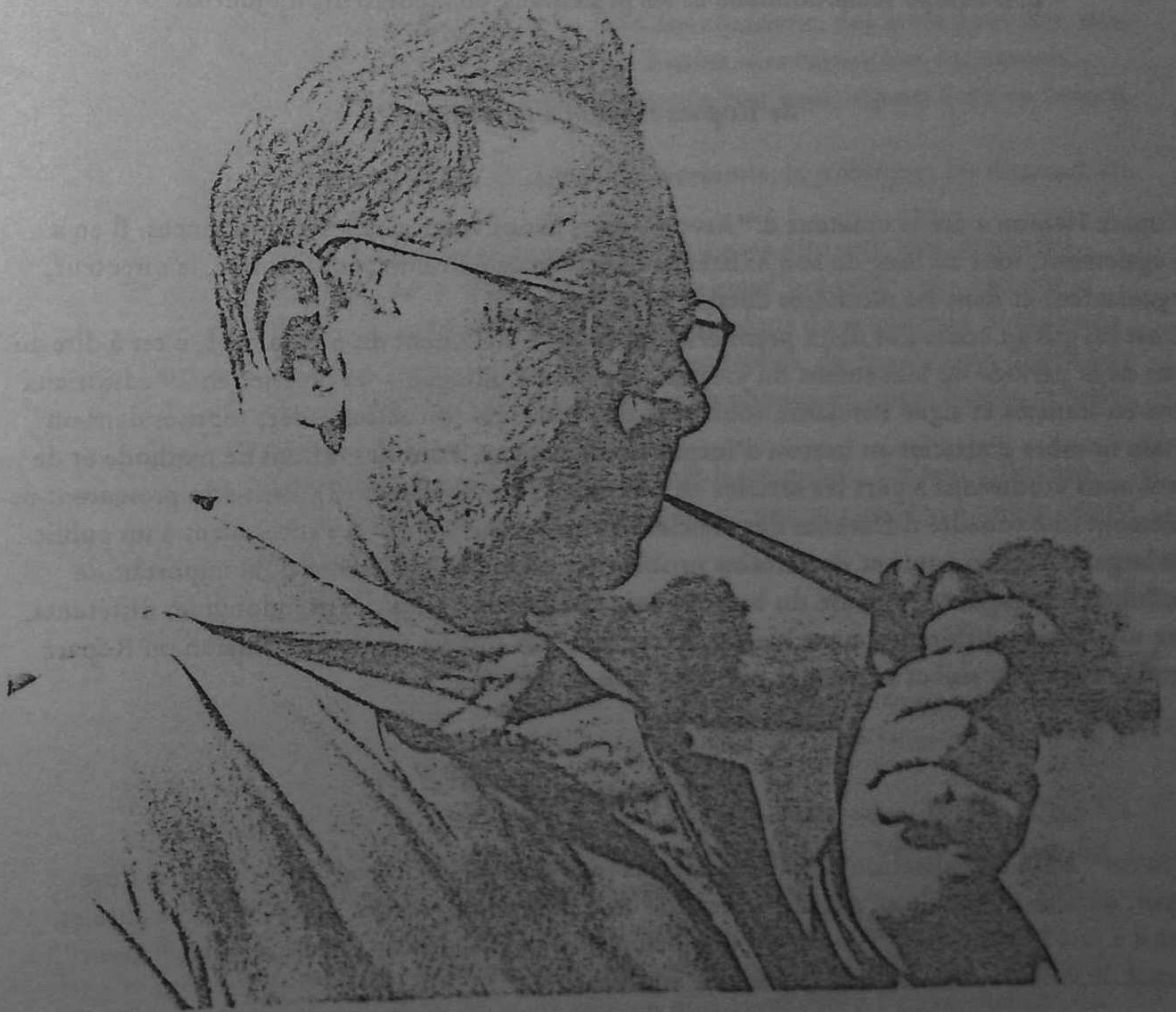


VII – LES COLLABORATEURS D'“ARVOR”



VII – LES COLLABORATEURS D'“ARVOR”

1. L'équipe rédactionnelle et les principaux collaborateurs du journal

de Roparz Hemon à Pendaran

Roparz Hemon a été le créateur d'“Arvor”, nous avons vu en quelles circonstances. Il en a été également, tout au long de son existence courte mais extrêmement féconde, le directeur, l'organisateur et dans les moindres détails, l'inspirateur (1).

C'est lui qui au cours des deux premières années – exactement du n.1 au n.81, c'est à dire au cours de la période de lancement du journal, la période bilingue – va préciser en 29 éditoriaux écrits en français et signé Pendaran toutes les directions de son action. Idées reprises dans un certain nombre d'articles en breton d'inspiration analogue. Pour des raisons de méthode et de clarté nous étudierons à part les articles en français signés Pendaran (2). Peut-être présentent-ils également une tonalité différente des articles en breton du fait qu'ils s'adressaient à un public plus large, moins au courant de certains problèmes, un public également qu'il importait de sensibiliser, de gagner à la cause du breton mais malgré tout, sous des pseudonymes différents, et en une langue différente, c'est bien le même discours qui est tenu par Pendaran ou Roparz Hemon, même si celui-ci se permet parfois d'être plus violent.

Pendaran

“Arvor” a été la réalisation d'un des rêves les plus chers de Roparz Hemon : voir se développer, parallèlement à une grande littérature forcément réservée par vocation à une élite et dont il a jeté la base avec “Gwalarn”, une littérature et une culture populaire dont “Arvor”, journal de vulgarisation va être le premier instrument.

A) But du journal

Dans son éditorial du n.52 “Arvor a un an”, Pendaran expose les deux buts primordiaux du journal.

- 1) Faire de la *publicité autour de la langue bretonne* ; faire connaître sa littérature, ancienne

(1) Il revoyait lui-même tous les articles, les corrigeait et en remerciait toujours personnellement les auteurs. (information de Loeiz Andouard)

(2) Pendaran : penn + taran. Quelque chose comme “tête dure” avec une idée de colère et de force.

et moderne, faciliter son enseignement, préparer le peuple aussi bien que l'élite à l'accepter et à l'employer comme langue officielle dès que les circonstances le permettraient, tel est le but de ses articles en français.

2) Accoutumer les bretonnants à lire leur langue, à lire dans leur langue, non seulement des contes et des poèmes, mais aussi des nouvelles, tant générales que locales, des études documentaires et tout ce qu'ils trouvent dans les journaux français, tel est le but de ses articles en breton.

Dans le n.5 (02-02-41) il nous précisait quelles étaient ses ambitions pour son journal Arvor. “Arvor sera un journal complet, un journal où l'on trouve en breton tout ce que l'on doit trouver dans un journal moderne. Il nous faut une chronique de tout, une rubrique se rapportant à tout ce qui importe et qui intéresse. Nos quatre pages doivent devenir six pages, puis huit, puis dix... Il nous faut une chronique des sports, des métiers, des travaux, de la jeunesse; il nous faut des nouvelles locales, des faits divers, des échos; il nous faut une chronique de la mode, des recettes de cuisine et de ménage, il nous faut des chansons, des mots pour rire, des devinettes, des rébus, des mots croisés, il nous faut des dessins, des cartes, des caricatures.

Nous acceptons tout, et nous payons tout, pourvu que cela soit bref, vivant, écrit en breton populaire, mais relativement correct.

Il n'y a que trois choses dont nous ne voulons pas : les sermons, la *politique*, les discours en breton sur la langue bretonne.

Roparz Hemon a-t-il atteint son but. Je crois que nous pouvons dire oui, très largement. “Arvor” a été un journal passionnant, et il le reste encore aujourd'hui pour ceux qui ont le privilège de le lire. Une nuée d'idées, d'informations, un guide dans de nombreux domaines de l'action culturelle, une source abondante de contes, de nouvelles, de feuilletons, d'articles historiques variés et intéressants, telle qu'on n'en avait jamais connus en notre langue et telle qu'on n'en a pas connue depuis lors.

Écrit dans une langue simple il pouvait s'adresser à un très large public. De son influence, qu'on me permette moi-même d'en témoigner. Beaucoup de ce que je suis, de ce que je pense, je le dois à “Arvor” à qui j'étais abonné.

B) La politique du fait accompli

Mais comment apprendre à ce peuple bretonnant de 1.200.000 âmes analphabète en sa propre langue, de part la volonté monstrueuse de l'Etat français, à lire sa langue ?

Faut-il compter sur l'enseignement officiel ?

Si dans les premiers numéros Roparz Hemon a voulu adopter un ton conciliant et saluer les premières mesures, les quelques miettes jetées par le gouvernement de Vichy aux langues minoritaires de l'Hexagone (autorisation aux instituteurs de se servir au cours de leur enseignement du “dialecte” local) (n.1 – 05-01-41 “La porte entrouverte”), il ne s'est jamais fait grande illusion sur ces mesures ridiculement insuffisantes et purement opportunistes, uniquement destinées à démobiliser une opinion de plus en plus favorable à l'enseignement du breton. Aussi dans le n.2 (12-01-41) prêche-t-il contre l'attentisme. Rappelant que tout ce qui a été fait pour la langue a été fait en dehors du système officiel d'éducation.

“On nous promet l'enseignement du breton dans les écoles. Le bruit court qu'une commission d'instituteurs, de professeurs, de personnalités bretonnes, se réunira sans tarder pour étudier et résoudre les problèmes qui se posent à ce sujet.

C'est bien. Nous approuvons. Tous les gens sensés approuvent. Nous approuverons encore plus quand ces *promesses* recevront un commencement de réalisation. *Mais nous n'attendrons pas pour agir.* La méthode qui a réussi dans le passé réussira dans l'avenir. Il ne suffit pas de

placer devant les gens des requêtes et des demandes. Il faut les mettre en face de faits accomplis."

Et il rappelle tout ce qui a été réalisé depuis 15 ans :

... "Sans aucun concours officiel, au contraire, malgré l'hostilité très nette du pouvoir, nous avons fait de notre langue bretonne une langue de culture.

Sans la moindre subvention de l'Etat, nous avons créé une littérature, publié en breton des romans, des contes, des pièces de théâtre, des ouvrages de linguistique, d'histoire, de folklore, de philosophie, de science, traduit une grande partie de notre antique littérature celtique ainsi que de nombreuses oeuvres étrangères.

Sans le plus léger encouragement de l'Université, nous avons mis sur pied un système d'enseignement de notre langue, des cours oraux, des cours par correspondance, des examens ; nous avons distribué des livres d'étude et de livres de prix à la jeunesse de nos écoles.

Pendant ce temps, toutes nos demandes adressées aux autorités officielles, même nos prières les plus humbles, étaient repoussées. Souvent elles n'étaient même pas prises en considération.

Et pourtant, le résultat est là.

Nous avons parlé il y a huit jours de la "porte entrouverte". Nous avons dit qu'il fallait que cette porte, la porte de l'école, s'ouvre toute grande à notre langue. Elle s'ouvrira *parce-que nous l'ouvrons*.

Nous continuerons, tout d'abord, à publier des livres et des journaux en breton. Par une propagande plus active qu'autrefois, nous les ferons connaître, nous les ferons lire par un public de plus en plus étendu.

Nous rendrons plus parfaites nos oeuvres d'enseignement, en appuyant et en coordonnant leurs efforts.

Nous agirons sur la jeunesse scolaire, à l'école même, en dehors de l'école s'il le faut.

Avant que ne se termine cette année scolaire 1940-41 nous aurons créé les éléments d'une Université bretonne. Elle sera prête en octobre à s'intégrer à l'Université officielle. Si l'on ne veut pas d'elle, elle poursuivra son chemin et se développera toute seule. Mais on enseignera le breton.

C) L'art d'utiliser les miettes

Dans son éditorial du 11-01-42 ("Un progrès") Pendaran précise son attitude et durci ses positions. Il est vrai qu'après plus d'un an le jeu de Vichy est devenu plus clair et les quelques espoirs timides qu'on avait pu nourrir à son égard sont maintenant envolés. Cependant le gouvernement français, contraint par la pression de l'opinion, vient de prendre une nouvelle "mesure" en faveur des langues minoritaires. "Une mesure qui ne réalise même pas le centième des demandes légitimes" du peuple breton.

"Il vient d'autoriser les instituteurs des écoles publiques à enseigner ce qu'il appelle les langues régionales : breton, basque, flamand, provençal, etc. Cet enseignement d'une heure et demi par semaine ne peut être donné qu'en dehors de la classe régulière; il est facultatif, sujet à une demande préalable de l'instituteur ; et ce qui est un comble, aucune rétribution ne semble être prévue, et rien ne semble être fait pour préparer l'instituteur, ni même pour l'encourager à cette nouvelle besogne."

"C'est à se demander", remarque Pendaran "si l'on n'a pas voulu, tout en ayant l'air de céder — combien légèrement d'ailleurs — à nos justes revendications, faire en sorte qu'au bout de quelques mois, devant le nombre dérisoire des instituteurs qui auront "profité" de cette mesure on puisse dire : Voyez, personne ou presque personne ne désire qu'on enseigne le breton ou autre dialectes semblables, inutile donc d'insister."

Cependant, avec le réalisme qui le caractérise, R. Hemon décide de tirer parti au maximum de cette mesure dérisoire, de prendre Vichy à son propre jeu, de le mettre une fois de plus au pied du mur.

Il faut :

- 1) Susciter la création de cours de breton dans les écoles en attribuant une prime de 2.000 F par cours : 1.000 F pour le maître, 1.000 F pour les fournitures scolaires (livres, papiers, etc.)
- 2) Obtenir des dons de différentes sources : particuliers, sociétés, subventions de municipalités, etc.

Il faut également (par l'intermédiaire de l'Ensavadur Breizh) :

- 1) Pourvoir à la confection, à l'impression et à la répartition de manuels.
- 2) Pourvoir à la confection, à l'impression et à la répartition de livres de prix ;
- 3) Fixer — à défaut du gouvernement — les programmes d'étude ;
- 4) S'entendre avec l'organisation du "Tree'h" en ce qui concerne les examens éventuels.

"... La préparation des instituteurs à leur nouvelle tâche est peut-être ce qu'il y a de plus urgent dans les mois à venir. C'est là que nous verrons si le gouvernement de Vichy est sincère ou bien — comme d'aucuns pensent — s'il se moque de nous. A quand les cours de breton dans les centres qui à présent représentent les écoles normales... afin de rendre (les instituteurs) capables d'apprendre à leurs élèves à lire et à écrire en breton ?

Comme on le voit R. Hemon ne laisse rien au hasard, ne néglige aucun détail. Il a mis le pied dans la porte entrouverte par les politiciens de Vichy et est prêt à l'ouvrir d'une poussée. Les Bretons ne viennent plus en mendiant, conscients de leurs forces. Ils exigent à présent ce qui est leur droit le plus légitime.

Quoiqu'il en soit, une chose est certaine : le breton sera dans un avenir prochain langue officielle en Bretagne. Aucun instituteur, aucun fonctionnaire, aucun homme instruit ne pourra l'ignorer...

Nous, continuons notre action... ne comptons que sur nous-mêmes : plus on vous accordera, plus nous demanderons ; moins on nous accordera, plus nous prendrons.

D) L'Université Bretonne

Dès le n.3 du 19-01-41, Pendaran avait défini ce qui serait cette Université bretonne aux antipodes de l'institution française en Bretagne "non pas un bâtiment où de doctes professeurs inculquent quelques rudiments de savoir à une plus ou moins studieuse jeunesse," mais un système d'enseignement étendu à toute une communauté, en l'occurrence à l'ensemble des Bretonnants et ce qui rappelle bien plutôt les universités populaires du philosophe et pédagogue danois Grundtvig dont on le sait, Roparz Hemon avait fortement subi l'influence et à qui il avait consacré une longue étude dans le n.14 de "Gwalarn". "Cette Université bretonne," affirme R. Hemon, "nous en possédons l'embryon. Cet embryon comprend des cellules; au dessus de ces cellules, des organismes ; au dessus de ces organismes, un centre de coordination.

Les cellules, au nombre d'environ 1.200.000, sont toutes les personnes qui parlent breton. Il en est de plus importantes que les autres : ce sont les personnes qui savent lire et écrire la langue. Plus importantes encore, parmi ces dernières, sont celles qui par leur profession, leur position sociale, leur dévouement à la cause du breton, exercent ou peuvent exercer une action sur la masse.

C'est un total renversement des valeurs qui ont réglé jusqu'à cette époque la société bretonne, une sorte de mise en place d'une "dictature du prolétariat bretonnant", au moins en Basse-Bretagne.

Les organismes de cette Université bretonne sont dès à présent :

1) *Les écoles* : D'une part les écoles régulières où le breton est enseigné. D'autre part, les cours de breton à l'usage du public : cours donnés dans les Cercles Celtiques des différentes villes, cours par correspondance d'"Ober" et de "Dihunamb".

2) *Le livre et la presse* : c'est à dire les livres bretons avec leurs centres de diffusion (maisons d'éditions, librairies, bibliothèques) et les périodiques dont 15 paraissent alors en breton et dont quatre autres au moins publient régulièrement du breton.

3) *La radio* : qui commence à diffuser des séances en langue bretonne.

Le Centre de Coordination est l'Ensavadur Breizh, de Brest, qui comprend lui-même :

a) un service de documentation sur tout ce qui intéresse la langue. Il a déjà publié le tableau des articles parus dans la revue "Gwalarn" et va publier un travail semblable concernant d'autres revues. Il prépare également une bibliothèque générale des publications en breton.

b) un service d'édition : Il a mis sous presse une Grammaire bretonne, un Dictionnaire de poche français-breton, un livre de lectures pour les enfants "Marvailhoù ar Vretoned", et prépare différents manuels scolaires. Il édite la revue "Sterenn", qui publie chaque mois des oeuvres littéraires et scientifiques en breton.

c) Un service d'assistance aux différents organismes bretons. La tâche principale de ce service étant d'abord de faire de la propagande pour ces organismes. Le journal "Arvor" s'y emploie. Ensuite, de fournir à bon marché, ou même gratuitement, des livres bretons aux instituteurs et à leurs élèves. C'est l'oeuvre de "Brezhoneg ar Vugale", mise en route par "Gwalarn", et qui, depuis ces derniers mois reprend par les soins de l'Ensavadur Breizh.

Outre son personnel brestois, l'Ensavadur Breizh établit un réseau de correspondants locaux, appelés à aider le service de documentation et à favoriser la marche du service d'assistance.

Le développement de cette Université bretonne répondant à l'idée déjà exprimée par Pendaran "qu'il ne suffit pas de présenter des demandes, il faut créer des réalités. S'il est nécessaire de parler, il est encore plus nécessaire d'agir. On ne se fait pas écouter les mains vides. Politique en réaction contre ce qui s'était fait depuis la première Guerre mondiale et qui continue d'ailleurs à se faire au cours de celle-ci. Une procession de placets et de prières bélanges accompagnées généralement de protestations de fidélité et d'humble soumission qui ne pouvaient récolter auprès de gens qui n'ont jamais compris que la force, qu'ironie et mépris.

Le ton change cette fois-ci. Il devient haut et fier parfois même menaçant. Pour peu que le gouvernement français se trouve en difficulté c'est sans doute le seul qui pourra être entendu mais en fait il s'agit d'un dialogue de sourd, le sectarisme jacobin de l'administration française est une muraille infranchissable. Quels points de rencontre peut-il y avoir entre cette administration qui n'accepte que du bout des lèvres qu'un peu de breton puisse être introduit comme "appoint à la connaissance du français" et la conception bretonne de l'enseignement du breton "porte d'un monde de science et de culture" ? (n.7 - 16-02-41)

E) Culte et culture : un conflit est inévitable ?

Dans le n.22 (01-06-41) Pendaran analysait les raisons profondes de l'hostilité fanatique de l'administration française envers la langue et la culture bretonne. Dans un pays où l'Etat est pratiquement divisé, la culture tend à devenir un véritable culte. "Les programmes et les examens sont là pour standardiser la matière enseignée, et jusqu'à la façon de l'enseigner. D'où cette "culture moyenne", uniforme, que, sur toute l'étendue du territoire, tout le monde finit par posséder.

Ceux qui président à l'élaboration de ces programmes doivent, par la force des choses,

procéder à un choix et à une simplification. Ils n'y procèdent point au hasard : quelques idées générales les guident. Comme il est bien naturel, ce ne sont pas les idées des autres, mais leurs propres idées qu'ils choisissent. La "culture moyenne" est imprégnée de la philosophie, ou plus exactement de la mystique des dirigeants... culture où la morale, surtout négative, veut échapper aux dogmes religieux, où les sciences dites exactes prennent le pas sur les sciences d'observation, où l'histoire obéit aux concepts jacobins, où la littérature se réclame du monde gréco-latin... Car on ne sait pas très bien si c'est d'un culte ou d'une culture qu'il s'agit. Aux degrés primaires et secondaires, le choix et la simplification dont nous avons parlé font que les deux choses se confondent. La "culture moyenne" ne peut être qu'une culture "dirigée"; une culture dirigée tend à prendre la forme d'un culte.

Que sur le territoire soumis à ce culte se rencontrent des collectivités qui ne l'acceptent pas, et aussitôt éclate un conflit". Les catholiques ne pouvaient se soumettre aux directives culturelles de la Troisième République. D'où ce long combat, obstiné, farouche...

Le problème culturel breton est du même ordre. Une collectivité, l'ensemble des Bretons, possède une culture propre et entend la développer. Cette culture n'échappe pas à la règle. En majeure partie, elle procède d'une mystique et ne cherche pas à l'assimiler. ...Elle se réclame d'un cycle de pensées et de sensations, le cycle celtique et atlantique, qui s'oppose en tous points au cycle latin et méditerranéen... Elle tend elle aussi à devenir un culte...

Si aucun changement ne se produit dans le système d'enseignement auquel nous sommes encore assujettis, si les autorités de ce morceau d'Europe auquel nous appartenons administrativement croient devoir imposer une culture analogue à celle qu'à voulu imposer la Troisième République, il est certain que le conflit entre les deux cultures ou les deux cultes, ne peut être évité...

F) Importance primordiale de la langue : le breton porte d'un monde

"Ce monde étrange et familier cependant, car, à chaque pas, le Breton s'y rencontre lui-même. Cette civilisation que "nos ancêtres surent conserver, développer et enrichir, cette abondante littérature dont "seule la langue bretonne est la clef. Les traductions françaises les plus précises déforment le caractère des oeuvres celtiques, en dévalant, malgré toute la conscience et la bonne volonté du traducteur jusqu'à la pensée : le monde celtique ne se révèle qu'à travers une langue celtique."

On comprend alors pourquoi une telle importance s'attache à la langue bretonne, pourquoi elle est si nécessaire à l'avenir de notre race, et pourquoi nous réclamons avec tant d'importance une place pour elle dans l'enseignement. Pourquoi nous avons décidé de créer par nos propres moyens une Université qui grandira près de l'autre et la remplacera au besoin."

Une université "dont le but premier sera de répandre la connaissance du breton, et par là, révéler aux Celtes d'aujourd'hui le monde celtique d'autrefois, dans toute sa beauté et dans toute sa force.

G) Le breton langue officielle

Il ajoute dans le n.12 du 23-03-41 ("Le breton, langue officielle").

"Notre but, — et sans cela notre action n'aurait aucun sens —, est d'obliger l'Etat à reconnaître le breton comme langue officielle à côté du français.

Il n'y a absolument aucune raison pour que les bretonnants se voient forcés, en toutes sortes de circonstances d'employer la langue française. Ils servent comme les autres, paient

des impôts comme les autres, et ont droit par conséquent à être administrés dans leur langue comme les autres.

Il en résulte qu'en Basse-Bretagne, et même hors de Basse-Bretagne, partout où sont groupés des bretonnants, le breton doit être mis, — au moins —, sur pied d'égalité avec le français. D'où une série de réformes que nous devons, non pas quémander, non pas implorer, mais bien au contraire exiger, imposer, par une lutte méthodique et incessante... "Pas de fonctionnaire qui ignore le breton, pas un acte officiel, pas une affiche, pas une circulaire ne doit paraître sans être rédigé dans les deux langues. Pas une inscription sur la route ou sur la porte d'un édifice public ne doit faire exceptions à cette règle. Là encore ce que nous payons doit être fait pour notre usage, sans la moindre gêne pour nous."

Le breton doit être "en droit ce que pour beaucoup d'entre nous il est déjà en fait : la langue de notre activité totale, sur la place publique comme au foyer familial."

Paroles de bon sens et de justice. Quel homme droit et honnête aurait pu s'en offusquer. Revendications sombres toutes modérées puisque Roparz Hemon ne réclame que le bilinguisme, laissant une place au français même en Basse-Bretagne faisant cependant remarquer (dans le n.58 — 15-02-43) qu'alors qu'il y a intérêt à enseigner dans les écoles de Haute-Bretagne "les éléments de la véritable langue nationale, le breton. L'intérêt d'un enseignement du français dans les écoles de Basse-Bretagne est "moins évident" : "Le français, qui fut jadis une grande langue internationale, a perdu aujourd'hui beaucoup de son importance, tant au point de vue commercial qu'au point de vue scientifique, et l'opinion publique s'en aperçoit à tout instant. Quoiqu'il en soit, l'enseignement en Basse-Bretagne doit être donné tout en entier en breton, quelques heures pourraient être consacrées à l'étude du français ou d'une autre langue."

On notera là une nette radicalisation devant l'attentisme et l'hostilité perfide de l'administration vichysoise qui n'a accordé en dépit de toutes les promesses que de misérables concessions.

H) La "lutte culturelle"

A la fin du mois d'avril 1941 aucune décision n'ayant été prise par Vichy concernant l'enseignement de la langue bretonne en dépit de la volonté clairement exprimée de la majorité du peuple breton ("une mesure réclamée par environ 400 municipalités de chez nous, par les Conseils Généraux de nos trois départements bretonnants, par un grand nombre de groupements culturels et de sociétés savantes, une mesure recommandée à l'unanimité par la Commission de l'Enseignement à la Chambre des Députés" dans les derniers temps de la III^{ème} République).

Et devant la "campagne sournoise" entreprise "contre des professeurs et instituteurs amis du breton," Pendaran annonce "le déclenchement d'une "lutte culturelle" si pour le 15 juin suivant la langue bretonne n'est pas admise aux examens et introduite dans nos écoles par le gouvernement de Vichy : développement du combat pour la langue bretonne à l'intérieur et à l'extérieur des écoles, développement des éditions en breton, de la presse et de l'action de la radio, lutte contre les ennemis de la langue. Tout cela en fait nous paraît dans la ligne de ce qui a été fait jusqu'ici et n'apporte pas d'éléments nouveaux. D'autant plus qu'il tient à préciser, un mois plus tard, dans son éditorial du 18-05, que cette lutte restera sur le "terrain de l'esprit" sans rien casser ni faire de mal à personne.

"La lutte culturelle c'est l'organisation de toutes nos forces intellectuelles pour la conquête de ce que nous réclamons en vain de nos gouvernants. C'est la propagande, par la radio et par la presse surtout, en faveur de notre culture et de notre langue, propagande méthodique dirigée par un bureau central..."

C'est la construction d'un système complexe mais harmonieux, d'enseignement de notre langue et de notre littérature : éditions de manuels, de livres d'étude et d'agrément ; la création de cours oraux et par correspondance ainsi que d'examens et de diplômes ; la mise sur pied de fêtes et de représentations théâtrales.

C'est l'affirmation de l'existence de notre langue dans la vie sociale du pays : l'encouragement donné à son usage, oral et écrit, dans la rue, dans les magasins, dans les administrations publiques, etc."

Menaces également de représailles contre les ennemis du breton ("si par exemple, dans son école, un instituteur ne peut pas sans risques défendre notre langue nationale, il est clair que son collègue ne doit pas pouvoir sans risques la combattre."

I) L'attentisme de la population

En fait Roparz Hemon n'avait pas les moyens de mener une action d'une telle ampleur. Il se heurtait à la réalité de la collaboration franco-allemande et plus encore à l'attentisme grandissant de l'ensemble de la population dont on n'a pas mis suffisamment en valeur l'impact négatif sur le développement de l'action bretonne en général.

Il lui consacre d'ailleurs un éditorial dans le n.36 (07-09-42), en réponse à une lettre d'un Breton "qui comptait avant cette guerre parmi les meilleurs champions de la l'ange", lettre qu'il n'a naturellement pas signée. On est prudent ! mais que son écriture trahit.

"Sans doute est-il de ceux qui n'ont pas compris qu'il est des injustices si flagrantes, de torts si grands que rien, aucun événement, aucun crime n'autorisent ceux dont le devoir est de les redresser à abandonner, même un instant, leur effort : qu'au contraire, c'est au moment où le monde se transforme qu'il importe de redoubler de persévérance et d'audace. Le peuple breton a été odieusement berné, frustré de son droit le plus légitime : celui de voir sa langue reconnue comme langue officielle de l'Etat, enseignée dans toutes les écoles, admise dans toutes ses administrations, imposée à tous ses serviteurs. Il n'est pas question ici de prendre part pour telle ou telle nation, pour telle ou telle politique : il est question de rendre à notre peuple le bien qu'on lui a volé."

Réponse d'une grande noblesse. Roparz Hemon savait qu'il prenait des risques et il le réalisera de plus en plus mais il n'abandonnera jamais son action. Il savait que si cette action était abandonnée sous des prétextes de sécurité elle ne pourrait sans doute plus jamais être reprise par la suite, mais que ce qui aurait été réalisé au cours de cette guerre ne pourrait jamais plus être totalement effacé ni par le fer ni par le sang.

J) L'Institut Celtique.

Avec la création de l'Institut Celtique l'action pour la langue va s'étendre à toutes les autres formes de l'activité culturelle bretonne et même à un certain nombre d'activités économiques. Evénement d'une importance capitale qui a été traité longuement dans un autre chapitre. "Arvor" devenant un des porte-parole privilégiés du "Framm".

K) L'unification de l'orthographe

Ce sujet est également traité à part. Notons cependant l'évolution de Roparz Hemon, d'abord hostile à une unification précipitée (n.6 — 09-02-41) il s'y ralliera délibérément par la suite et fera d'Arvor le principal instrument, dans la pratique, de cette unification.

L) Elitisme

Paradoxe qu'on ait reproché à cet homme qui a dirigé le plus important périodique de vulgarisation qu'on n'eut jamais connu en breton de faire de l'élitisme. Certes Roparz Hemon a certainement été influencé par les idées de Carlyle ("On heroes and hero-worship" dont il a traduit 199 pages dans un numéro de Gwalarn, d'autre part le culte des héros était à la mode à cette époque, on en retrouve la trace dans ses grands poèmes : "Lazhadenn Unvab Aife", "Gwarizi Vras Emer". Son expérience personnelle lui a confirmé par ailleurs que seul un petit nombre d'hommes a jamais forcé la main à l'histoire, mais cette élite n'émane en aucune façon d'une caste de la société, elle se dégage de toutes les classes, et en premier lieu de ce peuple paysan de Basse-Bretagne qui a conservé la langue et qui est de ce fait à ses yeux le véritable privilégié.

Par ailleurs Roparz Hemon se défend de tout a-priori politique, la séparation du mouvement culturel du mouvement politique a toujours été pour lui un dogme. Plus tard, à Rennes, je l'ai entendu à son procès proclamer d'une voix forte, aux applaudissements de l'assistance : "Le breton est au dessus de toutes les politiques."

*
* *

Roparz Hemon

70 articles sont signés de ce nom, dont neuf nouvelles, deux poèmes, six traductions souvent importantes dont un roman, 12 chansons, auxquels il faut ajouter sa "Méthode Rapide de Breton", publiée intégralement dans Arvor, une étude sur l'orthographe nouvelle et des notes sur la langue.

Si l'on fait exception de la traduction dans le n.27 d'un article paru en breton dans Gwalarn en 1929 : "L'un instruira l'autre", tout cet ensemble est en breton.

Ajoutés au 29 articles signés Pendaran cela donne une contribution de près de 100 titres (99 exactement). Il faudrait y ajouter très probablement les articles signés "Skarzh" et un certain nombre d'autres non signés mais qui semblent bien être de sa plume. Si l'on tient compte également du volume de certains de ces ouvrages tels que la "Méthode Rapide de Breton" (du n.2 au n.42), "Ar Pesk Aour", de "Ondinenn" (réalisé avec Maopreden), ou même de certaines nouvelles de Hoffman ou de Pouchkine, sans compter son étude sur "An doare-skrivañ nevez" (qui s'étend sur sept numéros) on mesurera l'importance de la contribution de Roparz Hemon, importance nous l'avons vu qui ne se mesure pas seulement au nombre des articles publiés mais à l'importance de certains articles pilotes.

Nous n'étudions pas ici l'oeuvre proprement littéraire de Roparz Hemon en breton (oeuvres originales ou traductions). Cela dépasserait largement le cadre que nous nous sommes fixé. Contentons-nous de dire que si nous rencontrons parfois des rééditions d'articles, nouvelles, poésies, méthodes, parus ailleurs, dans "Gwalarn" en particulier, d'autres, dont certains sont des chefs-d'oeuvre, ont paru pour la première fois dans "Arvor".

Disons que ces articles en breton sont beaucoup plus variés que les articles en français, à peu près tous des éditoriaux qui donnaient le ton au journal, les articles en breton sont dispersés à toutes les places.

Ajoutons que beaucoup de ces articles sont des causeries faites à "Rennes-Bretagne" au

cours des jours précédents alors que s'affirme la collaboration entre le journal et la radio.

La classification de ces articles très divers est très largement arbitraire. Un certain nombre des articles que j'ai étiquetés "Divers" pouvant également être considérés comme des articles de combat. Cet homme entièrement engagé dans l'action était le contraire d'un dilettante. *Il n'a pas gardé pour lui-même une seule des minutes de sa longue vie.*

Les articles historiques, géographiques, linguistiques seront étudiés ailleurs.

L'enseignement du breton

On ne sera pas étonné que Roparz Hemon ait consacré un grand nombre de ces articles à l'enseignement du breton qui est la pierre de base de la sauvegarde de la langue et de la culture. Il sait après Camille Julian qu'en ne l'enseignant pas on tue une langue, et il demande à tous les militants bretons, à tous ceux qui sont préoccupés par l'avenir de la langue de se mobiliser pour apprendre au peuple de Basse-Bretagne, au million deux-cent mille habitants, non pas seulement aux enfants en âge scolaire, mais aux adultes de tous âges à lire leur langue.

L'enseignement du breton aux adultes

Dans le n.23 (08-06-41) Pendaran s'étonnait déjà que les cours oraux des Cercles Celtiques comme les cours par correspondance aient surtout eu le but jusqu'à présent "d'enseigner le breton comme une langue étrangère à la partie francisée de la population". N'est-il pas naturel cependant d'aller d'abord au peuple bretonnant, à ces gens dont le breton est la langue naturelle et quotidienne.

Pas besoin d'être un professeur patenté pour apprendre le breton. Déjà, dans le numéro 127 de Gwalarn ("Unan da zeskñ da unan") s'inspirant de l'exemple d'un mouvement qui a remporté un grand succès aux Indes, il conseille à chacun de "choisir un de ses amis," et de lui apprendre à lire et à écrire. "C'est à dire que chacun se fait professeur, mais avec un seul élève." En même temps cet élève en choisissant un autre lui-même dès qu'il est devenu capable de lire.

"La porte des écoles est fermée à notre langue. Cela ne nous empêche pas d'enseigner le breton : tous professeurs !" A ceux qui se plaignent qu'ils n'ont pas d'écoles, il répond qu'il suffit pour faire l'école d'un coin de pièce quelconque et de quelques chaises. Pas de manuels ? On peut se servir de n'importe quel livre pour apprendre le breton. C'est ce qu'ont fait les anciennes générations, c'est ce qu'il fait lui-même. Mais il y a à présent des manuels excellents ("Me a zesk brezhoneg", "Me a lenno") et le journal "Arvor" lui-même n'est-il pas l'instrument idéal avec la variété de ses articles, de ses nouvelles et de ses contes, pour apprendre le breton aux adultes ? (n.47 - "Ober gant ar pezh a zo).

L'enseignement du breton aux enfants

La première école de la langue c'est naturellement la famille.
"Ma'z eus c'hoazh kerent ha na gomzont ket brezhoneg gant o re vihan, poent eo dezho kregiñ raktal d'en ober"...

"Kas ar bugel ivez d'ar c'hatekiz brezhoneg, an dra-se a ya hep lavarout..." et s'il n'y a pas dans la paroisse d'école où il peut apprendre le breton :

"Ar gerent a oar lenn brezhoneg, e broioù 'zo, evel e Bro-Leon, ez eus kalz anezho, - a c'hell deskiñ o-unan d'ar vugale. Gwellañ doare d'hen ober eo kemer ur gazetenn, kannadig

ar barrez, "Feiz ha Breizh", "Ar vuhez kristen", pe "Arvor", ha lakaat ar c'hrouadur da azezañ en ho kichen, da gentañ lennit ar pennad a vouezh uhel dirazañ en ur ziskouez al linennoù gant ho piz ; goude grit dezhañ adlenn a vouezh uhel d'e dro an hevelep pennad. A-benn ur mare e ouezo lenn koulz ha c'hwil..."

Et le breton doit pénétrer dans les écoles.

Certes le gouvernement ne nous a donné que des miettes mais ces miettes nous pouvons et nous devons les utiliser et si une administration rétrograde cherche à faire obstruction c'est aux parents d'élèves, les premiers, de se mobiliser, de harceler cette administration pour faire appliquer la loi.

Parallèlement à cet enseignement officiel s'édifie peu à peu, de la maternelle à l'enseignement supérieur, tout une organisation parallèle, cette Université populaire qui doit se développer comme un arbre et prendre un jour la place de l'enseignement officiel défaillant (n.45 "Skoliou Uhel", n.85 "Skol an higolenn").

Ainsi comme le bon capitaine du navire dans la tempête, partout présent, Roparz Hemon s'efforce-t-il de stimuler toutes les volontés, relevant les courages, affichant toujours un optimisme inébranlable, indiquant toujours les moyens pratiques les plus simples pour mener à bien son action, prêchant une véritable croisade en faveur de l'enseignement de la langue, pas seulement celle des seigneurs, mais aussi celle des pauvres gens.

Le drame c'est que les circonstances, un instant favorables, se sont prêtées de moins en moins à cette grande entreprise. La population, même favorable, craint de se compromettre. Les ennemis de la langue, soufflant la défiance et la haine, assimilent toute action en sa faveur à un acte de collaboration avec les Allemands.

Et pourtant, en dépit de tous ces obstacles, l'enseignement de la langue se développe, ce qui s'est fait au cours de ces quatre ans a laissé des traces irréversibles. Quant aux consignes, aux suggestions pratiques que Roparz Hemon donne à chaque instant elles sont dans l'ensemble toujours valable pour le combat présent.

Même si la pression pour faire pénétrer le breton dans les écoles officielles s'accroît, on sent que Roparz Hemon ne croit pas beaucoup à leur conversion définitive. Il y a chez ce pionnier une défiance et une répulsion instinctive pour la machine de l'Etat. C'est une attitude en complète contradiction avec celle affichée aujourd'hui par la plupart des gens qui attendent tout de l'Etat-Providence. Sans cesse il répète que nous ne devons compter que sur nous-mêmes, sur nos propres organismes, sur nos propres constructions. "Mat eo goulenn, azgoulenn, goulenn hag azgoulenn c'hoazh digant ar re o deus galloud warnomp evit ar mare, hogen al labour bras, al labour gwirion, ne vo sevenet nemet ganimp, nemet ganimp-ni hon-unan" (n.89 "Ni hon-unan") et dans le n.96 (08-11-42) "Da Vrezhonegerion Roazhon" : "Ober, a lavaran, ha nann da c'hortoz ma vo graet gant an amezeg. Saverion ar C'helc'h Keltiek, saverion ar Skol Emil Ernaud n'int ket goulennerion na gortozierion. Ma teu skoazell dezho, gwel a se. Hogen e Roazhon evel e pep lec'h, ni brezhonegerion a ro ar skouer vat d'an holl Vrezhoned dre ober pep tra hon-unan-penn."

N'avait-il pas été jusqu'à dire (n.52, éditorial "Arvor a un an") "...nous ne souhaitons pas que cette année soit celle où par quelque faveur notre langue deviendra langue officielle, et cela nous ne désirons que personne le souhaite. Le résultat voulu, nous l'obtiendrons en poursuivant durement la lutte à laquelle nous nous sommes consacrés."

Le breton, langue de toute la Bretagne

Quoique devant tenir compte du fait que la Bretagne est un pays bilingue et que la Haute-Bretagne parle depuis des siècles le français, que l'action culturelle ne peut être conduite

de la même manière dans les deux moitiés du pays : si une Université Celtique de langue bretonne doit être créée immédiatement en Basse-Bretagne, celle de Rennes devra être bilingue ; reconnaissant le bilinguisme historique de la Bretagne il établit ainsi, à juste raison, une certaine primauté du breton qui a été la langue d'une grande partie des Hauts-Bretons au cours des siècles passés et qu'ils ne sauraient donc l'ignorer.

Mais il considère incontestablement à présent le breton comme la langue du peuple breton tout entier, position plus radicale que celle qu'il avait affichée dans "Ur Breizhad oc'h adkavout Breizh" mais qui était déjà la sienne dans son roman "An Aotrou Bimbochet e Breizh". Cette situation dans son esprit ne peut donc être que transitoire et il distribue généreusement les éloges aux Hauts-Bretons qui avec courage et par patriotisme se donnent le mal d'apprendre une langue qu'ils ignoraient face à la négligence et à la lâcheté de beaucoup de Bas-Bretons.

Dans son article du n.76 (21-06-42 "Ar brezhoneg e Breizh-Uhel") il fait encore un pas en avant : "ar brezhoneg a zo yezh Vreizh, yezh Vreizh a-bezh, Breizh-Uhel koulz ha Breizh-Izel. Sed aze ur wirionez na vo biken sanket don a-walc'h en hor penn. Echu eo an amzer ma lavared : brezhoneg e Breizh-Izel, galleg e Breizh-Uhel. Ar galleg e reter ar vro, a rank mont da get. Da gentañ holl e tleomp skignañ eno ar brezhoneg - karantez, anaoudegezh hag implij ar brezhoneg."

Il fait montre aussi d'un véritable ostracisme envers toute réalisation en langue française, même animée d'un esprit breton authentique.

Attitude qui peut paraître manquer de souplesse et qu'on peut juger excessive mais qui est une réaction peut-être devant l'abandon généralisé du breton par les élites : citons dans le n.74 son article : "Kefridi ar Vrezhonegerion", qui est sans aucune ambiguïté : "Breizh n'he deus nemet ur yezh : ar brezhoneg. Ar galleg n'eo nemet ur yezh estren. Daoust ma vez graet ha ma vezo graet c'hoazh gant ar galleg en hon touez, harluañ ar galleg eo hor pal. Keit ha ma chomo ur galleg en hor bro, e vezo unan a re."

Setu perak e tleomp en hor buhez, war bep tachenn eus hor buhez, ober gant ar brezhoneg. Un dlead eo evit ar c'hallegerien end-eeun : o c'hefridi eo deskiñ o gwir yezh hag hec'h implij kerent ha desket.

Petra soñjal neuze eus ar vrezhonegerien, o deus an eurvad da c'houzout yezh o bro, hag a ra gant ar galleg, pa n'eus ket ezhoim zoken ?... Gwelet hon eus, ha gwelout a rcomp bemdez, brezhonegerien apart, war zigarez pe zigarez, o saotrañ o fluenn gant gallegachou.

Ur c'holl amzer eo. Gwashoc'h eget ur c'holl amzer, un taol ganas. N'eo ket gant skridoù gallek e vo saveteet Breizh...

Ar c'hallegerien ? Ma ne zeskont ket a-walc'h a vrezhoneg da lenn hor skridoù, ne dalvezont mann. Kendalc'homp gant hon hent, ha lezomp i a-gostez. Gouzout a ouzón e vo klevet va galvadenn. Gouzout a ouzón o devo, abred pe ziwezhat, ar re a foran amzer o skoazellañ enklaskoù ha labourioù graet e galleg, keuz ha mezh diwar gement-se. Brezhoneg dre-holl ! Brezhoneg hepken ! *Hep brezhoneg n'eus ket a Vreizh !*"

Et dans un autre article ("Ni hon-unan" n.89 - 20-09-42) il ajoute :

"Lakaat ar brezhoneg en e renk, ar renk kentañ, ar renk enorusañ a zo kefridi ar vrezhonegerion. Ar vrezhonegerion, - pouezomp mat war ar ger-se, - rak d'ani menoz, ar c'hallegerion e Breizh n'o deus talvoudegezh ebet. Al labour graet e galleg a c'hell bezañ graet gant tud a youl vat ; ne ran forzh. Al labour graet e brezhoneg, n'eus nemetañ a gont..."

Tud o komz brezhoneg kenetrezo, o sevel kement tamm skrid a rankont pe a garont sevel e brezhoneg, hag oc'h ober fae war ar c'hallegerion en-dro dezho. An dud-se n'eus nemetañ a zellez an anv kaer a Vrezhoned."

Paroles tout de même excessives et qui ne pouvaient qu'aliéner certains collaborateurs.

Deskadurezh wirion

Cet article pourrait servir de conclusion à une étude sur Roparz Hemon car il nous révèle la pensée profonde de Roparz Hemon. Il ne se bat pas seulement pour une langue mais pour cette civilisation populaire. Cette culture orale parfaitement adaptée au monde paysan que cherche à détruire l'école française.

Citant l'ouvrage de l'écrivain irlandais P.W. Joyce "Istor ar Sevenadur en Iwerzhon gwechall" il l'applique à la Bretagne.

"An darn vuiañ eus an dud ne ouient na lenn na skrivañ. Ne oant ket dizek daoust da se. O deskadurezh a oa a seurt disheñvel (diouzh an hini a vremañ) : displegañ barzhonegoù, danevelloù istor ha mojennoù, pe selaou re all ouzh hen ober, un dra hag a blijed d'an holl, uhel hag izel. Ur wir zeskadurezh e oa, ur gwir blijadur hag unan a-zoare. E pep kêriadennig e kaved un displeger pe ouzhpenn ; ha muioc'h a dud a gemere perzh en diduamant-se eget ma'z eus bremañ o lenn kazetennoù ha kontadennoù. Ma roomp eta d'an anv a zeskadurezh ur ster ledan, ha n'eo ket hepken lenn ha skrivañ, e welomp e oa al lod vrasañ eus ar boblañs en Iwerzhon d'ar mare-se desket e gwirionez."

E Breizh koulz hag en Iwerzhon e veze kavet gwechall ur wir zeskadurezh e-touez ar bobl : kanaouennoù, gwerzioù ha sonioù, barzhonegoù, marvailhoù ha lavarennoù diwar-benn traoù ar bed ha traoù buhez mab-den. Petra o deus graet ar skolioù, abaoe m'int bet lakaet e pep parrez ? Diskar an deskadurezh-se, hini hon tadoù, deut a rumm da rumm, deskiñ d'ar vugale ober fae warni, ha kargañ o fenn en eskemm gant ur bern anaoudegezhioù ha na oant ket gwelloc'h alies, hag a oa kant gwech gwashoc'h, aliesoc'h c'hoazh.

Anavezet hon eus holl tud na ouient na lenn na skrivañ hag a oa ampartoc'h koulskoude, lemmoc'h, digoroc'h o spered e-keñver pep tra eget tud a oa bet er skolioù. Ne ouzont ket hag ur mad ez eo bet skignañ an deskadurezh dister a zo bet skignet abaoe hanter-kant vloaz. Ne gredan ket ez eo bet uhelaet ar bobl ganti. Ar c'hontrol, ne lavaran ket. Leñvañ ne dalv mann. An droug graet gant ur skol mil bell diouzh ar vuhez a c'hell hag a rank bezañ disc'hraet. Adsevel an deskadurezh gwechall, hini ar c'hanaouennoù, ar barzhonegoù, an danevelloù a zo ul labour aes a-walc'h. Rak da gentañ n'eo ket marv. D'an eil, kalz eus ar pezh a zo marv n'eo ket aet a-grenn da goll. Kefridi ar C'helc'hioù Keltiek hiziv, kefridi ar skol warc'hoazh, a zo reiñ lufr en-dro da zeskadurezh an Tadoù, an *deskadurezh wirion*."

L'ensemble de ces articles de combat du journal "Arvor" ne nous révèlent pas seulement les idées, la doctrine de Roparz Hemon, ils nous apprennent aussi à connaître l'homme plus directement ou en tous cas d'une façon différente de celui qui apparaît dans son oeuvre littéraire.

D'abord et avant tout l'homme d'action. Pour lui une idée n'a une valeur que si elle connaît au moins un début de réalisation : "komz a zo mat. Petra eo ar gomz neoazh, hep an ober ?"

Un esprit extrêmement concret qui accompagne tout de suite une directive des détails pratiques d'application.

Un prophète qui aime assez son peuple pour ne pas souhaiter pour lui la vie d'un animal repu ou celui d'un "marc'hadour bihan", qui lui rappelle son destin héroïque, destin que cette guerre, ces événements terribles vont lui permettre d'assumer de nouveau.

"Adskoulmet eo ar chadenn hol liamm ouzh an amzer gozh. Adskoulmet en un doare kriz ha glac'harus..."

Garv e oa an amzer gozh-se. Garv eo bet planedenn Vreizh gwechall. Garv e vo marteze da

viken. Aze emañ ar gentel desket deomp... gant ar bloavezhioù a dremen. Dre ar c'harventez-se eo bet graet hor gouenn ha dre ar c'harventez-se eo moarvat e c'hell bleuniañ ha dougen frouezh. Neb en deus aon da welout ene Breizh o vont da get er gwalleurioù a vremañ n'anavez ket an ene-se, ne oar ket penaos eo ganet ha penaos e c'hell kreskiñ. Ar c'hant vloaz diwezhañ, ar c'hant vloaz-se a sioulder hag a aezoni eo a freuze tamm-ha-tamm ene hor pobl. Kant vloaz evel-se c'hoazh, hag edo Breizh o vont da vervel.

Krediñ a ran er c'hontrol emañ oc'h adsevel da vat, oc'h adsevel e kampoù hor prizonierien, er c'hêrioù pell ma kaser hon tud harluet gant ar bombezedegoù, e kement lec'h ma poanier ha ma c'houzañver. *Kollet hor pinvidigezh. Saveteet hon ene* (n.118 - 18-04-43 "Breizh e kañv").

Jadis un homme seul "war bouez studiañ, war bouez prederiañ" avait retrouvé le chemin de la Bretagne "he yezh, hec'h istor ha kement tra vat ha kaer deut a-ziv ar an tadoù-kozh". Il avait consigné les fruits de ses réflexions et de son expérience en un livre : "Ur Breizhad oc'h adkavout Breizh", aujourd'hui cet homme entraînait sur le même chemin tout un peuple à sa suite et c'est à juste titre qu'il pouvait affirmer (n.39 - 28-09-41 "Buhez ar spered e Breizh") :

"Hiziv e c'hellfen skrivañ ul levr all, a rofen dezhañ da anv : "Breizhiz oc'h adkavout Breizh". Rak ar pezh a c'hoarvezas ganin ugent vloaz 'zo, ar pezh a c'hoarvezas gant un nebeut tud tregont, hanter-kant pe gant vloaz 'zo, a zo bremañ o c'hoarvezout gant tud e-leizh, gant un darn vras eus an dud desket a ouenn vreizhat.

Enaomp oc'h adkavout Breizh, nann a-hiniennoù evel gwechall, hogen a-gevret."

Et de ce grand mouvement d'un peuple enfin en marche il a été un des principaux artisans, sans doute le plus grand.

OEUVRES DE ROPARZ HEMON DANS "ARVOR"

Méthodes, Enseignement (3)

Méthode Rapide de Breton (2)
An doare-skriva nevez (46)
Notennoù diwar-benn hor yezh (84-88)

Traductions (6)

Paul Féval - Ar pesk aour (2)
Ar roue Lir (adaptation) (47)
Pouchkin : Ar barrad erc'h (82)
Hoffmann : An tasmant dimezet (99-109)
Fouqué : Ondinenn (avec Maopreden) (110-127)
Grimm : Labous ar c'hoad (113)

Nouvelles, contes (9)

Ar bizaoued (4)
Ur vaouez vat (25)
Ar vleizez (27)
Paotr e vlev ruz (34)
Ar c'hoar henañ (88-98)
Ar ganerez (114)
Ar saveteer (118)
An tri spes (119)
Ar mell binniget (113)

Divers (18 articles)

Kredennoù diboaell d.b. ar brezhoneg (21 & 31)
Hor sent kozh hag an istor (33)
Buhez ar spered e Breizh (prezegenn) (36)
Buhez ar spered e Breizh (prezegenn) (39)
Darvoudoù ar mare (prezegenn) (41)
Ar brezhoneg er sizhunvezh keltiek (prezegenn) (42)
Kontadennoù (prezegenn) (49)
Penaos e varv ur yezh (prezegenn) (50)
C'hoariva (prezegenn) (51)
Ar barzh Mathaliz (56)
Kudennoù eus hon amzer (57)
Rekourfañs (prezegenn) (59)
Lec'hioù Breizh : Konk-Leon (prezegenn) (62)
Lec'hioù Breizh : Ar Folgoad (prezegenn) (67)
Gandhi "an ene meur" (hervez "Ur Breizhad oc'h
adkavout Breizh") (81)
Breizh e kalf (prezegenn) (118)
Karnag (prezegenn) (127)
Da belec'h ez a hol lennegezh (prezegenn) (129)

Chansons (14)

O steredenn va c'halon (65)
Ar spenn gwenn (67)
Va c'halon a zo pounner (72)
Aze emañ ar bank (74)
Ret eo d'al labous nijal (77)
An huñvreoù kaer (83)
Kleierigoù he c'halon (87)
Al lochenig e-tal ar mor (94)
Turzhunellig, O turzhunell (132)
War ar mor emañ va c'harantez (135)
Ar c'hiniad (138)
Ar paotr tomm e galon (141)
Mintin war ar mor (150)
Laouenanig an haf (170)

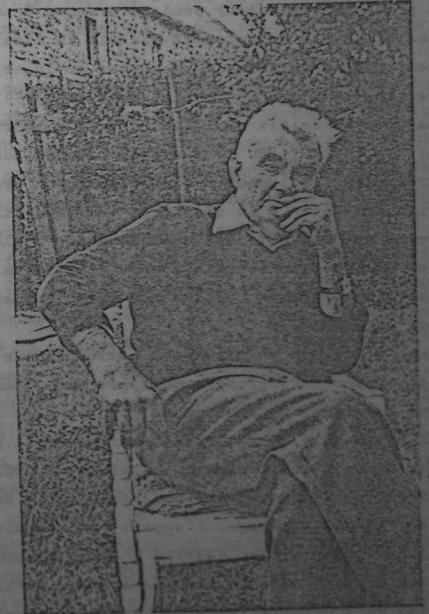
Combat pour la langue (28 articles)

L'un instruira l'autre (traduction d'un article paru dans
Gwalarn en 1929) (27)
Ur brezhoneg hepken (35)
Penaos deskiñ brezhoneg d'ar vugale (prezegenn) (37)
Skolioù Uhel (prezegenn) (43)
Levrioù skol e brezhoneg (prezegenn) (43)
Ober gant ar pezh a zo (prezegenn) (47)
Ar brezhoneg e 1941 (53)
Ar brezhoneg e Roazhon-Breizh e 1941 (gant Abeozen) (54)
Levrioù evit ar yaouankiz (55)
Kerent, goulnennit (prezegenn) (61)
Skolioù brezhoneg dre-holl (65)
Me a lenno (67)
E-kreiz mor ar galleg (69)
Kefridi ar vrezhonegerien (74)
Ar brezhoneg e Breizh-Uhel (76)
E pelec'h prenañ levrioù brezhonek ? (80)
Evit ar vugale (prezegenn) (83)
Levrioù brezhoneg er skolioù (84)
Diskouezadegoù (86)
Ar brezhoneg er skoloù (87)
Hep brezhoneg n'eus Breizh ebet (prezegenn) (88)
Ni-hon-unan (89)
Skolioù-lenn (90)
Skolioù giz-nevez (prezegenn) (91)
Da vrezhonegerien Roazhon (prezegenn) (96)
Kefridi Roazhon-Breizh (prezegenn) (105)
Breizh-Uheliz hag ar brezhoneg (107)
Burzhud an 8 a viz Gouere (130)
Levrioù kaer (prezegenn) (136)

Ensavadur Breizh (12 articles)
Strollad Arvor (32)
Kevrenn ar C'hermanegouriezh (33)
Levraouegoù (34)
Urzh ha kenstriv (36)
N'omp ket bugale (37)
Ar Framm Keltiek (38)
Enskrivadurioù (39)
Devezhioù labour (41)
Levraouegoù adarre (47)
Kenskritur (48)
Skoazell d'ar skolaerien (53)
Reizhadur ar C'hanton (61)

Framm Keltiek Breizh (10 articles)
Kentañ lizher-kemenn (43)
Eil lizher-kemenn (45)
Trede lizher-kemenn (47)
Pevare lizher-kemenn (49)
Pal ar Framm Keltiek (70)
Ar brezhoneg er Framm Keltiek (70-71)
Pal ha labour ar Framm Keltiek (104)
Kentel Wengamp (prezegenn) (140)

*Il faudrait ajouter à cet ensemble les articles
signés "Pendaran" et probablement ceux
signés "Skarzh" dont on trouvera la liste dans
l'index alphabétique des auteurs.*



L o e i z A N D O U A R D

Loeiz Andouard tient une place particulière parmi les collaborateurs d'Arvor, d'abord bien entendu parce qu'il en a été le principal rédacteur pendant presque 3 ans. C'est lui qui en rassemblait les articles et faisait la mise en page. Il a également publié lui-même de nombreux articles et quelques dessins, par exemple "Tour ar "Goutoubia" dans le N° 11 du 16 Mars 1941.

La plupart de ses articles, dont 8 éditoriaux (Nos 20, 24, 39, 46, 47, 61, 79, 88) sont signés L.F.A. (Loeiz Ferdinand Andouard), deux seulement Erel Keralban, ou Erel K., dans le N° 2 ("Kouerien Bro-Chin a ya d'ar skol" et "Tud vihanañ ar Bed"), pseudonyme qu'il avait déjà utilisé dans "Gwalarn".

Par ailleurs un certain nombre d'articles non signés parus au cours de la période où il a été rédacteur en chef sont sans doute de sa main.

Quel a été son rôle pendant cette période ? En fait le véritable directeur du journal a toujours été, comme L.F.A. me l'a confirmé lui-même, Roparz Hemon.

Il n'imposait rien véritablement mais il prévoyait tout, de sorte qu'on n'avait plus qu'à suivre. Le rôle de L. Andouard a cependant été certainement non négligeable dans le choix des articles, la mise en page, l'esprit qui animait le journal. Journal de vulgarisation destiné d'abord au peuple comme il l'a très bien exprimé dans le dernier article qu'il ait publié (dans le N° 142 du 3 Octobre 1943) : "Vertuz ar c'heleier" :

"Fezh a fell deomp eo mont d'ar bobl, bezañ lennet
"gant an holl..."

et pour cela il préconise une langue simple et des articles faciles à comprendre ("An dud a fell dezho ober lennegezh uhel n'emañ ket o flas en hor c'hazetenn.")

L. Andouard prêche d'exemple. Ses articles seront toujours écrits en cette langue à la portée de tous qu'il préconise, un breton souple et agréable sans trop de recherche mais cependant toujours pur et correct car L.F.A. a le respect de cette langue qu'il a fait sien.

J'en ai relevé 35, le premier dans le N° 2 du 12 Janvier 1941, le dernier dans le N° 142 du 3 Octobre 1943. La plupart en français jusqu'au N° 83, tous en breton par la suite.

Articles extrêmement éclectiques, articles de combat pour la langue ("Pas assez de breton à Rennes-Bretagne"), (N° 2), Une conférence sur la littérature de langue bretonne (N° 21), "Politique anti-familiale en Basse-Bretagne" (N° 24), "On demande des "Plouks"" (N° 25), "Le Crime impardonnable" (N° 39), "Une grande manifestation culturelle bretonne : La Semaine Celtique de Rennes" (N° 43), "Etudes supérieures en breton" (N° 46), "L'Ecole prolongement de la famille" (N° 47), "De quoi s'agit-il ?" (N° 61), "L'enseignement obligatoire du breton dans les écoles normales" (N° 79), "Perak e rankomp derc'hel d'ar brezhoneg" (N° 125), auxquels on peut ajouter celui sur la fondation de SAV (N° 26) et sur celle d'an "Eost" (N° 102). Certains consacrés spécialement à la vie ou à la marche du journal (N° 88) : "Buhez Arvor" : "Pennadoù, keleier ha skeudenoù mar plij !", "Vertuz ar c'heleier" (N° 142).

Littérature bretonne ou traductions en breton :

"Emgann Kergidu" (N° 83), "Al linennoù o deus un ene, gant Langleiz" (N° 91), "Dremm an Ankou" gant Abeozen (N° 109), "Lamber" gant Lok (N° 129), "Mil vloaz a zo e skrive ur plac'h ul levr kaer" (N° 134). Il analyse même une fois un livre français qui lui a plu : "Maeziou" (Campagne) (N° 141).

Vie culturelle : Promenade à travers le vaste monde où L.F.A. resté marin au fond de l'âme vagabonde sans cesse

par la pensée et par la plume : "Suomi Bro al lennoù hag an dud kreñv" (N° 30), "Ar Vasked hag o mirdi" (N° 122), "Donder ar mor" (N° 133), "Stefansson hag an Hanternoz" (N° 141), "Kouerien Bro-Chin a ya d'ar skol" (N° 2), "Tud vihanañ ar Beq" (N° 64)

Par lui nous apprenons à connaître maint pays, mainte culture, et particulièrement ces petits peuples analogues au nôtre par la taille, et nos alliés naturels par leurs intérêts et leur espérance.

Promenade également à travers l'histoire : "Kavidigezh an Amerik gant Kristoforo Kolombo" (N° 97), "Ar c'hirri-angann" (N° 35).

Traductions : L.F.A., suivant la voie tracée par Roparz Hemon a été toute sa vie un grand traducteur. Il a donné un passage du roman de la finlandaise Sally Salminen : "Katrina" (N° 30), "Dao dezhañ, Yablan" (N° 68) du Croate Petar Kotchitch, "Feunteun ar Werc'hez" de l'irlandais Douglas Hyde, "A-dreuz d'ar C'hanada asambles gant ur chaseour" de l'écrivain indien du Canada Grey Owl (Wah-sa-Kon-asin). En outre un certain nombre de ses articles de vulgarisation sont des traductions ou plus souvent des adaptations.

Notons aussi d'autres articles très divers comme une étude d'un recueil d'airs de biniou (N° 65), un jugement assez sévère sur une certaine jeunesse : "Hor yaouankiz" (N° 142)..

Quelles sont les idées de Loeiz Andouard ?

Patriote breton, il a une haute idée du destin de son peuple et de sa culture :

"Nous aimerions les voir quitter les petits chemins "creux du régionalisme pour les grandes routes nationales "pleines de lumière et de vie. (N° 20) ("Pas assez de breton "à Rennes-Bretagne").

Après une conférence de Marcel Audic qui semble vouloir limiter la littérature bretonne à la poésie et au roman populiste,

il réplique qu'on ne voit pas pourquoi la littérature bretonne se cantonnerait en ce domaine et ne suivrait pas la voie royale des grandes littératures (N° 21), et ailleurs il déclare (dans le N° 43, "La Semaine Celtique de Rennes") : "Le temps où dans les congrès bretons il était naturel de parler français lorsqu'on avait quelque chose d'important à dire est révolu."

Haut breton qui a réappris sa langue nationale à force de poignet, il s'indigne devant la lâcheté des bretonnants instruits qui devraient donner l'exemple de la fidélité et qui abandonnent leur langue, mieux encore, de militants culturels "enthousiastes et actifs, parlant bien et avec facilité leur langue maternelle" et qui n'emploient que le français dans leurs relations avec leurs enfants, parfaitement inconséquents avec eux-mêmes, se couvrant de faux prétextes, quand la seule vraie raison de cette trahison est "la paresse" (N° 39, "Le Crime impardonnable").

Combattant de la langue il réclame dans le N° 20 que le breton soit mis sur un pied d'égalité avec le français à "Rennes-Bretagne" ("Pas assez de breton à Rennes-Bretagne").

Homme pragmatique, ferme mais suffisamment diplomate, en contraste avec R. Hemon souvent brutal, et même maladroit, il adopte un ton conciliant avec le gouvernement français en préconisant d'utiliser au mieux les bribes de concessions qui sont faites à la langue de son pays même si elles sont scandaleusement insuffisantes. Il considère que la circulaire Carcopino est tout de même un premier pas, puisqu'il reconnaît l'existence de la langue bretonne et autorise les instituteurs à se servir des locaux scolaires pendant une heure et demie chaque semaine pour l'enseigner.

Il n'est pas dupe cependant de cette apparente bonne volonté qui n'est destinée en fait qu'à "apaiser l'opinion publique" et où le cœur n'est pas :

" Si le gouvernement était décidé à reconnaître le droit de cité à la langue bretonne la seule mesure à prendre était de lui ouvrir les portes des écoles dont elle a été si longtemps et si injustement écartée. Il aurait ainsi clairement manifesté sa décision de rompre avec les errements anciens."

Et il insiste sur la nécessité d'enseigner en priorité la langue aux membres de l'enseignement public.

Les instituteurs sont la plupart incapables d'enseigner, n'ayant eux-mêmes aucune connaissance de la langue écrite. Ils ne connaissent que leur dialecte natal, en outre, par suite de l'éducation reçue, notamment dans les écoles normales, ils professent bien souvent à l'égard de la langue bretonne les idées les plus fausses. On ne rencontre chez eux qu'indifférence et quelquefois hostilité. Comment accepteraient-ils de bon cœur ce surcroît de travail qu'on leur impose et pour lequel ils ne sont pas préparés. D'où la nécessité de rendre le plus tôt possible obligatoire un enseignement sérieux du breton dans les écoles normales et en attendant d'organiser des cours spéciaux pour les instituteurs en service, par exemple à l'occasion de conférences pédagogiques. ("L'enseignement obligatoire du breton dans les écoles normales", éditorial du N° 79 du 12 Juillet 1942).

Excellent article d'un ton modéré mais qui fait très exactement le point de la situation et donne les remèdes à apporter.

Dans le N° 47, et le N° 24 "Politique anti-familiale en Basse-Bretagne", L.F.A. dénonce de surcroît l'étonnante contradiction entre les paroles du Maréchal Pétain ("L'école prolongement de la famille") et la politique linguistique française en Basse-Bretagne qui continue, comme par le passé, à ignorer l'existence de la langue familiale quand elle ne lui fait pas une guerre sans merci, dissociant cette famille, apprenant aux enfants à mépriser la langue de leurs parents, réduisant

les grands-parents au foyer au rôle d'objets muets. Comment pourrait-il être question de vie familiale lorsque ses membres sont séparés par le fossé profond que constitue une différence de langue ?

Chrétien sincère et fervent L.F.A. est particulièrement sensible à ce déchirement de la famille bretonne, provoqué par la politique scolaire française, à ce mal que l'on fait à son peuple "abalamour ne c'heller ket ober gaou d'ur yezh hep ober gaou war un dro d'an dud he c'homz."

Pour lutter contre un ennemi implacable et des règlements inhumains il faut que dans chaque commune il y ait au moins "un homme, solide comme le rocher sur lequel la mer vient déferler sans jamais parvenir à l'entamer, un homme qui soit "le champion de la langue", un homme "mal élevé" qui délibérément commette l'impolitesse de parler sa langue devant des personnes qui l'ignorent. On ne sauvera pas la langue et le peuple uniquement par des gentilleses et des sourires ("On demande des plouks", N°25).

L.F.A. a été un journaliste actif et dévoué avec tout ce que cette tâche implique d'activités obscures et ingrates, s'efforçant de grouper autour d'Arvor un nombre toujours croissant et diversifié de collaborateurs. On a un écho de ces efforts continuels pour améliorer "Arvor" dans son éditorial du N° 88 ("Pennadoù, keleier ha skudennoù, mar plij!" du 13 Septembre 1942.

"Al labour kentañ hon eus da ober eo klask e pep doare ober eus Arvor ur gazetenn blijus, ar blijusañ da lenn a vo e Breizh, ma c'hellomp."

"Kasit pennadoù diwar-benn n'eus forzh peseurt danvez gant ma vo plijus."

On peut dire que ces efforts avaient été couronnés de succès. D'une feuille au début un peu sèche et un peu mince il avait fait l'hebdomadaire le plus vivant et le plus intéressant et instructif qui soit jamais né en Bretagne, certainement, en langue bretonne et peut-être même en français.

G. B. KERVERZIOU

Gérant d'Arvor à partir du N° 141, du 26 Septembre 1943, jusqu'à sa disparition, Guillaume Berthou (Kerverziou) a donné au journal de nombreux articles tantôt sous les initiales Gw. B., Gw. B. K., G.B.K., B.K., tantôt sous les pseudonymes de G.B. Kerverziou, Erwan Danteg et peut-être aussi Gwydd.

9 contes dont la moitié sont inspirés par les vieilles légendes irlandaises: "Fenaos e tapas Diarmuid e blustrenn" N° 165, "Goll hag ar vacuez vras" (N° 167), "Kentañ brezel a c'hoarvezas en Iwerzhon" (N° 168), "Fion hag ar vacuez ruz" (N° 176), d'autres curieusement par la Provence où l'auteur avait fait un séjour: "Pesk Bras Marseilh" (N° 64), "Buoc'h ar Roue René" (N° 88), "An Drak hag Azalaiz" (N° 106), d'autres encore "Karr an Ankou" (N° 7), "Douar ar Yaouankiz" (N° 99), par la tradition bretonne de la mort.

Deux articles pour la chronique "Ar Furcher brezhonek" (Nos 19 et 59), dont l'un en collaboration avec L. Lok, d'autres encore sur des sujets les plus divers: Dinan, la Duchesse Anne, l'unification de l'orthographe bretonne, la difficulté de se procurer des jouets au cours de ces temps difficiles. Le plus intéressant à mon avis est son reportage sur les "Kevrennoù brezhonek" du Congrès de l'Institut Celtique de Septembre 1942 à Rennes dont il était rapporteur (dans les Nos 102-103-104), document essentiel pour comprendre le vrai visage de ces assemblées tant décriées.

Egalement ses articles sur l'organisation professionnelle des artisans dans le cadre des nouvelles lois promulguées par le gouvernement de Vichy.



G. B. KERVERZIOU e 1944

Dans le N° 142 ("Lezenn nevez ar micherioù"), Kerverziou expose avec beaucoup de clarté sous la forme d'un dialogue avec un artisan ce qu'on peut retirer de la nouvelle législation qui veut substituer de grandes corporations aux syndicats et également quelles en sont les limites.

"E-kichen an holl draoù mat a zo e-barzh, eo ez eus ganti liv menozioù ar jakobined, gwashoc'h eget biskoazh. Bep eil artikl e vez kaset an dud da gaout ur ministr ben-nak pe ur sekretour-stad e Paris pe e Vichy, ha peurliesañ evit traoùigoù..."

Document intéressant pour démontrer une fois de plus la grande mystification de Vichy dans ce domaine comme dans celui de la pseudo-régionalisation dont on ne peut d'ailleurs la séparer. Idées souvent saines mais qui ne seront jamais mises en pratique et que la bureaucratie toujours en place s'appliquera à réduire à néant.

Kerverziou prône la résurrection des métiers artisanaux (N° 138, "Gwiaderien Uzel skouer an dud-a-vicher"), le maintien de l'artisanat rural (N° 162, "Al labour er gêr") qui permet d'éviter le départ massif des jeunes gens vers les villes étrangères et inhumaines et particulièrement Paris. On est frappé par le caractère simple, pratique et raisonnable de ses propositions, également la déconcentration des grandes industries dans la mesure du possible. Il rejoint là les recommandations de l'industriel américain Ford qu'il cite longuement :

"Hor c'hoant a zo hiziv lodennañ labour hon uzinoù

"keit ha ma c'hellimp, ken e teuint ken bihan ma c'hel-

"lint kaout o flas e ti ar vicherourien, a c'hello evel-se

"bezañ labourerien-usin ha labourerien-douar war un dro.

"Bez' ez eus dija 5 200 ti-labour seurt-se o labourat,

"evidomp, hag e fell dimp kaout 50 000 anezho. An dud-

"se a c'hounezo o boued diwar eostoù o douar, ha, gant

"ober pezhioù eus ar c'hirri-tan, o devo un tammig mat a
"c'hounid ouzhpenn. An darn-vuiañ eus ar pezhioù-se a c'hell
"bezañ graet e seurt tiez-labour, ha korf-bras ar c'hirri-
"tan zoken a c'hell bezañ graet e-barzh mereurioù-usinoù"

"Komprenet en deus an Ao. Ford. Evit ur wech e c'hell-
"lomp kaout c'hoant da gemer skouer diwarmañ evit amzer da
"zont hor Bro, a yelo sur war bactaat enni stalioù-labour
"an ijinerezh goude ar brezel-mañ. Hag evel-se e vezo
"dalc'het an artizaned yaouank en o bro, evit o mad ha mad
"o c'henvroiz."

C'est exactement le contraire de ce que les nouvelles équipes qui devaient prendre le pouvoir quelques mois plus tard devaient entreprendre, mais après 40 ans d'expérience et l'aboutissement à un fiasco de plus en plus évident, à la veille peut-être d'un effondrement économique sans précédent on peut penser que des gens comme Kerverziou n'avaient peut-être pas tout-à-fait tort, ces gens qui au-dessus de l'argent, des profits matériels, plaçaient le véritable bien-être et l'honneur de l'homme. De l'homme qu'on ne peut considérer comme un pion interchangeable arraché à son milieu originel, à sa famille, à sa culture propre, aux relations qu'il a nouées depuis son enfance et sa jeunesse et qui l'ont fait ce qu'il est. (N° 174, "Sklaer ha naet").

C'est dans le même esprit que dans le N° 171, "Ar vicherourien saverien-diez ha labourioù a-c'houde ar brezel", Kerverziou revient sur le problème de l'organisation professionnelle.

"Ret eo dont a-benn eus beli diharz an arc'hant. Ret
"eo lakaat darempredoù eun etre an ostis hag ar vicherourien
"a savo dezhañ e di, kuit a dremen dre dud n'int nemet rene-
"rien vurevioù ha neket tud a-vicher... Ret eo dieubiñ
"micherioù ar sevel-tiez eus o sunerien.

"Ne c'hello (an artizaned) en en sifenn hag ober berzh
"en o bro nemet dre en em glevout, dre en em vodañ, dre en
"em skoasellañ evel m'hen c'hinnig dezho Kevrenn ar Micherioù
"er "Framm Keltiek".

Cette réflexion met en valeur l'ambition du "Framm Keltiek" de se constituer peu à peu en véritable administration parallèle capable de se substituer au moment voulu à l'ancienne administration.

Cette libération attendue ne pouvait venir du nouveau pouvoir ultra jacobin qui devait bientôt prendre place. L'histoire de ces quarante dernières années est celle du développement d'une bureaucratie tentaculaire qui va enfermer l'industrie du bâtiment comme les autres dans le filet de plus en plus serré de ses réglementations. Ceux qui ont chaque jour à souffrir de ce système oppressif et ruineux pour la société peuvent penser que là encore Kerverziou avait peut-être raison.

Il est intéressant de remarquer deux choses : d'abord l'absence de sentiment subversif dans ces pages. Kerverziou, même quand il critique le système, ne prétend l'améliorer que par l'intérieur, non à le renverser. Egalement la grande liberté des écrivains d'Arvor, alors que l'Allemagne puis- sance occupante est en guerre contre les Américains, Kerverziou n'hésite pas à prendre ses exemples et règles de conduite en Amérique. Les censeurs allemands devaient être bien libéraux ou bien négligents, mais nous savons par Loeiz Andouard qu'on ne les voyait jamais !

La langue de Kerverziou n'a peut-être pas le charme de celle de Youenn Drezen, elle est plus sèche, plus classique mais toujours agréable, précise et claire. Il est lui aussi, d'une autre manière, un des créateurs du breton journalistique moderne.

Erwan DANTEG

Gw. Berthou a publié sous ce pseudonyme 5 articles sur des sujets très divers ("Lec'hioù Breizh", "Troet diwar ar galleg...", "Micherioù Breizh", "Ul levr bep sizhun").

GWIDD

Il serait aussi "Gwydd" rédacteur de la chronique "Skiantoù" qui est étudiée à part et de deux petits articles de devinettes et bons-mots.

SKINLONK et S.K.

Peut-être également est-il Skinlonk qui a écrit 6 articles sur la radio.

F. R. A. - F. R. M.

Fant Rozeg (Meavenn) qui signe F.R.A. (Fant Rozeg Andouard du nom de son mari, Loeiz Andouard) ses articles en français, et F.R.M. (Fant Rozeg Meavenn) les deux seuls articles en breton qu'elle a donnés au journal est sans doute la meilleure plume qu'Arvor ait eu à son service, aussi éblouissante qu'elle fut, hélas ... éphémère puisqu'elle arrête sa collaboration en français dès le N° 74 du 7 Juin 1942 après 17 articles inoubliables, dont 16 éditoriaux (plus une note d'information).

Elle ne publiera plus dans le journal par la suite que deux articles, tous deux en breton : l'un dans le N° 94 ("Pa gomzer brezhoneg ouzh ar vugale") un petit tableau plein d'humour des tribulations des jeunes couples citadins qui décident de parler breton à leurs enfants ; l'autre dans le N° 105 du 17 Janvier 1943: "Ur skol a c'hiz nevez evit ar gouerion yaouank", critique acerbe et percutante de l'école française parfaitement inadaptée aux petites paysans bretons.

Née le 12 Novembre 1911 à Saint Marc, Fant Rozeg avait été élevée en français mais elle a appris le breton dès l'âge de 12 ans, acquérant une parfaite maîtrise des deux langues. Elle a pris place parmi les meilleurs écrivains de la jeune équipe "Gwalarn".

Elle est alors dans toute la force de sa féminité, de sa vitalité et de son talent et se révèle dans "Arvor" comme notre plus grand journaliste breton, avec peut-être Olier Mordrel et Xavier Grall.

Ses articles sont une succession de moulinets étincelants, de formules lapidaires, d'un humour souvent impitoyable. Ils sont restés aussi vivants, aussi jeunes, aussi neufs qu'au

premier jour, 40 ans après, fustigeant les traîtres, les oppresseurs, les lâches et surtout les imbéciles, réduisant en poudre les slogans éculés, les hypocrisies et les mensonges de tous les ennemis du breton :

"Il n'y a pas de petites langues, il n'y a que "de petites gens"... "l'adorable suffisance des demi-" "lettrés" ... Ils n'ont rien gagné, même pas l'ombre "d'une culture étrangère qui restera pour eux et pour "leurs enfants comme une paire de souliers volés chez "le voisin. On ne change pas de peinture comme on veut. "De langue non plus. (N° 4, 26 Janvier 1941).

"Les autorités, à quelque espèce qu'elles appar-" "tiennent, sont comme le Sabbat. Elles sont faites "pour l'homme et non l'homme pour elles...

"Il ne faut jamais oublier que les autorités de "toutes sortes - sauf exception géniale - réfléchissent "rarement. Elles n'ont pas le temps. Elles ne trouvent "pas que c'est utile."

(N° 8, 23 Février 1941, son premier éditorial).

Dans celui N° 9 :

"Il y a des gens attachés aux apparences et inca-" "pables de voir les réalités profondes. Qu'ils reposent "en paix ces chevaux qui ne connaissent que leur avoine."

Face aux ennemis du breton elle évoque avec émoi les héros du breton. Peut-être leurs moyens étaient-ils limités, peut-être ne récolteront-ils des générations qui viendront que l'ingratitude.

"Peut-être oubliera-t-on de dire qu'un tel promena "vingt ans la même soutane, et qu'un autre vécut de "bouillie d'avoine, et qu'en général ils mettaient tout "leur argent dans ces petites revues innombrables,

"chétives et enthousiastes, qui étaient lancées avec fougue, vivotaient péniblement et renaissaient de leurs cendres avec un courage incompréhensible... Ils ne pouvaient pas être lus, en dehors de la vieille garde qui tenait bon dans les fermes et les presbytères. Et naturellement on les traitait de fous et on leur conseillait de saines distractions... Il est d'usage d'admirer les soldats qui meurent. Mais on meurt vite, et on vit lentement. Ils avaient besoin d'une passion autrement solide que celle qui vous conduit au danger et à la mort." (N° 9)

Elle fustige le système d'enseignement qui a été imposé par l'Etat français en Basse-Bretagne, cette "Murder machine", cette machine de mort qui tue l'âme et l'esprit de nos enfants, négation de toute culture véritable.

"...l'enseignement tel qu'il est organisé actuellement en Bretagne est une honte, et une pitié et un fiasco, et elle évoque cette honorable institutrice qui vient de passer vingt-cinq ans à Guissény, symbole de la résignation des imbéciles et des lâches :

"Elle sait bien que les enfants qui sortaient chaque année, de son école, même munis du certificat réglementaire ne savaient ni le français qu'ils avaient appris, ni le breton qu'on leur avait dit d'oublier."

"Mais quoi, c'était comme ça. Elle avait fait de son mieux. Elle avait consciencieusement répété qu'on ne dit pas, par exemple : "la canne à mon père", et des tas d'autres choses de ce genre. Alors elle est tranquille. Il n'y a pas de problème du breton pour elle. Qu'il meure ! Elle est tout-à-fait résignée. Tout le monde est résigné depuis longtemps. (N° 10. Editorial : Scandale du breton).

Elle reviendra souvent sur ce problème de l'éducation.

L'article du N° 63 (M. Carcopino demande l'enseignement du breton) est une critique virulente du système français d'éducation, non seulement en Bretagne, mais en général:

"Il y a longtemps que j'ai envie de démontrer que toute l'organisation de l'enseignement tant secondaire que primaire, repose sur ce désir général des parents : être débarrassés de leurs enfants pendant la meilleure partie de la journée....

"Ce qui importe pour le maître c'est d'avoir des succès au certificat, et pour l'élève, de le passer noblement. Le reste, c'est-à-dire la formation de l'enfant ne compte pas.

"Le certificat lui-même, qui aurait dû rester un modèle de sage simplicité a subi la marotte essentiellement française du savoir encyclopédique.

"Plein de mots", (plein de mots à avaler), c'est bien cela pour tous les enfants qui vont à l'école en France."

Et elle conclut par cette formule saisissante "on leur a donné" (aux petits Bretons) "une fausse clef sur la porte de l'éducation."

Face à ce scandale, scandale pour la conscience internationale et pour la conscience tout court, voilà que pour la puissance dominante et tous ses valets conscients ou à demi conscients éclate un deuxième scandale qui est la révolte des veaux qui ne veulent pas tous se laisser conduire à l'abattoir, qui refusent de se cantonner dans une attitude obéissante et humble, et qui se permettent de parler de droit, de justice et de liberté.

Pas du tout résignés, pas du tout pleurnichants, pas du tout respectueux envers les autorités, pas du tout désireux de quémander leurs faveurs pour dire des énormités ; il y a

1.200.000 bretonnants et ils ont le droit, naturellement, indiscutablement, et tout simplement, à l'école en breton.

".. Nous avons choisi le breton pour nous-mêmes et nous ne sommes pas impressionnés quand on nous dit que nous sommes des idiots (ne serait-ce que parce qu'on fait ce compliment à tous ceux qui ouvrent les fenêtres et font des courants d'air).

".. Nous avons choisi le breton par un acte de volonté, et à partir de cet acte-là, nous avons commencé à nous enrichir."

" Il ne s'agit pas seulement d'apprendre une langue. Il s'agit d'entrer en possession de tout notre héritage. ... le breton est notre maison, même si nos parents l'ont quittée."

"L'avenir du breton dépend aujourd'hui de ce petit nombre de bretons révoltés. Il ne dépend pas du gouvernement de Vichy hypocritement hostile, pas plus que d'aucun gouvernement français."

"Il ne dépend même pas du public breton. Convaincre le public de la nécessité de notre existence. Erreur. Ce qui importe, ce n'est pas le public, qui n'a jamais fait de révolution. C'est nous qui sommes en train d'en faire une; et nous n'avons pas de temps à perdre à courir après les imbéciles - car les imbéciles ne font rien..

"Et si dix mille personnes se réveillaient demain matin avec la conviction qu'il faut enseigner le breton, quoi de changé si elles ne se mettent pas à travailler ? Elles s'ajouteraient à notre collection de fantômes, voilà tout.

"Si nous sommes un jour vaincus sur ce champ de bataille, ce ne sera jamais parce que nos ennemis sont puissants et nombreux, mais parce que nous sommes faibles..."

"Tout dépend de nous. Etudier le breton, l'enseigner, continuer la création d'une littérature de premier ordre

"qui donc pourrait faire cela pour nous ? Tout dépend de chacun de nous. Tout dépend de notre aptitude à l'héroïsme.

"Héroïsme est peut-être un grand mot. Et nous sommes tellement habitués à penser au héros, comme à celui qui meurt. Mais on meurt vite. Le héros, c'est peut-être simplement celui qui, la vaisselle faite, reprend ses cahiers et le travail qui ne sera sans doute compris que dans cinquante ans ou jamais. Le héros, c'est peut-être celui qui continue tous les soirs ce même travail. Le héros, c'est peut-être la petite jeune fille qui est venue l'autre jour à un cercle de breton et qui bégayait tant elle avait peur. C'est notre héroïsme - disons héroïsme après tout - qui nous donnera l'enseignement du breton - et tout le reste par surcroît."

(N° 11, Fantômes à vendre)

Est-ce de l'élitisme ? Certainement pas au sens que l'on donne communément aujourd'hui à ce terme. Car à cet héroïsme nécessaire chacun de nous est appelé sans distinction de capacité et d'origine, quant aux imbéciles, je ne puis m'empêcher de penser moi-même après bien des années d'expérience que l'imbécile l'est largement par sa faute, par sa paresse, par sa lâcheté. Meavenn nous donne ici un bel enseignement qui reste valable pour notre époque, le seul qui permette à l'homme de s'élever individuellement, à un peuple de se sauver, collectivement.

Et dans le N° 19 du 11 Mai 1941, dans son éditorial: "Vichy paiera la note", F.R.A. fustige une fois de plus avec humour, le double jeu, la double face, le faux régionalisme du gouvernement de Vichy.

"Je pense que la question de l'enseignement officiel du breton ennuit prodigieusement les gens de Vichy.

"Elle est beaucoup trop simple pour qu'ils y comprennent quelque chose... N'allez pas parler de langue maternelle aux gens de Vichy. Il ne faudrait pas croire qu'on ait jamais pu comprendre en France que le breton est la langue maternelle des enfants de Basse-Bretagne. Impossible. Le principe de l'enseignement de la langue maternelle, c'est peut-être bon pour les Balkans, pour la Pologne, mais c'est un principe aux couleurs vives qui ne saurait convenir à la maison de France.

"Ah ! Ils avaient l'air patient tous ces Bretons. Ils allaient à vos écoles, ils se laissaient mettre la vache, ils se laissaient déraciner sans rien dire. Et on en faisait des Noël Noël et des Bécassines, des manoeuvres et des prostituées, des symboles de déséquilibre et d'imbécillité. Et tous les germes de révolte qui étaient en eux, tout le dégoût, toute la honte d'un peuple trahi, toute la violence qui les soulevait devant un mal irréparable - voilà ce qui nous a faits. Nous sommes nés de ces hommes et de ces femmes et c'est à nous qu'il faudra payer la note.

"Il faut toujours payer la note de l'injustice. Cent ans après. Cinq cent ans après. "

Voilà des propos que Xavier Grall, Glenmor, Gilles Servat n'auraient pas désavoués.

Si l'on ajoute à ces pages enflammées ses excellents articles sur notre littérature contemporaine "Itron Varia Garmez de Youenn Drezen" (N° 38), "A propos du théâtre de Tanguy Malmanche" (N° 48), "Deux revues bretonnes : Gwalarn et Sav" (N° 66).

On regrettera doublement que cette jeune femme si remarquablement douée se soit arrêtée si tôt sur la route qui mène au but lointain.

o

TINTIN MAD

Ce chapitre resterait incomplet si on oubliait de mentionner trois petits articles sous la forme d'une éphémère chronique, destinés en ces temps difficiles aux ménagères bretonnes. Un art d'utiliser le peu qui leur restait mais qui sous la plume de Tintin Mad - Meavenn n'a vraiment plus rien de prosaïque car de ses recettes sans doute succulentes elle a su faire de petits chefs d'oeuvre de verve éblouissante dont l'intérêt n'est plus seulement culinaire mais littéraire.

o

Y O U E N N D R E Z E N

Outre le fait que Youenn Drezen a pris la succession de Loeiz Andouard comme coordinateur du journal "Arvor" à partir du mois de Septembre 1943 (N° 141, 26 Septembre 1943) sa contribution personnelle est assez abondante et très variée: 36 titres différents dont un petit feuilleton qu'il signe, soit de son nom complet, soit de ses initiales (Y.D.). En outre peut-être des articles non signés. Beaucoup de ces articles sont des causeries faites à Roazhon Breizh.

Le premier texte de Youenn Drezen "Matin vert", dans le N° 6 du 9 Février 1941 est la traduction en français d'une nouvelle parue dans le N° 12 de "Gwalarn" en 1927 et "L'Enterrement de Naig Kein Aour (dans le N° 38) un extrait de son grand roman "Itron Varia Garnez". Il n'a donc commencé à vraiment collaborer à "Arvor" que relativement tard avec d'abord une adaptation d'un conte irlandais "Marv bihan Liam O'Rooney" paru sous forme de feuilleton du N° 76 au N° 81 qui est un petit chef-d'oeuvre, puis à partir du N° 92 une sorte de chronique apériodique des livres nouveaux et de la presse de langue bretonne qui se retrouvera 11 fois. Des études sur des écrivains bretons comme Adrien de Carné, Loeiz ar Floc'h kozh, Brizeug, Tangi Malmanche, Y.E. Kalloc'h, J. Riou ou des articles sur l'Abbé Y.V. Perrot, Frañsez Debauvais, Yann Schier, des reportages comme celui de "An Naoned dindan ar bombez hag an tan-gwall (N° 143-144, 10 et 17 Octobre 1943), d'autres articles extrêmement variés: "Da Vrezhonegerien du-mañ" (N° 93), "Ar Ouenn hag ar sport" (N° 104) "Ar Vretoned hag o bro gaer (N° 135) qui est un hymne à la Bretagne, "Du-mañ 'vez laret" (N° 153) une étude



sur les mots bigoudens employés par lui dans sa pièce drôlatique "Karr-kañv an Aotrou Maer", "En-dro d'ar film "Ademai, torfedour a enor" où il prend la défense des Corses sottement ridiculisés comme les Bretons l'ont été avant eux par les cinéastes français, d'autres articles sur l'abbé Perrot (Nos 154, 159), sur la ville de Vannes ("E-harz tourioù Ker-Wened"), "Gant an higenn d'an eoged" (N° 174), "Rederien-vor", "Bro-Spagn hag ar brezhoneg",...

Youenn Drezen apportait à "Arvor" son talent de journaliste et d'écrivain, un breton délicieux plein de verve parfois émaillé de mots ou d'expressions de son pays, juste assez pour donner à sa langue une sorte d'assaisonnement bigouden sans courir le risque d'incommoder ou de gêner le lecteur. Cette langue mériterait une étude attentive.

Certaines de ses pages comme celles sur Adrien de Carné ou Loeiz ar Floc'h kozh, où il fait vraiment revivre ses personnages comme s'ils étaient présents sont des pages d'anthologies, ses reportages sur Nantes bombardé, et surtout sur l'assassinat de l'Abbé Perrot sont des documents d'histoire de grande valeur qui mériteraient d'être cités intégralement, témoignages poignants d'un homme de coeur qui s'indigne devant de pareils forfaits odieux et inutiles ; articles courageux à une époque où certaines vérités n'étaient pas bonnes à dire, où la vie humaine était bon marché, et qu'on ne lui pardonnera pas par la suite.

Ici apparaît sous ses aspects un peu bohèmes, l'image de l'homme que Youenn Drezen était au fond de lui-même, le patriote breton, toujours fidèle, à travers les tribulations et les misères de l'existence et qui pour cette raison sera compté parmi les élus.

P E R M O C A E R

Per Mocaer est né le 14 Mai 1887 à Paris d'une famille originaire de Cornouaille. Après des études au lycée de Quimper il a été élève de la Haute Ecole de Commerce de Paris. Il a voyagé en Grande-Bretagne et en Allemagne et a appris de nombreuses langues en particulier le gallois.

Il avait commencé sa carrière littéraire en 1912 avec des articles dans "Le Pays Breton" et des poèmes publiés par "Dihunamb". Membre d'"Unvaniez Arvor" et du Gorsedd des Bardes depuis 1913 il a fondé en 1919 la revue "Duhez Breiz". C'est lui qui s'est occupé également la même année de la première édition des poèmes de Y.B. Kalloc'h (à Paris chez Plon).

Membre du Framm Keltiek et du Comité Consultatif pendant la guerre, il a été avec Per Roy un des fondateurs de Kendalc'h dont il a été président. Il était également président d'Emglec Breiz. Il est mort le 4 Février 1961 à l'âge de 74 ans.

Mocaer n'a rien d'un révolutionnaire. Grand bourgeois, peut-être par modération, peut-être aussi par manque de caractère et de clairvoyance, il ne rejoindra pas les rangs de ceux qui ont compris que seules des solutions extrêmes peuvent permettre la sauvegarde de la Bretagne, de sa langue, de sa civilisation, face à des ennemis sans scrupules, inaccessibles aux idées de justice et de droit des petites nations.

Cependant il plaidera dans "Arvor" avec coeur et beaucoup de talent la cause de la langue bretonne, langue qu'il possède à la perfection. Ses écrits sont d'une aisance et d'une élégance rarement atteintes et qui marquent vraiment un pas de plus dans le développement de notre langue littéraire.

Le tableau qu'il nous fait des ravages occasionnés par la politique scolaire française en Bretagne, qui aboutit à

l'abâtissement des esprits, qui sacrifie délibérément des générations entières à l'impérialisme culturel jacobin est particulièrement émouvant et constitue un document irremplaçable pour l'Histoire de la langue ("War-du an heol o sevel" (N° 61-62)), "An den a oa bet mouget e ene dezhañ" (N° 74).

Dans ses "Lizhiri d'ar Vretoned" il exhorte ses compatriotes à ne pas délaissier leur langue maternelle et à la remettre dans leur vie et dans la société à la place qui doit être la sienne, leur donnant des conseils pratiques et concrets, ceux d'un homme d'action.

Al lizher kentañ e brezhoneg (N° 116)

Al levr kentañ e brezhoneg (N° 120)

Komzit brezhoneg d'ho pugale.

Contre les ennemis de la langue, contre ces Bretons traitres à leur pays, à leur culture, à leurs ancêtres, il a des réparties cinglantes ("D'ar brezhoneger hag a zo a-enep ar brezhoneg" (N° 126)

"Perak e tleomp karout ar brezhoneg ? rak "spered
"Breizh a gomz dre ar brezhoneg, ne c'hell, avat kas
"e gefridi sklaer ha spis nemet drezañ. Ma teufe ar
"brezhoneg da vervel war diweuz hor bugale, e varvfe
"spered Breizh." (N° 88)

"Galloud burzhudus ar Geriadur"

dans le N° 93 est un plaidoyer pour une langue unifiée, pure, débarrassée des tournures patoisantes et des mots français qui la corrompent.

Face à la sottise et à l'ignorance de certains bretonnants qui ne voient pas plus loin que leur canton et leur dialecte, qui s'opposent à la création de mots nouveaux correspondant aux techniques nouvelles, continuent à confondre les fins de la langue écrite et de la langue parlée, il rappelle quelques vérités élémentaires mais que certains, même de nos jours, ne semblent pas avoir encore assimilées de telle façon que ses écrits restent d'actualité.

"Da gentañ, lakaomp evezh ez eo hag e tle bezañ
"disheñvel un tammig ar yezh skrivet evit an holl, ne
"vern eus pe gornad ez int, diouzh ar rannyezhoù hag
"an trefodachoù komzet a-hed hag a-dreuz Breizh-Izel.
.....

"Rannyezhoù hag engomziou bemez, daoust pegen saou-
"rus ha talvoudus ma'z int, a zo paour o danvesioù e-
"keñver ezhommoù pobl ar vrezhonegerien a-bezh.

"Bez' ez eus tud hag a zo enep da grouidigezh gerioù
"nevez hep soñjal ez eo ret d'ur yezh bezañ, n'eo ket
"hepken unanet, hogen, war un dro, pinvidikaet evit bezañ
"gouest da zisplegañ traoù nevez an arackadennoù a bep
"seurt na oar ar bobl al liesañ netra pe dost diwar o
"fenn en holl vroioù, kenkouls hag e Breizh."

Outre ces articles de combat, ses trois grandes nouvelles, deux poèmes (Nos 48 et 88) où il chante l'amour de la Bretagne et de sa langue, Per Mocaer a encore donné à "Arvor" une traduction d'un conte gallois (Ar Wezenn Doull) qui se poursuit du N° 128 au N° 131 sous la forme d'un feuilleton : 15 titres en tout.

Ces pages écrites dans "Arvor" sont souvent parmi les meilleures de notre littérature contemporaine et mériteraient d'être republiées. Elles nous font doublement regretter que cet homme si doué ait laissé périr ce talent que le ciel lui avait donné et cessé d'écrire en sa langue après la guerre.

PIERRE KERENEZ

Outre sa contribution en breton Per Mocaer est également l'auteur de six éditoriaux en français parus sous le nom de Pierre Kerenez dans les numéros 62, 64, 68, 72, 78 et 83, parus du 15 mars au 9 août 1942 et qui sont certainement les plus importants qui aient été écrits tant en ce qui concerne les idées qu'ils expriment que par l'excellence de leur formulation.

Patriote breton, Pierre Kerenez analyse les éléments qui font de la Bretagne une nation et qui font qu'elle le restera toujours :

"Les circonstances adverses ont parfois semblé étouffer dans le passé le sens des réalités bretonnes, mais notre pays a toujours pu renaître de ses cendres, car les mêmes conditions produisent inmanquablement les mêmes effets, l'histoire, la géographie, l'existence d'une langue particulière, même amoindrie, même bafouée ressuscitent et resusciteront toujours la Bretagne. Nos ennemis feraient bien de se pénétrer de cette vérité première ; cela leur éviterait pas mal de fausses manœuvres et de désillusions."

..."De cette nationalité... la langue bretonne est l'expression la plus fidèle et la plus nette puisqu'elle jaillit de ses profondeurs. Le reste est secondaire et nous sera donné de surcroît."

En vérité, sur ce terrain culturel, éloigné des irritantes questions de politique pure, l'entente est facile à réaliser et c'est pour cela qu'elle se réalise de plus en plus."

Ainsi Pierre Kerenez, suivant en cela la ligne qui a toujours été celle de Roparz Hemon et de "Gwalarn" se refuse-t-il à toute action politique.

La renaissance peut très bien selon lui se réaliser dans le cadre français. La France n'a rien à en redouter mais il faut qu'elle comprenne "qu'il y a d'autres moyens de s'attacher la Bretagne que l'assassinat de sa langue".

La promotion de la langue bretonne intéresse toute la Bretagne. "La Bretagne toute entière est un pays celtique, c'est, avec l'Histoire et la Géographie, ce qui fait son unité profonde. La Haute-Bretagne,

bien que parlant français est aussi un pays celtique, indissolublement lié au pays bretonnant par une communauté et une tradition deux fois millénaires. Il n'est nullement question de lui imposer la langue bretonne, mais celle-ci représente pourtant pour elle quelque chose : c'est le lien évocateur avec les souvenirs ancestraux remontant à la lointaine Armorique, c'est le levain de la culture celtique qui lui appartient comme à nous."

"Notre but, commun à la Haute et à la Basse-Bretagne, est de receltiser la Bretagne ou, plus clairement, de lui redonner une conscience nette de sa personnalité celtique..."

"Il est nécessaire de rendre à la langue bretonne en Basse-Bretagne la place qui lui est due, c'est à dire la première... Tous les peuples dignes de ce nom aiment leur langue et la défendent, même parfois au prix de durs sacrifices... La Bretagne ne saurait déceintement faire exception à la loi commune sans sombrer dans la déchéance et dans la honte..."

"Le breton, première langue des enfants bretons doit entrer à l'école comme langue officielle et non comme parente pauvre. Elle doit être langue véhiculaire de l'enseignement. Ce n'est que vers la 9ème année que l'enseignement de la seconde langue, le français, devrait être entrepris, c'est à dire à l'âge où l'enfant possède déjà suffisamment sa langue maternelle pour s'en servir comme instrument de culture intellectuelle..."

"En Bretagne bretonnante "l'outil à penser" c'est le breton et c'est lui qui doit être cultivé et utilisé, même pour l'enseignement intelligent du français..."

Ne pas vouloir se rendre à l'évidence c'est un crime contre l'esprit."

Il insiste sur les résultats catastrophiques du système français : "L'enfant soumis à cette éducation invraisemblable ne parle plus qu'un jargon."

Il fustige "la lamentable erreur des parents bretons qui parlent français à leurs enfants."

"Tous les peuples ont droit à leur culture nationale, les Bretons comme les autres, et le but de tout enseignement sain doit être de la leur donner avant toute autre chose. Malheureusement, il n'en est

pas ainsi chez nous... car l'Etat semble s'être ingénié à l'étouffer et à la rendre impossible. On doit... pousser tout Breton et toute Bretonne de bonne race à réparer par ses propres moyens cette injustice flagrante..."

Et il fait appel aux jeunes Bretons qui seront le Pays de demain, "Chevaliers de la Bretagne éternelle il faut qu'ils refassent leur éducation et leur instruction dans le sens breton."

Nous devons également "acquérir les indispensables notions d'Histoire de Bretagne. A l'école on nous a beaucoup parlé de Clovis, de Charlemagne, de St Louis, de Jeanne d'Arc et de beaucoup d'autres personnages historiques dont nous ne méconnaissons ni la grandeur, ni l'intérêt, mais qui n'ont pas grand chose à voir avec l'histoire de notre pays, par contre on ne nous a rien appris ou presque de la formation de la Bretagne, de nos saints bretons, de Nominoë et on a soigneusement obscurci la belle figure d'Anne de Bretagne, sans parler du voile épais jeté sur tous ceux qui, depuis l'union de la Bretagne et de la France, ont patriotiquement défendu les droits particuliers du peuple breton jusqu'à nos jours. ...L'Histoire de Bretagne est riche d'enseignement et il faut que les Bretons le sachent pour s'enorgueillir de leur passé et pouvoir le continuer dignement.

La possession d'une langue particulière postule pour tous ceux qui veulent bien y réfléchir l'existence d'un peuple breton dont nous faisons partie et envers qui nous avons des devoirs, mais l'étude de l'Histoire permet d'asseoir ce sentiment sur des bases solides et c'est une des raisons majeures pour lesquelles nous devons l'apprendre."

Il faut avouer qu'après cette analyse absolument remarquable, alors même que Pierre Kerenez reconnaît à maintes reprises que "nous n'avons guère à espérer l'appui des pouvoirs établis", pas plus ceux d'aujourd'hui que ceux d'hier et de demain, les moyens proposés pour apporter remède à la situation, puisqu'on se garde comme du loup de toute action politique, semblent bien faibles et peu convainquants : Appel aux "Cercles Celtiques" et aux "Maisons de la Bretagne", aux cours bénévoles !

C'est aussi fermer les yeux sur le fait que seule une transformation profonde des structures politiques pourra permettre à la culture

bretonne de s'épanouir, que ce sont d'autre part des Bretons politiquement engagés qui sont les meilleurs soutiens de l'action culturelle proprement dite.

A R Y E O D E T

(August Boscher)

Né le 7 Décembre 1878 à Roz-Kollet dans la paroisse de Duault, bûcheron de son métier, Auguste Boscher fut assassiné en Mai 1944 à Saint-Servais, près de sa maison par des maquisards. Son frère qui avait été assez courageux pour aller à ses obsèques malgré la défense des meurtriers, fut assassiné à son tour, à côté du cercueil.

"Douget a-viskoazh d'ar brezhoneg, sevel a reas en e "yaouankiz ul levr a zo bourrus atav e lenn : "Bleunioù Yaouankiz". "Skrivañ a reas kalz pennadoù, e brezhoneg bepred, en un niver "bras a gelacuennoù, ha dreist-holl e "Kroaz ar Vretoned", "a-raok ar brezel 1914-18. ("Arvor", 7 Mai 1944, N° 172)

Il avait donné à "Arvor" vingt-deux écrits, la plupart articles de combat pour la langue, mais aussi un conte : "Per-ar-Vuoc'h" (N° 43), une nouvelle : "Erwan a zo distro", une chanson : "Mouez an Durzunel" (N° 75), des souvenirs : "E koun Itron Varia Gêrnitron" (N° 38), etc... un ensemble assez varié. Excellent écrivain son breton coule comme un torrent, impétueux et enthousiaste. Il serait souhaitable que ces écrits, publiés par "Arvor" soient réunis et réédités ensemble, non seulement à cause de la langue, qui est un modèle de pureté et de hante tenue, mais aussi des idées qu'il défend, de la personnalité qui s'y reflète, celle du paysan breton d'autrefois avec sa piété, sa droiture, sa générosité.

Breton, August Boscher l'était "penn-kil-ha-troad". Il avait rejeté la culture artificielle et étrangère imposée par une école qui n'est pas la nôtre. "Boued goular a oa evidomp ar gelennadurezh c'hallek. Heuet e oa ganti hor c'halon, faezhet hor spered." ("Nerz spered ar ouenn", N° 70).

Il vivait dans sa patrie comme un poisson dans l'eau. Pour lui la Bretagne est incomparable, une terre sacrée, ur vro-Varadoz : "An Hini gozh karet geneomp a bep amzer, "an Hini gozh a garomp bepred meur a wech hep gouzout. An "Hini gozh a gendalc'ho da vezañ hor c'harantez da virviken..."

Ayant appris que le Maréchal Pétain a promis de reconstituer la Bretagne dans son cadre historique (Promesse qui ne sera naturellement jamais tenue - Promesa C'hallaoued !), il écrit :

"Ken brav eo an darvoud ha ken dic'hortoz, ma chom "pep unan amlavar-tre. Kement a levez a drid en hor "c'hrêiz ma kav deomp, a-wechoù, ez eo un huivre..."

"... N'on ket evit displegañ nag evit lavarout ar "stad a c'housañvan, pa welan ac'han, diwar uhelañ keinenn "ar vro an taol-lagad dispar a zispak dirazon..."

"Bro meurbet karet, dishual, digabestr ha diflastr, "setu te adarre hor Bro-hi, hor Bro deomp ha man ken "ul lodenn dismegañset eus Bro-C'hall. Ar yev pounner a "zo tec'het diwarnout. Bleuniañ a raio war da dal adarre "braventez ha furnez, ha birviken mui ne vi goapaet "gant diavaezourien didalvez..."

"An dra-se a zo dreist.

"Hogen an dra-se n'eo ket a-walc'h. N'eo nemet ur "voulc'hadenn d'al labour bras a c'hortozomp. Da betra "e servijo, evit gwir, reiñ d'ar Vretoned, korf o Bro, "mar bez roet marv ?"

"Breizh a zo ur vro disi, peurvat en he doareoù, n'eo "na krennet na mac'hagnet ha ne c'hell bezañ, e stumm "ebet, strishaet nag a zouar nag a spered, pe ne vezo "mui Breizh..."

"Un ene he deus, setu !

"Hag an ene-se eo ar brezhoneg, he yezh dudius ha bir- "vidik, saourus ha pinvidik ; ur yezh ha n'he deus ket "he farez evit displegañ menozioù ar galon; ...

"Ac'hanta, ar pezh a glaskomp, ar pezh a c'houlennomp
"bremañ eo ma vezo roet deomp - da heuilh hor bro diwask -
"an ene anezhi.

"Ma vezo roet ar Brezhoneg da Vreizh...

"Rak ne dalvez lavarout na dislavarout, a-rack adaozañ
"Breizh, ret eo diazezañ anezhi war ar yezh. Anez, ar pezh
"a vezo graet a vezo kerkoulz ha netra..."

et dans le N° 80 du 19 Juillet 1942, il ajoute :

"Ar yezh - hel lavaret hon eus - eo Ene ur bobl ; ar
"yezh eo ar gorzenn a gas ac'hanomp a-dreuz ar c'hantvedoù,
"betek orin ar Gendadoù, a zegas deomp o sevenadurezh, o
"vir deomp ar gwellañ eus o feadra.

"Hep he yezh, Breizh ne vezo Breizh nemet a anv."

Cette langue que le pouvoir français essaie d'étouffer,
de faire disparaître par tous les moyens, guerre ouverte ou
perfide, dans tous les domaines et jusqu'à l'intérieur des
églises mais surtout par l'école française, guerre à des enfants
innocents.

"Gwashoc'h d'hor yezh, brezel-yud ar skolioù. Brezel
"discolo, brezel bouzar, brezel dre zindan, goaperezh, fent,
"anwaz hag all.

"Ha siwazh ! Siwazh ! Ken kablus an eil skol hag eben.

"Ar bugelig kaezh o virout bev-birvidik en e greiz
"kenavo karantezus e vamm (e brezhoneg), hag o klevout,
"dreist da dreuzoù ar skol, mouezh garv ar mestr a c'hour-
"drouz hag o c'hourc'hemenn e galleg : - "Ici, méthode
"directe !"

"Amañ, an doare eeun !... evel ur c'hleze, nemet ur
"chañs, a-dreuz ar galon. (N° 7, 16 Février 1941)

et dans le N° 14 du 6 Avril 1941, il évoque :

"Ar wech kentañ ma klevis komz eus an "divrezhonegañ
"dre ar skol" z oa gant ur mignon a vro Wengamp. En e
"barrez ur vestrezig-skol a c'hourc'hemennas d'ar vugale

"komz e galleg dindan boan a binijeun, deiz war-lerc'h,
"en ur vont d'ar gêr diouzh ar skol.

"Ne sente ket ar vugale hep mar, rak ar strakell
"en em lakae meur a wech a-dreñv ar girzhier avit gou-
"zout pere a gomze brezhoneg.

"Kroz ha pinienn a gouezhe goude war ar merc'hed-
"igoù amzent, hep nemeur a c'hounid, avat, evit ar
"vestrez-skol. Hogen dre forzh gourdrouz ha kastizañ,
"e weled evelato re a vugale o wakañ dre spouron, hag
"o kemer ar pleg fall da c'hallegañ a-hed an hent.

"Er sizhun all, ur wreg yaouank a gomze din eus ur
"stumm all implijet gant ur vestrez-skol evit mirout
"ouzh he bugale komz brezhoneg etrezo. Houmañ a lavare
"d'an eil spiañ eben a-hed an hent hag hi diskuilh goude.
"Hag en deiz war-lerc'h e veze er skol un diskuilhadeg
"vezhus, ur stlabez piniennoù, da c'hortoz an taolioù-
"dorn kent degouezhout er gêr...

"Ur vezh ! Hep kontañ ar gaou graet ouzh ar yezh hag
"ouzh ar gerent...

"Hag an torfed spontus-se ne oa anavezet nemet gant
"mestroù peurdrelatet ha gant bugale hep difenn.

"Tadoù ha mammoù ne ouient netra..."

Face à ce génocide organisé les Bretons semblent inertes,
assoupis, chloroformés, comme la victime qui s'abandonne,
intoxiqués par une propagande mensongère, il aura fallu les
événements terribles de la guerre pour qu'ils semblent se
réveiller :

"Evel ur vombezenn ?" (N° 7, 16 Février 1941)

"Ur brezel all a zo deut : hini 1939-1940 oc'h eil-
"pennañ pep tra ; o lakaat dre ar reuzioù, pep broadelezh
"da horjellañ ha da glask he diazezoù.

"Breizh hag a heulie froudennoù estren, drepennet
"ma oa, Breizh hag a oa o vont da veuziñ, kollet ganti

"troad, a zo deut (gant mall ha spouronet) d'ar roudennoù
"kalet a bleustras a-viskoazh ar Gelted kozh.

"Mar deo ar gizioù fur, stern gwellañ he buhezegzh,
"ar yezh a zo ivez korzenn he sevenadurezh.

"Setu perak, e-giz ur vombezenn re wasket, labour pennek
"ar Varzhed hag an darvoudoù fromus a-vremañ, a laka ar
"Brezhoneg da darzhañ hirio, a-us hag a-dreuz maezioù
"Breizh, splann ha lugernus evel un heol-veure.

"Ne dalvez ket terma: ar brall a zo roet, an holl a
"gerzh, mouezh ar bobl a zo a-du, ar Brezhoneg, hor yezh-ni,
"a zo o trec'hiñ... Doue da vezañ meulet !"

Cependant l'espoir d'une solution équitable et rapide à
la "question bretonne", une solution acceptable par tous les
partis s'est vite envolé devant la mauvaise volonté et la per-
fidie de Vichy.

Ar Yeodet n'est pas dupe des promesses du vieux Maréchal
et il ressort la circulaire de Carcopino comme une nouvelle
gifle à la face des Bretons :

"Serret pe digor" (N° 56, 1er Février 1942)

"Lavarout e ro aotre d'ar vistri-skol (mar karont hen
"ober) da zeskiñ brezhoneg d'ar vugale e diavaez an amzer-
"skol, a zo ober goap ouzhomp, na muioe'h na nebeutoc'h.

"An amzer-skol a zo moarvat, da zeskiñ kement tra a
"sell ouzh ar skol. Perak, mar bez degemeret ar brezhoneg
"er skol, teurel anezhañ er-maez an amzer-se ? Ha perak,
"ma c'heller hen studiañ goude, dastum anezhañ en ur stern
"strizh a un eur bep sizhun ?

"Ne welan ket, nemet hag ur Breton kalonek a vefe ar
"mestr-skol hag, ouzhpenn, un abostol, peseurt brezhoneg
"a c'hellfe ober, goude ar c'hlas, e-pad an eurvezh roet
"dezhañ gant Carcopino. Hag ar bugel, mar deo ur maeziad,
"evel peurvuiañ, penaos e c'hellho chom war-lerc'h ar skol,
"gant kalz a hent dezhañ da ober ?

"Dor hanterzigor eta evit hor soro'henniñ, ha dor
"hanterserret, ha serret-tre ivez, pa ne roer ket d'hor
"yezh gwir da vevañ er skol war memes troad gant ar
"galleg.

"Ar brezhoneg ne dle ket mont dirak dor an ti-skol
"evel ur paour o c'houlenn digor. Dlsout a ra mont, er
"c'hontrol, evel ur bugel o vont da di e dud, o vont
"d'ar gêr, seder hag evurus...

"Dor hanterzigor ? Spi, amzer da zont !

"Dor hanterserret ? Digor a-walc'h evidomp.

"Ni he feursigoro, frank evit hor yezh hag an dra
"dinac'het ouzhomp, a vezo kemeret ha miret, o Carcopino ?"

Ar Yeodet aime profondément ce peuple au milieu duquel
il est né, ce peuple humilié, écrasé, méprisé, il en célèbre
la vraie grandeur :

"N'eus neplec'h, dindan an heol, tud ken kalonek na
"ken didruez ouzh o c'horf hag ar Vretoned."

(N° 83, 9 Août 1942)

Parfois il s'indigne cependant devant sa passivité :

"E-pad pegeit c'hoazh e viro ar Vretoned ar spered
"sklavour a zo sanket enno gant ar skolioù gallek ?

.....
"Kement ez eus bet lavaret dezho e oant tud diler-
"c'het ; kement o deus klevet diskrial o bro ha dis-
"prizout he gizioù ; ken gwazh brezel ez eus bet graet
"d'o uezh gant al lodenn vrasañ eus ar skolioù, - arabat
"hen nac'h ! - ma ne gredent mui en em zifenn ha ma
"plegent o fenn, gant kounnar d'al lezenn diskiant o
"lakae dindan dreid.

"Rak dindan dreid e vezent taolet ha gourc'hemennet
"dezho reiñ peoc'h, bezañ didrouz.

.....

"Soñjezonoù o virviñ em fenn en deiz all o klevout ur
"c'henvroad berr-zesket o nac'h bravik-tre hag hep gouzout,
"e oa Breton, penn, kil ha troad.

.....

"Febezh paourentez a spered !

"Hag ar baourentez-se, siwazh ! a vez, dreist da bep
"tra, sammet war spered ar Vretoned dre ar skolioù.

"Gouzout galleg a-walc'h, eme ur rumm tudigoù, ma
"tec'ho buan o bugale diganto ;

"Gouzout galleg a-walc'h, eme hor merc'hed yaouank leun
a gened, evit skampañ d'ar c'hêrioù, d'ober mitishien ;

"Gouzout galleg a-walc'h, eme hor faotred yaouank, nerzh
"gwellañ ar vro, evit bezañ darbarerien en "uzinoù" ;

"Gouzout galleg a-walc'h, eme ar Vretoned diboc'h, ma
"vezimp heñvel ouzh an holl divroidi ha divroet ivez war
"douar hor c'havell...

.....

"Falz-keleennadurezh hon eus bet a-berzh skolioù di-
"vreizhek. Deut eo ar c'houlz da cheñj ha da zerc'hel ac'ha-
"nomp war hor Roudenn."

Homme de coeur, c'est avec tendresse que Ar Yeodet se penche
sur le sort de ses compatriotes prisonniers, "tud paour tapet
gant an enebour ha kaset gantañ e-giz sklavourien", "diframmet
digant o bro, pell diouzh o c'herent, n'o deus gwir da netra,
int-i, koulskoude, hag o deus ezhomm a bep tra !" (Il est d'ail-
leurs étonnant que de telles phrases aient échappé à la censure
allemande. Elles montrent en tout cas une grande indépendance
d'esprit de la part de leur auteur.)

Homme de paix, il fait dans le même article un tableau
affreux de la guerre :

"Ar brezel, lavaret ez eus bet, n'eo ket ur walenn
"hepken ; ar brezel eo an holl walenoù dastumet.

"Spouroms ar brezelioù a vremañ. Ne 's int mui
"engannoù a gorf etre soudarded ha brezelourien a
"vicher. En deiz a hisiv e teuont da vezañ ul lazhadeg
"euzhus a dud, un dismantr broioù, un danadeg-wall a
"gêrioù ha war-lerc'h, dienez, kañvoù, glac'her ha
"kernez...
"Spouroms ar brezel, o anavezout a reomp ; ankenioù
"marvel ar c'hrogadoù hag an engannoù, o bevet hon eus.
(Korn ar Brizonidi, N° 51, 21 Déc. 1941)

Profondément chrétien, devant l'angoisse des temps, il
s'en remet avec sérénité à la Providence Divine :

"Perak ober gwad fall ?" (N° 74, 7 Juin 1942)

"Ar pezh a welomp o tremen a zo, d'am meno, a-us da
"anaoudegezh mab-den ; sellerien ha testoù ez omp hepken,
"evurus o chom testoù ha sellerien ; an disoc'h ne sell
"ket ac'hanomp pa n'hellomp kemer perzh ebet ennañ...

"Mat e vezo ? Gwell a se !

"Fall e vezo ? Gwazh a se !

"Talvezout ober gwad fall ne ra ket. Ha nag hen gra-
"femp betek disoc'hañ diwar hon treid, ne chenchimp
"netra en darvoudoù a welomp.

"Neuze, gortozomp anezho gant fiziañs, bezomp war
"evezh, miromp start ar gredenn ne vezo netra falloc'h
" - marteze zoken gwelloc'h ! - Kendalc'homp da boanial
"evel m'edomp boazet ha lezomp dinoc'h-tre ar bed, an
"dud, an traoù da gerzhout evel ma karo ar Mestr..."

En écrivant ces pages August Boscher, Ar Yeodet se dou-
tait-il qu'il nous laissait comme un testament, pressentait-
il la fin qui lui était réservée et qui allait le placer aux
côtés de l'abbé Y.V. Perrot dans la cohorte des martyrs
"evit Breizh hag ar Feiz."

Cet homme loyal et bon, vaillant et fidèle, véritable image du peuple breton du temps jadis, pouvait-il espérer une destinée plus haute ?

En relisant ces pages qui restent comme un miroir de lui-même, de ses pensées et de son cœur on chercherait en vain les motifs qui ont conduit à son assassinat sinon cette haine pathologique de soi-même engendrée en certains Bretons par une éducation contre nature. Ainsi, aux Etats-Unis, au cours de la Guerre de Sécession, des régiments d'esclaves noirs ont combattu contre ceux-mêmes qui venaient les libérer, avec enthousiasme et avec courage !

L. L O K

LODU

Kenlabourer "ARVOR"

Né le 17 Mai 1885 à Saint-Renan, le Dr Louis-Marie Dujardin avait une vocation d'historien et de chercheur, mais la volonté de sa famille lui fera poursuivre des études de médecine.

En 1912 il reviendra définitivement exercer son art dans son pays natal. Président des Etudiants Bretons, membre du Sillon, il a été aussi longtemps à la tête du Bleun-Brug.

Il avait eu l'occasion pendant la guerre de 1914-18 de faire la connaissance du Dr Alexis Carrel avec qui il liera une solide amitié et qui cherchera à l'attirer à New-York où il s'était installé, pour qu'il se consacre avec lui à des recherches sur le cancer, mais il ne put se résoudre à quitter la Bretagne.

Il a écrit en français de nombreux articles dispersés dans maintes revues historiques ou de sociétés savantes et deux ouvrages plus importants : "La Vie et les Oeuvres de Le Gonidec", et "Les Cartographes Bretons du Conquet".

En breton, sous les pseudonymes de Lokournan, Lok, Lodu, il a collaboré pendant la guerre aux revues "Gwalarn", SAV, "Arvor", et après la guerre à "Al Liamm", "Stivelloù Broc'helean" et "Brud". Il est mort le 21 Avril 1969.

L. Lok a été un des collaborateurs les plus fidèles du journal "Arvor". Sa chronique : "Ar Furcher Brezhonek", qui commence avec le Numéro 1 s'achève avec le dernier numéro imprimé (176) est apparue 121 fois. Elle n'est signée qu'une seule fois d'un autre nom (G.B.K.) deux fois Lodu.

Chronique exclusivement réservée aux documents, questions et réponses des lecteurs intéressant la langue bretonne, les auteurs, les oeuvres, jusqu'au N° 83, dernier numéro bilingue, elle est rédigée en français, dans un but de propagande pour la langue bretonne semble-t-il, ce qui d'ailleurs paraît une erreur tactique, car le charabia hybride littéralement farci de mots

français dont usent la plupart des auteurs donne de notre langue une image de marque plutôt désastreuse et propre à faire considérer le breton par le grand public comme un épouvantable hachis, une espèce de patois, alors qu'en fait ces œuvres ne sont pas toujours dépourvues de valeur linguistique, notamment sur le plan de la syntaxe qui reste parfois bien celtique.

Quand le journal devient monolingue breton la chronique sera naturellement rédigée en cette langue. La chronique en français était faite de notes bibliographiques sur les écrivains bretons du XIX^{ème} siècle. La chronique en breton la continue parfois, plus souvent elles sont remplacées par d'autres rubriques : "Danvez istor ha danvez yezh" et "Gwechall e Breizh" qui se présentent comme une série de conseils aux jeunes chercheurs dont l'ensemble formera un "Levrig-dorn ar furcher brezhonek" : Passionnante étude de la Paroisse Bretonne sous l'Ancien Régime dans ses origines et ses institutions, écrite en une langue simple, agréable, pleine de charme, très fluide, bourrée d'anecdotes délicieuses. L. Lok a su faire de ses travaux d'érudition une véritable œuvre littéraire.

Ce changement d'orientation de la chronique n'a rien à voir naturellement avec celui de la langue.

Dès le N° 60 du journal, L. Lok annonçait qu'il allait se voir obligé d'interrompre quelque temps ses notes bibliographiques parce "les circonstances de temps et de lieux le contraignaient à prendre quelques précautions":

"La leçon de la destruction de la maison de Roparz Hémon", écrit-il, "n'a pas été perdue", destruction qui "avait entraîné la perte de certains de ses manuscrits, de plus il se plaint souvent de la difficulté des déplacements nécessaires à ses recherches, souvent malaisées ou même impossibles à cette époque, il reprendra cependant ces notes de temps à autres.

Ce travail est une véritable mine d'informations et d'érudition⁽¹⁾. Abeozen dans la notice qu'il lui a consacré dans "Istor al lennegezh vrezhonek an amzer-vremañ" a reconnu sa dette envers L. Lok:

"Anzav a ran n'am bije ket, paneve ar studiadennoù-se, kredet stagañ gant al labour-mañ..."

Outre la présentation de nombreux écrivains ou personnages souvent inconnus ou peu connus des contemporains et dont certains ont joué un rôle important dans la Renaissance Bretonne du XIX^{ème} siècle, on y trouve de multiples indications sur la grande querelle entre les élèves directs de Le Gonidec : La Villemarqué, Troude, Brizeux, Mgr Le Joubioux, Mgr de Lézeleuc et leurs disciples Mgr Graveran, le Chanoine Alexandre, l'Abbé Henry, l'Abbé Durand, Soeur Anna de Jésus, Charles de Gaulle, l'Abbé Chatton, Mgr David, pour n'en citer que quelques uns, qui veulent rendre au breton sa véritable place de langue nationale, lui redonner son véritable caractère de langue celtique avec une orthographe plus rationnelle et dégagée du français et des écrivains attardés tels que l'Abbé de Goesbriand, Proux, l'Abbé Moal qui s'obstinent à écrire en "mauvais breton ou plutôt français habillé à la bretonne", querelle qui se prolonge tout au long du siècle. On y voit également la naissance d'une presse de langue bretonne avec "Lizereu Brediah er Fe" en 1843, "Liziri Breuriez ar Feiz" en 1844 puis "Feiz ha Breiz".

Un des intérêts de cette chronique est également ce dialogue qu'il cherche à engager avec ses lecteurs dont il espère la collaboration dans ses travaux d'investigation, tentative qui rencontrera, hélas, un succès très mitigé, du fait de la négligence et de la paresse de beaucoup de chercheurs en puissance

N° 63 : "Enfin des observations !" ⁽²⁾. Notons que dans le

(1) L. Lok a établi un fichier (inséparé) sur les auteurs bretons, leurs œuvres et tout ce qui intéresse la langue bretonne.

(2) "Depuis 9 mois que cette chronique est ouverte un dizaine de lettres seulement me sont parvenues, les 3/4 d'entr'elles provenaient de deux correspondants. C'est à laisser croire que les lecteurs d'Arvor ignorent tout de l'histoire de la littérature bretonne - ou ne s'y intéressent pas. (N° 39, 28 Septembre 1941)

N° 13 (30 Mars 1941) "Almanach Breiz Izel evit ar blavez biseost" la chronique reproduit une lettre de Marcel Guieysse, que dans le N° 19 (Prosodie Bretonne) elle est dûe à la collaboration de L. Lok et de G.B. Kerverziou, et de G.B. Kerverziou seul dans le N° 58 (Sur le théâtre breton).

Autrement elle a été uniquement rédigée par L. Lok. On trouvera dans l'index alphabétique la liste des auteurs et des matières étudiées.

La chronique "Ar Furcher Brezhonek" n'est pas le seul apport de L. Lok à "Arvor". Outre quelques autres articles tel la petite "étude linguistique" du N° 60 sur le nom de la paroisse de Lamper. Il a publié également l'histoire de cette paroisse sous forme de feuilleton, du N° 54 (18 Janvier 1942) au N° 77 (28 Juin 1942) récit où le charme et l'humour se marient à l'érudition en une langue extrêmement souple et précise sans que l'auteur ait besoin de l'alourdir de néologismes, démontrant la capacité du breton "naturel" à exprimer n'importe quelle forme de pensée.

LES AUTRES COLLABORATEURS

On trouvera dans ce chapitre la liste de toutes les personnes ayant collaboré au journal "Arvor" ne serait-ce qu'en lui envoyant une lettre. Dans la mesure du possible je me suis efforcé de les identifier et de dire quelques mots sur chacun d'entre eux.

L'identification n'a pas toujours été facile, voire quasiment impossible. Beaucoup de ces collaborateurs n'ayant pas signé ou signé de leurs initiales seulement ou encore d'un pseudonyme. On comprendra que ce travail reste largement inachevé en dépit de l'aide que m'ont apportée Messieurs Loeiz Andouard, Malo-Renault et Lucien Raoul qui m'a été bien utile.

On ne s'étonnera pas non plus si la part donnée à chacun est inégale. On ne peut consacrer autant de lignes à un correspondant occasionnel, voire à l'auteur d'une seule lettre à la rédaction, et à un collaborateur régulier du journal, à un écrivain médiocre et à un grand écrivain. De plus là encore nous nous sommes heurtés à la même difficulté. Beaucoup de ces écrivains sont peu connus ou inconnus. Nous n'avons pu glaner à leur sujet que quelques miettes.

Considérons donc ce travail comme seulement un premier bond qui aidera je l'espère d'autres à aller plus loin à partir des quelques positions acquises.

On est frappé cependant par le nombre de ces collaborateurs, de toutes origines, de tous les horizons, qui montrent que le but de Roparz Hemon a été largement atteint et qu'"Arvor" a été un journal populaire. Entre le journal et ses lecteurs on peut parler d'un dialogue permanent.

ABARNON

On lui doit un conte paru dans le n°158 : "Istor spontus ha gwir c'hoarvezet e-pad brezel 1870" qui pourrait figurer dans la lignée de "La légende de la mort".

A.D.Z

Ce haut fonctionnaire exilé a adressé le 16 juin 1941 une lettre publiée dans le n°27 en première page sous le titre "Le problème fondamental".

Un instant inquiet devant l'accent belliqueux des propos de Roparz Hemon quant à "l'échéance du 15 juin" il se déclare pleinement rassuré par sa mise au point précisant que la "lutte culturelle" ne devait en aucune façon déboucher sur la violence. Il s'empresse d'affirmer quant à lui avec beaucoup d'éloquence que "le fondamental, le vital problème n'est pas politique, il est celui de la langue. Cette cause gagnée, toutes tomberont comme fruits mûrs. Et pour cela nous n'avons besoin de personne." Curieuse affirmation quand on sait qu'il ne se fait aucune illusion sur "l'administration renouée" de Vichy, aussi anti-bretonne que la précédente. Ce brave homme ne nous disait pas par quel moyen il pensait atteindre son but. Il s'est enfoncé dans l'oubli et nous ne saurons sans doute jamais son nom mais il est intéressant de constater qu'à cette époque beaucoup croyaient encore qu'un combat exclusivement culturel pouvait sauver la langue.

AELIG an ENEZ-VIHAN

Sans doute Aelig an Enez-Vihan a-t-il gardé de son enfance campagne l'amour des bêtes et en particulier des chevaux dont il évoque avec beaucoup de sensibilité et de charme la personnalité et l'intel-

ligence (n°71 : Spered al loened). C'est un cheval qui était aussi le personnage principal d'un conte : "Ar Marc'h-Bihan-Seiz-Vloaz" publié dans le n°15 où à ses propres expériences semblent se mêler des souvenirs d'une ancienne mythologie montant du fond des âges. Ce conte d'une pure et mystérieuse beauté mériterait une étude approfondie.

Signalons également de lui une farce paysanne : "Maro Job an Toueller" dans le n°32 et un petit article sur le travail du chanvre, "Labour ar c'hanab e Breiz daou-ugent vloaz a zo" dans le n°41.

A.F.I.P.

Arvor reproduit deux articles de l'A.F.I.P., l'un en français dans le n°44 sur le concert de musique bretonne à Rennes au cours de la Semaine Celtique intéressant et très précieux pour l'histoire des activités culturelles pendant la guerre car il nous fait connaître les noms des participants et ceux des oeuvres exécutées, montrant une fois de plus comment cette période si pénible par ailleurs a été cependant une période d'épanouissement pour la culture de notre peuple.

L'autre, en breton, dans le n°75 sous la rubrique "Ar sportou" sur les améliorations apportées au cyclisme tant par un entraînement rationnel que par, surtout, la perfection des machines.

A.M.

Arvor reproduit dans le n°65 du 5 avril 1942 un article en français sur "L'enseignement du breton au cours normal des institutrices libres de Saint-Urbain" emprunté au n° de mars de la revue officielle de l'Enseignement Libre du diocèse de Quimper, "Le Sentier". Document intéressant pour l'histoire de la langue.

HANS-CHRISTIAN ANDERSEN (1805-1875)

"Ecrivain Danois né à Odensee il fréquenta les cercles littéraires de Copenhague dans sa jeunesse puis voyagea et ses voyages lui fournirent la matière de ses contes qui allient le folklore danois et étranger aux créations de son imagination. La vivacité de leur style, la poésie pleine de fraîcheur de leur auteur en font l'originalité." (Focus).

Andersen a également écrit une autobiographie "L'histoire vraie de ma vie" en 1855 et de remarquables poèmes. Douze de ses contes avaient déjà été traduits par Roparz Hemon et publiés dans "Gwalarn". Arzel Even en traduira deux autres pour "Arvor" : "Netra suroc'h !", dans le n°91 et "Kement a ra an ozhac'h a vez atav graet mat."

On mesurera combien proche était l'esprit des paysans danois des paysans bretons de cette époque.

PAUL ARENE

Né à Sisteron en 1843, mort à Antibes en 1896, écrivain et poète provençal, un des promoteurs de la renaissance occitane à son époque. Il a écrit en provençal et en français. Ses contes et nouvelles en particulier lui ont valu la célébrité : "Jean des Figues", "La gueuse parfumée", "La chèvre d'or".

H.T. a traduit et adapté en breton pour "Arvor" un de ses contes paru dans le n°63 sous le nom de "An diaoul ha Sant-Turlu".

"AR VUHEZ KRISTEN"

"Arvor" a reproduit trois articles d'"Ar Vuhez Kristen" ; ces articles n'étant pas signés nous ne pouvons qu'en mentionner l'origine.

Fondée par les Pères Capucins en 1926 à la place de "Kenteliou St Frañsez", contrairement à "Feiz ha Breiz" qui ne séparait pas le com-

bat pour la Bretagne du combat pour la foi, "Ar Vuhez Kristen" se voulait en théorie une revue purement religieuse, mais du fait même qu'elle oeuvrait en breton et qu'elle soutenait la langue bretonne elle rejoignait les buts de son aînée.

Dans le n°56 ("Echu gant ar brezhoneg a gav dit ?"), "Ar Vuhez Kristen" partage l'espoir de beaucoup de Bretons honnêtes et un peu naïfs qui ont cru tout d'abord aux promesses de Vichy quant à l'enseignement de la langue et la résurrection des provinces, espoir aussi dans le n°57 ("Ar brezhoneg a vevo") dans l'avenir de la langue bretonne grâce à l'action des écoles chrétiennes et des mouvements de jeunesse.

Dans le n°67 ("Deskit 'ta brezhoneg d'ho pugale") "Ar Vuhez Kristen" énumère les bonnes raisons qu'ont les parents de parler à leurs enfants une langue qui reste encore d'un grand poids dans le vie sociale bretonne et qui sera utile aussi bien au commerçant qu'au vétérinaire, au médecin, à l'officier comme au notaire car "Lavarout pep hini ar pezh a garo, ar brezhoneg eo an alc'houez a zigor kalon ar Breizhad".

Tout cela était bel et bon mais finalement passait à côté des véritables raisons pour lesquelles on lutte pour une langue et on meurt pour elle : l'amour de la patrie dont cette langue est l'âme et le symbole, la fierté d'être Breton face aux autres nations. On ne met pas son drapeau dans sa poche, même sous couvert de religion !

AVEL-VOR

Ce pseudonyme apparaît deux fois dans "Arvor" sans qu'il soit possible de savoir à qui il appartient.

Dans un article du n°1 "hervez Avel-Vor", ce qui semble indiquer qu'il s'agit d'une adaptation ou qu'il a été plus ou moins modifié ou abrégé.

Article excellent pour le fond comme pour la forme, il s'élève contre la fausse culture délivrée par l'école française et réclame la généralisation d'un enseignement technique qui permettrait aux

jeunes gens de trouver du travail sur place et freinerait l'émigration.

Une citation dans le n°2, signée du même pseudonyme et datée de 1914 indique que cet écrivain appartient à une génération déjà ancienne.

AVEL YUD

Nous ne connaissons "Avel Yud" que par la réponse qu'elle a faite dans le n°95 à l'enquête d'"Arvor" sur l'emploi d'"Itron, Dimezell, Aotrou".

Nous savons cependant qu'il s'agit d'une femme non mariée (à l'époque), excellente bretonnante, chrétienne, cultivée et certainement charmante si l'on en juge par le ton de l'article intéressant par ailleurs pour l'étude de l'histoire de la langue.

BAILLARGE

"Arvor" a publié dans le n°37 du 14 septembre 1941 dans la rubrique "Al labour-douar", sous le titre : "Temz amzer Breizh" un résumé en breton d'une conférence faite en français par Mr Baillargé, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Rennes qui expose avec une grande clarté les avantages et les contraintes que représente pour l'agriculture le climat breton, insistant en particulier sur l'utilité des talus. Article que les irresponsables qui ont présidé au remembrement dévastateur de nos terres auraient certes pu lire avec fruit.

VEFA de BELLAING

(Geneviève de Bellaing)

Geneviève Charbonnier de Sireuil est née le 12 septembre 1909 à Carhaix. Son père était un ardent patriote breton qui lui apprit avant

sa mort prématurée à aimer et à servir la Bretagne et sa langue. Fondatrice après la guerre avec X. de Langlais et Ronan Huon de "Kamp Etrekeltiek ar Vrezhonegerien" elle a donné en breton, sous son nom de femme mariée ou sous le pseudonyme d'Herve Huiban, un certain nombre d'articles assez éclectiques ou de nouvelles dans différentes revues et à "Al liamm", sous le pseudonyme de Soaz Kervahe, six très beaux poèmes qui nous font pénétrer jusqu'au seuil du mystère d'une âme restée secrète même pour ceux qui l'ont cotoyée depuis de longues années.

Sans doute est-ce dans "Arvor" qu'elle a écrit pour la première fois : une réponse dans le n°162 à l'enquête "Troet diwar ar galleg.." où elle s'oppose énergiquement à ces traductions avec toute la fougue de sa jeunesse.

LOUIS BERANGER

Né à Nantes le 15 juin 1871, décédé le 28 octobre 1957, Béranger est l'auteur, en collaboration avec Kerlann d'un "Vocabulaire français-breton de philatélie" ("Roll-gerioù ar siellawouriezh") paru dans le n°16 d'"Arvor". Son nom druidique était Tal-Houarn.

A. BERDOUARE

A. Berdouare a publié dans le n°161 d'"Arvor" un article fort intéressant sur les problèmes de la pêche et surtout de sa commercialisation.

GWELTAZ BERNIER

Gildas Bernier est né à Quiberon le 30 juillet 1915, fils d'un capitaine au long cours, licencié en Histoire, Docteur en lettres, il a été professeur de lycée à Lorient puis à Rennes et a enseigné le

breton pendant trente ans. Passionné par l'histoire et l'archéologie comme en témoigne le pseudonyme dont il signe ses articles dans "Gwalarn", dans "Galv" et dans "Arvor", Gweltaz ar C'hounaer, il est aussi l'auteur de nombreux articles en français sur l'archéologie et l'histoire de Bretagne ; sa thèse de Doctorat, qui a été publiée, porte sur les chrétientés bretonnes continentales.

Passionné des choses de la mer, il a également publié dans "Gwalarn" et dans "Arvor" puis, beaucoup plus tard, dans "Brud Nevez" des articles sur la pêche, la vie maritime et les derniers cap-horniers.

E.B.

(Yves Berthou ?)

E.B. serait Erwan Berthou (?). "Arvor" a reproduit dans les numéros 65 et 66 sous la rubrique "Tour d'horizon" une étude de sa main sur "La vie littéraire et culturelle en Slovaquie" où il fait l'histoire de la naissance d'une littérature originale en ce petit pays qui venait alors d'accéder à l'indépendance.

LOUIS BEVAN

Loeiz Bevan, de Bubry, a donné dans le n°129 (Keleier ar Vro - Bro-Gernev) un compte rendu du pardon de Lotea. Patriote breton et catholique fervent, Loeiz Bevan a eu beaucoup à souffrir en 1944 de son attachement à son pays et à sa langue.

MICHEL BIHAN

Dans un article paru dans le journal "La Bretagne" du 12-13 juillet 1942 et reproduit dans le n°80 d'"Arvor" : (Jeunesse bretonne) "Quand vous serez chez vous... en Bretagne.", Michel Bihan insiste sur la né-

cessité pour les futurs cadres, notaires, médecins, pharmaciens etc. qui ont l'intention d'exercer en milieu rural d'apprendre, dès à présent, le breton.

YANN BINIOU

Biniou est probablement un pseudonyme, et on ne peut pas dire qu'il soit particulièrement heureux mais les informations qu'il nous donne sur l'activité des Bretons d'Angers : "Bodadegou Istor Bro-Vreizh" (Pell diouzh ar Vro - Keleier ar Vro) ne manquent pas d'intérêt. L'auteur de ce petit article devait être sans doute lui-même un étudiant.

YANN BIZIEN

Né à Plouie le 5 octobre 1895, Jean Bizien était postier de son métier. Il a écrit dans "Feiz ha Breiz" et a donné à "Arvor" deux petits articles dont l'un "Troioù Herri" (dans le n°55) est un histoire paysanne et l'autre "E Menez Arre" (dans le n°80) évoque le souvenir du barde Ivonig Pikard.

C'est peut-être également lui qui signe "ar Poster" dans les numéros 114 et 120 deux petits entrefilets de "Brezel ar Post".

V. BLEIZ

Breton émigré à Bordeaux, V. Bleiz répond à l'enquête "Troet diwar ar galleg..." dans le n°162. Il est partisan de multiplier les traductions en breton des autres langues... à l'exception du français.

L.B.

Ces initiales sont celles de l'Abbé Laurent Bleunven né à Plabennec en 1898 et mort en 1980 ou celles du Frère Visant Seité (Laouenanig Breiz) né à Cléder en 1908, religieux enseignant de la Congrégation des Frères de Ploermel, fondateur-directeur de "Ar skol dre lizer" (cours de breton par correspondance) et des cours radiophoniques de Radio-Brest (1971), secrétaire général du Bleun-Brug de 1945 à 1965, auteur ou co-auteur d'ouvrages pour l'étude du breton ; il a aussi écrit une "Buhez Sant Frañsez a Asiz evit ar Vugale" et des catéchismes en 1943.

L.B. a signé deux articles, l'un dans le n°150, l'autre dans le n°156, tous deux sous la rubrique "Keleier ar Vro - Landeda". L'un est une histoire de la commune, l'autre un éloge à la fécondité des habitants de Landeda qui, en dépit des circonstances difficiles, continuent à donner le jour à de nombreux enfants : "Ar Vretoned a ziskouez du-se int atav eus gouenn kadarn ha kreñv ar Gelted, bepred yac'h ha bev-buhezek. Breizhiz a sell ouzh ar vugale evel ar vrasañ pinvidigezh... Bezomp drant ha fizius o welout n'omp ket an diwezhañ Bretoned...".

JAMES BOUILLE

Né à Guingamp le 14 février 1894, architecte, fondateur de "L'Atelier Breton d'Art Chrétien "An Droellenn" et l'un des rénovateurs de l'art breton, président du Bleun-Brug, James Bouillé est mort au début de 1945 à la suite des sévices dont il avait été victime au cours de son emprisonnement après la Libération.

Il a donné à "Arvor" deux articles : l'un dans le n°88 (septembre 1942) à l'occasion du "Bleun-Brug" de Landreger et de l'érection dans la cathédrale du cénotaphe du duc Yann V, l'autre dans le n°160 (février 1944) sur l'Abbé Perrot, fondateur du "Bleun-Brug", lâchement assassiné à Skrignag, articles où il exprime sa foi en la patrie bretonne et en son destin.

SUZANNA BOURDET

Fille d'un ancien militant de Breiz Atao, Suzanne Bourdet nous rapporte dans le n°125 une curieuse coutume de Plistin, "Boaziou Plistin", à l'occasion des mariages.

K. AR BOUTINOU

Il a donné dans le n°75 une histoire de pilleur ou plutôt de pileuse d'épave bien contée.

AR BREIZAD

Qui est ar Breizad ? D'après l'unique poème qu'il ait donné à "Arvor" ("O tra iskis !" dans le n°54), qui ne manque ni de vigueur ni de verve, il est prêtre et originaire du Trégor. Quant à son identité un spécialiste des pseudonymes comme Malo-Renault hésite entre au moins cinq noms : P. Coentinn (1884-1905), Jean-Louis Le Guen, René Midez, l'Abbé Pierre Mari Even (1850-1906) et Emile Mer (né en 1920).

Ce qui est certain, c'est que ce poème est un plaidoyer pour la langue bretonne, langue de notre peuple, langue des saints fondateurs de la nation supplantée aujourd'hui par la langue de l'étranger.

Il se demande :

"O tistreiñ eus ar gouspero
E oa em fenn soñjou c'hwero :
Daoust hag e Breizh e vevan c'hoazh ?
Hen goulenn a ran gant anoaz..."

Pour notre langue il réclame "al lec'h enor"... "ha diskouez d'eben toull an nor."

UR BREIZHAD DIVROET

"Arvor" publie en première page dans le n°33 la lettre intéressante de ce Breton émigré (en français). Il demande notamment des leçons de breton à la radio et des émissions historiques.

BREVALER

Brevaler a donné à "Arvor" deux nouvelles en une langue pleine de vie et d'humour : histoire plus que pittoresque d'un poulain élevé dans un refuge à porcs (n°163, "Al loen er c'hraou moc'h") et une vive et cinglante satire des "parisiens" qui s'installent comme en pays conquis dans les villages bretons et cherchent à y imposer leurs moeurs.

UR BREZHONEGER

Deux articles en français (dans les numéros 27 et 32) sont signés de ce pseudonyme : l'un sous la chronique "Notre Combat", l'autre en éditorial, dénonçant l'exclusion (pratique et) scandaleuse du breton de l'église de Brignogan : document important pour l'histoire de la persécution contre notre langue et sur l'attitude de l'Eglise et du clergé à son égard.

BROGAROUR

Auteur de trois romans édifiants : "Trec'h ar garantez" (1935), "Onen" (1937) et "Kontammet", le Père Rozec a donné à "Arvor" un poème "Bloavezh Mat", paru dans le n°104, de facture très traditionnelle.

ROPARZH BROUDIG

Né le 24 mai 1920 à Morlaix Roparzh Broudig, après des études à l'Ecole de Navigation de Paimpol, est devenu patron de pêche en Afrique et à Terre-Neuve.

C'est sans doute dans "Arvor" qu'il a écrit pour la première fois. Il lui a donné quelques histoires paysannes qui ne manquent pas de saveur et un reportage sur la vie des pêcheurs (gant paotred ar sardined e Bro-Dreger).

Roparzh Broudig a continué à écrire après la guerre dans "Al liamm". Il y a publié également quelques poèmes de forme très classique dont 22 seront rassemblés par la suite dans un recueil : "Gant red an dour".

Il est également l'auteur d'une chronique "Friker kanked" dans le "Télégramme de Brest" et d'un roman encore inédit.

Youenn Drezen le fait figurer dans son article "Rederien-vor" dans le n°176 d'"Arvor".

HERVE BUDES DE GUEBRIANT

Dans son n°5, "Arvor" publie la traduction en français de fragments d'un excellent article en breton paru dans le journal de l'Union des Syndicats Agricoles de Landerneau "Ar Vro Gozh" (20 octobre 1940) et écrit par son directeur H. Budes de Guébriant, article où il s'élève contre le mépris où certains tiennent le breton, prône le bilinguisme et conjure les paysans d'être fiers de la langue de leurs ancêtres et de continuer à la parler à leurs enfants. H. B. de Guébriant appartenait à cette génération qui essayait de concilier des sentiments d'attachement à la Bretagne et à la France.

ELIHU BURRITT

Dans le n°20 "Arvor" publie "Ul lizher e brezhoneg o tont eus Amerika e 1830" et découverte à la bibliothèque de Rennes par Per Denez,

lettre écrite par un jeune forgeron américain qui avait appris une cinquantaine de langues dont le breton. Document très curieux et amusant.

PHILOMENE CADORET

Filomena Kadored (Koulmig Arvor) est née à Ker-Sioule dans la paroisse de Bonen le 24 juillet 1892. Elle ne quittera jamais son pays natal. Durement éprouvée par la vie, après avoir vu disparaître son mari et son unique enfant, elle mourra elle-même dans la fleur de l'âge en 1923.

Elle avait commencé très jeune à écrire en breton et n'avait que seize ans quand elle obtint en 1909 une médaille de la Kevredigezh Broadel Breizh pour son poème "Kentelioù ar Grouadelezh".

Elle a écrit sous les noms de "Bugel ar Werc'hez" et "Koulmig Arvor" et c'est sous ce dernier qu'elle a publié en 1912 un recueil de ses chansons et de ses poèmes : "Mouez Meneou Kerne". Couturière de son métier, elle était invitée, nous rapporte Frañsez Vallée, par les jeunes mariées dont elle avait confectionné les robes et chantait de sa voix mélodieuse les merveilleuses chansons qu'elle avait elle-même composées. Elle a collaboré au journal de Frañsez Vallée "Kroaz ar Vretoned" auquel elle a donné notamment une pièce de théâtre "An Heritourerz", un conte "Yann ar Burzudou" et un petit roman "Bleuniou ar Garantez" qui avait été réédité par "Gwalarn" et qu'"Arvor" reprendra sous forme de feuilleton (du n°54 au n°66) avec également deux contes, "Yun ar c'hemener" une amusante histoire où le diable est perdant, "Bagig an Anaon" qui est un émouvant chapitre de "La légende de la mort" et, dans le n°58, une chanson : "Pa deuy an hañv".

EUGENE CAIROU

Directeur du Cercle Celtique de Rennes "Me a zalc'ho" pendant la guerre, E. Cairou est un de ces hommes qui, sans bruit, sans éclat,

ont lutté pour la Bretagne et suscité parmi les jeunes beaucoup de vocations.

Les quelques lignes qu'il a publiées dans le n°73 d'"Arvor" expriment ce haut idéal qui était le sien au service de "l'homme breton".

A. CHABOSEAU

Sous le titre : "Ar Vretoned hag an nijerezh", "Arvor" publie dans le n°120 la traduction d'un article de A. Chaboseau paru dans "La Dépêche de Brest" sur un matelot du nom de Le Briz, de Douarnenez, qui aurait été le premier homme à voler dans un avion.

LUCIEN CHALIER

Né à Paris en 1899, mort en 1967, Lucien Chalier qui n'avait pas une goutte de sang breton dans les veines a été un des meilleurs défenseurs de notre langue qu'il avait parfaitement apprise. Membre pendant de longues années du bureau de "Kêr-Vreiz", il a donné dans le n°126 d'"Arvor" un conte étrange "Gwashoc'h-gwashañ" : les aventures tragi-comiques d'un grand serpent échappé de sa cage.

CHARLIK

Le récit de Charlik dans le n°60 d'"Arvor" pourra être regardé par certains comme un conte, pour d'autres plus au fait des réalités paysannes comme un compte-rendu, car ces histoires de vol de crème sont bien réelles dans les campagnes. Ecrit en une langue très dépouillée et très expressive sous forme de dialogue, il révèle en tous les cas de véritables qualités d'écrivain.

LOEIZA CHARRAN (1879-1934)

Femme de Klaoda 'r Prad, Louise Charran originaire de Kermaria-Sulard a longtemps collaboré à "Kroaz ar Vretoned" à qui elle envoyait surtout des informations mais aussi des vers et quelques contes.

Elle épousa Klaoda ar Prad en 1916 et le suivit dans son exil quand ils durent s'expatrier pour aller enseigner en France, en Anjou. Après la mort de K. ar Prad elle revint à Kermaria-Sulard ramenant avec elle la dépouille mortelle de son mari. Elle mourut accidentellement en 1934. "Arvor" a publié dans son n°14 un de ses contes, "An diaoul hag e ribod", de forme très traditionnelle mais écrit en un breton excellent.

EMILE CHAUVEL (1891-1970)

(Eostig an Argoad)

L'Abbé Emile Chauvel, recteur de Logivi à l'époque, a donné à "Arvor" pour "Keleier ar Vro" du n°13 un petit poème en vers un peu miriltonesques composé à l'occasion du départ de son vicaire, l'Abbé Erwan Renan ("Disparti an Aotrou Renan") et également dans le n°14 une chanson "Glac'har ar butuner" où il compatit avec un certain humour à la condition misérable des fumeurs en cette période de restrictions.

YANN AR CHOUAN

Nous ignorons la véritable identité de Yann ar Chouan qui signe certainement d'un pseudonyme mais il se présente lui-même dans ses articles comme cultivateur vivant à Guipavas dans le Bro-Leon. Il a donné en six mois à "Arvor", à partir de novembre 1943, une dizaine d'écrits dont deux chansons : une petite chanson d'amour et une chanson comique, des informations sur son pays de Guipavas précieuses pour reconstituer l'atmosphère qui y régnait à cette époque : atmosphère de tristesse et d'insécurité grandissante. Il déplore le recul de la

langue bretonne au bénéfice du français : "Perak e tro kement hor yaouankizoù ouzh ar galleg, n'eo evidomp-ni Breizhiz, nemet ur yezh estren ?" Cultivateur très au fait de son métier et probablement militant syndicaliste agricole, il a publié une série de trois articles malheureusement interrompus : "Breizh hag al labour-douar" (numéros 163, 164 et 165) dans lesquels il exhorte notamment les cultivateurs à s'unir : "En em unanomp eta, koueriaded, evit difenn al labour-douar a ra pinvidigezh ha nerzh hor Bro-Vreizh".

Dans le n°174 il répond à l'enquête d'"Arvor" "Diwar-benn tabut an anvioù skiantek" et il est intéressant de constater que ce paysan est opposé à l'introduction en breton de mots internationaux et partisan d'une langue "pure" qui tirera son vocabulaire technique de son propre fond.

Yann ar Chouan a également donné à "Arvor" une amusante nouvelle "Konfesion gentañ Fañch Vihan" qui a un parfum d'autobiographie.

CHANNIG AR CHOUANEZ

Il ne serait pas étonnant que Channig ar Chouanez ait une parenté quelconque avec Yann ar Chouan.

L'unique chanson qu'elle a publiée dans le n°147 d'"Arvor" toute empreinte de fierté bretonne dénote pour le moins une parenté spirituelle.

MARI CHOUFFEUR

Si l'on en croit Abeozen c'est Yannig Chouffeur qui a publié un conte de Mari Chouffeur de Spezed, probablement une de ses parentes, dans le n°127 d'"Arvor" : "Ar paotr yaouank hag ar bleiz" une histoire vraie arrivée en 1870 à une époque où il y avait encore des loups en Bretagne.

YANN CHOUFFEUR

Yann Chouffeur a donné à "Arvor" deux nouvelles, l'une dans le n°12 "Ar pemoc'h gouez resusitet", une histoire de chasse qui lui a valu le prix de 100 F qui était attribué mensuellement par le journal pour le meilleur conte et dans les numéros 64 et 65 "Markiz Sant-Nogenn ha Yann Kerdelo" un conte drolatique qui se termine curieusement en histoire édifiante.

ODETTE CHEVILLOTTE

Née en 1896 à Brest, décédée en 1971, originaire de Brelès, d'une famille de patriotes bretons, Odette Chevillotte a égrené dans quelques numéros d'"Arvor" (157, 158, 159, 163 et 164), sous forme de petits articles, quelques souvenirs de jeunesse, souvenirs de guerre en particulier, ou de son pays de Brelès. Dans le n°164 elle donne également une recette : "Penaos aozañ : kig ha fars, lipig e-barzh ?" sous la signature O.C.

Odette Chevillotte n'est pas un écrivain mais elle ne manque pas de sensibilité et nous restitue parfois une atmosphère ("Nedeleg 1916").

L'ABBE JULES CLISSON

L'Abbé Jules Clisson (qui signe aussi Paotr Juluen et Gour-na-Gil) est né le 19 décembre 1883 à Plistin. C'est un écrivain abondant et plein de verve qui a semé des "rimadelloù" dans maint journal ou revue (Arvorig-Breiz Erwan ar Moal), il est également l'auteur de théâtre, d'un roman "An Tornaod" (1935), d'une traduction des Fioretti de Saint François, de souvenirs (SAV). A "Arvor" il a donné un long et important article sur "Kudenn ar skolaerien gristen" (108, 109 et 110) sous le nom de J. Sklison, quatre autres (enquête, informations, langue) sous celui de Paotr Juluen.

Un poème comique ("Ur roll-meuzioù pe... an huñvre kaer") genre de littérature inspiré par les restrictions, paru dans le n°145 et signé des initiales P.J. est sans doute également de sa main.

JACQUES CONNAN

Né à Perroz le 6 décembre 1910 Jakez Konan était le fils d'un hôtelier, maire de la ville.

Il s'est toujours passionné pour tout ce qui appartenait à son pays : sa langue, son passé, ses traditions et c'est une perrosienne qu'il épouse en 1932 en la personne d'Ann Mari Clou.

Chanteur, sonneur, il anime le Cercle Celtique de Perroz dont il est devenu un membre actif. Il est aussi écrivain et a publié ses premiers articles dans le journal "Breiz" d'Erwan ar Moal puis dans "Gwalarn" et "Feiz ha Breiz".

Il a donné à "Arvor" neuf contes ou nouvelles, un lexique du football, une étude sur l'emploi de certains mots de la langue, une chanson etc.

Contraint à l'exil au Canada en 1952 il a continué sans relâche à écrire et à publier de nombreux articles dans "Al liamm" et "Barr-Heol". Outre des traductions, des contes et d'excellentes nouvelles dont quelques uns ont été réunis en un volume : "Lannevern e kañv".

Sa traduction de "Picou fils de son père" d'E. Ollivro devenu "Pikou mab e dad" lui a valu en 1983 le prix Xavier de Langlais.

E.C.

(Eugène Coroller ?)

"Arvor" a reproduit dans le n°23 une excellente histoire policière "lunedoù an torfedour", parue précédemment dans "Kroaz ar Vretoned" et également dans "Kannadig Gwalarn" (n°32, 1931). Elle est peut-être l'oeuvre d'Eugène Coroller qui signait aussi "Gweltraz", le père de

Jeanne Coroller, Madame Chassin du Guerny, historienne et patriote bretonne assassinée en 1944.

ANDRE COULOUARN

(D. Mablern)

Né à Callac le 30 octobre 1912, professeur d'anglais, André Coulouarn a été parmi les premiers collaborateurs de "SAV" à qui il a donné sous le nom de Mablern des contes, des nouvelles, quelques poèmes et également des méditations sur des sujets assez variés.

Excellent acteur comique lui-même il y a publié également deux pièces ("Lizher" et "Abend-Vichy") signées "Ab Chouchenn".

Il a donné à "Arvor" deux articles : dans le n°11 ("Ar Vretoned e Lotegaron") il nous conte son séjour en Dordogne où beaucoup de soldats avaient été regroupés après l'armistice, travaillant dans les fermes en attendant d'être renvoyés dans leurs foyers et quel n'a pas été l'étonnement des soldats bretons de tomber sur des villages entiers peuplés de leurs compatriotes établis là depuis un certain nombre d'années mais qui avaient conservé encore leurs manières de vivre et leur langue.

Dans le n°73 Mablern nous décrit le pardon de la St Yves à Paris avec comme prédicateur l'Abbé Jules Clisson, Paotr Juluen en personne qui après le pardon se rendra à Ker-Vreiz pour y parler de ses souvenirs d'écrivain.

YVON CROCCQ

(Eostig Kerinek)

Né à Poullan en Basse-Cornouaille le 15 août 1885, mort le 28 mars 1931 à Brest tout jeune encore, en pleine possession de son talent, Yvon Croccq qui signe aussi Spenn Gwenn, Youenn et Eostig Kerinek était un personnage presque aussi extraordinaire et extravagant que les hé-

ros de ses contes. Il avait fait mille métiers, aujourd'hui employé de banque et demain cabaretier, meunier ou artilleur et en dépit de tous les avatars de son existence, toujours rempli d'une franche et large gaieté et prêt à se moquer de tout, choses et gens comme de lui-même.

Il a collaboré à "Buhez Breiz" et à "Kroaz ar Vretoned" auxquels il a donné maints poèmes et maints contes dont on a fait deux recueils : "Marvailhou Kerne" et "Ur sac'had marvailhou" mais dont beaucoup aussi, hélas, restés inédits à l'état manuscrit ont péri avec l'appartement de Roparz Hemon sous les bombes anglaises en 1941.

"Arvor" a publié sous son nom (Yvon Croccq) un petit poème recueilli par lui (Ar c'hwenenn dans le n°146), un autre poème de sa propre main et signé Eostig Kerinek (War an hent) extrait de "Kroaz ar Vretoned" qui ne manque pas de charme (n°113) et surtout un conte (sous son autre pseudonyme : Spenn Gwenn "O-diou" qui est un véritable petit chef-d'oeuvre de malice et de verve paysanne écrit en une langue d'une grande souplesse et d'une grande richesse (n°42).

DARTIGUE du FOURNET

Il a publié dans le n°156 du 16 janvier 1944 un compte-rendu du congrès du "Framm Keltiek" à Dinan les 11 et 12 décembre 1943 qui est une petite page d'histoire.

A. DAYOT

Un beau récit de A. Dayot où il exalte le courage des marins bretons a été traduit par Kerlann et publié dans le n°110 d'"Arvor" ("Barrad-amzer war Enez-ar-Skorn").

FRANÇOIS DEBAUVAIS

(Fañch Denoual)

Fañch Denoual est Frañsez Debauvais, une des têtes de proue du mouvement breton entre les deux guerres. Né à Rennes le 3 janvier 1903, il avait appris le breton mais il faudra attendre que la maladie le contraigne à abandonner l'action politique pour qu'il trouve le temps d'écrire un peu en cette langue qui était celle de son coeur.

Par goût personnel, et aussi sans doute sous l'influence de Meven Mordiern, il est tourné vers l'érudition plutôt que la littérature pure. Il a publié en 1942 deux études, l'une dans "Gwalarn" sur la limite de la langue bretonne et l'autre dans "SAV" sur l'expansion germanique à l'est de l'Europe au Moyen-Age.

L'article qu'il a rédigé avec son beau-frère Jos Youenou et publié dans le n°132 du 25 juillet 1943 ("An istor e brezhoneg") est la reproduction d'une conférence faite à Roazhon-Breizh quelques jours auparavant.

JEAN DELALANDE

(Kerlann)

Kerlann (Jean Delalande à l'état civil) était né le 31 juillet 1910 à la Roche-sur-Yon de parents bretons. Instituteur laïc, il a été un des principaux collaborateurs de la revue "Ar Falz" et, après la mort de son ami Yann Sohier en 1935, c'est lui qui en assure la direction jusqu'à la guerre. Toute sa vie il enseignera la langue de ses ancêtres qu'il avait su refaire sienne. Il avait écrit aussi pour les jeunes des paroles bretonnes pour de nombreux chants lancés avant la guerre dans les "Heberc'htioù Yaouankiz Vreizh" ("Luskell va bag", "Mari Vastrouilh", "Plac'h an Ostaleri" etc.) qui font aujourd'hui partie de notre patrimoine.

Cet homme d'un courage, d'une abnégation et d'une ténacité remarquables est surtout connu pour avoir fondé et dirigé la première école de langue bretonne à Plestin en 1942, ce qui lui valut en 1944 la vindicte des ennemis de notre culture et de notre nation.

Il a donné à "Arvor" de nombreux articles : contes, nouvelles, contes pour les enfants, traductions, folklore, histoire, articles de combat pour la langue, appels pour son école de Plestin et compte-rendus de ses activités qui seront étudiés dans un autre chapitre.

Citons également le vocabulaire français-breton de philatélie qu'il a établi en collaboration avec Béranger et publié dans le n°16 d'"Arvor".

C'est sans doute lui qui a écrit dans le n°150 l'article signé "ar c'helenner" où il donne de bonnes nouvelles de son école de Plestin, demande aux militants bretons de l'aide, fustige ceux qui hésitent à y envoyer leurs enfants et déclare qu'il ira jusqu'au bout de son action.

RAYMOND DELAPORTE

(R. Kerc'hor)

Remont Delaporte est né en 1907 à Chateauneuf-du-Faou. Docteur en droit, diplômé d'études celtiques, il a été parmi les premiers militants de "Breiz Atao". Président du "Bleun-Brug" avant la guerre puis, pendant la guerre, du "Parti National Breton" qu'il a conduit avec beaucoup de prudence, de sagesse et de courage, s'efforçant d'éviter les écueils de cette époque difficile.

Réduit après la guerre à se réfugier en Irlande où il a vécu plus de trente ans il a longtemps enseigné à l'Université de Cork. Il est l'auteur de nombreux articles en breton ou en français dispersés dans maints revues ou journaux ; il a donné à "Al liamm" au cours de ces dernières années des études d'une haute tenue littéraire et d'une grande érudition qui font regretter qu'il n'écrive pas plus souvent dans cette langue qu'il possède parfaitement et surtout qu'il n'ait pas écrit ses mémoires qui constitueraient un document passionnant.

Il est également l'auteur de deux lexiques Breton-English et Brezhoneg-Saozneg et prépare depuis des années un dictionnaire Breton-Anglais et Anglais-Breton beaucoup plus étoffé.

"Arvor" a publié de lui dans le n°60 du 1er mars 1942 un article

paru dans le journal "Breiz Atao" du 22 novembre 1937 "Le développement de la campagne pour le breton à l'école" qui est important pour l'histoire de l'enseignement de la langue avant la dernière guerre.

PIERRE DENIS

(Per Denez)

Né en 1921 à Rennes Per Denez (à l'état civil Pierre Denis) est encore un de ces Hauts-Bretons qui sont passés dans les rangs des défenseurs de la langue nationale de toute la Bretagne, cette langue qu'il avait commencé à apprendre à l'âge de treize ans en suivant les cours par correspondance de "Skol Ober" et qu'il a fait sienne. D'abord professeur d'anglais puis de celtique il assure aujourd'hui la direction de cette section à la Faculté des Lettres de Haute-Bretagne. Il est aussi président de "Kuzul ar Brezhoneg" et du conseil scientifique de l'Institut Culturel de Bretagne et membre du Conseil Economique et Social.

Ecrivain extrêmement éclectique il a semé au cours de son existence de nombreux articles en maintes revues : histoire, littérature, critique littéraire, politique, études des peuples celtiques et des autres minorités, poésies, presque toujours en breton. Il a traduit dans sa jeunesse tout ce qui lui tombait sous la main, de l'anglais, de l'allemand en particulier, et du français et publié au cours de ces dernières années un petit roman ("Diougan Gwenc'hlan") et trois volumes de nouvelles : "Glas evel daoulagad c'hlas na oant ket ma re", "Hiroc'h eo ar vuhez eget an amzer", "Evit an eil gwech". Linguiste et pédagogue, outre sa thèse monumentale de Doctorat d'Etat sur le breton de Douarnenez, il a publié jusqu'ici trois lexiques ("Geriadur brezhoneg Douarnenez"), des manuels et des livrets d'exercices et a dirigé un temps la revue politique "Ar Vro".

C'est conjointement dans "Gwalarn" et dans "Arvor" que Per Denez fait ses premières armes littéraires. A ce journal il apporte, en dépit de sa jeunesse, une contribution importante : des traductions de Paul Féval ("Boudig an Aod", "Tour ar Bleiz"), celle du roman de Fou-

qué ("Ondinenn") en collaboration avec Roparz Hemon parue sous forme de feuilleton pendant 18 numéros et "diouzt e buñs", une nouvelle policière : "Marv an Aotrou Kelenner Herver" (n°130) qui est une des premières du genre en notre langue.

DESMONT de LORIAIS

Desmont de Loriais, de Rennes, répond dans le n°163 du 5 mars 1944 à l'enquête : "Troet diwar ar galleg." Il souhaite quant à lui que l'on traduise en breton les romans nationaux de Paul Féval.

ALAIN LE DIUZET

(Alan an Diuzet)

Né à la Roche-Derrien le 16 août 1900, instituteur puis professeur au Collège de Saint-Brieuc dont il assurera la direction avant de prendre sa retraite en 1955 Alain Le Diuzet a été un des principaux collaborateurs d'"Arvor" auquel il a fourni sous le pseudonyme de Roc'halan (Alan ar Roc'h) de nombreux contes pour les enfants, des études sur son pays natal et son tunodo et une émouvante nouvelle ("Ugent vloaz goude" dans le n°139) qui préfigure les oeuvres plus importantes qu'il donnera après la guerre.

Alan an Diuzet publiera par la suite un recueil autobiographique "Eñvorennoù ur prizoniad" (Souvenirs d'un prisonnier) et de belles histoires d'amour : "Mével ar garantez", "Julig", "Gwad ar garantez", un recueil de contes et d'anecdotes "Boudou a bep seurt" sans compter d'excellentes traductions d'oeuvres bretonnes écrites en français.

A l'époque d'"Arvor" il n'est pas encore en pleine possession de son talent, ses oeuvres sont inégales mais certaines sont pleines de charme et sa langue toujours souple et limpide comme un ruisseau de son Pays de Tréguier.

GEORGES DOTTIN

Né à Liancourt dans l'Oise le 29 octobre 1868, d'une famille d'origine irlandaise, Georges Dottin s'est toujours considéré comme un Celte. Il a toujours regardé les Bretons comme ses frères et a lutté dans la mesure de ses moyens pour que leur langue soit enseignée.

C'est à Rennes qu'il avait commencé ses études supérieures et passé une licence de lettres avant de se rendre à Paris pour se perfectionner dans l'étude des langues celtiques qui le passionnaient. Il y sera l'élève et le secrétaire de d'Arbois de Jubainville.

Agrégé de grammaire il reviendra à Rennes où il succédera à Joseph Loth à la chaire de Celtique et en tant que Doyen de la Faculté.

Collaborateur puis directeur des "Annales de Bretagne", secrétaire de la "Revue Celtique" il a publié de nombreux ouvrages ou articles sur les langues celtiques.

Pendant la guerre de 1914-1918 il apportera son concours à Frañsez Vallée en difficulté, collaborant à la publication dans son journal "Kroaz ar Vretoned" de la grande saga irlandaise : "Skrapadeg Saout Cualnge". Il est mort à Rennes le 11 janvier 1928.

"Arvor" a reproduit dans le n°67 du 19 avril 1942 un plaidoyer du grand érudit en faveur du bilinguisme (paru en 1918) : "Avantages considérables que les bretonnants retireraient de l'enseignement bilingue". Citons en seulement quelques lignes : "Rien n'est plus profitable que l'usage de deux langues : c'est ainsi qu'on apprend à ne pas se payer de mots et à pénétrer jusqu'au fond des idées"...

MARIE DROUARD

(née Marie Sudret, 1887-1966)

Folkloriste, directrice à Rennes du Cercle Gallo-Breton, Marie Drouard a également collaboré à la rédaction de la page de mode de l'"Heure Bretonne" (Marivonig).

On trouve dans le n°23 d'"Arvor" sous sa signature un petit entre-filet en français sur l'"Education familiale".

DUIG

Cet unique conte de Duig : "Istor ur "simbol"", paru dans le n°10 d'"Arvor" n'est pas seulement un document précieux, pris sur le vif, pour l'étude de la persécution contre notre langue, il nous donne aussi l'image d'un peuple qui n'est plus passif, qui se rebiffe, qui n'accepte plus l'avilissement et l'asservissement.

AN DUKARD

Dans le n°161 (Keleier ar Vro - Pleumeur-Bodou) "An dukard" signe un article nécrologique pour un religieux, émouvant et fort bien rédigé.

Mgr ADOLPHE DUPARC

Trois belles citations de Mgr Duparc, évêque de Quimper et de Léon et défenseur de la langue bretonne en paroles dans les numéros 6, 14 et 23. Personnage infatué de sa personne, il fut en fait un docile agent du pouvoir. C'est lui qui exila un abbé Perrot, trop patriote à ses yeux, à Scignac, la plus mauvaise paroisse de son diocèse. Il porte incontestablement une responsabilité morale dans son assassinat et semble avoir détruit avant sa propre mort toute la correspondance et archives concernant cette affaire.

JULIEN DUPUIS

(Juluan an Neve)

Né à Inguiniel le 15 juin 1878, décédé à Larmor le 26 juillet 1955 à l'âge de 77 ans, instituteur puis directeur d'école à Lorient où il avait fondé le "Kelh Bretoned en Oriant", président d'honneur d'"Ar

Falz", Julien Dupuis est surtout connu pour sa collaboration assidue au "Brug" d'Emile Masson à qui il a donné d'assez nombreux articles sous divers pseudonymes dont celui de "En Neve" où il expose, en breton de Vannes, les thèses socialistes, anarchistes et libertaires que la revue cherchait à répandre parmi les paysans. Il a traduit également en vannetais le petit livre d'Elisée Reclus : "A mon frère le paysan" devenu "De mem brer peisant" et édité en 1912 à Guingamp. Il a reproduit dans le n°125 d'"Arvor" sous le pseudonyme de Juluan an Neve un conte facétieux "Ur pred debret buan" publié pour la première fois dans "Brug" en 1913.

E.B.

Un article reproduit dans les numéros 65 et 66 sur "La vie littéraire et culturelle en Slovaquie", extrait des "Nouvelles continentales" est signé de ces initiales. Article assez intéressant et bien documenté.

E.D.

E.D. n'a guère donné qu'un seul article à "Arvor" dans le n°129 décrivant les buts et l'organisation de la nouvelle confrérie "Bodadeg ar Sonerion". Le second article signé de son nom en effet (dans le n°152) est presque entièrement formé d'une longue citation de Loeiz Herriou extraite de "Dihunamb".

E.J.

Probablement un prêtre et peut-être le recteur ou un vicaire de la paroisse de Logivi-Plougraz car il fait sous la rubrique "Keleier ar Vro" du n°89 de la publicité pour la fête de la paroisse, donnant une

description plus qu'alléchante en cette époque de restriction des festivités pantagruéliques qui s'y préparent : "Peadra da gargañ ar c'hleuzioù ha da c'hlebiañ ar gourlañchennoù, bara gwenn ha bara brizh, krampouezh sukret ha krampouezh lardet, gwestell, fars, kig fresk ha kig seson, kig sal ha kig bevin, kig moc'h ha kig ejen, kig konikl ha kig gad, kig soubenn ha kig rost, stripoù ha gwadigennoù, sistr, chufere, bier, limonadez, gwin ruz ha gwin gwenn, gwin spoum ha gwin dis-poum. Kavout a reot c'hoazh kalz a draoù all da c'hounit pe da brenañ" On ne mourait apparemment pas de faim dans nos campagnes en ce mois de septembre 1942 ! Un vrai Pays de Cocagne !

JEAN-FRANÇOIS-MARIE ELIES

(Fañch Elies, Yann-Ber Kerdiles)

Jean-François-Marie Eliès est né en 1896 à Guimiliau, fils d'un ouvrier carrier très pauvre. Il a été un des premiers militants de "Breiz Atao" et un des principaux écrivains de l'école Gwalarn.

D'abord appelé à devenir prêtre il renoncera à sa vocation dans le tonnerre des champs de bataille de la grande guerre de 1914-1918 et après des études de lettres devient professeur au Lycée de Rennes.

Il a publié sous le nom d'Abeozen un roman d'amour ("Hervelina Geraouel") et deux recueils de nouvelles, l'un inspiré par la guerre "Dremm an Ankou", l'autre "Pirc'hirin Kala-Goañv" par ses souvenirs d'enfance et, dans différentes revues : "Gwalarn", "Galv", "Al Liamm", d'autres nouvelles et des poèmes d'une grande musicalité qui ont été réunis dernièrement en un petit recueil.

Parallèlement à son oeuvre proprement littéraire, Fañch Elies a poursuivi toute son existence une oeuvre d'érudition : traduction des Mabinogion gallois, méthodes et grammaires de gallois et de moyen-breton et surtout ouvrages sur la littérature bretonne : sa remarquable "Istor al Lennegezh Vrezhonek an amzer bremañ", "Hol lennegezh kozh", des leçons sur le "Barzhaz-Breizh".

Il a donné à "Arvor" 9 articles, un en français dans le n°52, signé Fañch Elies, qui est la reproduction d'un article autrefois paru dans

"Ar Falz" où il décrit le breton comme une langue-source qui a conservé la capacité d'engendrer les néologismes dont la vie moderne a besoin à partir de ses propres racines. Cinq sous son pseudonyme habituel, Abeozen, trois autres sous celui de Y.B. (Yann Ber) Kerdilez.

Deux sous la rubrique "Dre hol lennegezh" : "An Azginivilezh" (Barzhaz Breizh) (n°131) et "Ar ouizieien hag al lennegezh pobl" (n°136), un sans rubrique : "Labour ar veleien" (numéros 148-151).

Tous ces articles concernent la littérature bretonne, préfigurant l'oeuvre future de leur auteur.

ENO EDON

L'article qu'Eno Edon (un pseudonyme évidemment) a consacré dans le n°134 du 8 août 1943 d'"Arvor" sous la chronique "Breizh-Uhel" au pardon de Sainte Anne à Nantes (Pardon Santez Anna e Naoned) prend aujourd'hui où le martellement d'une propagande insidieuse et perfide essaie de persuader l'opinion du caractère non breton de Nantes une résonance encore plus grande.

Nous voyons les fidèles accourir par milliers de quatre ou cinq paroisses de la ville. Une foule de quelque dix mille personnes se presse sur la place Ste Anne, venue écouter les cantiques et le sermon en breton. Une magnifique procession où croix et bannières sont portées par des jeunes filles en costume national, conduite par l'Evêque de Nantes et le maire en personne, accompagné de deux de ses conseillers.

L'église est évidemment beaucoup trop petite pour contenir cette foule mais des hauts parleurs ont été installés tout autour de la place qui permettent à tous d'entendre le sermon en breton de Mgr Favé qui exhorte la vocation éternelle de la Bretagne :

"Kaer eo c'hoazh ar garg fiziet e Breizh gant Doue. Daoust m'eo bihan he douar, bras eo hec'h ene : karget eo, e Kornog ar bed kozh, da vezañ evel un tour tan e teñvalijenn ar bed, evit hentañ ar broioù dianket war an hent a gas d'ar wirionez, war an hent a gas da Vetleem ha da Rom."

Voilà un tableau qu'il serait bon de mettre sous les yeux des tenants des "Pays de Loire".

ENS.

Dans le n°20 du 18 mai 1941 "Ens." rapporte cette réflexion de cet inspecteur diocésain au cours d'une réunion pédagogique de l'Enseignement Libre : "C'est dans les écoles où l'on enseigne le breton que les élèves sont les plus forts en français".

EOSTIG PRIEL

Eastig Priel a composé à l'occasion de l'intronisation du nouveau recteur de la paroisse de St Gilles du Bois, l'abbé Loeiz Mahe, un petit poème de circonstance qui, s'il n'a guère de valeur littéraire, évoque du moins une coutume tombée en désuétude. (n°64)

FANCH ERARD

Dans un petit article du n°119 du 25 avril 1943, Fañch Erard rappelle que les employés de la Poste sont des gens capables et consciencieux, qu'ils s'efforcent d'acheminer le courrier qui leur a été confié dans les circonstances les plus difficiles. Si les lettres dont l'adresse est en breton ne sont pas acheminées, ce ne sont pas les postiers qui en sont responsables mais leurs maîtres de Paris.

EMILE ERNAULT

Né à St Brieuc (24 juillet 1853 - 5 janvier 1938) Emile Ernault (en breton Ernod), "Barzh ar Gouet", a été un des plus grands érudits de sa génération. Professeur au Collège St Charles, dans sa ville natale, puis à la Faculté d'Angers, il s'est surtout rendu célèbre pour ses

travaux sur le breton moyen dont il a publié un dictionnaire étymologique, un glossaire et également d'anciens mystères traduits et annotés par ses soins. Il est aussi un des trois X qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la rédaction des "Sketla Segobrani", cet ouvrage étonnant que l'on considère généralement comme le fondement de la prose bretonne moderne.

Mentionnons tout de même qu'Emile Ernault se voulait poète et a composé des milliers de vers dont certains ont été mis en musique ("Gwerziou Barz ar Gouet") qui, eux, n'ajoutent pas un pouce à sa gloire.

"Arvor" a reproduit dans le n°59 un article extrait de son "Manuel pour l'Etude du Français par le Breton" où il établit une comparaison entre les deux systèmes orthographiques, au net avantage du breton.

YUDOG/JUDOG ERWAN

Nous avons de sa plume dans la chronique "Keleier eus ar Vro" (Dinan) deux compte-rendus des activités du cercle celtique de la ville, une soirée donnée par le Cercle dans un cinéma (n°164) et la conférence mensuelle sur un sujet concernant le pays, cette fois "L'Emigration" par l'Abbé Elie Gaultier (n°169).

Nous apprenons aussi par cet article que ses membres portent l'ancien costume rénové de Dinan. Un esprit national breton semble régner dans le Cercle dont chaque activité se termine par le chant du "Bro gozh ma zadou".

JEAN EZEL

(Yann Ezel)

Né en 1908 à Ploare, mort en 1967 à l'âge de 58 ans, le Dr Jean Ezel avait fait ses premiers essais littéraires dans "Gwalarn" où il avait publié une série de contes ("Rimadelloù ar Gloud") entendus, di-

sait-il, de la bouche d'une vieille femme (ar Gloud) jadis rencontrée en Suède.

Vrai fils de la côte il publiera dans "Arvor" sous le non d'"Ar Martolod Kozh" puis d'"Herle Blomarc'h" une sorte de petite chronique "Dre an higenn hag ar vuzhugenn" faite de ses souvenirs de pêcheur en herbe où il nous fait partager, avec beaucoup de fraîcheur et de verve, ses expériences et celles de ses compagnons ou évoque l'univers turbulent et coloré du Carnaval de Douarnenez, témoignage précieux et aujourd'hui irremplaçable sur un monde si vite disparu, en une langue excellente et limpide où se dessinaient de véritables qualités d'écrivain. Per Denez rééditera ces articles après sa mort en 1967 dans "Al Liamm" en hommage à sa mémoire.

Yann Ezel cessera pratiquement d'écrire après la disparition d'"Arvor" : trois articles seulement, toujours sur le pays de son enfance, Tréboul-Ploaré. Son traité d'ostéologie, paru en 1983 aux éditions "Hor Yezh", est une oeuvre posthume.

Deux articles, l'un en réponse à l'enquête "Itron, Dimezell, Aotrou" (n°100) signé Y.E. et un autre sur "Al levriou brezhonek hag al levrierien" (Y.E. e D.) (Yann Ezel e Douarnenez ?) doivent être également de sa main.

(ABAD) FALC'HUN

Dans le n°63 du 22 mars 1942 (p.4 E-mesk ar Vretoned divroet - "Bara binniget") nous apprenons qu'une messe était assurée chaque semaine pour les bretonnants de Paris dans la Chapelle de Notre Dame de la Consolation, 4 bvd Edgar-Quinet (XIVème) avec prêche et cantiques en breton, messe très fréquentée notamment par des membres de Kêr Vreizh.

A la suite de cet article l'Abbé Falc'hun, le desservant, écrit au directeur d'"Arvor" pour donner quelques précisions. C'est sa lettre qui est reproduite dans le n°65 du 5 avril 1942 ("Keleier ar Vro").

MGR VINCENT FAVE

(N..., F.)

Né le 20 février 1902 à Cleder, Evêque auxiliaire de Quimper en 1958, directeur de la revue "Bleun-Brug", il a été aumônier de l'YKAM pour l'évêché de Quimper pendant la guerre.

C'est sans doute lui qui donne dans le n°146 ("Testeni : Ar ve-leien hag ar brezhoneg") sous la signature de N... une réponse à un article d'"Arvor" qui attaquait l'attitude du clergé envers la langue bretonne, répliquant que la situation des prêtres est parfois difficile face à une opinion publique largement francisée. Les prêtres sont souvent en fait les meilleurs défenseurs de la langue et il énumère les résultats obtenus par leurs efforts, tant sur le plan de l'édition que sur celui de son enseignement dans les écoles catholiques.

C'est probablement lui également qui donne dans le n°148 ("Keleier ar Vro - An Alre") sous la signature de F. le compte-rendu de la "Gouel ar re yaouank", représentations toutes en français et qui se sont fait surtout remarquer par leur niaiserie.

PAOL FEVAL

(1817-1887)

Quoique son oeuvre soit entièrement écrite en français le Rennais Paul Féval est notre grand romancier national. "Arvor" donne la traduction en breton d'un certain nombre de ses oeuvres : un roman "Ar pesk aour" (Le poisson d'or) traduit par Roparz Hemon et paru sous forme de feuilleton du n°1 au n°17, magnifiquement illustré par Robert Micheau-Vernez, il sera édité en volume par l'Imprimerie Centrale de Bretagne en 1942.

Un autre roman célèbre : "Boudig an Aod" (La Fée des Grèves, adapté en breton par Per Denez, à l'époque traducteur infatigable) commence à paraître également sous forme de feuilleton à partir du n°133 (1er août 1943) et n'était pas terminé lors de la disparition du jour-

nal. Notons également la traduction de deux contes du même auteur : "Itron-Varia-an-Tiegezh" (dans le n°103) par Marie Riwalen et "Tour ar Bleiz" (un conte de Noël) dans le n°154 par Per Denez.

(ABBE) JACQUES FICHOUX

(1900-1971)

"Arvor" a publié dans le n°7 des extraits d'un article de J. Fichoux paru dans le numéro de novembre-décembre de "Feiz ha Breiz" et traduit en français sur "An Aotrou Roudaut", prêtre et écrivain du XIXème siècle qui a beaucoup lutté pour maintenir la pureté de la langue et qui a composé des livres de piété "e brezhoneg c'hwek", "et non pas en une langue gauche, moitié breton, moitié français telle que celle qu'on eut coutume d'employer pendant plusieurs siècles." Utile contribution à l'histoire de la langue et également un appui pour ceux qui à cette époque, à la suite de "Gwalarn", luttèrent contre son abâtardissement par l'invasion des mots français.

LEON FLEURIOT

(L.F.)

C'est sans doute dans "Arvor" que le grand celtisant Léon Fleuriot a fait ses premières armes avec une lettre publiée sous la rubrique "Hor yaouankiz" où il évoque l'importance d'"Arvor" pour la vie de la langue et souhaite qu'il devienne quotidien : "Pa vo Arvor hadet puilh dre Vreizh, savetaet e vo ar brezhoneg. Ur mare a zeuio moarvat ma vo Arvor pemdeziek hag unan eus brasañ kazetennoù hor bro."

A la suite de cette lettre un article : "Ur sell war stad ar brezhoneg er C'huzh-heol da Gintin." où il donne de la situation de la langue un raccourci d'une grande clarté : "An emsav evit ar brezhoneg a ya war-raok dreist-holl e-touez ar re wellañ eus ar vro. N'eo ket ker mat all e stad e-touez ar bobl. E meur a lec'h e kendalc'h an dud

da zilezel ar brezhoneg. Derc'hel start a ra hor yezh, avat, e korna-
doù bras e diabarzh ar vro ha zoken war ar vevenn." (L.F., Plijidi).

Né en 1923 à Morlaix, agrégé des lettres, Docteur ès lettres, Pro-
fesseur à l'Université de Haute Bretagne à Rennes et à l'école des
Hautes Etudes à Paris Léon Fleuriot, outre plusieurs ouvrages essen-
tiels sur l'ancien breton -en particulier une Grammaire et un Diction-
naire des gloses-, de nombreux articles ou études dispersés en nombre
de revues, a publié un ouvrage fondamental "Les origines
de la Bretagne" qui renouvelle totalement notre vision de cette époque
qui a été celle de la genèse de notre nation. Il sera suivi de beau-
coup d'autres. L'avantage éclatant de Léon Fleuriot sur tous ses pré-
décesseurs c'est qu'il est à la fois celtisant et historien, ce que
n'étaient pas jusqu'ici même les plus grands.

JEAN FOUERE

(Yann Fouéré)

Né en 1910 à Aignan (Gascogne) de père et de mère bretons Yann
Fouéré est une des figures marquantes du mouvement breton contempo-
rain. Docteur en droit, licencié ès lettres, diplômé de l'Ecole libre
des Sciences Politiques il avait commencé une carrière administrative
brillante, vite interrompue.

Président-fondateur de l'association "Ar Brezhoneg er Skol" il a
été pendant la dernière guerre directeur-général et éditorialiste du
quotidien du soir "La Bretagne" et directeur politique du quotidien
"La Dépêche de Brest" à partir de 1942, secrétaire général du Comité
Consultatif de Bretagne de 1942 à 1944 il devra après la guerre se ré-
fugier en Irlande où il créera une pêcherie. La persécution qui a sui-
vi la "Libération" et dont il a été une des victimes, la volonté réaf-
firmée de l'Etat français de détruire jusqu'aux derniers vestiges de
la nation bretonne ont largement radicalisé la pensée de cet homme au
départ très modéré.

Fondateur et membre dirigeant du MOB (1957-1968), membre du Comité
directeur au Parti Breton SAV en 1972, directeur politique et édito-

rialiste du mensuel "L'Avenir de la Bretagne" et directeur de ses édi-
tions il est sans conteste notre plus grand écrivain et notre plus
grand penseur politique. La clarté et la profondeur de ses analyses
de la doctrine fédéraliste n'ont pas été dépassées mais, Haut-Breton
lui-même et n'ayant qu'une connaissance imparfaite de la langue quoi-
qu'il ait fondé et dirigé une association pour l'enseignement du bre-
ton à l'école et sa promotion dans l'administration il a toujours
écrit en français. Citons de lui au moins : "La Bretagne écartelée"
(1961), "L'Europe aux cent drapeaux" (1968) qui a été traduit en an-
glais, "Histoire résumée du mouvement breton de 1800 à 1976" (1977),
"Ces droits que les autres ont... mais que nous n'avons pas." (1979).
"Arvor" a publié de lui (en français) dans le n°57 du 8 février 1942
un "appel aux membres de l'enseignement public" où il exhorte les ins-
tituteurs à utiliser au maximum les quelques facilités qui viennent
de leur être accordées par un arrêté du ministère de l'Education Na-
tionale pour l'enseignement du breton, "Ar Brezhoneg er Skol" est
prêt à "subventionner tant en espèces qu'en fournitures scolaires et
en livres d'enseignement, les cours ouverts à la faveur des disposi-
tions de cet arrêté."

Dans le n°67 (du 15 avril 1942) le journal reproduit le fragment
d'un article de Yann Fouéré paru le 13 avril dans "La Bretagne" deman-
dant que les agents administratifs cantonaux, que les préfets commen-
cent à nommer, soient Bretons en Bretagne et Bretonnants en Basse Bre-
tagne. ("Au moins qu'ils soient Bretons !")

"L'avis aux membres de l'enseignement public" paru dans le n°79 et
signé "Le Comité Directeur d'Ar Brezhoneg er Skol" est peut-être éga-
lement de sa main.

FREMINVILLE (RONAN de la POIX de)

(Jean Merrien)

Né le 3 juin 1905 à "Le Chesnay" dans la région parisienne, membre
du "Strollad Broadel Breizh", il a été le rédacteur en chef de son

journal "L'Heure Bretonne" en 1940, pendant quelques semaines, et participera également l'année d'après à la fondation de "l'Institut Celtique de Bretagne".

Excellent et abondant écrivain, auteur d'au moins 83 ouvrages, l'essentiel de son oeuvre est inspiré par la mer. Il est mort en Suisse en juin 1970.

"Arvor" a reproduit dans son n°36 du 7 septembre 1941 de larges extraits d'un long et remarquable article de Jean Merrien dans la "Nouvelle Revue Française" sous le titre percutant "Une langue de citoyens français, le breton".

C'est un plaidoyer pour cette langue "admirable" que l'Etat s'efforce de détruire pour lui substituer le français, crime contre le peuple bretonnant dont on provoque "l'abâtardissement intellectuel et moral", crime aussi contre l'humanité toute entière que l'on prive de l'apport breton, "apport nullement négligeable" car, si le nombre des bretonnants est faible, à côté de celui des gallicisants, des germanisants ne semble-t-il pas que l'heure leur confère une importance particulière ?... "Apport capital" que les groupes excentriques peuvent seuls fournir à une renaissance. L'heure a peut-être sonné où l'Occident sera chargé d'infuser au continent français trop évolué, un peu de santé, de simplicité. Heure où le mot "barbare" deviendra sympathique, parce que sauveur ; où ce mot injuste reprendra son vrai sens : influx d'une civilisation plus jeune et plus ancienne, autrement dit différente, et qui, elle, n'aura pas fait faillite. Une littérature bretonne de langue française peut y contribuer, mais à condition d'être poussée elle-même par une littérature de langue bretonne... De toutes façons, chaque langue par ses tournures originales, par ses correspondances spéciales avec telle part de l'esprit, détermine un enrichissement moral particulier, constitue un "détecteur d'âmes" différent. Une oeuvre naîtra en breton, qui ne sera pas née en français, et dont la traduction, même imparfaite, l'écho, enrichiront le monde.

"Il est bon" conclut "Arvor", "que ces choses-là soient dites aux intellectuels français trop souvent persuadés que l'action de leur pays ne peut être que bienfaisante et civilisatrice."

"Il est bon qu'on montre aux écrivains français que de nos jours, après des siècles de torpeur, la langue bretonne se réveille et produit des oeuvres dont n'importe quel pays pourrait s'enorgueillir".

ERWANEZ GALBRUN

(Erwanez)

Née à Paris Erwanez Galbrun n'était bretonne que par sa mère, d'une famille de cultivateurs enracinée à Louargat depuis des siècles

Son père mobilisé en 1914 sa mère restée seule avec ses trois enfants revient vivre en Bretagne, à Mousterez où Erwanez va apprendre avec joie la langue de son pays qui deviendra désormais la sienne, qu'elle n'abandonnera jamais plus.

Son nom est inséparable de l'histoire de la danse bretonne et de celle des Cercles Celtiques dont elle a publié un résumé précieux dans le n°155 d'"Arvor" ("Kevredigezh ar C'helc'hioù Keltiek") et dont elle montre dans le n°79 ("Labour ar c'helc'hioù keltiek e-touez ar bobl") l'influence grandissante parmi la population : articles importants qui ont été étudiés dans le chapitre qui leur est spécialement consacré.

Elle a été elle-même secrétaire du bulletin ronéotypé de l'association "Me a zalc'ho" en 1948 et tant qu'elle en a conservé la charge les articles en breton n'y ont pas manqué.

Mais c'est plus particulièrement à la renaissance de la danse bretonne que son nom reste attaché. Elle y a consacré trois articles (numéros 105, 106 et 139) ("Roll ar c'horolloù...", "Roll ar c'horolloù da vezañ desket gant an holl gelc'hioù pe strolladoù korollerien", "Reolennoù bras ar c'horollerezh breizhat")

Personne avant elle n'en avait analysé l'esprit et marqué l'importance dans le développement de notre culture comme elle l'a fait, notamment dans le n°139 ("Reolennoù bras ar c'horollerezh breizhat"), qui reproduit une causerie faite à Roazhon Breizh le 10 septembre 1943 :

"Ar c'horoll a zo ennañ un danvez a-bouez, d'hor meno, evit pezh a sell sevenadurezh ur bobl.

Dre ma kresk bemdez niver ar gorollerien en hor Bro, e vefe un dra vat diazezañ un nebeut reolennoù da vezañ degemeret gant an holl...

Re a faltazi a vez lakaet en hor c'horolloù gant ar re a stag da zeskif pe da goroll anezho.

Ne c'heller ket lavarout ez int holl dañsoù lidek, dañsoù sakr ; diskouez a reont, avat, e teveront eus seurt dañsoù sakr. Met deuet int da vezañ e Breizh, evel er broioù all, un danvez a blijadur.

Ar re a zo bet miret a-dreuz d'ar c'hantvedoù hag a zo deuet betek

ennomp, a c'heller soñjal ez int ar re dalvoudusañ, ar re o deus miret ar strishañ reolennoù kozh gwechall, peogwir, gant un tammig evez e c'heller merzout c'hoazh ar reolennoù-se. Arouez ur spered skañv ha dianaoudek eo eta asantif da gemmañ ha da zigemmañ anezho."

Certaines de ses réflexions sur la danse pourrait être appliquées à la langue dite "populaire" telle qu'elle est parlée aujourd'hui... hélas ! et qui reste pour certains l'alpha et l'omega, la loi et les prophètes nonobstant les altérations et les gauchissements produits par l'influence envoutante d'une langue étrangère universellement présente : "... Arabat eo degemer lavarioù re laosk, evel hemañ : "Ur c'horoll graet gant ur Breizhad, ha pa vefe nevez ijinat gantañ, a zo breizhat dre ret", ha lezel pep unan da ober hervez ma tro en e benn. Se a c'helle bezañ degemeret da wir en amzerioù tremenet, rak ne oa ket levezonet buhez ar vro gant gizioù a-ziavaez. Dre ma adsavo ar spered broadel e vo tu adarre, gwir eo, da ijinat a-nevez. Hogen daoust ha n'eo ket kentañ dever an hini a fell dezhañ adkavout e vro doujañ d'ar gizioù kozh gwirion, pleustrif war an amzer tremenet ha labourioù an enklaskerion, a-raok ma vo gouest da grouif hervez spered e vro ?

Evel ma'z eo bet graet evit ar yezh, ar sonerezh, al liverezh ha kement tra a denn da ijin ar ouenna, ret eo, evit ar c'horollerezh, reizhañ an danvez hag ar gizioù dre ar studi evit ober un danvez a-ge-lennadurezh gantañ. Ha se n'eo ket un harz d'ar spered-krouer, un diazez ret kentoc'h, ur vammenn da vagañ ar spered-se.

Evit ar c'horoll eta, em eus klasket harpañ ur varnedigezh war lavarioù un toullad tud, goude un enklask keñveriek, hag em eus bet tro evel-se, da lakaat anat reolennoù bras hor dañsoù, mat da zivall ar glander anezho ha da stourm ouzh ar re n'o divije ket doujañ a-walc'h evito."

Elle propose alors quelques règles essentielles :

- 1) an holl gorolloù anavezet betek-hen e Breizh a red etrezek an tu kleiz ;
- 2) stummañ a reont kelc'hioù pe endroadoù kelc'hiek ;
- 3) ar sonerezh d'o heul a vez rannet e div lodenn eus eizh taol ;
- 4) ar paotr eo a zo ar rener en holl gorolloù ; hag en a-ra ar fiñvadennou rouestletañ ; ar plac'h a heul, en un doare eunoc'h ;
- 5) fiñvadennou treid a c'hall bezañ graet gant ar paotr, ken roues-

tlet ha ma karo, gant ma heulio ar mentadur ;

6) sonn e chom ar c'horf ; er fiñvadennou-brec'h, ne die an dorn sevel gwech ebet uheloc'h eget ar skoaz.

Toutes ces règles tendant à conserver à la danse bretonne sa pureté, ce caractère hiératique qui lui vient du fond des âges, son harmonie particulière.

Ces abondantes citations suffisent à montrer quelle maîtrise Erwan Galbrun possède de sa langue, avec quelle élégance elle la manie. Il est vraiment regrettable qu'elle ait si peu écrit.

Signalons dans le n°9 d'"Al Liamm" un conte "Ar Gornandoned" et dans le n°152 une nouvelle "Al liamm ene" d'une grande sensibilité, (sous le nom de Iona), un article çà et là en souvenir d'un ami disparu : Herri Hillion ("Al Liamm", n°201) (Iona), Erwan Kervella ("Imbourc'h" n°174-175) (Ivona Galbrun).

Ses "Mémoires", dont elle vient d'achever la rédaction à la demande de Per Denez, seront certainement un document extrêmement précieux pour l'histoire du mouvement breton contemporain.

MARIE GALLET

(Mari an Duff)

Mari an Duff est née le 7 janvier 1922 à Kergaradec en Guinevez-Lochrist dans une famille de cultivateurs où l'on lisait chaque soir la vie des saints en breton, chacun à son tour, petits et grands.

Institutrice chrétienne puis institutrice d'Etat elle devra à l'âge de 30 ans, après la mort de ses parents, s'expatrier pour aller enseigner en Normandie. A 38 ans elle épousera Pierre Gallet. Devenue veuve il y a quelques années elle vit seule aujourd'hui à Condé-sur-Noireau dans le Calvados, loin de la Bretagne qu'elle n'a jamais cessé d'aimer.

Elle avait été déléguée par sa paroisse pour prononcer un discours le 7 mars 1943 à Cleder devant une assemblée de femmes à l'occasion du "Dimanche de la Langue Bretonne" ("Sulvezh ar Brezhoneg"), discours qu'elle avait préparé, nous dit-elle modestement, avec l'aide d'un prêtre de Guinevez : "ur beleg eus a Winevez en doa chikouret ac'hanon da skrivañ anezhi. Ne vijen ket bet gouest da ober va-unan."

"Arvor" l'a reproduit dans le n°118 du 18 avril 1943 sous le titre

"Komz Brezhoneg ouzh ar Vugale".

C'est le seul écrit que cette jeune fille y ait jamais publié mais par son accent, par sa flamme, par la noblesse et par la force des idées et des sentiments qu'il exprime et par la qualité même de l'expression, il pourrait être placé à côté des poèmes d'Anjela Duval tant la parenté de leur inspiration, leur foi et leur commun amour pour la Bretagne et pour sa langue rapprochent ces deux femmes.

Ce discours est une exhortation aux mères bretonnes à parler breton à leurs enfants, à leur transmettre cet héritage sacré.

"Ar pezh a ra ur vro, ar pezh hel laka da vezañ disheñvel diouzh ar broioù all eo, da gentañ, ha dreist pep tra, he yezh. Ur bobl a c'hell bezañ gouarnet gant diavaezidi, met keit ha ma talc'h he yezh e talc'h etre he daouarn, alc'houez aour he zi.

Ni a zo mibien vihan ur bobl sebezus : rouantezhioù kaer a zo bet savet gwechall gant hon tud-kozh e Breizh-Veur, du-hont en tu all d'ar mor, hag amañ e Breizh-Vihan ; diskaret int bet, an eil goude eben. Met un dra a zo hag a zo bet savet ganto hag a chom ganeomp hag eo o yezh. Eus genou ar vamm o vervel eo kouezhet e genou ar verc'h hag eus genou ar verc'h eo kouezhet e genou ar verc'h vihan. Treuzet he deus ar c'hantvedoù, hep koshaat tamm hag hiziv, koulz hag er pempvet kantved, e c'hellomp lavaret gant ar barzh Taliesin :

"Hon Doue a garomp, hor Yezh a viromp."

... Ar yezh eo ene ar vro, hi eo banniel bev ar vroadelezh.

Mari an Duff, à la suite de l'Abbé Yann-Vari Perrot et comme Anjela Duval ne sépare pas la lutte pour Breizh de la lutte pour ar feiz.

"Siwazh ! a-nevez a zo ez eus daou gleñved lous oc'h en em skignañ dre Vreizh : lorgnez an Dizoueañ ha lorgnez an Divrezhonegañ. Daou gleñved hag a ya da heul hag a vezo atav o tigeriñ hent d'egile.

Ya, Breizh, bro ar sent a zo oc'h en em zizoueañ a-nebeud. E tiez a zo e weler bremañ kristenien o vont d'o gweleoù diouzh an noz, hep pater na noster, evel ur bern tousegi o vont d'o zoulloù. Penaos eo kouezhet ar Vretoned-se ken izel-all ? Divrezhonekaet eo bet ar vugale gant ar gerent hag ar vugale d'o zro dizouezet o c'herent. Penaos e vo pedet e lec'h ma ne oar ar gerent nemet pedennoù brezhonek hag ar vugale pedennoù gallek ? Breizh a zo diazezet war ar brezhoneg hag ar feiz, ma lamit unan pe unan eus an daou vaen diazez-se, e kouezho en

he foull ha setu perak brasañ torfed a c'hell ober ur vamm, e Breizh, goude mougañ ar feiz e kalon ar bugel eo mougañ ar brezhoneg en e c'henou. Ar vamm hag ar plac'h yaouank o deus bet ar brezhoneg digant o zud n'eo ket evito o-unan o deus bet an teñzor-se, met roet eo bet dezho evit m'her rofent, d'o zro, d'o bugale."

Et citons en conclusion ces fortes paroles :

"Mammoù Breizh, klevit mat, deoc'h-c'hwi eo da vezañ mammoù ho pugale, mes deoc'h-c'hwi eo ivez bezañ mammoù ho pro."

Espérons qu'un jour un tel texte qui devrait faire partie de toutes nos anthologies sera étudié et médité dans les écoles de Bretagne. Sa présence dans les pages d'"Arvor" est aussi un témoignage du rôle capital qu'a joué ce journal au cours de sa brève existence et du rôle qu'il pourra jouer encore. Sans "Arvor" ce texte aurait probablement disparu, grâce à lui ces paroles restent vivantes.

ANDRÉ GEOFFROY
(Gud, Mir-e-yezh)

Né à Trogoff en 1911 André Jevren a été un des militants les plus hardis du mouvement national breton entre les deux guerres. Devenu la bête noire de la police, rien d'étonnant qu'à la Libération les nouveaux maîtres de la Bretagne n'aient tenté par tous les moyens de le faire disparaître l'accusant de crimes qu'il n'avait pas commis, contraints de le libérer finalement après lui avoir fait subir un long martyre (il fut gardé trois ans en prison, vingt mois enchaîné) devant le scandale de l'opinion internationale.

Excellent bretonnant, André Geoffroy est l'auteur d'un conte paru dans le n°24 d'"Al Liamm" "Ar goulou-koar benniget" qui a été primé en 1950 et dont Abeozen a fait le plus grand éloge. Espérons qu'il publiera un jour ses souvenirs écrits par lui en breton.

André Geoffroy a donné à "Arvor" deux articles dans le n°101. L'un sous le nom de Gud - qui est une abréviation de son pseudonyme habituel Gudren, version celtique de Geoffroy - sur Skol Blistin, article où il dénonce les mauvais prétextes des militants bretons pour ne pas

envoyer leurs enfants à cette école de Kerlann, la première école en breton qui ait jamais vu le jour, choisissant quant à lui comme il l'avait fait toute sa vie la voie du courage et de l'engagement total pour la Bretagne : "Eno eo e kasin va bugel". L'autre article ("Brezhoneg da lenn") est le texte d'une causerie faite à Roazhon-Breizh le 5 décembre 1942 où il démontre l'importance de multiplier les écrits et inscriptions de toutes sortes en breton, demandant que des prix soient créés par le "Framm Keltiek" pour inciter les commerçants à multiplier ces inscriptions, demandant également que les noms de rues deviennent bilingues. Les bretonnants en viendraient vite à être capables de lire ces inscriptions qui seraient pour eux une première école de lecture.

L'ABBE GESTIN

Recteur de Lézardrieux à l'époque, il a composé en l'honneur de l'élévation de l'abbé L'Antoine doyen de Pleumeur-Bodou au rang de chanoine un petit poème de circonstance qui a été publié dans le n°60 d'"Arvor" du 1er mars 1942 ("Keleier ar Vro - Pleumeur").

L'ABBE ARTHUR GOASDOUE

Arzhur Gwazdoue est né à Buhulien en 1907 et mort en 1968. Compositeur, l'abbé Arzhur Gwazdoue a écrit des airs pour un recueil de chansons d'Eastig-Penn-ar-C'hoad (Eujen ar Rous) "War hentoù Breizh". Exilé à Paris il a donné à "Arvor" cinq articles, quatre signés de son nom et un signé de ses initiales (A.G. pour la chronique "Pell diouzh ar Vro" (Paris) de "Keleier ar Vro". Quatre sont des comptes-rendus des conférences faites à Kêr-Vreizh qui restent précieux pour l'histoire de notre littérature ou de notre langue ou de la connaissance de la vie d'autrefois : conférence de Herve Maze sur "Prosper Proux, paotr ar chansoniou" (n°159), conférence de Mr Fusteg sur la vie et

les travaux en la Bretagne de jadis (n°167), conférence d'Alan ar Berr sur "ar brezhoneg er skol" (n°173), conférence de Mariég an Toazer sur l'émigration bretonne aux Etats-Unis et en France : "Ar Vretoned dre ar Bed : Lanuoniz e Paris".

Dans le même numéro il raconte dans un autre article la déconvenue d'"Ur Vreizhadez kollet he hent ganti e toull he dor."

LE Dr JEAN-MARIE LE GOFF

Dans les numéros 47, 48 et 49 d'"Arvor" le Dr Jean-Marie Le Goff nous rend compte de la découverte qu'il a faite de cet extraordinaire "Dictionnaire Celtique-Français" de Bullet, un Franc-Comtois qui fut doyen de la faculté de théologie de Besançon, jamais signalé par les auteurs bretons.

Publié en 1751 ce dictionnaire est précédé de "Mémoires sur la langue Celtique" contenant :

1) L'histoire de cette langue et une indication des sources où l'on peut la trouver aujourd'hui.

2) Une description étymologique des Villes, Rivières, Montagnes, Forêts, Curiosités naturelles des Gaules ; de la meilleure partie de l'Espagne et de l'Italie ; de la Grande-Bretagne dont les Gaulois ont été les premiers Habitants où Bullet se montre prédecesseur du Chanoine Falc'hun.

3) Un Dictionnaire Celtique renfermant tous les termes de cette langue.

On trouve dans cet ouvrage le meilleur et le pire, le meilleur car il nous montre dans quel intérêt était tenue, dès cette époque, la connaissance des langues celtiques, le pire car on mesure les limites de cette connaissance. Le Celtique y est comparé à toutes les langues du monde, d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique, toutes apparentées, toutes dérivées d'un parler commun originaire qui est "la langue d'Adam". Nous y apprenons également que le latin est issu d'une fusion du Grec et du Celtique (!) etc.

On jugera par ces quelques citations de la saveur de cet ouvrage,

de son importance pour l'histoire des idées et pour une réflexion sur la relativité de nos connaissances et de nos croyances;

YVES LE GOFF
(1897-1966)

Né à Pleyben en 1897, notaire à Gouezec, Yeun ar Go (à l'état civil Yves Le Goff) a vécu toute sa vie, à l'exception de ses quelques années d'études, dans un milieu presque exclusivement bretonnant. Le breton a été la langue de son enfance, celle dans laquelle il a appris d'abord à lire, de sa famille, de ses enfants et petits-enfants, de ses amis, de son métier. C'est en breton qu'il traitait ses affaires en son étude avec la plupart de ses clients. Le français, qu'il avait appris au collège, est toujours resté pour lui une langue étrangère dont il ne se servait que quand il ne pouvait pas faire autrement.

Peu d'hommes en vérité ont possédé à notre époque le breton d'une façon si complète.

Payant de sa personne, de ses deniers et de son temps il a collaboré avec Raymond Delaporte au sein de la "Breuriez ar Brezhoneg er Skolioù" promouvant l'enseignement du breton dans les écoles des paroisses de sa région de Cornouaille, publiant d'autre part de nombreuses nouvelles dans des revues comme "Gwalarn", "SAV", "War-du ar pal", plus tard "Al Liamm", nouvelles où il fait revivre cette société rurale dont il était issu et qui déjà basculait dans l'oubli en cette langue luxuriante, souple et un peu lente du conteur à la veillée qui est la sienne, pièces de théâtre émouvantes ("An Distro", "C'hoar soudard Kiberen"). Il a également publié quelques livres : un conte merveilleux "Marc'heger ar Gergoad"; un roman historique "Ar gêr milliget", une autobiographie "E skeud tour bras sant Jermen", sans conter une excellente version bretonne de Robinson Crusoe, peut-être son chef-d'oeuvre.

Il a donné à "Arvor" deux articles : un article historique "Sant Erwan douger banniel Breizh" dans le n°20, à la dévotion de ce saint à la fois serviteur de l'Eglise et celui de la patrie bretonne et un conte paysan facétieux : "Yun ar C'halvez" où les tailleurs sont malmenés.

RAYMOND GONIN

Breton émigré à Lyon Remont Gonin a eu l'idée de doter les aveugles bretonnants d'un système d'écriture Braille adapté à leur langue, système qui leur faisait jusqu'alors défaut.

Dans un premier article (dans le n°137, du 28 août 1943) il lance un appel aux lecteurs d'"Arvor" pour qu'ils lui envoient les noms et les adresses d'aveugles qui pourraient être intéressés par cette tentative et également aux bretonnants bénévoles prêts à transcrire en écriture Braille des livres en leur langue, et à donner un peu d'argent nécessaire à l'achat du papier indispensable à la constitution d'une bibliothèque bretonne Braille. Il présente dans les numéros 145 et 147 les règles de cette écriture Braille adaptée au breton et l'alphabet.

Son dernier article dans le n°170 (du 23 avril 1944) était un historique de ce qui avait été fait pour les aveugles à travers le monde et à travers les siècles, étude fort intéressante mais qui malheureusement restera inachevée. Six semaines plus tard le journal aura disparu.

Dans ce domaine encore "Arvor" aura été l'organe d'expression d'une branche de l'activité culturelle bretonne au bénéfice d'une catégorie de la population particulièrement défavorisée.

JEAN GONVAL

Yann Gonval rapporte avec malice dans les "Keleier ar Vro" (Bro-Dreger - Perwenan) du n°158 (30 janvier 1944) l'histoire d'un fonctionnaire des chemins de fer qui faisait semblant de ne pas comprendre le breton. ("Re a c'halleg").

ANNA GOUIFFES

Née à Kerneval en 1917, épouse divorcée d'Alain Le Berr, Anna Gouiffes a publié dans le n°159 d'"Arvor" un conte étrange et qui pré-

sente dans ses détails une troublante analogie avec un des récits des Mabinogi gallois, l'histoire de Blodeuwedd (l'amoureux transformé en oiseau, aigle ou hibou, la blessure qui saigne et dont le sang tombe à terre etc.). Il serait extrêmement intéressant de savoir si Anna Gouiffes a pu avoir connaissance de cette histoire ou s'il s'agit d'une tradition populaire qui l'aurait inspirée ou qu'elle aurait recueillie.

L'ABBE TENENAN GOURIOU

(T.G.)

C'est peut-être l'abbé T. Gouriou (1885-1955), recteur de Plouneour-Lanvern qui est l'auteur d'une histoire de fous ("An den-askorn") publiée dans le n°172.

MARC'HARID GOURLAOUEN

(Marguerite Gourlaouen)

Marc'harid Gourlaouen est née le 3 février 1902 à Douarnenez, ville qu'elle ne devait jamais quitter tout au long de son existence. Directrice des cours de breton par correspondance pendant 40 ans cette toute petite femme frêle est un des héros de la génération de "Gwalarn" et de "Breiz Atao" et son action pourtant purement culturelle lui vaudra d'être envoyée au camp de concentration "Marguerite" à Rennes en 1944. Entièrement absorbée par la tâche ingrate et obscure qui était la voie qu'elle avait choisie Marc'harid Gourlaouen n'a pratiquement jamais écrit.

"Arvor" a reproduit dans le n°100 le texte d'une causerie faite par elle à Roazhon-Breizh au cours du "Kardeur ar Framm Keltiek" le 3 décembre 1942 (Skolioù dre lizher "Ober") qui est un document fort utile pour l'histoire de l'association et du combat pour la langue en général.

LOUIS GOURLET

(Loeiz Gourlet - Bodspenn 1877-1944)

Louis Gourlet (Bodspenn) est né le 16 avril 1877 à Moelan. Après avoir songé un moment à être frère des écoles chrétiennes il a exercé divers métiers : clerc de notaire puis trésorier à Carhaix en 1905 des journaux de Taldir "Ar Bobl" et "Ar Vro" et enfin instituteur libre.

Quelques uns de ses poèmes ont été édités dans la revue "An Oaled". Taldir en conservait un manuscrit sous le nom de "Barzaz Kerne". Il est mort à l'hôpital de Quimperlé le 12 novembre 1944.

Il a publié dans le n°18 d'"Arvor" la traduction d'un conte du Nord : "Ar roue Erik" d'une grande beauté et d'une grande pureté.

G.P.

Dix articles sont parus sous ces initiales qui sont peut-être celles de Glaoda ar Prad (?) tous extraits de "Feiz ha Breiz".

Parmi eux on compte sept articles historiques où l'érudition se mêle au charme de la langue d'un véritable écrivain : descriptions de monuments anciens (manoirs, chapelles ou paysages) et une délicieuse évocation des anciennes auberges de Basse-Bretagne ("Ostalerioù kozh Breizh-Izel") et de la façon dont on y était reçu qui nous en donne la nostalgie, éveille en nous le désir de voyager à travers les siècles, et trois contes.

Deux d'entre eux (n°111 "Ar melen hag ar gwenn", n°114 "An tri goulenn") n'étaient que la reprise de vieilles histoires facétieuses qui font partie depuis le Moyen-Age du patrimoine commun de notre Occident mais que l'auteur a su marquer de son style et de sa personnalité. Le troisième ("Gwreg an heol" dans le n°73) est bien différent et mériterait une étude approfondie car il puise son inspiration dans une lointaine tradition qui semble remonter par delà le christianisme à l'ancienne mythologie celtique.

GRIMM

Jakob et Wilhelm Grimm (1785-1863 et 1786-1855) philologues allemands, professeurs à l'université de Göttingen de 1830 à 1837 et à Berlin à partir de 1841 sont surtout connus aujourd'hui dans le monde entier pour les célèbres contes ("Kinder und Hausmärchen") qu'ils publièrent de 1812 à 1815 et qui ont fait les délices de tous les enfants du monde et aussi des plus grands.

Roparz Hemon a reproduit dans le n°113 d'"Arvor" la traduction d'un de ces contes "Labous ar c'hoad" (paru dans le n°61 de "Gwalarn") dont la parenté avec certains contes bretons est évidente.

GUILLAUME GUEGUEN

(ar Stourmer)

Il s'agit sans doute de Guillaume Guéguen (Lomig ar Stourmer) qui fut journaliste à "La Dépêche de Brest" et également chef de rédaction à Quimper pour le journal "La Bretagne". Il a publié d'abord trois articles où il donne en exemple le remarquable travail de propagande accompli par un groupe de jeunes gens à Quimper et aussi des conseils pratiques pour développer la diffusion du journal ("Penaos ha pelec'h skignañ "Arvor"", "Lakaomp "Arvor" er stalioù"). Un quatrième article publié beaucoup plus tard dans le n°117 est un éloge du Père Grégoire de Rostrenen et de son action en faveur de la langue.

ANDRE GUELLEC

(Steven)

Né en 1918, instituteur de son métier, Andrev Gelleg a travaillé pendant la guerre dans le cadre du "Framm Keltiek" et à partir du mois de juin 1943 organisé des cours de breton à Roazhon-Breizh. C'était plus que ce qu'on pouvait lui pardonner. Après la guerre il a dû

s'exiler. Il a donné à "Al Liamm" quelques articles sous son nom ou celui de Tregad Keruzere.

Dans "Arvor" il a publié sous son propre nom trois historiettes : deux dans "Keleier ar Vro" (n°17 Douarnenez, n°22 Pouldahud), une autre assez curieuse sur les correspondances entre la couleur et les goûts ("Liv ur blaz pe blaz ul liv") dans le n°25 et dans le n°31 un article plus important ("ar gwennoù") sur la façon de passer les verres et comment nos ancêtres les faisaient autrefois disparaître... par suggestion !

Sous le pseudonyme de Steven (qui ne doit pas être confondu avec celui de Roparz Steven/Robert Stéphan) il a donné dans le n°82 "Atiz hag Ematiz", également sur le pouvoir de la suggestion. Dans le n°92 il lance l'enquête "Itron, Dimezell, Aotrou" "ne gav ket deoc'h ez eus un tammig re a Itronezed, a Zimezelled hag a Aotrounez e Breizh abaoe ur pennad ?" et il reviendra sur ce problème dans le n°95 après les premières réactions de ses compatriotes.

Dans l'éditorial du même numéro ("Ar brezhoneg er c'hantonioù") il s'étend sur les buts, l'organisation et l'activité d'"Ensavadur Breizh".

Dans ses articles Andrev Gelleg se révèle comme un organisateur et un promoteur.

JOSEPH GUENEGAN

(Alan)

Joseph Guénégan (Job Gwenegan, 1899-1966) a donné à "Arvor" une excellente traduction d'un conte d'Olier Souvestre "An Ostaleri Wenn" (dans le n°138) qui nous fait regretter que là se soit arrêtée sa collaboration.

Peut-être est-il l'auteur cependant d'une réponse à un article de Per Mocaer ("Al lizher kentañ e brezhoneg") : "Respont ur Breton divroet" signée "Job" lettre charmante, pleine d'humilité et hélas de manque de confiance en soi qui explique peut-être (si elle est bien sienne) que ce Breton n'ait pas écrit davantage ; on ne connaît de lui

sous le pseudonyme de Jobaleon qu'une pièce comique "Ar Sorser" (écrite en collaboration avec A. Gwilhou) et deux petits poèmes ("Kinnig" et "Kaerañ Distro") signés Alan parus dans le "Barzhaz Gwalarn" (n°66 mai 1934).

CHARLES GUENNOU

(Tal-Houarn)

Né le 4 mai 1851 à Lézardrieux, fils d'un douanier, Charles Guennou qui signait de son nom bardique Tal-Houarn, avait fait des études au petit puis au grand séminaire de Tréguier qu'il quittera finalement pour devenir employé de chemin de fer à Paris. C'est sans doute sous l'influence de Yann-Vari ar Yann qu'il commencera à écrire en breton.

Il a donné des articles et poèmes à différents revues ou journaux tels que "L'Herminé", "Kroaz ar Vretoned", "Ar Vro", "Brittia". Il mourra en exil à Vitry sur Seine le 7 février 1915. "Arvor" a reproduit dans son n°58 un de ses contes, "Ar c'hizioù diaoulek", une histoire de chats fort pittoresque et pleine de verve.

AN ITRON A. GUERCHET

(née Annick Brohan)

Dans le n°171 du 30 avril 1944 Mme A. Guerchet nous raconte ce qui a été la plus grande chance de son enfance, de tomber dans son école d'une petite ville du pays de Nantes sur une institutrice qui aimait sincèrement la Bretagne et qui s'efforçait d'apprendre à ses jeunes élèves à l'aimer. Témoignage émouvant de cette Nantaise qui aurait pu être donnée en exemple à bien des institutrices de Basse-Bretagne véritablement inverties dont le seul but semble avoir été de tuer dans l'âme des enfants bretons l'amour de leur pays et dans leur bouche la langue nationale.

JEAN-EDMOND GUERCHET

(Yann-Vari Kerwerc'hez)

Haut-Breton, Yann-Vari Kerwerc'hez (à l'état civil Jean-Edmond Guerchet) n'était pas bretonnant de naissance. Né à Nantes le 3 octobre 1910 il y fait des études à l'Ecole Supérieure de Commerce et était, à la fin de la dernière guerre, directeur des exportations chez Rhône-Poulenc à Paris.

C'est dans la revue "SAV" qu'il fait ses premières armes en breton, langue qu'il a apprise et possède parfaitement, sous le nom de Y. Mab Koig.

Il semble que le monde du Nord, Finlande, Norvège l'ait attiré particulièrement et, étrange coïncidence, c'est en Norvège que les hasards de la guerre le conduiront au cour de l'Abaden Namsos, le débarquement du corps expéditionnaire franco-anglais dont il donna une passionnante relation dans "L'Heure Bretonne" ; mais c'est surtout son grand roman "En ur rambreal", le premier roman policier écrit en breton, qui attirera l'attention sur son talent d'écrivain.

Y.V. Guerchet a donné à "Arvor" des articles économiques (sous son nom Y. Guerchet ou le pseudonyme de Y.V. Kerwerc'hez). Un extrait de son roman a paru également dans le n°149.

Il semble bien qu'après la guerre Y.V. Kerwerc'hez ait cessé d'écrire.

JEAN-MARIE GUICHARD

(Kernevad)

"Kernevad" ou "Iann Kernevad" serait Jean-Marie Guichard né à Plouay en 1894 qui fut clerc de notaire à Callac et secrétaire de rédaction du journal "Ar Bobl" à Carhaix à la suite de L.N. Le Roux. Il a donné à "Ar Bobl", "Ar Vro", "Breiz dishual", "Le Nouvelliste de Bretagne", "L'Ouest-Eclair" des articles, poèmes, contes et nouvelles nous dit Lucien Raoul.

"Arvor" a reproduit dans son n°158 sous le titre "Ar mor" quatre devinettes publiées précédemment dans "La Bretagne" sous ce pseudonyme,

ANDRE GUILCHER
(Andrev Gwilcher)

Andrev Gwilcher est né à Brest le 19 mai 1913. Professeur d'hydrologie marine et fluviale à l'Institut de Géographie de l'Université de Paris, puis à l'Université de Bretagne Occidentale, agrégé d'histoire et de géographie, docteur ès lettres, membre étranger de l'Académie Royale de Belgique André Guilcher est un savant de renom international.

Outre ses ouvrages en français "Le relief de la Bretagne méridionale", "Morphologie littorale et sous-marine", "Hydrologie marine et continentale de l'Océanie" et d'innombrables articles et études dispersés en maintes revues savantes ou dans des ouvrages collectifs il a écrit en breton sous un certain nombre de pseudonymes : "Lan Devenneg", "Yann Nouel Guardon", "Paotr an Enez", "Mab-Bihan Yann ar Fakteur" des articles assez variés, géographie mais aussi études sur les anciennes sagas irlandaises ("An Henzanevellou Iwerzhonat", dans le n°165). Il a collaboré également aux revues "Al Liamm", "Tir na n'Og", "Skol" et publié en 1944 dans la collection "Sreren" une étude sur la morphologie sous-marine "Traoniennoù ha Kaniennou Mor" démontrant une fois de plus la capacité de la langue bretonne à servir de moyen d'expression aux sciences les plus avancées.

Il a collaboré à "Arvor" surtout sous le nom de Lan Devenneg assurant à lui seul la chronique "Dre Vreizh" qui est étudiée dans un chapitre à part (sept articles dont l'un signé de son autre pseudonyme Mab-Bihan Yann ar Fakteur) auxquels on doit en ajouter quatre autres ayant trait également à la géographie ("Ur sell war Dunizia an Norz" dans le n°103, "Ar menezioù-tan e Breizh" dans le n°107, "Tiez bras Amerika" dans le n°121, "Stêriadoù-fank ha lampadurioù-douar" n°122). Sous un autre pseudonyme : "Paotr an Enez" il a donné dans le n°92 un souvenir de régiment ("An tan er foenn") où, sans méchanceté, mais avec beaucoup d'humour, il dépeint la stupidité de certains militaires.

JEAN-MARIE GUILLOU
(Ar Mignon)

"Ar Mignon" qu'il ne faut pas confondre avec son presque homonyme "ur mignon" est l'abbé Jean-Marie Guillou (Yann Wilhou) né à Cleder en 1830 et mort recteur de Penmarc'h en 1887. Auteur de nombreux cantiques, collaborateur de "Feiz ha Breiz" il a publié en 1923 un petit roman historique : Christo ("Par le Christ").

"Arvor" a repris dans son n°15 un de ses articles : "Ar Viou-Pask" qui fait l'historique de cette coutume suivi d'une méditation sur les valeurs symboliques qui peuvent lui être attachées.

OLIVIER-JOSEPH GUYON

Né à Saint-Brieuc le 17 novembre 1881, mort à Paris le 11 février 1972 ce grand journaliste - à 19 ans il avait déjà fondé une revue "La Revue Bretonne" dont l'existence sera il est vrai éphémère - fut contraint à s'exiler à Paris où il sera rédacteur en chef de "La Bretagne ardente", de "La Bretagne à Paris" et pendant la guerre principal correspondant de "La Bretagne" de Yann Fouéré où il multiplie les articles sous son nom ou divers pseudonymes. Il n'avait jamais oublié ni renié son pays d'origine, participant aux activités de Kêr-Vreizh, apprenant le breton à un âge avancé, adhérant au MOB lors de sa création.

Dans le n°19 du 11 mai 1941, "Arvor" a reproduit un de ses articles paru dans le journal "La Bretagne" du 29 avril sur "les succès des cours de breton de Paris" de plus en plus fréquentés par de nombreux Bretons émigrés, surtout à "Kêr-Vreizh" mais aussi à la Sorbonne. Document intéressant pour l'histoire de l'enseignement de la langue.

SELAIG AR GWIADER
(S. Le Guyader)

Selaig ar Gwiader s'élève dans le n°176 (Keleier ar Vro - St Brieg)

contre les fantaisies vestimentaires et également linguistiques du Cercle Celtique de St Brieuc qui fait chanter des chansons en français. D'après ses réflexions S. ar Gwiader semble avoir une connaissance approfondie du costume breton.

PAOL GWILHERM

(Paul Guilherm)

Paul Gwilherm un Breton émigré à Tonnay en Charente est un des lecteurs qui ont répondu à l'enquête d'"Arvor" au sujet des traductions du français en breton ("Troet diwar ar galleg") et il est partisan de ces traductions (n°163).

KRISTIAN GWIONVARC'H

(Christian Guyonvarc'h, K.G.)

Né en 1926 à Auray, licencié ès lettres, Docteur en linguistique celtique, maître-assistant de celtique à l'Université de Haute-Bretagne, rédacteur en chef des revues "Ogam" et "Celticum" depuis 1952 Kristian Gwionvarc'h a publié outre les premiers tomes d'un dictionnaire étymologique du breton ancien moyen et moderne des éditions critiques du Catholicon de Jehan Lagadeuc et des textes mythologiques irlandais.

Il a également publié, en collaboration avec Françoise Le Roux, "La souveraineté guerrière de l'Irlande", "La Civilisation Celtique", "Les Druides", plus la traduction de l'anglais de l'ouvrage de Dillon et Nora Chadwick "Les royaumes celtiques" augmentée d'un chapitre sur la Gaule.

On sait moins que ce grand érudit a aussi composé des poèmes dans sa jeunesse : quatre ont paru dans les numéros 165, 166, 167 et 174 d'"Arvor" sous la rubrique "Mouezh hor re yaouank" signés de ses initiales K.G., poèmes d'amour qui ne manquent pas de sensibilité et qui semblent indiquer que leur auteur aurait pu suivre encore d'autres voies.

AR GWIRIEG

Dans le n°154 du 26 décembre 1943 ("Keleier ar Vro - Bro-Dreger") Ar Gwirieg, apparemment un prêtre, nous rend compte dans un breton impeccable de la belle cérémonie qui s'est déroulée dans l'église de Plounérin pour célébrer la réfection de son clocher qui a permis d'utiliser de nouveau les cloches restées muettes depuis un temps assez long. Petite page d'histoire d'une paroisse, évocation d'une époque, de ses coutumes, de ses sentiments déjà, hélas, bien loin de nous. Ce que le témoin rapporte de l'homélie du Vicaire Général, le Chanoine Brochen, sur le sens et la mission des cloches est plein de beauté et de poésie, une petite page d'anthologie dont nous ne pouvons nous empêcher de citer quelques lignes : "...Evel m'o dije un ene, badezet e vez ar c'hleier, hag e gwirionez un ene o deus-i, un ene graet gant trivliadennoù eneoù ar bobl gristen. Mouezh an holl eneoù-se eo ar c'hleier, ha ganto eo e vezont lakaet da ganañ pe da son glaz. Son a reont drant pa vez levenez : badeziant, eured, pe gouel-berz ; son a reont truezus pa vez glac'har ha kañvoù. Mouezh ene ar barrez, ar c'hleier a zo ivez mouezh Doue ouzh hor gervel d'ar bedenn ken alies ha bemdez, d'an oferenn ken alies ha bep sul..."

H.

H., un Cornouaillais apparemment, est l'auteur de deux lettres à "Arvor" :

l'une parue sous la chronique "Hor Radio" (dans le n°39) où il témoigne de l'intérêt du peuple bretonnant pour la radio en langue bretonne. Répondant aux critiques de ceux qui prétendent qu'il existe selon les régions un problème de compréhension il affirme qu'avec de telles émissions "Ar Vretoned a zeufe da c'houzout dre ar radio ur brezhoneg hag a aotrefe dezho mont e n'eus forzh pe gorn a Vreizh-Izel rak ar gerioù dianav dezho a zeskfent buan." Et pourquoi... "da heul an embannadurioù brezhonek dre ar radio (keleier, prezegennoù), perak ne rafed ket skol vrezhonek ?"

Une autre lettre, publiée dans le n°64 du 29 mars 1942 est également intéressante à plus d'un titre.

D'abord parce qu'il s'élève contre la littérature nostalgique, la littérature "giz kozh" et ne semble guère apprécier le petit roman de Koulmig Arvor "Bleunioù ar garantez" qui paraît alors dans le journal sous forme de feuilleton : "Arvor" a rank chom gwevn, yaouank, bliv" et... drôle. C'est une tendance qui était très largement répandue à cette époque et qui est en contraste avec un certain passéisme de toute une partie de la jeunesse d'aujourd'hui qui semble fort bien se marier, d'une façon paradoxale, avec l'affirmation d'une idéologie politique "progressiste".

H. quant à lui fait une active propagande auprès de ses relations à qui il fait parvenir chaque semaine 20 exemplaires d'"Arvor". Il ne se contentera pas d'envoyer des journaux à droite et à gauche il ira visiter les gens et essaiera de les faire abonner à "Arvor". Le modèle des propagandistes...!

WILHELM HAUFF

Né et mort à Stuttgart (1802-1827) cet écrivain allemand a publié au cours de sa courte vie des œuvres assez variées, contes où le fantastique se mêle à l'humour, un roman historique ("Lichtenstein"), une "Fantaisie" et des poèmes lyriques.

A. Even a donné dans les numéros 172 et 173 la traduction en breton d'une nouvelle satirique où Wilhelm Hauff représente un singe habillé en homme qui se fait passer pour un Anglais.

JEAN-MARIE HENO (I.M. Heneu)

L'abbé Jean-Marie Héno, en breton de Vannes Iehann-Mari Heneu est né en 1869 à Nein. Il a été vicaire à Plunec, Ploue, Beric et recteur

de Noyal et de Lanvaudan où il est mort en 1929.

Il a été un des principaux collaborateurs de "Dihunamb" et l'écrivain vannetais contemporain le plus abondant multipliant sous une dizaine de pseudonymes différents vies de saints, articles de toutes sortes et surtout traductions ou adaptations qui ont généralement été publiées après sa mort par Loeiz Herrieu à qui il avait légué ce qu'il avait comme biens. Une douzaine de gros cahiers manuscrits restaient encore entre les mains de Loeiz Herrieu, dont le seul ouvrage entièrement de sa main qu'il ait composé : "Ré en Touldouar", et il semble bien qu'ils aient été détruits lors de la "libération" de la bibliothèque de ce dernier en 1944.

L'abbé Heneu avait également collaboré aux revues "Brittia" et "Le Clocher Breton". C'est un de nos meilleurs écrivains par la vigueur de sa syntaxe et l'extraordinaire richesse de son vocabulaire qui rend parfois la lecture de son œuvre difficile.

"Arvor" a publié deux fragments d'un de ses livres : "Ribardenneu" (dans les numéros 4 et 10), deux histoires assez comiques telles que les aimaient les paysans autrefois.

EUGENE HERI (Barzh Koatmin)

L'abbé Eugène Heri recteur de Kerfod a publié beaucoup de poèmes dans "Kroaz ar Vretoned" et également en 1904 (chez Prudhomme à Saint-Brieuc) une traduction en trégorrois de l'histoire sainte de J. Buleau.

Deux couplets de son cantique à Itron Varia an Enez sont cités dans le compte-rendu du pardon de Gouelin, dans le Bro-Ouelo ("Keleier ar Vro", n°132).

L. HERJEAN

L. Herjean a écrit dans le n°24, en collaboration avec Herve ar Menn, un conte "Finoc'h-finañ" du temps où les animaux avaient encore la parole.

LOEIZ HERRIEU

(Louis henrio, 1879-1953)

Né le 25 janvier 1879 dans la paroisse de Caudan dans le Bas-Vannetais, après de bonnes études Loeiz Herrieu était revenu tenir la ferme de ses parents. "Er Barh labourer" maintiendra toute son existence un difficile équilibre entre les activités de l'esprit et le travail manuel.

Si son nom est intimement lié à celui de sa revue "Dihunamb" il n'en a pas moins apporté à la chronique "Bro-Wened" d'"Arvor" une collaboration non négligeable : onze articles en vannetais (dont l'un extrait à vrai dire de "Dihunamb" dans le n°123) extrêmement variés, depuis les contes jusqu'aux articles de combat pour le pays et pour la langue, un signé L.H. dans le n°101 (réponse à l'enquête "Itron, Dimezell, Aotrou"), un autre article, paru dans le n°126 ("Amzer ar pardonioù") et signé Loeiz Herriaou est écrit en "peurunvan".

Directeur et rédacteur en chef de la revue "Dihunamb" Loeiz Herrieu est également l'auteur de plusieurs ouvrages : "De hortoz kreiznoz", "Dasson ur galon" et "Kandro an Ankou" souvenirs de guerre réunis après sa mort en un volume par son fils Meriadeg.

Loeiz Herrieu est mort en 1953 à Auray après avoir dû pour sauver sa vie abandonner sa ferme et sa splendide bibliothèque qui fut sauvagement dévastée... tout ce qu'il aimait !

PIERRE ALAIN HEUSSAFF

(Per puis Alan Heusaff)

Per-Alan Heussaff qui signe aujourd'hui Alan Heusaff est né à St Ivi, en cornouaille, en 1921. D'abord instituteur, à présent technicien dans les services météorologiques irlandais il est un des fondateurs et, depuis 1961, le Secrétaire Général de la Ligue Celtique ("Kevre Keltiek") qui groupe les six nations (Bretagne, Cornouailles, Pays de Galles, Ecosse, Man, Irlande). Il est aussi le rédacteur en chef de la revue de la Ligue : "Carn" publiée principalement en an-

glais avec des articles dans toutes les langues celtiques.

Après une vie d'aventures au service de l'idéal breton, contraint à s'exiler en Irlande où il s'est marié et a fondé une famille, Alan Heusaff a continué la lutte la plume à la main.

Il est aujourd'hui un de nos meilleurs journalistes en langue bretonne, un des plus abondants et un des écrivains bretons contemporains qui connaît certainement le mieux sa langue. Ses articles en breton ou en anglais sont innombrables et dispersés dans maintes revues. Il a collaboré à "Gwalarn" et à "Galv" (sous la signature de Mabivi) à "Al Liamm", "Ar Bed Keltiek", "Hor Yezh", occasionnellement à "An Nerzh" et aussi à "Sav Breizh" (sous le pseudonyme de Gwilhou Gloverzh) ainsi qu'à "An Amzer", "Bremañ", "Al Lanv" et "Ar Vro", toujours sur la brèche, toujours prêt à défendre le bon droit breton.

Mentionnons également de nombreux travaux linguistiques tels que son lexique du parler de Saint-Yvi et un certain nombre de traductions dont celle de l'ouvrage de Friedrich Nietzsche "Also sprach Zarathustra".

A "Arvor" il a donné deux petits articles où il évoque d'anciennes croyances de son pays (numéros 11 et 23) et dans le n°96 ("Goude galv Kerlann") un article énergique et enthousiaste pour appuyer l'action de Kerlann qui vient de fonder "Skol Blistin".

HENRI HILLION

(Herri Hillion Yellen, 1923-1980)

Henri Hillion est né à Pederneq dans le Trégor le 29 mai 1923. Yellen est le nom du hameau où habitaient ses parents et qu'il avait pris comme pseudonyme. Il est mort à Run Veno le 14 septembre 1980 à l'âge de 57 ans.

Dieu seul pourra juger la vie de ce personnage un peu extravagant et charmant, d'une grande gentillesse et d'une non moins grande finesse. S'il a exercé beaucoup de métiers différents c'est qu'il fallait bien vivre et qu'il était trop détaché des réalités matérielles de ce monde pour s'attacher à aucun, et s'il a changé deux ou trois fois de

religion c'est sans doute qu'il avait été profondément blessé dans sa jeunesse par l'attitude d'hommes qui parlaient au nom du Christ mais que le Christ selon ses propres paroles "n'a jamais connus".

Finalement il fonda lui-même un ordre celtique de religieux "Ūrzh St Koulman" devenant lui-même par une dernière métamorphose le "Tad Koulmer".

Excellent bretonnant il avait écrit notamment un petit ouvrage plein d'humour et de saveur : "Da Goat Moran gwitibunan".

C'est peut-être dans le dernier n° d'"Arvor" (176) qu'il fut publié pour la première fois avec une réponse à l'enquête du journal : "Kudenn an anvioù skiantek" dans laquelle il se montre partisan de construire ces mots à l'aide de racines celtiques transparentes aux yeux des bretonnants.

ERNST THEODOR HOFFMAN
(1776-1822)

Dessinateur, romancier et musicien allemand Ernst Thodor Wilhelm Hoffman était né en Prusse à Koenigsberg. Doué d'une imagination puissante en même temps que d'une grande finesse d'observation il a écrit des "Contes fantastiques" qui ont enchanté des générations et inspiré notamment son opéra à Offenbach.

"Arvor" a reproduit sous forme de feuilleton (du n°99 au n°109) la traduction de Roparz Hemon du "Fantôme marié" ("An tasmant dimezet") parue dans le n°46 de "Gwalarn".

H.P.

H.P., séminariste exilé écrit à "Arvor" en français une lettre (publiée dans le n°27 du 6 juillet 1941 sous le titre "Constatations !") où il exprime son indignation devant le sort fait à notre langue.

"Nos cris ont été vains, nos réclamations rejetées, et nous n'avons

pas encore le droit de parler notre langue... Mais ce droit qu'on nous refuse, nous nous chargerons de le prendre, et nous en userons d'autant plus que ce sera pour attaquer, frapper et flétrir nos injustes oppresseurs...".

H.T.

Dans le n°63 H.T. a publié une adaptation bretonne du conte de Paul Arène : "An diaoul ha Sant-Turlu", un mauvais tour joué au pauvre diable par Saint Turlu (un peu dans la note de Dom Camillo et Peppone.).

RENE HUON

(Ronan Yann Huon)

Ronan Huon (Jean-René Huon à l'état civil) est né en exil à St Omer dans le Pas de Calais le 3 août 1922 d'une famille bretonnante originaire de Plourin-Morlaix. Peu après sa naissance il devait d'ailleurs revenir à Lannion où il sera élevé et il fera ses études supérieures à Rennes. Après un séjour au Pays de Galles il est devenu professeur d'anglais jusqu'à sa retraite en 1982. Cofondateur en 1947 du KEAV ("Kamp Etrekeltiek ar Vrezhonegerien") qu'il a dirigé pendant vingt ans il est fondateur et secrétaire de la "Kevredigezh ar Skrivagnerien" (Association des écrivains de langue bretonne), fondateur avec Pol Le Gourrierec de "Tir-na-n'Og", la première revue bretonne qui ait vu le jour après la guerre (janvier 1945), et depuis 1949 directeur de la revue "Al Liamm" et de ses éditions qui ont publié depuis la guerre et jusqu'à la création des éditions "Hor Yezh" l'essentiel de la production en langue bretonne, double fardeau écrasant qu'il a porté depuis trente-six ans sur ses épaules contre vents et marées, avec tout ce que cela comporte de travail obscur et de sacrifices.

Il a tout de même trouvé le temps d'écrire quelques ouvrages outre ses articles dans "Tir-na-n'Og" puis "Al Liamm" : des traductions de

l'anglais et du gallois, des poèmes pleins de retenue et de sensibilité avec un parfum "vannetais" surprenant chez cet écrivain trégorrois qui ont été réunis en 1954 en un recueil "Evidon va-unan" et réédité en 1976 ainsi que deux recueils de nouvelles "An Irin Glas" en 1966 et, en 1981, "Ur Vouezh er Vorenn".

C'est dans "Arvor" que Ronan Huon a écrit pour la première fois : quatre articles signés R.Y. Huon ou Ronan-Yann Huon dans les numéros 134, 146, 160 et 163, le compte-rendu d'une visite à l'école de Plistin, une évocation de Lannion la ville de son enfance, une page d'histoire sur Carrier "gwasker Naonediz", une présentation de la "Skol-uhel" de Lannion nouvellement créée. Articles plus journalistiques que littéraires mais où se manifestent déjà ses qualités d'écrivain.

DOUGLAS HYDE
(1860-1949)

Président de la ligue gaélique avant de devenir celui de la République d'Irlande, Douglas Hyde est un des plus grands folkloristes irlandais. Il a recueilli de nombreux contes de la bouche de vieux paysans.

Celui que présente "Arvor" dans les numéros 129 et 131 est extrait du recueil intitulé "Chants sacrés du Connacht". Il a été traduit du gaélique en breton par L.F.A. On y trouve un écho de la persécution contre la religion catholique et contre les prêtres qui n'est pas sans analogie avec celle qui a régné en Bretagne pendant la Révolution française.

INAM

"Arvor" a publié dans le n°147 une nouvelle d'Inam ("Ar gourener kozh") fort bien tournée, en un excellent breton, et document fort utile à quiconque s'intéresse à l'histoire de la lutte bretonne et à notre civilisation paysanne du temps passé.

L'ABBE ALAIN INIZAN
(Lan Inizan)

L'abbé Alain Inizan (Lan Inisan, Dom Lan, D.L.) est né le 21 septembre 1826 au manoir de Lanzeou en Plounevez-Lochrist. Ordonné prêtre en 1851 il est envoyé comme professeur en Normandie au Collège de Neubourg.

En 1871 il reviendra en Bretagne pour toujours et après quelques années d'enseignement au Collège de Guingamp il prendra sa retraite en 1889 à Gwinevez dans son pays natal où il mourra peu après, le 5 août 1891.

C'est après son retour en Bretagne qu'il publiera ses principales oeuvres : "Toull al Lakez" en 1878, "Buhez Sant Frañsez Asiz" en 1889 et surtout en 1877 son grand roman "Emgann Kergidu", témoignage passionnant sur les combats de la Chouannerie dans le Léon où il se révèle comme un de nos meilleurs prosateurs.

"Arvor" en a donné deux extraits, l'un traduit en français à la suite d'une présentation de l'auteur dans la rubrique "A travers la littérature bretonne" (n°73), l'autre, en breton, dans le n°83 en guise de conte.

VINCENT INIZAN
(Visant Inizan)

Né en 1869, mort en 1951, ancien député, Visant Inizan a reproduit dans le n°78 d'"Arvor" un de ses articles paru dans "Feiz ha Breiz" au mois d'août 1927 ("Sivi Plougastell a-raok ar brezel") qui est un historique de la culture des fraises dans ce pays et de leur commercialisation en même temps qu'un hommage à l'activité et à l'habileté des Bretons dans le domaine du commerce, ces Bretons que les Français méprisent et considèrent comme des arriérés.

Outre un but d'information, en republiant cet article "Arvor" en poursuivait aussi un autre, celui de redonner aux Bretons confiance en soi et fierté.

RAKSKRID

Al levr-mañ, savet gant Yann Sohier, ha chomet diechu war-lerc'h e varo, a zo bet moulet en diwezh dre labour eun nebeut eus e geniled, en o zouez Abeozen ha Kerlann.

Bez' e vo al levr kentañ da vezañ moulet e brezhoneg peurunvan, hervez ar reolennoù merket gant bodadeg an 8 a viz Gouere 1941.

An doare-skrivañ nevez, nebeut disheñvel diouzh an hini implijet betek-hen e Leon, Treger ha Kerne, a vo aes a-walc'h da gelenn e skolioù an teir rannvro-se. Ne vo ket re ziaes kennebeut, a gredan, da gelenn e skolioù Bro-Wened.

Yann Sohier, oberour al levr-mañ, a rank bezañ anavezet gant pep mestr-skol ha pep bugel eus hor bro. Ganet e voe e Loudieg, d'an 10 a viz Gwengolo 1901. Mervel a reas e Plourio, d'an 21 a viz Meurzh 1935.

E galleg e voe desavet Yann Sohier. Hag heñ Breizh-Uheliad, kompren a reas talvoudegezh ar brezhoneg, hag abred ez en em lakaas da zeskiñ ar yezh-se, a veze neuze dismegañset gant an darn vuiañ eus hor c'henvroiz.

Tremen a reas dre skol-vistri Sant-Brieg. Anvet e voe da skolaer, da gentañ e-kichen Landreger, e Priel, da c'houde e Plourio. Daoust d'ar reolennoù, a zifenne d'ar mare-se ober gant yezh ar c'havell er skolioù, e kavas an tu da enaouiñ e spered ar vugale ar garantez vras, ar garantez divent a zeve noz-deiz en e ene evit ar brezhoneg.

N'en deus ket bet an eurvad da welout al levr en doa priñtet gant kement a c'hred hag a aked. Hogen e spered, buhezkek'h eget biskoazh en hon touez, hon doug hizio da glokaat an oberenn boulc'het gantañ. Dizale e vo levr Yann Sohier etre daouarn bugale Vreizh, hag e vo evito evel eun dra santel. Hag heñ aet da anaon, e kendalc'ho da gas ar rumadoù yaouank war hent an trec'h, trec'h ar Gelled adsavet evit mat goude kantvedoù a vezh hag a sklavelezh.

ROPARZ HEMON.

15 Here 1941.

L'INSPECTEUR D'ACADEMIE

Dans le n°84 Roparz Hemon présente la dernière circulaire de l'Inspecteur d'Académie sur l'enseignement du breton dans les écoles.

Il reproche aux ouvrages d'enseignement de Roparz Hemon d'être destinés "à des Français qui l'ignorent complètement". Ils ne répondent donc pas au problème pédagogique des écoles du pays bretonnant, louant par contre sans réserve le manuel d'Uguen et Seité.

Il écarte "Me a lenno" de Yann Sohier à cause de la préface (écrite par Roparz Hemon) qui se termine "par une phrase politique déplacée". Roparz Hemon proteste contre cette affirmation estimant qu'on ne peut lui faire un tel reproche. Il fera d'ailleurs enlever toutes les préfaces de l'édition afin de tourner ce mauvais prétexte. Tout en acceptant "Marvailhoù ar Vretoned" comme livre de prix l'inspecteur affirme que "au point de vue historique il contient des erreurs." Affirmations qui sentent la mauvaise humeur d'un jacobin obligé provisoirement de s'incliner devant la pression de l'opinion publique mais prêt à toutes les manoeuvres dilatoires. Cependant cette circulaire a certains aspects positifs et il accepte les dons de livres d'enseignement de "Ar Brezhoneg er Skol".

On trouvera à la suite la fameuse préface, la phrase incriminée étant soulignée.

JOSEPH JAFFRE

(Erwan Kroezer, Job Treuz)

Joseph Jaffré est né le 6 mai 1906 à Berné dans une famille de cultivateurs. Il a toujours aimé écrire et ses premières armes littéraires il les fit en breton du Pays de Vannes. Dès l'âge de seize ans il envoyait à la revue "Dihunamb" de nombreux contes et poèmes.

Journaliste de métier il a été de 1943 à 1944 rédacteur en chef de "L'Heure Bretonne" où il signait généralement ses articles en breton du pseudonyme Jos Penpoull.

Il avait été aussi pendant la guerre l'animateur d'une dizaine

d'émissions à Rennes-Bretagne pour le quart d'heure du Bro-Wened : chansons, légendes, causeries souvent pleines d'humour sur les vieilles coutumes et les vieux métiers du pays. Toutes activités qui lui valurent après la libération un long séjour dans un camp de concentration.

Plus tard il collaborera aux revues "Ar Soner", "An Avel", "Al Liamm" et "Bro Gwened".

Il a publié dans "Arvor" sous le nom de Ewan Kroezer les textes de deux causeries prononcées à "Roazhon-Breizh" : dans l'une "C'hoarioù goañv" (parue dans le n°112 sous la rubrique "Yec'hed ha yaouankiz") il fait l'éloge du sport et surtout des sports bretons nationaux, dans un autre (dans le n°135) il évoque avec beaucoup d'éloquence la figure du Dr Cotonnec, rénovateur de la lutte bretonne ("Skouer an aotrou Kotonnec").

Il consacre encore au sport, sous le nom de Job Treuz, deux autres articles sous la chronique "Ar sportoù e Breizh" : dans le n°162 ("Bec'h war ar c'hlazenn e Roazhon gant ar baotred Gwenn ha Du") et dans le n°164 ("Ar baotred "Gwenn ha Du" adarre... gant "santimant ar gazeg kozh") où il raconte avec une satisfaction bien légitime la belle victoire des Bretons sur les gens de Paris aux noms bien français : Simongi, Braün, Nuevo, Jordan, Bourgioni, Vaast, Bersoullé etc. "tud na voent ket ganet e Pariz met degaset eno gant "blankoù" !"

FRANCOIS JAFFRENOU

(Taldir)

Né à Carnoet le 15 mars 1879 François Jaffrenou, de son nom bardique Taldir, a exercé une influence profonde sur le mouvement culturel breton de son époque. Grand Druide il est de ceux qui ont contribué le plus à renouer des relations suivies entre les Bretons et les autres peuples celtiques. Etudiant en droit à Rennes il fonde en 1900 la "Breuriez ar Studierien Vreton".

Ecrivain abondant, parce qu'il se voulait "populaire" il n'a pas toujours été suffisamment exigeant quant à son vocabulaire et à sa

syntaxe, mais il ne manquait pas de talent.

Il a écrit de nombreux poèmes (réunis en 1899 en un premier recueil "An Hirvoudoù", puis de 1903 à 1923 "Barzaz Taldir"), des pièces de théâtre ("Teatr brezonek poblus" en 1911) et surtout ses "Eñvorennoù Yaouankiz" publiés en 1944 charmants et d'un grand intérêt pour l'histoire du mouvement breton.

Il a fondé et dirigé un certain nombre de revues ou journaux, généralement bilingues, à Carhaix : en 1904 "Ar Vro" et "Ar Bobl" puis en 1927 "Ar C'hevre Breizek" ("Le Consortium Breton"), en 1928 "An Galed".

Frañsez Jaffrenou a eu sa part de souffrances qui sont le lot des défenseurs de la Bretagne et il est mort en exil, à Bergerac, le 23 mars 1951.

A "Arvor" il a donné trois articles en breton :

Dans le n°37 du 14 septembre 1941 il révèle qu'au cours d'un voyage à Vichy de Mr de Kergariou, maire de Lannion, un amiral de l'entourage du Maréchal Pétain lui a confié que le gouvernement cherchait à rattacher à la future Bretagne le "Maine et Loir" et peut-être la Vendée et que d'autre part il ne pouvait être question de nommer un Breton comme Gouverneur de Bretagne. Quant à l'enseignement du breton dans les écoles "n'eo ket divizet c'hoazh" ce qui confirme la volonté de Vichy à cette époque de s'opposer à toute reconstitution de la Bretagne historique, espérant la "noyer" dans une région plus vaste. On sait que par la suite Vichy a préféré lui arracher le Pays de Nantes, craignant sans doute que les Bretons, plus dynamiques, ne prennent la direction affective d'une région élargie !

Dans le n°42, un poème : "Amzer 'zo bet, amzer a vo" en l'honneur de l'"Ensavadur Breizh" et du "Framm Keltiek" d'une forme un peu désuète, mais qui ne manque ni d'entrain ni de tournure.

Dans le n°51 un article nécrologique sur le barde Jorj ar Rumeur, de Fougères.

En outre dans le n°76 "Arvor" a reproduit un article de Taldir en français publié le 16 juin 1942 dans l'"Ouest-Eclair" sur "l'enseignement du breton dans le canton de Carhaix".

J.C.

"Arvor" a reproduit dans le n°22 une excellente nouvelle signée de ces initiales qui peuvent appartenir à beaucoup de gens. Un breton clair et vigoureux, un récit bien construit et bien dans la tradition populaire bretonne qui aime voir le triomphe des petits et des faibles et la confusion des mécréants.

SAIG JELVESTR

Dans le n°4 ("Korn ar pesketaer") S.J. a écrit un petit article d'information sur les allocations familiales ("Ar goprou-tiegezh") qui viennent d'être étendues aux marins-pêcheurs.

ANTOINE JEZQUEL

(Saig Pennantraoñ)

Saig Pennantraoñ a publié dans le n°77 "Yann e linennoù hent-houarn", histoire assez émouvante dans sa sobriété d'un garçon pauvre mais intelligent et travailleur qui revient finir ses jours dans son village après avoir fait carrière à Paris.

J.M.G.

Difficile de savoir si l'auteur du poème facétieux contre l'alcoolisme, reproduit dans le n°1 d'"Arvor", J.M.G., et le chanoine du même nom, recteur de F., qui signe une lettre de félicitations pour la méthode "Me a zesk brezhoneg" (dans le n°46) sont une même et unique personne.

FRANCOIS-MARIE JONCOUR
(Soaig Jonkour, S.J.)

Né à Brasparz le 2 décembre 1871 Soaig n'avait que sept ans à la mort de son père. Sa mère, restée veuve avec cinq enfants, dut le confier à un oncle maréchal-ferrant. Petit enfant on l'envoyait à l'école quand on n'avait pas besoin de lui pour garder les bêtes, ce qui n'était pas très souvent. Devenu apprenti chez son oncle, "tout en actionnant le soufflet il lisait des almanachs en breton", et c'est ainsi qu'il apprit à lire sa langue.

Parti au service comme matelot, il y contracta la tuberculose et est renvoyé à la maison sans pension.

Il ne pouvait plus reprendre le métier de maréchal devenu trop dur pour lui et se fit horloger et photographe pendant quelque quarante ans. Retiré à Brasparz, son pays natal, il est mort le 26 janvier 1946.

C'est dans "SAV" et surtout dans "Arvor" que S.J. a publié toutes ses oeuvres, et il ne semble pas qu'après la disparition de ce journal il ait continué à écrire. Il est vrai qu'il était devenu très âgé.

Sa contribution est importante : 24 contes, plus deux autres articles pleins de fantaisie, d'esprit et de verve ("Jan-Gamm", "Anetig Gwaz-ar-Feunteun"), témoignages sur une civilisation paysanne qui allait disparaître. Il est regrettable que ce conteur-né n'ait pas commencé plus tôt à écrire. Du moins, grâce à "Arvor", a-t-il pu nous transmettre une partie de son héritage.

K.

On trouve dans le n°13 sous cette signature une nouvelle très émouvante et excellemment écrite "Huñvre ar Vamm-Gozh" qu'"Arvor" a reprise d'une revue plus ancienne.

Dans le n°125 sous la même signature une présentation d'un article du barde Charles Gwennou ("Keraouez e Pariz war-dro 1900") sur le prix de la vie à cette époque dans la capitale et les difficultés pour les pauvres gens de se procurer le nécessaire. Il n'est pas du tout cer-

tain et même peu probable que ce K. soit le même que le premier qui peut-être un vieil auteur alors que cette fois-ci il s'agit, d'après les indications qu'il donne lui-même, d'un contemporain.

YANN K.

Difficile de savoir également si Yann K. est le même personnage. Il a écrit dans le n°172 d'"Arvor" un conte : "Per, Charlott, ha Harzh" l'histoire de deux vieillards qui vivaient pauvres et heureux dans une petite cabane qui est une sorte de version bretonne de Philémon et Baucis.

S'il fallait faire un choix je rattacherais volontiers l'auteur de ce conte à l'auteur de "Huñvre ar Vamm-Gozh". (Est-ce l'abbé Michel Caris, né à Plestin-les-Grèves, recteur de Plougras (1817-1864) ?)

I.B. KALLOC'H BLEIMOR

(Jean-Pierre Calloc'h, 1888- 1917)

Yann-Ber Kalloc'h (Bleimor) est né à l'île de Groix le 21 juillet 1888. Il est mort à la guerre le 10 avril 1917 âgé de vingt-neuf ans, en pleine maîtrise de son talent. Il avait édité, éparpillés dans un certain nombre de revues, des poèmes en dialecte vannetais qui ont été réunis après sa mort en un recueil "Ar en Deulin" ("A genoux") comme il en avait exprimé le désir. Y.B. Kalloc'h est généralement considéré comme un des plus grands poètes bretons contemporains même si sa mort prématurée ne lui a pas permis de donner sa pleine mesure.

"Arvor" a publié dans le n°25 (Bro-Wened) "Sonnet d'e Zeulagad" un de ses poèmes les plus beaux par la pensée qu'il exprime et des plus harmonieux.

K.D.G.

Nous ne savons qui se cache sous ces initiales et les dirigeants d'"Arvor" l'ignoraient du moins jusqu'au mois de février 1944 si l'on en juge par cette note : "Ar c'henvroad a sin e lizheroù hag e bennadoù "K.D.G." a zo pedet da reiñ e anv hag e chomlec'h da verour ar gazetenn." (n°161 - 20 février 1944). Il était de Plougonneec et se prénomait Per. Il a donné au journal deux petits articles : un écho de son pays et un souvenir d'enfance (dans les numéros 151 et 155) plus une lettre (dans le n°154) qui montrent qu'il maniait fort aisément la langue et savait conter.

H. DE KERBORIOU

H. de Kerboriou a donné à "Arvor" dans le n°67 un splendide article qui est un hymne plein d'éloquence et de flamme à la gloire de Saint-Malo cette cité immortelle, "ennañ c'hoazh o chom unan eus speredoù rener ha diwaller hor Bro !"

KERFAO

Dans un article paru dans le n°20 à l'occasion de la fête de St Yves de 1941 Kerfao nous conte la glorieuse et lamentable histoire de la Confrérie des Bretons de Rome groupés autour de l'Eglise de St Yves, ancienne basilique romaine dont le Pape Calixte III avait fait don en 1455 à ce peuple le plus catholique de la Chrétienté et dont le roi de France Henri III finit par s'emparer, abolissant la Confrérie et s'emparant de ses biens au bénéfice de St Louis des Français. Le tout écrit en un style agréable et avec beaucoup d'érudition.

KER-GORLEM

Qui était ce Ker-Gorlem qui a publié dans "Arvor" deux articles sur les oiseaux qui ne sont pas seulement l'oeuvre d'un observateur attentif mais aussi d'un poète et qui mériteraient de figurer dans une anthologie, dans le n°144 ("Ar voc'hruzic pe ar rujodenn") et dans le n°116-117 ("Ar golvan") ?

RONAN KERGRIST

"Arvor" a publié sous ce nom dans le n°149 un article sur la récolte du goémon "Ar Bezhina" et dans le n°152 le texte d'une conférence faite à Rennes-Bretagne le 8 décembre 1943 sur les moulins à lin ("Ar milinoù Lin") dans lesquels il donne des détails intéressants l'histoire des métiers en Bretagne.

PAOL KERIZEL

Paol Kerizel a publié dans le n°151 d'"Arvor" un article sur la vie du navigateur breton du XVIIIème siècle Paul Fleuriot de Langle compagnon de La Pérouse et victime en 1787 au cours d'un de ses voyages d'exploration des indigènes de l'île Samoa.

P.J. KERLIRZHIN

P.J. Kerlirzhin, sans doute un prêtre, a publié dans le n°51 d'"Arvor" un poème de circonstance en l'honneur de la nomination de Mgr. Bélec à l'évêché de Vannes ("D'an Aotrou Beleg Eskob Gwened") et dans le n°107 dans "Keleier ar Vro" une note de remerciement aux habitants de Serval pour leur générosité envers la caisse des prisonniers.

MARIE DE KERMENGUY

(M.K.)

M.K. est peut-être Marie de Kermenguy, née à St Pol de Léon en 1876 demeurant à Tourc'h au moment de la parution du journal. D'une famille de patriotes bretons elle a, avec ses soeurs, beaucoup collaboré avec l'Abbé Perrot. Elle a donné à "Arvor" deux articles : l'un, où elle annonce une kermesse pour les prisonniers où danses bretonnes, représentations théâtrales se succéderont pour ne pas parler des abondantes victuailles qu'on pourra s'y procurer.

Dans le n°94 M.K. répond à l'enquête "Itron, Dimezell, Aotrou" avec beaucoup de mesure et de bon sens, faisant remarquer qu'il ne faut pas confondre "civilisation bretonne" et civilisation paysanne, que ce qui pourrait paraître ridicule à la campagne où tout le monde se connaît depuis l'enfance fait partie des habitudes citadines de tous les pays et dans toutes les langues.

FRANCOIS KERVELLA

(Frañsez Kervella, G. Dewi, D.K. Kongar, K.K.)

Né en 1913 à Dirinon, en Cornouaille, ingénieur géologue, Frañsez Kervella est surtout renommé comme l'auteur d'une monumentale grammaire du breton "Yezhadur Bras ar Brezhoneg" et d'excellentes méthodes ("Hent Nevez d'ar Brezhoneg", "Diazezoù ar Sevel Gwerziou") mais c'est aussi un excellent écrivain et poète. Ses poèmes ont été réunis en un recueil et publiés en 1982 par "Al Liamm". Il a également publié diverses études dans "Gwalarn" et dans "Al Liamm" dans une langue de facture impeccable ("Kammedoù hon Istor", "Istor ar Stadoù Unanet") et des souvenirs de son séjour en Afrique etc. Sa contribution à "Arvor" sous les pseudonymes de G. Dewi, D.K. Kongar et K.K. est plus modeste : un article publié en breton dans "SAV" en 1940 et reproduit en français dans le n°24 d'"Arvor", quatre articles en breton dont l'un est une réponse à l'enquête "Itron, Dimezell, Aotrou" ; des trois autres qui ont trait aux sciences de la nature, l'un ("An Holen", dans le n°82) avait été publié dans "Feiz ha Breiz" en 1931.

PETAR KOTCHITCH

"Arvor" a reproduit dans le n°68 un conte de cet écrivain croate contemporain traduit par L.F.A. (Loeiz Andouard) et déjà publié précédemment dans "Feiz ha Breiz".

UR C'HRISTEN

Dans le n°92 ("Keleier ar Vro - Skaer") un lecteur qui signe "ur c'hristen" donne un compte-rendu du Pardon ar Groaz s'indignant de l'envahissement du français dans les cérémonies religieuses et louant les garçons de l'Y.K.A.M. qui remettent en honneur les sports nationaux "evit brasañ plijadur an holl".

CHARLES DE LA MOTTE-FOUQUE

Issu d'une ancienne famille protestante normande réfugiée en Prusse après la révocation de l'Edit de Nantes Frédéric Henri Charles, Baron de la Motte-Fouqué est né à Brandebourg en 1777 et est mort à Berlin en 1843.

Officier de cuirassiers, après avoir pris part aux guerres contre la Révolution française et Napoléon il se retirera assez vite dans le domaine de sa seconde femme, elle-même femme de lettres, pour se consacrer uniquement à la littérature.

En dépit de ses origines françaises, cet écrivain est un des représentants les plus authentiques du romantisme allemand. Poète, dramaturge, romancier il puise l'essentiel de son inspiration dans les anciennes légendes germaniques et dans un Moyen-Age allemand chevaleresque.

De son oeuvre peut-être trop abondante (il avait écrit 24 pièces et plusieurs romans) l'ouvrage qui reste encore le plus lu est ce roman "Ondine", une oeuvre pure et étincelante comme le cristal et qui,

par les sentiments qu'elle inspire, nous touche profondément, comme s'il existait entre l'âme des peuples du Nord et notre âme celtique certaine analogie primordiale. Traduit en breton par Maopreden (Per Denez) et Roparz Hemon, "Ondinenn" a paru sous forme de feuilleton du n°110 au n°127 d'"Arvor". Maopreden avait écrit pour sa traduction une importante préface qui a paru dans le n°156-157 de "Gwalarn" de janvier-février 1943. Il est à espérer que ce roman exquis sera un jour publié sous forme de livre en notre langue.

LANDOUZEN

Landouzen a publié dans le n°148 d'"Arvor" une histoire paysanne cocasse rédigée avec beaucoup de verve.

L A N G L E I Z

La contribution de l'écrivain X. de Langlais à "Arvor" est peu importante. Six articles dont deux écrits en vannetais : "Er Foet de Duemmein" une farce paysanne et "En Eutru Marion, "Iniz er Vertu" où il ne fait en vérité que reproduire le jugement de l'Abbé Guillevic sur le livre de l'Abbé Marion "Iniz er Vertu", récemment réédité.

Les quatre autres articles, écrits en breton unifié sont en fait la reproduction de causeries faites par l'auteur à Rennes-Bretagne, trois sur des écrivains bretons : l'Abbé Heno, l'Abbé Marion, Zénaïde Eleuriot, un sur la façon de percevoir les couleurs à travers les différentes langues. Articles passionnants, pleins de charme, excellemment écrits et qui nous font vraiment regretter qu'ils n'aient pas été plus nombreux.

On peut ajouter l'interview qu'il avait donné à L.F.A., paru dans le N° 91 sous le titre : "Al linennoù o deus un ene" qui est un commentaire de son livre "Ene al linennoù" et qui nous permet de pénétrer un peu plus avant dans l'âme de l'auteur lui-même.

LAN HAG HERVE

On trouve dans "Arvor" quatre articles signés "Lan hag Herve" les mystérieux chroniqueurs du journal "La Bretagne" pas toujours faciles à identifier avec précision même si l'on sait que la plupart de ces articles (mais non pas tous) sont l'oeuvre de X. de Langlais.

Le premier, dans le n°24 "Paotred o c'hezeg-houarn" sous la rubrique "Ar Sportoù" est extrait d'un numéro récent du journal "La Bretagne", le deuxième dans le n°9 "An ebeul aet da gi" est une histoire comique paysanne.

Dans le n°41 ("Keleier ar Vro") Lan hag Herve constatent que la rentrée est faite et que le breton reste à la porte "Emañ digor ar skoliou, ar Brezhoneg e toull an nor" et cela en dépit de la volonté exprimée par la population et par ses représentants et des belles promesses des "maîtres de Vichy" : "Moarvat, emañ Vichy, evel ma oa e Pariz, o c'hortoz ma varvo ar brezhoneg outañ e-unan. Ur fazi, tudaou, ur fazi ! Diwallit d'e baeañ re gêr."

Dans le n°46 "Arvor" reproduit un dernier article de Lan hag Herve : cette fois-ci rédigé en vannetais sous la rubrique "Bro-Wened" et tiré du n°9 (novembre 1941) du journal "Le Morbihan". Lan hag Herve doivent être pourvus du don d'ubiquité, ils vont partout et viennent de partout ! Ils évoquent cette fois le travail obscur et désintéressé des professeurs des écoles de breton par correspondance ("Ober" et "Dihunamb") "Apostoled er Brehoneg hag a ro o foën hag o labour aveit netra, dré garanté doh er brehoneg ha doh Breih".

PER LAURENT

(Pierre Laurent)

Né en 1904 à Brest, diplômé de l'Ecole Polytechnique, ingénieur électricien, contrôleur général des études et recherches d'EDF Pierre Laurent a joué après la guerre un rôle de premier plan dans le mouvement culturel breton notamment à Paris où il a été Président de Kêr Vreizh et de l'Entraide Bretonne.

En novembre 1957 il était parmi les fondateurs du MOB.

Grand voyageur, l'esprit toujours ouvert sur les autres peuples et les autres cultures, suivant la tradition bretonne, il a été Président adjoint de l'Union Fédéraliste des Communautés Ethniques Européennes et, après son retour définitif en Bretagne, Président de l'Union Régionale Bretonne de l'Environnement.

Outre de très nombreux articles scientifiques, culturels, politiques et économiques, Pierre Laurent est l'auteur d'un petit ouvrage qui reste un document de référence : "Panorama des minorités européennes" (1965) (Jacques Gohier : "Dictionnaire des écrivains d'aujourd'hui en Bretagne").

Il a publié dans "Arvor" deux articles en breton où perce son intérêt pour l'ethnologie : "Morianed o komz brezhoneg" dans le n°84 et "An debriñ-tud adarre" dans le n°164 où l'humour s'allie à une solide érudition.

LOUIS LE BARZ

(Loeiz ar Barz et Y.L. ar Barz (?))

doivent être le même personnage dont on ne sait qu'une chose c'est qu'il était de Plouguerneau, dans le Léon.

Il a envoyé à "Arvor" un certain nombre de lettres qui ont été publiées dans les numéros 118, 137, 160 et 174 : conseils aux paysans, anecdotes et deux chansons sur le tabac qui semble tenir dans sa vie une place importante, surtout en ces temps de restriction : "Ingaladeg ar butun" (n°118) et "Son ar butun" (n°136).

Dans le n°134 il constate que, si ses compatriotes ne sont plus empoisonnés par l'alcool devenue chose rare, ils le sont, hélas, par un autre poison, celui de la calomnie et de la suspicion.

Quand on sait à quel point les patriotes bretons en ont été victimes à la fin de la guerre on est porté à prendre au sérieux les ravages de ce poison !

ALAIN LE BERR

(Alan-Gwenog ar Berr, Alan ar Berr, Nog Kernoa)

Collaborateur du journal "La Bretagne", Alan ar Berr a été secrétaire d'"Ar Brezhoneg er Skol". Il rend compte dans un bref communiqué (dans le n°152) et dans un article plus important (dans le n°157) "Labour ar bloavezh diwezhañ" des résultats obtenus grâce aux efforts constants et patients de l'association.

Il a donné également à "Arvor" sous le pseudonyme de Nog Kernoa sept articles dont six se rapportent directement à la langue bretonne, trois sous la rubrique "Ar Brezhoneg er Skol", un quatrième (dans le n°176) faisant le point sur l'émigration bretonne au Havre ("Ar Vretoned en Havr Nevez"). Certains de ces articles sont des articles de combat, écrits en une langue vigoureuse et pleine de flamme. Nog Kernoa se montre le défenseur impavide du breton, dénonçant avec violence l'hypocrisie de l'administration de Vichy qui (déjà) jouait le petit jeu de l'orthographe pour retarder sine die l'enseignement du breton dans les écoles : "Kaset e oa bet d'an holl skolaerion ul lizher o kemenn dezho ne oa nemet un doare-skrivañ hag a dalvezfe : an hini kozh. Lavaret e oa dezho ouzhpenn : "... Spi hon eus e vo kavet ar c'hentañ ar gwellañ, un deiz pe zeiz, levrioù-skol skrivet e K.L.T." (Gant piv e vefent skrivet ? War beseurt paper e vefent moulet ?..." commente Nog Kernoa dans le n°152, "Tarzhadennoù"), comme nous connaissons bien ce vieux disque-là !

Alan ar Berr est mort le 15 février 1974 sans avoir pu soutenir sa thèse monumentale sur les noms de poissons en breton ("Ichtonymie bretonne").

L'ABBE LE BESCONT

(Ur Mignon)

Né en 1875 à Pleudaniel, mort en 1955 l'Abbé Le Bescont (Ao. Beskont) avait collaboré à "Kroaz ar Vretoned", les meilleurs de ses articles étant, selon Meven Mordiern, "ar re ma taolenn enno buhez an dud diwar ar maez hep re soñjal ober kentel d'e lennerien".

Il avait certainement une connaissance profonde de la langue populaire, de ses multiples tournures et de ses mille images et connaissait en particulier mieux que quiconque la langue des métiers.

A "Arvor" il a donné quatre articles dont l'un "O teliaoua e-barzh ar c'hoad" (dans le n°109) repris de "Kroaz ar Vretoned" est aussi précieux pour l'historien de l'agriculture que pour le linguiste.

Deux autres, parus dans "Keleier ar Vro" sont des articles nécrologiques sur deux de ses paroissiens ("Un obidou" dans le n°99 - Plounerin, et "Kañv" dans le n°173 - Kemper-Gwezenneg), un troisième ("An Ao. Kure anvet da berson e Keraodi") sur l'élévation du vicaire de Pleumeur-Bodou au rang de recteur (n°114).

PHILEAS LEBESGUE

Quoique Picard, le poète paysan Philéas Lebesgue, celtophile, était tombé amoureux de la Bretagne et de sa langue. Il considérait la France comme un pays fondamentalement celtique et la Bretagne comme "l'Arche sainte du Celtisme sur le continent", la source où la culture française devait boire pour se régénérer, allant jusqu'à ajouter que "l'étude des langues celtiques, et en particulier du breton, aurait dû s'imposer depuis longtemps à l'élite française".

Il a donné à "Arvor" trois articles dans les numéros 47, 53 et 76 ("Une opinion française", "La soeur aînée", "Celtés") où il expose ces idées, estimant que "la France se doit de favoriser la survie de la langue bretonne qui constitue un témoignage vivant de ses plus profondes origines" mettant l'accent sur un certain parallélisme de l'évolution du breton et du français, formulant l'hypothèse (qui sera reprise par le Chanoine Falc'hun) que le vannetais est un vestige du gaulois armoricain. Philéas Lebesgue est mort en 1969.

JOSEPH LE BIHAN

(Job Le Bihan)

"Les Paiens" joués à Paris est un article de Job Le Bihan paru dans

le numéro de juillet-août 1931 de la revue "Bretagne" et reproduit dans le n°48 d'"Arvor".

JOSEPH-P. LE BRAS

(Jos ar Bras, Dirlem, Yann Brezal, Bruger)

Né au Tre-Nevez près de Guimiliau dans le Léon le 8 novembre 1889 dans une famille paysanne, Jos ar Bras prenait dès l'âge de 17 ans conscience de sa nationalité bretonne.

Sous les pseudonymes de Dirlem, Yann Brezal, Bruger il a publié des poèmes, contes, articles de toutes sortes en une langue saine et vigoureuse, d'une excellente tenue dans de nombreux journaux et revues : "Kroaz ar Vretoned", "Ar Vro", "Breiz Dishual", "Brug", "Le Pays Breton".

Instituteur après avoir songé un moment à devenir prêtre il est mobilisé en 1914 et tué à Bar-Le-Duc le 8 septembre 1915. Quelques jours auparavant il écrivait à son ami Emile Masson ces lignes où perce un pressentiment et qu'on ne peut relire sans un poignant regret : "Quand cette ignoble tuerie prendra-t-elle fin ? J'ai hâte de retourner en Bretagne. Le travail presse là-bas ! Mes compatriotes sont malheureux et pour l'amour de la Bretagne, je ne voudrais pas laisser ma vie ici."

"Arvor" a publié sous le nom de J.P. ar Bras trois contes de sa main dont l'un "Yann ar Baon" (numéros 17 et 19) une histoire drôlatique un peu à la manière du Baron de Münchhausen est écrit en collaboration avec Klaoda ar Prad.

"Ar plac'h yaouank hag al laer" (numéros 15 et 16) est une sorte de version bretonne d'Ali Baba et les 40 voleurs, mais d'une grande originalité.

"Ar boteier steredennet" (n°5) est une histoire paysanne où les gendarmes en prennent pour leur grade. Trois contes où Jos ar Bras annonce le véritable écrivain qu'il eût pu être si, comme Yann-Ber Kalloc'h, l'Ankou ne l'avait pas fauché en la fleur de sa jeunesse.

LOUIS LEBRETON
(Loeiz Lebreton)

Né le 13 mars 1911 à St Séglin en Ille-et-Vilaine, le Docteur Louis Lebreton était en 1941 médecin à Bourbriac d'où il envoya à "Arvor" une chanson pleine de malice "Ar C'hemenner" peut-être recueillie par lui dans le pays.

L'ABBE ARMAND LE CALVEZ
(Herve Konan)

L'Abbé Armand Le Calvez (Armañs ar C'halvez) est surtout connu comme pédagogue, pour sa tentative d'école bretonne à Plouezec, réduite à néant par la mise en application de la loi Debré qui marque véritablement la fin de "l'école libre", en Bretagne comme ailleurs, ses ouvrages d'enseignement ("Herve ha Nora") et son excellente thèse sur le Pays de Galles qui sera éditée en français par la suite. Il a également fait paraître dans le "Studi hag Ober" de Maodez Glanndour quelques petits poèmes et quelques articles.

"Arvor" a publié, sous son pseudonyme Herve Konan, un de ses articles dans le n°147 "An nezañ gloan gwechall ha bremañ" et dans le n°150 une conférence prononcée à Rennes-Bretagne le 10 novembre précédent (1943) sur "Ur vicher oc'h advleuniañ gant ar brezel : Labour ar c'hanab", qui intéressent l'histoire économique et des métiers.

L'ABBE PIERRE-MARIE LEC'HVIEN
(An Ao. Per Mari Lec'hvien, P.M.L.)

Né à Ploubanaleg en 1885, sauvagement assassiné dans la nuit du 10 au 11 août 1944. Grand ami d'Erwan ar Moal et excellent bretonnant il avait abondamment collaboré à son journal "Breiz" et également publié un article dans le n°19 de "Studi hag Ober" (1942) "Donedigezh

hor Salver da Nedeleg" (signé P.M.L.). Il a donné à "Arvor", sous le pseudonyme de "Ur C'hemperiad" dans les numéros 129 et 130, deux excellents articles pour la chronique "Keleier ar Vro" (Kemper-Gwezeneg) : "Ur pardon ankounac'haet" qui est une visite à la petite chapelle de St Tual et "Un oferenn-bred kentañ", celle de l'Abbé Erwan ar Sant "en doa gwisket war sae gwenn-kann e vadeziant staoil hollalaouret ar velegiezh". La splendeur des cérémonies d'autrefois se mariait à la richesse des décorations de nos églises. Récits pleins de poésie, de sensibilité, de spiritualité, évocation d'une beauté depuis longtemps enfuie, témoignage précieux d'un homme qui devait tomber en martyr.

C'est sans doute lui également qui, dans les numéros 107 et 108, sous la signature de P.M.L., nous conte une querelle de clochers ("Brezel etre Lanlev ha Pleudel") d'après "d'anciens documents".

L'ABBE MARCEL LECLERC (1912-1984)
(Kloareg ar Menez)

L'Abbé Marcel Leclerc, qui signe le plus souvent Klerg (Klerg Llydaw) était né à Plemet. Haut-Breton, il a dû réapprendre la langue de ses ancêtres lointains. Il a été un des collaborateurs de la revue "Studi hag Ober" de Maodez Glanndour.

Polyglotte, galloisant et traducteur excellent, tant d'oeuvres profanes (en particulier de Shakespeare) que de l'Écriture Sainte et des textes liturgiques, linguiste, historien, érudit, il restera aux yeux des générations futures comme le fondateur de "Barr-Heol", sa revue qui pendant vingt-cinq ans (de 1953 à 1978) va reprendre le combat de "Feiz ha Breiz", qu'il a portée à bout de bras, en dépit de difficultés sans nombre et une semi-cécité, et dont il avait su faire la meilleure revue bretonne contemporaine avec "Al Liamm", à la fois populaire et d'une bonne tenue littéraire. Il est mort le 28 juillet 1984.

A "Arvor" Kloareg ar Menez n'a donné qu'un petit article dans le n°80 sur la mort d'un jeune homme, Selestin Lozahig, revenu malade et affaibli d'Allemagne où il était prisonnier de guerre.

J.F. PAUL LECLERQ

Dans le n°20 du 18 mai 1941 "Arvor" a publié un fragment d'un article de J.F. Paul Leclerq extrait du numéro d'avril 1941 de la revue "Education" et intitulé : "Education de l'Energie", "celle du corps, de l'esprit, de la volonté et du caractère...".

CESAIRE LE COENT

(Mab Loeiz)

Mab Loeiz serait Césaire Le Coent, né à Bourbriac en 1876 et mort en 1963. Il a donné dans le n°129 d'"Arvor" un très beau conte "An devezhour dianav" où un défunt, venu de l'autre monde, vient accomplir la tâche qu'il n'avait pu mener à bien avant sa mort.

Dans le même numéro "Arvor" a publié une lettre "A-enep an alkool" signée M.L. qui est sans doute également de sa main.

LOUIS LE FLOC'H (1867-1936)

(Loeiz ar Floc'h)

Né le 2 novembre 1867 à Bodilis, Loeiz ar Floc'h est un des personnages les plus pittoresques de notre littérature du début du siècle. Il avait fait mille et un métiers, et vraiment réussi dans aucun ! A la fin de sa vie il vendait des plaques sur les marchés "des petites plaques et des grandes, pour les voitures et pour les chiens", ce qui lui avait valu dans tout le Finistère le surnom de "Plakou". Il avait un réel talent d'écrivain et a écrit des romans qui ont été publiés sous forme de feuilletons dans "Ar Bobl" le journal de Jaffrenou. Il a également donné des contes à "Feiz ha Breiz", "Buhez Breiz", "Mouez ar Vro" et composé des pièces de théâtre dont l'une "Trubuilhoù ar Seiz Paotr Yaouank" a été publiée en 1927, mais son chef-d'oeuvre reste sans doute ses souvenirs "Va Zamm Buhez" parus d'abord dans la

revue "An Oaled" en 1937-38 et qui ont été réédités par "Hor Yezh".

"Arvor" a publié dans son n°46 un de ses contes "Ur gaou talvoudus" amer et émouvant, inspiré par la guerre de 1914-1918.

RENEE LE GAC

(Renea ar Gag)

Renea ar Gag est née en 1894 à Binic et serait décédée en 1974 (?). Elle nous raconte dans le n°150 d'"Arvor" les impressions, assez comiques, d'un enfant sauvage qui va à la messe pour la première fois.

Tout ce que nous savons d'elle par ailleurs c'est qu'elle passa le 29 juillet 1943 à Guingamp l'examen du Trec'h Kentañ et fut reçue avec la mention "Bien". On peut penser qu'elle était bretonnante de naissance.

JEAN LE GALL

(Ab-Sulio)

Originaire de Sizhun, Yann ar Gall (Jean Le Gall) a été parmi les collaborateurs de "An Oaled" auquel il a donné un certain nombre de contes écrits en breton du Léon riche et coloré. Ancien soldat de l'Infanterie de Marine, il a tiré de ses souvenirs un livre "Seizh Vloaz e Bro ar Vorianed" publié en 1927 et dont est extrait le seul passage qui ait été publié dans "Arvor" sous son pseudonyme ("Ar bala-fenned", dans le n°71).

PAUL LE GOURRIEREC

(Pol ar Floc'h)

Curieux destin que celui de Paul Le Gourrierec né le 15 janvier 1921 à Cléguérec dans le Morbihan. En 1945 il est avec Ronan Huon un

des fondateurs de "Tir-na-n'Og", le premier journal breton, ou du moins bilingue, à voir le jour après la "Libération" et dont les sept premiers numéros paraissent dans ce que nous appellerions aujourd'hui le "Samizdat" sans autorisation et sous le manteau. Puis Paul Le Gourrierec quitte l'Emsav : licencié ès lettres, diplômé d'Etudes Supérieures d'Histoire, ancien élève de l'ENA il va poursuivre au service de Paris une brillante carrière diplomatique.

On mesurera la perte qu'a fait le mouvement breton en relisant les trois articles qu'il a publiés dans "Arvor" (dans les numéros 153, 156, 161 et 162) : articles historiques qui relatent la fondation et l'expansion du royaume de Bretagne ("Bro-Wened ha Krouidigezh Vreizh", "Nevenoe, den a vrezel, krouer ur stad", "Astennidigezh Vreizh Goude Nevenoe"), articles très denses, fortement charpentés, agréablement écrits avec beaucoup de flamme. Pol ar Floc'h est encore un disciple de La Borderie ; il eut pu être sans doute notre grand historien contemporain en langue bretonne. Deux chemins se dressent devant chacun de nous entre lesquels il nous faut choisir...

JULIEN LE GUEN (?)

(Laouenan Arvor)

(Peut-être Julien Le Guen de St Thégonnec sous son pseudonyme) .
"Arvor" a publié dans le n°61 du 8 mars 1942 ("Korn ar brizonidi") une petite gwerz "Prizonier a vrezel" où un jeune soldat breton prisonnier en Allemagne évoque avec nostalgie sa fiancée et son pays natal.

"Pegoulz, o va c'houlmig karet,
Pegoulz eta 'vo diskaret
An orjal stignet en-dro din ?
Pegoulz da Vreizh e tistroin ?"

Complainte d'une facture très traditionnelle dans la lignée de "Kimiad ur soudard yaouank", témoignage précieux et émouvant sur les souffrances de cette génération.

FRANCOIS LE LANNOU

(Fañch al Lannou)

Qui était Fañch al Lannou ? D'après ce qu'il affirme lui-même, en dépit de son nom qui était peut-être un pseudonyme, un homme du Pays de Nantes, plus exactement de la région de Bain-de-Bretagne. Des sept articles qu'il a donnés à "Arvor", et qui sont d'une grande variété, six lui sont consacrés d'une façon ou de l'autre. Un seul "Yann-Ber ar Bignès" (dans le n°124) évoque un personnage du Pays de Vannes où Fañch allait passer ses vacances dans son enfance et où il a, peut-être, appris le breton qu'il maniait avec tant d'aisance.

Dans "Traoù ha tud eus Breizh-Uhel" (numéros 106 et 122), dans "An dervenn eo a gresk en hor bro !" (n°145) ce sont des gens de son pays qu'il met en scène avec en arrière-plan la lutte entre les modes nouvelles venues de Paris et la tradition bretonne.

Fañch al Lannou est un excellent conteur et il sait faire passer en breton l'esprit moqueur et gouailleur des paysans du Nord de la Loire.

Dans le n°148 ("Un dro dre vroioù an Naoned") il donne une analyse très fine et très originale des différentes régions qui composent le Pays de Nantes.

Dans ses autres articles (numéros 127, 156, 157 et 158) consacrés à l'histoire de la Chouannerie ("Marv an Aotrou Herri", "Ar Chouanezh e bro Kastell-Brien") il fait montre d'une véritable érudition et d'une vue très personnelle et très profonde de l'histoire. Il est regrettable que cet écrivain très attachant se soit tu, semble-t-il, après la disparition d'"Arvor".

ALAIN LE LOUARN

(Alan al Louarn)

Né le 5 mars 1918 à Tregourez, en Cornouaille, fils d'un instituteur laïc il fut le seul enfant de son village à être élevé en français. Il y reviendra vingt ans plus tard ne parlant plus que le breton !

La destruction du monument de la Honte Nationale à Rennes lui ouvre les yeux et lui fait découvrir sa véritable nationalité. La même année (1932) il adhère au Parti National Breton et depuis sa vie a été celle d'un militant, entièrement dévoué à sa patrie et surtout à sa langue dont il a fait celle de sa pensée et celle de sa famille.

Il a donné à "Arvor" onze articles : informations, réponse aux enquêtes, articles de combat, nouvelles, anecdotes pleines de verve.

Il est regrettable que cet extraordinaire conteur qu'est Alan n'ait pas mis par écrit les innombrables récits conservés par sa mémoire et enrichis par son imagination.

ROBERT LE MASSON

(Roperzh ar Mason)

Né à Lorient le 7 avril 1900 d'une famille originaire de la région de Pontivy parmi laquelle on avait compté des chouans, polytechnicien, officier de marine (capitaine de frégate), philosophe thomiste, Roperzh ar Mason est mort prématurément le 19 février 1952 à l'âge de 52 ans.

Il avait d'abord écrit en vannetais, la langue de son pays, et donné à "Dihunamb" de nombreux poèmes, contes, nouvelles, études philosophiques. C'est également en vannetais qu'il avait édité en 1944 un recueil de ses poèmes "Chal ha Dichal" magnifiquement illustré par Langleiz.

Après l'unification orthographique, en juillet 1941, c'est en "vannetais unifié" qu'il écrira désormais la plupart de ses oeuvres, collaborant à un grand nombre de revues : "Gwalarn", "Kened", "Tirna n'Og", "Al Liamm", "An Avel", "En Had", sous son nom ou un de ses pseudonymes, Abherri et Saer (ce dernier réservé aux quelques traductions qu'il fit de poèmes gallois).

En 1951 il a publié un roman largement autobiographique, "Evit Ket ha Netra" qui est peut-être son chef-d'oeuvre. "Ar Soner" publiera encore après sa mort (en 1955) un petit recueil de 10 chansons vannetaises de sa composition ("Dek Soñneu") qui montrent que la musique

de son pays ne lui était pas inconnue. Il aurait également composé un petit manuel du "Vannetais unifié" pour aider ses compatriotes à la transition entre le breton commun et le leur propre.

Par l'ampleur et la variété de son oeuvre, par la douce et envoûtante poésie qui s'en dégage Roperzh ar Mason est un de nos écrivains contemporains les plus importants et aussi une des âmes les plus nobles et les plus pures de notre Emsav, fauché hélas dans la force de l'âge alors que près de la retraite il allait pouvoir consacrer tout son temps à son pays et à sa langue.

A "Arvor" il a donné une dizaine d'articles ou poèmes qu'il signe d'abord Roperzh ar Mason, puis Roperzh ar Mason après l'unification de la langue :

Souvenirs d'enfance en vannetais pour la rubrique "Bro-Wened" dans les numéros 50 et 51 ("Ar Lann Kerabus", "Ar en hent de Gervoiâl").

Deux articles en français sur la littérature dans les numéros 56 et 69 : "Réflexions sur le théâtre de Tangi Malmanche" et surtout "Réflexions sur l'avenir de la poésie bretonne", réflexions très profondes où il aborde la délicate question de l'unification de la langue et ses incidences en matière poétique n'hésitant pas à écrire à cette époque (3 mai 1942) :

"Il ne peut être... question avant de nombreuses générations de voir dans la langue écrite unifiée autre chose que la "référence commune" de dialectes parfaitement vivants et oralement distincts dans lesquels le poète qui n'aura pas rompu les liens qui l'unissent à son peuple devra insérer sa musique verbale."

Lui-même composera désormais ses poèmes en "vannetais unifié". Il en publiera deux dans le n°165 d'"Arvor" : "E Kervoiâl" et "Bourbloù kêr".

Outre une lettre (dans le n°95) où il envoie des nouvelles de l'école de breton qu'il a fondé en "zone libre", directement contrôlée par Vichy, en dépit de la mauvaise volonté des autorités, il a donné à "Arvor" trois autres articles en peurunvan. Dans le n°108 ("A-zivout ar zh") il défend le bien-fondé des modifications apportées à l'orthographe "Gwalarn" et notamment le ZH, symbole de l'unité :

"Digoret e vo evel-se, dre ar skrivadur, etre ar vrezhonegerien un darempred ne oa graet betek bremañ nemet dre hent ar galleg...

ur benveg a zarempred, ur merk a spered unvan, setu ar pezh a guzh ar zh-mañ a spont tudigoù a zo.

Dalc'homp dezhañ dre sentidigezh da gentañ, peogwir n'eus dazont ebet evit hor yezh hep ur spered a urzh. Dalc'homp dezhañ ivez dre garantez evit hor rannyezhoù bev a vo staget an eil ouzh eben gant liamm un arouez veur !"

"Arvor" a publié également dans le n°171 le texte d'une causerie faite par R. ar Mason à Roazhon-Breizh le 10 avril 1944 : "Moraerien-Giberen" une analyse perspicace du destin de ce peuple de navigateurs tombé plus ou moins en décadence physique et morale et des raisons qui l'on conduit à cette situation.

GEORGES LE MEE

(Jord ar Mee)

Né le 29 mai 1902 à Nottingham (Angleterre), décédé le 1er août 1957 ce militant breton qui a occupé pendant la guerre un poste important au PNB a collaboré à de nombreux périodiques de l'Emsav : "Breiz Atao", "Peuples et Frontières", "L'Heure Bretonne", "SAV", "Gwalarn" puis "Al Liamm" où il a écrit des articles sur son métier, "la publicité".

Il a également fait une série de causeries sur le même sujet pour les émissions "Ar Vuhez Keltiek" à Rennes-Bretagne. Il y a diffusé une pièce radiophonique inspirée par un conte populaire : "Penaos e vo ijinet ar bagoù-dre-dan" et une traduction en breton de la fameuse pièce de W.B. Yeats sous le nom de "Katell Merc'h Houlihan" (en janvier 1944).

A "Arvor" il a donné trois articles, fort différents les uns des autres :

L'un dans le n°68 ("Hor merk-stroll : anv Breizh") est le texte d'une causerie faite par lui à Rennes-Bretagne lors du "Kardeur ar Framm Keltiek" sur le rôle de la publicité. Article étonnant et passionnant et qui nous découvre en un langage simple et accessible à tous les ressorts cachés de l'âme du commerce.

Un autre dans le n°167 : "Ur bajenn eus Istor Republik Iwerzhon :

Emgannoù Kêr Dulenn e Pask 1916" est un récit émouvant des combats qui se sont déroulés au cours de l'insurrection dirigée par Padraig Mac Piarais. Il ne faut pas oublier qu'à cette époque les yeux de la jeunesse engagée dans le mouvement breton étaient fixés sur l'Irlande.

Le troisième (dans le n°170) "Un abadenn drasketa war an Dogger-Bank" est l'histoire d'une chasse aux grives sur le pont d'un navire au milieu de la Mer du Nord.

HERVE LE MENN

(Herve ar Menn, Biniouer K.A.V., Ar Mennek, Yann Kouchouron, H.A.M., H.M.)

Né le 20 décembre 1899 à Hanvec, ancien militant de "Breiz Atao" Herve ar Menn a été président de la "Kevredigezh Kelennerien ar Brezhoneg", président fondateur de la Confrérie des Sonneurs de Paris (K.A.V.), président d'honneur de "Bodadeg ar Sonerien (B.A.S.), président de l'Entente Culturelle Bretonne. Outre de nombreux articles dans différents journaux ou revues il a publié un ouvrage sur son pays natal, Hanvec.

Quoique l'apport d'Hervé Le Menn au journal "Arvor" ne soit pas très considérable (douze articles en tout dont quatre sous son propre nom, trois sous celui de "Biniouer K.A.V.", deux sous les initiales H.M., un sous le pseudonyme de Ar Mennek, un sous celui de Yann Kouchouron et un sous ses initiales H.A.M.) il est de qualité.

Bretonnant de naissance et bretonnant cultivé Herve ar Menn a une excellente plume et il est vraiment dommage qu'il n'ait pas écrit beaucoup plus.

Ses comptes rendus pour "Keleier ar Vro" en particulier (au nombre de sept) sont souvent délicieux, quoique assez amers, hélas, mais, telle était la réalité qu'il décrivait.

Dans le n°39, sous la signature de Yann Kouchouron, il s'élève avec indignation contre la destruction sacrilège de la chapelle de St Konval dans le bois des Cranou : "Gwerzhet eo bet ar mein d'un ostizez da sevel un ti nevez en Hanveg... Bugale Gorre-Hanveg n'ez int mui

d'ar c'hatekiz d'ar C'hrannoù, ne vo ken oferenn na pardon eno."

Dans le n°92 du 11 octobre 1942 ("Gouel ar brizonidi à Argol") il décrit avec émerveillement la splendeur des vêtements des assistants, "ar merc'hed, koant evel bleunioù gant o zavancherioù seiz, o c'hoefoù hag o brennidoù kinklet a-zoare." mais ce n'est plus qu'un décor extérieur, "an dud a oa "digiset" evit ar gouel, gouez dezho. Dilhad eured ar vamm ne dalvez d'ar verc'h nemet d'ar meurlarjez !"

L'école française est passée par là, et surtout "ne gleved nemet galleg hogos gant an holl... ar skritennoù war ar stalioù a oa holl e galleg nemet unan. En teatr, d'an noz, gallegachoù adarre." et de conclure :

"En Argol emañ ar Vretoned en argoll evel listri hep sturioù".

Son compte rendu du pardon de Rumengol ("Keleier ar Vro - Bro Gerne") dans le n°137 du 19 août 1943 est sur le même ton. Effondrement parallèle de la religion.

Il a des formules percutantes quand il décrit "ar yaouankiz gwisket-holl" cette fois-ci "e giz kêr, galleg war o muzelloù ha feiz klouar er galon... paotred diskabell, merc'hed rodellet o blev, noazh o divrec'h hag o divesker, un emgroez divalav. Prezegenn vrezhoneg d'an oferenn-bred, unan c'hallek d'ar gousperoù... Ar beorien int ivez daoust dezho bezañ kozh a c'houlenn an aluzen e galleg" et Biniaouer K.A.V. concluait : "Daoust hag ar brezhoneg a zo... o vont da hesk hag ar Vretoned o treif da varmouzien !"

Dans le n°170 du 23 avril 1944 il répond vertement aux propos ineptes des ecclésiastiques qui refusent le concours de joueurs de biniou à un pardon sous prétexte qu'ils sont tous "Breiz Atao". Témoignage intéressant sur la mentalité d'un certain clergé à cette époque.

D'autres articles ("Ar sonerezh poble e Breizh ha K.A.V." dans le n°117, "Penaos e vez graet ur biniou" dans le n°156) nous donnent des renseignements précieux pour l'histoire de la musique bretonne et la confection des instruments.

Il a aussi publié un conte traditionnel, en collaboration avec L. Herjean, ("Finoc'h-finañ" dans le n°24) où les animaux dialoguent avec les hommes, des notes d'ethnographie précieuses notamment en ce qui concerne l'origine de la "danse de front" (n°56). Herve ar Menn était un excellent folkloriste. Il était tombé amoureux de la beauté bretonne et l'a servie toute sa vie.

ANDRÉ LE MERCIER

André Le Mercier, en breton Andreo Merser, instituteur à Glomel pendant de nombreuses années, il réside aujourd'hui à Brest où il consacre sa retraite à s'occuper de sa revue "Brud Nevez" et de ses éditions. Plus homme d'action qu'écrivain il a cependant publié de nombreux articles en breton dans "Al Liamm", dans "Brud" puis dans "Brud Nevez", traduit ou adapté en langue bretonne des livres pour enfants. Il est avec Armand Keravel l'un des principaux animateurs de la "Fondation Culturelle Bretonne" (Emgleo Breiz).

Le nom d'A. Le Mercier apparaît dans le n°162 d'"Arvor" dans une réponse à l'enquête : "Troet diwar ar galleg" où il se montre partisan de semblables traductions.

CAMILLE MERCIER D'ERM

Né à Rennes le 12 novembre 1888, mort le 18 août 1978, petit-fils d'un officier chouan, Camille Le Mercier d'Erm est surtout célèbre comme fondateur du premier "Parti Nationaliste Breton" et de son journal "Breiz Dishual". En 1911 il manifeste sur la place de la Mairie à Rennes lors de l'inauguration du monument de l'"Union" bientôt baptisé de la "Honte Nationale".

Il n'était pas bretonnant et toute son oeuvre a été écrite en français, oeuvre poétique importante, qui a été réunie après sa mort en un recueil : "Eternités" et à laquelle il a ajouté en "hommage éloquent à la poésie collective de son peuple" la trilogie :

- "Les Bardes et Poètes Nationaux de la Bretagne Armoricaïne"
- Les "Chants Nationaux des Peuples Celtiques"
- "La Chanson des Siècles Bretons"

parus de 1919 à 1924.

Dès 1914 Camille Le Mercier d'Erm se révèle historien avec "Bretagne et Germanie" qui est une étude de leurs relations historiques, politiques, économiques et militaires à travers les siècles suivie en 1934 d'une hagiographie "Les Saints Bretons de la Côte d'Émeraude" et

surtout sa remarquable évocation du drame de Conlie : "L'Etrange Aventure de l'Armée de Bretagne" (1939) et "Une Armée de Chouans" (1975). Il a également édité une pièce épique bretonne : "Ar Pevar Mab Hemon". Dans le n°42 d'"Arvor" il a publié un article émouvant sur son ami l'écrivain Jos Le Bras (Dirlem) une des victimes de la Grande Guerre.

LOUISE LE MILINER (1887-1977)

(Loeiza ar Meliner)

Loeiza Le Miliner, l'épouse de Loeiz Herriou, a donné à la revue de son mari "Dihunamb" sous le pseudonyme de Vedig an Evel nombre de contes et de nouvelles écrits avec beaucoup de charme et dont elle a fait un recueil "Ar Bont er Velin" qui a été publié par les éditions de la revue en 1938.

"Arvor" a reproduit dans le n°57 dans la chronique "A travers la littérature bretonne", après une courte introduction, la traduction d'une des nouvelles d'"Ar Bont er Velin", "C'était une petite noire..." un récit plein de tendresse et de délicatesse qui permet au lecteur de langue française d'apprécier les qualités d'écrivain de Vedig an Evel même s'il est privé de la fraîcheur mélodieuse de la langue vannetaise.

GUILLAUME LE MOAL (1881-1918)

(Laouig ar Moal, Laouig)

Frère d'Erwan ar Moal (Dir-na-dor) Guillaume Le Moal est né à Bourbriac dans le Trégor le 30 décembre 1881. Jusqu'à l'âge de vingt ans il aidera sa mère dans l'exploitation de sa ferme mais à sa mort il doit s'expatrier à St Denis où il crée le "Kelc'h Sant Erwan" pour regrouper les Bretons exilés.

Il a publié un certain nombre de gwerzes, de chants et de contes dans des journaux comme "L'Indépendance Bretonne", "Ar Bobl", "Ar Vro"

et surtout "Kroaz ar Vretoned" où il fera paraître aussi un roman ("Ar gêr villiget") à partir du 13 septembre 1901 sous forme de feuilleton qui n'a jamais été édité en livre.

Mobilisé pendant la Grande Guerre, Laouig ar Moal a été tué à Crouy le 13 septembre 1918, deux mois avant l'armistice !

"Arvor" a republié quatre de ses contes, deux situés en Bretagne (numéros 35 et 104) et deux au Canada (numéros 90 et 93) dont la matière aurait été fournie par un oncle de l'auteur émigré là-bas.

Un détail important me fait cependant hésiter à attribuer ces contes au frère d'Erwan ar Moal (mort en 1918) : c'est que le dernier d'entre eux "Direnn Jan-Mai" est présenté comme "ur brezegenn graet e Roazhon-Breizh d'ar 24 Here 1942". Cela me laisse pantois. D'abord il ne s'agit pas d'une causerie mais donc d'un conte. A-t-il seulement été lu à la radio ? C'est possible. Jusqu'à preuve du contraire je m'en tiens donc à ma première hypothèse. Une chose est certaine, ces contes sont l'oeuvre d'un bretonnant de naissance qui possédait fort bien sa langue. Ils évoquent une société traditionnelle restée profondément chrétienne.

YVES LE MOAL (1874-1957)

Peu d'écrivains ont utilisé autant de pseudonymes qu'Erwan ar Moal. Né à Koadou près de Guingamp le 9 février 1874, d'une famille très chrétienne, Erwan ar Moal (Yves Le Moal à l'état civil) s'était cru un moment appelé à devenir prêtre. Il ne restera pas cependant au séminaire et reviendra vivre à la campagne, travaillant sa terre et se consacrant par ailleurs entièrement au double idéal qui sera toujours le sien, celui de Feiz ha Breizh, le combat pour la Foi et la Bretagne, particulièrement sa langue. Il mourut le 15 février 1957 dans son village natal à l'âge de 83 ans.

C'est de 1902 à 1908 qu'il publie ses deux célèbres livres de contes sous le nom de "Pipi Gonto", en trégorrois.

Il a également fourni de nombreux articles et poèmes au journal "Kroaz ar Vretoned" qu'il dirigera pendant quelques années, fondant

lui-même un autre journal "Arvorig" qui sera rattaché un moment à "Feiz ha Breiz" avant de s'incorporer en 1927 à l'hebdomadaire "Breiz" chargé de jouer dans le Trégor le rôle tenu par "Feiz ha Breiz" dans le Léon et la Cornouaille et dont il assumera la direction.

Erwan ar Moal a aussi écrit un certain nombre de pièces de théâtre populaire et des poèmes sensibles et émouvants. Excellent prosateur il a été un des meilleurs écrivains de son époque. Sa langue est riche et vivante, restée très proche de son parler natal, accessible à tous.

On trouve dans "Arvor" sous son pseudonyme de Dir-na-Dor trois articles extraits, l'un de "Feiz ha Breiz" (1929, "Seblant Kleñved") où il s'élève contre l'habitude désastreuse qu'ont pris certains parents bretonnants de parler français à leurs enfants (n°84), les deux autres de "Kroaz ar Vretoned", l'un sur "Al lin e Bro-Dreger a-raok ar brezel all" (numéros 115 et 116), l'autre est une nouvelle pleine de délicatesse où l'amour triomphe finalement de l'attrait de la grande ville (n°142) "Ar varrikenn sistr" (conte écrit en 1913).

On trouve dans le n°2 d'"Arvor" un conte ou plutôt une nouvelle d'Erwan ar Moal "An daou gozh" sous la signature de Pipi Strak.

Un autre dans le n°8 "Pezh eizh real va mamm gozh" sous celle de Pipi Stoup, d'une grande sensibilité, excellemment écrit et qui nous replonge au coeur de cette civilisation paysanne d'hier encore si proche de nous et déjà si lointaine, doit être de lui également.

C'est lui aussi sans doute qui signe E.K. (Erwan Kozh) un compte rendu plein de charme de la fête de la paroisse de Scaer : "Gouel parrez Skaer" dans le n°88 sous la rubrique "Keleier ar Vro". Image d'une Bretagne disparue...

Trois petits articles pleins de verve sous la rubrique "Du-mañ 'vez lâret..." (numéros 152, 154 et 155), promenades à travers le vocabulaire de la langue et ses variations selon les régions, signés "Arvorig" sont peut-être également de lui.

Il est en tout cas bien regrettable que cette chronique ait connu une existence si éphémère.

(AL) LEONAD

Al Leonad, probablement un prêtre ou un religieux, a donné à "Arvor" deux excellents articles, l'un dans le n°117 du 11 avril 1943, "Kudenn ar C'hatekiz", l'autre dans les numéros 124 et 125 du 30 mai et du 6 juin 1943, "Ar skolioù kristen hag ar brezhoneg", la situation du breton dans les écoles chrétiennes.

(UL) LEONADEZ

La lettre de cette lectrice publiée dans le n°60 d'"Arvor" du 1er mars 1942 "Ul louzou marc'had mat da bareañ an drev" est un document ethnographique assez exceptionnel. Elle explique comment on passait autrefois dans le Léon la coqueluche aux enfants en meulant la coqueluche chez un meunier au cours d'une véritable cérémonie magique qu'elle décrit minutieusement.

JOSEPH LE PENVEN

(Jef Penven)

Né à Pontivy le 3 novembre 1919, mort à Quimper le 30 avril 1967, Jef Le Penven a harmonisé une chanson publiée par Roparz Hemon dans le n°87 : "Kleierigoù he c'halon". (Voir dans le chapitre "Roazhon-Breizh et Arvor" : L'équipe de Rennes-Bretagne.)

CLAUDE LE PRAT (1875-1926)

(Klaoda 'r Prad)

Né à Brest le 25 janvier 1875, instituteur libre à l'école de Landivisiau jusqu'à la guerre de 1914-1918. Klaoda 'r Prad sera contraint

après sa libération d'aller enseigner en Anjou, à Vern puis à Angers où il mourra le 13 juillet 1926.

Excellent écrivain largement méconnu il est l'auteur d'un recueil de poèmes : "Mouez Reier Plougastell" paru en 1905, de pièces de théâtre ("Arzur a Vreiz" 1907, "Kentoc'h Mervel" 1911, "Chomit er Gear" 1913) et de nombreux contes : "Marvailhoù ar Vretoned e-tal an tan" (1907), "Moueziou an Arvor" (1909), "Buhez Jenovefa a Vrabant" (1926).

Patriote breton plein de flamme il a été aussi un éveillé, à l'origine de la vocation de Jos ar Bras (Dirlem) et de Fañch Elies (Abeozen).

Il a été aussi jusqu'à la Grande Guerre le collaborateur fidèle de l'Abbé Perrot dans sa tentative de redonner à un peuple qui s'abandonnait l'amour de son pays et la fierté" (Lucien Raoul) comparant les méthodes assimilatrices utilisées par la France en Bretagne à celles de la Prusse en Pologne à la même époque.

"Arvor" a publié sous son nom dans les numéros 17 et 19 les aventures gargantuesques de Yann ar Baon (écrites en collaboration avec J.P. ar Bras).

PAUL LE RESTE (Pol ar Rest, voir "Sezni")

EUGENE LE ROUX

(Evnig Penn ar C'hoad)

Eugène Le Roux (Eujen ar Rouz, E.R.) est né à Pommerit-Jaudy le 9 septembre 1892, il est mort le 9 avril 1976. Percepteur à Roscoff en 1933 puis à Guerlesquin de 1934 à 1944, il a écrit dans le journal "Breiz" (de Dir-na-Dor) deux pièces de théâtre : "Ar barnet barnet" et "Ar barr-avel" et surtout des gwerziou et des soniou en grand nombre, dont le célèbre "Son ar c'hafe".

Un recueil de ses chansons a été édité en 1930 sous le nom de "Un dornad brug".

Une sélection de ses oeuvres, chansons harmonisés par Jorj Arnoux et Arzur Gwasdoue, "War Hentoù Breizh" n'a finalement jamais vu le jour.

Il a donné à "Arvor" six articles (et probablement un septième, sous les initiales E.R., dans le n°131 "Paper mar plij"), articles bien différents les uns des autres. Une petite étude sur le barde Charlez Rolland dans le n°31. Deux réponses à des enquêtes du journal. Dans le n°51 "Mouez ar C'hleier" où il nous confirme que les cloches ne parlent pas la même langue en Bretagne et en France. Nous nous en serions doutés !

Dans le n°94 où il s'élève contre l'emploi abusif à son avis des appellations Aotrou, Itron, Dimezell, peu conformes à la tradition des campagnes bretonnes, par les néo-bretonnants.

Et dans le même numéro (94) il analyse avec pertinence un recueil de gwerziou qui vient d'être édité.

Il constate dans le n°65 avec optimisme que les bretonnants continuent à parler leur langue et qu'ils commencent à en être fiers. Si par ailleurs ils ne font guère d'efforts pour la lire ils sont en cela peu différents des paysans de langue française qui ne lisent pas beaucoup non plus.

Son dernier article (dans le n°130) était consacré à Guerlesquin, son pays d'adoption.

Contribution, on le voit, d'une grande variété mais peu abondante tout de même. Dommage que cet homme, qui écrivait avec tant de charme, qui eut pu devenir un véritable journaliste, ne nous ait donné là qu'un avant-goût de son talent.

Sans doute est-ce lui également qui, dans le n°131 du 18 juillet 1943, sous les initiales E.R., tout en reconnaissant qu'un petit pas a été fait par Vichy qui a ouvert une école pour apprendre à lire et à écrire le breton aux instituteurs (à peine un pour cent savaient lire et écrire leur langue maternelle à cette époque) répond à un nouveau prétexte dilatoire du ministre de l'enseignement de Vichy, Jérôme Carcopino, qui prétend que ce qui manque à présent ce sont des ouvrages pour apprendre le breton. Ces ouvrages ne manquent pas mais bien le papier pour les imprimer ou les réimprimer ; or ce papier est refusé aux Bretons par l'administration de Paris à laquelle ils doivent s'adresser alors qu'il est largement distribué par ailleurs pour des publications en langue française sans grand intérêt ni valeur.

Il est intéressant ici de constater que les autorités allemandes

laissent une fois encore en ce domaine pourtant crucial la pleine autorité à l'administration de Vichy, se gardant d'intervenir en faveur de la culture bretonne.

RENE LE ROUX

(Meven Mordiern)

Né à Bordeaux le 29 octobre 1878, mort à Quintin le 4 février 1949, René Le Roux n'avait pas une goutte de sang breton dans les veines. Pourtant, de bonne heure, il se passionnera pour la civilisation celtique.

Il a rêvé de faire du breton, devenu à l'époque une langue purement populaire et qui allait s'appauvrissant et se fractionnant en dialectes, une langue de haute civilisation comme les plus grandes. Ami et collaborateur de Vallée il a eu sur lui une profonde influence, le poussant toujours de l'avant.

De ses nombreuses oeuvres dont un certain nombre ne sont pas encore publiées (n'a-t-on pas, récemment encore, retrouvé à la bibliothèque de l'Université d'Harvard treize de ses manuscrits inédits !) retenons au moins les "Notennoù diwar-benn ar Gelted Kozh" (parues de 1911 à 1924), les "Sketla Segobrani" (1923-1925), les "Prederiadennoù diwar-benn ar yezhoù hag ar brezhoneg" et "Istor ar Bed".

Meven Mordiern est sans contredit un des personnages les plus marquants du mouvement culturel breton d'entre les deux guerres et un de ces hommes qui ont fait du breton une langue littéraire moderne, peut-être le plus actif et celui qui avait le plus d'idées.

"Arvor" présente dans le n°25 (sous la signature de René Le Roux), puis dans les numéros 49 et 50 (sous celle de Meven Mordiern) de longs extraits de sa brochure sur "L'Enseignement du Breton", parue en 1925. "La responsabilité des bretonnants instruits" "entre les mains de qui est l'avenir de la langue, son salut ou sa perte" et non dans "le peuple abandonné à lui-même".

Dans les numéros 49 et 50 cet homme vraiment universel donne une série de conseils pratiques et concrets dignes d'un pédagogue averti

et très en avance sur son temps. Chose curieuse, la deuxième partie de cette publication ne sera pas poursuivie au delà de ces deux numéros. Peut-être l'auteur avait-il eu l'intention de modifier son texte et n'en a-t-il pas trouvé le temps ?

PIERRE LE SAUSSE

(Bleu-Benal)

Collaborateur de "Dihunamb", Pierre Le Sausse était né le 28 octobre 1899 à St Caradec (Tregomel). Instituteur libre il a donné à "Arvor" une dizaine de contes et un assez long poème en vannetais ("Mein hir Pléhéneg") pour la rubrique "Bro-Wened" puis une longue nouvelle, "Pecherel an evnetaour", parue pendant 10 numéros (87 à 97) en peurunvan.

Sans doute est-il également l'auteur d'un article sur l'ouvrage de Langleiz : "Ene al linennoù" signé B.B. (dans le n°58).

Ses récits sont remplis de charme, de fantaisie et de cette douceur proprement vannetaise qui se marie avec une langue particulièrement harmonieuse.

Après la guerre il collaborera aux revues "En Had" et "Bro-Wened".

(LE) LION DE FLANDRE

Le n°43 d'"Arvor" reproduit un long article du journal "Le Lion de Flandre", précieux catalogue des injustices et des humiliations que les Flamands de l'Hexagone ont eu et ont encore à subir et qui présentent une étrange analogie avec celles que les Bretons ont eu à souffrir dans le même temps et "Arvor" d'ajouter dans sa présentation de l'article : "... il est, malgré tout, réconfortant de penser que nous ne sommes pas seuls et que les efforts des Flamands, et aussi des Basques et des Provençaux... viennent appuyer nos propres efforts."

PIERRE LOUEDEC

(Per Louedeg)

Le n°163 d'"Arvor" reproduit une causerie fort instructive de Per Louedeg sur l'orientation professionnelle, insuffisamment développée à cette époque.

LUGNER

Lugner a donné pour "Keleier ar Vro" les comptes rendus de deux fêtes organisées pour les prisonniers à Prad puis à Lanvollon où apparaissent tour à tour le "Kelc'h Keltiek Landreger" et le "Kelc'h Keltiek St Brieg". Ainsi la coutume de faire appel aux Cercles Celtiques pour les fêtes de quelque importance se généralise-t-elle. De plus "E pep parrouz eus ar c'hanton e oa bet poaniet da zeskiñ d'an holl ar gavotenn hag ar stoupig" : une véritable entreprise d'éducation populaire. Dans ces cercles on voit apparaître les noms de militants bretons tels que Mr et Mme Galbrun, J. Konan, Gwegen et Perrin. que l'histoire a retenu par la suite.

FRANCOIS LUZEL

(Fañch an Uhel)

Né au manoir de Keranborn en Plouaret le 6 juin 1821, François Luzel (en breton Fañch an Uhel) a été avec la Villemarqué, mais d'une façon différente, notre plus grand collecteur de ce qui restait de la culture populaire bretonne.

Parcourant inlassablement pendant quarante ans les campagnes de son pays, il a recueilli d'innombrables contes, chansons, gwerzes, 60 mystères manuscrits dont il n'a pu publier qu'une partie : "Gwerziou Breiz-Izel" en deux volumes, "Kontadennoù pobl a Vreiz-Izel" en trois volumes, deux mystères : "Santez Trifina hag ar Roue Arzur", "Buhez

St Gwenole Abad" ; d'autres contes ont été publiés après sa mort par Joseph Olier et les éditions "Al Liamm" ont entrepris leur édition intégrale, du moins de tout ce qu'on a pu retrouver.

Professeur, employé à la préfecture, juge de paix, journaliste, Fañch an Uhel sera finalement nommé conservateur aux Archives de Quimper. Il y mourra le 22 février 1895.

"Arvor" a publié dans le n°85 du 23 août 1942 un de ses poèmes les plus célèbres : "Te, Yezh Kozh eo Buhez Breizh" à l'occasion du concours de déclamation bretonne des enfants (kenstivadeg-displegerezh evit ar vugale) organisée à Tréguier le 30 août 1942 par le Bleun Brug et Ololé.

M.

Dans le n°3 M. a donné en vannetais un article nécrologique sur la mort de Mgr Tréhiou, évêque de Vannes et défenseur de la langue bretonne ("Maro en Eutru Tréhiou") : "Karein e hré er brehoneg, ineau er Vro" ; et l'auteur de conclure :

"... Ha plijeét get Doué rein demb un Eskob neué, Breihad a galon hag a hoéd, ha Breihad a gomz, de gemér é leh, eit diskoein d'emb hent er "Huir Vuhé" ér peah hag él leuiné..."

G. ar M.

G. ar M. a donné dans le n°165 pour "Keleier eus ar Vro - Bro-Naoned" le compte rendu d'une représentation du groupe "Arz ha Yaouankiz" au sanatorium de "La Droitière" et des nouvelles du Cercle Celtique de Nantes bien handicapé par les récents bombardements.

M.A.

Qui est M.A. ? Je serais porté à penser qu'il s'agit une fois de plus d'Herve ar Menn qui se serait borné à retourner les initiales de

son nom. M.A. a donné à "Arvor" trois articles. L'un en français dans le n°37 ("Sonnez, sonneurs, sonnez") est un article fort intéressant sur l'histoire du biniou et de la bombarde en Bretagne. Un autre, dans le n°57 est un compte rendu de la Bodadeg Veur K.A.V. où sont exposées les difficultés inhérentes à la guerre : sorties beaucoup plus rares des sonneurs, matières premières pour la fabrication des biniou et des bombardes qui menacent de manquer. K.A.V., cependant, poursuit ses activités et s'apprête à éditer un recueil d'airs spécialement annotés pour le biniou et la bombarde.

Dans le n°39 ("Kanomp e brezhoneg") M.A. s'insurge contre l'emploi systématique de chants français dans les colonies de vacances :

"... Perak e vez klevet ar vugale-se o kanañ atav e galleg ? Daoust ha n'eus ket a vrezhonegerien en o zouez ? Zoken o lakaat e vefe ar galleg yezh o c'havell, perak ne vefe ket klasket dihuniñ en o c'hreiz doujañs ha karantez e-keñver o bro dre zeskiñ dezho kanañ e yezh o bro ?"

MAB AR MOR

"Arvor" a publié dans le n°158 une longue chanson comique "Pardon Sant-Filiber pe un Huñvre Kaer" sous ce nom de "Mab ar Mor". J'hésite sur son identité, une citation d'Hippocrate placée en exergue me ferait pencher pour un médecin, auteur ou collecteur. Peut-être le Docteur Léon Palaux (1889-1958). Sous toutes réserves !

MAB MARI KARIOU

Dans le n°149 d'"Arvor" ("Kredennoù diwar-benn an Anaon") Mab Mari Kariou rapporte quelques croyances de son pays : précautions à observer pour ne pas blesser les âmes qui viennent en foule emplir votre maison au moment de la Toussaint, recettes pour guérir les animaux ou leur faire passer de mauvaises habitudes.

MAB MERC'H AN DRUONI

Un Rochois, "Mab Merc'h an Druoni" répond dans le n°147 ("Langoad hag ar Roc'h") à un article de Roperzh Broudig de Langoat à qui il reproche de s'être un peu amusé dans le numéro précédent au dépend de ses compatriotes. Réponse pleine de verve et, qui plus est en tunodo, ce qui la rend doublement précieuse au linguiste car ce genre de textes est rare. "Arvor" prend soin de faire suivre la réponse d'une traduction en breton littéraire. Elle eut été difficilement compréhensible aux lecteurs.

(AR) MAEZIAD

"Ar Maeziad" a donné à "Arvor" deux articles. L'un dans le n°66 dans la rubrique "Keleier ar Vro - Gwiler" est un compte rendu de la retraite des jeunes gens de la paroisse où il déplore l'absence de breton. Il s'émue de l'indifférence ou de l'hostilité du clergé envers la langue du pays et l'ineptie de certains parents qui croient être sages en s'efforçant de parler à leurs enfants le français qu'ils ignorent eux-mêmes. Le résultat c'est que ces enfants ne parlent plus aucune langue, ni le breton, ni le français, mais un affreux baragouin et il exhorte le clergé à introduire dans ses écoles la langue du pays pour porter remède à cet état de chose.

Dans le n°93 ("Ar brezhoneg dre ar bed") il nous montre que le breton n'est pas une langue inconnue de par le monde. Parmi les gens de tous pays qui ont eu des contacts avec les innombrables Bretons qui voyagent de ci de là certains ont eu l'occasion d'apprendre notre langue et on rencontre des gens qui la parlent dans les pays les plus inattendus.

M.A.G.H.Y.

M.A.G.H.Y. est une jeune maîtresse d'école chrétienne, apparemment de Guisriff. Elle nous a laissé dans le n°85 d'"Arvor" en une série

de flashs saisissants une page de ses souvenirs qui est une page de notre histoire ("Sertifikad 1940 pe diwezhañ arnodenn an Tri-Fik").

Alors que se déroulent les épreuves du Certificat d'Etudes 1940, cet examen qui est la marque de notre asservissement comme on marque les moutons d'un troupeau, le plus cruel rouage de cette machine de mort qui broie notre culture et notre langue, parviennent les échos de la débâcle des armées françaises, la prise de Paris, l'effondrement de la République. Est-ce vraiment l'avènement d'un monde nouveau, d'un système d'éducation nouveau ? En ce mois d'août 1942 Maghy semblait encore l'espérer !

HERRI MAHE

Herri Mahe, de Begnen, répond dans le n°163 à l'enquête "Troet diwar ar galleg" et il pense, quant à lui, que l'Histoire de Bretagne de La Borderie devrait être traduite en breton; Ce souhait sera d'ailleurs réalisé après la guerre par Roparz Hemon, du moins en grande partie.

HENRI MAHO

(Herri Maheu)

Henri Maho est né le 31 juillet 1921 à Guern dans le Morbihan. Peut-être se confond-t-il également avec Herri Mahe précédemment cité. Toujours est-il qu'il a rassemblé pour "Arvor" (dans le n°108) une série de dictons vannetais assez cocasses sur quelques oiseaux, qu'il tient de ses grands parents.

MAIJOB

Dans le n°104 ("Yegin hag all") Maijob donne quelques excellentes recettes qui tiennent compte des difficultés de ravitaillement.

LE PERE JEAN-LOUIS MALGORN

(Yann Gostarreun)

Le Père loeiz Malgorn est né à Kostarreun dans l'Île de Sein le 20 novembre 1863.

Professeur à Pontcroix il se fait moine en 1899. Après l'expulsion des religieux sous le ministère de Combes il se réfugiera en Angleterre puis en Belgique. Revenu en Bretagne il finira ses jours à l'abbaye de Kergonan dans le pays de Vannes le 8 février 1941.

Il avait écrit pour "Feiz ha Breiz", sous le nom de Yann Gostarreun, de nombreux articles et contes publiés également dans les "Annales de Bretagne" une étude sur le dialecte de son île natale.

"Arvor" a reproduit dans le n°76 un de ses contes, lui-même adapté de l'anglais, assez tragique et féroce, et publié pour la première fois dans le numéro de janvier 1929 de "Feiz ha Breiz".

TANGUY MALMANCHE (1875-1953)

Né en 1875 à St Omer d'un père breton Tanguy Malmanche n'apprit pas la langue de son pays sur les genoux de sa mère mais au cours de son enfance, à Plabennec, où il devait passer ses premières années.

Il viendra par la suite s'établir à Courbevoie, près de Paris, mais ni ce pays, ni cette langue il ne devait les oublier. C'est au cœur de l'exil qu'il va produire son oeuvre étrange, une des plus bretonnes, une des plus celtiques qu'il soit possible d'imaginer.

Les sources de son inspiration ne se trouvent d'ailleurs pas seulement dans la Bretagne de son enfance, telle qu'il l'a retrouvée au manoir du Rest, mais ensevelies dans les manuscrits innombrables de notre vieux théâtre breton qu'il consulte notamment à la Bibliothèque Nationale de Paris et dont il a su retrouver l'esprit, composant lui-même des pièces d'une surprenante beauté où, comme dans l'oeuvre de Gustave Flaubert, alternent le rêve, la fantaisie et le réalisme impitoyable. Après "Gurvan" et "Salaün", "An Intañvez Arzur", "Gwreg an Toer" et dans d'autres telles qu'"Ar Baganiz" les deux tendances sem-

blent se confondre.

Avec sa revue "Spered ar Vro" il apparaît aussi, dit Abeozen, comme le vrai précurseur de la Bretagne des années 20, celle de "Breiz Atao" et de "Gwalarn" mais sans doute était-il venu trop tôt. Il ne pourra en sortir que quatre numéros. Faute de lecteurs il écrira désormais pour lui-même.

Tangi Malmanche n'a jamais collaboré directement au journal "Arvor", en fait il semble que la guerre de 1914-18 ait éteint en lui la flamme de l'espoir. Depuis il n'avait plus écrit en breton et il avait renoncé à toute action bretonne.

Cependant "Arvor" a publié de lui trois textes fort différents les uns des autres.

Dans le n°48 (en français) "Sur le théâtre breton" un fragment de sa fameuse introduction à son édition française de "La Vie de Salaün".

Dans le n°146 ("Peurbadelezh") un extrait de "La Tour de Plomb" traduit en breton par Youenn Drezen.

Dans le n°168 "Kleier Pask", merveilleux poème extrait de la pièce "Gurvan ar marc'heg estrañjour".

PIERRE MARTIN

(Per Martin)

Né à Guisriff le 7 avril 1868, mort recteur de Gourin en 1937, l'abbé Pierre Martin a collaboré à la revue "L'Hermine" et écrit pour son kannadig "Heklev ar Menezioù", qu'il a fait paraître régulièrement tous les deux mois pendant des années, de nombreux articles et poèmes.

Outre d'excellents ouvrages de piété, il a publié en 1929 un recueil de poésie et de prose, "Mouez Kerne", qui "non seulement se recommande par une langue riche et savoureuse mais est encore un des plus amusants que nous connaissions."

C'est par Per Martin qu'"Arvor" a commencé dans son n°1 sa présentation de la littérature bretonne avec un passage de son poème "Pardon Skaer" dont le ton rappelle étrangement celui des anciens récits épiques de l'Irlande.

YVONNE MARTIN

(Barba Ivineg (ou Yvineg))

Ivona Martin (Ivona Marzhin) est née à Brest le 23 septembre 1907 et y séjourne toujours.

Elle avait participé avec Kerlann et Keravel aux activités de "Skol Ober" mais c'est la lecture des romans de Paul Féval qui provoquera son adhésion totale à la Bretagne.

Ella a publié dans "Arvor" sous le nom de Barba Ivineg (ou Yvineg) trois nouvelles : "Soaz", "Per hag e c'hoar", "An distro" où elle évoque avec beaucoup de tendresse et d'émotion l'univers de son enfance et de sa jeunesse.

Après la guerre elle deviendra secrétaire de la Branche Bretonne du Congrès Celtique International et collaborera à la revue de Roparz Hemon "Ar Bed Keltiek".

JOSEPH MARTRAY

Né en 1914 à Lamballe, Licencié ès lettres, Joseph Martray a été membre du Comité Consultatif de Bretagne pendant la guerre puis rédacteur en chef de "La Dépêche de Brest" en 1944. Il fonde en 1948 la revue "Le Peuple Breton" dont il sera directeur pendant les deux années de son existence et en 1951, avec René Pléven, le CELIB dont il sera le secrétaire général jusqu'en 1967 puis vice-président pendant un an.

Membre du "Conseil Economique et Social de Bretagne", Directeur de la "Nouvelle Revue Maritime", il a publié plusieurs centaines d'articles sur les problèmes bretons et rédigé des rapports, sur des sujets économiques principalement.

Joseph Martray est l'auteur de plusieurs ouvrages : "Le problème breton et la réforme de la France" (1947), "Euskadi : le peuple basque en lutte pour ses libertés" (1948), "La région pour un état moderne" (1970), "A qui appartient l'océan" (1977), "Vingt ans qui transformèrent la Bretagne" (1983).

Il a donné à "Arvor" un article dans le n°70 : "Il faut créer des centres de vie bretonne", article important où il définit, avant le Congrès de Nantes de l'Institut Celtique, les buts de la "Maison de la Culture Bretonne" qu'il vient de fonder à St Briec et qui, espérait-il, serait suivie de beaucoup d'autres :

"Refaire l'âme de la Bretagne en rendant à ses compatriotes la connaissance et la fierté de leur culture propre... hors de toute influence politique."

Il définissait par ailleurs ses rapports avec l'"Institut Celtique" coordinateur de toutes les activités culturelles bretonnes et avec le Cercle Celtique.

Mme EMILE MASSON (1879-1953)
(née Mary Gilpin)

Dans le n°73 sous la rubrique "Les pionniers du breton à l'école : Emile Masson" "Arvor" reproduit une très belle lettre de sa femme, Madame Emile Masson, datée du 7 décembre 1934 et envoyée au "Populaire de Nantes" au moment de la polémique qui se déroulera dans les colonnes de ce journal en 1934-35 entre partisans et adversaires de l'enseignement du breton, certains contradicteurs ayant nié les opinions bretonnes de Masson.

Document important pour la connaissance de la pensée de cet écrivain prophétique, de la vie de ce bon lycéen républicain de Pontivy où l'on pratiquait une véritable ségrégation entre les enfants de la bourgeoisie francisée et les "chambriers", enfants bretonnants de la campagne "en blouse bleue et sabots de bois", toujours relégués au dernier rang et sur lesquels Emile Masson s'était penché, lui, avec tendresse : "Il leur parlait de l'histoire splendide de leur pays qui n'accepte pas de joug, de leur langue, arbre vivant et robuste, portant encore ses fruits, malgré des siècles d'oppression, des légendes de chez eux, dont la lumière dorée éclaire toute la littérature de l'Occident ; de leur musique aux rythmes inaccoutumés et aux harmonies étranges, comme celle de la Grèce antique. Il éveillait ainsi en eux la fierté et redressait leur personnalité, prête à s'effondrer."

Il s'élevait contre "l'absurdité si souvent répétée d'une langue réactionnaire". Une langue, avait-il l'habitude de dire, est un outil qui fait la besogne commandée. Avec un couteau on peut couper son pain ou tuer son voisin. Le couteau n'est responsable de rien. Avec le breton on peut faire un cantique ou une traduction de "l'Internationale"... Et "Brug" fut créé pour répandre en breton, parmi le peuple breton, ce que l'art et la pensée ont de plus pur, de plus élevé et de plus désintéressé.

Lettre splendide et dont le ton, la noblesse, la hauteur de la pensée prouvent qu'Emile Masson avait eu une compagne digne de lui.

Mme MAZE

(An Itron Vaze)

Dans le n°53 ("Mouezh ar c'hleier") an Itron Vaze, de Brasparz, nous donne des précisions sur la façon dont on entend les cloches en son pays.

HERVE MAZE

(H. ar Sperneier)

Né le 3 septembre 1902 à Loperec, mort le 25 septembre 1962, licencié-ès-sciences, ingénieur chimiste, Herve Maze a été avec d'autres Bretons de Paris : Andrev Daniel et Alberzh Gwilhou un des fondateurs de SAV ("Strollad ar Vrezhonegerien") et codirecteur de sa revue dans laquelle il assurera à partir du premier numéro la rédaction de l'éditorial. Il y parle de sujets d'actualité, en particulier du combat pour la langue bretonne sous les pseudonymes de Bodspern puis de H. ar Sperneier. C'est lui également, si l'on en croit Abeozen, qui amènera Soaik Jonkour à écrire en breton, ce qui valu à SAV, puis à "Arvor", de nombreux contes, et à notre littérature un écrivain.

Directeur de Kêr-Vreizh pendant la guerre il avait également été désigné, nous l'avons vu, comme "censeur" du journal "Arvor", un cen-

seur bien indulgent, ou bien négligent, puisque, si l'on en croit Loeiz Andouard, après quelques prises de contact de principe il ne le vit plus jamais.

"Arvor" a donné dans son n°26 la traduction d'un article publié dans SAV et signé H. ar Sperneier sur l'évolution favorable de l'opinion en ce qui concerne l'enseignement du breton et les raisons cependant de rester vigilant.

Rien d'étonnant d'autre part à ce que ce scientifique se soit particulièrement intéressé aux différentes propriétés du goémon si abondant sur nos côtes, utilisé depuis des temps reculés comme engrais et aux procédés d'extraction de l'iode à partir de certaines espèces, industrie en plein développement et source de richesse pour le pays. Il y a consacré deux articles signés de son nom, Herve Maze, dans les numéros 170 et 172 : "Ar bezhin e Breizh" et "An aod e Breizh".

GOULVEN MAZEAS

Goulven Mazeas est né le 15 mars 1895 à Lannilis et mort le 12 janvier 1981 à 85 ans.

Négociant en pommes de terre de semence, sélectionneur, créateur de variétés nouvelles, Goulven Mazeas leur a consacré une étude passionnante "Petite histoire bretonne de la pomme de terre" (1940) bourrée d'anecdotes amusantes qui a été traduite en breton par le Frère Yann-Gabriel et publiée dans "Arvor" sous la forme d'un feuilleton (du n°78 au n°110).

Goulven Mazeas a écrit en français d'autres livres mais est surtout célèbre pour avoir été le premier candidat breton fédéraliste à se présenter aux élections législatives (dans la deuxième circonscription de Guingamp) en 1930.

GENEVIEVE MEHERENC DE St PIERRE (1872-1967)

(Brug ar Menez Du)

Née près de Pléguien dans le Goëlo en 1872, morte le 16 juin 1967

ger") la personnalité de Jarl Priel est évoquée à côté de celle de Galbrun (l'époux d'Ivona Galbrun) et de Jakez Konan, toujours tous deux sur la brèche.

Dans le n°95 ("Keleier ar Vro - Paris, Ar sizhun e Kêr-Vreizh") celle de Tanguy Malmanche racontant (en français) la façon dont il a appris le breton dans son enfance et la naissance de sa vocation théâtrale, maints détails qui restent précieux pour le biographe.

Dans le n°107 (Pleuveur-Bodoù) "En ur barrez, un oferenn nevez, ur gaer a zevezh" nous retrouvons les splendeurs des cérémonies religieuses suivies par un peuple fervent : "an dilhad oferenn steuet en aour melen a skede lintrus dindan bannoù ar gouleier". A l'éclat des cérémonies, tout l'or de la liturgie latine et grégorienne, les autels ruisselants de fleurs, les ornements étincelants des prêtres faisaient pendant les perles et les diamants de l'éloquence sacrée en un breton somptueux, le chatolement des costumes et des coiffes. Tout cela est tombé en poudre et l'on en retrouve un écho dans de tels compte-rendus.

Echo aussi dans le n°114 du 21 mars 1943 du "Sulvezh ar Brezhoneg" inauguré pour la première fois par la paroisse de Cléder, "ur gouel nevez a dlee en em skignañ dre Vreizh-Izel a-bezh" due à l'initiative et aux efforts de l'Abbé Guillerrou, "ur gouel breizhek rik" où la langue bretonne règne en maîtresse. Sermons de l'Abbé Falc'hun, professeur au grand séminaire, à tous les offices, exhaltant le souvenir de nos ancêtres "o tiskenn e Breizh, o tegas ganto tri deñzor hep par : o nerzh-kalon, o feiz kristen hag o yezh... Ken mezhus e vefe deomp foraniñ madoù speredel hon tadoù ha ma ve foraniñ al leveoù a roont deomp war o zremenvan. Enebourien hor feiz kristen a zo bet ivez er memes amzer enebourien hor yezh" et d'évoquer "Kleñved an divreizhañ"... "Penaos e c'hello ar vamm silañ e kalonoù he bugale ar feiz kristen ha perzhioù mat hor gouenn ma komz dezho ur yezh ha n'eo ket yezh he c'halon hag he natur vreizhat ? Pegen mezhus ha pegen kriz gwelout sevel bugale vihan hag a c'hello a-verc'h o zad-kozh hag o mamm-gozh lavarout ur ger dezho." Et l'orateur d'exhorter les mères bretonnes à rester fidèles à la langue de leur pays comme l'ont fait leurs ancêtres de génération en génération.

Offices qui sont suivis à l'école des garçons et à celle des filles par un concours de chants bretons auquel prennent part quelque 120 enfants.

à St Briec à l'âge de 95 ans, grande chasseresse devant l'éternel et patriote bretonne intrépide à la manière de la Contesse Marckiewicz, aussi généreuse que brave, Geneviève (Vefa) Méhérenc de St Pierre a été au cours de sa longue et extraordinaire existence une des providences du mouvement breton, louant encore gratuitement à la fin de son existence son manoir de Menez Kamp en Spezet pour en faire un centre culturel breton.

Elle a donné à "Arvor", sous le pseudonyme de Brug ar Menez Du, quelques courtes nouvelles ou anecdotes qui ne manquent ni de charme ni de sel et également une lettre publiée sous son nom dans le n°128 : "Diwar-benn tud brudet Breizh".

FRANCOIS MENEZ (1887-1945)
(Frañsez Menez)

"Arvor" reproduit dans le n°118 du 18 avril 1943 le fragment d'un article du journaliste Frañsez Menez, paru dans "La Dépêche" du 2 avril 1943 où il déplore l'ignorance lamentable des élèves instituteurs bretons en tout ce qui concerne leur pays, littérature et histoire. Aucun en particulier n'avait jamais entendu parler de Barzhaz-Breizh.

Témoignage accablant, certes.

MEOAENO

Meoaoeno, un prêtre sans doute si l'on en juge par la précision avec laquelle sont décrites les cérémonies religieuses, a donné à "Arvor" quatre articles d'information pour les "Keleier ar Vro", articles fort bien écrits et qui restent des documents intéressants, en particulier pour l'histoire du mouvement culturel et également de la pratique religieuse à cette époque.

Dans le n°57 "Gouel ar C'helc'h Keltiek" ("Keleier ar Vro - Landre-

Concours d'"éloquence" pour les jeunes gens et les jeunes filles, presque tous membres de l'YKAM, pendant trois heures devant une salle bondée qui sait les encourager de ses applaudissements. Les jeunes gens devant montrer à leurs amis pourquoi ils devaient conserver la langue bretonne, les jeunes filles expliquer à leurs mères les bonnes raisons qu'il y a de parler breton à leurs enfants.

Ces manifestations se terminant par une pièce de théâtre émouvante "Distro ar prizonier" également en breton.

Il n'était sans doute pas inutile de s'étendre sur cette journée, véritable événement historique, précurseur du "Gouel ar Brezhoneg" d'aujourd'hui et à laquelle ont pris part des personnalités comme le Chanoine Favé, l'Abbé Falc'hun, l'Abbé Palud, Mademoiselle de Kermenguy (Tintin Anna), de la famille de Job de Roince le fondateur de "Breiz Atao". Ces manifestations montrent la force de l'idée bretonne, son développement dans la population des campagnes avant qu'une atmosphère de terreur ne vienne à s'étendre et briser son élan. Rien ne pouvait être plus odieux à nos futurs maîtres que cette union intime entre la religion et la nation qui fait aujourd'hui la force de la résistance polonaise.

UR MESTR-SKOL

Dans un entrefilet publié dans le n°8 d'"Arvor" "Ur mestr-skol" apporte des précisions sur la terminologie plus ou moins sibylline de l'administration vichyssoise. Histoire "locale" signifie bien Histoire de Bretagne et cette Histoire devra désormais être enseignée dans les écoles. Qui est "ur mestr-skol" ? Peut-être Julien Dupuis.

J. AR MEUR

Sans doute Janig Le Meur, de Flestin-les-Grèves. Elle avait collaboré à "Breizadig" et à "Feiz ha Breiz". Une de ses fables ("Ar c'hazh

bihan hag ar c'hi bihan") a été donnée comme texte au concours de déclamation pour enfants (kenstivadeg-displegerezh evit ar vugale) organisé par le Bleun-Brug et Ololé, texte proposé pour les petits entre 8 et 11 ans.

CHANOINE FRANCOIS MEVELLEC

Né à Coray le 22 février 1901, Docteur en psychologie sociale de la Sorbonne, le Chanoine François Mévellec est aujourd'hui Chapelain de Notre-Dame de la Salette à Morlaix après avoir été pendant 25 ans (de 1934 à 1959) aumônier des Bretons émigrés en Aquitaine, 10 ans (de 1959 à 1969) aumônier général du Bleun-Brug et également directeur de sa revue.

Après des essais poétiques dans la revue "Feiz ha Breiz" à partir de 1924, l'Abbé F. Mévellec a surtout écrit en français sous son nom propre ou sous son pseudonyme Alain de Cornouaille, la plupart de ses ouvrages étant consacrés aux paysans bretons, leur vie, leurs difficultés, leurs combats, leurs organisations syndicales et corporatives ("Penhoad", "Breton d'Aquitaine", "Le complexe d'émigration à travers les Bretons d'Aquitaine", "Le combat du paysan breton à travers les siècles", "Le combat du paysan breton à son apogée : de 1924 à 1944").

"Arvor" a publié de lui deux fragments de lettres, l'un dans le n°87 dans lequel il demande que non seulement les inscriptions extérieures mais tous les papiers officiels émanant de la poste, des banques, des perceptions, de la SNCF, des mairies etc. soient traduits en breton dès à présent "e doare ma ne vefe mui ar gudenn da studiañ en deiz ma vije roet aotre deomp da lakaat brezhoneg a-wel d'an holl".

L'autre dans le n°93 où il se réjouit du passage d'"Arvor" au monolinguisme breton. Il insiste sur l'importance des "Keleier ar Vro" et approuve l'emploi des anciennes divisions historiques du pays à la place des départements. Ensemble de réflexions qui semblent indiquer qu'à cette époque Fañch Kerne espérait lui aussi une issue favorable et rapide du combat breton.

ABAD MIGNE

Ecrivain et éditeur français, né à St Flour en 1800, mort à Paris en 1875 l'Abbé Jacques-Paul Migne a été ordonné prêtre en 1824. Blâmé par son évêque pour la publication d'un livre "De la liberté", sans doute peu orthodoxe, il se rendit en 1833 à Paris où il fonda le journal "L'Univers religieux" et établit au Petit-Montrouge une vaste imprimerie pour éditer à prix réduits des livres d'études à l'usage du clergé. On lui doit entre autres ouvrages "L'Encyclopédie Théologique" parue en 1841 dont "Arvor" publie dans le n°167 un extrait sous la rubrique "Kredennoù diboell ar C'hallaoued a-zivout Breizh".

L'Abbé Migne dénie à la légende du roi Arthur toute originalité. Elle serait d'après lui "le fruit de la jalousie nationale des Anglais qui voulaient imiter celle de Charlemagne".

Il y a quelque chose de vrai dans ces affirmations si l'on s'en tient à l'oeuvre de Geoffroy de Monmouth et à l'utilisation politique qu'en firent les Plantagenêts, mais c'est ignorer toute la tradition arthurienne ancienne, authentiquement celtique et parfaitement originale, qui a précédé ces mystifications.

GABRIEL MILIN

(Laouenan Breiz)

Né le 3 septembre 1822 au manoir de Kermorus, en St-Pol-de-Léon, après un court séjour au séminaire Gabriel Milin devient comptable à Brest dans les bureaux de la Navigation.

C'est là qu'il fera la connaissance du Colonel Troude, le lexicographe, qui est sans doute à l'origine de sa vocation d'écrivain breton.

On a de lui deux recueils de poèmes :

"Marvailhoù Gwrac'h Kozh" (1867) et "Oberoù Dafil" (1901) -édition posthume- mais c'est comme prosateur que Milin prendra surtout une place importante dans notre littérature. Non pas qu'il ait jamais créé un ouvrage entièrement de lui-même mais il excellait à capter sur le

vif et à reproduire avec beaucoup de fidélité les contes qu'il entendait de la bouche des ouvriers du port et qui ont paru dans deux recueils "Gwechall gozh e oa" (1924) et "Ar marvailh brezhonek" (16 contes) (1870).

Autrement Gab Milin a surtout été un traducteur, traducteur des Fables de la Fontaine certes mais aussi d'ouvrages religieux tels que "Jezuz Krist Skouer ar Gristenien" (1862), "Penaos kavout Jezuz Krist" (1867), "Soñjit ervat" (1860). Il rééditera aussi en 1876 "Levr an Tad Maner".

Directeur du premier "Feiz ha Breiz" de 1883 à 1884 il se retirera ensuite à l'Ile de Batz dont il sera nommé maire et mourra le 27 décembre 1895.

"Arvor" a reproduit dans le n°89 un de ses poèmes : "Buhez Merc'hed Enez-Vaz". Il y peint leur dure existence qui ne manque pas de grandeur.

TUAL MILOUR

T. Milour a donné dans le n°154 d'"Arvor" un petit article facétieux : "Reolenn an tri niver".

M.M.

M.M. (qui n'a certainement rien à voir avec Meven Mordiern) a donné à "Arvor" pour "Keleier ar Vro" deux articles d'information.

Dans le n°151 ("Bro-Gerne - Gwiskriv") "An tangwall", c'est le récit de l'incendie criminel de paille et de foin entreposés dans une remise d'autant plus que ses auteurs, pour faire bonne mesure, avaient jeté dans le feu le gardien.

Et dans le n°162 ("Bro-Ouelo - Panvrid") "Ha bec'h d'ar butun", il raconte comment la ration de tabac du village fut dérobée par des maquisards masqués et armés jaillis d'un bois à la désolation de tous les fumeurs.

ERWAN MOKAER (né en 1922)

Fils de Per Mokaer, Erwan Mokaer a donné deux articles à "Arvor" : Dans le n°157 ("Laeret e oa bet ar Mabig Jezuz") un conte de Noël émouvant, un peu dans la ligne de Tangi Malmanche, "Rak Doue n'eus termen ebet d'E vadelezh evit ar re a chom glan o c'halon".

Dans le n°165, un autre conte ("Ur pemoc'h a zoare") qui est une satire cinglante des jeunes Bretonnes à la cervelle légère qui croient se rehausser en singeant la mode parisienne et en affectant d'ignorer le breton. Ici la pauvre Janedig en est réduite à parler français... à un porc aussi stupide et prétentieux qu'elle-même.

PAUL MONTJARRET

(Polig Montjarret)

Né le 31 juillet 1920 à Pabu, tapissier-décorateur de son métier et "pennrener" des "Sonneurs de Bretagne", Polig Montjarret a été en 1942 co-fondateur de "Bodadeg ar Sonerien" dont il a été le secrétaire général jusqu'en 1961 avant de devenir son président. Il est également le fondateur et rédacteur en chef de son bulletin mensuel "Ar Soner" depuis 1948.

Président de la confédération "Amzer Nevez", Président-fondateur du conservatoire de musique de Ploemeur, près de Lorient, ce militant breton s'est toujours passionné pour la musique populaire de son pays sur laquelle il a écrit de nombreux articles et études.

Auteur lui-même d'une centaine d'airs pour binious et bombardes, harmonisateur de nombreux chants, il a édité en 1984 un "Recueil de 2136 airs de musique populaire bretonne" qu'il a glanés de 1942 à 1960 à travers la Bretagne auprès des derniers chanteurs et musiciens héritiers de la tradition constituant ainsi un véritable trésor pour les futures générations.

Il a donné dans le n°165 d'"Arvor" sous son nom une réponse à l'enquête : "Troet diwar ar galleg" où il se montre partisan de traduire en breton les œuvres d'écrivains d'esprit et d'inspiration bretons

tels qu'A. La Braz, Renan, Le Goffic, Brizeux mais avant tout les oeuvres des écrivains irlandais et également les grands chefs-d'oeuvre de la littérature universelle.

Quant aux écrivains français contemporains, il ne voit pas l'utilité de les traduire en breton : "Graet eo bet ar galleg evit ar C'hal-laoued. Ma ! heñvel e tlee bezañ ar brezhoneg evit ar Vrezhoned... ne gavan ket e vefe mat lakaat levrioù galleg e brezhoneg, rak silañ a rafe dre o hanterouriezh e speredoù ar Vrezhoned menozioù kontammus ar spered gall".

Il est l'auteur de deux reportages, signés du pseudonyme "Polig Trevezel" :

Le premier dans le n°145 ("Gant paotred ar Biniou Nevez e traoñ an tan") dans un camp de sonneurs des Montagnes Noires est un document émouvant et précieux pour l'histoire de la BAS ; l'autre, dans le n°169 ("Un devezh e stal-labour Dorig ar Voyer"), sur la naissance d'un biniou, est également intéressant sur le plan technique et linguistique.

POLIG

Dans le n°165 un article signé Polig ("C'hoari velldroad gant ar biniou") doit sans doute également lui être attribué. D'après lui ce seraient les étudiants de Rennes (R.E.C.) qui seraient à l'origine de la mode, qui commence à s'établir, de faire précéder les footballeurs bretons sur le terrain par des biniou et des bombardes dont les airs martiaux ne peuvent que les galvaniser. Les Bretons émigrés d'Angers ont adopté à leur suite cette initiative.

LE PERE GOULVEN MORVAN

Le père Goulven Morvan est né le 12 décembre 1819 à La Forêt-Landerneau, dans le Léon. D'abord prêtre séculier, recteur de Penharz en 1869, il entre comme moine à l'Abbaye de Timadeuc dont il deviendra prévôt et meurt le 16 février 1891.

Il a écrit ou traduit des livres de dévotion comme "Scol ar Maro Mad", "Miz Itron Varia a Rozera", "Hor Salver Jezuz-Christ", "Kente-kiou hag Istorioù a scouer vad" et également un poème de 250 vers : "Argad Aberwrac'h".

"Arvor" a publié sous son nom le récit édifiant de la mort d'un paysan, précieux aussi pour connaître la façon dont nos ancêtres exprimaient leur sentiment religieux, "Penaos e varve ar Vretoned kant vloaz a zo" (n°6). Dans le n°52 un conte de Noël ("Ur burzhud graet gant ar mabig Jezuz") et dans le n°53 un autre conte où les oiseaux chantent les louanges du maître de la création ("Ar Mabig Jezuz hag al laboused").

"Arvor" a également fait paraître deux autres contes du même auteur signés seulement de ses initiales G.M. : "Ar preñv glas" dans le n°9 et "Pont an Diaoul" dans le n°44. Le premier de ces contes en particulier est un petit chef-d'oeuvre d'une grande limpidité tant par sa langue que par les sentiments qu'il exprime. Une très belle histoire, simple et émouvante comme le coeur du peuple breton du temps passé.

LOUIS MORVEZEN (?)

(Gwethen)

Gwethen qui a écrit dans le n°34 un article sur le "Miracle Canadien : Comment les Canadiens français ont réussi à obtenir des Anglais la reconnaissance de leurs droits linguistiques" est je crois Loeiz Morvezzen né en 1919, mort le 6 janvier 1978 à l'âge de 58 ans. Il a milité pendant la dernière guerre dans les rangs du PNB et écrit dans son bulletin intérieur ("An Triskell") sous le même pseudonyme.

MORVLEIZ

Dans le n°148 ("Moused Vreizh er renk kentañ") sous la rubrique "Korn an dud a vor" Morvleiz donne le palmarès de l'Ecole des Mousses

de Bordeaux où les jeunes Bretons figurent partout aux premières places : "Tra ma vo mor 'vel mur 'n he zro", e vo Bro-Vreizh mamm rum-madoù martoloded sonn ha gouziek. Enor dezho !

N...

(Mgr Favé ?)

Dans le n°146 d'"Arvor" N... dont nous savons qu'il est prêtre et aumônier d'YKAM ("unan eus gredusañ beleien eskopti Kemper e-keñver ar brezhoneg") proteste contre les accusations portées dans le journal contre l'attitude du clergé vis à vis du breton rappelant tout ce qui est fait de positif. (cf. chapitre : L'attitude de l'Eglise et du clergé vis à vis de la langue vus à travers "Arvor")

NAIG EUS AN NEC'H

Dans le n°166 ("Kaourintin, ar paotr-saoud") Naig eus an Nec'h nous dresse le portrait d'un "inosant" au cœur pur, petit frère de Salaün ar Foll, comme on en trouvait autrefois dans nos campagnes, poète qu'on voyait au milieu des bois "o c'hwitellat d'al laboused, o kanañ d'ar preñved, o kalonekaat ar merion d'ober o fourveziou evit ar goañv. Ar pezh a lakae an dud da lavarout ne oa ket Kaourintin eus penn kentañ ar sizhun".

N.C.

Dans le n°85 ("Ar banal") N.C. nous parle des nombreuses utilisations possibles du genêt, plante miracle notamment dans le tissage, qui, à cette époque de pénurie, devait particulièrement attirer l'attention : "ur vammenn a binvidigezh evit an holl vroioù ma kresk en o douaroù distruj ha paour".

AN OALED

Dans le n°32, sous la rubrique "Tud kalonek hor bro-ni", "Arvor" reproduit sans nom d'auteur un article du journal "An Oaled" sur le navigateur Bernicot ("Bernicot oc'h ober tro ar bed e-unan en ur vagig").

OAN-ENO

Oan-Eno qui semble être le même personnage que Meoano et Eno-Edon nous donne dans le n°79 ("A-dreuz hag a-hed") le tableau enchanteur du pardon de St Pierre à Pleuveur "kaer an amzer, kaer al lidoù-iliz, kaer ar brosesion" et en particulier des jeunes filles en costume national "Rouanezed pe dugezed an amzer gozh en o gwiskamant ar c'haerañ" et, en contraste, un autre tableau, celui d'une fille peinturlurée et très courtement vêtue à la mode de la ville, du français estropié plein la bouche, qu'il crible des traits de sa satire avec une verve endiablée.

NOELLE OLLIVIER

(Noela Olier)

Noëlle Ollivier est née à Cambrai dans le Nord où ses parents avaient dû un temps s'exiler le 21 décembre 1926. Soeur, femme et mère de militants bretons elle a été elle-même pendant huit mois secrétaire de R. Hemon avec Arzel Even et Erwan Tranvouez au "Framm Keltiek Breizh". Elle a épousé en 1947 Alan al Louarn et lui a donné dix enfants, dont neuf survivants tous bretonnants et certains engagés dans l'action bretonne. N'est-ce pas son plus beau titre de gloire ?

Noela Olier a publié dans le n°151 d'"Arvor" un amusant écho du "Brezel ar post". Document intéressant pour l'histoire de la lutte culturelle et que j'ai reproduit dans le chapitre consacré à cette rubrique.

YVES OLLIVIER

(Youenn Olier)

Né en 1923 à Audierne de parents bretonnants mais élevé hors de Bretagne à Cambrai de 1924 à 1937 c'est à Rennes qu'il achèvera ses études secondaires et supérieures.

Il a été professeur de lettres puis bibliothécaire à l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Rennes jusqu'en 1983.

Après la guerre il fondera deux revues : "An Avel" puis "Avel an Trec'h" (1945-1948).

Directeur de la revue "Imbourc'h" (fondée en décembre 1969), il a collaboré à "Al Liamm", "Hor Yezh", "Barr-Heol", "Preder", "Skol", "Emsav", "Ar Vro".

Il est un de nos écrivains contemporains les plus abondants avec quatre romans : "Poaniou-spered an Tad Gwazdoue", "E penn an hent", "Enez ar Vertuz", "Porzh an Ifern", deux recueils de nouvelles : "Ar fest-Noz", "An deiz-ha-bloaz", un journal dont seuls les premiers tomes ont été publiés, des études historiques ("Istor an Emsav"), des études littéraires ("Istor hol lennegezh", 2 volumes), des poèmes ("Barzhonegoù", "Kelc'h an amzer", "Tir ha lann"), des pièces de théâtre ("O gopr o deus bet", "An diskoulm diwezel") et des traductions ("Prizoniad ar C'haokaz" de Tolstoï, "Alkestis", "Antigone").

"Arvor" a reproduit dans le n°172 le texte d'une causerie sur son pays natal "Gwaien" faite par Youenn Olier à Roazhon-Breizh le 20 avril 1944 et qui est, je crois, le premier texte que cet écrivain ait jamais publié.

ABEL OMNES

(Aberwan)

Né en 1904 à Plouargat dans le Trégor, Abel Omnes est le fils d'un pasteur protestant. Après avoir exercé le métier de dessinateur et désirant devenir interprète il a fait de longs séjours en un certain nombre de pays, Espagne, Allemagne, Angleterre (où il enseigne un

temps le français) pour en apprendre les langues.

Son amour de la Bretagne et du breton lui vaudra d'être incarcéré en 1944 dans le camp de concentration de Langueux.

Après la guerre il tiendra une pension de famille où il reçoit beaucoup de Celtes d'Outremer.

Toute sa vie Abel Omnes a enseigné le breton avec une ténacité indomptable, comme professeur à "Skol Ober", mais aussi au cours de sa captivité à Langueux à ses camarades d'infortune et même, au cours de ces derniers temps, aux femmes de la prison de Rennes. Champion des faibles et des opprimés il milite depuis des années dans les rangs d'"Amnesty International". Il a collaboré à "Al Liamm" sous le pseudonyme d'Aberwan.

A "Arvor" il a donné dans le n°97 un très bel article ("Galv d'ar skolaerien") où il demande aux instituteurs, presque tous bretonnants, d'apprendre eux-mêmes à écrire et à lire la langue de leur berceau afin d'être capables de l'enseigner aux enfants et de s'engager dans la croisade pour sa défense comme cela s'est fait dans tous les pays minoritaires. Il leur donne aussi une méthode très simple et très concrète pour initier dès à présent les enfants à la lecture du breton.

DANIEL OWEN

Né en 1836 et mort en 1895, Daniel Owen est sans contredit le plus grand écrivain gallois de son siècle qui paraîtrait sans lui assez vide. Romancier, il est surtout un remarquable conteur, fin observateur de l'esprit humain, créateur de personnages qui sont pour nous aujourd'hui aussi réels que s'ils avaient véritablement vécu.

Citons de lui "Offrymau Weltuaeth", "Rhys Lewis", "Y Siswrn", "Enoc Huws", "Gwen Tomos", "Straeon y Pentan".

Quatre nouvelles de Daniel Owen ont été traduites en breton pour "Arvor" : deux par Paol Kentel, "Ur remed iskis" dans le n°115 et "Tog Yann" dans le n°128 ; deux autres par Roparzh Steven, "E stal ar c'horn" dans le 165 et "Tro gamm Wil Bryan e stal ar c'horn" dans le n°173. Ces deux derniers extraits de ses "Souvenirs".

PAOL-HA-PER

(et Per-ha-Paol)

Paol-ha-Per ont donné dans le n°155 ("Keleier ar Vro - Bro-Dreger") le compte-rendu d'une partie de football sur le stade de Lannion ("ur gevezadeg vell-droad").

Per-ha-Paol. Dans le n°174 Per est passé devant Paol ! (Chacun son tour sans doute) pour protester contre le "saccage" d'un article de Lan hag Herve dans un numéro de "La Bretagne". Les lignes ont-elles été interverties par l'imprimeur étourdi ? Ce qui est certain c'est que l'article est devenu illisible. ("Ur grib, mar plij, da Lan hag Herve !")

PAOTR AN ARVOR

"Paotr an Arvor", peut-être Roparz Hemon, signe un des articles de la chronique "Buhez Arvor" dans le n°93 ("Skoazell") appel aux lecteurs pour que chacun prenne sa place "er stourm meur evit ar brezhoneg".

PAOTR AN ENEZ

(voir Andrev Gwilcher)

PAOTR AR BARA BINNIGET

Dans le n°73 du 31 mai 1942 ("St Erwan... e Paris") Paotr ar bara binniget a publié un poème de circonstance dédié à Paotr Juluen pour le remercier de sa visite à Paris et à "Kêr-Vreizh" à l'occasion de la St Yves et de la causerie qu'il y avait prononcée.

PAOTR KLEDER

Dans le n°92 ("Gouel an Aotrou Person") sous la rubrique "Keleier ar Vro - Kleder" Paotr Kleder décrit les cérémonies et la belle procession qui ont eu lieu à l'occasion des 50 ans de prêtrise du recteur de la paroisse, l'Abbé Yves Le Roux.

PAOTRED LANVOLON

"Paotred Lanvolon" décrivent dans le n°85 du 23 août 1942 pour "Keleier ar Vro" la magnifique kermesse qui vient de prendre place dans leur paroisse : "Tri c'hant koublad yaouankiz, e gwiskamantoù eus ar vro".

PAOTR ROSGO

Dans le n°116 du 4 avril 1943 Paotr Rosgo donne le compte-rendu de la fête qui a eu lieu dans son pays à l'occasion de l'adhésion à l'YKAM d'un groupe de jeunes gens de sa paroisse. Représentations en breton uniquement devant le Chanoine Favé et le Curé de la ville.

AR PARDONER

Sous la rubrique "Keleier ar Vro" (St Jili ar C'hoad et Plouzane) deux petits compte rendus de pardons dans les numéros 88 et 90 sont signés "ar pardoner". Dans le dernier il dénonce l'invasion du français dans les sermons.

Dans le n°140 "Arvor" a reproduit un autre article ("Hor pardonniou") beaucoup plus important et qui présente une toute autre résonance. Il est extrait cette fois d'un numéro de "Kroaz ar Vretoned"

du 1er juin 1943. C'est un historique et une analyse de ce que représentaient pour nos ancêtres les pardons, acte éminemment et purement religieux sans le côté kermesse qui semble de plus en plus prévaloir dès cette époque. Cet article émouvant constitue un document précieux pour l'histoire de la religion en Bretagne. Il est signé "Pardoner" et l'on peut penser qu'il s'agit de la même personne, un prêtre sans doute, que "ar pardoner", quoique cela ne soit pas absolument certain.

FELIX PECAUT

Dans le n°45 ("Témoignage") "Arvor" reproduit un extrait de l'ouvrage de pédagogue français Félix Pécaut, ancien professeur à l'École Normale Supérieure de Fontenay-aux-Roses : "Quinze ans d'éducation".

Contrairement à la terminologie officielle qui, pour noyer le poisson, mélange volontairement langues minoritaires et patois, Félix Pécaut fait très nettement et loyalement la différence entre "les patois proprement dits, ceux qui sont, non une langue particulière, mais une déformation, laide et sans noblesse, du français... et les idiomes constituant de vraies langues"... tels que le breton et le basque, qu'il est partisan d'enseigner. Les bannir "c'est se résigner à ce que l'enfant ne livre à l'école qu'un moi artificiel, composé, insincère".

HERVE PENDEZEG

H. Pendezeg a publié dans le n°82 une histoire paysanne assez cocasse : "Kig azen " alerte et bien tournée.

L'ABBE JEAN-MARIE PERROT

(Yann-Vari Perrot, Y.V.P.)

Né à Plouarzel le 3 septembre 1877, lâchement assassiné à Scignac, sa paroisse le 12 décembre 1943, l'Abbé Yann-Vari Perrot n'est pas

seulement une des plus nobles figures de la Bretagne contemporaine et de celle de tous les temps, il est aussi un de nos meilleurs écrivains dont la valeur ne sera vraiment reconnue que quand on aura pu rassembler en volumes l'essentiel de son oeuvre, ses articles en particulier. Sa langue est riche, très pure, très robuste.

Directeur de la revue "Feiz ha Breiz" de 1911 jusqu'au jour de sa mort, il a également édité en 1910 une "Buhez ar Sent".

"Arvor" a publié dans le n°46 la traduction en français d'un de ses articles sur l'Abbé Héliès, écrivain breton, qui intéresse l'histoire de la littérature.

Dans le n°107 le journal reproduit un autre article de "Feiz ha Breiz" de juillet 1931 "Ur rod da c'horro ar saout en Amerika" où il décrit une machine à traire les vaches dans le New Jersey : huitième merveille du monde pour les paysans de l'époque ! Sans doute n'y ont-ils pas cru !

Et dans le n°166 quelques lignes d'un témoignage qui avait paru au mois d'avril 1935 dans "Feiz ha Breiz" sur son ami et compatriote Yann Sohier : "un den hag a oa dir war e dal..."

JEAN PIETTE

(Arzel Even)

Né le 3 février 1921 à Lille d'un père d'origine flamande et d'une mère originaire de Ploermel en Haute-Bretagne, Arzel Even est un de ces jeunes écrivains néo-bretonnants qui ont fait leurs premières armes, ou à peu près, dans "Arvor".

Il lui donna 15 articles dont une assez longue étude sur la vie des fourmis, car, dans la lignée de Meven Mordiern, A. Even se passionne aussi bien pour les sciences de la nature que pour la linguistique.

Ses articles sont très divers : outre "Buhez ar merion" (du n°91 au n°95) il reste dans le domaine des sciences avec "ar banal gweüs" (n°90), "Kabilli-touseg - Penaos o anavezout" (n°97), "Diwar-benn "uhelvarr" an Drouized" (n°102), "Marmouzed Jibaltrar" (n°103).

Il étudie également dans les numéros 155 et 156 "an debrifñ-tud".

Il donne un article sur "Ober" dans le n°148 et participe à l'enquête sur les noms scientifiques en breton dans le n°172.

Il a également traduit deux contes d'Andersen : "Netra suroc'h !" dans le n°91 et "Kement a ra an ozhac'h a vez atav graet mat" dans le n°102, une nouvelle de l'Allemand Wilhelm Hauff "Ar Saoz yaouank" dans le n°173 et adapté un vieux conte du Japon "Ar melezour" dans le n°136.

Le style d'Arzel Even est simple, précis et très agréable. Ses récits sont fort intéressants et il est déjà à cette époque, en dépit de sa jeunesse, le maître de sa langue.

ALFONS PINART

Le n°127 a reproduit un article traduit en breton d'Alphonse Pinart ("Indianed Bro-Banama") qui nous donne des renseignements précieux pour mieux comprendre cette civilisation amérindienne.

UR PIRC'HIRIN

Dans le n°73 ("Keleier ar Vro") "ur pirc'hirin" décrit le pardon de St Yves 1942, la piété du peuple fidèle accouru en foule mais critique l'attitude des évêques, pourtant bretonnants eux-mêmes, et qui, faisant fi du plus grand nombre de leurs fidèles, prononcent leurs sermons en français.

PLAC'HIG LANUON

"Arvor" a publié dans le n°170 du 23 avril 1944 quelques vers d'adieu composés par "Plac'hig Lanuon" à l'occasion du départ de l'Abbé Roue, recteur de Gras, "Kenavo d'an Aotrou Person".

STANISLAS DE PONTBRIAND

Dans le n°22 Stanislas de Pontbriand donne un témoignage de la façon dont il a retrouvé la Bretagne et sa langue : "Comment je suis venu au breton". Dans quelle mesure la part du hasard joue-t-elle dans une vocation ? Je pense pour ma part qu'on ne découvre que ce qu'on possédait déjà en soi auparavant d'une façon quelconque.

ALEXANDRE POUCHKINE (1799-1837)

"Arvor" a reproduit à partir du n°82 "Ar barrad-erc'h" une des nouvelles les plus célèbres d'A. Pouchkine, traduite et déjà publiée par R. Hemon dans le n°85 de "Gwalarn".

Né en 1799 à Moscou d'un père d'une haute et ancienne noblesse et d'une mère qui avait dans ses veines du sang d'un prince abyssien, Pouchkine, en dépit de la dualité de ses origines, a peut-être été le poète russe le plus national, celui qui a le mieux exprimé l'âme profonde de la terre russe.

YVES POULIQUEN

(Y.P.)

"Arvor" reproduit dans le n°11 un article de l'Abbé Yves Pouliquen qui fut recteur de Penmarc'h (1825-1881), "Ur barr-avel e Penmarc'h e 1865". Il y décrit cet extraordinaire raz de marée consécutif à une tempête d'une violence exceptionnelle, célèbre dans les annales de la côte. Récit vivant et passionnant, parfois teinté d'un humour discret.

EMILE POUSSARD

Dans le n°48 Jakez Konan nous donne la traduction d'un article en français d'Emile Poussard ("Sportoù ha strivadurioù") qui donne à

penser que les restrictions n'ont pas qu'un côté négatif pour les sportifs et même parfois leur permettent d'améliorer leur condition physique. Conception assez spartiate de l'existence qui dans une Europe en guerre n'était pas faite pour choquer.

P.R.

Dans le n°161 ("E presbital Skrignag") P.R. nous rapporte un souvenir émouvant de l'Abbé Y.V. Perrot, de son presbytère dont la porte était toujours ouverte, de jour comme de nuit et la table toujours servie pour le voyageur de passage.

ROGER PRAUD

(Praud de la Monnerie (1), Pradig)

D'une famille originaire de Haute-Bretagne (Bruc sur Aff et Bain) Roger Praud, qui signe souvent Pradig, est né au Mans le 4 mars 1925. Il passera dans cette ville le plus clair de son existence à l'exception de quelques années de navigation dans la marine de guerre française au cours desquelles il rencontrera Ernest Le Barzic avec lequel il se liera d'une amitié profonde.

Attiré de bonne heure par la langue bretonne il avait adhéré, dès son adolescence, au mouvement "Breiz Atao" et parachèvera ses études de la langue qui était devenue celle de son cœur avec des jésuites vannetais, excellents bretonnants, dont il fera la connaissance au Collège St Croix où il fut pendant bien des années professeur d'allemand. Son oeuvre la plus importante en breton est une traduction de "Nerto" de Frédéric Mistral, encore inédite.

Praud de la Monnerie répond dans le n°161 d'"Arvor" à l'enquête "Troet diwar ar galleg". Il est partisan de traduire en breton des textes français, mais plutôt des textes qui se rapportent à la Bretagne tels que "La Légende de la Mort" d'Anatole Le Braz et donne priorité aux autres langues.

(1)- De la Monnerie est le nom de sa mère née Eugénie Leclerc de la Monnerie.

P.R.G.

Dans le n°170 R. Steven présente une réponse à l'enquête "Penaos skrivañ an anvioù skiantek ?" d'un de ses amis géographe et spécialiste de la préhistoire qui signe P.R.G. Il est pour sa part hostile à la création de mots bretons à partir de racines celtiques pour remplacer le vocabulaire scientifique international.

UR PRIZONIAD DIEUBET

Dans le n°89 un prisonnier libéré nous présente le programme d'une fête organisée pour ses anciens compagnons de captivité. Notation intéressante : "Evel er parrezioù all ivez, merc'hed Trelevenn a zesk dañsal ar gavotenn hag ar jabadao. Kanañ a raint ivez gwerzioù Breizh-Izel".

J.F. QUABA

(Y.F. Kaba)

Inspecteur des ventes de "L'Heure Bretonne" à Pleyben pendant la guerre, J.F. Quaba (Y.F. Kaba) a donné à "Arvor" deux articles : l'un dans le n°84, un petit récit facétieux "Perak ne zebr ket ar Vahome-taned a gig moc'h", l'autre dans le n°162 "Ur "vadeziant" war al linenn" est un passage du petit livre édité à la fin de 1943 par "Skridoù Breizh" où l'auteur raconte un voyage qu'il fit en 1930 de Pleiben à Majunga. Je ne vois pas que Kaba ait continué à écrire quoique ce soit par la suite.

PAUL QUENTEL

(Paul Kentel, Goulc'hen ar Pagan)

Né en 1912 à Brest, professeur, titulaire d'un Doctorat d'Etat, auteur de nombreuses études en français, en particulier sur la toponymie

et l'onomastique, Paol Kentel a également collaboré en breton à "Gwalarn" et à "Arvor".

Il a publié sous son nom dans ce journal des traductions du gallois et de l'anglais, et sous le pseudonyme de Goulc'hen ar Pagan six articles, assez divers mais qui se rapportent tous plus ou moins à l'ethnologie bretonne et celtique.

YVES LE QUENVEN

(Erwan (?) Le Quenven)

Dans le n°39 d'"Arvor" du 28 septembre 1941 sous la rubrique "Notre Combat" E. Le Quenven, ancien directeur de la société "L'Hermine" de St Brieuc, apporte un rectificatif à un article publié sous la même rubrique dans le n°37 stigmatisant l'attitude vraiment scandaleuse du recteur de Ste-Anne-du-Houlin, ennemi de la langue bretonne.

ETIENNE QUIDNA

(Sten Kidna)

Etienne Quidna est né le 14 août 1916 à Toulon d'une mère originaire d'Auray et d'un père sinagot mais dont les ancêtres étaient venus du Pays Basque au moment de la Révolution Française pour travailler dans les marais salants. Il est mort à Auray le 3 mai 1982.

C'est dans le journal "Arvor", à partir de 1942, qu'il a fait ses premières armes : contes, réponses aux enquêtes, nouvelles. Il écrit à cette époque en breton unifié (KLT ou KLIG), ce n'est que par la suite que, cherchant toujours à s'enraciner davantage dans son terroir, il écrira parfois en vannetais (dans la petite revue "En Had" qu'il a fondée en 1951 puis dans "En Doéré").

Il a collaboré jusqu'à sa mort à de nombreux journaux ou revues : "Al Liamm", "Pobl Vreizh", "Brud Nevez" en une langue qui est comme celle de Roperzh ar Mason un heureux compromis entre les deux formes

du breton, celle du Nord et celle du Sud.

Instituteur, Kidna s'est toujours efforcé d'enseigner le breton à ses élèves.

Patriote ardent, chrétien sincère, il sera avant tout un poète peut-être pas d'un très grand souffle mais qui ne manque ni de charme ni de délicatesse, de cette douceur musicale propre à la langue vannetaise, mais quand il écrit dans "Arvor" cette vocation n'est pas encore éveillée.

JANI R.

Le "Kornig ar merc'hed" occupe dans "Arvor" une place bien restreinte puisqu'il n'apparaîtra, et tout à fait à la fin, que dans deux numéros (169 et 171).

Le premier est un témoignage émouvant et vraiment terrifiant dans sa sobriété sur les ravages de l'alcoolisme parmi les marins et les souffrances qu'il engendre dans leurs familles : "Plac'hed na c'houlennit ket piv n'ev ket ; goulennit kentoc'h piv a vez sioul gant e voeson !"

Dans un autre article Jani R. prône "sklerijenn en ti" de la lumière avant tout dans la maison qui apportera avec elle la santé et aussi un foyer bien tenu et accueillant au mari à son retour du travail.

ERWAN RAGLAN

Emu par la misère qui s'est abattue sur les régions côtières, Erwan Raglan a publié dans le N°172 d'"Arvor" du 7 mai 1944 ("Keleier ar Vro - Bro-Leon") une chanson de la faim : "Son an naonegezh", ("Evel Arvor Bro-Gerne klemm a ra Arvor Bro-Leon"), simple et émouvante.

"Peur e vo fin d'ar brezel yud ?

Peur e vo fin d'hon dienezh ?"

ALAN RAUDE

Alain Joseph Raude est né le 10 juin 1923 à Courbevoie dans une famille originaire de l'Ile de Groix. Docteur en philosophie, polyglotte, il a exercé de nombreuses professions et est aujourd'hui conseiller de gestion.

Outre sa thèse de doctorat sur "Buhez Sanctes Cathell" il a collaboré à de nombreuses revues : "SAV", "Dihunamb", "Al Liamm", "Barr-Heol", "Sked", "Sturier", "Ogam", "Hor Yezh".

Plus intéressé par la linguistique que par la littérature il a donné dans le n°101 d'"Arvor" une réponse à l'enquête sur l'emploi de "Itron, Dimezell, Aotrou" où il expose l'usage de l'Ile de Groix.

R.B.

Dans le n°155 ("Eus Plouared da Blistin") R.B. a donné à "Arvor" deux anecdotes amusantes et bien enlevées. Mais qui était donc R.B. ?

L'ABBE RENAN (1905-1970)

(Gournadec'h)

L'abbé Renan (Gournadec'h) a écrit en l'honneur du Chanoine Quenven curé-doyen de Plouaret quelques vers de circonstance et de mirliton qu'"Arvor" a publié dans le n°121 du 9 mars 1943 ("Keleier ar Vro - Plouared").

RENERIEN "KENVREURIEZH AR BREZHONEG"

Dans le n°136 du 22 août 1943 ("Keleier ar Vro - Bro-Leon - Landerne") les dirigeants de la "Kenvreuriezh ar Brezhonég", estimant qu'après un an de fonctionnement de l'association il est bon de faire le

point, convient par la voix d'"Arvor" tous les prêtres et religieux que l'avenir de la langue bretonne préoccupe à se rassembler les 14 et 15 septembre à Landerneau en congrès. Les principaux *articles* devant être abordés étant la Presse, l'enseignement, l'attitude du clergé vis à vis du breton et autres problèmes de toutes sortes. Cet appel est particulièrement intéressant pour les historiens car on y trouve de multiples renseignements sur les buts et l'action de "Kenvreuriezh ar Brezhonég" et les noms de ses principaux responsables.

L'ABBE RIMPOT

(Merwen Floc'hbreizh)

L'abbé Rimpot (Ao. R.) a publié une longue étude dans le n°148-149 de "Gwalarn" de mai-juin 1942 sur les raisons d'apprendre le breton : "Deskomp hor yezh", d'une grande élévation de pensée.

La nouvelle qu'il a donnée dans le n°100 d'"Arvor" sous la rubrique "Hor c'hontadenn" est d'un ton fort différent. C'est le récit plein d'humour et caustique d'un voyage en chemin de fer en compagnie de petits bourgeois parisiens passablement ridicules et parfaitement superficiels ("Un tamm beaj e-ser parizianed"). Merwen Floc'hbreizh s'en donne à coeur joie et fait courir allègrement sa plume. Encore une fois, la revanche de Bécassine.

H. RIOU

H. Riou, de Ploneour-Lanvern, a publié dans le n°34 des "lavarennoù" et des "divunadennoù" en usage dans son pays, amusantes et qui n'ont en aucune façon vieilli.

JAKEZ RIOU

Né à Lotei en Cornouaille en 1899 est mort en 1937 dans un dispensaire de Châteaubriand à l'âge de 38 ans, en pleine floraison de son génie sans avoir pu réaliser la grande oeuvre qu'il portait en lui, mais cependant ce qu'il nous a laissé, en dépit de sa minceur, suffit à le porter au premier rang de ces écrivains bretons de "Gwalarn" qui ont créé notre littérature moderne : "Troioù kamm Alanig al louarn", "An ti satanazet" remplis d'une saine et profonde allégresse, "Geotenn ar Werc'hez" où chaque vie est une tragédie, "Nominoc -oe !" sa pièce à peine achevée où une intense poésie s'allie au burlesque.

"Arvor" a reproduit dans le n°170 un de ces articles qu'il publiait quand il était journaliste au "Courrier du Finistère" sur "Herve Riell, paotr ar Groazig", hardi marin au courage légendaire.

CORENTIN RIOU

(Kaourintin Riou, B.Y.G.)

Né en 1913, le Frère-instituteur Kaourintin Riou donnait trop de place au breton dans son enseignement. Ses supérieurs l'envoyèrent d'abord au Pays de Vannes où il avait peu de chance d'être compris de ses élèves. Il est aujourd'hui enseignant au Collège d'Agriculture de Briacé en Loire Atlantique.

Il a écrit pour les enfants -ce qui était dans la ligne de sa vocation- une traduction abrégée des "Mabinogion" et des histoires d'Indiens, et, depuis la guerre, également des poèmes, tels que "ar moraer kozh", des articles de critique littéraire, d'histoire, un recueil de dictons bretons ("Furnez Breiz") mais surtout d'assez nombreuses nouvelles.

Il avait donné à "Arvor" six articles dont un seul, une nouvelle, sous son nom ("Fest ar Broc'h"), les autres sont signés B.Y.G. : deux articles sur les "Louzeier nevez en XVIIvet kantved" ("ar c'hinkina" et "an ipekakuanka" dans les numéros 51 et 52) et surtout trois autres nouvelles, l'une inspirée par la guerre ("Absolvenn"), les trois der-

nières comme "Fest ar Broc'h" par la vie paysanne, extrêmement vivantes avec une pointe de malice, bien charpentées. "Ar plac'h yaouank er c'harr" (n°33) en particulier est fort bien contée et mériterait de figurer dans une anthologie tant pour la forme que comme témoignage de la mentalité et de la force de caractère des jeunes Bretonnes du temps passé.

MARI RIWALEN

Mari Riwalen a donné au journal "Arvor" trois articles : deux contes, l'un paru dans le n°95 "Kroaz Dom Herri", étrange et tragique, qui plonge ses racines dans d'anciennes traditions qui ont survécu à l'imprégnation chrétienne, "Itron-Varia-an-Tiegezh" dans le n°103, plus artificiel, est une traduction d'un conte de Paul Féval.

Le n°159 reproduit une causerie de l'auteur du 27 janvier 1944 à Roazhon-Breizh sur le Chanoine Gutterel, écrivain breton né en 1843 et mort en 1925, remarquable tant par l'érudition que par la qualité du style qui nous fait regretter que cet auteur ait si peu écrit.

R.L.M.

Dans le n°35 du 31 août 1941 R.L.M. avait jeté les bases d'une chronique d'une importance capitale pour le dépistage des gallicismes dans les textes des jeunes écrivains bretons, rectifiant les tournures vicieuses et donnant à leur place la tournure bretonne authentique.

Il est extrêmement regrettable que cette excellente chronique n'ait pas été poursuivie au delà de ce seul numéro.

P.R. (Le Père Alain Rolland-Gwalc'h ?)

L'émouvant article signé de ces initiales du n°161 ("Keleier ar Vro - Bro Gernev") "E presbital Skrignag" est peut-être du Père Alain Rolland-Gwalc'h né en 1915, ordonné prêtre en 1943, en religion : Père Pol de Léon.

P.R.G.

Dans le n°170 P.R.G. répond à une enquête d'"Arvor" : "Penaos skrivañ an anvioù skiantek ?". Ce jeune scientifique n'est pas pour l'abandon des mots internationaux et leur remplacement systématique par des mots bretons forgés à partir de racines celtiques. Il faut bien avouer qu'il y a beaucoup de bon sens dans son argumentation.

RONAN

Ronan nous décrit dans le n°172 ("Keleier eus ar Vro - Lanuon" "Bec'h d'ar baner") le match de basket-ball qui a opposé les joueurs de Plestin à ceux de Lannion, filles et garçons.

Dr A. ROUSSEAU

(Dr R.?)

Dans son n°126 "Arvor" reproduit sous le titre "Ur Breizhad a ouenn vat : Laenneg" une causerie faite au cours du "Quart d'heure de l'Institut Celtique" à Rennes-Bretagne le 10 juin 1943 qui donne des détails intéressants sur la vie de l'illustre médecin et aussi une chansonnette en breton composée par lui.

Peut-être faut-il lui attribuer également trois autres articles signés Dr R., dont deux sous la rubrique "Alioù ar medisin" : "Diwadfri" (n°156), "An drev" (n°159) et "Butun giz-nevez" (n°164), conseils exposés d'une façon simple et agréable, parfois fort amusante et vivante. Dans "Butun giz-nevez", une sorte de petit dialogue, le Dr R. fait montre d'un véritable sens dramatique. D'autres articles de la chronique "Alioù ar medisin" ne sont pas signés. Difficile de savoir s'il en est l'auteur également.

LOUIS ROSEC

(Pierre Avez)

Pierre Avez est le pseudonyme de Louis Rosec né en 1902 à Lanilis, magistrat et critique littéraire, il a assuré après la guerre la rubrique des lettres bretonnes dans "Le Télégramme de Brest et de l'Ouest" et publié en 1982 un recueil de souvenirs : "Pierre Avez raconte sa Bretagne".

"Arvor" a reproduit dans le n°77 un de ses articles paru dans "La Dépêche de Brest" du 22 juin 1942 où il expose les avantages de l'enseignement simultané des deux langues et s'élève contre la méthode absurde en vigueur dans les écoles "qui semble avoir moins en vue d'apprendre aux enfants un français correct que de leur faire oublier le breton".

R.S.

R.S. répond dans le n°100 à l'enquête "Itron, Dimezell, Aotrou" avec beaucoup de verve mais sans qu'on puisse tirer grand chose de positif de cette tirade si ce n'est quelques phrases harmonieuses.

JEAN DE S.

Dans le n°61 "Arvor" reproduit un article des "Côtes du Nord", "Le point de vue d'un non-Breton : la langue bretonne doit être officiellement admise et utilisée dans les tribunaux..." par Jean de S... officier ministériel évoquant la comparution récente "devant la Cour d'Appel d'un paysan cornouaillais, non seulement incapable de s'expliquer, mais encore de comprendre (il ne connaissait que le breton)" et qui "se vit juger sans avoir pu dire un mot. Monstruosité répétée vingt fois par jour dans nos petits prétoires cantonaux de Basse-Bretagne" et de conclure que pour mettre fin à ce scandale il faut nommer

des juges bretonnants en Basse-Bretagne ajoutant que... "pour que la Bretagne reste française il faut satisfaire ses légitimes revendications. En tout premier lieu, en reconnaissant à la langue bretonne ses droits."

N. AR S.

N. ar S. a donné à "Arvor" trois petits articles. L'un dans le n°92 ("Petra a soñjed gwechall diwar-benn ar brezhoneg ?") rappelle qu'au XVIème siècle on croyait que le breton descendait de la langue de Troie.

Quelques anecdotes dans le n°95 ("Ar brezhoneg er-maez eus Breizh") témoignent encore d'un certain rayonnement de notre langue, en particulier parmi les peuples d'Afrique qui ont eu l'occasion de fréquenter des Bretons.

Enfin, dans le même numéro, un autre article : "Dister omp" est une méditation sur la petitesse de l'homme face à l'univers.

MADELEINE SAINT GAL DE PONS

(Benead, S.G.P., S.G.)

Fille d'un officier breton, Madalen St Gal de Pons est née en 1907 à Niort. C'est en 1942 qu'elle commence à écrire, publiant simultanément dans "Gwalarn" ses premiers poèmes et une nouvelle dans le n°59 d'"Arvor" : "Chase an Aotrou Galeri" qui sera suivie de sept ou huit autres articles signés de son pseudonyme Benead, de ses initiales S.G.P. (St Gal de Pons) : contes ("Al loen Kornek") dans le n°101, histoire ("Katell de Francheville" dans le n°131, "Ur C'helt : Yann Ogilvi" dans le n°144, "An Itron Taupin Merzerez Breiz" (signé S.G.P.) dans le n°67) ou encore des réflexions sur la spiritualité bretonne ("Breizh nevez" dans le n°84, "Dremm ar speredegezh yrezhon" dans le n°88) et une information intéressante sur l'absence de breton à l'église de St Briec ("Keleier ar Vro") dans le n°50.

Elle ne cessera par la suite d'écrire en breton dans des revues telles que "Studi hag Ober", "Kaierou Kristen", "Kannadig Unvaniezh Speredel Vreizh", "Al Liamm" où elle a publié des études historiques et littéraires et surtout des poèmes. Un recueil de ses poèmes : "Gwiadenn ar Vuhez" a été publié en 1980 par les éditions "Al Liamm", bouquet des plus belles fleurs qu'elle a cueillies au cours de son chemin sur la terre, depuis sa jeunesse jusqu'à l'automne de sa vie.

SALLY SALMINEN

Dans le n°30 "Arvor" présente Sally Salminen, un des plus grands écrivains finlandais de langue suédoise, née à Vardö en 1906 et donne un extrait de son célèbre roman "Katrina" ("an avalou er geot gleb gant ar glizh") une oeuvre émouvante d'une poésie pénétrante dont on ne saurait se détacher.

S.B.

S.B. rapporte dans le n°69 (Klevet e Kemper : Brav e vefe komz brezhoneg bepred") les propos émouvants d'un pauvre orphelin invité un jour à déjeuner dans une famille fortunée où on ne parlait que breton et qui pense que ce serait pour lui un bien grand bonheur que de vivre toujours dans cette atmosphère bretonne et surtout de pouvoir parler breton comme sa grand-mère qui ne sait pas bien le français.

LE FRERE VINCENT SEITE

(Abvaodez)

Le Frère Vincent Seité (Visant Seité) qui signait aussi Méloir Seité est né le 23 janvier 1908 à Cleder. Il est surtout connu comme

auteur de nombreux ouvrages d'enseignement et pour son cours de breton par correspondance ("Ar skol dre lizer") mais il a aussi écrit quelques ouvrages tels que "Buhez ur gakoùez" une adaptation du français édité par "Feiz ha Breiz" en 1934, une "Buhez Sant Frañsez a Asiz evit ar vugale" en 1942, des catéchismes en 1943, un récit de son voyage en Terre Sainte ("Va firic'hinaj en Douar Santel") publié par "Bleun Brug".

Il a fait paraître sous son nom ou divers pseudonymes (Abvaodez, Filhor St Erwan, Laouenanig Breiz, Turzunel Breiz) un assez grand nombre d'articles, cantiques et poèmes de forme traditionnelle mais qui ne manquent pas de sensibilité dans des revues aussi diverses que "Feiz ha Breiz", "Kroaz Breiz", "Ar Vuhez Kristen", "Breiz", "Ar Soner", "Al Liamm", "Bleun-Brug", "Brud" et "Brud Nevez".

Dans "Arvor", V. Seité a publié sous le pseudonyme de Abvaodez une nouvelle inspirée par la guerre, "Va lamm kentañ er brezel" dans le n°39 et surtout, du n°67 au n°72, "Ar barzh hag ar c'houer" qui est une adaptation en breton d'un récit de Souvestre.

YANN SIMON

"Arvor" a publié dans le n°166 la chanson émouvante et nostalgique de ce Breton qui, du fond de son exil, évoque le pays de sa naissance.

"Bro gozh, va Breizh-Izel, bro ar Pradoù glas
E lec'h ma kan al laboused 'hed ar bloaz
E lec'h ma vleugn ar brug e mesk al lanneier
Eno emañ va bro, eno 'maon er gêr."

S.K.

S.K. a donné à "Arvor" deux petits articles pour "Keleier ar Vro". L'un dans le n°124 (Kistinig) "Pardon St Matelin" où il déplore l'invasion des modes citadines, l'irreligion et aussi l'absence de toute

inscription bretonne à l'occasion de cette fête : "Peur e vo lakaet ivez un enskrivadur brezhonek bennak da enoriñ ar sant ? Ur vezh eo soñjal ne weler nemet galleg skrivet e Kistinig e-lec'h ma vez klevet nemet brezhoneg."

Dans un autre petit article du n°148 (Alre. "Er sinema") il regrette également l'inexistence d'un cinéma d'inspiration bretonne. Qui était S.K. ? Un chrétien certes, un prêtre, probablement !

SKARZH

(Roparz Hemon ?)

Sous ce nom qui est déjà un symbole Roparz Hemon a semé, du n°99 au n°135, une dizaine de petits articles dont le caractère commun est sans doute la violence du ton : articles de combat où s'exprime la légitime indignation d'un homme qui a voué son existence à la langue de son peuple.

Il dénonce l'attitude inqualifiable des ennemis de cette langue, et tout d'abord l'administration de Vichy, bien la même que sous la Troisième République.

Quatre de ces articles (dans les numéros 99, 100, 102 et 103) sont consacrés au "Brezel ar Post" et seront étudiés dans l'article qui lui est consacré, un autre, "Ar valaenn" dans le n°101, s'élève contre l'intrusion d'un "gallegger" outrecoûdant dans une réunion de bretonnants.

Dans le n°121 ("Ar brezhoneg ? an enebour n°1") face à la haine, le mot n'est pas trop fort, de la caste intellectuelle française, représentée ici par le directeur de la fameuse revue "L'Illustration" dont il cite une lettre édifiante, Skarzh pose la question : "Daoust e kav deoc'h e c'hellimp en em glevout un devezh bennak gant tud a embann pennadoù evel hemañ divar hor penn ?"... Indignation devant ces oiselles prétentieuses qui délaissent la langue nationale pour un jargon étranger "ar re-mañ neuze eo a vo mammoù hor bugale da zont ?" (n°125 YKAM)

Indignation aussi quand au grand pardon de Ste Anne (n°132) ou dans

une paroisse comme Brignogan, entièrement bretonnante (n°135), le clergé fait fi de la langue du peuple breton pour imposer le français.

Quoique d'autres articles tout aussi enflammés aient été signés de son pseudonyme habituel, il est clair que sous le masque de Skarzh ce petit homme timide s'en donne à coeur joie pourfendant les ennemis de sa langue et de son peuple avec autant d'allégresse que Kouchoulin mettant en pièces les fantômes et les monstres de la nuit dans son grand poème, publié à la même époque : "Gwarizi Vras Emer".

AR SKOLAER

Dans le n°45 du 9 novembre 1941 "Ar Skolaer" indique aux instituteurs de l'enseignement public les conditions nécessaires pour l'obtention d'une autorisation d'utiliser les locaux scolaires après la classe pour un cours facultatif de breton.

SKOLAER KOZH JOBIG

Dans le n°54 "Skolaer Kozh Jobig" rapporte un témoignage étonnant d'intelligence et de fidélité d'un chien. ("Pebezh ki !")

ANNAIG SOHIER

(Naig Sezni)

Annaig an Den, la veuve de Yann Sohier, a donné à "Arvor" dans le n°58 la traduction en breton d'un charmant conte irlandais, une histoire de bêtes bien faite pour plaire aux enfants et aussi à leurs aînés.

SEZNI (Paul Le Reste)

Probablement Pol ar Rest ancien militant de Breiz Atao, dentiste à Landerneau, décédé accidentellement en 1968 qui signait également "Barzh Sezni". Dans le n°164 il répond à l'enquête "Troet diwar ar galleg".

faut traduire en breton des oeuvres de toutes les langues, y compris le français. Par contre il paraît beaucoup plus expédient pour faire connaître le breton dans le monde de traduire des livres bretons en allemand ou en anglais plutôt qu'en français.

JEAN SOHIER

(Yann Sohier)

Peu d'hommes ont lutté avec tant d'abnégation et de courage pour une langue qui n'était pas celle de leur berceau que cet instituteur laïc haut-breton né à Loudéac le 7 septembre 1901, apôtre du breton parmi ceux-là mêmes dont la République Française avait fait les instruments de sa destruction.

Outre le livre d'enseignement qui sera composé après sa mort avec les morceaux choisis qu'il avait rassemblés et adaptés pour les enfants bretonnants ("Me a lenno"), "Gwalarn" a publié de lui une traduction (sous le nom de Yann Keryell) de l'écrivain Longfellow : "Hiawaza", quelques pages d'un manuscrit inachevé : "Deizlevr ur skolaerez vreizhat" et un poème mais son oeuvre principale et durable a été la fondation de la revue "Ar Falz" créée en 1933 pour l'aspotolat parmi les enseignants laïcs en faveur du breton.

"Arvor" a donné de lui, dans le n°166, une berceuse qu'il avait écrite pour sa fille Mona : "Son ar c'honikl bihan" et reproduit dans le n°38 un poème "Barzhoneg", publié jadis dans "Gwalarn", poème d'une beauté sobre et émouvante : la mort des dernières vieilles femmes d'une paroisse qui parlaient encore la langue. Poème qui suffirait à lui seul à assurer à son auteur une place dans notre Panthéon littéraire. Le Chevalier d'Arvers ne doit-il pas sa célébrité à un unique sonnet ?

OLIVIER-MICHEL SOUETR (ou SOUVESTRE)

(Olier Souetr)

"Arvor" a publié dans le n°138 un conte assez terrifiant d'Olier Souetr traduit en breton par Alan (Job Gweneg) : "An Ostaleri Gwenn".

Né le 27 décembre 1831, fils de meuniers de Plourin, Olier Souetr (de son vrai nom Josset si l'on en croit Luzel) après une tentative au grand séminaire ira chercher fortune à Paris. Bientôt gagné aux idées révolutionnaires il participera aux combats de la Commune en 1871 et il sera grièvement blessé au cou. Il mourra à Paris le 30 décembre 1896.

Olier Souetr est surtout connu comme l'auteur de la fameuse "Gwerz ar Roue Gralon ha Kêr Iz". Il a également écrit, à Paris, un roman "Mikael Clerc Breton" en français.

JAKEZ SOUSTELLE
(Jacques Soustelle)

Né en 1912, ethnologue, écrivain et homme politique français à la carrière mouvementée, cet agrégé de philosophie a étudié au cours de plusieurs voyages en Amérique Centrale la civilisation des Aztèques.

"Arvor" a publié dans le n°122, sous la rubrique "Dre ar Bed", une traduction bretonne d'un fragment d'un de ses articles : "A-denn-askell a-us d'ar Veksik" ("Les adorateurs du soleil") et également : "ar yezhoù e Bro-Veksik" ("Le Mexique, Pays des Indiens") où il se montre comme beaucoup de Français respectueux de la personnalité des peuples tant qu'il ne s'agit que de grands principes pour l'exportation, tant que la France elle-même et son Empire ne sont pas concernés !

EMILE SOUVESTRE

On trouve dans les numéros 67 à 72 d'"Arvor" une longue nouvelle : "Ar barzh hag ar c'houer" adaptée de "Souvestre" par Abvaodez et qui pourrait être tirée d'un roman de George Sand. S'agit-il du même Olier Souetr ou d'Emile Souvestre (1806-1854) ? On a souvent confondu les deux écrivains ou tout au moins l'orthographe de leurs noms. Je pen-

cherais plutôt pour ce dernier, lui aussi établi à Paris et auteur d'une série d'"études sociales" ("L'Echelle des Femmes", "Riches et Pauvres", "L'Homme et l'Argent" etc.) mais également d'ouvrages inspirés par la Bretagne : "Les Derniers Bretons", "Le Foyer Breton" et aussi d'une étude sur Pierre Landais (dans "Pierre et Jean") où il réhabilite la mémoire de l'illustre trésorier de Bretagne, un des plus grands hommes de notre histoire nationale.

ROBERT STEPHAN
(Roperzh Steven)

Robert Stéphan est né en 1921 à Douarnenez. Son père était pilote à Port-Saïd, sur le Canal de Suez, et c'est en Egypte qu'il a passé son enfance d'où sa parfaite connaissance de l'anglais.

Au moment où il collaborait à "Arvor" il était étudiant en cette langue à la Faculté des Lettres de Rennes.

Il a signé de la forme bretonne de son nom 8 articles dans "Arvor" et un seul R. Stéphan, s'il s'agit bien, comme il est permis de le penser, du même auteur. Ces articles sont d'une grande variété :

Dans le n°124 ("Un taol sut ha souden, paotred skañv d'an abadenn") il fait l'éloge des nouveaux sonneurs bretons. Article intéressant également en ce qu'il nous donne le nom de huit de ces sonneurs aux destinées si diverses - fruit pour notre méditation.

Deux reportages, l'un, dans le n°146, sur l'école des enfants de Beg-Meilh ("Tiegezh St Iltud"), l'autre, dans le n°168, "Naon ha kernez war vord ar mor" sur la disette qui sévit parmi les populations côtières.

Deux articles de vulgarisation scientifique dans les numéros 146, 162 et 163 : "An dour-mor hag e binvidigezh : Holen hag aour" et "Ar petrol mor".

Une traduction du gallois de Daniel Owen ("E stal ar c'horn") dans le n°165.

Dans le n°171, "Mañchoù... divañch ! ha mañchoù mañchek", sur certaines particularités du costume des femmes de Quimper.

Un très beau conte surtout, (dans le n°164) "ar pod sinaat", élégant et délicat comme une laque japonaise nous révèle le talent naissant de ce jeune écrivain et nous fait regretter que, tel le "laer avel" de Roparz Hemon, il ait un jour disparu, sans doute à jamais, de notre scène.

Roperzh Steven avait aussi écrit à cette époque un livre de cosmologie ("Hollvedoniezh") resté, s'il existe encore, à l'état de manuscrit.

Ajoutons qu'"Arvor" a reproduit dans le n°135 sous son nom de l'état civil (R. Stéphan) une causerie faite par lui à Roazhon-Breizh le 5 août 1943 sur les "Rimadelloù Bugale", document qui intéresse autant l'ethnologue que le pédagogue mais aussi l'historien car on y trouve parfois des réminiscences d'étranges et lointaines résonnances de vieux mythes depuis longtemps évanouis.

Ces "Rimadelloù" ont été plus longuement étudiées dans le chapitre consacré au "Brezhoneg ar Vugale".

STROLLAD BREIZ

"Arvor" reproduit dans le n°63 du 22 mars 1942 la circulaire adressée par Erwan ar Moal aux maîtres des écoles libres du diocèse de St Briec et Tréguier et publiée dans le Bulletin mensuel des écoles de ce diocèse au nom et sous la signature de "Strollad Breiz".

Il y annonce l'introduction du breton dans les écoles, rappelle les directives de l'évêque, Mgr Serrant, et donne des renseignements pratiques quant au manuel à employer, au programme, aux examens et aux prix qui seront distribués par "Strollad Breiz".

S.V.

Dans une lettre à "Arvor" publiée dans le n°91 du 4 octobre 1942 ("Anviou brezhonek d'ar straedoù") S.V. de Morlaix demande que les écriteaux des rues deviennent bilingues et que les noms des grands hommes de l'histoire bretonne leur soient attribués.

YOUENN T.

Dans le n°144 Youenn T., de Plougerneau, publie un petit poème en l'honneur d'"Ar c'horniad butun diwezhañ". Le martyr des fumeurs pendant la dernière guerre.

SERVAN TALARD

Servan Talard de St Malo rectifie dans le n°173 ("Herve Riell ha moraerien St Malo") certaines erreurs de l'article un peu fantaisiste de Jakez Riou (reproduit dans le n°170 d'"Arvor") et apporte des précisions nouvelles sur la vie du célèbre marin du Croizic.

L'ABBE TANGUY (1904-1965)

(Pier Tual)

L'Abbé Tanguy, recteur de Begnen, qui signe Pier Tual a donné à "Arvor" deux articles en vannetais en une langue légère et pleine de charme. Le premier, paru dans le n°6, "Er pear breur en Dordogn" est un plaidoyer pour l'unification de la langue présenté comme une sorte de fable : "Komprenet on doë ar un dro, nen des ket péar brehoneg met unan hag unan hepkén".

Le deuxième, dans les numéros 13 et 14, est l'écho d'une vieille légende édifiante, fort bien contée.

Pier Tual a collaboré après la guerre à la revue vannetaise "En had".

GEORGES TANGUY

(Jorj Tangi)

Qui était Jorj Tangi ? S'agit-il du notaire de Paimpol ? En tout cas c'est à Paimpol qu'il écrivit les quatre nouvelles qu'il a en-

voyées à "Arvor". Trois sont des portraits de gens de son pays qu'il décrit avec beaucoup de sensibilité et de tendresse : "An Aotrou Korf-dir, skouer an noterien" (n°84), Mon une femme de pêcheur qui, en dépit d'épreuves particulièrement cruelles, après avoir perdu tous les siens a encore le courage de vivre, d'orner de fleurs sa maison ("Mon hag he zi" dans le n°123), "Bihan" (n°131) un pauvre garçon, fils d'un pêcheur ivrogne, pêcheur et ivrogne comme son père mais sans méchanceté, victime d'une enfance trop rude.

La quatrième nouvelle est le récit d'une promenade en mer avec un ami ("Un droiad war vor" dans le n°133).

Il est regrettable que Jorj Tangi n'ait pas continué à écrire.

YVES TANGUY

(Erwan Tangi)

"Arvor" reproduit dans le n°118 ("Laboused Breizh") une causerie faite par E. Tangi (né en 1922) à Rennes-Bretagne pendant le quart d'heure de l'Institut Celtique, le 15 avril 1943 où il se révèle un précurseur des recherches entreprises à notre époque sur les noms des oiseaux de Bretagne, notamment par Tudual Huon, noms innombrables et dont il est parfois difficile d'établir l'application exacte.

RAYMOND TASSEL

(Remont Tassel, Riwall, Arvester)

Né le 24 janvier 1902 à Brest, mort le 16 avril 1980, architecte, Raymond Tassel a été parmi les premiers militants de Parti Autonomiste Breton dont il a été membre du Conseil Politique. Comme beaucoup de ses compatriotes il n'était pas bretonnant de naissance et a appris la langue à partir de l'âge de 18 ans seulement alors qu'il faisait ses études à... Marseille comme il le raconte dans le n°26 d'"Arvor" ("Témoignage. Comment je suis venu au breton") sous le pseudonyme de Riwall.

Outre ce souvenir de jeunesse il a donné au journal, sous le même pseudonyme, cinq autres articles fort différents les uns des autres. L'un (en français) paru dans le n°11 est un récit de voyage et une description de Marrakech la rouge ; dans un autre il évoque les anciennes cartes postales bretonnes dont les inscriptions étaient rédigées en breton.

Ses autres articles sont tous consacrés à des problèmes linguistiques passionnant cet esprit curieux, montrant bien comment une langue est un véritable organe de perception comme un sixième sens (n°45 "Ar gerioù skeudenn") et comment les animaux eux-mêmes, suivant l'environnement linguistique humain dans lequel ils sont plongés, ne répondent pas aux mêmes appels, comme s'il existait des animaux bretonnants, francisants ou anglicisants (n°49 "Brezhoneger hep gouzout dezhañ").

Riwall répond aussi dans les numéros 68 et 97 aux grandes enquêtes d'"Arvor" sur l'usage du tutoiement ou du vouvoiement en breton ("Pentra lavarout : te pe c'hwi ?"), l'emploi des appellations : Itron, Dimezell, Aotrou ("Ali hol lennerien").

Il a publié, sous la forme bretonne de son propre nom (Remont Tassel), trois autres articles, deux sur Brest : "Morlenn Vrest" dans le n°146 et "Brest porzh-kreiz Europa" dans le n°149 à partir d'une causerie faite à Roazhon-Breizh le 25 novembre 1943, Un autre article "Penaos sevel ho ti" (n°151) est également une causerie faite à Roazhon-Breizh, plaidoyer pro domo où il exhalte les vertus et l'utilité d'un bon architecte ("Gouzout dibab un tisavour").

Un compte-rendu d'une représentation théâtrale ("Ar gasoni" c'hoariet brav gant paotred ar barrez") paru dans le n°62 sous la rubrique "Keleier ar Vro - Kleder" et signé "Arvester" peut aussi lui être attribué.

Raymond Tassel a également écrit dans différentes revues un certain nombre d'articles en français sur les problèmes économiques. Il a aussi collaboré après la guerre à "La Bretagne Réelle" sous le pseudonyme de "Tugdual".

Y. THOMAS-RAVALEC et Y. THOMAS AR RAVALEG

Né en 1920, Y. Thomas-Ravalec était à l'époque d'"Arvor" un jeune Breton plein d'enthousiasme qu'il nous fait partager quand il salue la création de l'école de Kerlann, "Respont" dans le n°95 ou exprime son désir de voir bientôt rééditer l'"Istor ar Bed" de Meven Mordiern en nous donnant en passant quelques informations utiles sur les bibliothèques dites "publiques", telles celle de St Brieuc où il est interdit de consulter les ouvrages en breton offerts par Frañsez Vallée ou même simplement d'aller les mettre en ordre. Critiques enthousiastes d'une pièce de F.R. Meavenn "Kimiad" dans le dernier numéro de "Gwalarn", de l'oeuvre si diverse de Jakez Riou qui passe du franc-rire à l'angoisse ("Mouezh hor re yaouank" n°171), enthousiasme quand sur un champ de foire il entend, sous un parapluie rouge, deux jeunes gens chanter en breton ("Bruzun - Arkodeons ha paraplu ruz" n°168) et agacement devant les gens qui en Bretagne passent leur temps à critiquer ce que font les autres plutôt qu'agir eux-mêmes ("Mouezh hor re yaouank" "Chom da laret !" n°169)

TH. P.

Th. P., propriétaire campagnard du Morbihan Gallo, nous raconte comment il a appris le breton avec enthousiasme.

MATHURIN THUAULT

(Iouann Klodig)

Né en 1914, Iouann Klodig a donné à "Arvor", pour la chronique "Bro-Wened", trois amusantes nouvelles en un breton savoureux.

YVES TILLENON

(Louzaouer)

C'est probablement Yves Tillenon (1884-1943), préparateur en pharmacie, qui a donné à "Arvor" dans les numéros 44 et 45 un long article sur la façon d'élever les pigeons et les maladies qui peuvent les atteindre.

Dans le n°117 "Arvor" reproduit le texte d'une causerie faite par lui à Roazhon-Breizh sur "Ar chas klañv".

GEORGES-GUSTAVE TOUDOUZE

Né à Paris en 1877. Il a publié des romans historiques ("Une mystérieuse affaire" en 1913, "Le secret de la trahison" en 1915), des romans d'aventures ("L'Homme qui volait le Gulf-Stream" en 1926, "L'Éveilleur de Volcans" etc.), des ouvrages d'histoire et d'art et fait jouer de nombreuses pièces, en particulier au théâtre de l'Odéon.

"Arvor" a publié dans le n°153 la traduction d'un de ses articles à la gloire des marins bretons "Gant martoloded Bro-Vreizh : Ar saverterien enoret."

YVES TRANVOUEZ

(Erwan Tranvouez)

Né en 1922, il a été secrétaire de Roparz Hemon pendant la guerre. Il ne semble pas qu'il ait jamais beaucoup écrit en breton.

"Arvor" a publié dans le n°145 une causerie faite par lui le 21 octobre 1943 sur le Kelc'h Keltiek Roazhon qui est une excellente analyse de la vie et des buts de ce Cercle remarquable qui a formé tant de jeunes Bretons, leur a redonné l'amour de leur pays et la volonté de combattre pour la défense de sa civilisation.

Dans le n°176, le dernier du journal, il donne également une tra-

duction d'un article du "Pariser Zeitung" sur les merveilleuses aventures du célèbre Baron de Münchhausen ("Troioù marzhus ar Baron Münchhausen").

(UN) TREGERAD

Sans doute un prêtre si l'on en juge par les précisions qu'il donne sur la cérémonie de l'ordination dans la cathédrale de Tréguier le 12 septembre 1943, la première depuis la Révolution (n°142 "Keleier ar Vro - Bro-Dreger : an urzhidigezh"). Il a conté dans le n°157 l'amusante histoire d'une postière d'un petit bourg de campagne incapable de lire le breton (sa propre langue maternelle) et le prenant pour... de l'allemand ("Ar bosterez ne ouie ket brezhoneg").

En outre "Arvor" a reproduit dans le n°128 une causerie faite par lui à Roazhon-Breizh le 17 juin 1943 contre l'alcool "Enebour brasañ ar Vretoned", encourageant ses compatriotes à participer à la lutte engagée contre ce fléau sous les auspices du "Framm Keltiek".

E. TREGUIER

Dans le n°99 ("En ur adlenn "Gwalarn" : Evit ma vevo ar brezhoneg") en réponse à un article d'Abeozen dans le n°146-147 de "Gwalarn" E. Tréguier expose comment il envisage la lutte pour la langue bretonne et la rebretonnisation des flots francisés.

La partie la plus intéressante de l'article est sans doute celle où il raconte son enfance : alors que ses parents s'étaient efforcés de l'élever en français, il avait appris paradoxalement le breton à l'Ecole des Frères avec ses camarades, tous bretonnants, et cela en dépit de la guerre qu'on faisait à la langue dans l'établissement à grands coups de batons et de "symboles".

JEAN TREPOS

(Yann Trepos)

Yann Trepos a donné dans les numéros 156 et 157 d'"Arvor" une traduction d'un long article de la "Presse Médicale" sur les "Dastumerien Viou Merien", un curieux métier en vérité !

TROC'HANHECHOU

Troc'hanheñchou, évidemment un pseudonyme, a donné dans le n°119 un curieux article sur le langage des oiseaux ("An evned a oar kaozeal") tel qu'il se reflète dans la langue bretonne.

T.V.

"Arvor" a publié, dans le n°124, la lettre de cet employé de banque à l'occasion du "Brezel ar Post". On la trouvera dans le chapitre qui lui est consacré.

YVES TYMEN

(Erwan Tymen)

Né en 1920, membre du Strollad Broadel Breizh puis du MOB, président en 1968 de l'association "Mouezh an Tiegezhioù", Erwan Tymen a été un des animateurs du mouvement culturel d'après-guerre.

"Arvor" a reproduit dans le n°111 une causerie faite par lui à Roazhon-Breizh le 18 février 1943 "Ar brezhoneg er C'helc'h Keltiek" où il insiste sur l'importance de la langue "Al liamm sakr... etrezomp hag hor c'hentadoù, o tegas deomp o ferzhioù mat, ar pezh a garent hag a garomp bremañ ni ivez... Da yaouankiz Kelc'hioù Keltiek Breizh da gompren pegen pouezus eo o c'hefridi er stourm evit mirout ha difenn ar brezhoneg."

FRANÇOIS UGUEN

François Uguen (qui signe également Casimir Uguen) a édité en 1944, en collaboration avec le Frère Méloir Seité (Visant Seité), un manuel breton pour les écoles chrétiennes : "Me a zesk brezoneg" qui sera diffusé à des milliers d'exemplaires. Dans le n°31 d'"Arvor" les deux auteurs présentent leur ouvrage en français, ouvrage omnibus qui "peut convenir à tous les cours" et pourrait "servir provisoirement de livre unique de breton" étant donné qu'il est à la fois un syllabaire, une grammaire, un vocabulaire, une anthologie et pourrait même constituer, pour les élèves avancés, un recueil de versions".

JEAN UGUEN

(Chaloni Uguen, I.U.)

"Arvor" a reproduit dans le n°8 sous le titre de "Brezel d'ar gwin-ardant" le passage d'un article de Chanoine Yann Uguen né à Guisseny le 14 décembre 1868, mort le 13 janvier 1938, auteur d'une "Buhez hor Salver Jezuz-Krist", de nombreuses vies de saints et d'un "Levr Nevez an Oferenn".

Il avait aussi beaucoup collaboré à "Feiz ha Breiz".

YVES UGUEN

(Iven Ugen)

Dans le n°6 Iven Ugen a publié un souvenir de la dernière guerre "Dichañs pe chañs" qui lui a valu l'obtention du prix mensuel d'"Arvor" pour le meilleur conte ou nouvelle.

Dans le n°30 répondant à l'enquête sur le nom de St Yves "Sant Erwan pe Sant Ewan" il prône pour sa part les formes Iven-Iwen.

FRANÇOIS VALLEE

(Frañsez Vallée, Abherve)

Né le 26 septembre 1860 à Plounévez-Moëdec et mort en 1949 à St Laurent, grammairien, lexicographe, rédacteur en chef du journal "Kroaz ar Vretoned", Frañsez Vallée est aussi l'auteur de nombreux articles et traductions et de deux recueils de souvenirs : "Eñvorennou beaj" et "Envorennou eur brezonegour". Collaborateur de Meven Mordiern il a participé à la rédaction des "Sketla Segobrani".

Son apport au journal "Arvor" est assez mince : 6 petits articles sous son nom (F. Vallée) sur les sujets les plus variés : histoire, ethnographie, science naturelle, nécrologie, hagiographie, information et même, dans le n°26, un petit poème signé de son pseudonyme "Abherve".

S.F. VALLEE

A la suite d'un article de Kerlann paru dans le n°129 ("Boaziou Kozh Plistin") S.F. Vallée de Morlaix signale dans le n°129 ("Hor feunteunioù") des pratiques similaires du côté de Benac'h, fontaines qui guérissent ou qui permettent de connaître l'avenir.

VONIG AN TI ALL

Dans le n°157 ("Monig Vihan e ti he c'hendirvi") Vonig an Ti all a conté avec beaucoup de simplicité et de gentillesse le meilleur souvenir de son enfance.

DORIG LE VOYER

Fondateur avec H. Le Menn et Marcel Audic de la KAV, créateur du biniou-bras et, en mai 1943, du "Bodadeg ar Sonerion" (BAS), Dorig Le

Voyer a été aussi pendant la guerre pënsoner de la clique des Bagadoù Stourm du Strollad Broadel Breizh. Il est certainement un des hommes qui ont contribué le plus à redonner à la jeunesse bretonne la fierté, l'esprit de combat et à l'arracher au faux-brillant du folklorisme.

Dans la lettre qu'il écrivit à "Arvor" après la mort de l'Abbé Perrot et qui sera publiée dans le n°155, du 9 janvier 1944, ("Paotred ar biniou bras hag an Aotrou Perrot"), où il exprime son indignation pour cet odieux assassinat, il rapporte aussi une précieuse anecdote sur la délicatesse d'âme de ce saint prêtre retardant, un jour de pardon, l'heure des vêpres pour permettre aux jeunes gens de danser : "Laka ar yaouankiz da gorollif e-pad ur pennadig, n'int ket evit pa-dout ken ; me a gano ar gousperoù un hanter-eurvezh diwezhatoc'h."

X... beajour kenwerzh

Un correspondant d'"Arvor" signe de ce nom dans le n°33, sous la rubrique "Notre Combat" ("Troidigezhioù mar plij") des informations précieuses sur ce qu'il faut bien appeler la paresse des services épiscopaux qui ne se donnent même pas la peine de traduire en breton les mandements des évêques destinés aux paroisses bretonnantes, laissant ce soin aux malheureux recteurs, déjà surchargés de travail, quand ils en ont le temps... et le courage. C'est sans doute le même X... qui signe la lettre publiée dans le n°121 ("Pe war-raok pe war-gil ez eomp ?") qui donne le compte rendu d'un rassemblement des Femmes Catholiques du Bas-Léon et la réflexion d'une vieille femme s'indignant qu'on eut pas dit le chapelet en breton : "Un dra he deus dispiljet din hag eo ar Rozera e galleg etre an oferenn hag ar gousperoù. Biskoazh n'em bije kredet kemend-all... e iliz ar Folgoad, e kalonenn Bro Leon, pa oa an darn vrasañ ac'hanomp Bretonezed ! Hag an Aotrou 'n Eskob c'hoazh o lavarout deomp derc'hel d'hor brezhoneg".

YANN AN TI ALL

"Arvor" a reproduit dans son n°18 une chanson comique : "Ar garabasenn vat" composée en 1896 à l'occasion de la fête de sa servante par un recteur du Léon qui signait de ce nom énigmatique.

(BREUR) YANN-GABRIEL

Ce Frère Yann-Gabriel a traduit en un breton excellent l'ouvrage de Goulven Mazeas : "Istor Berr an avaloù-douar e Breizh", paru en feuilleton dans les numéros 78 à 110 d'"Arvor".

Y.B.

Dans une lettre publiée dans le n°76 ("An abostelerezh evit ar brezhoneg") Y.B. conseille aux apôtres de la langue bretonne de faire de la propagande à la radio répétant toujours les mêmes slogans qui finiront par entrer dans la tête des gens.

Qui était Y.B. ? Yann Blerger (Olier Mordrel) ?

YEUN

Dans le n°35 du 31 août 1941 sous la rubrique "Notre Combat" Yeun constate que "dans la paroisse de Mgr Tréhiou la place du breton diminue sans cesse" et s'en émeut.

Y.K.

Dans le n°90 sous la rubrique "Holl lennerien a skriv..." Y.K. montre comment sa femme et lui arrivent à faire écrire en breton les let-

tres qui leur sont adressées par les membres de leur famille.

Dans le n°159 il a publié une petite nouvelle fort bien tournée : "ur grampouezenn ger", scène de la vie campagnarde du temps passé, fierté des pauvres, âpreté de certains riches.

On trouve encore une fois sa signature dans le n°172 ("Keleier ar Vro - Bro-Gernev") où il rend compte d'une soirée à Terrug : chants danses, pièces de théâtre. Bien peu bretonne hélas en un pays où la population parle la langue à cent pour cent.

Y.M.

Y.M. a publié dans le n°71 une excellente étude sur Roscoff ("Ur barrez a Vro-Leon : Rosko") et les Roscovites cultivateurs et commerçants remarquables. On y trouve également des indications sur la place du breton dans la vie de la paroisse et même sur les inscriptions en breton. Cet article est illustré de trois gravures de Mootz.

JOSEPH YUENOU

(Jos Youenou)

Beau-frère de Frañsez Debauvais, Jos Youenou est né en 1912 à Douarnenez. Il est mort en 1945 au camp de Struthoff en martyr de la Bretagne. Il s'était destiné à la prêtrise mais il perdit un bras au cours de la bataille de Dunkerque en 1940 et dut renoncer à sa vocation. Devenu secrétaire de son beau-frère il consacra désormais toutes ses forces et tout son coeur à la langue bretonne.

Dans le n°45 d'"Arvor" il nous raconte comment, élevé en français par des parents bretonnants, il est revenu au breton après sa captivité, et aussi quelle méthode pratique il a employé pour apprendre la langue, comment cette langue, dont il a été exilé, a repris peu à peu possession de son esprit.

"Arvor" a également reproduit, dans le n°132, une causerie pronon-

cée à Roazhon-Breizh le 22 juin 1943 ("an istor e brezhoneg") par Jos Youenou mais réalisée sans doute à l'aide de documents préparés par son beau-frère (mort trois mois auparavant) et qui est signée conjointement de leurs deux noms (Fañch Denoual ha Jos Youenou).

PAUL YVEN

(Arvoriad)

Né en 1894 Paul Yven est sans doute l'auteur de l'éditorial du n°72 (24 mai 1942) : "Ar Framm Keltiek e Naoned" et d'un article sur les "Levrioù brezhonek nevez" dans le n°74.

Son style est vigoureux et incisif, son ironie mordante.

LE COURRIER DES LECTEURS

Le courrier des lecteurs a toujours été une des chroniques les plus vivantes et les plus appréciées d'un journal ou d'une revue. C'est souvent par là qu'on en commence la lecture. C'est une sorte de forum où s'établit un dialogue permanent. Il peut être utile et passionnant. Tout rédacteur en chef digne de ce nom se doit bien sûr de prêter la plus grande attention aux lettres de ses lecteurs. Une autre tâche, plus délicate, est de choisir entre ces lettres et dans ces lettres ce qu'on peut publier, ce qui n'est jamais facile -et encore moins à une époque comme celle de la guerre et de l'occupation allemande. Difficile de respecter au maximum la liberté d'expression des lecteurs en un temps où beaucoup de choses ne pouvaient être dites que du bout des lèvres (cela n'a pas beaucoup changé !). Essayer de ne décourager personne tout en écartant la masse des écrits inintéressants ou par trop farfelus ou trop engagés politiquement.

Le courrier des lecteurs a paru en breton ou en français sous des rubriques très diverses : "Lizhiri", "Hol lennerien a skriv", "Ali hol lennerien", "Skrivañ a reer dimp", "Hol lennerien a skriv deomp (dimp)", "Bez' e skriver deomp", "Hor yaouankiz", "Ul lizher", "Ul lizher, ur skouer", "Korn al lizhiri", "Lizheroù hol lennerien", "Lizher ur lenner", "Témoignages", "L'opinion de nos lecteurs" etc. en tout au moins 80 lettres (certaines, assez rares, reproduites in extenso) ou fragments de lettres, tous les 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 numéros, assez variées, presque toutes élogieuses sans réserves (n'a-t-on publié que les lettres élogieuses ?). Deux petites critiques, en tout et pour tout, au sujet de gallicismes qui se glissent parfois dans les articles des néo-bretonnants, celle d'un prêtre qui parle de "frazennoù divrezhoneg" et aussi du Dr Dujardin, Digant an Ao.'n Abad K... Kure e P... (17 Here 1943) ("Plijadur am bez o lenn "Arvor" met alies e skrijan pa welan frazennoù divrezhoneg a-grenn") ; mais dans l'ensemble ces lettres sont enthousiastes, elles viennent souvent de prêtres ou de séminaristes, d'instituteurs privés ou laïques, mais aussi de médecins, de paysans, d'étudiants, de jeunes gens qui apprennent le

breton, l'une est d'un officier breton prisonnier en Allemagne, l'autre d'un groupe de malades dans un hôpital. Le nom de beaucoup de ces correspondants ne sont pas mentionnés, d'autres figurent seulement sous leurs initiales avec parfois leur ville ou leur région d'origine : F. (St Malo), E.J. (Bro-Wened), A.P., J.G., F.K., S.V., Y.K., A.D.Z., Ao. Abad K., Ao. P., ou encore leur profession : ur beleg eus Breizh-Uhel, ur skolaer a Vro-Wened, ur medisin eus Bro-Dreger, ur mestr-skol dindan ar gouarnamant eus Aodoù an Hanternoz, ul labourer-douar eus Kernev Uhel ou simplement : un den eus Bro-Leon, ur paotr yaouank eus Bro-Dreger, ul lenner nevez eus Bro-Leon etc. (prudence peut-être ? marque aussi des habitudes d'une époque...) Un certain nombre des noms de ces correspondants sont cependant reproduits in extenso : Stanislas de Pontbriand, Melle Hersart de la Villemarqué, Loeiz ar Barz, Dr P. Larridon, Alain Raison du Cleuziou, C.G. Koutelin, Loeiz Goulet, an Itron Vaze ; on trouve aussi des noms d'écrivains ou de militants bretons connus ou qui le deviendront par la suite : Le Mercier d'Erm, F. Vallée, Y. Drezen, F. Heussaff, Mme du Guerny, Albert Bourgeois, Dr Le Goff, Dr Dujardin (ou Lok), Jakez Konan, Kerlann, R. ar Mason...

D'où viennent ces lettres ? De toute la Bretagne, en particulier du pays bretonnant, mais également de Haute-Bretagne et aussi de France et même d'Allemagne, nous l'avons vu avec celle de l'officier prisonnier (1). La plupart de ces lettres sont en breton. Quelques unes

(1) La lecture de l'"Ouest-Eclair" m'a appris la généreuse initiative de l'Institut Celtique de procurer des ouvrages aux Bretons prisonniers. Nous sommes ici 52 officiers bretons. Notre chorale est en très bonne voie. Deux cours de langue bretonne sont assidument suivis. Nous serions heureux d'avoir quelques uns de ces chants exécutés au cours de la Semaine Celtique de Rennes : "Gloire à la Bretagne" (Maurice Henderick), "La Mer" (Guy Ropartz), "Breizh a vevo" (Abeozen) et d'autres si possible. Je manque de documents pour mes cours de breton. Puis-je vous demander le dictionnaire Français-Breton de F. Vallée (à titre onéreux si nécessaire), Cours élémentaire de Roparz Hemon, Vocabulaires Breton-Français de tous genres. Nous serions heureux de posséder des ouvrages d'Histoire, de Géographie et de documentation littéraire, artistique... (n°54, 18 janvier 1942).

en français.

Ces correspondants semblent être de tous les âges avec pas mal de jeunes gens (ur beleg yaouank, ur skolaer yaouank, ul labourer-douar yaouank, ur paotr, ur paotr yaouank, ur paotr yaouank eus Breizh-Uhel etc.)

Le plus grand nombre de ces lettres font l'éloge du journal en général, certains correspondants disent comment ils l'ont découvert, ce qu'il leur a apporté. Pour certains sa lecture a été une véritable révélation et l'utilité des deux pages en français a été grande car c'est grâce à elles qu'ils ont pu comprendre qu'il existait en breton une véritable culture, une littérature (1). Beaucoup cherchent à compléter leur collection. Ces pages semblent donc avoir joué un rôle très efficace de propagande pour la langue bretonne et avoir largement contribué au lancement du journal.

"J'apprends le breton et votre journal est pour moi une aide et un réconfort" ... "Votre journal est une véritable réussite car il permet d'atteindre le grand public, ce à quoi ne peuvent évidemment prétendre "Gwalarn", "Dihunamb" et les autres revues bretonnes et il est fort possible que, sans "Arvor", je ne connaîtrais pas cette source combien profonde de plaisir qu'est l'étude de la langue et de la littérature bretonne." "Ho kelaouenn, graet mat ha dudiuz, a zo a-gevret gant an dastumadennoù brezhonek al liam etrezon hag an emsav breizhek." (n°160), "Talvoudus e oant (ar pennadoù anvet : "A travers la littérature bretonne") evit ar baotred yaouank evel don ne anavezent netra diwar-benn Breizh hag ar brezhoneg daou vloaz 'zo, gant skoazell ar geriadur-dorn ha geriadur F. Vallée e teuan a-benn d'he lenn penn-da-benn" (n°97) (ur beleg eus Breizh-Uhel), "Ma c'hellan hiziv skrivañ deoc'h al lizher-mañ e brezhoneg, da "Arvor" eo ez on dleour a se. En ho kelaouenn eo em eus kemeret va c'hentelioù kentañ hag ar re bouezu-

(1) Des personnes à qui j'ai envoyé ce numéro (40) et qui ne connaissent pas le breton ont été enthousiasmées par les quelques poèmes de X. de Langlais, K. Kongar, Jakez Riou etc. qu'"Arvor" a publiés, c'est avec des numéros comme ceux-là que l'on peut montrer aux incroyables que la langue bretonne vit.

sañ." (n°124), "N'eus nemet daou vloaz e studian ar yezh a oa dianav din a-raok. Arvor eo en deus va sikouret ar muiañ evit deskiñ un tammig a vrezhoneg... ur mare a zeuio moarvat ma vo "Arvor" pemdeziek hag unan eus brasañ kazetennoù hor bro." (ur paotr o chom e Montroulez).

Un certain nombre de ces correspondants ne se bornent pas à applaudir mais ont proposé dès le début leur collaboration pour diffuser et faire connaître le journal.

Dans le n°64 H. remercie "Arvor" et rend compte de son travail de propagande : "Ho trugarekaat a ran da gas din bep sizhun 20 "Arvor". Abaoe ma tegouezont ganin, o c'hasan dre ar post da vistri-skol ha da dud a anavezan. P'am bezo kaset un dek bennak evel-se, bep sizhun, ez in da welout an dud-se hag e c'houlennin o menoz diganto, o c'houlennant marteze, m'en devo plijet "Arvor" dezho. Pezh a vennan, dreist-holl, eo kemmañ menozioù an dud-se, a viskoazh a-enep ar brezhoneg peurliesañ." ... "Ur blijadur he lenn (ho kelaouenn) hag ivez lakaat ar re all d'he lenn. Ober a rin eus va gwellañ evit enoriñ ar brezhoneg evel m'eo dleet ; a-benn Nedeleg e lakan va faotred yaouank eta da c'hoari pezhioù brezhonek, rak ar pezhioù brezhonek eo a ra ar muiañ a blijadur d'an dud." (Abad Fr. R. Kure e P.)

"Tri miz 'zo am eus kroget da deskiñ ar brezhoneg hag alies am eus pignet ho kelaouenn. Lenn a ran ar pennadoù aes da gentañ hag ar re all goude rak al lenn gant ur geriadur a zo skuizhus-tre ; ne ran forzh, avat, pa gomzin hor vezh evel ur gwir vab da Nevenoe e vin gopraet-brav. Amañ, war ribl ar stêr Rañs, e komzan brezhoneg hogos bemdez. Souezhus eo marteze ? N'eo ket. Kavet em eus tud eus Breizh-Izel e-kichen ar gêriadenn m'emaon o chom hag e-lec'h ez eo imposubl prenañ "Arvor". (Ur paotr yaouank eus Breizh-Uhel) (n°144)

"Ma 'm eus, an deiz a hiziv, ar blijadur da c'hellout skrivañ un tammig brezhoneg, -n'eo ket hep fazioù, siwazh !- eo a-drugarez da "Arvor" a lennan gant aked abaoe un nebeut mizioù." (ur skolaer lik eus Bro-Gernev) (n°146), "Trugaré e larein deoc'h a-gevret er pennadeu brezhoneg e skrivet en niverenn, rak setu ur blé ne houien lenn tamm brezhoneg unannet ha breman e lennan a vod, meit hemb gallout hoah e skriv. Marsé ben d'er blé e skrivein d'eoeh er brezhoneg-sé." (n°76).

On voit donc, à travers ces nombreux témoignages (on pourrait y ajouter celui de "Skolidi Ober"), qu'un des buts du journal "Arvor"

semble être pleinement atteint. Il est devenu un instrument efficace de l'enseignement de la langue pour les bretonnants comme pour les non bretonnants, peut-être encore plus pour ces derniers. Cependant, grâce à cette correspondance, on réalise que l'impact du journal sur la population bretonnante de Basse-Bretagne est tout de même loin d'être négligeable, même s'il n'est pas généralisé : "Daoust hag "Arvor" a ra berzh ? Ouzhpenn dek strollad amañ a zo aketus d'he lenn bep sizhun." (n°15, ur c'hloareg eus eskopti St Brieg). Et dans le n°145 : "Ya, kenderc'hel mat a ra ar werzh e K... hag e kredan e kar bremañ al lennerien ar gazetenn. Gant ma vezo e pep niverenn ul lodenn vras eus ar pennadoù skrivet en ur brezhoneg aes da gompren evit an dud diwar ar maez ez aio mat an traoù. Amañ, ha daoust d'an diavaezidi, ez eus muioc'h a dud desket zoken eget na greder war o yezh pe a c'hellfe bezañ lakaet da garout anezhi."

Rappelons que c'était le but essentiel recherché par Roparz Hemon : aller au peuple, atteindre la peuple.

Rappelons encore le rôle principal des pages en français lors du lancement du journal. C'est grâce au français qu'ils avaient l'habitude de lire que certains lecteurs bretonnants sont venus à lire le breton. Cependant tous les lecteurs à l'unanimité se féliciteront du passage du journal au monolinguisme.

"Un degemer mat a vez graet da "Arvor" e brezhoneg penn-da-benn."

"Me a lenn ar gazetenn penn-da-benn gant holl tud va zi." (ul labourer-douar eus Kernev-Uhel)

Un certain nombre de lecteurs répondent aux appels qui leur sont faits par le journal et lui envoient contes ou chansons et également des nouvelles.

"Evit sentiñ ouzh ar galv ho poa graet war "Arvor" un nebeut sizhunioù a zo eo e kasan deoc'h an dra baour-mañ ha nann evel just evit klask gounit ar priz kentañ. Gouzout a ran eo ar gazetenn lennet gant kalz a varzhed ha tud desket, met forzh ne ran eus a gement-se. Ret eo din diskouez ez on bet atav hag atav er vro. Savet em eus va son war un ton anavezet ha dibabet am eus henezh abalamour ma 'z eo klemus un tamm. Ne c'hellan ket reiñ dezhañ un ton ispisial dre ma ne anavezan ket ar sonnerzh. Skoliet re fall on bet, va zad a oa ken paour !" (ul labourer yaouank a Vro-Leon).

"Ar pezh a ra diouer d'ar pep brasañ ac'hanomp, paotred diwar ar maez, eo goût ar mod da skrivañ brezhoneg. Den ebet n'en deus morse desket deomp an dra-se. Evelato e tegasan deoc'h ar pennad-skrid-mañ da lakaat e-touez keleier Bro-Gernev". (n°154) :

"Kas a ran deoc'h amañ doare eus Bro-Gernev-Izel evit "Arvor". Ma welit ez eus tu d'her moulañ e c'hellit her c'hempenn evel ma karit, n'on ket ur skrivagner. Neoazh, ma karit, e kasin deoc'h doareoù ar c'hornad ha pa vo un dra bennak hag a dalvezo ar boan evit lakaat e keleier ar Vro..."

Hag a c'houde tri miz m'emaon o chom amañ ez eo ar wech kentañ e klevan ur beleg o komz brezhoneg !

Kontant e vefen d'ober un dra bennak evit "Arvor" amañ. Mar deus unan bennak arall koumanantet e vefen kontant da gaout e chomlec'h. Evel-se e c'hellfemp en em glevout evit pezh a vehe d'ober."

Un autre Vannetais (ur Gwenedad o chom e Kernev-Izel) nous donne dans le n°134 du 8 août 1943 d'intéressantes indications sur l'impact d'"Arvor" dans le monde rural :

"Bez' e c'hellit kenderc'hel da gas "Arvor" din. Plijadur muioc'h-mui am eus d'he lenn. Evit kaout koumananterien dre amañ e vefe ret kaout tud un tammig desket ha troet war-du ar brezhoneg. N'eus ket kalz avat..."

Lennet em eus meur a hini eus ho pennadoù diwar-benn al labour-douar gant daou pe dri beizant hag o c'havet em eus a-zoare. Rac'h al labourerien-douar a lenn dija ar "Semeur" avat. Hag int a gav gante eo trawalc'h."

Dernier témoignage de K eus K-Gw (n°160, 13 c'hwevrer 1944) : "O komz diwar-benn ho kelaouenn, e lavaras hor matezh dres en deiz all "Bremañ ez eus en "Arvor" pennadoù hag a c'hellan lenn kerkoulz ha te." Moarvat ez eo ar gwellañ meuleudi a c'hellfed ober deoc'h."

Ainsi, si l'on en juge par ces témoignages, "Arvor" paraît bien adapté et bien reçu par le peuple des campagnes, là du moins où il a pu s'infiltrer mais il doit faire face à la concurrence des journaux français depuis longtemps implantés. On remarquera aussi que les différences de dialectes ne semblent pas décisives ou en tout cas ne sont pas mises en évidence. Au contraire, il existe chez les correspondants une grande bonne volonté d'adaptation. Tous comprennent la nécessité

d'une orthographe unique et d'une forme unique de la langue, même si elles présentent pour eux des difficultés passagères.

"Diaesoc'h eo a dra sur da lenn evidomp Leoniz eget ar "C'hourrier du Finistère" met koulskoude meulet e tle bezañ he doare-skrivañ dre ma 'z eo an doare unvan rak, d'am menoz, ne die bezañ nemet un doare-skrivañ evit ar brezhoneg evel ma n'eus nemet unan evit ar galleg." écrit un lecteur du Léon dans le n°113.

"Va digarezit abalamour ma n'em eus ket skrivet va lizher hervez an doare-skrivañ nevez ; evit c'hoazh n'on ket boaz a-walc'h da skrivañ hervez an doare-se, met a-nebeudou e teuin a-benn da skrivañ mat a-walc'h." écrit un autre Léonard. (n°142)

Dans le même numéro un prêtre du Bro-Dreger exprime son enthousiasme pour le journal : "N'am eus ket ezhomm da lavarout deoc'h pegen bourrus e kavan "Arvor". Eeunoc'h ha sklaeroc'h eo ar yezh anezhi... N'eus nemet ur gazetenn er bed a lennan penn-da-benn : "Arvor"."

Un strollad klañvourien Gerlat a skriv : "Bremañ ez eus eta ganeomp div joa : lenn "Arvor" ha klevout pep gwener ar radio brezhonek."

Même les Vannetais font montre de la plus grande bonne volonté pour lire "Arvor". Dans le n°97 un instituteur du Pays de Vannes trouve "Arvor" "plijus-tre daoust dezhañ bezañ skrivet e KLT n'eo ket c'hoazh re duac'h da lenn ha da gompren anezhi."

Le passage du journal au monolinguisme en orthographe peurunvan (KLTG) a été salué par un concert enthousiaste aussi bien des écrivains bretons militants que du lecteur anonyme -à tout le moins s'il y a eu des notes discordantes on n'en a pas fait état.

Dans le n°93 J. Konan a skriv : "Mat-tre, diouzh ar gwellañ, e kavan gwelout Arvor moulet e brezhoneg penn-da-benn.", F.K., Kerlann, R. ar Mason, L. Lok (Dr Dujardin) lui font écho.

Ur medisin eus Bro-Dreger a skriv ivez : "Arvor" a zo plijusoc'h abaoe m'eo skrivet e brezhoneg penn-da-benn. Hag ouzhpenn traoù a-bouez a gaver e-barzh... Danevell Bleun-Benal a ziskouez ez eo aes a-walc'h en em glevout gant Gwenediz pa reont implij eus an doare-skrivañ nevez." (n°97)

Le fondement de cette bonne volonté générale, de cette joie et de cette fierté de voir "Arvor" en breton d'un bout à l'autre c'est certainement pour une grande part l'esprit national qui emplit les coeurs

de ses lecteurs, amour de la Bretagne, amour de la langue qui en est l'âme, partagé aussi bien par les Hauts-Bretons que par les Bas-Bretons. Ce sentiment est surtout manifeste chez les jeunes mais il est commun à tous les âges et à toutes les catégories de lecteurs et il nous vaut parfois de très belles professions de foi bretonne :

Dans le n°76 un lecteur de Pays de Vannes écrit : "Deuston d'ein bout berrek e me argant er momant-mañ n'em eus ket er chonj de zilezel "Arvor", rak dilezel "Arvor" e vehé dilezel me bro, en hani em eus er chonj de zifenn betek er marv. Dalhamb rak me 'gred e ma an Treh d'omb !"

Dans le n°82, du 2 août 1942, un jeune garçon du Tréguier écrit : "Hañoc'h-mui e plij din "Arvor", kelaouenn vras Breizh nevez en amzer-da-zont. Skrivet am eus al lizher-mañ e brezhoneg o vezañ ma ne fell ket din labourat evit "Arvor" e galleg. Marteze em eus graet faziou e-leiz rak n'eus nemet c'hwec'h miz e teskan hor yezh. Hogen evidon eo gwelloc'h ur brezhoneg fall eget galleg mat. Ganeoc'h evit Breizh !"

Dans le même numéro ur beleg eus Eskopti Kemper ha Leon : "Bec'h atav ha bevet Breizh !"

Dans le n°98 ur skolaer a Vro-Wened : "N'hor bo an trec'h war ar galleg nemet dre an nerzh a zo ennomp. Met koustet a gousto, ni a c'hounezo."

N°137 (29 eost 1943) "... abaoe daou vloaz hanter ma lennis evit ar wech kentañ ha dre zegouezh ho kelaouenn ken kentelius ha ma ris va menoz studiañ ar brezhoneg... A vare da vare, a-benn neuze, e lennis ho kelaouenn prestet din, siwazh, ken diwezhat : oan dija triwec'h vloaz, ha me o karout Breizh keid-all e oa... hep hec'h anaout... An eurvad am eus bet da drec'hiñ, va unan-penn pe dost, pell diouzh ar Vro, n'eo ket hepken diaesterioù ar yezh... met, war ar marc'had, pennegezh ar C'hallaoued a oa war un dro va superioed. Stourm kalet... ha dudius, kaset da benn mat, dindan nebeut amzer. Miz goude ar c'hentañ taol-brezel, goude bezañ bet difennet krak-ha-krenn deomp deskif hor yezh (ha koll amzer gouez dezho), kement-se n'oa mui nemet dizaliet, hag erfin aotreet... ha teir c'helaouenn a dremene dor digor-frank an ti : "Gwalarn", "Dihunamb" ha "Feiz ha Breiz" an hini eo ! Ar strolladoù stourm ne rafent gwelloc'h."

Dans le n°144 ur paotr yaouank eus Breizh-Uhel a skrive : "Tri miz

'zo am eus kroget da zeskiñ ar brezhoneg... Pa ouezin hon yezh evel ur gwir vab da Nevenoe e vin gopraet-brav." (déjà cité)

Le n°146 (31 here 1943) cite le Skouer vat ur barreza Vro-Leon : "A drugarez-Doue, ar brezhoneg a zalc'h mat atav e P... Ur blijadur eo e welout prizet uhel c'hoazh gant ul lodenn vras eus an dud. Ar veleien a zo a-du gantañ ha n'o deus ket pleget dirak ar repuidi evit ar prezegennou, evel ma vez graet e meur a barrez all, e Skaer, da skouer."

Et à la suite le fragment d'une lettre d'un prêtre du Léon :

"... Va gourc'hemennou evit al labour kaer a rit evit hor Breizh hag he yezh vrezhonek.

Va dorn start en hoc'h hini."

Nulle n'est plus caractéristique de cet enthousiasme pour la Bretagne et pour la langue qui enflamme nombre de jeunes Bretons que cette lettre de Stanislas de Pontbriand parue dans le n°22 du 1er juin 1941.

Pensionnaire à Senlis, dans l'Oise, c'est par hasard qu'il découvre dans la bibliothèque de sa classe un livre intitulé "Légendes bretonnes". "Je le pris. Il me captura. J'étais conquis. Dans ce volume se trouvaient traduits des passages en breton. Je recopiai tout, français et breton. C'est de ce seul livre que me vint toute ma vocation. Patientement j'essayai de trouver les mots. Je pris de suite goût à l'affaire. Je réussis assez bien mon travail comme je le vis plus tard. J'avais classé les mots mais, comme on le pense, mon vocabulaire n'était pas très riche ! Pendant près d'un an, je n'eus d'autres livres de breton que mes petits carnets qui, je dois le dire, s'emplissaient continuellement. Dans le dictionnaire français, je cherchais les notes d'origine celtique, je lisais des livres parlant de la Bretagne et dans lesquels j'avais des chances de découvrir des mots bretons. Je me renseignais, je m'instruisais de toutes les manières possibles.

Au commencement de 1940, j'eus enfin un vrai livre : le "Cours élémentaire" de Roparz Hemon. Ma mère avait pu le trouver à Paris. Ma joie fut inexprimable. Mon vocabulaire augmenta subitement, mais, pris de soupçons, je reléguai à l'arrière-plan mes chers petits carnets. Bien m'en pris ! Je pus, tant bien que mal, faire une lettre bretonne. Je la revois maintenant cette lettre. La personne qui la reçut a dû

en être suffoquée. Ce n'était que mots mis bout à bout, sans mutation, sans règle. Une vraie horreur ! Autant dire que c'était du chinois baptisé breton par moi. Mais grâce à cette lettre, de cette même personne, j'eus des livres. Mon bonheur allait toujours en augmentant. Et que vis-je ? Les textes bretons que je m'étais escrimé à démêler étaient du Vannetais ! Mais au fait, qu'importe maintenant...

Depuis, j'ai des livres, je suis abonné à "Arvor", et de l'étranger je suis en relation avec la Bretagne, car la personne qui avait reçu mon "chef-d'oeuvre", s'occupe de moi, me gâte -c'est le mot en effet- fait tout pour m'aider à persévérer. Comme moi maintenant, c'est un vrai patriote... Et cela en dit long.

Que j'ai de la chance ! Le sang breton qui sommeillait en moi, s'est mis à bouillonner. Le sentiment national a pris toute sa force..."

J'ai cité cette lettre en grande partie car elle représente l'histoire de maint jeune Breton dispersé à cette époque, qui retrouve à tâtons son pays et sa langue, le sentiment étant lié à la langue. Reconquérir la langue c'est retrouver l'âme authentique de son pays.

Intéressant aussitôt de citer la lettre d'un autre jeune Breton exilé, élève de lère dans un établissement religieux (n°20, 18 mai 1941) :

"Si par malheur, le sort de notre patrie n'est pas amélioré, si notre langue, la langue de nos aïeux reste proscrite des écoles et des collèges, si l'histoire de nos rois, de nos ducs, en un mot de tout notre peuple reste cachée aux fils de Bretagne, si nous n'avons pas le droit de reconnaître, même avant la France, la religion du Christ comme religion officielle de tout l'Etat Breton, nous sommes prêts à engager la lutte et la lutte sans merci ! Sans doute, nous ne prendrons pas les armes, car "celui qui met la main à l'épée, périra par l'épée" (et pourtant nos aïeux l'ont fait souvent avant tout, et également souvent sont sortis victorieux), nous ne prendrons pas les armes mais nous combattons par notre langue et notre plume..."

Pour un autre correspondant "haut fonctionnaire exilé" A.D.Z., non violent également, "le fondamental, le vital problème (sic) n'est pas politique, il est celui de la langue. Tous les autres s'effacent devant lui. Cette cause gagnée toutes tomberont comme fruits mûrs."

Cette attitude peut nous faire sourire et l'inconséquence de ce brave homme qui admire par ailleurs la lutte armée des Irlandais pour la libération de leur patrie mais elle a été celle d'un certain nombre de militants du mouvement culturel et même d'une certaine façon celle de Roparz Hemon lui-même. Nous pouvons penser quant à nous que c'était mettre la charrue avant les boeufs !

Et dans le n°160 un jeune lecteur s'insurge contre les intentions de L. Lok (n°63 "Korn ar Furcher brezhoneg") qui voudrait écrire en français une histoire de la littérature bretonne "peogwir e vefe ret tizhout ivez ar c'hallegerien, e vefe re strizh kelc'h al lennerien vrezhoneger ha koustus al levr. Kalz brezhonegerien ne vefent ket gouest c'hoazh da lenn oberoù a-bouez en hor yezh pa ouzont holl ar galleg" etc.

Quels articles plaisent le plus aux lecteurs ? Il semble que les préférences soient extrêmement variées. Certains mentionnent les nouvelles, l'actualité, d'autres les contes (Soaik Jonkour), d'autres les romans feuilletons ("Bleuniou ar garantez", "Ar pesk aour"), d'autres les articles sur la littérature, sur les sciences, sur les peuples du monde, sur les grands hommes de Bretagne, les poèmes, les études historiques ou les biographies de L. Lok, les articles de Pendaran, de F.R.A., les nouvelles de Barba Ivinek, la chronique du Martolod Kozh, "Tud vrudet Breizh", les poèmes de X. de Langleiz, de K. Kongar, de Jakez Riou. Cette diversité d'opinion est finalement un hommage au caractère éclectique du journal qui lui permet d'attirer beaucoup de monde.

D'une façon générale le journal est considéré comme un véritable instrument de culture. "Arvor" a chom atav evidon ar gelaouenn an dudiusañ a c'hellfen kaout da lenn, ur wech ar sizhun" écrit H. dans le n°64 (29 mars 1942). "Ne vez ket duet an ebennoù anezhi gant disterachoù, evel e meur a gazetenn vras. Danvez kentelius, danvez kelenus kentoc'h a gaver enni. Ha plijadur a vez o lenn traoù, ha n'ouiec'h ket, en ho yezh."

Un autre correspondant (O.Q. Gwened) d'ajouter : "Pennadoù-skrid sinet gant F.R.A. ha Pendaran a zo graet en ur stumm -skrivañ n'am eus biskoazh gwelet gant ar skrivagnerien... c'hallek." (n°27, 22 mezheven 1941)

Ces articles paraissent lus avec attention et provoquent nombre de réactions des lecteurs, leurs suggestions, et nous l'avons vu leurs offres de collaboration. C'est ainsi qu'un certain nombre d'écrivains bretons vont faire dans ce journal leurs premières armes, d'autres leur enverront des nouvelles de leur canton.

Dans le n°56 par exemple un lecteur suggère à "Arvor" de publier des chansons :

An Aotrou B... en Uhelgoad a skriv en niverenn 56 :

"Deut on da welout emañ ar brezhoneg o kilañ war hor maeziou. En devezhiou-mañ am eus bet tro da vont d'un eured e Berrien. E-pad ar fest n'eo ket bet kanet ur son e brezhoneg pa ne ve ken (hag an holl dud, kanerien rik anezho koulskoude !). Kaer am eus bet goulenn ur "son", en aner ! An dud yaouank n'ouzont ket ken kanaouennoù brezhonek ha ne teu ganto nemet diotajou e galleg brizh. ... Ret e vije deoc'h embann bep sizhun hor sonioù ar bravañ, nav zen dre zek ne ouzont netra diouto : "Bro Gozh", "Va zi bihan", "Dalc'h soñj", "En ul lann vras" (gant Charlez Rolland) h.a. h.a....

Dre-se, da gentañ, e kavje ar gelaouenn gwelloc'h toull d'ar werzh. Kalz a dud he frenfe netra nemet evit kaout ar sonioù. Da eil : hor yezh a gavfe diskibien ha bruderien nevez ; da drede ur giladenn muioc'h e vefe evit ar galleg... Ho gazetenn a gavfe lennerien gant youl vat a-walc'h, a c'hellfe kas dezhi "sonioù" kozh e-touez ar re vrayañ "Metig" da skouer, hag all..."

A propos du "kenstrivadeg ar skritelloù" F.K. (peut-être Frañsez Kervella ?) a skriv en niverenn 87 :

"Talvoudus-dreist kenstrivadeg ar skritelloù... Ret e vefe adalek bremañ dastum, n'eo ket hepken ar skritelloù, hogen ivez ar paperoù-stad a vez roet d'an dud en tiez-post, tiez-bank, tiez ar berseptourion, perzhier-houarn, tiez-kêr h.a. Sevel ur seurt burev-treiñ evit o lakaat e brezhoneg, e doare ma ne vije ket mui ar gudenn da studiañ en deiz ma vije roet aotre deomp da lakaat brezhoneg a-wel d'an holl."

S V (Montroulez) propose dans le n°91 de donner des noms bretons aux rues : "Ha ne vefe ket brav lenn war ar skritelloù-straed, e brezhoneg hag e galleg, un diverrañ eus hon istor ?"

Dans le numéro suivant (92) du 11 octobre 1942 Jakez Konan a ginnig krouiñ ur gevredigezh bennak pe ur gevrenn eus ar Framm Keltiek a

strollfe en he c'herz an tiegezhioù a gomzer enno brezhoneg hepken. Un doare "Strollad ar Gerent Vrezhon", evit ma ne vefe ar vugale vrezhoneger "evel enezidi kollet e mor ar c'hallegerien".

Plusieurs de ces suggestions finiront par prendre corps par la suite.

Parfois également des lecteurs posent des questions dans leurs lettres auxquelles répondent d'autres lecteurs.

Par exemple S V de Morlaix a demandé dans le n°89 où il pourrait acheter des livres bretons dans sa ville. Dans le n°91 un autre lecteur lui donne l'adresse des librairies Riou-Kerne et Goaziou avec des détails intéressants sur les ouvrages que l'on peut y trouver.

D'autres lecteurs proposent certains modes d'action pour la langue bretonne :

(n°90) Aes eo lakaat an dud da skrivañ o lizheroù e brezhoneg.

"Kas a ran deoc'h lizher ur voereb deomp. Fentus eo penaos en ur reñ ar skouer, ha gant un tammig youl, e teuomp a-benn da lakaat hor c'herent da skrivañ deomp... e brezhoneg !" (Y.K.)

Arvor est aussi un lien avec les exilés.

Dans le n°95, R. er Mason nous parle de l'école bretonne qu'il a fondée en France libre fréquentée par une quinzaine d'élèves dont 10 bretonnants : "... Ur blijadur vras, ur c'hennerzh eo evidomp harluidi, gwelout ar gelaouenn-se, skrivet penn-da-benn e brezhoneg peurunvan."

Des lecteurs écrivent également au journal pour donner leurs avis sur des problèmes qui leur tiennent à coeur tel, dans le n°137, Loeiz ar Barz de Krec'h-Ledan en Plougernev diwar-benn an alkool "enebour brasañ ar Vretoned" rak noazout a ra d'an den a ra kalz implij anezhañ hag e memes amzer d'e vugale.

Hag an droukprezegerezh, "ur si all eus ar Vretoned", a zo deuet c'hoazh da greskiñ ennomp gant ar brezel hag ar verrentez-traoù, et de conclure :

"Er-maez a Vreizh an alkool milliget distrujer hor gouenn ! Er-maez a Vreizh ivez an droukprezegerezh ken milliget all, distrujerez ar peoc'h etre an dud !"

Il semble donc qu'un dialogue continuuel est établi entre "Arvor" et ses lecteurs. Pas seulement d'ailleurs grâce aux lettres mais aussi

à leur collaboration effective.

"Arvor" dépendra très largement de leur bonne volonté pour la rédaction de sa chronique "Keleier ar Vro" ; un nombre non négligeable d'articles divers et surtout de contes lui seront également envoyés par eux et c'est à leur intention qu'il organise ses concours (1).

Journal vraiment populaire, même si son audience a été trop restreinte, et qui aurait pu devenir le grand journal du peuple breton et un instrument d'éducation véritable et non pas de basse propagande et d'aviilissement comme tant de journaux français avant, pendant et après la guerre.

(1) Remarquons en conclusion que cette correspondance, en tout cas la correspondance publiée, n'a aucun caractère politique.

TEMOIGNAGES

On trouve dans le journal "Arvor" un certain nombre de témoignages, trop peu nombreux malheureusement.

Quatre lecteurs expliquent comment ils sont venus au breton : Stanislas de Pontbriand (n°22), Riwal (n°26), Th. P. (n°28) et Jos Youenou (n°45).

Dans tous les cas il s'agit d'exilés ou de gens totalement coupés de la réalité bretonne : hasard d'une lecture, gêne d'ignorer la langue de son pays devant des étrangers, désir de faire plaisir à un ami. Les chemins qui existaient à cette époque pour retrouver la Bretagne étaient bien moins aisés qu'aujourd'hui à commencer par l'insipide Breton en 40 leçons.

Opinion aussi, dans le n°74, d'un préfet breton sur la langue bretonne ; un homme de coeur, de courage et de bon sens, un homme qui possédait en lui une fierté bretonne. Un préfet, oui. On croit rêver ! Mais c'était un siècle auparavant (E. Le Lorois).

D'autres lettres, en breton cette fois-ci, nous révèlent avec quelle foi on lutte pour la langue jusqu'à l'intérieur d'un préventorium.

Tous ces témoignages seront utiles à un historien de cette époque car ce qui importe c'est de savoir ce que pensaient alors les militants bretons, leurs raisons de vivre et de combattre et non le point de vue de quelques pseudo-historiens qui ne voient qu'à travers leurs théories.

VIII LITTÉRATURE ET CULTURE POPULAIRE

LES CHRONIQUES LITTÉRAIRES D'ARVOR

Faire connaître au peuple breton les richesses de sa littérature, tel est l'un des buts du journal "Arvor". Pendant la période bilingue, dans un but de prosélytisme, il s'adresse en français aux non-bretonnants et aussi aux bretonnants qui ne savent pas lire leur langue. Aussi paradoxal que cela puisse paraître c'est donc en français et dans des traductions françaises qu'ils vont apprendre à connaître leur propre littérature.

Cette chronique, une des plus captivantes du journal, commence dès le n°1 et se poursuivra sans interruption jusqu'au n°21. Par la suite elle deviendra irrégulière passant du n°21 au n°23, puis du n°24 au n°27, du n°27 au n°32, puis 39, 41, 42, 46, 51, 55, 57, 73, 83 ; elle va donc se raréfiant pour disparaître ensuite complètement, soit 33 chroniques. Parmi les premières 21 ne sont pas signées. 6 sont signées L.P. (Loeiz Pendaran, c'est à dire R. Hemon ?). Parmi les dernières, deux le sont de Le Mercier d'Erm, une de L.F.A. (Loeiz Ferdinand Andouard), une de Y.V.P. (Yann Vari Perrot), une d'Abeozen. Sans doute les chroniques non signées sont elles de R. Hemon.

Une des traductions qui suivent la présentation de l'auteur est signée Farnachanavan (Loeiz Andouard).

Très souvent cette présentation, plus ou moins longue, est suivie de la traduction d'un texte de l'auteur, parfois, beaucoup plus rarement, on ne trouve que le texte sans présentation, parfois encore la présentation seulement non accompagnée d'un texte.

Ce qui est étonnant c'est, qu'après 40 ans, ces chroniques n'ont pas vieilli. On les lit encore aujourd'hui avec le même intérêt. Les textes sont en général judicieusement choisis, les traductions excellentes, les présentations pertinentes.

Après le passage du journal au monolinguisme breton (avec le n°84) il était normal que cette rubrique disparaisse, du moins sous cette forme.

La nouvelle rubrique "Dre hol lennegezh", rédigée en breton cette fois-ci et qui ne comprendra que quatre articles (numéros 131, 136,

148 et 151), est signée Yann Ber Kerdiles (J.M.F. Eliès). Elle est de facture assez différente : oeuvre d'érudition plus que de vulgarisation.

Signalons également une autre chronique littéraire en langue bretonne : "A-dreuz al lennegezh vrezhonek", ouverte dans le n°31 avec un article sur Charlez Rolland d'Ev-nig-Penn-ar-C'hoad. Elle n'aura pas de suite.

I A TRAVERS LA LITTÉRATURE BRETONNE

La première de ces chroniques, dans le n°1 du journal, était réservée à Per Martin, curé de Gourin, mort en 1935, et auteur, largement méconnu, de "Mouez Kerne". Le texte choisi était une traduction d'un passage du poème "Pardon Skaer" dont le ton rappelle étrangement celui des anciens récits épiques de l'Irlande. Article et traduction non signés.

A la suite de cet article le journal demandera à ceux de ses lecteurs qui pourraient lui donner des informations sur la vie de Per Martin ou ses oeuvres de les lui communiquer : "Ces notes seront utiles dans quelques temps pour parfaire l'histoire de la littérature bretonne."

L'article du n°2, du 12 janvier 1941, célèbre la parution du premier grand poème de Maodez Glanndour : "Imram", un des plus beaux jamais écrits en notre langue. Cette fois la traduction est signée des initiales L.P. (Loeiz Pendaran ?).

L'article du n°3, du 19 janvier 1941, est consacré au théâtre de Roparz Hemon, ce théâtre étonnamment dépouillé, des pièces très courtes, ne comprenant chacune qu'un petit nombre d'acteurs, conçues pour pouvoir être jouées par quelques amateurs sur des scènes de fortune. Était-ce par goût ou par nécessité ?

"Le théâtre, s'il veut être un véritable théâtre, doit avant tout tenir compte des réalités."

L'article est suivi d'extraits de deux pièces, "Meurlarjez" et "Dour ar C'halvar", traduits en français.

L'article du n°4, du 26 janvier 1941, présente une autre pièce de théâtre : "Nominoe -oe !" de Jakez Riou, le dernier chef-d'oeuvre de

ce grand écrivain fauché à la fleur de l'âge, "oeuvre amère malgré sa bouffonnerie dont l'idée dominante est le contraste entre la grandeur de quelques hommes désintéressés et l'ineptie de la foule, avide des biens de ce monde".

Cette introduction est suivie de la traduction d'une de ses plus belles scènes, toujours par L.P.

Dans le n°5, du 2 février 1941, "vieux journaux", L.P. nous rappelle l'importance et la place que tiennent les journaux dans la littérature en particulier dans une littérature comme la nôtre.

Le n°6, du 6 février 1941, ne nous donne que la traduction d'une petite nouvelle de Youenn Drezen, "Matin vert", sans aucun commentaire.

Le n°7, du 16 février 1941, nous décrit "Sketla Segobrani", cette oeuvre étonnante qui est à l'origine de la langue littéraire moderne, celle de "Gwalarn", révélation aussi de l'antiquité celtique comme source d'inspiration à la fois poétique et morale.

Le n°8, du 23 février 1941, présente une nouvelle de R. Hemon où au tragique et à l'absurdité de l'existence se mêle beaucoup de tendresse pour ses frères les hommes.

Dans le n°9, du 2 mars 1941, L.P. ne présente pas une oeuvre littéraire mais "une étude économique en breton". Il s'agit de l'oeuvre de Farnachanavan "Ar Grilheta e Breizh" à la gloire des pêcheurs bretons.

La rubrique reprend dans le n°10, du 9 mars 1941, les "Souvenirs de voyage" de Frañsez Vallée traduits par le même Farnachanavan, récit simple mais passionnant.

Le n°11, du 16 mars 1941, nous présente une gwerz ancienne de notre littérature, la Gwerz de Sainte Eoded écrite au XVIIIème siècle dans une langue très proche de la nôtre, "document pour l'histoire de la langue et de la littérature".

N°12, 23 mars 1941. "Ma vie" par Loeiz ar Floc'h. Le mouvement littéraire breton d'entre les deux guerres ne s'est pas limité aux seuls écrivains de "Gwalarn". Ces extraits sont tirés des mémoires du barde Loeiz ar Floc'h, "Va zamm buhez", un personnage haut en couleur et un excellent écrivain.

N°13, 30 mars 1941. Traductions bretonnes de Shakespeare. Les tra-

ductions font-elles partie de la littérature d'une langue ? On peut penser que oui dans la mesure où le traducteur a fait lui-même oeuvre littéraire. Un des buts principaux de l'école Gwalarn a été d'enrichir la littérature bretonne d'un nombre important de traductions.

n°14, 16 avril 1941. Kenan Kongar - Poète. Divi Kenan Kongar (Frañsez Kervella) est devenu surtout célèbre par la suite comme grammairien. C'est aussi un excellent poète comme en convaincra la lecture de ces extraits d'"Ar mor hag an hañv".

N°15, 13 avril 1941. "Bilzig" par Fañch al Lay. Voilà encore un écrivain pré-Gwalarn "qui nous a donné une des oeuvres les plus intéressantes et les plus fraîches de la littérature bretonne" : la vie d'un jeune garçon, sans doute largement autobiographique.

N°16, 20 avril 1941. "Xavier de Langlais - Poète Vannetais". Xavier de Langlais est surtout renommé comme peintre et illustrateur ; c'est aussi un écrivain de valeur et un délicat poète. On en jugera par la traduction de "La Révolte des Animaux" extraite de son recueil "Kanoù en Noz".

N°17, 27 avril 1941. "L'appel du breton par Youenn Drezen. En écrivant la biographie de Jakez Riou, son ami le plus cher enlevé par la mort en pleine jeunesse, Youenn Drezen a produit un de ses chefs-d'oeuvre. Cette page nous raconte comment Jakez Riou est venu au breton, langue méprisée et proscrite.

N°18, 4 mai 1941. "Jean-Marie Le Joubioux - Poète vannetais et prélat romain". Jean-Marie Le Joubioux est le meilleur écrivain vannetais du XIXème siècle. Son père était pêcheur, il finit prélat. Il avait rassemblé ses poésies dans un recueil qu'il intitula "Doué ha mem bro". "Arvor" donne la traduction d'une des plus belles d'entre elles. "A ma vie", écrite à Naples lors d'un séjour en Italie en 1841.

N°20, 18 mai 1941. "Souvenirs d'Irlande" par Frañsez Vallée. Encore un livre de souvenirs où Vallée raconte un voyage qu'il fit en 1901 au Pays de Galles puis en Irlande.

N°21, 23 mai 1941. "Poèmes guerriers". Trois poèmes de trois écrivains différents : Meavenn, Urien Riwallon, R. Hemon d'une étonnante beauté, d'une grande élévation de pensée.

N°23. "La foire de Mériadec" par l'Abbé J.M. Mary. "Peinture pleine de vie d'une des foires les plus célèbres du Morbihan au XIXème siècle.

N°24, 15 juin 1941. "G.B. Kerverziou". Poète hermétique, amoureux du verbe, "dans certains vers chantait une musique que les amateurs de poésie bretonne ne sont pas près d'oublier".

"Arvor" donne la traduction de deux des plus évocatrices : "Voix sans visage", "Y mae'r eneth yn canu yn y ty".

N°27, 6 juillet 1941. "Erwan Berthou (Kaledvoulc'h) grand maître de la poésie bardique". Deux pièces caractéristiques de la poésie "bardique" du siècle dernier, extraites du recueil "Dre 'an Delellenn hag ar C'horn-Boud", bien éloignées tant par les thèmes, la facture des vers, la langue même de la poésie moderne de "Gwalarn".

Dans le n°31, du 3 août 1941, on retrouve sous la même rubrique, mais en breton cette fois-ci, une étude sur Charles Rolland signée Evnig-Penn-ar-C'hoad, article surtout biographique avec peu de citations de l'auteur. Il ne s'adresse naturellement pas au même public.

N°32, 10 août 1941. "Abeozen traducteur des "Mabinogion". Abeozen est surtout connu en Bretagne comme l'auteur de la traduction en breton des Mabinogion, les fameux romans gallois du Moyen-Age appelés à devenir dans notre pays un livre classique, comme ils le sont depuis longtemps au Pays de Galles, parallèlement à une oeuvre de grammairien et d'écrivain.

Le n°39, du 28 septembre 1941, nous donne une traduction d'un beau poème de Jakez Riou "Les Papillons Blancs" sans plus de commentaires.

Dans le n°41, du 12 octobre 1941, un long article d'Abeozen sur "Jean-Pierre Calloc'h Bleimor", article surtout biographique, un seul poème cité : "Peden en Tenvelded".

Dans le n°42, du 19 octobre 1941, présentation d'une seconde victime de la "grande guerre", "le barde Dirlem (Jos ar Bras)" (1889-1915) par Camille Le Mercier d'Erm : Patriote breton, "malgré nous" il écrivait encore quelques jours avant sa mort à son ami Emile Masson "ces lignes où l'on sent comme l'angoisse d'un pressentiment" : "Quand cette ignoble tuerie prendra-t-elle fin ? J'ai hâte de retourner en Bretagne. Le travail presse là-bas ! Mes compatriotes sont malheureux et, pour l'amour de la Bretagne, je ne voudrais pas laisser ma vie ici." Perte irréparable !

Le n°46, du 16 novembre 1941, donne la traduction d'un article de l'Abbé Yann Vari Perrot sur l'Abbé Héliès excellent auteur dramatique

breton et, notamment, de l'amusante comédie "Heritourien al Lardon", un de nos meilleurs écrivains du XXème siècle quant à la langue.

N°51, du 21 décembre 1941. "Le barde MATHALIZ auteur de "Breizh di-varvel". "Maître sonettiste de la langue bretonne" extrait d'une brochure de Camille Le Mercier d'Erm.

N°55, du 25 janvier 1942. "Auguste Brizeux" (1803-1858) qui ne fut pas seulement un poète de langue française. "Il aime la Bretagne. Il aime la langue bretonne. Il voulut réapprendre la langue de son pays. Il voulut écrire des poèmes dans la langue de son pays. Il travailla à retrouver la sagesse de la Bretagne sur les lèvres des gens de son pays." (R. Hemon)

N°57, du 8 février 1942. "C'était une petite noire" par Loeiza er Meliner. Traduction d'un texte extrait de "Ar bont er velin" de la femme de Loeiz Herriou, elle aussi excellent écrivain à la langue pleine de la douceur et du charme de la campagne vannetaise.

N°73, du 31 mai 1942. "Lan Inisan". Notre seul romancier breton du XIXème siècle et un de nos plus grands romanciers, auteur d'"Emgann Kergidu", de "Buhez St Frañsez", de "Toull al Lakez".

Dans le n°83, du 9 août 1942, L.F.A. revient sur le chef-d'oeuvre de Lan Inisan : "Une oeuvre populaire du Léon : Emgann Kergidu, un de ces livres faits avec de la chair et du sang et débordant de la peine et de la joie des hommes."

Après le n°84 "Arvor" devient monolingue breton, la chronique particulièrement destinée semble-t-il à montrer au grand public de langue française l'existence, la valeur et la variété de la littérature bretonne perd de ce fait sa raison d'être, du moins sous cette forme et dans cette optique.

II DRE HOL LENNEGEZH

Peut-on considérer que la chronique de langue bretonne épisodique et éphémère "Dre hol lennegezh" en est la suite ? Peut-être, quoiqu'elle s'adresse à un public différent. Elle comprend trois articles de Yann Ber Kerdilez (J.F.M. Eliès - Abeozen).

N°131, du 18 juillet 1943. "An Azginivilezh (Barzhaz Breizh)" met

l'accent sur le rôle décisif de ce livre au point que "dre vras e c'heller troc'hañ e daou hanter istor al lennegezh vrezhonek :

I a-raok ar "Barzhaz Breizh"

II goude ar "Barzhaz Breizh"

L'importance de la révolution romantique pour la littérature bretonne : "E keit ha ma klaske al lennegezh klasel lakaat sklerijenn da barañ nemetken war ar pezh a zo an den koulz en amzer dremenet hag en amzer-vremañ, e klask ar romantelezh ar pezh a zo personel d'ar vro, d'ul lennegezh, d'ar rumm-mañ-rumm a dud eus ar vro. Tennet eo evezh ar romantelourien gant kement a ziforc'h etrezo an dud ha nann hepken gant ar pezh o gra heñvel e n'eus forzh pe vro hag en holl amzerioù.

Gras d'ar romantelezh eo hon eus ul lennegezh eus an amzer-vremañ e Breizh." Et Kerdilez de nous donner un aperçu de l'oeuvre d'un certain nombre d'écrivains bretons du XIXème siècle à la suite de Kervarker : Fañch an Uhel, Brizeug, Joakim Gwilhou, Y.V. Joubiouz.

Dans le n°136, du 22 août 1943, Kerdilez publie sous la même rubrique ("Dre hol lennegezh") une étude sur "Ar ouizieien hag al lennegezh pobl" où il traite de Fañch an Uhel et de Narsis Kelien. Il semble ignorer la part de "recréation personnelle" qui existe dans l'oeuvre de Fañch an Uhel plus grande en fait sans doute que dans celle de Kervarker. Il met aussi l'accent sur l'influence néfaste sur beaucoup de Bretons de l'époque du pessimisme renanien, de son "amgredoni a-zivout dazont ar pobloù keltiek." "Dezhañ eo dellezek Kelien hag ar Braz, en ul lodenn eus o buhez, ha meur a hini all eus o c'hemprediz, eus ar gredenn ranngalonus ez oant ar "Vretoned Diwezhañ". Pulluc'het eo bet ar falskredenn-se abaoe. Gant feiz Hersart a Gervarker eo ez oa ar wirionez."

N°148 (14 novembre 1943) et n°151 (5 décembre 1943). "Labour ar veleien". "Ar re o deus savet seurt skridoù ne labourent ket evit al lennegezh hogen e sell silvidigezh an eneoù. A-wechoù, avat, diwar ar garantez a vagent ouzh o bro hag o yezh, ez eus d'o oberoù ouzhpenn un dalvoudegezh kentelius, ha dalc'hmat ez int a-bouez evit istor ar brezhoneg."

Quoiqu'on puisse la considérer comme sa continuation "Dre hol lennegezh", la chronique de Yann Ber Kerdilez est assez différente de celle d'"A travers la littérature bretonne" notamment en ce qu'elle

ne présente pas de textes des auteurs étudiés.

Dans la première au contraire le texte avait la première place, la présentation se réduisant à quelques lignes, parfois inexistante. Sans nul doute cette chronique a-t-elle été une révélation pour de nombreux lecteurs de langue française comme de langue bretonne. Beaucoup y ont découvert grâce à elle l'importance d'une littérature dont ils ignoraient jusqu'à l'existence où qu'ils croyaient réduite à quelques contes d'un autre âge.

ARVOR ET LE THEATRE BRETON

Le théâtre forme une part importante de notre littérature et de notre tradition populaire. Il est aussi un instrument efficace de lutte pour la langue. "Arvor" y a consacré un assez grand nombre d'articles, en particulier sur le théâtre de celui qui a été notre plus grand dramaturge contemporain, Tanguy Malmanche. Ils occupent toute la première page du n°48 : "A propos du théâtre de Tanguy Malmanche" (F.R.M.), les "Paiens" joués à Paris, de Job ar Bihan, et un long extrait de la fameuse préface de l'auteur à son édition française de "Salaün ar Foll". Notons aussi dans le n°3 une étude sur le théâtre de Roparz Hemon, dans le n°6 sur le "Nominoe -Oe !" de Jakez Riou, dans le n°56 les "Réflexions sur le Théâtre de Tanguy Malmanche" de Roparz ar Mason.

Dans le n°50 le compte-rendu d'une émission de Roazhon-Breizh est consacré à celui de l'Abbé Perrot et Marianna Abgrall et aussi à une traduction bretonne de Maen-Tan d'une pièce de Lady Gregory ("Ar Brud a red").

Dans le n°58 G.B.K. complète un Essai de Bibliographie du Théâtre Breton paru dans le dernier numéro de "Gwalarn" ("Ar furcher Brezhonek").

Dans le n°113 ("a-dreuz al levrioù hag ar c'helaouennoù") une étude de Youenn Drezen sur le théâtre d'Adrien de Carné.

Mentionnons surtout une importante causerie de Roparz Hemon à Roazhon-Breizh reproduite dans le n°51 ("C'hoariva") où il rappelle le rôle que ce théâtre a joué dans notre civilisation paysanne d'autrefois, sa vitalité au cours des 40 premières années de ce siècle avec le théâtre de Job ar Bayon à Keranna, celui du Bleun-Brug sous la direction de Yann-Vari Perrot, la Passion de St Pol de Léon, les dangers qui le menacent, les espoirs aujourd'hui permis.

Le Cercle Celtique de Rennes prépare une troupe : "Perak ne vije ket ur strollad c'hoarierien e pep Kelc'h Keltiek ?" Perak ne vije ket unan e pep kanton pe zoken e pep parrez ?

Ar re a fell dezho c'hoari pezhioù brezhonek a gav diaes, war a

glevan, kavout pezhioù da c'hoari. Ar re a zo bet moulet gwechall ne gaver ken diouto. Hag ar re a zo bet moulet n'eus ket pell ne oar den peurliesañ pelec'h o c'havout da brenañ.

Setu perak emeur o vont da advoulañ, e stumm levrioù marc'had-mat, ar re wellañ eus hor pezhioù-c'hoari kozh. Se ne viro ket ouzh hor skri-vagnerien yaouank da sevel re nevez."

L'Institut Celtique s'est penché sur ces difficultés que rencontre le théâtre breton. Il a constitué :

1) un service de recherche (servij-enklask), chargé de fournir des informations sur les pièces qu'ont peut jouer, ce qu'elles contiennent, combien de joueurs sont nécessaires, où on peut se les procurer etc.

2) un service de prêt (servij-prestañ), chargé de fournir aux intéressés afin qu'ils puissent les transcrire les textes des pièces qu'ils ne peuvent trouver à acheter chez les libraires, cela contre une très modique contribution de 20 F. (n°126, "Evit ar c'hoariva brezhonek").

"Arvor" va participer au combat pour le théâtre breton de deux façons.

D'abord en donnant la liste des pièces jouées pendant l'année, (n°112) "Roll ar pezhioù-c'hoari c'hoariet e-pad ar bloaz tremenet e Bro-Dreger" pour prouver à ses détracteurs qu'il est toujours bien vivant.

D'autre part et surtout en donnant la liste des pièces disponibles, "Evit ar c'hoariva brezhonek (Roll pezhioù-c'hoari a c'hell bout amprestet digant servij prestañ ar Framm)", (numéros 111 et 115).

Il dénonce aussi l'invasion dans certaines paroisses bretonnantes de pièces de patronage françaises souvent d'une remarquable niaiserie ("Le Marché de Fleury-aux-Choux", "La prière à Zumba") (n°58, "Abadennoù pezhioù-c'hoari e Breizh-Izel).

EVIT AR C'HORIVA BREZHONEG

Setu amañ un eil roll klokoc'h eus ar pezhioù-c'hoari a c'hell bout amprestet digant Servij-Prestañ ar Framm Keltiek. Kavrenn an Arvestoù. Degas a regimp da soñj e vez galletenn digant an ampresteur ur skodenn 20 real; kaset e rank bezañ an arc'hant-se d'ar gont-red-post *Roazon* 515.89, war anv ar. An. F. Gouinard, Brest tarabat sokounac'hant monegiñ war geñd an drouc'henn : « skodenn evit un amprest digant Kavrenn an Arvestoù ».

Talvoudigezh ar harradurioù : « T », trajedienn; « F », pezh-c'hoari fentus; « M », mister; « P », paotred, paotr; « p », paotrig, paotredigoù; « m », merc'hed, plac'h; « m », plac'hig, merc'hedigoù; « E », tud an engroez, da lavarout eo c'hoarierion vat, pe gorollerien, kanerion hag all; « arv », arvest; « lod », lodenn; « taol », taolenn; « e », eur.

Jozef AR BAYON :
 * *Kado, route ar mor*, T. e 3 arv.; 8 P., 7 M., E. (A bad d'an hirañ 2 eur).
 * *Frofolin, ar vatezh fin*, F. e 1 arv.; 1 P. (mull), 6 M., E. (3/4 e.).
 * *Mouezh ar Goude*, Mi. e 6 arv.; 14 P., 3 M., E. (3 e.).
 * *Nikolazig*, Mi. breizhat e 5 arv.; 23 P., 2 M., 2 p., 1 m., E. (3 e. 1/2).
 * *Sant Isidor, labourer*, e 3 arv.; 8 P., 2 p.; E. 2 e.).
 * *War hent an Hadour*, Mi. hervez an Aviel, e 10 taol.; 27 P., 11 M., E. (3 e.).
 * *War hent Bethlehem*, Mi. hervez an Aviel, 1 Prolog ha 10 taol.; 33 P., 9 M., 2 p., 1 m., E. (3 e.).

Per BOURDELLEZ :
 * *Pusion an Aotrou Krist*, Mi. e 2 lod.; 9 P., 1 M. (1 e. 1/2).
 1. **BRANGHI :**
 * *Jeze dia 12 ofnoz*, T. e 3 lod.; 12 P., 1 M., 1 p., E. (2 e.).

J. CADOUX :
 * *Sant Goneri*, T. e 3 lod.; 12 P., E. (2 e.).

CERVANTES, troet gant Roparz HEMON :
Hailheod an Aotrou Doue, T. e 3 devezh; 16 P., 2 M. (1 e. 1/2).

Adrien DE CARNE :
An Aotrou Fich-Flech, 1 arv.; 12 P. (1 e.).
An Tri Breur, F. gen 1 arv.; 10 P. (1 e.).
An Tri Gouenn, 4 arv.; 11 E., 1 p. (1 e.).
Ar Galon Vat, 1 arv.; 12 P., 2 p., E. (1 e.).
Ar C'harion Milliget, T. e 2 arv.; 10 P., 10 p. (1 e.).
Ar Mab Foran, Mi. en 1 arv.; 12 P., 1 p., E. (1 e.).
Ar Mab Ifernus, T. en 1 arv.; 16 P., 8 p., E. (1 e.).
Ar Mabig Jezuz, Mi. en 1 arv.; 14 P., 5 p., 1 M., E. (3 e.).
Bloach Alanig, F. gen 1 arv.; 9 P., 1 p., E. (1 e.).
Duñs ar Gornadoned, F. en 1 arv.; 8 P., 1 p., E. (1 e.).
Fañch ar Pennok, F. en 1 arv.; 10 P., 1 M., E. (1 e.).
Hent al Levenez, Mi. en 1 arv.; 12 M. (1 e.).
Yann e Yalc'had, F. en 1 arv.; 17 P., E. (1 e.).
Yannig Mit Vicher, 1 arv.; 12 P., E. (1 e.).
Penn Skañv a Bloach, F. e 2 arv.; 14 M., E. (M. ha m.) (1 e.).
Rouanez an N'ebod, Mi. en 1 arv.; 6 P., 2 M., 6 p., E. (1 e.).
Sant Herie beniget, Mi. e 1 arv.; 7 P., 3 p., E. (1 e.).
Tarasizuz, Mi. en 1 arv.; 7 P., 5 p., E. (1 e.).
Tri Ugent Mil Lur, F. en 1 arv.; 9 P., 2 p., E. (1 e.).

Job AN DROUZ-VOR :
 * *Ar Mezi*, Mi. e 3 lod.; 10 P. (2 e.).
 * *Dio Farsadenn Varr* : Mab ar blouez; Ar Fijerion (unangomzob).
 * *Evit Doue hag ar Vro* 3 lod.; 7 P., 3 p., E. (2 e.).

Loeiz HERRIET* :
Fest e zo (sonennoù c'hoariet); 8 M., 1 m., E. (m.) (1/2 e.).

MAB AN GWENN :
An Dloroet, 3 arv.; 5 P. (2 e.).
Tangi MALEMANOHE :
Ar Drogant, 3 arv.; 14 P., 6 M. (2 e. 1/2).

MEAVENN :
Eil dimeziñ, 1 arv.; 2 M., 1 P. (1/2 e.).
Yann-Vari PERROT :
Ar Gornadoned Diwezhañ, 2 daol.; 8 P., E. (1 e. 1/2).
Ar Meien hag ar-Gwenn, F. e 2 daol.; 4 M., 3 P. (3/4 e.).
Etal ar Paull, F. en 1 arv.; 1 P., 2 M. (3/4 e.).

A.O. ROBERTS, troet gant Roparz HEMON :
Ar C'houmont a de'h, T. en 1 arv.; 3 P., 1 M. (3/4 e.).

Roparz HEMON :
An Tan e ti Kernaspreden, T. en 1 arv.; 2 P., 2 M. (1/2 e.).
Dour ar C'halaer, Mi. en 1 arv.; 1 P., 1 M., 1 p. (1/2 e.).
Fest al leuz Iari, 1 arv.; 2 P., 2 M., 1 p., 1 m. (1/2 e.).
Postus an Doktor Daonet, T. en 10 taol.; 6 P. (1 e.).
Lina, 1 arv.; 2 P., 3 M. (1/2 e.).
Meurajer, F. en 1 arv.; 2 P., 2 M. (1/2 e.).
Ur bagel a zo ganet, Mi. Nedeleg e 2 arv.; 3 P., 3 M. (3/4 e.).

Da deural plet — Ar pezhioù-c'hoari a zo ur steredennig en o riek a zo skrivet e rannyezh Wened.

ROLL ar pezhioù-c'hoari c'hoariet e-pad ar bloaz tremenet e Bro-Dreger

E LAMBERGER — *An treñ teir eur*, *Blaez hag e dintin*, 12 ha 13 ebril 42.
E BOULVREZ — *Yannig*, 5 ha 12 ebril 42; *ha kanaouennoù*, 6 ha 12 mezheven.
E ST-KLEVE — *An div c'hoar*, *Ho mumm*, 21 mezheven 42.
E PAUL — *An treñ teir eur*, *Blaez hag e dintin*, 2 ha 3 mae.
MAGOAN — *An div c'hoar*, *Ho mumm*, 12 mezheven.
E NITRIG — *An div gozh e Gwengamp*, 12 ebril.
E USAB — *An Ao*, *Fich-Fich*.
E PLOUILLIO — *Paotr e oragoù berr*, 13 ebril 42; *Yann Paotr ar ger*, 14 gwengolo.
AN ROC'H — *An Treñ Teir eur*, *Blaez hag e dintin*, 30 ha 31 mae.
E HENCOAD — *An Ostizez neuz*, *An Treñ Teir eur* — Unangomzob; *Marc'hod ar Roc'h*, *An heol a zo kuzhet*, *Me 'ga en-dro*.
KAMEZ — *An dintin milionerez*, 21 ha 27 gwengolo.
LOUVI-PLUGRAZ — *Kanaouennoù ha Trubuilhoù ar seizh paotr yaouank*, 15 meurzh.
RUMAN — *An dintin milionerez*, gwengolo.
PLUGONVER — *An hini gach a vont da Breiz*, *ha Kanaouennoù*, 30 gwengolo.
HENACH — *Yann paotr ar ger*, *Yann paotr ar Saut*, 24 ha 25 genver.
PLAMEL — *Yann ar paotr mal*, 8 meurzh.
PLUGAREZ — *Trubuilhoù ar seizh paotr yaouank*, 22 da ve patronaj St Yared.
REYDORC'H — *Marc'hod ar Roc'h*, 28 kerzu 1941.
PLUGO — *Tog Jant*, *ha Paotr e oragoù berr*, 23 gwengolo.
KALLAG — *Kanaouennoù*, 27 ha 28 gwengolo, ha 18 ha 28 miz kerzu.
AN C'HRIST-VARHAZ — *Ar Sorser*, 11 ha 12 ebril.
PLUGERNEVEL — *Paotr e oragoù berr*, 18 meurzh.
KEBER-GWENZES — *Kanaouennoù*, *ha Fañch eraz ha Fañch ahan*, *ha Na'h ar Marichal*, 17 ha 18 genver.
ST RAB-PERHOZ — *Kanaouennoù*, 7 ha 12 miz kerzu 1941.

CONTES ET NOUVELLES

Les nouvelles et les contes (il n'est pas toujours très facile de distinguer les uns des autres) forment une part importante et essentielle du journal "Arvor", et cela n'a rien de surprenant puisque "Arvor" s'adresse d'abord par vocation à un public paysan qui en reste encore très friand.

De plus, Roparz Hemon, à la suite du Danois Grundtvig accordait aux contes une large place dans l'éducation populaire.

Ces contes et ces nouvelles sont extrêmement variés et et tout essai de classement est forcément arbitraire car un même conte peut appartenir à plusieurs catégories.

Le plus grand nombre (126) a paru sous la rubrique "Hor c'hontadenn", d'autres sous les rubriques "Bro-Wened" (16), "Korn ar Vugale", "Kornig ar Vugale", "Evit ar Vugale", "Kontadenn evit ar Vugale" et beaucoup encore sans rubrique du tout.

Un autre problème est celui de la longueur du récit. J'ai écarté de la liste une dizaine d'histoires vraiment trop courtes, après avoir longuement hésité. D'autres, à l'opposé, sont très longs et ont paru généralement sous la forme de feuilletons. Ils seront étudiés séparément dans le chapitre qui leur est consacré mais là aussi le critère adopté qui est celui de leur disposition en largeur, en bas de page, est certainement discutable.

Finalement j'ai trouvé en tout quelque 216 contes et nouvelles.

Quel est leur place dans le journal "Arvor" ?

"Hor C'hontadenn"

"Hor c'hontadenn" est presque toujours placé à la 4^{ème} page, en haut à gauche, mais cette place varie parfois et on trouve aussi cette chronique en 3^{ème} page voire en première, mais rarement.

Quelle est la fréquence de cette chronique ?

Elle apparaît 126 fois pour 176 numéros soit deux fois sur trois numéros en moyenne. Parfois son nom est légèrement modifié (Hag ur c'hontadenn all, Kontadenn Nedeleg), mais il faudrait tenir compte des numéros où le conte ou la nouvelle apparaissent à sa place habituelle (en 4^{ème} page, en haut à gauche, sans le nom de la chronique, comme s'il avait été oublié ou peut-être enlevé faute de place. Cela augmenterait sensiblement la fréquence).

"Bro-Wened"

La chronique "Bro-Wened" est généralement placée en seconde page. On y recense 16 contes ou nouvelles.

"Kontadennoù evit ar Vugale"

Les contes pour enfants ont paru sous cette rubrique et sous plusieurs autres : "Korn ar vugale", "Kornig ar vugale", "Evit ar vugale". En tout 13 contes, mais là aussi la frontière est indécise car bien des contes des autres chroniques (et hors-chroniques) intéressent les enfants aussi bien que les adultes.

A ces derniers contes il faut ajouter les contes sans rubrique, assez nombreux. Ils sont généralement placés en page deux ou trois quand, comme nous l'avons déjà dit, ils ne tiennent pas la place de "Hor C'hontadenn".

Si l'on considère maintenant l'ensemble de ces contes et nouvelles, on ne trouve guère que 11 numéros d'Arvor qui en soient dépourvus et encore fait-on abstraction du feuilleton. Le nombre des traductions ou adaptations est relativement important. Il est dans la ligne de l'ouverture au monde inauguré par Roparz Hemon dans Gwalarn.

D'autres sont empruntés à des publications antérieures (Kroaz ar Vretoned, Feiz ha Breiz, Gwalarn lui-même) surtout au cours des premiers mois de la parution du journal.

On réédite les textes de vieux écrivains, mais aussi des écrivains contemporains ayant déjà écrit dans d'autres journaux ou revues, nouveaux écrivains, jeunes ou parfois moins jeunes, issus de milieux populaires (comme Soaig Jonkour) qui publient dans Arvor pour la première fois ou une des premières fois.

Le journal fait toujours beaucoup de publicité auprès de ses lecteurs pour demander des contes. Manquait-il de matière ? D'après L. Andouard, non. La matière était abondante d'autant plus que les écrivains étaient rémunérés mais c'était un moyen pour inciter les gens à écrire. J'ai cependant personnellement l'impression qu'il n'en était pas ainsi au début. C'est pour cela qu'on a sans doute largement fait appel à cette époque à de vieux contes, déjà publiés.

Un essai de classement par matières

- Contes et nouvelles se rapportant à la vie paysanne

Une vie paysanne traditionnelle et qui ne survivra pas à ces années de guerre.

Ils en sont doublement précieux pour nous aujourd'hui, outre leur valeur intrinsèque, comme des documents d'une époque et d'une civilisation disparues.

Beaucoup sont de petits tableaux charmants, pleins de verve et d'humour, parfois émouvants et d'une grande délicatesse, dans la lignée des nouvelles de "Pirc'hirin Kala-Goañv" d'Abeozen. Coeurs purs que la pauvreté revêtait de noblesse (ar preñv glas (9), Pezh eil real va mamm-gozh (8), Huñvre ar Vamm-Gozh (13), An daon gozh (12), Ar varrikenn sistr (142), ur grampouezhenn ger (152), Per, Charlotte ha Harzh (172), S. Erwan e-touez ar beorien (28), d'autres, dans le prolongement de la légende de la Mort nous rappellent combien pour les Celtes l'Au-Delà, le monde des disparus est proche du nôtre et le compénètre, Douar ar yaouankiz (99), Bagig an Anaon (11), An devezhour dianav (129).

Contes fantastiques aussi parfois, tels que nos ancêtres les aimaient et où Pol Gornek tient son rôle (Yun ar c'hemenet (3), ou les animaux parlent parfois (Finoc'h-finañ (24), mais certains autres semblent tirer leur origine d'un temps beaucoup plus ancien antérieur même au Christianisme, rejoignant dans leur inspiration profonde les récits tirés par Ker-verziou des légendes irlandaises et traduites en breton pour Arvor (Gall hag ar vaouez vras (167), Fin hag ar vaouez ruz (176); ils sont parmi les plus beaux et les plus évocateurs, les plus étranges aussi : Ar marc'h bihan seizh vloaz -15, Per ar Vuoc'h -43, Gwreg an Heol -73 où les Dieux apparaissent à peine masqués, souvenirs également de sacrifices humains (Sezaig Penn ar C'hoad -72). On trouve dans celui d'Anna Gouiffes "Al labous-paot" une analogie étrange avec l'histoire de Blodeuwedd dans les Mabinogion gallois. Histoires terribles, souvenir d'un passé plus récent : histoires de brigands (Ar plac'h hag al laer -16; Direnn Jan-Mai -104), histoires de loups (Ar paotr yaouank hag ar bleiz -127, Eured Manaig -133), sorcellerie (An dienn -60).

Contes facétieux surtout dont certains sont de petits chefs-d'oeuvre de drôlerie et d'humour (Un devezh a drubuilh -112; Unan na gollas ket e benn -36; Ur soubenn vat dreist -94; Ar boteier steredennet -5; Jan-Mai 117).

Certains des nouvelles sont des témoignages précieux sur la persécution contre la langue,

sur l'aliénation de tout un peuple (Istor ar simbol -10; War-du an heol o sevel -61-62), d'autres sont inspirés par l'exil, la nostalgie, des souvenirs d'enfance ou de jeunesse (An den a oa bet mouget e ene dezhañ -74; Ar varrikenn sistr -142; Ar Parizian -74), Roc'halan nous a donné une envoiante histoire d'amour qui préfigure ses grandes nouvelles sur le même thème (Ugent vloaz goude -139).

D'autres sont des évocations de l'époque contemporaine, des souvenirs de guerre, en particulier la dernière, ou de régiment (An distro -161; Ar pevar breur en Dordogne -6; Ur gaou talvoudus -46; Absolveñn -44; Bez' em boa ur c'hamarad -41), une évocation du marché noir qui sévit alors dans les campagnes (Pod-houarn burzhudus paotr ar marc'had kuzh -147).

Dans un certain nombre de nouvelles, en particulier Soaig Jonkour le "plouc" toujours écrasé commence à redresser la tête et à satiriser à son tour l'étranger, le "penn-gallek" ou les filles à l'esprit faible qui essaient de le singer (Troioù Ronan ar Maout -109; Merc'hed ar short, an armoniom hag an aotrou person -159; Ur pemoc'h a-zoare -165).

Chose curieuse, la part de la mer et des marins paraît dans ces contes et nouvelles beaucoup moins importante qu'on pourrait s'y attendre. Ils ne sont pas absents cependant (An diaoul en aod -75; Un droiad war vor -133; Un abadenn drasketa war an Dogger-Bank -170; ajoutons les nouvelles policières, certaines excellentes (Lunedoù an Torfedour -23; Marv an Ao. kelenner Herve -130).

D'autres nouvelles difficiles à classer d'écrivains contemporains sont souvent parmi les meilleures mais elles appartiennent à une veine différente : citons celles de Roparz Hemon (Ar bizaoued -4; Ar saveteer -118; Ar ganerez -114; Ar vlezhez -27; An tri spes -119); "Ar melezhour" (136) d'Arzel Even; "Ar pod sinaat" (164) de Roparz Steven : un petit chef-d'oeuvre.

Les contes et nouvelles écrits pour les enfants, très variés, dont de nombreuses histoires d'animaux, sont étudiés dans un chapitre à part.

D'autres contes d'inspiration étrangère assez diverse nous touchent beaucoup moins (Pont Avignon -86; Kurun an dourioù -93).

L'ensemble de ces contes occupent sur le terrain, c'est à dire dans les pages d'Arvor, une place assez importante, difficile à chiffrer : au moins une demi-page, parfois près d'une page ou plus des quatre qui composent le journal. De valeur très inégale on peut remarquer qu'en général les contes d'origine vraiment populaire, tirés d'anciennes revues, sont très supérieurs tant pour la matière que pour la langue aux contes populaires récents publiés par Armor. Par contre, un assez grand nombre de contes et de nouvelles écrits par des écrivains qui ne sont plus, ou ne sont plus seulement, des écrivains populaires tels que Jakez Konan, Kerverziou, Per Mocaer, Roc'halan, ar Yeodet, Loeiz Herrieu, Barba Ivinek, Roperzh ar Mason et, bien sûr, Roparz Hemon sont excellents. Il y a là une indication que la tradition longtemps conservée par le peuple des campagnes est en train de passer en d'autres mains.

ESSAI DE CLASSIFICATION PAR MATIERES

La guerre ou le régiment

- 6 – Pier Tual : Er pear breur en Dordogn (BW)
- 41 – Jakez Konan : Bez' am boa ur c'hamarad (HC'H)
- 158 – AbArnon : Istor spontus ha gwir c'hoarvezet e-pad brezel 1870 (HC'H)
- 92 – Paotr an Enez : An tan er foenn
- 11 – D. Mablern : Ar Vretoned er Lotegaron (KA)
- 39 – AbVaodez : Va lamm kentañ er brezel (KA)
- 170 – A. al Louarn : Distro va eontr Frañsez Gergozh diouzh ar brezel (KA)
- 6 – Iven Uguen : Chañs pe dichañs (HC'H)
- 44 – B.Y.G. : Absolveñn (HC'H)
- 46 – Loeiz ar Floc'h : Ur gaou talvoudus (HC'H)

Le marché noir

- 147 – Sten Kidna : Pod-houarn burzhudus paotr ar marc'had-kuzh (KA)

Scènes de la vie paysanne d'autrefois

- 127 – Mari Chouffeur : Ar paotr yaouank hag ar bleiz
- 132 – S. Jonkour : Ul louzaouenn dispar
- 137 – X. : Ar chaseur hag e wreg (diwar ur gontadenn bobl)
- 147 – Inam : Ar gourener kozh
- 166 – Naig eus an Nec'h : Kaourintin ar paotr-saout
- 161 – Roparz Broudig : Mab ar mad
- 2 – Pipi Strak : An daou gozh
- 8 – Pipi Stoup : Pezh eil real va mamm-gozh
- 9 – G.M. : Ar preñv glas
- 13 – K. : Huiñvre ar vamm-gozh
- 29 – B.Y.G. : ur banne 50 lur
- 32 – Aelig an Enez Vihan : Marv Job an Toueller
- 33 – B.Y.G. : Ar plac'h yaouank er c'harr
- 35 – Laouik : Gwin ar muzik
- 36 – Jakez Konan : Unan na gollas ket e benn
- 37 – Jakez Konan : Tro-noz va niz
- 42 – Spem Gwenn : O-div
- 43 – ar Yeodet : Per ar vuoc'h
- 34 – Roparz Hemon : Paotr e vlev ruz
- 45 – Kerlann : Ar benherez laeret
- 48 – S. Jonkour : Annetig Gwazh ar Feunteun
- 55 – Yeun ar Go : Yun ar C'halvez
- 58 – Tal-Houarn : Ar c'hizhier diaoulek
- 60 – Charlik : An dienn
- 82 – Herve Pendezeg – Kig azen
- 94 – S. Jonkour : Ur soubenn vat dreist
- 101 – Benead : Al loen kormek
- 104 – Laouig : Direnn Jan-Mar
- 111 – G.P. : Ar melen hag ar gwenn
- 116 – Roparz Broudig : Stank kozh Roanbaò
- 117 – S. Jonkour : Jan-Gamm
- 120 – K. Riou : Fest ar Broc'h
- 123 – R. Hemon : ar mell benniget
- 125 – Juluan an Neve : Ur pred debret buan
- 127 – S. Jonkour : An tach milliget
- 135 – S. Jonkour : Eured Manaig, penherez maner Kerdenad
- 140 – S. Jonkour : Badeziant ruioù Brasparz pe trubuilhoù pevar goapaer
- 141 – S. Jonkour : Ur paotrig dianket da zeiz e vadeziant

- 149 – Roparz Broudig : Yann Fañch Bijoran
 150 – Soaig Jonkour : Yann ar C'hignez
 160 – S. Jonkour : Fañch ar Gioc'h
 163 – Brevaler : Al loen er c'hraou moc'h
 172 – Yann K. : Per, Charlotte ha harzher
 5 – J.P. ar Bras : Ar botelier steredennet
 133-134 – Barba Ivinek : Per hag e c'hoar
 159 – Y.K. – Ur grampeuzhenn ger
 7 – Kerverziou – Karr an Ankou
 18 – Kerlann – Un taol-spont
 21 – Kerlann – Soubenn ar Chikenn
 4 – IM Heneu – En diù karr-koed (tennet eus ribardenneu IMH)
 2 – X. a Langlez : Er foet de duemmein
 10 – IM Heneu : Kemenerien hag a gare m'el (tennet eus ribardenneu IMH)
 10 – X. : Ur beajer aonik
 29 – Lan hag Herve : An ebeul aet da gi
 31 – Kerlann : Diaoul ar Yeuc'h
 27 – Jakez Konan : Ar bazvalan
 12 – Yannig Chouffeur : Ar pemoc'h gouez resusitet
 78 – S. Jonkour : Toull an diaoul e koad an Nivod
 53 – Kerlann : Jann ar Bihan
 173 – Brug ar Menez Du : Ar sakrist hag ar barnar a beoc'h
 171 – R. Broudig : Digoll ar Ruz-e-dreid war ar Gwaskon
 173 – X. : Alioù ar medisin, An dour satanazet
 168 – A. al Louarn : Jobig ar C'hoad
 160 – Brug ar Menez Du : Houidi kalet

Contes tirés des Seela irlandaises

- 167 – G.B.K. : Goll hag ar vaouez vras
 168 – G.B.K. : Kentañ brezel a c'hoarvezas en Iwerzhon
 176 – Kerverziou : Finn hag ar vaouez ruz
 166 – G.B.K. : Penoas e tapas Diarmaid e blustrenn

Contes d'inspiration étrangère

- 86 – Gw. B. K. – Pont Avignon
 88 – G.B.K. – Buoc'h ar Roue Reun
 90 – Laouig : Korriged ar C'hanada
 106 – G.B.K. : An Drak hag Azalaiz
 93 – Laouig : Kurun an dourioù
 64 – G.B.K. : Pesk bras Marseilh

Contes de toutes sortes

- 3 – Koulmig Arvor – Yun ar C'hemener
 14 – L. Charan : An diaoul hag e ribod
 15-16 – J.P. ar Braz : Ar plac'h hag al laer
 15-16 – J.P. ar Braz : Ar marc'h bihan seizh vloaz
 17 – J.P. ar Braz ha Klaoda ar Prad – Yann ar Baon, Y. ar B. e ti e vamm
 19 – idem.
 95 – Mari Riwallen : Kroaz Dom Herri
 119 – Roparz Hemon : An tri spes
 27 – Roparz Hemon : Ar vleizez
 44 – G.M. : Pont an Diaoul (1865)
 59 – Benead : Chase an Ao, Galeri
 157 – X. : Tro-vale Jobig e strad ar mor
 114 – G.P. : An tri goullenn
 137 – X. : Ar chaseour hag e wreg (diwar ur gontadenn bobl)

- 57 – S. Jonkour : Aerouant Bodkest
 7 – Bleu Benal : Polpeganez er hoed
 8 – Bleu Benal : Er huenenen
 28 – J. Konan : S. Erwan e-touez ar beorien
 73 – G.P. : Gwreg an heol
 96 – S. Jonkour : S. Edern ha Sz Jenovefa
 151 – Roc'halan : An tour milliget
 11 – Bleu Benal : Matelin Galon
 12 – Bleu Benal : En azen bleijer
 13-14 – Pier Tual : Fetan Dom Jak
 15 – Bleu Benal : Polpeganez en ed
 17 – L. Herrieu : Liam er garanté
 3 – Koulmig Arvor : Yun ar C'hemener
 155 – Roc'halan : Ar valafenn hag an nadoz-aer o klask mestroniñ ar bed-holl

Divers

- 4 – Roparz Hemon : Ar bizaoued
 15 – Roparz Hemon : Ur vaouez vat
 118 – Roparz Hemon : Ur vaouez vat
 164 – Roparz Steven : Ar pod sinaat
 22 – J.C. : Ar c'hrafer kozh
 84 – Joj Tangi – An ao, Korfdir, skouer an noterion
 26 – Kerlann – Ar sorser
 165-166 – J. Konan – Piv 'zo mestri da Vro-Dreger? Ur c'hrogad start

La Légende de la Mort

- 99 – G.B.K. – Douar ar re Yaouank
 11 – Koulmig Arvor – Bagig an Anaon
 129 – Mab Loeiz – An devezhour dianav

Kontadennoù Nedeleg

- 154 – Paol Feval – Kontadenn Nedeleg (troet gant Per Denez)
 157 – Erwan Mokaer – Laeret eo bet ar Mabig Jezuz
 52 – G. Morvan : Ur burzhud graet gant ar Mabig Jezuz
 53 – Goulven Morvan : Ar Mabig Jezuz hag al laboused

Contes drôlatiques

- 64-65 – Yannig Chouffeur : Markiz S. Nogen
 112 – X. : Un devezh a drubuilh
 101 – S. Jonkour : An Ao, Mondaron ha Job ar C'hemener

Contes satiriques

- 159 – Brevaler : Merc'hed ar short an armoniom hag an ao, person
 113 – X. : An div Vreizhadez die'hizet
 87 – S. Jonkour : Renan ar Maout divinour
 109 – S. Jonkour : Troioù Renan ar Maout, ur basketadenn
 165 – Erwan Mokaer : Ur pemoc'h a zoare
 69 – S. Jonkour : Troioù Renan ar Maout, Youdig Yun S. Mikael
 121 – S. Jonkour : Troioù Renan ar Maout, an teuz er bailh

La mer et les marins

- 75 – K. ar Boutinon : An diaoul en aod
 162 – J. Kaba : Ur vadiziant war al linenn
 170 – J. Kaba : Un abadenn drasketeta war an Dogger-Bank
 29 – F. Klodig : Deu vreur e oent ha deu dad laer
 133 – Joj Tangi : Un droiad war vor

Contes pour enfants

- 122 – Roc'halan : Gwenig-Ruz
 97 – Chaucer, aozet gant P. Kentel : Kontadenn Rokoko ha Milliouren
 99 – G.B.K. : Douar ar Yaouankiz
 100 – Meven Floc'hbreizh : Un tamm beaj e ser Parizianed
 112 – X. : Gelert, ki Llewelin (diwar ar c'hembraeg)
 117 – Kerlann : Gwall-ouzh-gwall (aozet diwar Barzhaz-Breizh)
 119-120 – Roc'halan : Yannig e votoù-koad
 120 – Roc'halan : Jwanig ar Spagnad
 126 – Roc'halan : Paolig ar c'hadour
 133 – Roc'halan : Ur bamm dic'hortoz
 140-141-142 : (troet gant L.F.A.) : A-dreuz d'ar C'hanada asambles gant ur chaseour
 162 – Roc'halan : Istor ar rozenn
 162 – Kerlann : Pav Rous, al louarn
 152 – Roc'halan : Yannig hag e gamalad oc'h ober skoliq al louarn (extrait de Yannig)
 174 – Yann ar Chouan : Kofesion gentañ Fañch Vihan
 157 – Vonig an Ti all : Monig vihan e ti he c'hendirvi
 132 – Roc'halan : Paolig er brezel

La persécution contre la langue

- 10 – Duig : Istor ar simbol
 61-62 – P. Mocaer : War-du an heol o sevel
 74 – P. Mocaer : An den a oa bet mouget e ene dezhañ
 85 – Maghy : Sertifikad 1940 pe diwezhañ amodenn an tri fik

L'exil, la nostalgie, le retour

- 77 – Saig Pennantraoñ : Yann e linennoù hent-houarn
 79 – Per Mokaer : Ar Parizian
 142 – Dir-na-Dor : Ar varrikenn sistr
 18 – ar Yeodet : Erwan a zo distro
 37 – Bleu Benal : En tok adkavet

histoires d'animaux

- 24 – L. Herjean ha H. ar Menn : Finoc'h-finañ
 80 – Jakez Konan : Bouchig, garv Elived ar c'hwitell
 145 – Roc'halan : Ar marmouz besk
 58 – Iouann Klodig – Er goelan hent...

Histoires policières

- 130 – Per Denez : Marv an Ao. kelenner Herve
 23 – E.C. : Lunedoù an torfedour
 49 – Y.V. Kerwerc'hez : En ur rambreal (extraits)

Histoire d'amour

- 139 – Roc'halan : Ugent vloaz goude

Nouvelles inspirées par l'histoire

- 71 – Brug ar Menez Du : Merour va contr-kuñv
 72 – S. Jonkour : Sezalg Penn ar C'hoad
 76 – Yann G. Kostaerenn : An itron tamallet e gaou (Feiz ha Breiz 1929)
 83 – Lan Inizan : Yann Pennorz war-lerc'h ar re C'hilas

Religion

- 20 – Yeun ar Go : Ur burzhud graet gant S. Yeun

Souvenirs

- 50 – R. ar Masson : Ar lanne Kerabus
 38 – ar Yeodet : E koun Itron-Varia Gérontron
 110 – S. Jonkour : Pardon S. Salaun e parrez Plouie er bloaz 1913

Traductions et adaptations

- 124 – Penaos e voe darbet da ouenn ar sarpanted mont da get (kontadenn indezat)
 136 – Ar meleuzour (tr. A. Even diwar ur gontadenn gozh a vro Japan)
 68 – Pétar Kotchich-Dao dezhañ Yallan (Kroasi, tr. L.F.A.)
 113 – Grimm : Labous ar c'hoad (tr. Roparz Hemon)
 129 – Feunteun ar Werc'hez (tr. L.F.A.), kontadenn iwerzhonat
 165 – Daniel Owen : E stal ar c'horn (tr. R. Hemon)
 173 – Daniel Owen : Tro-gamm Will Bryan e stal ar c'horn (tr. R. Steven)
 128 – Daniel Owen : Tag Yann (tr. P. Kentel diwar ar c'hembraeg)
 128 – Paul Féval : Tour ar Bleiz (tr. Per Denez diwar ar galleg)
 47 – hervez levr Pruz Hergest : Ar Roue Lir (tr. R. Hemon diwar ar c'hembraeg)
 107 – Piv a walc'ho ar pod ? (Kerlann, diwar ur gontadenn bobl rusian)
 138 – Olier Souest : An ostaleri wenn (aozet gant Alan)
 91 – Andersen : Netra suroc'h (tr. A. Even)
 18 – Ar roue Erik (tr. diwar kanaouennoù-pobl hanternoz gant Loeiz Gourlet, Bodspenn)
 30 – An avaloù er geot gleb gant ar glizh (Sally Salminen)
 58 – Ar yarig rous (marvailh iwerzhonat troet gant Naig Sezni)
 44 – Laeron tapet mat (mojenn indezat)
 63 – Paul Arène : An diaoul ha Sant Turlu (tr. H.T.)
 102 – Andersen : Kement a ra an ozhac'h a vez atav graet mat (tr. A. Even)
 103 – P. Féval : Itron Varia an Tiegezh (tr. Mari Riwalen)
 110 – A. Dayot : Barrad-amzer war Enez ar Skorn (aozet gant Kerlann)
 115 – Daniel Owen : Ur remed iskis (tr. P. Kentel)
 126 – Ar binijenn (kontadenn-bobl a Iwerzhon)
 176 – Troioù marzhus ar Baron Münchhausen (tr. Erwan Tranvouez)
 140-141-142 – A-dreuz d'ar C'hanada gant ur chaseour (tr. L.F.A.)

Auteurs et traducteurs de contes et nouvelles

AbArnon 1	Hemon Roparz 9	Louarn Alan al 2
AbVaodez 1	Heneu IM 2	Mablenn D. 1
Aelig an Enez Vihan 1	Herjan L. hag H. ar Menn 1	Mab Loeiz 1
Alan 1	Herriou Loeiz 1	Maghy 1
Bensad 2	H.T. 1	Masson R. er 1
Bleu-Benal 6	Inan 1	Mée Jord ar 1
Boutinou (K. ar) 1	Inizan Lan 1	Menn H. ar (gant Herjan)
Brevaler 2	Iviniék (Yviniék) Barba 2	Mocaer Erwan 2
Bras (J.P. ar) 3	J.C. 1	Morvan Goulven 2
Brug ar Menez Du 3	Jonkour Soaig 19	Naig eus an Nec'h 1
Broudig Roparz 4	K. 1	Neve (Julian an) 1
B.Y.G. 3	Yann K. 1	hep mar)
Charlik 1	Y.K. 1 (an hevelep hini hag an hini a-raok	Paotr an Enez 1
Charran L. 2	Kaba J. 2	Pendezeq Herve 1
Chouan Yann ar 1	Kentel Paol 3	Pennantraon Saik 1
Chouffeur Mari 2	Kerlann 10	Prad Kloda ar 2
Chouffeur Yannig 1	Kerverzioù, G.B.K., Gw.B.K. 10	Riou K. 1
Denez Per 3	Kerwerc'hez Y.V. 1	Roc'halan 12
Dir-na-Dor 1	Kidna Sten 1	Riwalen Mari 2
Duig 1	Klodig F.	Roc'halan 12
E.C. 1	Konan Jakez 6	Sezni Naig 1
Even Arzel 3	Kostaerenn (Yann G.) 1	Spern Gwenn 1
Floc'h Loeiz ar 1	Koulmig Arvor 3	Steven Roparz 3
Floc'hbreizh Merwen 1	Lan hag Herve 1	Stoup Pipi 1
G.M. 2	Landouzen 1	Strak Pipi 1
Go Yeun ar 2	Langlez X. a 1	Tal-Houarn 1
Gourlet-Bodspenn 1	Laouig 4	Tangi Jord 2
G.P. 3	L.F.A. 4	Tranvouez Erwan 1

Tual (Pier) 2
Uguen Ivon 1
Yonig an Ti all 1
Yeodet (ar) 3
dizant 13
Nombre total de contes et nouvelles : 216

85 auteurs mais sans doute faut-il assimiler Goulven Morvan et G.M., peut-être aussi Yann K. et Y.K. et K. (Yann gKostaerenn), ce qui donnerait entre 4 ou 5 noms de moins.

Parmi ces auteurs 18 n'ont pas écrit "pour" Arvor. Leurs oeuvres ont été empruntées (peut-être y a-t-il eu d'autres emprunts mais ils n'ont pas été signalés par le journal). Restent donc 66 auteurs au maximum, plus probablement une soixantaine.

Leur apport est très inégal :

Soalg Jonkour vient largement en tête avec 19 contes

puis Roc'halan 12, Kerlann et Kerverziou 10, R. Hemon 9, Bleu-Benal 7 et J. Konan 6; R.

Broudig, Laouig, Per Mocaer, L.F.A. 4.

B.Y.G., J.P. ar Bras, Per Denez, A. Even, G.P., Brug ar Menez Du, Koulmig Arvor, Paol Kentel, Roparz Steven, ar Yeodet 3.

Benead, G.M., Yeun ar Go, I.M. Heneu, Mari Chouffeur, Barba Ivinek, A. al Louarn, Erwan Mokaer, Goulven Morvan, J. Kaba, F. Klodig 2.

Le reste des auteurs n'ont écrit qu'un seul conte ou nouvelle. 12 contes ou nouvelles ne sont pas signés.

KANAOUENNOU

"Arvor" a publié 32 chansons dont deux sous la rubrique "Kanomp e Brezhoneg", la première : "Ar C'hilhogig" parue dans le n°56 (du 14 février 1942) est une chanson populaire pleine de verve, la seconde, dans le n°57, sans titre, n'est composée que de deux couplets. C'est une chanson de matelot, assez émouvante, envoyée par un lecteur qui demandait qu'on la lui complète.

Sous la rubrique "Evit ar re vihan" une berceuse enfantine "Ar c'honikl bihan", extraite d'un petit ouvrage pour les enfants édité par "Gwalarn" avant la guerre : "Per ar C'honikl", a été composée par Yann Sohier pour sa fille.

Les autres chansons, 29 en tout, sous la rubrique Kanaouennou (20) ou sans rubrique s'échelonnent du n°51 (du 21 décembre 1941) au n°170 (du 23 avril 1944).

Certaines sont également des chansons populaires telles que "War vordig an dour" (dans le n°51, avec dans le numéro suivant trois couplets supplémentaires envoyés par un lecteur), "Frañsoazig ha Pierig".

D'autres "adstummet diwar ur son kozh" peut-être par Roparz Hemon, avec parfois un air nouveau : dans le n°115 "An hini a garan", dans le n°116 "Me 'ya bemdez da forest Koadamour" d'une beauté surprenante, "Pa deuy an hañv" (n°58) de Koulmig Arvor, "Breizh va Bro" de Yann Simon, "Pardon Sant Filiber pe un Huñvre Kaer" de "Mab ar Mor" sont dans la veine populaire traditionnelle, nostalgique ou comique. "Chiboudig" (n°82), dont les paroles et l'air sont de Jakez Konan, est une charmante chanson enfantine. On trouve également une chanson de circonstance (n°51) "D'an Aotrou Beleg, Eskop Gwened" et deux chansons sur le tabac (numéros 136 et 146) d'entrée particulièrement précieuse en ces temps de restrictions.

Quatorze sont de Roparz Hemon : chansons d'amour (11), sept sur des airs du Pays de Galles, une sur un air de l'île de Man (n°135), une autre ("Kleierigou") harmonisée par Jef Penven, souvent empreintes de mélancolie comme cette perle précieuse : "Aze 'mañ ar bank" parue dans le n°74.

Aspiration à la paix, à la solitude, loin du trouble des grandes villes (n°94) "Al lochennig 'tal ar mor", sur un air d'Irlande, hymne à la mer "Mintin war ar mor", et dans le n°83, du 9 août 1942, sur un air écossais, peut-être son chef-d'oeuvre : "An huñvreoù kaer", chant du destin des patriotes bretons de cette génération qui fait écho à son grand poème "Pirc'hirin ar Mor".

32 chansons c'est peu en vérité dans un tel journal qui se voulait avant tout un journal d'éducation populaire quand on considère ce qu'a été l'importance du chant dans la vie de notre peuple. Roparz Hemon finira cependant par en prendre conscience et continuera après la guerre à en publier de nouvelles, sans relâche, dans sa revue "Ar Bed Keltiek".

AZE 'MAN AR BANK...

A - ze mañ ar bank, E - tal ar bo - dad
 kel - vez N'eo ket ar bank A stro - luilh va le.
 va - nez, Mel ar plac'h koant A ga - ne wor ar

bank, gwe-chall, em am - zer ya ouank.
 1 Met ar plac'h fur
 A c'hema 'barch an ti.
 Oa Jezu va c'halon ganti.
 2 Aze 'mañ an hent,
 O krapen gant ar menaz;
 N'eo ket an hent
 A strafuilh va lovenez,
 Met ar plac'h dous
 A yema kuit gant an hent,
 Ha na zistrola biken.
 ROPARZ HEMON
 hervez un ton a Vro-Gleiz.

Ret eo d'al labous nijal.

Ret eo d'al - la - bous ni - jal, Pa
 zi - lluk eus an neizh; Ret eo d'an e - be
 rin - gal Er park a - hed an deiz; Ret
 eo d'an had di - hu - niñ En tomm - der hag
 glao; Ret eo d'ar bleuñv di - ga - riñ, Pa
 deu an am - zer vezo, V.L.V.
 Ret eo d'al labous nijal
 Pa zilluk eus an neizh;
 Ret eo d'an ebeñ fringal
 Er park a-hed an deiz;
 Ret eo d'an had diññ
 En tommder hag er tomm glav;
 Ret eo d'ar bleuñv digeriñ,
 Pa deu an amzer vezo.
 ROPARZ HEMON
 hervez un ton a Vro-Gleiz.
 Pa vezo deut ar pred;
 Dihaññ d'ar garantez
 Ha bleuñvñ ouz he sk
 O lezi-ha da sonet,
 Gouzidik dre al lann,
 Itronig gant e dind,
 Ha Mari gant he Yann.
 ROPARZ HEMON
 hervez un ton a Vro-Gleiz.

An hunvreou kaer

Pa'z dmp ael en hent e oa
 larzh - on - deiz O c'hou - la - ouñ drant penn me -
 na - zioù Breizh. Hag e ka - nemp holl, hag e
 ka - nemp hir D'hon huñ - vre - ou kaer a oa
 deut da wir.

1 Pa'z omp deut en hent e oa larzh-an
 [deiz
 O c'houlouñ drant penn menziñ
 [Breizh.
 Hag e kanemp holl, hag e kanemp hir
 D'hon huñvreou kaer a oa deut da wir.
 II
 Pa'z so deut kreizelz e camp fasz
 [ha skulñ.
 Rak an hent oa serz hag an heol oa kruz
 Hag e kanemp start, hag e kanemp
 [gweñ
 D'hon huñvreou kaer a oa teot'net pell.
 III
 Pa'z omp deut en hent e oa yon an noc,
 Hag ar bed e kafv 'dan ar stered kozh,
 Hag e kanemp c'hoath, 'kreiz an avel
 [foñ.
 D'hon huñvreou kaer a oa freuzet-holl.
 IV
 Pa'z simp c'hoath en hent e vo fall pe
 [vreo,
 Petra 'señ avat? Kanañ 'ramp alab,
 Kanañ 'ramp dalc'imat, kanañ 'ramp
 [depred
 D'hon huñvreou kaer a zo troc'h d'ar
 [bed.
 ROPARZ HEMON
 (hervez un ton a Vro-Gleiz)

Kleierigouñ he C'hale

Mar - ja - nig koant, Mar - ja - nig drant 'Zo
 jat da va - le 'hed ar stêr, A - hed ar stêr a
 c'hant, En he dsou-dra-dia bo-toù lec, Ha war he
 lenn ur c'hoas-liq awenn, Va Je - zuzi hag ur sei -
 zenn, ur arib aour haq o - li - tant.
 1
 'arjanig koant, Marjanig drant
 Co set da vale 'hed ar stêr
 A-hed ar stêr an'heñt,
 a he dsou-dra-dia bo-toù ler,
 Va Jezu'z hag ur sañten,
 Ur arib aour hag ollfant.
 2
 — Marjanig koant, leverit din
 vas he lusen ken abred
 Ha labous ar mintio?
 O lammat, o vrimbalit,
 Kleier laouen ha sklinin.
 3
 — Ur c'hoas-liq a vrimbal, ha 'n'eo
 Ar sul hag ar gardon,
 Met dres ul lizher em dus bet
 Eus Yannig-Par, va mignon kev,
 Edeouti bet e lizeer
 Kleierigouñ va c'halon.
 (Kaset celtic ar wech kantad
 Mona Pénax, e Kendalc'h N'eo
 ar Francez Keltiek, die. 16, 4)

LES FEUILLETONS

Dès le N° 2 de son existence "Arvor" va offrir un ou deux feuilletons à ses lecteurs.

C'est d'abord :

- 1°) Ar Pesk aour, roman de Paol Féval, traduit par Roparz Hemon (du N° 2 du 12 Janvier 1941 au N° 51 du 21 Décembre de la même année) en 49 fragments. Il se trouve en bas de la page 4 et sera édité séparément par la suite avec de belles illustrations de Micheau-Vernez.
- 2°) Eleuniou a garantez, un petit roman de Koulmig Arvor (Filomena Kadoret) (du N° 52 du 28 Décembre 1941 au N° 66 du 12 Avril 1942 prend la suite en 15 fragments, en bas de la page 4 également.
Parallèlement
- 3°) Lamper, de L. Lok (du N° 54 du 18 Janvier 1942 au N° 77 du 28 Juin 1942) en 15 fragments au bas de la page 2, parfois au bas des pages 2 et 3, est une étude pleine de charme de la paroisse de Lamper que l'on peut peut-être classer, au moins par sa position et sa présentation, dans les feuilletons. (Ces fragments ont été par la suite réunis en un livre.)
- 4°) Ar Barzh hag ar C'houer, adaptation d'un conte de Souvestre par Abvaodez (Visant Séité) en 6 fragments du N° 67 (19 Avril 1942) au N° 72 (du 24 Mai 1942) en bas de la p.4.
- 5°) Soaz, de Barba Yvinek (du N° 73 du 31 Mai 1942 au N° 75 du 14 Juin 1942) en bas de la Page 4, en 3 fragments seulement. En dépit de sa brièveté j'ai classé tout de même cette nouvelle parmi les feuilletons à cause de la place qu'elle occupe et de sa présentation en fragments numérotés.

- 6°) Marv bihan Liam O'Rooney, d'après Douglas Hyde, traduit par Youenn Drezen (du N° 76, 21 Juin 1942 au N° 81, 26 Juillet 1942) au bas de la page 4, en 6 fragments.
- 7°) Istor berr an avaloù-douar e Breizh, par Goulven Mazeas traduit en breton par le Frère Yann-Gabriel, du N° 78 (5 Juillet 1942) au N° 110 (21 Février 1943) au bas de la page 2, en 28 fragments, ouvrage passionnant qui se lit comme un roman.
- 8°) Ar Barrad-erc'h, de Fouchkin, traduit par Roparz Hemon, (du N° 82 du 2 Août 1942 jusqu'au N° 87 du 6 Septembre 1942) au bas de la page 4, en 6 fragments. (Publié pour la première fois dans le N° 85 de "Gwalarn").
- 9°) Pecherel an evnetaour, conte traduit ou adapté par Eleu-Benal (sans mention d'origine), du N° 87 du 6 Septembre 1942 au N° 96 du 8 Novembre 1942 en 9 fragments non numérotés, a une disposition spéciale qui n'est pas celle habituelle des feuilletons, tantôt sur la page 2, tantôt sur la 3 ou la 4, tantôt en haut, tantôt en bas.
- 10°) Ar C'hoar henañ, longue et émouvante nouvelle de R. Hemon (du N° 88 du 13 Septembre 1942 au N° 98 du 22 Novembre 1942, au bas de la page 4 en 11 fragments. (Parue dans le N° 48 de "Gwalarn" elle sera rééditée par la suite dans le recueil "Kleier Eured", en 1943.)
- 11°) An Tasmant dimezet, de Hoffmann, traduit par Roparz Hemon (du N° 99 du 29 Novembre 1942 au N° 109 du 14 Février 1943, en bas de la page 4 en 11 fragments également. (Publié pour la première fois dans le N° 46 de "Gwalarn".)
- 12°) Ondinenn, de Fouqué, un roman limpide comme une source étincelant comme le cristal, traduit par Maopreden (Per Denez) et Roparz Hemon (du N° 110 du 21 Février 1943 au N° 127 du 20 Juin 1943) en bas des p. 2 et 3, en 18 fragments.

(13°) Ar Wezenn doull, traduit en breton d'après le gallois de Cymru F.Y., par Per Mokaer, du N° 128 du 27 Juin 1943 au N° 131 du 18 Juillet 1943, au bas des pages 2 et 3, en 3 fragments.

14°) Boudig an Aod, de Paol Féval, traduit par Per Denez, paraîtra en bas des p. 2 et 3, du N° 133 du 1er Août 1943 jusqu'au dernier numéro du journal (N° 176 du 4 Juin 1944), 41 fragments, et restera inachevé.

Je ne sais s'il faut ajouter à cette liste un

15°) Conte de Wilhelm Hauff : Ar Saoz yaouank, traduit par Arzel Even, paru dans les Nos 172 et 173 (7 et 14 Mai 1944, à la place réservée généralement aux feuilletons (bas de la page 4.)

Ce classement est largement arbitraire étant donné la variété des textes, mais il est sans doute à retenir à cause de sa commodité.

Remarquons que sur ces 15 textes si différents on trouve 10 traductions et que 4 d'entre eux, ceux de Douglas Hyde, de Pouchkin, Hoffmann, Koulmig Arvor, la traduction de Bleu Benal (Pecherel) et "Ar C'hoar Henañ" de Roparz Hemon sont des rééditions. Une version française de "Istor berr an avaloù-douar e Breizh" existait également.

Tels qu'ils sont ces textes sont tous fort intéressants, passionnants même, écrits dans une langue simple, accessible à tous. Il est vraiment regrettable que "Ondinenn" en particulier, ce pur chef-d'oeuvre, n'ait pas encore été réédité en volume. Il enrichirait considérablement le champ de nos lectures. Roparz Hemon avait compris la nécessité des traductions sans lesquelles une littérature comme la nôtre court des risques d'asphyxie.

B R O - W E N E D

Dans les 17 premiers numéros d'Arvor on trouve régulièrement un article en Vannetais, généralement en deuxième page, c'est-à-dire pris sur une des deux pages réservées par ailleurs au français, tant que le journal restera bilingue, parfois également à la 4ème page à côté des articles en K.L.T.

Après ce N° 17, du 27 Avril 1941, "Arvor" n'assure plus régulièrement cette chronique : Pas d'articles en Vannetais dans les Numéros 18, 20, 31, 33, 36, 38, 39, 40, 45, 47, 48, 52, 54, 56, 57, 59, et ils disparaissent complètement après le numéro 60. En tout 35 articles parus en 42 numéros (certains s'étendant sur plusieurs numéros.

Sans doute a-t-il toujours été difficile de trouver une collaboration régulière. Les écrivains vannetais qui ont apporté leur concours à "Arvor" sont rares : 9 seulement, dont deux écrivains morts à cette époque dont on a repris des textes :

- Bleu Benal	11 articles (en vannetais dont l'un s'étend sur 6 numéros)
- An ao. Heneu	2 articles
- I.B. Kalloh	1 "
- Iouann Klodig	3 "
- Loeiz Herriou	10 "
- Langleiz (probablement et Lan hag Herve)	3 articles
- M....	1 article
- Rop. er Mason	2 articles
- Pier Tual	2 articles

Somme toute, mince collaboration, même si elle est parfois de qualité. Il faut d'ailleurs remarquer que les textes de I.B. Kalloh, I.M. Heneu ont été extraits d'oeuvres antérieures,

celui de Lan hag Herve avait d'abord paru dans le journal "Le Morbihan".

A l'exception de certains articles de combat de Loeiz Herriou : "Ol unanet" (N° 1) (appel à l'unité de la langue), "Hor Bro e gomz dohemb" (N° 9) (si nous n'apprenons pas la langue nous sommes des étrangers en notre propre pays); (N° 29) "Brehoneg ar en tier" (Ret eo lakaat skritelloù brezhonek war an tiez kenwerzh); "Ur veh e" (N° 35) (Emzalc'h ar veleion e-keñver ar brezhoneg); "Seblant mat" (N° 43) (Réveil de l'esprit national et de l'intérêt pour la langue); "Skolieu sul" (N° 55); un de Lan hag Herve (Langleiz) (N° 43) "Apostoled ar brezhoneg" (Kelennerien "Skol Ober") et de l'article nécrologique de M. dans le N° 3 à l'occasion de la mort de Mgr Tréhiou, de quelques articles portant sur l'histoire de la littérature et de la langue (Langleiz N° 5) "En Eutru Marion saver "Iniz er Vertu", Loeiz Herriou (N° 22) "Ur Pikardiad disket dehon ar brehoneg", "Daou skriva-gnour brehonek" (N° 49), les autres articles sont pour la plupart des nouvelles ou des contes suivant la tradition populaire d'autrefois, parfois des adaptations (Bleu Benal, Pier Tual, Iouan Klodig, L. Herriou, Langleiz, an Ao. Heneu; certains il est vrai pleins de charme, écrits dans une langue harmonieuse et limpide tels "Er pear breur en Dordogn" de Pier Tual (N° 6), ou "Polpeganñez en ed" (N° 15) de Bleu Benal, contes faits pour plaire plutôt à des enfants.

Mentionnons cependant les deux fragments de ses oeuvres d'enfance que nous présente R. er Mason : "Ar lanneu Kerabus" (N° 50), "Ar en hent de Gervoial" (N° 51) qui entreront par la suite dans la composition de son roman "Evit ket ha netra".

Signalons également un article assez "succulent" de Loeiz Herriou, le dernier article paru en vannetais, dans le N° 60 du 1er Mars 1942 : "Ur blantenn hag a dalv" où il explique comment il faut planter les fèves et même la manière de les manger.

"... Gellout a hrér débren er fav a pen dé tenér
"hoah er grohonenn ar er gran, get bara hag amonen, hag
"ur gran halen, àl ma tèbrér irvin-ru... h.a., h.a..."

Ajoutons le beau poème de Kalloc'h : "Sonnen d'e Zeulagad" (N° 25) tiré de "Ar en Deulin" et ceux de Bleu Benal : "Mein hir Pleheneg" en vers qui s'étend sur 6 numéros : 21, 23, 24, 26, 27, 28, et un autre poème, celui-là en prose : "En auel" dans le N° 53.

Bientôt Langleiz, R. er Mason n'écriront plus qu'en peurunvan, Loeiz Herriou déjà entièrement absorbé par la direction et la rédaction de sa revue "Dihunamb" s'y essaiera lui-même dans "Arvor", sans doute à contre-cœur, allant jusqu'à déformer son nom en Herriaou (N° 126 : "Amzer ar pardonioù").

Quoique le journal n'ait adopté totalement l'orthographe unifiée qu'à partir du N° 84, on ne trouve plus d'articles en vannetais après le N° 60. Peut-être la direction du journal montrait-elle dès cette étape peu d'empressement à battre le rappel des écrivains vannetais. L'unification de la langue semble dès à présent un fait acquis et Roparz Hemon paraît vouloir aller de l'avant. La part du français dans le journal diminue elle-même de semaine en semaine.

Ainsi l'apport vannetais au journal "Arvor" reste-il assez médiocre et de caractère passablement passéiste, nostalgique : contes de fées, exaltation de la vie à la campagne et du bonheur des champs, défiance de la civilisation urbaine. Seuls certains articles de Loeiz Herriou et l'article de Lan hag Herve s'intéressent au combat breton contemporain. Cependant sur le plan de la langue cet apport n'est pas négligeable si l'on met à part le poème de Y.B. Kalloc'h qui est une pièce rapportée, il reste que certains de ces contes ou de ces historiettes sont des modèles de pureté et de souplesse de la langue, et devront être conservés.



IX ARVOR ET LE MONDE PAYSAN

Al labour-douar

A L L A B O U R - D O U A R

Cette chronique sous différents noms :

Diwar-benn al labour-douar e Breizh
 Korn al labour-douar
 Keleennadurezh al labour-douar
 D'al labourerien-douar
 Korn al labourerien-douar hag ar saverien loened
 Al labour-douar
 Buhez an douar

est une des plus suivies du journal "Arvor", ce qui paraît normal puisqu'Arvor s'adresse d'abord au peuple bretonnant, c'est-à-dire d'abord aux paysans. Elle apparaît 38 fois (du N° 8 du 23 Février 1941 au N° 174 du 21 Mai 1944), pratiquement jusqu'à la fin et il faut lui ajouter 26 autres articles sur l'agriculture sans rubriques, mais qui ne diffèrent en rien des autres.

La plupart de ces articles sont signés "Ar C'houer kozh" ou "Ur C'houer kozh (a Vreizh-Izel).

Seuls quatre portent d'autres signatures :

Un dans le N° 37, qui reproduit une causerie de Mr Baillargé le directeur de l'Ecole d'Agriculture de Rennes,

Un dans le N° 55 "Ar Fanez", signé E.T.

Un dans le N° 105, signé F.R.M. (Fant Rozeg Meavenn) "Ur skol a c'hiz nevez evit ar gouerion yaouank", enfin une lettre d'un paysan du Léon, Y.L. ar Barzh, publiée dans le N° 174 (ar c'herc'h, ar saout hag al ... loar).

Ajoutons quelques articles non signés qui semblent également pour la plupart de la main du Kouer Kozh.

D'abord assez humblement réduit à une petite colonne en 4ème page (parfois p. 3) à partir du 20 Décembre 1943 l'article

sur l'agriculture va être alimenté par les causeries hebdomadaires du Kouer Kozh à Rennes-Bretagne le lundi soir dont un certain nombre seront publiées, toujours en première page, à la place d'honneur, disposées sur plusieurs colonnes et généralement continuées en page 2 ou 3, signe d'un effort accentué de diffusion dans les campagnes.

Sans doute beaucoup de cultivateurs trouvaient-ils de l'intérêt à pouvoir lire à loisir ce qu'ils avaient entendu à la radio, mais deux conditions restaient nécessaires pour assurer le succès de ces articles :

- que Roazhon Breizh puisse être entendu correctement en Basse-Bretagne, ce qui n'a pas été toujours le cas,
- Qu'Arvor puisse être diffusé suffisamment.

Toujours est-il que nous voyons encore ici un exemple de la liaison étroite qui existait entre "Arvor" et "Rennes-Bretagne".

Mais qui était le "Kouer Kozh" ?

Ingénieur agricole Eozen Levot-Bécot avait déjà édité en breton (en 1932) à l'intention de ses compatriotes, des "Kentelioù war al labour-douar" (imprimées à Landerneau).

Esprit éclectique, Levo-Bécot s'était également intéressé à la littérature. Il avait publié dans Gwalarn en 1941 une étude sur le grand poète gallois Dafydd Ap Gwylm et des traductions de quelques uns de ses poèmes, et avant la guerre, dans la revue An Oaled, en français, des études sur les littératures celtiques. Il avait également collaboré pendant la guerre à la revue des Bretons de Paris SAV. Il était déjà à l'époque de la guerre assez âgé. Il mourra en 1951.

Ses chroniques sur l'agriculture sont parmi les plus intéressantes d'Arvor, même pour les non initiés, elle ne sont pas seulement l'oeuvre d'un technicien assorti d'un excellent écrivain mais de ce vieux paysan qu'il est véritablement resté et qui joint à la culture des livres

l'observation continuelle de la nature et l'héritage de la tradition de générations d'ancêtres pour laquelle il a le plus grand respect. Tout en promouvant les innovations nécessaires, les techniques nouvelles vont alléger le poids du labeur quotidien, il conseille toujours la plus grande prudence.

L'Organisation professionnelle

Si l'on fait abstraction des informations sur les lois et réglementations et de quelques évocations à caractère historique, il faut distinguer dans ces articles deux grandes parties :

D'abord Ar C'houer Kozh expose des idées générales sur l'organisation de l'agriculture en Bretagne face aux nouveaux pouvoirs. Son attitude est celle de la majorité de la classe paysanne à cette époque qui après avoir été le parent pauvre de la IIIème République fait alors confiance au régime du Maréchal Pétain qui, au moins dans les textes a mis l'agriculture à l'honneur. Il y ajoute son attachement à la langue bretonne, langue des paysans de Bretagne, lien avec le passé, la tradition.

Son premier article dans le N° 5 du 2 Février 1941 est à cet égard une véritable profession de foi.

"Alies e vez lavaret :

"Ar brezhoneg hag ar feiz

a zo breur ha c'hoar e Breizh"

"Bez' e c'heller lavarout ivez :

"Brezhoneg ha labour-douar

E Breizh a zo breur ha c'hoar."

"Hogen, pell a zo, ez eo bet klasket gant paotred

"ar Gouarnamant, e-keñver hor Bro :

1) Divretoniañ

2) Digristeniañ

3) Digoueriadiñ anezhi

"Anat eo an daou boent kentañ ; evit an trede n'eo ket bet

"anzavet morse. Met, dre al lezennoù, graet gant tud er-

"maez eus ar vicher, dre ar c'hiz da gaout fonksianerion

"a bep seurt a-vernioù, gouenn ar goueriaded a zo aet

"muioù-h-mui da goll..."

Le Maréchal "en deus cheñchet penn d'ar vazh.
 "Lavaret en deus penaos e ranked :
 1.- Reif da bep rannvro he buhez, he nerzh,
 "frankiz ha gizioù : ne vo biken avat, yac'haet ur
 "c'hof klañv ma vez dinerzhet e izili.
 2.- Kaout doujañs e-keñver feiz an dud.
 3.- Sikour ar muiañ ar gwellañ ar goueriated
 "a zo dre o micher ha dre o buhez a familh diazez
 "ar vro.

Il semble d'autre part que la création des "Corporations" aille dans le sens souhaité par les paysans bretons.
 "Aozañ ar vicher eus an diabarzh, gant sikour al labourerien-douar e-unan. Setu ar pezh a glasker ober evit ar wech kentañ." Il reviendra souvent sur cette idée que les agriculteurs doivent s'unir s'ils veulent triompher. Déjà avant la guerre c'est grâce aux puissants syndicats paysans qu'ils ont pu progresser en dépit du handicap d'une terre pauvre et de l'hostilité des différents gouvernements français.

"Ni Bretoned, n'hon eus ket gortozet betek hiziv
 "evit mont war an hent-mañ.
 "Gant emglevioù etre al labourerien-douar, emglev
 "savet gant tud a bep seurt o vevañ diouzh an douar...
 "holl tud ar vro, stad ar Vretoned a zo cheñchet penn
 "da benn."

La corporation doit être un système où tout ce qui concerne l'agriculture, en amont comme en aval doit trouver place, la production, mais aussi la distribution, la vente et la répartition.

Car le paysan ne doit pas oublier qu'il n'est pas seulement un producteur mais aussi un marchand.

Mais ces corporations ne pourront être efficaces que si elles sont organisées et dirigées par les paysans bretons eux-mêmes et non par des gens de l'extérieur, étrangers au métier.

Elles ne seront efficaces que si elles exercent leur pouvoir dans le cadre de la région et pour la défense des intérêts des paysans.

Pourquoi les petits pays comme la Belgique ou le Danemark s'en tirent-ils si bien, c'est parce qu'ils forment des unités naturelles. "Aesoc'h eo bodañ ar gouerien enno ; gant ar memes douar, ar memes amzer, ar memes doareoù-bevañ."

La Bretagne forme une unité de cette espèce et c'est leur exemple qu'elle doit suivre en dépit de l'hostilité d'une administration restée toujours jacobine, car les promesses faites par Vichy ne vont pas être tenues.

En fait les paysans bretons vont se trouver face à une administration toute puissante, omniprésente, affreusement tatillonne et très souvent incompétente.

Dès le N° 46, Ar C'houer Kozh se plaint de ce que les paysans n'ont pas la liberté de vendre et ne savent pas de quel côté se tourner.

Trop souvent le marché est tenu en laisse par des lois faites par des gens qui ne connaissent rien au métier. L'état des choses ne pourra s'améliorer que si l'on donne le pouvoir aux paysans bretons de s'organiser eux-mêmes.

"Evit ma 'z aio gwelloc'h-gwellañ an traoù e vo ret
 "atav lekaat tud ar vicher da lezenniñ ar vicher.
 "Neuze ne vo ket roet ken urzhioù didalvez ne c'heller
 "sentifñ outo...." (N° 76, 21 Juin 1942)

"Urzhioù evel-se a zo bet savet gant tud dianacudek
 "a-grenn eus ar vicher hag eus ar vro. N'eo ket labourat eo
 "a reont, ober an neuz d'hen ober, ne lavaran ket."

"Startañ priz un dra izelloc'h eget an dispign a zo ret
 "da gaout an dra-se, ne raio vad ebet ; reizhañ madoù an
 "douar hep anaout mat an doareoù anezho, kennebeut, nemet
 "treifñ an dud war-du ar marc'had kuzh, pe terriñ ar c'hou-
 "nidigezh. Ha 'gounidigezh a zo ezhomm, ar muiañ ar gwellañ."

Il est injuste d'obliger les paysans bretons à vendre à perte sous prétexte de sacrifier à un "bien commun" quelconque.

"Klasket e vez gant pennoù kentañ ar vro ha gant "tud er-maez eus ar vicher, war zigarez mad an holl, "deskiñ d'ar gouerion dastum traoù e-leizh, oc'h en "em chalañ nebeut eus ar gounid, evel ma c'hellfe ar "c'houer kaout e c'hopr gant mad ar vro hepken. N'en "deus graet kement-se nemet kas ar c'houer da goll; "rouesaat gouniderion ha gounidigezh, oc'h ober ar "c'hontrol eus ar pezh a oa klasket."

En fait il faut bien constater que les méthodes gouvernementales n'ont pas changé, les paysans sont toujours sacrifiés, l'esprit jacobin continue à régner "spered niveriñ hag urzhiañ er-maez eus an traoù hag eus ar vuhez." Les promesses de Vichy "komzoù flour", avel hag avel (N° 86).

Ainsi par la voix du Kouer Kozh "Arvor" rejoint-il les autres publications de l'Emsav, "La Bretagne" et "l'Heure Bretonne" dans leurs critiques de l'administration de l'Etat Français, même si il ne donne pas à ses critiques un caractère politique.

Le retour à la nature

On trouve dans les articles du Kouer Kozh un certain nombre d'idées du temps, de ce temps, et dont la première est le relèvement de la famille, considérée à juste titre comme la cellule de base naturelle de la société en général et plus particulièrement de la société paysanne où elle forme aussi le cadre du travail ("O komz diwar-benn al labour-douar, ne c'heller ket dispartiañ buhez ar familh diouzh ar vicher... kemmesket eo familh ha micher.")

C'est dans cette optique qu'on veut faciliter la création de petites exploitations pour permettre aux ouvriers agricoles de fonder une famille. ("Dre ar mereurioù bihan e c'hellou meur a hini e-touez ar vevelien dont da bennoù-tiegezh).

D'une façon générale on pense à l'époque que non seulement les exploitations agricoles ne sont pas trop nombreuses mais qu'il faut les multiplier, se fondant évidemment non pas exclusivement sur des considérations matérielles de profit et de rendement mais sur des considérations plus hautes.

De même sans rejeter en aucune façon la modernisation nécessaire le Kouer Kozh met en garde ses compatriotes contre l'adoption inconsidérée de méthodes qui n'ont pas encore fait leur preuve. Il faut innover certes, mais avec prudence.

"Un tammig re lorc'hus ez omp deut da vezañ, marteze : "o vont war-raok atav ez omp bet troet da gaout pep fiziañ "en traoù nevez, ha da ober fae war an traoù kozh : ar "ouiziegezh a sklerijenne ac'hanomp, hag a zalle ac'hanomp "zoken : ur ouiziegezh klokoc'h a lavar deomp bremañ e "c'heller faziañ..."

"Rak an douar a zo bev, hag oc'h ober gant mekanikoù "ha gant danvezioù chimik hepken, ne zalc'homp ket kont eus "ar vuhez ... ankounac'haet eo bet lezennoù ar vuhez... "Rak lezennoù buhez an douar, ha lezennoù buhez an dud a "zo a-unan, kerkoulz hag ar gizioù kozh enoret gant ar "pobloù a bep amzer ("Buhez an douar", 114, 115).

Et il donne l'exemple des dévastations déjà opérées aux Etats-Unis en particulier par l'exploitation brutale des terres.

Attention à l'emploi excessif des engrais chimiques, qui aboutit à brûler la terre et à détruire les vers de terre, ces auxiliaires naturels des cultivateurs, à l'exploitation trop intensive sans jamais permettre à la terre de se reposer, à la destruction systématique des landes d'ajonc, à l'arasement des talus. Ne pas abattre trop d'arbres :

"Krediñ a raemp ober mat o pilat gwez da gaout sklerijenn hag o tiskar ar c'haeoù da gaout tachennoù ledanoc'h "ha mirout da goll douar. Evit gwir, ne oa ket hep abeg "ar gizioù kozh, ha gwell eo diwall da ober droug o klask

"ober mat". Les haies étaient utiles "evit derc'hel
 "douster an amzer hag evit troc'hañ war un dro an
 "avelioù bras, roudennoù gwez, kaeoù uhel a-walc'h,
 "girzhier a c'hlazur a zo ezhomm" et de proposer une
 véritable éthique du travail de la terre que ne désavou-
 raient pas certes nos modernes écologistes.

Était-ce tourner le dos au bon sens, au "progrès" ?
 C'était placer l'homme avant la production, une soi-disant
rentabilité.

Aujourd'hui on a asservi l'homme et empoisonné la na-
 ture pour aboutir à une surproduction qui épuise la terre
 et hypothèque l'avenir.

On a détruit l'environnement, on produit une nourriture
 malsaine qui affaiblit la race, à l'origine de nombreuses
 carences et maladies, on a largement détruit la famille, on
 a souvent aussi abîmé la beauté du paysage breton qui était
 une des sources mais aussi un reflet de notre civilisation.

On reste aujourd'hui étonné par la clairvoyance de cet
 homme. Que n'a-t-on suivi avec attention les conseils du
 Kouer Kozh !

Conseils pratiques

À côté de ces considérations plus générales, ar C'houer
 Kozh donne de très nombreux conseils techniques dans des
 domaines extrêmement variés : cultures (gwinizh, melchon,
 panez, ed, rabez, soja, kolza, maïs, foenn, patatez, etc...)
 élevage, technique de production (amann, sistr, dourenn-
 frouezh, engrais), appareillage électrique, etc... souvent
 en fonction des besoins et des difficultés de l'heure :
 Quelles plantes cultiver pour faire face à la pénurie d'huile,
 de sucre, de café mais aussi, paysan lui-même il connaît le
 principal défaut des cultivateurs qui est de négliger de
 tenir des comptes précis qui lui permettront de mieux faire
 face aux besoins de la conjoncture.

Le cultivateur ne doit jamais oublier qu'il est aussi un
 marchand. Il le lui répète souvent. Ses conseils sont d'une
 clarté, d'une limpidité, d'une précision vraiment admirables,
 et ils seraient toujours valables dans bien des cas pour le
 temps présent. Cet homme de métier ne s'embarrasse jamais de
 grands mots, sait toujours aller à l'essentiel, mêlant à son
 enseignement beaucoup de charme.

Le confort du paysan

Il sait aussi que l'une des causes de la désaffection des
 campagnes, en particulier par les jeunes, c'est la médiocrité de
 l'habitat. La nécessité d'améliorer la maison du paysan, en par-
 ticulier de multiplier les chambres à coucher à l'étage.

"Un ti kempenn, aes da vevañ ennañ ha d'en em blijout ennañ,
 setu unan eus an traoù talvoudusañ evit an dud diwar ar maez".
 Mais ces innovations doivent être adaptées aux besoins particuliers
 de l'agriculture et ne pas copier servilement les modes de la
 ville. Là encore, il est bien regrettable que ces conseils
 n'aient pas été suivis. Ils auraient permis de maintenir en acti-
 vité toute une classe d'artisans ruraux de grande qualité. Il
 aurait permis aussi de conserver au logement paysan son caractère
 et sa beauté tout en le modernisant, mais après la guerre dans
 ce domaine aussi le paysan breton a tourné le dos à sa propre
 culture, a fait un grand pas vers la barbarie.

L'enseignement agricole

Il est un point qui tient à cœur le Kouer Kozh, c'est celui
 de l'enseignement agricole.

Jusqu'ici dans la mesure où il existait il a été réservé
 aux plus mauvais élèves - à ceux qui ne pouvaient rien faire
 d'autres. Il faut aussi que cela change et pour que cela change
 "an deskadurezh a dle bezañ savet gant ar gouerion evit ar goue-
 rion". Ici encore il faudra suivre les chemins qui ont été prati-
 qués par d'autres petits pays comparables à la Bretagne par leurs

tailles : la Belgique et le Danemark. Ar C'houer Kozh a lu lui aussi attentivement l'étude de Roparz Hemon sur Grundtvig publié jadis dans le N° 14, 1928, de "Gwalarn".

Le breton du Kouer Kozh

La langue du Kouer Kozh est, nous l'avons dit, claire et agréable. Terminons en disant un mot de son vocabulaire.

Nous pourrions être aujourd'hui un peu choqués par un certain nombre de mots ou d'expressions françaises qui émaillent parfois ses articles. J'en ai relevé quelques uns, tels que :

Kooperativ, esans, korporasion, malaxeur, elektrisite, malaksiñ, ameliorats, fermantiñ, "blé à grand rendement", chimisted, assolement, batimantoù, moteurioù, legumineuz, denaturiñ, hibrid, kroazemant, inspekterien, mutuelloù, helis, aku, otokar, fonsionerien, bilan, kredit, som, dinamik, statik, alternet, inventer, mais ces mots étaient les mots employés par les paysans eux-mêmes, illétrés dans leur propre langue et qui ne connaissent en général pour les choses nouvelles de la vie que les mots français. Si Ar C'houer Kozh en avait employé d'autres il n'aurait sans doute pas été compris. De plus, assez rapidement (et cela est une tendance générale du journal, il va glisser des mots bretons dans son texte, avec le français entre parenthèses, tels que "kenstrollad" (korporasion) "feuriad" (statistik), "strolladoù daou-hanter" (commissions paritaires), "dispignoù an tiegezh" (frais généraux), ou des périphrases : "pegement ez eont da uzañ" (amortissement) tout en gardant là encore et à juste raison une certaine prudence

X CONNAISSANCE DE LA BRETAGNE

A) Le Pays

DRE VREIZH

On ne peut séparer l'amour de la langue bretonne de celui du pays, de cette terre qui nous a vu naître et que notre peuple a modelée à son image, de ces villes débordantes d'activité et qui ne demandent que la liberté qui leur permettra de s'épanouir.

Dans cette chronique hélas trop peu fréquente puisqu'elle ne reviendra que sept fois Andrev Gwilcher, qui signe une fois "Mab Bihan Yann ar Fakteur" et six fois "Lan Devenneg", exalte la beauté et la fierté bretonne.

Ces paysages qu'il décrit avec amour et la précision du géographe qui n'exclut pas la poésie et le charme : ar Stangala, Enez Sun, Bro-Rez ha lenn Lanveur, Lanneier Lanvaos, Aberioù Leon, tableau d'une Bretagne aujourd'hui largement disparue, ce qui leur donne une dimension historique. Nous revoyons ces paysages souvent aujourd'hui abîmés, gâchés par la destruction de la végétation, la disparition de la faune, le développement sauvage d'un habitat sans beauté, sans rapport avec leur harmonie particulière, dont le calme et la sérénité se sont enfuis avec le tintamarre de la circulation automobile. Déjà à cette époque Lan Devenneg remarquait - à quelque chose malheur est bon ! - "E-touez ar reuz hag ar freuz bet degaset gant ar brezel milliget-mañ ez eus da nebeutañ ur vadelezh diouzh un tu bennak : ne c'heller mui mont da vale gant kirri-tan".

Dans ces campagnes nous entendons encore résonner la langue comme un chant dans la bouche des petits enfants, même aux limites extrêmes de son domaine :

"Edon o tostaat ouzh Trediou warlene p'am eus kavet ur wrac'h hegarat a gase he loened da beuriñ. Goulennet em eus outi hag-eñ e veze graet gant ar brezhoneg en he c'hêriadenn. "Ma, va aotrou mat," emezi "n'ez eus amañ nemet un den kozh bennak a ra gantañ ; mar dit da Blodren, avat, e kavot brezhonegerien eno." Mall e oa ganin gwelout ha ne oa ket aet ar yezh war he c'hiz en tu-mañ abaoe 1928 (enklask Gwalarn). A drugarez Doue, em eus klevet, en ur erruout e Plodren, bugale o komz brezhoneg kenetrezo..."

Il exalte la Vilaine, "hor stêr vrasañ" : "Redit, stêr-Wilen ; unanit div gevrenn ar Vro, Breizh-Uhel ha Breizh-Izel, degaset d'ar mor ho tourioù sioul, dre ar c'hompezennoù hag ar strizhennoù ma treuzit tro ha tro, stêr vreizhat, stêr didrouz, stêr garet !"

Nantes, notre grand port, notre capitale, ville bretonne, dont le destin doit rester breton : "Naoned a c'hell hag a rank kenderc'hel da brenañ ha da werzhañ er rannvroioù tost ouzh Breizh ; sevel avat ur rannvro gant Breizh hag hec'h amezeien asambles a vije, d'hor meno, un torfed enep ar Spered Breizhat.

Harzoù Breizh ne c'hellont bezañ nemet re ar spered breizhat. Dreist d'an harzoù-se, erfin adsavet, e c'hell Naoned, warc'hoazh marteze Rotterdam ar c'huzh-heol, kenwerzhañ gant Bro-C'hall ar c'huzh-heol hag ar c'hreiz hag astenn warni he levezon."

La langue ajoute au charme et à la valeur de ces articles, limpide et pure, d'une grande aisance, elle reste celle d'un bretonnant de naissance qui se double d'un grand érudit. (voir index des auteurs)

LEC'HIOU BREIZH

Huit articles ont paru sous cette rubrique (du n°62 au n°164) dus à la plume d'excellents auteurs : deux de R. Hemon, deux d'Erwan Danteg, deux de Kerverziou, un de Roc'halan (A. an Diuzet) et un de Yann Ezel. Ils complètent heureusement la chronique "Dre Vreizh" chacun décrivant avec amour et talent une ville de Bretagne : Konk-Leon, ar Folgoad, Pempoull, Roazhon, Landreger, ar Roc'h-Derrien, Douarnenez, sans oublier de donner un aperçu de son histoire. On y trouve un certain nombre de détails intéressants et pittoresques. Notons en particulier la présentation par Roc'halan du tunodo de La Roche-Derrien. Quatre de ces articles étaient en fait des causeries diffusées au cours des jours précédents par Rennes-Bretagne.

ARTICLES SIMILAIRES MAIS SANS RUBRIQUES

A ces rubriques il faut ajouter un certain nombre d'articles sans rubriques du tout mais tout à fait dans la même ligne : connaissance du pays.

J'en ai trouvé 13 du n°59 au n°174 : deux de Roparz Hemon (Rekou-rañs (n°59) et Karnag (n°127), un de H. de Kerboriou sur St Malo (n°67), un autre signé Y.M. sur Rosko dans le n°71, le plus long et peut-être le plus intéressant en raison des renseignements précis qu'il nous donne en particulier sur la situation de la langue bretonne dans la ville et de l'attitude du clergé à son égard (voir chapitre sur "Le clergé et la langue bretonne"). Dans le n°99 un article de Goulic'hen ar Pagan justement sur "Ar Vro Bagan hag ar Mor".

Un article de G.P. dans le n°105 "Menez Mikael" est extrait d'un numéro de Feiz ha Breiz.

Dans le n°107 un article de Lan Devenneg sur "Ar menezioù-tan e Breizh".

Dans les numéros 146 et 149 Remont Tassel nous parle de sa ville de Brest ("Morlenn Vrest", "Brest porzh-kreiz Europa") et des possibilités énormes de développement de ce grand port breton à l'échelle européenne. C'était à cette époque un des espoirs de tous les Bretons "emskiantek".

Article auquel fait écho celui de Gweltaz Konnan dans les numéros 167 et 168 : "Talvoudegezh Porzhiou Breizh".

Deux futurs écrivains font également peut-être leurs premières armes littéraires (ou presque) dans "Arvor" avec des articles sur leurs pays respectifs : Ronan Huon, dans le n°146, nous parle de Lanuon, Youenn Olier, dans le n°172, de Gwaien.

Dans le n°174, Youenn Drezen évoque une des villes les plus attachantes de notre pays, Vannes où il a séjourné des années et qu'il connaît dans ses intimes détails.

Ajoutons que six de ces articles sont en fait des causeries faites à Roazhon-Breizh.

Outre leur valeur documentaire, certains d'entre eux ont une véritable valeur littéraire, en particulier "Karnag" de Roparz Hemon.

CONNAISSANCE DE LA BRETAGNE

B) L'HISTOIRE

I LE PROBLEME DE L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

Parmi les trois demandes principales contenues dans le Placet au Maréchal Pétain en date du 1er décembre 1940, signé par un nombre important de personnalités bretonnes et remis au chef de l'Etat par Edgar de Kergariou, sénateur-maire de Lannion, l'Enseignement de l'Histoire figure auprès de l'Enseignement de la Langue et l'autonomie administrative.

Arvor a publié le texte de ce placet dans son n°3 du 19 janvier 1941 et la réponse du porte-parole du gouvernement de Vichy, en l'occurrence le ministre de l'Instruction Publique Jérôme Carcopino. Les articles et les commentaires du journal forment un ensemble de documents très utiles pour l'histoire de cette période. On y mesure également les véritables intentions de Vichy derrière l'affirmation d'un régionalisme de façade.

Voici le texte du placet :

Le 1er décembre 1940

Les Bretons et leurs associations culturelles ont accueilli avec joie et avec espérance la proclamation par le Maréchal Pétain de la résurrection des Provinces.

Dans le cadre de l'unité française, la Bretagne attend que la Révolution Nationale entreprise par le Gouvernement du Maréchal Pétain instaure pour Elle un régime de liberté dans l'ordre, qui respecte ses traditions spirituelles et ses coutumes les plus chères, conserve et honore sa langue, enseigne à tous ses enfants sa glorieuse Histoire, et la mette en possession de toute la part d'autonomie administrative qui soit compatible avec l'indivisibilité de la France et avec l'action nécessaire et souveraine du pouvoir central.

La Bretagne est prête, avec son génie propre, dans le sens du plus pur génie français traditionnel, à travailler de toutes ses forces à l'oeuvre de libération et de reconstruction de l'Etat et de la Société, sur les principes définis par le Maréchal Pétain.

Elle demande comme don d'avènement et première réalisation de cette ère nouvelle et de cette France régénérée, où elle veut prendre loyalement sa place légitime, que l'enseignement de la Langue et l'Histoire soient dès à présent décrétés obligatoires dans les écoles

primaires et secondaires de Bretagne.

Ont signé :

deux mois plus tard le Placet n'ayant toujours pas reçu un "commencement de solution" Edgar de Kergariou se rend à Vichy pour rappeler la Requête de la Bretagne.

Arvor dans son n°16 du 20 avril 1941 publie le texte de la note remise à l'entourage du chef de l'Etat et qui réclame :

1) Une autonomie morale et administrative à laquelle elle a d'indéniables droits ;

2) L'enseignement de l'histoire et de la langue bretonne.

Le 19 mars 1941 Jérôme Carcopino, ministre de l'Instruction Publique, répond enfin à E. de Kergariou "je viens de l'examiner (le Placet) avec l'intention formelle de vous aider dans toute la mesure compatible avec la cause sacrée de l'unité française.

Dès maintenant je considère comme souhaitable et possible de réaliser pour la rentrée d'octobre prochaine, à tous les degrés de l'enseignement en Bretagne, des leçons d'Histoire Bretonne."

Chose curieuse, commente Arvor, et que tous nos lecteurs auront remarquée, il n'est pas question dans la lettre du Ministre de l'Instruction Publique de l'enseignement de la langue bretonne. Les deux questions : enseignement de l'histoire et celui du breton n'étaient cependant pas séparées dans la pensée des signataires du placet et c'est leur faire affront que d'éluder l'une des deux.

Nous ne sommes pas dupes de la manoeuvre des milieux dirigeants de Vichy. Ne pouvant pas laisser le placet sans réponse ils ont cru habile de donner un semblant de satisfaction à la réforme qui a paru la moins dangereuse. Au surplus la lettre de Mr Carcopino ne nous apporte rien sinon une promesse... Une de plus ? Cette promesse sera-t-elle tenue ?

"Nous veillerons à ce qu'elle soit suivie d'effet et que l'enseignement de l'Histoire de Bretagne ne soit pas déformé et saboté " écrit Yann Fouéré à la même époque dans "La Bretagne".

Que va-t-il en être dans les faits ?

Dans le n°28 du 13 juillet 1941 nous apprenons que le Secrétaire d'Etat à l'Education a désigné les membres d'une "Commission d'études

pour la rédaction et le choix d'une histoire de Bretagne à l'usage de l'enseignement."

Ce sont : MM. Durtelle de St Sauveur, doyen de la Faculté de Droit de Rennes, président ; Pierre Le Roux, professeur de Celtique à la Faculté des Lettres à Rennes, Rébillon, professeur d'histoire à la même faculté ; Henri Waquet, archiviste du Finistère à Quimper, Léon Le Berr (Abalor), barde, journaliste à Rennes, François Jaffrenou (Taldir), barde, docteur ès lettres celtiques de Carhaix.

Pas question, semble-t-il, d'adopter un des manuels déjà parus. Il en existe pourtant de fort acceptables, tels que celui d'Alain Raison du Cleuziou. Nous aurons donc bientôt un nouveau manuel d'Histoire ou peut-être même deux. Mais voilà qu'il se révèle que le travail serait déjà fait par un des membres de la commission : Rébillon et même donné à l'impression.

On peut alors trouver étrange "cette histoire de commission qui ne sait pas ce qu'elle aura à faire, qui n'aura sans doute rien à faire" et on peut se demander "si M. Rébillon était bien qualifié pour faire à lui tout seul le travail qui aurait dû être normalement celui de la commission toute entière."

Dans le n°30 du 27 juillet 1941 Pendaran (R. Hemon) après avoir mis au grand jour les manoeuvres dilatoires de l'Université française "cette Université qui ne veut rien changer, rien oublier, rien apprendre" dénonce en termes assez violents la comédie de cette commission : "Le choix des membres aurait pu être plus heureux : un seul spécialiste de la question, M. Durtelle de St Sauveur, deux seuls Bretons éprouvés, M. L. Le Berr et M. Taldir-Jaffrenou. Après quoi, tirons l'échelle !", revenant également sur l'affaire de la "Petite Histoire" de Rébillon rédigée et sur le point d'être publiée avant que la commission ait même été encore nommée.

Le bruit court par ailleurs et un journaliste s'en est fait l'écho que "an ao. Rébillon, ezel eus Kuzul Istor Breizh er Skoliou, en doa bet kefridi digant ar gouarnamant da aozañ ul levr a vije ret implijout. An izili all, pemp anezho, n'o dije bet nemet d'ober evel Yann an Asanter".

Taldir, autre membre de cette commission, dément ces on-dits dans le n°31 (3 août 1941) : "Kement-se n'eo nemet kaozioù toull."

La commission qui doit se réunir à Rennes vers le début du mois d'août a bien l'intention de faire oeuvre nouvelle.

"La Commission arrêtera le plan et l'esprit de l'ouvrage. Il sera bon d'envisager deux livres : l'un pour le primaire, l'autre pour le secondaire. Il y a là une oeuvre qui donnera partiellement satisfaction aux désirs des Bretons. C'est un début."

Taldir se montre bien optimiste : "Taolit evezh d'ar gerioù : "partiellement" ha "c'est un début". Dalc'hit soñj hor boa gouennet er "Placet" tri zra : 1) Deskadurezh an Istor; 2) Deskadurezh ar yezh; 3) an emrenezh rannvroadel gant ur gouarnour. Ar poent kentañ a zo sevenet pe a vezo hep dale, an eil poent a zo war ar studi -"C'est un début". Kemeromp fiziañs, na dorromp netra, ha c'hoariomp mat. Difenourien hon eus."

"An trede poent a sell ouzh ar politik, ha ne c'hell bezañ diazezet da vat nemet pa vezo graet ar peoc'h."

On se demande pourquoi !

En vérité Vichy garde toutes ses billes et jette quelques miettes pour faire patienter et apaiser l'opinion des braves gens qui ont fait confiance à ses promesses. On sait que le breton ne sera pas véritablement enseigné, que les rares réalisations dans ce domaine seront le fait de l'énergie et du courage des militants bretons patriotes. Il en sera de même pour l'Histoire.

On apprendra dans le n°33 du 17 août 1941 que contrairement à ce qui avait été d'abord affirmé "la commission ne rédigera pas de livre obligatoire. Elle choisira dans les ouvrages parus ou à paraître, ceux qui répondront le mieux à l'usage scolaire, tant de l'enseignement public que de l'enseignement libre. Sur la liste qui sera arrêtée par ses soins, les maîtres auront libre choix de leurs auteurs.

La Commission tient à déclarer qu'aucun de ses membres n'a reçu mandat d'écrire un livre officiel. En cette matière, la concurrence doit être libre.

L'arrêté ministériel ne fixant pas la date de mise en application de la mesure introduisant l'enseignement de l'Histoire de Bretagne à l'école et ne précisant pas les sanctions examinatoires qui consacreront son étude, M. le Président est habilité à solliciter de M. le Ministre des explications supplémentaires sur cette question que la com-

mission juge primordiale." (Evidemment !)

Vichy tente visiblement de gagner du temps par tous les moyens et de noyer le poisson. Il y réussira assez bien.

La Commission ajoutait qu'un de ses membres (Henri Waquet) étant dans l'impossibilité de siéger elle s'était mise d'accord pour présenter au ministre une liste de trois noms parmi lesquels il pourrait désigner un remplaçant : Emile Gabory, Roger Grand, de la Rogerie.

Finalement le n°35, du 31 août 1941, nous apprend que le ministre généreux les a nommés tous les trois. Pas de jaloux ! et la comédie continue !

Tout en suivant donc l'évolution de la situation avec scepticisme Arvor (dans le n°31 du 3 août 1941) mène une enquête : L'Histoire de Bretagne a-t-elle déjà été enseignée ?

Oui "sur une petite échelle".

"Un certain nombre de manuels d'Histoire de Bretagne et de Géographie départementales, dans lesquels on trouve de menus détails sur le passé de la région, ont été publiés depuis quelques années. L'Histoire de Bretagne d'A. du Cleuziou, celle de l'abbé Poisson, celle de Le Béchu (destinée à l'enseignement officiel), cette dernière étant trop nouvellement éditée pour qu'on puisse juger de son expansion, quant aux deux autres elles semblent avoir fait jusqu'ici leurs preuves. Elles ont été admises dans un bon nombre d'écoles libres de Bretagne.. On peut dire que des instituteurs et institutrices publics ou privés ont enseigné l'Histoire de Bretagne aux enfants sans attendre l'ordre de M. Carcopino.

Les évêques de Bretagne avaient bien demandé de donner l'enseignement de l'Histoire de Bretagne mais leur décision ne fut jamais prise au sérieux, pas même par les Inspecteurs, de sorte que si l'Histoire de Bretagne a été enseignée dans certaines écoles, on peut dire que c'est grâce au patriotisme éclairé de certains instituteurs et institutrices dont le nombre n'a jamais été élevé.

Comment les maîtres auraient-ils enseigné une histoire dont ils ne savaient pas eux-mêmes le premier mot ?

Combien d'enfants ont pu être touchés par l'enseignement de l'Histoire de Bretagne pendant ces vingt dernières années ?

D'après les calculs que nous avons pu faire, basés sur le tirage

des différentes éditions en vente, environ 70 000 à 80 000 enfants ont pu recevoir quelques bribes d'Histoire dans les écoles primaires. C'est peu si l'on songe que la population scolaire du seul département d'Ille et Vilaine pour une année est d'environ 65 000 élèves."

Les "mesures" prises par Vichy ne changeront pas grand chose à cette situation. Mesures purement opportunistes de dirigeants restés fondamentalement jacobins mais qui se trouvent contraints de lâcher du lest devant la pression de l'opinion. Le n°36 du 7 septembre 1941 nous apprend encore qu'une chaire d'Histoire de Bretagne a été créée à la Faculté des Lettres de Rennes avec comme titulaire M. Barthélémy Pocquet du Haut Jussé, puis plus rien. Aucune information sur ce sujet pourtant primordial, ce qui ne laisse pas d'étonner quelque peu.

Ajoutons que le Maréchal Pétain n'était pas, semble-t-il, foncièrement opposé à cet enseignement ; il faudrait évidemment pouvoir préciser dans quel esprit et de quelle façon. Par contre il était opposé à celui de la langue bretonne, se souvenant que, jeune officier en garnison à Quimper, il avait, au cours de manoeuvres, perdu son chemin par suite de son ignorance de cette langue, la seule usitée alors dans les campagnes.

"DRE AN ISTOR"

On ne peut pas dire qu'Arvor ait apporté une aide systématique à l'enseignement de l'Histoire. Ce journal est strictement axé sur celui de la langue et de la culture littéraire bretonne.

Il semble bien que les dirigeants du mouvement culturel breton n'avaient pas mesuré le caractère primordial de cet enseignement. Beaucoup considéraient, et Roparz Hemon l'affirme lui-même, qu'il faut d'abord sauver la langue "et que tout le reste viendra par surcroît." Ce qui est sans doute mettre la charrue avant les bœufs car, pour la plupart, l'amour de la patrie puise sa source dans l'étude de son histoire et c'est par amour de la patrie que beaucoup de jeunes Bretons en viendront à apprendre ou à réapprendre la langue qui en est l'âme et le symbole. Il faudra attendre la fin de l'année 1943 pour qu'une

vue d'ensemble des grandes époques de notre histoire commence à nous être présentée : "Bro-Wened ha Krouidigezh Vreizh" (n°153), "Nevenoe Den a Vrezel Krouer ur Stad" (n°156) "Astennidigezh Vreizh goude Nevenoe" (n°151) de Paol ar Floc'h, "Ar Chouannerezh e Bro Kastell Brien" (n°156) de Fañch al Lannou, "Anna Dukez Vreizh" (n°166) de G.B. Ker-verziou, certains de ces articles étant la reproduction de causeries faites à Rennes-Bretagne.

On trouve autrement tout au long du journal des articles très variés, d'un caractère souvent anecdotique, la plupart du temps bien écrits, agréables, parfois passionnants : présentation de personnages célèbres de notre histoire ou parfois de l'histoire universelle : "Kornig, an ofiser glas" (n°90), "Herve Riell, paotr ar Groazig" (n°170), "Herve Riell ha moraerien St Malo" (n°173), "Cambronne" (n°119), "An Tad Gregor a Rostren" (n°117), "Katell de Francheville" (n°131), "Emile Masson" (n°134), "Paol Fleuriot de Langle" (n°151), "Zénaïde Fleuriot" (n°143), "An Ao. Kotonneg" (n°135), "An Itron Taupin Merzerez e Breizh" (n°67), "Ur C'helt : Yann Ogilvi" (n°144), "Kristoforo Kolombo" (n°97), "Bonchamps" (n°140), "Vitus Bering" (n°62), parfois odieux tels "Carrier Gwasker Naonediz" (n°160).

Etudes aussi diverses que celles de l'Histoire de Landevenneg "Santelañ lec'h hor Breizh" (n°136), "Listri breizhat kizellet e maen" (n°120), "Ar Vretoned hag an nijerezh" (n°120), "Comment SAV fut fondé" (n°26), "Orin ar Germaned" (n°43) ou évocation de la "Keraouez e Paris war-dro 1900" etc.

Une autre série d'articles d'un genre un peu particulier se rattache à l'actualité, la guerre qui continue à s'étendre à travers l'Europe comme un brasier ; prétexte à faire l'historique de ces lieux qu'elle traverse ou menace : "Enez Rodez" (n°143), "Domani ar Vatikan" (n°147), "Menez Kasin" (numéros 155 et 176), "Castelgandolfo" (n°161).

Ces articles de vulgarisation, d'une excellente tenue, rédigés dans une langue simple et pure, accessible à tous, n'ont pas peu contribué à ajouter au charme et à l'agrément de cet excellent journal qu'était "Arvor", d'un journal que l'on lisait jusqu'au bout, jusqu'au dernier petit article. Je les ai parcourus adolescent - je m'en souviens encore et les retrouve aujourd'hui avec autant d'intérêt.

Beaucoup de ces articles ne sont pas signés. D'autres de L.F.A.

(L. Andouard), Benead, Kerlann, Goulc'hen ar Pagan, Yann Kerizel, Ronan-Yann Huon, Taldir, S.G.P., Erwan Kroezer, Langleiz, J. Riou, G.P. Certains ont été empruntés à d'autres journaux ou revues tels que l'article de J. Riou sur Herve Riell tiré du "Courrier du Finistère" du 10 août 1929, "Ar Vretoned hag an nijerezh" traduit d'après "La Dépêche de Brest", "Listri breizhat kizellet er maen" de G.P. emprunté à "Feiz ha Breiz" ou "An Oaled" (Bernicot). Les autres semblent originaux.

La plupart paraissent sans rubrique ou sous une rubrique qui n'apparaît qu'une fois : "Ur soudard a Vreizh", "Ur moraer breizhat", "E bro St Benead", "Dre an istor", "Tud vrudet hor bro-ni", "Tud kalonek hor bro-ni", "Tud veur hor bro".

CONNAISSANCE DU MONDE

D R E A R B E D

Parallèlement à la connaissance de la Bretagne, "Arvor" s'efforce d'ouvrir à ses lecteurs, selon les vœux de Roparz Hemon "les fenêtres du monde". Ces deux démarches devant être parallèles, condition nécessaire si le peuple breton veut se retrouver lui-même, échapper à l'emprise d'une culture française exclusive.

Tel est le but d'une chronique comme "Dre ar Bed" assez variée, qui nous transporte du Canal de Panama aux mines de sel de Pologne, du Japon à la Nouvelle Guinée, des ponts géants des Etats-Unis à la Cordillère Mexicaine pour aboutir aux glaces éternelles du Pôle.

La plupart de ces articles ne sont pas signés. L'un est une page d'un livre de Jacques Scustelle ("Azeulerien an heol") un autre de L.F.A. (Loeiz Andouard), un autre encore (de G. Dewi) sur le sel est emprunté à un vieux numéro de "Feiz ha Breiz".

Sept articles seulement figurent sous cette rubrique mais il faut y ajouter beaucoup d'autres sans rubriques. Certains tout-à-fait similaires, d'autres s'intéressant plus particulièrement à la culture des autres peuples en particulier des petits peuples qui sont pour les Bretons des modèles.

Parmi ces articles beaucoup ont été écrits directement pour "Arvor", un seul est la reproduction d'une causerie faite à Roazhon-Breizh, celui de Per Mocaër (N° 151) sur Euhez ar Spered e Bro-Gembre ; d'autres sont empruntés à différents journaux : "Le Lion de Flandre", "Les Nouvelles Continentales", "L'Heure Bretonne", "Feiz ha Breiz", "Lizheroù Breuriez ar Feiz".

On y parle de la Chine⁽¹⁾, de la Flandre⁽²⁾, de la Finlande⁽³⁾, de la Yougoslavie (N° 16), du Canada (N° 34), de l'Islande (N° 60

(1) N° 2; (2) N° 11, N° 43; (3) N° 11, N° 30.

du Pays Basque (N° 122), de la Croatie (Nos 63-64), de la Slovaquie (N° 65), du Pays de Galles (N° 152), de l'Ecosse (N° 175), de l'Île de Man (N° 159), du Maroc (N° 11), de la Tunisie (N° 103), d'Afrique noire (N° 124), de l'Annam (N° 77), des pygmées de Sumatra (N° 64), des Esquimaux du Groenland (N°), des Indiens de l'Inde (N° 81), des Indiens d'Amérique (N° 127) et des gratte-cielles américains (N° 121)

Certains de ces articles sont plus géographiques ou anecdotiques, d'autres s'intéressent plus particulièrement à la culture : le théâtre finlandais et norvégien, la littérature finlandaise (Sally Salminen), l'alphabétisation en Chine, la vie littéraire et culturelle en Islande, en Croatie, en Slovaquie, lutte des flamands et des canadiens pour leur langue.

Ils sont parfois en rapport avec l'actualité, l'effondrement de la Yougoslavie en 1941, la naissance des nouveaux Etats de Slovaquie en 1939 et de Croatie en 1941, la Finlande que son extraordinaire résistance à l'armée rouge en 1940 a couverte de gloire, les Indes qui sont au cours de la guerre, sous la conduite du mahatma Gandhi, le théâtre d'importantes manifestations contre l'impérialisme britannique, l'Extrême-Orient que l'offensive japonaise met en 1942 en vedette.

Ils gardent cependant toujours leur distance vis-à-vis des thèses défendues par la propagande du IIIème Reich, se bornant à exalter la lutte des petits peuples pour leur liberté et l'épanouissement de leur culture. Les alliés ne sont jamais attaqués et les articles sur les prouesses techniques des Américains en particulier sont nettement laudatifs. La même neutralité est observée quand le journal fait allusion à la guerre qui se poursuit en Tunisie. Le jugement sur la Yougoslavie est équitable et sans passion. Attitude assez remarquable si on la compare à celle des journaux français de la même époque.

Qui écrit ? La plupart des articles de "Dre ar Bed" ne sont pas signés si ce n'est l'article emprunté à "Feiz ha Breiz" de G. Dewi, également la page du livre de Jacques Soustelle, et un article de L.F.A. (Loeiz Andouard). C'est encore Loeiz Andouard qui signe certains articles sans rubriques sous le même sigle L.F.A. (2) ou encore le pseudonyme de Erel K. (Erel Keralban) (2). On peut penser qu'un certain nombre d'articles sans signature sont également de lui. Il est également l'auteur de certaines illustrations comme la Koutoubia de Marrakech dans le N° 11. On trouve également un autre article de Lan Devenneg, (N° 121), un de Per Mocaër (N° 152), un de Riwall (N° 11) un de Guethen (Loeiz Morvezzen) N° 34, un autre d'après Alfons Finart dans le N° 127, deux de Goulc'hen ar Pagan qui nous donnent notamment une relation particulièrement intéressante de son voyage forcé en Ecosse en 1940 en ce sens qu'outre la description du pays il nous renseigne sur les réactions de la population d'Edimbourg pour ou contre la guerre à cette époque.

Un article est emprunté aux "Lizheroù Breuriezh ar Feiz" (N° 81), à "Feiz ha Breiz" (N° 77), trois autres aux "Nouvelles Continentales", un au "Pariser Zeitung", un à "L'Heure Bretonne", tous strictement culturels. Comme ceux de la chronique "Dre ar Bed" ces articles nous transportent à travers toutes les régions du monde, Pays Celtiques (Pays de Galles, Ile de Man, Ecosse), Finlande, Norvège, Islande, Yougoslavie, Croatie, Slovaquie, Pays Basque, mais aussi Asie (Inde, Annam, Chine, Sumatra) Afrique (Maroc, Tunisie, Côte d'Ivoire) Amérique (Etats-Unis, Canada, Acadie, Groenland). "Partout où le soleil passe le Breton passe!"

Ils sont parmi les plus vivants du journal "Arvor", sont souvent pleins d'enseignement, comparant la situation qui est faite à la Bretagne et à sa langue à celle d'autres nations parfois beaucoup moins nombreuses telles que l'Islande avec ses quelque 100 000 habitants à l'époque et encore plus celle des Esquimaux du Groenland dont la langue est respectée et enseignée

dans toutes les écoles à l'initiative du gouvernement danois, les remarquables développements du flamand, du finnois, du norvégien, du croate, du slovaque, du gallois, etc... Ces articles simples, clairs, bien documentés, étaient extrêmement percutants. On ne les oubliait jamais, j'en suis le témoin. Ils ont aidé vraiment beaucoup de jeunes Bretons à prendre conscience de leur aliénation.

LA VIE CULTURELLE DANS LE MONDE

Si "Arvor" offre à ses lecteurs un nombre appréciable de traductions par contre ses articles sur la vie culturelle d'autres nations présentant avec la Bretagne des analogies par leur taille ou par leur histoire sont rares.

Trois de ces articles sont en fait extraits des "Nouvelles continentales" :

- L'Islande et sa mission culturelle (n°60, 1er mars 1942)
- L'effort des Croates (numéros 63 et 64, 22 et 29 mars 1942)
- La vie littéraire et culturelle en Slovaquie (E.B.) (n°65, 5 avril 1942)

Un troisième sur la littérature flamande (n°72, 24 mai 1942) ne porte pas de mention d'origine mais il semble que ce soit une reproduction également.

Articles fort intéressants, surtout les trois premiers, et qui apportent beaucoup d'informations sur ces petites nations qui sont à la page : La Croatie et la Slovaquie parce qu'elles viennent d'obtenir leur indépendance, l'Islande mère de la civilisation nordique inviolée et immuable, la Flandre, fer de lance à l'Ouest de la germanité. On pourrait dans ce choix discerner une intention mais ces articles ne présentent cependant aucun caractère politique.

XII AUTRES CHRONIQUES

SKIANTOU

Cette chronique n'est apparue que très peu : 5 fois entre le n°89 (du 20 septembre 1942) et le n°98 (du 22 novembre de la même année) et une fois encore dans le n°94 sous le nom de "Korn ar skiantoù" mais il faut y attacher un certain nombre d'articles de vulgarisation plus nombreux et tout à fait dans le même esprit. Seize en tout, encore que cette tentative de classification soit assez arbitraire, tant ces articles sont différents. Ils tendent cependant tous vers le même but, un but éducatif et par le breton car tous ces articles sont en breton. Une autre qualité commune c'est qu'ils sont tous intéressants et même parfois passionnants comme par exemple l'assez longue étude de A. Even sur les fourmis du n°91 au n°95.

Ils se rattachent d'une certaine façon également à l'esprit de la chronique "Dre ar Bed", cet esprit "internationaliste" qui est un des aspects de la Révolution Culturelle bretonne déclanchée par le "Parti Autonomiste Breton" et par "Gwalarn".

La science n'est pas le bien d'un seul peuple mais de l'humanité toute entière. Les découvertes sont l'aboutissement des efforts et des recherches de toute une chaîne d'individus appartenant à de nombreuses nations, c'est ce qui est exprimé dans l'article "Istor ar Radio" (numéros 63 et 64) : "Ur gentel a ra dimp istor ar radio... n'eo ket un den, na zoken tud eus an hevelep bro, a zeu a-benn peurliesañ da ober ur prof bras d'ar bed, hogen tud eus meur a vro, pep unan o klask astenn tachenn ar ouiziegezh."

Très difficile donc de classer tous ces articles qui vont de l'étude des matières premières comme le pétrole ou l'ambre, de l'exploitation des carrières de Bretagne à celle de l'utilisation industrielle de l'ajonc, de la fabrication du linoléum à, nous l'avons vu, l'histoire de la radio, l'alphabet Braille en breton, l'histoire des analgésiques ("Poan ebet ken."), une étude sur la profondeur de la mer, les fleuves de boue et les glissements de terrain, le vieillissement et l'accélération du temps qui l'accompagne ("Pe oad oc'h?"), la place de l'homme dans l'univers entre les "deux infinis" (n°28 "Ha ramzed

ivez") et auxquels on peut sans doute ajouter les articles d'Arzel Even sur les animaux (le singe "Mono") ou les plantes (les champignons).

Une partie de ces articles ne sont pas signés. Quatre sont d'Arzel Even, quatre de Gwydd (sans doute G. Berthou-Kerverziou), un de L.F.A., un de Kerlann, un de Lan Devenneg, un de R. Steven, un de Remont Gonin, un de N.C., un de K.K.

Ils sont rédigés en une langue simple et agréable sans recherche de mots compliqués. Le premier même : "al linoleom" (n°11) utilise un vocabulaire un peu trop francisé : ekspositionoù, fabrikourien, administrasionoù, dekoratourien, produksion, dans le but évident d'être plus facilement compris mais qui nous irrite un peu aujourd'hui. Le vocabulaire des autres articles, il faut le dire, est beaucoup plus châtié. Parfois on met à côté du terme français ou international le mot breton. Dans un même article par exemple Kerlann emploie bitum et ter-douar, eoul-douar et goudroñs (n°21), elektrisite et tredan (n°64) pennijinour est explicité par kentañ ijinour (n°63). On peut penser que les lecteurs se sont très vite habitués aux termes bretons car les mots français bretonnés disparaissent assez vite.

TUD VRUDET BREIZH

Le but de cette chronique était de donner la liste des grands hommes de Basse puis de Haute-Bretagne, canton par canton afin qu'ils puissent y être honorés.

"Un dra gaer e ve ma ve miret hag enoret eñvor hon tud veur, dreist-holl er c'hanton ma 'z int ganet pe m'o deus labouret.

Ar c'helc'hiou, ar skolioù, al levraouegoù savet e pep kanton gant "Ensavadur Breizh" a c'hellfe dibab da baeron un den brudet, mab eus ar c'hanton."

Excellente initiative. Ces listes eussent pu également servir de référence aux municipalités pour la dénomination des rues nouvelles souvent affublées de noms de personnalités étrangères, voire odieuses, tel Gambetta le fossoyeur du Camp de Conlie.

Les listes donnaient généralement avec la profession, la date de la naissance et de la mort des personnages cités.

L'existence de cette chronique dont on ignore l'auteur, comme de beaucoup d'autres chroniques d'"Arvor", sera éphémère.

Commencée dans le n°125 du 6 juin 1943 on en trouve une dernière mention, le fragment d'une lettre d'un lecteur dans le n°144 du 17 octobre de la même année, son nom n'était apparu que dans 6 numeros (125, 126, 127, 128, 132 et 144) et en fait dès le n°128 elle ne battait plus que d'une aile. Elle contient en tout 203 noms cités pour 60 cantons, tous de Basse-Bretagne. La partie concernant la Haute-Bretagne n'a jamais été commencée.

Disparition d'autant plus regrettable que les lecteurs semblaient s'y être intéressés, commençant à y apporter leur collaboration comme le journal l'avait souhaité, ajoutant à cette chronique un peu sèche de précieux renseignements sur les personnages qu'ils présentent.

XI CONNAISSANCE DU MONDE

KORN AR MERC' HED

Faut-il même mentionner cette chronique squelettique réduite en fait à un article dans le premier numéro, du 5 Janvier 1941, qui vous renseigne sur les mille et une façons de pallier les difficultés du ravitaillement en fabriquant vous-mêmes certaines denrées de première nécessité, tel le savon, et en remplaçant les autres d'une façon astucieuse.

Dans le N° 12 la chronique se réduit à un minuscule entre-filet indiquant comment remplacer l'amidon pour les coiffes, chemises, etc..., et ... c'est tout.

Décidément, si l'on fait exception des articles de F.R.A. et quelques autres collaboratrices, moins nombreuses que les doigts de la main, les femmes n'ont guère fait leur apparition dans le journal "Arvor", et c'est dommage !

KORN AR PESKETAER

Deux articles seulement également sous cette chronique. Le premier, dans le N° 4 du 26 Janvier 1941, de Saig Jelvestr est une information sur les "Goproù-tiegezh", le "salaire familial" auquel vont avoir droit les pêcheurs à leur tour après les autres corps de métier. Le deuxième paru dans le N° 91 (du 4 Octobre 1942) seulement, non signé, donne une série d'avis pratiques aux pêcheurs : "Alioù a-bouez d'ar besketaerion", informations intéressantes en ce qu'elles révèlent les contraintes que la guerre leur impose.

"Ret eo d'ar besketaerion chom, e-pad an noz pe en amzer lug, war-hed 10 milmor diouzh an aod hag an enezennoù

"Ar besketaerion a zeufe tostoc'h ouzh an aod en em lakfe e riskl da vezañ mindrailhet, hep kemenn ebet...

"Urzh a zo roet d'ar vistri-besketaerezh da liveañ war

"bep tu eus o bagoù, ur banniel glas, gwenn ha ruz, o niver en a-rack a bep tu d'ar staon ha war ar ouel vras, ..."

Ce qui montre qu'une fois de plus les Allemands ne reconnaissent en Bretagne que le fait français.

KORN AR VUTUNER IEN

Tout-à-fait d'actualité par ces temps de restrictions, cette chronique ne durera elle aussi que l'espace de deux numéros : 124 (30 Mars 1943) et 125, tous les deux consacrés aux Hollandais qui sont parait-il les rois des fumeurs :

"Hollandiz paotred o segalennoù", "Ur butuner touet", articles très vivants et amusants, non signés (peut-être faut-il les attribuer à Loeiz Andouard ?)

CONCLUSION

Cette étude n'est malheureusement pas exhaustive. Elle aurait pu se poursuivre pendant de nombreux mois et être plus complète mais il fallait bien se résoudre, dans le cadre que nous nous étions fixés, à y mettre un terme.

Bien des chapitres tels que celui sur la Radio, ou Keleier ar Vro, l'Enseignement du Breton, "ar Furcher Brezhoneg", les collaborateurs d'"Arvor", sans parler de celui sur le vocabulaire, pourraient être largement développés et le seront, je l'espère, par la suite.

Puisse ce travail pour le moins attirer l'attention des nouvelles générations sur ce journal remarquable, éphémère hélas mais qui laisse à notre culture un apport important pour les siècles et pour l'éternité.

INDEX DES AUTEURS

On y trouve les noms, pseudonymes ou initiales de toutes les personnes dont un écrit quelconque figure dans "Arvor", ne serait-ce qu'une simple lettre ou fragment de lettre, ou une simple citation.

Sous chacune des formes de ces noms (nom de l'Etat Civil, forme bretonne du nom, initiales ou pseudonymes) figurent les oeuvres qui en sont signées avec une référence au nom de l'Etat Civil et aux autres formes utilisées dans le journal.

Le nom de jeune fille des femmes mariées est indiqué également quand il est connu.

INDEX DES AUTEURS

Abarnon 158- Istor spontus ha gwir c'hoarvezet e-pad brezel 1870.

Abeozen 36- Yann Sohier, Pionnier du breton à l'école.

41- Jean-Pierre Calloc'h-Bleimor Poète et défenseur de la langue bretonne.

53- Ar brezoneg e Roazon-Breiz e 1941. (gant Abeozen ha Roparz Hemon)

84- (Framm Kel. Breizh) (Kevrenn al Lennegezh) Kenstrivadegoù.

87- Ar Framm Keltiek hag al lennegezh.

(Jean-François-Marie Eliès; Fañch Elies, Y.B. Kerdi-lez)

Abherve 26- Hor sent koz.

(François Vallée; Frañsez Vallée)

Ab-Sulio 71- Ar balafenned. (tennet eus "Seiz vloaz e bro ar Vorianed")

(Jean Le Gall; Yann ar Gall)

Abvaodez 39- Va lamm kenta er brezel.

De 67 à 72- Ar barzh hag ar c'houer (Heñvelidigezh diwar Souvestre).

(Le Frère Vincent Seité; Visant Seite, Méloir Seité)

A.D.Z. 27- Le problème fondamental.

A.E. 176- Pempvet kendalc'h bras "Framm Keltiek Breizh".

(Jean Piette; Arzel Even)

Aelig an Enez-Vihan 15- Ar Marc'h-Bihan-Seiz-Vloaz.

32- Maro Job an Toueller.

41- Labour ar c'hanab e Breiz daou-ugent vloaz a zo.

71- Spered al loened.

A.F.I.P. 44- Un concert symphonique de musique bretonne.

75- ("Ar sportou") Rekordou an eurvez hag ar gwellaenou digaset er marc'h-houarn.

A.G. 167- (Keleier eus ar Vro) Pell diouzh ar Vro-Paris.

(L'abbé Arthur Goasdoue; Arzhur Gwazdoue)

Alan 138- An ostaleri wenn (gant Olier Souetr, brezhoneg gant Alan).

(Joseph Guénégan; Job Gwenegan, Jobaleon, Job ?)

A.M. 65- L'enseignement du breton au cours normal des institutrices libres de St-Urbain.

Andersen 91- Netra suroc'h ! (brezhoneg gant Arzel Even)

102- "Kement a ra an ozhac'h a vez atav graet mat". (brezhoneg gant Arzel Even)

(Hans-Christian Andersen)

Paul Arène 63- An diaoul ha Sant Turlu. (addispleget gant H.T.)

Arvester 62- "Ar gasoni" c'hoariet brao gant paotred ar barrez. (Keleier ar Vro-Kleder-Montroulez)

(Raymond Tassel; Remont Tassel, Riwall)

Arvor 22- La lutte pour "Arvor", burev kreiz strollad "Arvor".

32- Ensavadur Breizh Strollad Arvor.

34- "Aliañ a reomp..." (p.3) Encart sans titre ni signature.

41 et 42- 10 façons d'aider "Arvor".

52- Arvor a un an. (Pendaran)

58- Aidez "Arvor".

75- Ar boned a dregont lur. (Sten Kidna)

79- N'oubliez pas d'aider "Arvor".

86- Kasit keleier da "Arvor".

88- (Buhez Arvor) Pennadoù, keleier ha skeudennoù mar plij ! (L.F.A.)

93- (Buhez Arvor) Skoazell. (Paotr an Arvor)

99- Skrivit chomlec'hioù ho lizhiri e brezhoneg hivi-ziken. (Arvor)

99- Diougan "Arvor".

146- ("Keleier eus ar Vro) Keleier berr... Ya ! Berr!!!

149- "Arvor" a zo pinvidik. (Merour "Arvor")

150- Ur c'houmananter nevez da "Arvor" digant pep a goumananter koz ! (Merour "Arvor")

151- Pell diouzh ar gont. (Merour "Arvor")

153- Kañv gant ar brezhoneg ! An aotrou Yann-Vari Perrot lazhet e Skrignag.

153- Koumanantiñ da "Arvor". (Merour "Arvor")

154- Deiziadur "Arvor" 1944.

155- Tri goumananter nevez. (Merour "Arvor")

157 et 158- Gwerz lazhadeg bugaligoù Vontroulez.

158- Troet diwar ar galleg... Piv a zo a-du ? Ha piv a-enep ?

165- Troet diwar ar galleg... Ur ger evit klozañ.

165- (Testenioù) Arvor hag ar bobl. (Alan al Louarn)

- 175- Netra na den ne vir ouzhimp da vont war-du ar pal.
176- D'hol lennerien. (sans signature)
176- Pa vo friko e ti "Arvor". (Y. Drezen)
- Arvoriad 72- Ar Framm Keltiek e Naoned.
74- Levrioù brezhonek nevez.
(Paul Yven)
- Arvorig 152, 154 et 155- Du-mañ 'vez laret...
(peut-être Yves Le Moal; Dir-na-Dor, Pipi Stoup, Pipi Strak, peut-être E.K. (Erwan Kozh))
- Ar Vuhez Kristen 56- Echu gant ar brezhoneg a gav dit ?
57- Ar brezhoneg a vevo.
67- Deskit 'ta brezhoneg d'ho pugale.
- (Hervez) Avel-vor 1- Skol ha micher. (p.4)
2- Citation. (p.4) (1914)
- Avel Yud 95- (Itron, Dimezell, Aotrou) Ali hol lennerien.
- Pierre Avez 77- Plaidoyer pour l'enseignement bilingue.
(Louis Rosec)
- A.Y. 72- Ar pardon bras. (St Servez, Keleier ar Vro)
(Auguste Boscher; Ar Yeodet)
- An ao. Baillargé 37- (Al labour-douar) Temz amzer Breiz.
(prezegenn e Skol al Labour-douar e Roazon)
- (Loeiz ar) Barz 136- Son ar butun. (Keleier ar Vro)
137- Hag an droukprezeregezh ivez... (Ali hol lenne-rien)
160- Diwar-benn ar gwinizh du. (L. ar Barz, eus Plougerne)
- Y.L. ar Barz 118- Ingaladeg ar butun. (kanaouenn) (Plougerne, Keleier ar Vro)
174- (Al labour-douar) Ar c'herc'h, ar saout hag al... loar.
- Barzh-Koatmin 132- (Keleier ar Vro) (Bro-Ouelo-Goudelin)
Ur pardon kaer. (deux couplets du cantique à Itron Varia an Enez)
(L'abbé Eugène Héry; Barz Menez-Bre)
- B.B. 58- Ene al linenoù (l'âme des lignes) par X. de Langlais.
(Pierre Le Sausse; Bleu-Benal)

- Vefa de Bellaing 162- Troet diwar ar galleg ?
(Geneviève Charbonnier de Sireuil)
- Benead 59- Chase an Aotrou Galeri.
84- Breizh nevez. "Dremm ar Speredegezh Vrezhon".
88- Breizh nevez.
101- Al loen kornek.
131- Katell de Francheville.
144- Ur C'helt : Yann Olgivi. (displeget e R. Br.)
(Madeleine Saint-Gal de Pons; Madalen S.G., S.G.P., S.G.)
- Béranger, Kerlann 16- Vocabulaire français-breton de philatélie. (Roll-gerioù ar siellawouriezh)
- A. Berdouare 161- Ar sardineta hag an tabut peurbadus etre ar martolod hag ar marc'hadour.
- Gweltaz Bernier 167- Troet diwar ar galleg.
(Gildas Bernier; Gweltaz Kounaer, Gweltaz ar C'hounaer)
- (Alan ar) Berr 152- (Ar brezhoneg er skol) Ar brezhoneg er sertifikad.
157- (Ar brezhoneg er skol) Labour ar bloavezh diwezhañ.
(Alain Le Berr; Nog Kernea)
- (Loeiz) Bevan 129- (Keleier ar Vro - Bro-Gernev - Kemperle) Pardon Lotea.
(Louis Bevan)
- (Michel) Bihan 80- (Jeunesse bretonne) Quand vous serez chez vous... en Bretagne. ("La Bretagne", 12, 13 juillet 1942)
- Biniaouer K.A.V. 53- Muez ar c'hleier.
56- A propos de la "danse de front" et de la chanson "Le petit coq".
137- (Keleier ar Vro) Pardon Rumengol.
(Herve Le Menn; H.A.M., H.M., Yann Kouchouron, ar Mennek, peut-être M.A.)
- Yann Biniou 150- (Keleier eus ar Vro) Pell diouzh ar vro.
(Anje) Bodadegoù hor Bro-Vreizh.
- Y. Bizien 55- Troioù Herri.
80- E Menez Arre.
(Jean Bizien; ar Poster)
- B.K. 15- Nebeutoc'h a besked er mor.
(Guillaume Berthou; Erwan Danteg, Gwydd, Kerverziou, Gw. Berthou, Gw. B., Gw. B. K., G.B.K.)

V. Bleiz 162- Troet diwar ar galleg.

Bleu-Benal 7- Polpegannez er hoëd.

- 8- Er huénen.
- 11- Matelin Golon.
- 15- Polpegannez en ed.
- 16- Er hafé.
- 19- En azen, er hi, er hog hag er laeron.
- 21- Mein hir Pléhéneg.
- 23- (idem)
- 24- (idem)
- 26- (idem)
- 27- (idem)
- 28- (idem)
- 32 et 34- En déhan- skol.
- 37- En tok adkavet.
- 41- En tok adkavet.
- 53- En auel.
- 87,88,89,90,91,92,93,94,95,96- Pecherel an evnetaour.

(Pierre Le Sausse; B.B.)

(Herle) Blomarc'h 149- (Dre an higenn hag ar vuzhugenn)
Va fesk kentañ.

- 152- (idem) Daou enebour : an donn hag an dalc'h.
- 154- (idem) Un devezh-pesketa war ar Garreg Wenn.
- 155- (idem) Keineged ha stronk.
- 165- Glizigoù Bae Douarnenez.
- 166- En enor da Jakez Riou. (Ploare-Bro Gernev-Keleier ar Vro)
- 168 et 169- An ened e Douarnenez.
- 170- Ur pesketadenn... gouelini.

(Dr Jean Ezel; Yann Ezel, ar martolod kozh)

(James) Bouillé 88- E Bleun-Brug Landreger. (prezegenn)

- 160- An aotrou Yann-Vari Perrot saver ar "Bleun-Brug" (displeget e R. Br.).

Sa. Bourdet 125- Boazioù Plistin.

(K. ar) Boutinou 75- An diaoul en aod...

J.P. Le Bras 5- Ar boteler steredennet.

- 15 et 16- Ar plac'h hag al laer. (kontadenn skrijus)
- 17- Yann ar Baon. (e kenlabour gant Klaoda ar Prad)
- 19- Yann ar Baon. (eil lodenn)

(Joseph P. Le Bras; J.P. ar Bras, Dirlem, Yann Brezal, Bruger)

(ar) Breizad 54- O tra iskis !

(eur) Breizad divroet 33- L'opinion d'un Breton émigré.
(Roazon-Breiz)

Breuriez ar Feiz (citations) 3- kenta leorig.

- 3- Y.V. Perrot. (p.4)
- 6- Son Exc. Mgr Duparc défenseur du breton.
- 9- Y.V. Perrot. (p.4)
- 10- Kroaz ar Vretoned. (p.4)
- 13- Kroaz ar Vretoned. (p.4)
- 14- Son Exc. Mgr Duparc défenseur de la langue bretonne.
- 23- Mgr Duparc défenseur de la langue bretonne. (Feiz ha Breiz, décembre 1925)
- 29- "L'instruction du peuple breton par les Bretons." (p.4)
- 30- Ar C'Halevala. (hervez Sav niv.17)
- 30- Aino. (pennad eus ar "c'halevala" tennet eus niverenn 17 "Sav")
- 44- Louis Le Fur.
- 70- Hippolid Trehiou, Eskob Gwened.
- 74- Ur ger diwar-benn ar brezhoneg. (Paotr Juluen : "An Tornaod")
- 81- Le chanoine Desgranges.
- 81- Georges Dottin.
- 82- Le chanoine Desgranges.
- 130- Y.V. Perrot.

Brevaler 159- Merc'hed ar "short", an armoniom hag an Aotrou Person.
163- Al loen er c'hraou moc'h.

(Eur) Brezoneger 27- (Notre combat) A Brignogan aussi... le breton est exclu de l'église.
32- A Brignogan "on ne veut pas chasser le breton" mais la part qu'on lui fait est de plus en plus restreinte.

Brogarour 104- Blavezh Mat. (barzhoneg)

(Le Père Rozec; an Tad Rozeg)

Annick Brohan (voir an Itron A. Guerchet)

(Roparzh) Broudig 116- Stank kozh Rozambao.

- 146- Kouer ha Pilhaouer... Langoad hag ar Roc'h.
- 149- Yann-Fañch Bijoran.
- 157- Istoriou gwir - ... hag an noter, kennebeut !
- 160- Mab ar mad.
- 171- DiGoll ar Ruz-e dreid war ar Gwaskon.
- 173- Gant paotred ar sardined e Bro-Dreger.

(Robert Broudic)

Brug ar Menez Du 70- Merour va eontr-kuñv.

- 122- Debrit kig-broc'h... ma c'hellit !
- 160- Houidi kalet.
- 172- An den-askorn... hag ar vadeziant-soubenn - Istoriou folled.
- 173- Ar Sakrist hag ar Barner a beoc'h.

(Geneviève Meherenc de St Pierre)

Hervé Budes de Guébriant 5- Les cultivateurs et le breton.

(Elihu) Burritt 120- Ul lizher e brezhoneg o tont eus Amerika e 1838. (diziloet e levr di-kêr Roazhon gant Per Denez)

B.Y.G. 29- Ur banne 50 lur.

33- Ar plac'h yaouank er c'harr.

44- Absolvenn.

52- Louzeier nevez en XVIIvet kantved : ar c'hinkina.

52- Louzeier nevez er XVIIvet kantved : an ipekakuan-ka.

(Le Frère Corentin Riou; Kaourintin Riou)

E. Cairou 73- Bretagne d'hier, jeunesse de demain.

(Un) Catholique du diocèse de Quimper 31- (A propos du breton dans certaines églises) Une situation lamentable.

A. Chaboseau 120- "Ar Vretoned hag an nijerezh".

L. Challier 126- (An naered hag an dud) Gwasoc'h-gwashañ.

(Geneviève) Charbonnier de Sireuil (voir Vefa de Bellaing)

Charlik 60- An dienn.

Loeiza Charran 14- An diaoul hag e ribod.

Emile Chauvel (voir Eostig an Argoad)

(Odette) Chevillotte 157- (Keleier eus ar Vro - Bro-Leon Brelez) Nedeleg 1916.

158- Bretonez ha Parizian.

158- (Keleier eus ar Vro - Bro-Leon - Brelez) Kousk an Ao. Person.

159- Ar c'houlaoenn-goar e breskenn.

163- Tud a zu-mañ. Kolleg.

(Yann ar) Chouan 148- P'edon yaouank. (kanaouenn)

156- (Keleier eus ar Vro - Bro-Leon - Guipavas) Gouelioù Nedeleg.

161- (Keleier eus ar Vro - Bro-Leon - Gwipavaz)

- N'eo ket dour benniget a voe skuilhet.

- Bodadeg an emglev micher.

163- (Breizh hag al labour-douar) Pe baour pe binvidik eo hor bro ?

164- (Breizh hag al labour-douar) Ar chatal-korn en o Bro.

164-En ur zont eus foar Landerne. (kanaouenn)

165- (Breizh hag al labour-douar) An deñved.

174- (Enklaskoù "Arvor") Diwar-benn tabut an anvioù skiantek.

174- Kofesion gentañ Fañch Vihan.

(Channig ar) Chouanez 147- Goulennet on da fortunañ. (kanaouenn)

(Yannig) Chouffeur 12- Ar pemoc'h-gouez resusitet. 64 et 65- Markiz Sant-Nogenn ha Yann Kerdelo.

(Mari) Chouffeur 127- Istor gwir-Ar paotr yaouank hag ar bleiz.

Yvon Crocq 146- Ar c'hwenenn. (barzhoneg dastumet gant Y. Crocq)

(Eostig Kerinek)

(Erwan) Danteg 75- (Lec'hioù Breizh) Pempoull.

82- (Lec'hioù Breizh) Roazhon.

160- Troet diwar ar galleg...

164- (Micherioù Breizh) Pelec'h kavout arc'hant ?

169- (Ul levr bep sizhun) An ti satanazet.

(Guillaume Berthou; Gwydd, Kerverziou, Gw. Berthou, Gw. B., B. K., Gw. B. K., G. B. K.)

Dartique du Fournet 156- (Keleier eus ar Vro-Dinard) Goude kendalc'h ar "Framm Keltiek".

A. Dayot 110- Barrad-amzer war Enez-ar-Skorn. (addispleget e brezhoneg gant Kerlann)

(Per) Denez 130- Marv an Aotrou Kelenner Herver.

133- Boudig an aod. (gant Paol Feval, aozet e brezhoneg gant Per Denez)

154- Tour ar bleiz. (kontadenn Nedeleg gant Paol Feval, brezhoneg gant Per Denez)

(Pierre Denis; Maopreden)

(Fañch) Denoual 132- An istor e brezhoneg. (F. Denoual ha Jos Youenou)

(François Debauvais)

(La) Dépêche de Brest 120- Ar Vretoned hag an nijerezh. (troet a-ziwar "La Dépêche de Brest")

Desmont de Loriais 163- Troet diwar ar galleg.

G. Dewi 49 et 50- An naered hag o flemm.

82- An holen. (Feiz ha Breiz, genver 1931)

(François Kervella; Frañsez Kervella, D. K. Kongar, K. K.)

Dir-na-Dor 84- Seblant kleñved.

115 et 116- Al lin e Bro-Dreger a-raok ar brezel all. (a-ziwar "Kroaz ar Vretoned")

142- Ar varrikenn sistr. (Kroaz ar Vretoned 2 XI 1913)

(Yves Le Moal; Erwan ar Moal, Pipi Strak, Pipi Stoup, peut-être Arvorig, peut-être E.K. (Erwan Kozh)

- (Alan an) Diuzet 152- Yannig hag e gamaladed oc'h ober Skolig al Louarn. (tennet eus "Yannig")
(Alain Le Diuzet; Roc'halan)
- G. Dottin 67- (Une opinion autorisée) Avantages considérables que les bretonnants retireraient de l'enseignement bilingue. (article paru en 1918)
- (Youenn) Drezen 6- Matin vert.
38- L'enterrement de Naig Kein-aour.
76,77,78,79,80 et 81- Marv bihan Liamm O'Rooney. (Troidigezh diwar Douglas Hyde)
- 92- Dre al levrioù hag ar c'helaouennoù.
93- Da vrezhonegerien du-mañ. (prezegenn)
- 104- Ar ouenn hag ar sport.
- 113- (A-greiz al levrioù hag ar c'helaouennoù) Adrien de Carne hag e bezhioù-c'hoari. (prezegenn)
- 130- Loeiz ar Floc'h Kozh. (prezegenn)
- 132- Dre al levrioù hag ar c'helaouennoù. (prezegenn e Roazon-Breiz)
- 135- Ar Vretoned hag o bro gaer. (prezegenn)
- 137- Dre al levrioù.
- 140- Dre al levrioù hag ar c'helaouennoù. (prezegenn)
- 143 et 144- An Naoned dindan ar bombez hag an tangwall.
- 146- Peurbadelezh. (gant T. Malmanche, brezhoneg ha raklavar gant Y.D.)
- 150- Brizeug, paeron ar vrezhonegerien nevez. (Keleier ar Vro - Skaer, Y.D.)
- 150- Dre al levrioù hag ar c'helaouennoù.
- 153- Du-mañ 'vez laret...
- 154- Beziet eo bet an Aotrou Y.V. Perrot e-tal e chapel garet, e Koad-Kev. (Y.D.)
- 154- En-dro d'ar film "Ademai, torfedour a enor".
- 157- Dre al levrioù hag ar c'helaouennoù. (Yannig Gwalarn)
- 159- Un oferenn war an ton bras evit an Aotrou Y.V. Perrot, e Roazon. (Y.D.)
- 162- Un danevell-beaj, a blijo d'an holl ! Trema an heol o sevel.
- 164- Traoniennoù ha kanienoù-mor.
- 165- Dinan c'hlas hag ar brezhoneg. (Y.D.)
- 166- (Eñvor ar skolaer Yann Sohier) Abostol ar brezhoneg er skol.
- 167- Frañsez Debauvais.
- 168- Ul levr brezhonek, bep sizhun ! Pemp pezh-c'hoari berr.
- 170- Bro-Spagn hag ar brezhoneg. (Y.D.)
- 172- (Ul levr brezhonek bep sizhun !) Eus Finn da Sindbad, pe "Sindbad ar Martolod" ha "Kontadennoù Bro-Skos".
- 173- (Neventi vat da Varzhed Vreizh !) "Barzhonegoù" Roparz Hemon.
- 174- E-harz tourioù Kêr-Wened.

- 174- Gant an higenn d'an eoged !
- 176- Rederien-Vor.
- 176- Pa vo friko e ti "Arvor".
(Yves Le Drezen; Y.D.)
- (Marie) Drouard 23- L'éducation familiale.
- (Mari an) Duff 118- (Sulvezh ar Brezhoneg e Kleder) Komz brezhoneg ouzh ar vugale.
(Marie Gallet; Marie Le Duff)
- Duig 10- Istor eur "simbol".
- (An) Dukard 161- (Keleier eus ar Vro-Bro Dreger-Pleumeurdou) Kañv.
- Mgr Duparc (citations) 6- Son Exc. Mgr Duparc défenseur du breton.
14-Idem.
23- Son Exc. Mgr Duparc défenseur de la langue bretonne.
- E.B. 65 et 66- La vie littéraire en Slovaquie. (extrait des "Nouvelles continentales")
- E.C. 23- Lunedoù an torfedour. (hervez E.C. e Kroaz ar Vretoned)
(Eugène Coroller; Eujen Koroller)
- E.D. 129- Bodadeg ar sonerion.
152- Ar brezhonekañ brezhoneg.
- E.J. 89- Plijadur 'zo da gaout (?) Ur wall-dapadenn. (Keleier ar Vro-Logivi-Plougraz)
- E.K. 88- Skaer, gouel ar barrez. (keleier ar Vro)
(Yves Le Moal; Erwan Kozh (?), Dir-na-Dor, Pipi Strap, Pipi Stoup, peut-être Arvorig)
- Fañch Eliès 52- Valeur culturelle du breton.
(Jean-François Eliès; Abeozen, Yann Ber Kerdilez)
- Eno Edon 134- (Breizh-Uhel) Pardon Santez Anna e Naoned.
- Ens. 20- Tiens, tiens.
- Eostig an Argoad 13- Disparti an Ao. Renan. (keleier ar Vro-Logivi-Plougraz-Aodoù an Hanternoz)
146- Glac'har ur butuner. (barzhoneg)
(Emile Chauvel)

Eostig Kerinek 113- War an hent. (barzhoneg) (Kroaz ar Vretoned, 13 kerzu 1908)

(Yves Crocq; Ivon Crocq, Spenn-Gwenn)

Eostig Priel 64- D'an Ao.Loeiz Mahe.(barzhoneg) (keleier ar Vro-St Jili ar C'hoad)

E.R. 131- Paper mar plij...

(Eugène Le Roux (?); Evnig Penn ar C'hoad)

(Fañch) Erard 119- Meuleudi d'ar post.

(Emile) Ernauld 59- L'orthographe bretonne est rationnelle.

(Emil Ernod, Barzh ar Gouet)

(Judog ou Yudog) Erwan 164- (keleier eus ar Vro-Bro Gernev Kemper) Un abadenn vreizhat.

169- Kelc'h Keltiek Dinan o vont war-raok. (Breizh-Uhel-keleier ar Vro)

Erwanez 79- Labour ar c'helc'hioù keltiek e-touez ar bobl.

(Yvonne Galbrun; Erwanez Galbrun)

E.T. 55- (Al labour-douar) Eul louzaouenn a-enep d'an dori-for : Ar Panez.

(Yves Tillemon; Erwan Tillemon, Louzaouer (?))

(Arzel) Even 90- (Skiantoù) Ar banal gweüs.

91- Buhez ar merion.

91- Netra suroc'h ! (gant Andersen, troidigezh)

92,93,94 et 95- Buhez ar merion. (kendalc'h)

97- Kabilli-touseg. Penaos o anavezout.

102- "Kement a ra an ozhac'h a vez atav graet mat".

(gant Andersen; troidigezh)

102- Diwar-benn "uhelvarr" an Drouized.

136- Ar melezour.

148- "Ober", skol ar brezhoneg hag an "Trec'h" d'ar re wellañ.

151- Ar skol-uhel, Emil Ernod.

155 et 156- An debriñ-tud.

163- Marmouzed Jilbratar - Un tammig kaoz diwar-benn ar "Mono".

172- (Enklaskoù "Arvor") Kudenn an anvioù skiantek.

172- Ar Saoz Yaouank. (gant Wilhem Hauff, troet diwar an alamaneg gant A. Even)

173- Ar Saoz Yaouank. (kendalc'h)

(Jean Piette; A.E.)

Evnig Penn-ar-C'hoad 31- Charlez Rolland. (a-dreuz al lennegezh vrezoneg)

51- Mouez ar c'hleier.

65- Ar Vretoned a zeu dezo lorc'h eus o yez.

94- (Ali hol lenneerien) Itron, Dimezell, Aotrou. (lizher)

94- Istorioù bihan a Vreizh en eizh kanaouenn.

130- Gwerliskin.

(Eugène Le Roux; E.R.)

(Yann) Ezel 137- (Lec'hioù Breizh) Douarnenez.

141- Ur ouenn dud - Douarneneziz.

(Dr Jean Ezel; Herle Blomarc'h, Ar Martolod Kozh)

F. 148- (keleier eus ar Vro-An Alre) Gouel ar re yaouank.

(Mgr Vincent Favé (?); N...)

(Abad) Falc'hun 65- Diwar-benn gouel St Erwan Bretoned Paris.

Farnachanavan 10- Souvenirs de voyage. (par Frañsez Vallée)

18- Les premiers pas de la presse bretonne. (FAR.)

(Louis-Ferdinand Andouard; Erel Keraban, Erel K., L.F.A.)

Paul Féval 1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12,13,14,15,16 et 17
Ar pesk aour. (troidigezh gant Roparz Hemon)

103- Itron-Varia-an Tiegezh. (aozet e brezhoneg gant Mari Riwalen)

133- Boudig an aod. (aozet e brezhoneg gant Per Denez)

154- Tour ar Bleiz (kontadenn Nedeleg). (brezhoneg gant Per Denez)

(Paul Féval)

J. Fichoux 7- An aotrou Roudaut, écrivain breton (1817-1885)
(traduit du breton)

F.K. 87- Lizher. (tamm)

93- Bez' e skriver deomp.

(Chanoine François Mevellec; Fañch Kernu, F.K., Alain de Cornouaille)

(Loeiz ar) Floc'h 46- Eur gaou talvoudus.

(Pol ar) Floc'h 153- Bro-Wened ha krouidigezh Vreizh.

156- Nevenoe, den a vrezel, krouer ur stad.

161 et 162- Astennidigezh Vreizh goude Nevenoe.

(Paul Le Gourriec)

(Merwen) Floc'hbreizh 100- Un tamm beaj e ser parizianed.

(L'abbé Rimpot; Ao. R.)

Yann Fouéré 57- Appel aux membres de l'enseignement public.

67- Au moins qu'ils soient Bretons ! (extrait d'un article de "La Bretagne" du 13 avril 42)

(Jean Fouéré)

Fouqué 110 à 127- "Ondinenn". (brezhoneg gant Maopreden ha Roparz Hemon)
(Charles de la Motte-Fouqué)

F.P. 137- "Ar vro gozh". (25 gouere 1943)

- F.R.A. 4- Le miracle du breton.
 - 8- Les ennemis du breton. (Editorial)
 - 9- Les Héros du breton. (Ed.)
 - 10- Scandale du breton. (Ed.)
 - 11- Fantômes à vendre. (Ed.)
 - 13- Pas assez breton ? (Ed.)
 - 14- Examen de conscience. (Ed.)
 - 19- Vichy paiera la note. (Ed.)
 - 26- Allez à l'école avec enthousiasme. (Ed.)
 - 29- Il faut créer des Kêr-Vreiz. (Ed.)
 - 38- "Itron Varia Garmez" de Youenn Drezen. (Ed.)
 - 44- Le breton garanti sans larmes. (Ed.)
 - 48- Un grand dramaturge breton : à propos du théâtre de Tanguy Malmanche. (Ed.)
 - 61- SAV poursuit le cycle de ses conférences.
 - 63- M. Carcopino demande l'enseignement du breton. (Ed.)
 - 65- Le second trimestre de l'école Emile Ernault. (Ed.)
 - 66- Deux revues bretonnes : "Gwalarn" et "Sav". (Ed.)
 - 74- Si on essayait? (Ed.)
- (Françoise Rozec; Fant Rozeg, FRM, Tintin mat, Meavenn)

France Socialiste 75- Dialectes (extrait). (6-1-1942)

F.R.M. 94- (Ar vamm hag ar bugel) Pa gomzer brezhoneg ouzh ar vugale. (prezegenn e Roazon-Breiz)
105- Ur skol a c'hiz nevez evit ar gouerion yaouank.
(Françoise Rozec; Fant Rozeg, Meavenn, Tintin mat, FRA)

(Renea ar) Gag 150- Yannig o vont d'an oferenn evit ar wech kentañ.
(Renée Le Gac)

(Erwaneg) Galbrun 105- Roll ar C'horolloù...
106- Roll ar c'horolloù da vezañ desket gant an holl gelc'hioù pe strolladoù korollerien.
139- Reolennoù bras ar c'horollerezh breizhat. (prezegenn)
155- Kevredigezh ar c'helc'hioù keltiek.
(Yvonne Galbrun; Erwaneg)

G.B.K. 19- (Ar furcher brezhonek) Prosodie bretonne (kenlabour gant L. Lok)
28- Peurunvanidigezh ar brezhoneg. (Dre Vreiz) (keleier ar Vro)

- 58- (Ar furcher brezhonek) Sur le théâtre breton.
- 64- Pesk bras Marseilh.
- 88- Buoc'h ar roue Renie.
- 99- Douar ar yaouankiz.
- 106- An drak hag Azalaiz.
- 151- Selaouit 'ta !
- 152- (Amzer griz...) C'hoarielloù bepred !
- 160- Troet diwar ar galleg...
- 164- (Lec'hioù Breizh) Dinan, Kêr c'hlas.
- 166- Penaos e tapas Diarmuid e blustrenn. (addispleget gant G.B.K. diwar ur gontadenn iwerzhonat)
- 167- (Furnez ar geiz hag ar micherour) Milinerien, kemenerien, marichaled h.a.
- 167- Goll hag ar Vaouez Vras. (addispleget gant G.B.K. diwar ur gontadenn iwerzhonat)
- 168- Kentañ brezel a c'hoarvezas en Iwerzhon. (idem)
(Guillaume Berthou; Erwan Danteg, Gwydd, Kerverziou, Gw. Berthou, Gw. B., Gw. B. K., B. K.)

A. Gellec 17- Klaskerien-besked. (notenn) (keleier ar Vro-Douarnenez) (Andreo G.)
22- Mari Bigourn. (keleier ar Vro-Pouldahud)
25- Liv ur blaz pe blaz ul liv.
31- Ar gwenannoù.
(André Guellec; A. Gellec, Andreo G., Steven)

An Ao.'n Abad Gestin 60- Kanaouenn bet savet en enor an Ao. L'Antoine. (keleier ar Vro)

Mary Gilpin (voir Mme Emile Masson)

G.M. 9- Ar preñv glas.
44- Pont an Diaoul. (1865)

(Yeun ar) Go 20- St Erwan douger banniel Breiz.
55- Yun ar c'halvez.
(Yves Le Goff)

(Dr Jean-Marie Le) Goff 47,48 et 49- Sur le dictionnaire Celtique-Français de Bulet.

(Remont) Gonin 137- Ar brezhoneg hag an dalled. (sans signature mais avec l'adresse de Remont Gonin)
145- Al lizherenneg vrazilh. (sans signature)
147- Al lizherenneg vrazilh brezhonek.
170- An dalled.

(Yann) Gonval 158- (keleier eus ar Vro-Bro Dreger-Perwenan) Re a c'halleg.

Anna Gouiffes 159- Al labours-paot.

(Marc'harid) Gourlaouen 100- Skolioù dre lizher "Ober".
(Marguerite Gourlaouen)

- (Loeiz) Gourlet-Bodsporn 18- Ar roue Erik. (troet diwar "kanaouennoù-pobl Hanternoz")
- Gournadec'h 121- En enor d'an Aotrou Chaloni Quenven. (keleier ar Vro - Plouared)
(L'abbé Renan)
- G.P. 68- Chapel Sant Kaourintin Trinivel.
73- Gwreg an heol. (tennet eus "Feiz ha Breiz")
77- Maner Kerroue. (Logivi-Plougraz - keleier ar Vro) (a ziwar Feiz ha Breiz)
- 102- Oferenn Sant Brendan. (Feiz ha Breiz, c'hwevrer 1931)
- 105- Menez Mikael. (tennet eus Feiz ha Breiz, gwengolo 1930)
- 111- Ar melen hag ar gwenn. ("Feiz ha Breiz", miz mae 1929)
- 114- An tri goulenn. (Feiz ha Breiz, gouere 1931)
- 120- Maner Kergroader. (Feiz ha Breiz, c'hwevrer 1931)
- 120- Listri breizhat kizellet er maen. (Feiz ha Breiz, gouere 1931)
- 131- Ostalerioù kozh Breizh-Izel. (F. ha B., gwengolo 1931)
(Glaoda ar Prad(?))
- Grimm 113- Labous ar c'hoad. (brezhoneg gant R. Hemon)
(Jakob et Wilhelm Grimm)
- Gud 101- Skol Blistin.
(André Geoffroy; Andrev Geoffroy, Gudren, Andrev Javre)
- (An Itron A.) Guerchet 171- Skouer ur vestrez-skol a Vreizh-Uhel.
(voir Annick Brohan)
- (Yann) Guerchet 123- Ar menkleuzioù e Breizh. (prezegenn e R. Br.)
(Jean Edmond Guerchet; Mab Koig, Yann-Vari Kerwerc'hez)
- Guethen 34- "Le miracle canadien".
(Louis Morvezen (?))
- Olier Guyon 19- Les succès des cours de breton de Paris.
- Arzhur Gwazdoue 159- (keleier eus ar Vro - Pell diouzh ar Vro - Paris) Prosper Proux, paotr ar chansoniou. (prezegenn Herve Maze)
- 173- Ar brezhoneg er skol. (Pell diouzh ar Vro-keleier ar Vro - Paris) (prezegenn gant Alan ar Berr)
- 174- Ur Vreizhadez kollet he hent ganti e toull he dor. (keleier ar Vro)
- 174- Lanuoniz e Paris. (Kel. ar Vro, prez. M. an Toazer)
(L'abbé Arthur Goasdoué)

- Gw. B. 4- Bodadeg vras Artizaned ar Finister e Montroulez.
(Guillaume Berthou; Erwan Danteg, Gwydd, Kerverziou, Gw. Berthou, Gw.B., B.K., G.B.K.)
- Gw. B.K. 86- Pont Avignon.
146- (Keleier eus ar Vro - Roazhon) "Un oferenn war an ton bras".
(Guillaume Berthou; Erwan Danteg, Gwydd, Kerverziou, Gw. Berthou, Gw.B., B.K., G.B.K.)
- (Selaig ar) Gwiader 176- Diwar-benn Kelc'h Keltiek Penteur. (St Brieg - Keleier eus ar Vro)
- Paol Gwilherm 163- Troet diwar ar galleg.
- (Ar) Gwirieg 154- (Keleier ar Vro - Plounerin) "Ha bole d'ar c'hleier !"
- Gwydd 90- (Skiantoù) An Dud-Horolaj.
91- (Skiantoù) Pe oad oc'h ?
94- (Korn ar skiantoù) Poan ebet ken.
98- (Skiantoù) Ha ramzed ivez !
115- Sed amañ gwall gudennou, 'vat !
119- C'hoarzhomp un tammig.
(Guillaume Berthou; Erwan Danteg, Kerverziou, Gw. Berthou, Gw. B., Gw. B.K., G.B.K.)
- H... 39- Hor radio.
64- Arvor a rank chom gwevn ha yaouank. (lizher)
- H.A.M. 171- Traoù nevez. (Pell diouzh ar Vro - Keleier eus ar Vro)
(Hervé Le Menn; Biniaouer K.A.V., H.M., Yann Kouchou-ron, ar Mennek, peut-être M.A.)
- (Wilhelm) Hauff 172 et 173- Ar Saoz yaouank. (brezhoneg gant Arzel Even)
- Roparz Hemon De 1 à 37- Ar pesk aour. (Paol Féval)
De 2 à 42- Méthode rapide de breton.
4- Ar bizaoued.
25 et 31- Kredennou diboell diwar-benn ar brezoneg.
25- Ur vaouez vat.
27- L'un intruira l'autre. (traduction d'un article paru dans "Gwalarn" en 1929)
- 27- Ar Vleizez.
32- (Ensavadur Breizh) Strollad Arvor.
33- (Ensavadur Breizh) Kevrenn ar C'hermanegouriezh.
33- Hor sent koz hag an istor.
34- (Ensavadur Breizh) Levraouegoù.
34- Paotr e vlev ruz.
35- Ur brezhoneg hepken.
36- (Ensavadur Breizh) Urzh ha kenstriv.
36- Buhez ar Spered e Breizh.

- 37- Penaos deskiñ lenn brezhoneg d'ar vugale. (prezegenn displeget e R. Br.)
 37- (Ensavadur Breizh) N'omp ket bugale.
 38- (Ensavadur Breizh) Ar Framm Keltiek.
 39- Buhez ar Spered e Breiz. (prezegenn e R. Br.)
 39- (Ensavadur Breizh) Enskrivadurioù.
 41- Darvoudoù ar Mare. (prezegenn e Roazon Breiz)
 41- (Ensavadur Breizh) Devezhioù-labour.
 42- Ar brezoneg ar sizunvez keltiek. (prezegenn e Roazon Breiz)
 43- Levrioù skol e brezoneg. (prezegenn e R. Br.)
 45- Kentañ lizher kemenn "Framm Keltiek Breizh".
 45- Skolioù Uhel. (prezegenn e Roazon Breiz)
 46- (Framm keltiek Breizh) Eil lizher kemenn.
 46 et 47- An doare-skriva nevez. (da gendalc'h)
 47- Ober gant ar peza zo. (prezegenn e R. Br.)
 47- (Ensavadur Breizh) Levraouegou adarre.
 47- (Framm Keltiek Breizh) Trede lizher kemenn.
 47- Ar roue Lir. (lakaet e brezhoneg)
 48,49,50,51,52 et 53- An doare-skriva nevez.
 48- (Ensavadur Breizh) Kenskriter.
 49- Kontadennoù. (prezegenn e Roazon Breiz)
 49- (Framm Keltiek Breizh) Pevare lizher kemenn.
 50- Penaos e varv ur yez.
 51- C'hoariva. (prezegenn e Roazon Breiz)
 53- Ar brezoneg e 1941.
 54- Ar brezoneg e Roazon Breiz e 1941. (gant Abeozen ha R. Hemon)
 55- Levrioù evit ar yaouankiz.
 55- (Ensavadur Breizh) Skoazell d'ar skolaerien.
 56- Ar barzh Mathaliz.
 57- Kudennou eus hon amzer.
 59- Rekourans. (prezegenn e R. Br.)
 61- Kerent, goulennit. (prezegenn e R. Br.)
 61- Reizhadur ar c'hanton. (Ensavadur Breizh, stag ouzh ar Framm Keltiek)
 62- (Lec'hioù Breizh) Konk-Leon.
 65- Skolioù brezhoneg dre-holl.
 65- O steredenn va c'halon. (kanaouenn)
 66- Deskadurezh wirion.
 67- "Me a lenno".
 67- (Lec'hioù Breizh) Ar Folgoad. (prezegenn e R. Br.)
 67- Ar spern-gwenn. (kanaouenn)
 69- E-kreiz mor ar galleg.
 70- Pal ar Framm Keltiek.
 70 et 71- Ar brezhoneg er Framm Keltiek.
 72- Va c'halon a zo pounner. (kanaouenn)
 74- Kefridi ar vrezhonegerien.
 76- Ar brezhoneg e Breizh-Uhel.
 77- Ret eo d'al labous nijal... (kanaouenn)
 80- E pelec'h prenañ levrioù brezhonek ?
 81- Gandhi "an ene meur". (hervez "Ur Breizhad oc'h adkavout Breizh")
 De 82 à 87- Ar barrad-erc'h. (hervez Pouchkin)
 83- Evit ar vugale. (prezegenn)
 83- An huñvreoù kaer. (kanaouenn)

- 84- Levrioù brezhoneg er skolioù.
 84- Notennoù diwar-benn hor yezh.
 85- Skol an Higolenneg.
 85,86 et 88- Notennoù diwar-benn ar yezh.
 85- Ar brezhoneg er Framm Keltiek. (prezegenn e Roazon Breiz)
 86- Diskouezadegoù.
 87- Ar brezhoneg er skolaioù.
 87- Kleierigoù he c'halon. (kanaouenn, ton gant Jef Penven)
 88- Hep brezhoneg n'eus Breizh ebet.
 88- Notennoù diwar-benn hor yezh.
 De 88 à 98- Ar c'hoar henañ.
 89- Ni hon-unan.
 90- Skolioù-lenn.
 91- Skolioù qiz nevez.
 94- Al lochennig e-tal ar mor. (kanaouenn)
 96- Da vrezhonegerien Roazhon. (prezegenn e Roazon Breizh)
 99- An tasmant dimezet. (troidigezh hervez Hoffmann)
 104- Pal ha labour Framm Keltiek Breizh.
 105- Kefridi Roazhon-Breizh.
 107- Breizh-Uheliz hag ar brezhoneg.
 109- An tasmant dimezet. (hervez Hoffmann, diwezh)
 De 110 à 127- "Ondinenn". (gant Fouqué, brezhoneg gant Maopreden ha R. Hemon)
 113- Labous ar C'hoad. (hervez marvailhoù Grimm)
 114- Ar ganerez.
 118- Breizh e kañv. (prezegenn e R. Br.)
 118- Ar saveteer.
 119- An tri spes.
 123- Ar mell binniget.
 127- Karnag.
 129- Da belec'h ez a hol lennegezh.
 130- Burzhud an 8 a viz gouere.
 132- Turzhunellig, O Turzhunell. (kanaouenn)
 135- War ar mor emañ va c'harantez. (kanaouenn)
 136- Levrioù kaer. (prezegenn)
 138- Ar c'himiad. (kanaouenn)
 140- Kentel Wengamp. (prezegenn)
 141- Ar paotr tomm e galon. (kanaouenn)
 150- Mintin war ar mor. (kanaouenn)
 170- Laouenanig an hañv. (kanaouenn)
 174- D'ur plac'h yaouank o kutuilh bleunioù da serrnoz. (barzhoneg)
 176- Ar rozenn du. (barzhoneg)
 Louis Nemo; Pendaran, peut-être L.P. (Loeiz Pendaran), peut-être Skarzh)
 I.M. Heneu 4- En diù har koéd. (ribardenneu)
 10- Kemenerion hag e garé mèl. (ribardenneu)
 (L'abbé Jean-Marie Héno)
 L. Herjean 24- Finoc'h-fina. (e kenlabour gant H. ar Menn)

Loeiz Herrieu 1- Ol unanet.
 9- Hor bro e gomz dohemb.
 17- Liam er garanté.
 22- Ur Pikardiad disket dehon er brehoneg.
 29- Brehoneg ar en tiêr.
 35- Eur vêh é.
 43- Seblant mat.
 49- Daou skrivagnour brehonek.
 55- Skolieu Sul.
 60- Ur blantenn hag a dalv.
 101- Itron, Dimezell, Aotrou... (L.H.)
 123- Skritur ar brezhoneg. (Dihunamb, niv. 379 - 1943)
 126- Amzer ar pardonioù.

(Louis Henrio; Loeiz Herriaou, ar Barzh Labourer, L.H.)

P. Heusaff 11- Sorc'hennou hor re goz.
 23- Idem.
 96- (Skol Blistin) Goude galv Kerlann.
 (Pierre Alain Heusaff, Alan Heusaff)

(Herri) Hillion-Yellen 176- Kudenn an anvioù skiantek.
 (Henri Hillion)

H.M. 159- (keleier eus ar Vro - Bro Gernev - Kraozon) Ur gouel.
 159- (Hanveg) Brezhoneg dimp, mar plij !
 (Hervé Le Menn; Herve ar Menn, ar Mennek, Binaouer K.A.V., Yann Kouchouron, H A M, peut-être M.A.)

Hoffmann De 99 à 109- An tasmant dimezet. (troidigezh gant R. Hemon)
 (Theodor Amadeus Hoffmann)

H.P. (Séminariste exilé) 27- Constatation.

H.T. 63- An diaoul ha Sant-Turlu. (hervez Paul Arène, ad-displeget gant H.T.)

R.Y. Huon 134- Gweladenn d'ar gentañ skol vrezhonek.
 146- Lanuon.
 160- Carrier, gwasker Naonediz.
 163- Ur skol-uhel vrezhonek e Lanuon.
 (René Huon; Ronan-Yann Huon)

(Douglas) Hyde 129 et 131- Feunteun ar werc'hez. (a ziwar kanaouennoù sakr Bro Gonnacht, brezhoneg gant L.F.A.)

Inam 147- Ar gourener kozh.

Lan Inisan 83- Yann Pennorz war-lerc'h ar Re C'hlas. (tennet eus "Emgann Kergidu")
 (L'abbé Alain Inizan)

(Visant) Inizan 78- Sivi Plougastell a-raok ar brezel.
 (Vincent Inizan)

L'inspecteur d'Académie 84- Lizher.

(Barba) Ivineg (voir Barba Yvineg)
 (Yvonne Martin; Ivona Martin, Ivona Marzhin)

J.C. 22- Ar c'hrafer koz.

Saig Jelvestr 4- Ar goprou-tiegezh.

J.M.G. 1- Fañch al lonker tapet brao. (barzhoneg)
 46- "Me a zesk brezoneg" obtient un véritable succès.
 (Chaloni J.M.G., Person F.)

Job 113- (al lizher kentañ e brezhoneg) Respont ur Breton divroet.
 (Joseph Guénégan (?), Job Gwenegan, Alan)

(Soaik) Jonkour 48- Soubenn al laez ho po ?
 48- Annetig Gwaz-ar-Feunteun.
 49- Soubenn al laez ho po ?
 54- Kustumou koz Breiz-Izel. Bet en deus e sac'h !
 55- Yann ar paotr hardis.
 57- Aerouant Bodkest.
 69- Youdig Yun Sant Mikael. - Troiou Renan ar Maout.
 72- Sezalg Penn-ar-C'head. (hervez al lavarou koz)
 78- Tour-an-Diaoul e Koad an Ninod.
 87- Renan ar Maout, divinour.
 94- Ur soubenn vat dreist.
 96- Sant Ederne ha Santez Jenovefa hervez ar c'hontadennoù kozh.
 101- An Aotrou Mondaraon ha Job ar c'hemener.
 109- Troioù Renan ar Maout - Ur besketadenn.
 110- Pardon Sant-Salaun e parrez Plouie er bloaz 1913.
 117- Jan-Gamm.
 118- Ur gaou dibec'h.
 121- An teuz er bailh-kouez. (troiou Renan ar Maout)
 127- An tach milliget.
 132- Ul louzaouenn dispar.
 135- Eured Manaig, pennhervez Maner Kerdaned.
 140- Badeziant ruiou Brasparz pe trubuilhoù pevar gomer. (31 kerzu 1896)
 141- Ur paotrig diantket da zeiz e vadeziant.
 150- Yann ar C'hignez.
 160- Fañch ar Gioc'h.
 (François Joncour)

K. 13- Huñvre ar vamm-goz.
 125- Keraouez e Paris war-dro 1900. (hag an hevelep hini eo ?)

- Yann K... 172- Per, Charlotte ha Harzh.
(Peut-être l'abbé Michel Caris, peut-être K.)
- Erel K. 2- Kouerien Bro China a ya d'ar skol.
(Louis-Ferdinand Andouard; Farnachavanan, Erel Keralban, L.F.A.)
- J. Kaba 84- Perak ne zebr ket ar Vahometamed a gig moc'h.
162- Ur "vadeziant" war al linenn.
(J.F. Quaba)
- I.B. Kalloh-Bleimor 25- Sonenn d'e Zeulagad. (Ar en deulin)
(Jean-Pierre Calloc'h)
- (Per) K.D.G. 151- (keleier ar Vro - Plogonneg) Ul labous.
154- Korn al lizheroù.
155- Pons-Pilat... Marichal.
(L'identité de K.D.G. était inconnue même à la direction d'Arvor. Niv. 161 (20-2-44) "Ar C'hernevad a sin e lizheroù "K.D.G." a zo pedet da reiñ e anv hag e chomlec'h da verour ar gazetenn.")
- Ar C'helenner 150- Kelou mat eus skol vrezhonek Plistin.
(Jean Delalande ?; Kerlann)
- Ur C'hemperiad 129- (keleier ar Vro - Kemper-Gwezenneg)
Ur pardon ankounac'haet.
130- (keleier ar Vro - Kemper-Gwezenneg) "Un oferenn-bred kentañ".
(L'abbé Pierre-Marie Lec'hvien; P.M.L.)
- (Paol) Kentel 96 et 97- (korn ar vugale) Kontadenn Rokoko ha Milliourenn. (aozet a-ziwar ur gontadenn gant Chaucer)
115- Ur remed iskis. (gant Daniel Owen, troet a-ziwar ar c'hembraeg)
128- Tog Yann. (gant Daniel Owen, troet a-ziwar ar c'hembraeg)
(Paul Quentel; Goulc'hen ar Pagan)
- (Erel) Keralban 64- (Tud vihana ar Bed) Kouerien Bro China a ya d'ar skol. (Erel K.)
(Louis-Ferdinand Andouard; Loeiz Andouard, Farnachavanan, Erel K., L.F.A.)
- H. de Kerboriou 67- Sant-Malo.
- R. Kerc'hor 60- Le développement de la campagne pour le breton à l'école.
(Raymond Delaporte; Remont Delaporte)

- Y.B. Kerdilez 131- (Dre hol lennegezh) An azginivilezh. (Barzhaz-Breizh)
136- (Dre hol lennegezh) Ar ouizieien hag al lennegezh pobl
148 et 151 labour ar veleien.
(Jean-François-Marie Eliès; Fañch Eliès, Abeozen)
- (Pierre) Kerenez 62- Un inventaire.
64- A propos du bilinguisme.
68- Ce que veut le mouvement culturel.
72- Une culture à refaire... ou à compléter.
78- Le breton, indispensable outil du développement intellectuel.
83- Jeunesse de Bretagne.
(Pierre Mocaer; Per Mocaer)
- Kerfao 20- Iliz St Erwan ar Vretoned e Rom.
- Ker-Gorlem 114- (An evned) Ar voc'hruzic pe ar rujodenn.
116 et 117- (Evned hor bro) Ar golvan.
- (Ronan) Kergrist 149- (Ar mor e sikour an douar) Ar bezhina.
152- Ar milinoù lin. (prezegenn)
- Yann Kerizel 151- (Ur moraer breizhat) Paol Fleuriot de Langle.
- Kerlann 16- Vocabulaire français-breton de philatélie. (en collaboration avec Béranger)
18- Eun taol-spont.
21- Ar petrol.
21- Soubenn ar chikenn.
26- Ar sorser.
29- Du breton dans les gares ! Pourquoi pas ?
31- Diaoul ar Yeuc'h.
35- Diaoul ar Yeuc'h a zo unan nevez.
45- Ar bennherez laeret.
52- Geriou-skeudenn.
53- Yann ar bihan.
86- (E Beg-Meilh) Un tremen e skol-hañv ar vugale.
93- Galv !
95- Skol Blistin.
99- Skol Blistin.
106- Skoazellit Skol Blistin.
107- (Skol Blistin) Kerent a oar o bugale brezhoneg.
107- Piv a walc'ho ar pod ? (diwar ur marvailh a Vro-Rusia)
110- Barrad-amzer war Enez-ar-Skorn. (addispleget e brezhoneg diwar un danevell gant A. Dayot)
112- C'hoarioù-bugale.
112- Eil lizher d'ar gerent vrezhon.
115- Evit skoazellat Skol Blistin, skol bugale Breizh.
117- (kontadenn evit ar vugale) Gwall-ouzh-gwall. (ad-aozet diwar "Droukkinnig Neumenoïou", Barzhaz Breizh)

- 125- (Hor boazioù kozh) Lid gwez an anaon e Plougas-tell-Daoulaz.
 128- Diwar-benn ar ganevedenn pe wareg-ar-glav.
 129- Boazioù kozh Plistin.
 136- Landevenneg, santelañ lec'h hor Breizh. (prezegenn e Roazhon Breizh)
 156- Nedeleg e Skol Blistin.
 166- (Un huñvre deut da wir) Skol Blistin.
 166- Lizher da Y. Thomas-Ravalleg.
 169- Ur stal-levrioù brezhonek e pep parrez !
 171- (Kornig ar vugale) Pav-Rous, al louarn.

(Jean Delalande; peut-être 'ar c'helenner')

P.J. Kerlirzhin-Kerlirzin 51- D'an Aotrou Beleg Eskob Gwened.

107- Kef ar brizonerien. (keleier ar Vro - Serval)

Iann Kernevad 158- Ar mor - Peder divunadenn. (hervez "Kernevad" war "La Bretagne")

(Jean-Marie Guichard)

(Nog) Kerno 134- Ar skolaj Aogust-Brizeug evit ar skolaerion.

- 141- Ar Brezhoneg er skol.
 145- Un arc'heskob o teskiñ brezhoneg.
 152- (ar brezhoneg er skol) Tarzhadennoù.
 153- Ar C'helc'h Keltiek. Eil prezegenn war an Istor. (Roazhon - keleier eus ar Vro)
 169- (ar brezhoneg er skol) Labour ar bloavezh diwezhañ.
 176- (Ar Vretoned dre ar bed-holl) Ar Vretoned en Havr-Nevez.

(Alain Le Berr; Alan ar Berr)

G.B. Kerverziou 7- Karr an Ankou.

- 100- (Lec'hioù Breizh) Landreger.
 102 et 103- Kendalc'h ar Framm.Kevrennoù Brezhonek.
 104- Kendalc'h ar Framm.Kevrennoù Brezhonek.
 138- Gwiaderien Uzel skouer an dud-a-vicher. (prezegenn)
 141- Lezenn nevez ar micherioù.
 142- Lezenn nevez ar micherioù.
 143- Kudenn ar gompagnuned.
 162- Al labour er gêr.
 166- (Tud veur hor bro) Anna, dugez Vreizh. (prezegenn)
 171- Ar vicherourien saverien-diez ha labourioù a c'houde ar brezel.
 174- Sklaer ha naet.
 176- Finn hag ar vacuez ruz.

(Guillaume Berthou; Erwan Danteg, Gwydd, Gw. Berthou, Gw. B., B.K., Gw. B.K., G.B.K.)

(Yann-Vari) Kerwerc'hez 108- Poblans Vreizh. (prezegenn e Roazhon Breizh)

- 139- An ijinerezh pounner e Breizh. (prezegenn)
 149- "En ur rambreal", romant-polis gant Y.V. Kerwerc'hez.
 150- Talvoudegezh bro an Naoned evit Arboellerezh Breizh. (prezegenn)

(Jean Edmond Guerchet; Y. mab Koig)

K.G. 165- (Mouezh hor re yaouank) An Evnig. (barzhoneg)

- 166- (Mouezh hor re yaouank) Noz. (barzhoneg)
 167- (Mouezh hor re yaouank) Melkoni
 174- (Mouezh hor re yaouank) Kerse.

(Christian Guyonvarc'h; Kristian Gwionvarc'h)

Sten Kidna 75- Ar boned a dregont lur.

- 81- (War ar maez) O lemel an dorifored.
 85- Skritelloù adarre.
 146- Pod-houarn burzhodus paotr ar marc'had-kuzh.
 167- Troet diwar ar galleg.

(Etienne Quidna)

K.K. 89- (Skiant) Banal ha banal 'zo.

Kloareg ar menez 80- (keleier ar Vro - Kemper-Gwezenneg) Marv evit ar Vro.

(L'abbé Marcel Le Clerc; Klerg, Klerg Llydaw)

I. Klodig 30- Deu vreur e oent ha deu dad laer...

- 44- Tapet ha tapet start.
 58- Er goñlan hent...

(Mathurin Thuault; Iouann Klodig)

(Herve) Konan 147- An nezañ-gloan gwechall ha bremañ.

- 150- Ur vicher oc'h advleuniañ gant ar brezel: labour ar c'hanab. (prezegenn)

(L'abbé Armand Le Calvez; Armañs ar C'halvez)

(Jakez) Konan 27- Ar bazvalan.

- 28- Sant Ewan pe Sant Erwan.
 28- Sant Ewan e-touez e beorien.
 35- Unan na gollas ket e benn.
 37- Tro-noz va niz.
 41- Bez' am boa eur c'hamarad.
 48- Sportoù ha strisadurioù. (article de Emil Poussard traduit par Jakez Konan)
 80- Bouchig, gavr Elived ar C'hwitirell.
 89- Chiboudig. (kanaouenn)
 92- Hol lennerien a skriv...
 104- (Ali hol lennerien) Itron, Dimezell, Aotrou.
 163 et 164- Geriadur gallek-brezhonek ar c'hoari mell-droad.

- 165 et 166- (Piv 'zo mestr da Vro-Dreger ?) Ur c'hro-gad start.
(Jacques Connan)
- D.K. Kongar 24- La chose essentielle. (article paru dans Sav en 1940 et traduit du breton)
- 96- Itron, Dimezell, Aotrou. Evit un doare seven etre Breizhiz.
(François Kervella; Frañsez Kervella, G. Dewi, K.K.)
- Kostarreun-Yann Gostarreun 76- An Itron tamallet e gaou. (tennet eus Feiz ha Breiz, genver 1929)
(Le Père Jean-Louis Malgorn; an Tad Yann-Loeiz M.)
- (Petor) Kotchitch 68- Dao d'ezañ, Yablan ! (lakaet e brezhoneg gant L.F.A.)
- (Yann) Kouchouron 39- Eur pec'hed. (Hanveg - keleier ar Vro)
(Hervé Le Menn; Binaouer K.A.V., H.A.M., ar Mennek, peut-être M.A.)
- Eur c'houer koz (a Vreiz-Izel) 5- Diwar-benn al labour-douar e Breiz.
- 11- Petra hon eus-ni da ober.
12- An amann. (Eur c'houer koz)
17- Ar bara.
18- Kaout un tammig eus pep tra. (ar c'houer koz)
19- Penaos anaout ar gwella gwiniz. (Eur c'h. k.)
35- Kelennadurez al labour-douar.
54- Bevañs ha labour-douar.
54- Menoz eur c'houer koz diwar-benn ar brezhoneg er skol. (ar c'h. k.)
55- Binviou elektrik. (ar c'h. k.)
84 et 85- Labour ar Gounideg. (ar c'h. k.)
86- Labour ar Gounideg.
102- Priz an dispign. (ar c'h. k.)
103- Kontañ an arc'hant. (ar c'h. k.)
104- Dispartial ar c'hontoù. (ar c'h. k.)
105- Kontoù giz Bro-Suis. (ar c'h. k.)
107- Ar sukr hag ar c'hafe. (ar c'h. k.)
108- Douar Breizh. (prezegenn e R. Br.)
109- Deskiñ kontañ an arc'hant.
110- Douar Breizh. (ar c'h. k.)
111- Ar soja. (ar c'h. k.)
112- Arc'hant da dalvezout. (ar c'h. k.)
113- Sizhunvezh ar sistr. (ar c'h. k.) (prezegenn e R. Br.)
114- Buhez an douar. (ar c'h. k.)
115- (Buhez an douar) II Ur skouer bennak.
116- (Buhez an douar) Petra a lavar an dud gouiziek.
117- (Buhez an douar) Gwellañ doare-ober. (ar c'h. k.) (prezegenn e R. Br.)
- 118- (Buhez an douar) Ur vuhez vat a gouer. (ar c'h. k.) (prezegenn e R. Br.)
119- Ar rabez. (ar c'h. k.) (prezegenn e R. Br.)
121- (Gounidigezh miz mezheven) Ar mais. (ar c'h. k.) (prezegenn e R. Br.)
122- Chikore ha kaol saout. (ar c'h. k.) (prezegenn e R. Br.)
123- Labour ar foenn.
125- Doare ansilañ geot glas. (prezegenn e R. Br.)
126- Dibab an avaloù-douar. (prezegenn e R. Br.)
127- (Dibab an avaloù-douar) Kleñvedoù ar patatez. (prezegenn e R. Br.)
128- (Dibab an avaloù-douar) Penaos ober an dibab. (prezegenn e R. Br.)
129- (Dibab an avaloù-douar) Sindikadoù dibab. (prezegenn e R. Br.)
130- An emglev. (prezegenn e R. Br.)
133- Penaos diskouez d'ar vugale doareoù al labour-douar. (prezegenn e R. Br.)
134- An ti skouer.
135- An tieg mañsoner. (prezegenn e R. Br.)
136- An tieg mekanisian. (prezegenn e R. Br.)
137- Kontrol al laezh adarre...
138- (Taolioù-esa) Ar mouteur-tarzh.
143- (Gounideion Vreizh) Kentañ emglev. (prezegenn e R. Br.)
144- Al labour-douar e Breizh kant vloaz a zo: Rieffel. (prezegenn e R. Br.)
145- (Ur gounideg a Vreizh-Izel) Pompery.
146- Bodadeg an avaloù.
148- Kaout dour en tiegezh.
149- Gounit ed.
151- (Ar gwinizh) An astenner Chopin.
152- Ar seurtoù gwinizh.
153- Gwellaat gounidigezh an ed.
154- Kivijiri er gêr ha taolioù-esa. Penaos kivijañ krec'hin konifled.
155- An heiz.
156- Ar gwinizh-du.
157- Penaos mirout an ed.
158- Diwar-benn an dibab-hadoù.
159- Gwinizh gounezet el liorzh.
160- Taolioù-esa.
161- An ed en douar skañv. Ar segal.
162- Ar c'herc'h.
163- Ar gwenan.
168 et 169- Lezennoù nevez.
170- Kleñvedoù an ed.
171- (Al labour-douar) Kentañ labourerion Vreizh.
172- Rouerion an amzer dremenet.
173- An dourenn-frouezh.
(Yves Levot-Bécot; Eozen L.B., Yann Mestreizok, ar c'houer kozh)

Koulmig Arvor 3- Yun ar C'hemener.

- 11- Bagig an anaon.
 52, et de 54 à 66- Bleuniou a garantez.
 58- Pa deuy an hañv. (kanaouenn)
 (Philomène Cadoret; Filomena Kadored)

(Gweltaz) Kounaer 128- Porzh-pesketa an Oriant.

- 167 et 168- Talvoudegezh porzhioù Breizh. (prezegenn)
 (voir Gildas Bernier)

(Kristen) Ur C'hristen 92- Pardon ar groaz. (Skaer-keleier ar Vro)(Ewan) Kroezer 112- (Yec'hed ha yaouankiz) C'hoarioù goañv.

- 135- Skouer an Ao. Kotonneg.
 (Joseph Jaffré; Job Jaffré, Job Treuz)

Lan Deveneg 45- (Dre Vreiz) Ar stangala.

- 50- Ur porz bras : Naoned.
 59- Bro-Rez ha lenn Lanveur.
 66- Lanneier Lanvaoz.
 84- Aberioù Bro-Leon.
 98- Hor stêr vrasañ.
 103- Ur sell war Dunizia an Norz.
 107- Ar menezioù-tan e Breizh.
 121- Tiez bras Amerika.
 122- Stêriadoù-fank ha lampradurioù-douar.
 (André Guilcher; Andrev Gwilcher, Yann-Nouel Guardon, Paotr an Enez, Mab-bihan Yann ar Fakteur)

Landouzen 148- Laka Frankig !Langleiz 2- Er Foet de Duemmein.

- 5- En Eutru Marion. "Iniz er vertu".
 96- Buhez skouer an Ao. Heno.
 121- Al livioù evel m'o gwelomp ni Bretoned. (prezegenn e R. Br.)
 133- An Ao. Marion, beleg ha skrivagnour.
 143- Zenaïd Fleuriot, ur skrivagnerez evit ar vugale.
 91- Interview L.F.A. : Al linennoù o deus un ene eme deomp Langleiz, barzh ha skrivagnour gwenedour.
 (Xavier de Langlais; Langleiz, X. a Langlez)

Lan hag Herve 24- (Ar sportoù) Paotred o c'hezeg-houarn.

- 29- An ebeul aet da gi.
 41- Emañ digor ar skolioù, ar Brezhoneg e toull an nor. (keleier ar Vro)
 46- Apostoled er Brehoneg. (tennet eus ar gazetenn "Le Morbihan", 9 a viz du 1941)
 (peut-être Langleiz)

(Fañch al) Lannou 106- (Traoù ha tud eus Breizh-Uhel) Un eured.

- 122- Traoù ha tud eus Breizh-Uhel.
 124- (Tud ha traoù Breizh-Izel) Yann-Ber ar Bigrier.
 127- Marv an Aotrou Herri.
 145- An dervenn eo a gresk en hor bro !
 148- Un dro dre vroioù an Naoned.
 156 et 157- Ar chouanerezh e bro Kastell-Brien. (ur sell war stad ar maezioù)
 158- Ar chouanerezh e bro Kastell-Brien. (goude marv Fresnais de Beaumont)
 (François Le Lannou)

Laouenan Arvor 61- (Korn ar Brizonidi) Prizonier a vrezel. (barzhoneg)

(Julien Le Guen ?)

Laouig 35- Gwin ar muzik.

- 90- Korrigez ar C'hanada.
 93- Kurun an dourioù.
 104- Direnn Jan-Mai.
 (Guillaume Le Moal; Laouig ar Moal)

Per Laurent 84- Morianed o komz brezhoneg.

- 161- Ul lur gig-kristen, mar plij ! an debriñ-tud adarre.
 (Pierre Laurent)

L.B. 150- (keleier eus ar Vro - Landeda) Ur sell war istor ar barrez.

- 156- (keleier eus ar Vro - Bro-Leon - Landeda) Ur skouer a vevded.
 (L'abbé Laurent Bleunven; voir aussi Vincent Seité)

Lebesque (Phileas) 47- Le grand poète paysan Phileas Lebesque nous écrit : une opinion française.

- 53- La soeur aînée.
 76- Celtes.

(Job Le) Bihan 48- "Les Pafens" joués à Paris. (Bretagne, juillet, août 1931)

(Joseph Le Bihan)

(Loeiz) Lebreton 46- Ar c'hemener. (kanaouenn)

(Dr Louis Lebreton)

Leclercq (J.F. Paul) 10- Education de l'énergie. ("Education", avril 1941)G. Lemée 86- Hor merk-stroll : anv Breizh.

(Jord ar Mee)

(Ul) Leonad 117- Kudenn ar c'hatekiz.
124 et 125- Ar skolioù kristen hag ar brezhoneg.
(Al Leonad)

(Eul) Leonadez 60- Eul louzou marc'had mad da barea an dreo.

(E.) Le Quenven 39- Notre combat. - A propos "d'une initiative malencontreuse".
(Yves Le Quenven; Erwan (?) Le Quenven)

L.F. 135- (lizher) Hor yaouankiz.
135- Ur sell war stad ar brezhoneg er c'huzh-heol da Gintin. (L.F. Plijidi)

(Léon Fleuriot)

L.F.A. 20- Pas assez de breton à Rennes - Bretagne !

21- (Notre enquête) Pas assez de breton à Rennes - Bretagne. (sans nom d'auteur)

21- Un conférence sur la littérature de langue bretonne. (à travers les cercles celtiques)

23- Notre enquête sur Rennes - Bretagne. (suite) (sans nom d'auteur)

24- Politique anti-familiale en Basse-Bretagne.

25- On demande des "Plouks".

26- Comment SAV fut fondée.

30- Suomi. Bro al lennoù hag an dud kreñv.

35- Ar c'hirri-emgann.

39- Le crime impardonnable.

43- Une grande manifestation culturelle bretonne : la Semaine Celtique de Rennes.

46- Etudes supérieures en breton.

47- L'école, prolongement de la famille.

50- (keleier ar Vro - Azay-le-Rideau) Ar barzh "Mataliz" a zo marv !

61- De quoi s'agit-il ?

65- Un recueil d'airs de biniou. (toniou biniou)

68- Dao d'ezañ, Yablan. (Pêtor Kotchitch, lakaet e brezhoneg gant L.F.A.)

79- Une mesure qui s'impose : l'enseignement obligatoire du breton dans les écoles normales.

83- Une oeuvre populaire du Léon : Emgann Kergidu.

84- Notenn. (war-lerc'h ur pennad gant Per Laurent : "Morianed o komz brezhoneg ?")

88- (Buhez Arvor) Pennadoù, keleier ha skeudennoù, mar plij !

91- (Diwar-benn ul levr nevez) "Al linennoù o deus un ene" eme deomp Langleiz, barzh ha skrivagnour gwenedat.

97- Kavidigezh an Amerika gant Kristoforo Kolombo.

102- (Ar gouarnamant a-du ganeomp) "An Eost", anezhañ un embannadur diwar-benn Breizh evit ar vistriskol.

109- (Ul levr brezel) Dremm an Ankou.

122- Ar Vasked hag o mirdi.

125- Perak e rankomp derc'hel d'ar brezhoneg ?
129- (Hol lennegezh) Lanber, kentañ levr war istor ur barrez savet e brezhoneg.

129 et 131- Feunteun ar Werc'hez. (displeget a-ziwar an iwerzhoneg "kanaouennoù sakr Bro-Gon-nacht gant Douglas Hyde)

133- Donder ar mor.

134- (Er sav-heol pellañ) Mil vloaz a zo e skrive ur plac'h ul levr kaer.

De 140 à 142- A-dreuz d'ar C'hanada asambles gant ur chaseour. (brezhoneg gant L.F.A.)

141- Stefansson hag an Hanternoz.

141- (Diwar-benn ul levr gallek) Maezioù.

142- Hor Yaouankiz.

142- Vertuz ar c'heleier.

(Louis-Ferdinand Andouard; Loeiz Andouard, Farnachavanan, Erel Keralban, Erel K)

L.H. 101- (Ali hol lennerien) Itron, Dimezell, Aotrou.

(Louis Henrio ?, Loeiz Herriou, Loeiz Herriaou, Ar Barzh Labourer)

"(Le) Lion de Flandres 43- En Flandres aussi... Mêmes causes, mêmes effets.

Lodu 65- Va logodenn. (barzhoneg)

105- Ar brezhoneg e palez ar roue e 1814.

126 et 127- (Ar furcher brezhoneg) Charlez a Vro-C'hall.

(Dr Louis Dujardin; L. Lok)

L. Lok 1,3,5,6,7 et 8- Ar furcher brezonek.

8- Almanach an den honest, 1881.

9- L'université bretonne.

10- A propos des Almanachs.

54- En lisant SAV.

De 54 à 64- Ur barrezig a Vro-Leon : Lanper.

55- Casse-tête chinois de littérature bretonne.

56- En lisant "Feiz ha Breiz".

58- En lisant "Luzel" de l'abbé Batany.

60- (A travers la linguistique) Lanper ou Lanber.

66- St Pol de Léon : un vieux document.

66- An houldi pe Yann ar chaseour. (barzhoneg dastumet gant L. Lok)

69- En lisant S.A.V.

112- Diwar-benn kudenn ar skolaerien gristen.

118- Vioù Pask ar Brezhoneg.

140- (keleier ar Vro - Landerne) Un devezh pinvidik.

(Dr Louis Dujardin; Lodu)

Alan al Louarn 158- (Keleier eus ar Vro - St Nikolaz-ar-Pelem) Un eured breizhek.

159- Troet diwar ar galleg... Piv a zo a-du ? Piv a-enep ?

160- Ar Vrezhonegerien "a-vihanik" hag ar Vrezhonegerien "nevez".

162- Ur brezhoneg nevez : "ar Roazhoneg".

162- (Keleier eus ar Vro - Roazhon) Yann-Vari Perrot ha yaouankiz Vreizh.

163- (Keleier eus ar Vro - Bro-Wened - Gwened. Kelc'h Keltiek Gwened) Ur brezegenn graet gant an Aotrou Thomas-Lacroix.

165- E "Kerl Breton Gwened" ar barzh R. ar Mason a gomz eus Y.B. Kalloc'h.

165- (Testenioù) Arvor hag ar bobl.

168- Jobig ar C'hoad.

170- Un oferenn evit ar C'homandant Fleury. (Keleier eus ar Vro - Roazhon)

170- Distro va eontr Frañsez Gergozh diouzh ar brezel.

(Alain Le Louarn)

(Per) Louedeg 163- Peseurt micher deskiñ d'am mab ?

(Pierre Louedec)

Louzaouer 44 et 45- (Al labour douar) An dubeed.

117- Ar chas klañv.

(Yves Tillenon; Erwan Tillenon, E.T.)

L.P. 5- Vieux journaux.

9- Une étude économique en breton : "A la gloire des pêcheurs bretons".

18- Les premiers pas de la presse de langue bretonne. (sans nom d'auteur mais probablement de L.P.)

20- Souvenirs d'Irlande. (par F. Vallée)

(Louis Nemo (?); Roparz Hemon, Pendaran, Skarzh)

Lugner 80- Gouel evit ar brizonierien. (Prad - Keleier ar Vro)

82- Ur gouel bras evit ar brizonierien. (Lanvolon - Keleier ar Vro)

M. 3- Maro en Eutru Trehiou.

G. ar M. 165- (Bro-Naoned - Keleier ar Vro) E "sanatorium" La Droitière.

165- Keloù eus ar C'helc'h Keltiek.

M.A. 38- Sonnez, sonneurs, sonnez.

57- Paris - Bodadeg veur K.A.V.

89- Kanomp e brezhoneg.

(peut-être Herve ar Menn, Biniaouer K.A.V., Yann Kouchouron, ar Mennek, H.A.M., H.M.)

Mab ar Mor 158- Pardon St Filiber pe un Huñvre Kaer. (kanaouenn)

(Peut-être le Dr Léon Palaux)

Mab-Bihan Yann ar Fakteur 40- Enez Sun.

(André Guilcher; Andrev Gwilcher, Lan-Devenneg, Paotr an Enez, Yann Nouel Guardon)

D. Mablern 11- Ar Vretoned e Lotegaron.

73- Paris : Gouel Sant Erwan.

(André Coulouarn)

Mab Loeiz 129- An devezhour dianav.

(Césaire Le Coënt; peut-être M.L.)

M.L. 129- A-enep an alkool.

(Peut-être Césaire Le Coënt, Mab Loeiz)

Mab Mari Kariou 149- Kredennoù diwar-benn an Anaon.

Mab Merc'h an Druoni 147- Kouer ha Pilhaouer... Langoad hag ar Roc'h. Da Roperzh Broudig.

(Ar) Maeziad 93- Ar Brezhoneg dre ar bed.

66- Retred ar baotred yaouank. (Gwiler - keleier ar Vro)

M.A.G.H.Y. 85- "Sertifikad 1940" pe diwezhañ arnodenn an "Tri-Fik". (Eñvorennoù ur vestrez-skol)

Herri Mahe 163- Troet diwar ar galleg.

(Herri) Maheu 108- Petra a lavar an evned. (dastumet e Bro-Wened)

(Henri Maho)

Maijob 104- Kegin hag all.

(Tanguy) Malmanche 48- Sur le théâtre breton. (introduction à "La Vie de Salaun")

146- Feurbadelezh. (barzhoneg gant Y.D.)

168- Kleier Pask.

Maopreden De 110 à 127- "Ondinenn" (gant Fouqué, brezhoneg gant Maopreden ha R. Hemon)

(Pierre Denis; Per Denez)

(Per) Martin 1- Les luttes bretonnes.

(L'abbé Pierre Martin)

(Ar) Martolod Kozh 147- (Dre an higenn hag ar vuzhugenn)
Bugaleaj war an aod.

150- (Dre an higenn hag ar vuzhugenn) Linenn, garved,
petis.

159- Meskl.

(Dr Jean Ezel; Yann Ezel, Herle Blomarc'h)

J. Martray 70- Il faut créer des centres de vie bretonne.

(Mme Emile) Masson 73- Les pionniers du breton à l'école :
Emile Masson.

(née Mary Gilpin)

Roperzh ar Mason 69- Réflexions sur l'avenir de la poésie
bretonne.

95- Ar brezhoneg er vro dizalc'h. (lizher)

108- A-zivout ar zh.

132- Tud vrudet Breizh. (lizher)

165- E Kernoaal. Bourbloù kêr. (barzhonegoù)

171- Moraerion Giberen.

Interview A. Le Louarn (165) E "Kerl Breton Gwened".

Ar barzh R. ar Mason a gomz eus Y.B. Kalloc'h.

(Abherri, Saer)

(Roperh Er) Masson 50- Al lanneu Kerabus.

51- Ar en hent de Gervoial.

56- Réflexions sur le théâtre de T. Malmanche.

(Maze) An Itron Vaze 53- Notenn diwar-benn "Kan ar c'hleier".

Herve Maze 170- Ar bezhin e Breizh.

172- An iod e Breizh.

(H. ar Sperneier)

(Goulven) Mazeas De 78 à 110- Istor berr an avaloù-douar e

Breizh. (addispleget e brezhoneg gant ar Breur Yann-Gabriel (Sant Gabriel) ha gant Arvor).

(Jord ar) Mee 167- (Ur bajenn eus Istor Republik Iwerzhon)
Emgannoù Kêr Dulenn e Pask 1916.

170- Un abadenn drasketa war an Dogger-Bank.

(Georges Le Mée)

(Loeiza Er) Meliner 57- C'était une petite noire.

(Louise Le Mélinier; Louise Henriot, Vedig en Evel)

(Frañsez) Menez 118- An danvez-skolaerien ha "Barzhaz
Breizh". (La Dépêche, 2 ebril 1943)

(François Menez)

(Herve ar) Menn 24- Finoc'h-fina. (e kenlabour gant L. Her-
jean)

117- Ar sonerezh poblek e Breizh ha K.A.V. (prezegenn
e Roazhon-Breizh)

156- Penaos e vez graet ur biniou.

170- Ar biniou politik !

(Hervé Le Menn; Biniouer K.A.V., H.A.M., H.M., Yann
Kouchouron, ar Mennek, peut-être M.A.)

(Ar) Mennek 92- Gouel evit ar brizonidi. (Argol - keleier
ar Vro)

(Hervé Le Menn, Biniouer K.A.V., Yann Kouchouron,
H.A.M., H.M., peut-être M.A.)

Meoaeno 67- Gouel ar C'helc'h Keltiek. (Landreger - keleier
ar Vro)

95- Prezegenn Tangi Malmanche diwar-benn an teatr brezhonek. (Paris. Ar sizhun e "Kêr-Vreizh - keleier ar Vro)

107- (Pleumeur-Bodou) En ur barrez, un oferenn nevez,
ur gaer a zevezh. (keleier ar Vro)

114- (Kleder - keleier ar Vro) Sulvezh ar Brezhoneg.

(A.Le) Mercier 162- Troet diwar ar galleg.

(Andrev Merser)

(Camille Le) Mercier d'Erm 42- Jos Le Bras-Dirlem (1899-
1915)

(Eur) mestri-skol 8- A la conquête de l'École : Histoire
locale - Histoire de Bretagne.

(Peut-être Julien Dupuis)

J. ar Meur 85- Ar c'hazh bihan hag ar c'hi bihan. (kenstri-
vadeg-displegerezh evit ar vugale)

(Abad) Migne 167- Kredennoù diboeil ar C'hallaoued a-zivout
Breizh. (tennet eus "Encyclopédie théologique" an Abad Migne : "Geriadur ar skiantoù kuzh")

Ar Mignon 15- Ar Vioù-Pask.

(L'abbé Jean-Marie Guillou; Yann Wilhou)

Ur Mignon 99- (Keleier ar Vro - Plounerin) Un obidoù.

109- (Traoù kozh, traoù nevez) O teliaoua e-barzh ar
c'hoad.

114- (keleier ar Vro - Pleumeur-Bodou) An Ao. Kure
anvet da berson e Keraodi.

173- (Keleier ar Vro - Kemper-Gwezenneg) Kañv.

(L'abbé Le Beskont; Aotrou Beskont)

(Gabriel) Milin 89- Buhez merc'hed Enez-Vaz. (barzhoneg)

(Laouenan Breiz)

(Tual) Milour 154- Reolenn en tri niver.

Mir-e-yezh 101- Brezhoneg da lenn. (prezegenn e R. Br.)

(André Geoffroy; Andrev Javre, Gudren, Gud)

M.K. 86- Nevezinti e Tourc'h. (Tourc'h - keleier ar Vro)

94- (Ali hol lennerien) Itron, Dimezell, Aotrou. (lizher)

(Marie de Kermenguy)

M.M. 151- (keleier eus ar Vro - Bro-Gernev - Gwiskriv) Un tangwall.

162- (keleier eus ar Vro - Bro-Ouelo - Panvrid) Ha bec'h d'ar butun !

Per Mokaer 48- Anken ar Brezoneg. (barzhoneg)

61 et 62- War-du an heol o sevel.

74- An den a oa bet mouget e ene dezañ.

79- Ar parizian.

88- Perak e tleomp karout ar brezhoneg. (prezegenn)

88- Setu deut an amzer nevez. (barzhoneg)

93- Galloud burzhudus ar geriadur.

110- Al lizher kentañ e Brezhoneg.

116- (Lizhiri d'ar Vretoned) Al levr kentañ e brezhoneg.

120- (Lizhiri d'ar Vretoned) Komzit brezhoneg d'ho pugale.

126- (Lizhiri d'ar Vretoned) D'ur brezhoneger hag a zo a-enep ar brezhoneg.

De 128 à 131- Ar wezenn doull. (lakaet e brezhoneg a-ziwar kembraeg "Cymru Fu")

152- Buhez ar spèred e Bro-Gembre. (prezegenn)

155- Al linenn Brest-Iwerzhon.

160- (Lizhiri d'ar Vrethoned) Kudenn an dibab.

(Pierre Kerenez)

Erwan Mokaer 157- Ur gontadenn Nedeleg : laeret e oa bet ar Mabig Jezuz.

165- Ur pemoc'h a zoare.

Paolig Montjarret 165- Troet diwar ar galleg...

(Paul Montjarret; Polig Trevezel, Polig)

(Meven) Mordiern 49- L'enseignement du breton, Principes et Méthodes. (brochure parue en 1924)

50- (idem) Enseignement et emploi des mots. Observation. Difficultés.

(René Le Roux)

G. Morvan 6- Penaos e varve ar Vretoned kant vloaz a zo.

52- Eur burzud graet gant ar mabig Jezuz.

53- Ar Mabig Jezuz hag al laboused.

(Le Père Goulven Morvan)

Morvleiz 148- (Korn an dud-a-vor) Moused Vreizh er renk kentañ.

N... 146- (Testeni) Ar veleien hag ar brezhoneg.

(Mgr Vincent Favé; F.)

Naig eus an Nec'h 166- Kaourintin, ar paotr-saout.

N.C. 85- Ar banal.

(Julian an) Neve 125- Ur pred debret buan.

(Julien Dupuis)

(An) Oaled 32- (Tud kalonek hor bro-ni) Bernicot oc'h ober tro ar bed e-unan en eur vagig.

Oan-eno 79- A-dreuz hag a-hed.

O.C. 164- Penaos aozañ kig ha fars lipig e-barzh.

((Odette Chevillotte ?)

Noela Olier 151- Brezel ar post.

(Noëlle Ollivier)

(Youenn) Olier 172- (Kêrioù hor bro) Gwaien. (displeget e R. Br.)

(Yves Ollivier)

(Abel) Omnès 97- Galv d'ar skolaerion.

(Daniel) Owen 115- Ur remed iskis. (brezhoneg gant P. Kentel)

128- Tog Yann. (brezhoneg gant P. Kentel)

165- E stal ar c'horn. (brezhoneg gant R. Steven)

173- Tro-gamm Wil Bryan. (brezhoneg gant R. Steven, troet diouzh "Eñvorennoù Daniel Owen")

(Goulc'hen ar) Pagan 99- Ar vro bagan hag ar mor.

134- Emil Masson. (prezegenn e R. Br.)

(Paul Quentel; Ar Pagan)

Ar Pagan 138- Penaos e veze goulennet gwechall ur plac'h da eurediñ.

159- Greomp anaoudegezh gant Enez Vanav.

174- Skeudennoù a Vro-Skos.

174- Ar foto rouestlet.

(Paul Quentel; Goulc'hen ar Pagan)

Paol-ha-Per 155- (keleier eus ar Vro - Bro-Dreger) Ur gevvezadeg vell-droad.

Paotr an Arvor 93- (Buhez "Arvor") Skoazell.

(Peut-être Louis Nemo; Roparz Hemon)

Paotr an enez 92- An tan er foenn.

(André Guilcher; Andrev Gwilcher, Lan Devenneg, Mab Bihan Yann ar Fakteur, Yann Nouel Guardon)

Paotr ar bara binniget 73- Sant-Erwan... e Pariz. (barzhonég)

Paotr Juluen 75- Ur ger diwar-benn ar brezhonég. (tennet eus an "Tornaod")

98- (Ali Paotr Juluen) Itron, Dimezell, Aotrou.
122- Gouel chalonij an Aotrou Kenwen. (Plouared - keleier ar Vro)
133- (keleier ar Vro - Bro-Dreger -Lanuon-Servel) "Un oferenn nevez".

(L'abbé Jules Clisson; Juluen Sklison, Gour-na-gil)

Paotr Kleder 92- Gouel an Ao. Person. (Kleder - keleier ar Vro)

Paotred Lanvolon 85- (Lanvolon - keleier ar Vro) Ar c'hermes.

Paotr Rosgo 116- (Rosgo - keleier ar Vro) Gouel brezhonég.

(Ar/ur) Pardoner 88- St Jili ar c'hoad. Ar pardon. (keleier ar Vro)

90- Mantrus ha gwir. (keleier ar Vro - Plouzane)
140- Hor pardonioù. (Kroaz ar Vretoned, 1añ a viz Mezhven 1913)

(Ur) parrezian 86- Kentañ prezegenn vrezhonek an Aotrou Person. (Trevereg - keleier ar Vro)

F. Pécaut 45- Témoignage. (extrait de "Quinze ans d'éducation")

(Félix Pécaut)

Pendaran 1- La porte entr'ouverte.

2- Attendrons-nous ?
3- L'Université bretonne.
4- Le breton au baccalauréat.
5- Arvor sera un journal complet.
6- La question vannetaise.
7- Le breton, porte d'un monde.
12- Le breton, langue officielle.
15- L'Université de Rennes, bilingue ?
16- Les petits ruisseaux...
17- Echéance au 15 juin.

18- Animateurs.

20- Lutte culturelle.

21- Le combat pour "Arvor".

22- Culte et Culture.

23- Ouvrez votre école.

25- Croisade.

30- La "petite histoire".

33- Bibliothèques.

34- Le breton à l'école.

36- Attentismes.

51- Etudes supérieures en breton.

52- Arvor a un an.

53- Un progrès.

54- Le breton des enfants.

55- Le livre breton.

58- Bilinguisme.

59- L'organisation de L'Institut Celtique...

81- "Me a lenno" dans les écoles.

(Louis Nemo; Roparz Hemon, peut-être Skarzher, peut-être L.P., Ronan Penampark)

(Herve) Pendezeg 82- Kig azen.

(Saik) Pennantraon 77- Yann e linennou hent-houarn.

(Antoine Jézéquel)

Jef Penven 87- Ton "Kleierigoù he C'halon". (kanaouenn savet gant R. Hemon)

(Joseph Le Penven)

Per ha Paol 174- Ur grib, mar plij, da Lan hag Herve !

Yann-Vari Perrot 166- Yann Sohier. Testeni Yann-Vari Perrot. (Feiz ha Breiz, miz ebrel 1935)

(L'abbé Jean-Marie Perrot; Y.V.P.)

(Alfons) Pinart 127- Ar vaouez en tiegezh indian. (hervez Indianed Bro-Bahama)

(Eur) Pirc'hirin 73- Pardon St Ewan. (Landreger - keleier ar Vro)

P.J. 8- (Aodou an Hanternoz) Landreger : obidou.
145- Ur roll-meuzioù pe... an huñvre kaer.

(L'abbé Jules Clisson; Juluen Sklison, Paotr Juluen)

Plac'hig Lanuon 170- (Gras - Bro-Dreger -keleier ar Vro) Kenavo d'an Ao. Person.

P.M.L. 107 et 108- Brezel etre Lanlev ha Pleudel. (tennet diwar paperoù kozh) (Lanlev - keleier ar Vro)

(L'abbé Pierre-Marie Lec'hvien)

Polig 165- C'hoari vell-droad gant ar biniou. (keleier eus Vro - Pell diouzh ar Vro - Angers)

(Paul Montjarret; Polig Montjarret, Polig trevezel)

(Stanislas de) Pontbriand 22- Comment je suis venu au breton.

(Ar) Poster 114- Evit echuiñ brezel ar post ?
120- Brezel ar Post. (lizher ar Poster)

(Jean Bizien; Yann Bizien)

Pouchkin 82- Ar barrad-erc'h. (troidigezh gant R. Hemon)

(Alexandre Pouchkine)

(Emil) Poussard 48- Sportoù ha strivadurioù.

P.R. 161- (keleier eus ar Vro - Bro-Gernev) E presbital Skrignag.

(peut-être le Père Alain Rolland-Gwalc'h)

(Klaoda ar) Prad 17- Yann ar Baon. (lodenn genta) (e kenlabour gant J.P. ar Bras)

19- Yann ar Baon. (eil lodenn)

(Claude Le Prat)

Praud de la Monnerie 161- Troet diwar ar galleg.

(Roger Praud; Pradig)

P.R.G. 170- (Enklaskoù Arvor) Penaos skrivañ an anvioù skiantek.?

(Ur) Prizoniad dieubet 89- Gouel evit ar brizonidi. (Treleven - keleier ar Vro)

Dr R 156- (Alioù ar medisin) Diwad-fri.

159- (Alioù ar medisin) An drev.

164- Butun giz nevez.

(Dr Rousseau)

Jani R. 169- Kornig ar merc'hed.

171- (Kornig ar merc'hed) Sklerijenn en ti !

(Erwan) Raqlan 172- Evel Arvor Bro-Gerne klemm a ra Arvor Leon) (Son an Naonegezh) (Bro-Leon-keleier eus ar Vro)

Alan J. Raude 101- Itron, Dimezell, Aotrou.

(Alain Joseph Raude)

R.B. 155- Eus Plouared da Blistin.

Renerien "Kenvreurezh ar brezhoneg" 136- (keleier ar Vro-Bro-Leon - Landerne) Kentañ kendalc'h "Kenvreurezh ar brezhoneg" eskopti Kemper.

H. Riou 34- Lavarennoù.

Jakez Riou 170- Herve Riell, paotr ar Grozaig. (Er "C'hourrier du Finistère", 10 eost 1929)

K. Riou 120- Fest ar broc'h.

(Corentin Riou; B.Y.G.)

Mari Riwalenn 95- Kroaz Dom Herri.

103- Itron-Varia-an-Tiegezh. (aozet a-ziwar Paol Féval)

159- An Ao. Chaloni Guttery "Barzh ar Blaouezh" (1843-1925). (prezegenn)

Riwall 11- Marrakech "An hini ruz".

26- (Témoignage) Comment je suis venu au breton.

49- Ar gerioù-skeudenn.

49- Brezoneger hep gouzout d'ezañ.

51- Kartennou-post.

68- (Studiomp ar brezoneg) Petra lavarout : te pe c'houi ?

97- (Ali hol lennerien) Itron, Dimezell, Aotrou.

(Raymond Tassel; Remont Tassel, Arvester)

R.L.M. 35- Skol ar skrivagnerien.

Roc'halan 108- Lec'hioù Breizh.

110- Ar Roc'h-Derrien.

118 et 119- (Kontadenn evit ar vugale) Yannig e votoù-koad.

120- (Kontadenn evit ar vugale) Juanig ar Spagnard.

122- Gwennig-ruz.

125 et 126- Paolig ar C'hadour.

132- Paolig er brezel.

133- Ur banne dic'hortoz.

139- Ugent vloaz goude.

145- Ar marmouz besk.

151,152 et 153- An tour milliget.

155- Ar valafenn hag an nadoz-aer o klask mestroniañ ar bed-holl.

162- Istor ar Rozenn.

166- Ur skolaer breizhat.

(Alain Le Diuzet; Alan an Diuzet)

Ronan 172- Bec'h d'ar baner. (Lanuon - Bro-Dreger- keleier eus ar Vro)

Dr A. Rousseau 126- Ur Breizhad a ouenn vat : Laenneg. (prezegenn e R. Br.)

(Dr R.)

(René Le) Roux 35- La responsabilité des bretonnants instruits.

(Meven Mordiern)

R.S. 100- (Ali hol lennerien) Itron, Dimezell, Aotrou.

Jean de S. 61* (Le point de vue d'un non-breton) La langue bretonne doit être officiellement admise et utilisée dans les tribunaux.

N. ar S. 92- Petra a soñjed gwechall diwar-benn ar brezhoneg ?

95- Ar brezhoneg er-maez eus Breizh.

95- Dister omp.

(An Itron de) Saint-Pierre 128- Diwar-benn tud vrudet Breizh. (lizher)

(Geneviève Meherenc de St Pierre; Brug ar Menez Du)

(Sally) Salminen 30- An avalou er geot gleb gant ar gliz.

Sant-Ewan pe Sant-Erwan 28- Sant-Ewan pe Sant-Erwan. (Jakez Konan)

SAV 24- La chose essentielle. (D.K. Kongar)

26- Comment SAV fut fondé. (L.F.A.)

26- Confiance. (H. ar Spernier, traduit de SAV)

28- Keleier ar Vro (Naoned). Bodadeg Strollad ar Vrezhonegerien.

30- Ar C'halevala. (d'après SAV n. 17)

30- Aino. (pennad eus ar C'halevala)

38- (Ar furcher brezhonek) En lisant SAV. (L. Lok)

54- En lisant SAV. (L. Lok)

61- (A Rennes) SAV poursuit le cycle de ses conférences. (F.R.A.)

65- Deux revues bretonnes Gwalarn et SAV. (F.R.A.)

66- (Deux revues bretonnes) "Gwalarn" et "SAV".

68- En lisant SAV. (L. Lok)

75- Bodadegoù SAV.

S.B. 69- (Klevet e Kemper) Brao e vefe komz brezoneg bepred.

(Méloir) Seité (et Casimir Uguen) 31- "Me a zesk brezoneg" "Mon premier livre en breton".

(Vincent Seité; Abvaodez, peut-être L.B. Laouenanig Breiz)

(La) Semaine Religieuse (Eskopti Kemper ha Leon) 119 et 120- Ar brezhoneg e buhez ar parrezioù.

(Naig) Sezni 58- Ar yarig rous. (marvailh iwerzhonat lakaet e brezhoneg)

(Annaig Sohier née Annaig an Den épouse de Y. Sohier)

Sezni 164- Troet diwar ar galleg.

(Paul Le Reste; Pol ar Rest, Barzh Sezni)

S.G. 50- Ar brezhoneg en iliz. (St Brieg - keleier ar Vro) (Madeleine St Gal de Pons; Benead, S.G.P., Madalen S.G.)

S.G.P. 67- An Itron Taupin, merzerez Breiz. (Madeleine St Gal de Pons; Benead, S.G., Madalen S.G.)

(Yann) Simon 166- Breizh va bro ! (kanaouenn)

S.J. 97- Hag hor gwiskamantoù ? (Brasparz - keleier ar Vro) (François Joncour; Soaig Joncour/Joncour)

S.K. 124- (keleier ar Vro - Kistingig) Pardon St Matelin. 148- (keleier eus ar Vro - Bro-Wened - An Alre) Ersinema.

Skarzh 99- Skrivit chomlec'hioù ho lizhiri e brezhoneg hiziziken.

100- Brezel ar post.

101- Ar valaenn.

102- Ur vezh ruz !

103- Ar post en imor fall.

105- (article sans titre)

121- Ar brezhoneg ? an enebour No 1.

125- Y.K.A.M.

132- Pardon Santez Anna Wened.

135- Ar brezhoneg e Parrez Vrignogan.

(Louis Nemo; Roparz Hemon, Pendaran, Ronan Penampark, peut-être L.P.)

Skinlonk 30- (Notre Radio) Roazon-Breiz.

31- (Radio Roazon) Skrivit.

32- (Roazon-Breiz) La double tâche de Rennes-Bretagne.

33- Musique bretonne.

34- (Roazon-Breiz) Ar gwerziou.

37- (R. Br.) Conférences.

51- Gouel Nedeleg e Roazon-Breiz.

(Peut-être Guillaume Berthou)

(Abad J.) Sklison 108, 109 et 110- Kudenn ar skolaerien gristen.

(L'abbé Jules Clisson; Paotr Juluen, Gour-na-Gil)

(Ar) Skolaer 45- Aux instituteurs qui désirent ouvrir un cours de breton.

(peut-être Louis Bertho)

Skolaer koz Jobiq 54- Pebez ki !

(Yann) Sohier 38- Barzoneg. 166- Son ar c'honifl bihan. (luskellerezh)

- Yann Sohier (Articles sur Yann Sohier) 148- Eñvor Yann Sohier.
 166- Eñvor ar skolaer Yann Sohier Abostol ar brezhoneg er skol. (Y. Drezen)
 166- Yann Sohier. Testeni Y.V. Perrot. (Feiz ha Breiz miz ebrel 1935)
 166- Un huñvre deut da wir : Skol Blistin. (Kerlann)
 166- Ur skolaer breizhat. (Roc'halan)
 166- Ober Yann Sohier.
 96- E koun Yann Sohier.
 (Jean Sohier)
- Olier Souetr 138- An ostaleri gwenn. (lakaet e brezhoneg gant Alan)
 (Olivier Souetr/Souvestre)
- (Jakez) Soustelle 122- A-denn askell a-us d'ar Veksik. (lakaet e brezhoneg a-ziwar Jakez Soustelle "Azeulerien an Heol")
 122- Ar yezhoù e Bro-Veksik. ("Ar Veksik, bro an Indianed", p.152-153)
- (Emile) Souvestre De 67 à 72- Ar barzh hag ar c'houer. (heñvelidigezh diwar Souvestre gant Abvaodez)
- (H. ar) Spernier 26- Confiance. (dans SAV)
 (Herve Maze)
- Spern-gwenn 42- O-diou.
 (Yves Crocq; Ivon Krog)
- R. Stephan 135- Rimadelloù bugale.
 (Robert Stéphan; Roparzh Steven)
- Steven 82- Atiz hag ematiz.
 92- Itron, Dimezell, Aotrou...
 95- Ar brezhoneg er c'hantonioù.
 95- Itron, Dimezell, Aotrou...
 (André Guellec; Andrev Gelleg)
- Roparzh Steven 124- "Un taol sut, ha souden paotred skañv d'an abadenn !"
 146- Tiegezh Sant-Iltud. Skol vrezhonek ar vugale e Beg-Meilh.
 146- An gour-mor hag e binvidigezh. Holen hag aour.
 162 et 163- Ar petrol. (R. Steven)
 164- Ar pod sinaat.
 165- E stal ar c'horn. (gant Daniel Owen, brezhoneg gant R. Steven)
 168- Naon ha kernez war vord ar mor. "Du-mañ n'eus ket bara !"
 171- Manchoù... divanch ! ha manchoù... manchek !
 (Robert Stéphan)

- (Pipi) Stoup 8- Pez eiz real va mamm-goz.
 (Yves Le Moal; Erwan ar Moal, Dir-na-Dor, Pipi Strak, peut-être Arvorig, peut-être E.K./Erwan Kozh)
- (Ar) Stourmer 46- Buhez "Arvor".
 47- Buhez "Arvor". Penaos ha pelec'h skigna "Arvor".
 49- Buhez "Arvor". Lakaomp "Arvor" er staliou.
 117- An Tad Gregor a Rostren.
 (Guillaume Gueguen; Lomig ar Stourmer)
- (Pipi) Strak 2- An daou goz.
 (Yves Le Moal; Erwan ar Moal, Dir-na-Dor, Pipi Stoup, peut-être Arvorig, peut-être E.K./Erwan Kozh)
- Strollad Breiz 63- L'enseignement du breton dans le diocèse de St Brieuc.
- S.V. 91- (Hol lennerien a skriv) Anvioù brezhonek d'ar straedoù. (lizher)
- (Youann) T. 144- Ar c'horniad butun diwezhañ. (Feunteun-Lez, 15 eost 1943) (barzhoneg)
- (Servan) Talard 173- (Anavezomp istor tud veur hor bro !)
 Herve Riell ha moraerien Sant-Malo.
- Taldir 37- Breiz ha Vichi.
 42- Amzer zo bet : amzer a vo.
 51- Jorj ar Rumeur.
 76- L'enseignement du breton dans la canton de Carhaix.
 (L'Ouest-Eclair, 16 juin 1942)
 (François Jaffrennou; Frañsez Jaffrennou)
- Tal-houarn 58- Ar c'hizier diaoulek.
 (Charles Guennou; Charlez Gwennou)
- (Erwan) Tangi 118- Laboused Breizh.
 (Yves Tanguy)
- (Jorj) Tangi 84- An Ao. Korfdir, skouer an noterion.
 123- (Tud ha traoù Breizh-Izel) Mon hag he zi.
 131- (Tud ha traoù Breizh-Izel) "Bihan".
 133- Un droiad war vor.
 (Georges Tanguy)
- Remont Tassel 146- Morlenn Vrest.
 149- Brest porzh Kreiz-Europa.
 151- Penaos sevel ho ti.
 (Raymond Tassel; Riwall, Arvester)
- T.G. 172- An den-askorn.
 (L'abbé Tenenan Gouriou)

Y. Thomas ar Ravalleg 95- Respont.
163- (Mouezh hor re yaouank) Ret e vefe embann en-dro
"Istor ar bed" Meven Mordiern.
168- (Lez-varn hol lennerien) "Kimiad" gant Meavenn.
168- Bruzun. Arkodeons ha paraplu ruz.
169- (Mouezh hor re yaouank) Chom da laret !
171- (Mouezh hor re yaouank) Jakez Riou.

(Y. Thomas-Ravaleg)

Th. P. 28- Comment je suis venu au breton.

Tintin Mad 56,57 et 60- Kegin hag all.

(Françoise Rosec; Fant Rozeg, Meavenn, F.R.A., F.R.M.)

G.G. Toudouze 153- (Gant martoloded Bro-Vreizh) Ar savete-
erion enoret. (prezegenn)

(Erwan) Tranvouez 145- Kelc'h Keltiek Roazhon.
176- Troioù marzhus ar Baron Münchhausen.

(Yves Tranvouez)

(Un) Tregeriad 128- Enebour brasañ ar Vretoned. (prezegenn
e R. Br.)

142- (keleier ar Vro -Bro-Dreger - Landreger) An Ur-
zhidigezh.

157- Istorioù gwir - ar bosterez ne ouie ket brezhoneg.

E. Tréquier 99- (En un adlenn "Gwalarn") Evit ma vevo ar
brezhoneg.

Yann Trépos 156 et 157- (Ur vicher iskis) An dastumerion
vioù merion. (hervez "La Presse
médicale")

(Jean Trépos)

Job Treuz 162- (Ar sportoù e Breizh) Bec'h war ar c'hla-
zenn, e Roazhon gant ar baotred gwenn hadu.

164- (Ar sportoù e Breizh) Ar baotred "gwenn ha du"
adarre... gant "santimant ar gazeg kozh".

(Joseph Jaffré; Erwan Kroezer)

Polig Trevezel 145- Gant paotred ar Biniou Nevez e-traoñ
Karreg an Tan.

169- (Ganedigezh ur biniou bras) Un devezh e stal-la-
bour Dorig ar Voyer.

(Paul Montjarret; Polig Montjarret, Polig)

Troc'hanheñchoù 119- An evned a oar kaozeal.

(Pier) Tual 6- Er pear breur e Dordogn.
13 et 14- Fetan Don Jak.

(L'abbé Tanguy; Ao. Tangi)

T.V. 124- Brezel ar Post. (lizher)

(Erwan) Tymen 111- Ar brezhoneg er c'helc'h keltiek. (pre-
zegenn e R. Br.)

(Yves Tymen)

Casimir Uguen, Méloir Seité 31- Me a zesk brezhoneg - Mon
premier livre en breton.

(Casimir Uguen signe aussi François Uguen)

Chaloni Ugen 8- Brezel d'ar gwin-ardant.

(Chanoine Jean Uguen)

(Iven) Ugen 6- Dichañs pe Chañs ?
30- Sant Erwan pe Sant Ewan ?

(Yves Uguen)

Fañch an Uhel 85- Te Yezh Kozh eo buhez Breizh ! (kenstri-
vadeg-displegerezh evit ar vugale)

(François Luzel)

F. Vallée 19- A propos de la méthode de M. Toullec.

21- Sorc'hennou hor re goz.

52- Diwar-benn ar brezhoneg en iliz. (St Brieg - ke-
leier ar Vro)

53- An naered hag o flemm.

54- Maro an Tad Laurent.

114- C'hoarioù hor bro - c'hoari "Piloued".

(François Vallée; Frañsez Vallée, Abherve)

S.F. Vallée 136- Hor feunteunioù.

Vonig an Ti all 157- Monig vihan e ti he c'hendirvi.

(Dorig ar) Voyer 155- Paotred ar biniou nevez hag an Aotrou
Perrot.

X...(beajour-kenwerz) 33- (Notre combat) Troidigeziou, mar
plij !
121- (A-dreuz hag a-hed) Pe war-raok pe war-gil ez
eomp ?

Yann an Ti all 18- Ar garabasenn vat. (14 eost 1896) (ka-
naouenn)

(Breur) Yann-Gabriel De 78 à 110- Istor berr an avalou-
douar e Breizh gant
Goulven Mazeas. (ad-
displeget e brezhoneg)

Y.B. 76- An abostelerezh evit ar Brezhoneg.

(Yann Blerger; peut-être Olier Mordrel)

Y.D. (voir Youenn Drezen)

Y.E. 100- Itron, Dimezell, Aotrou.
134- Al levrioù brezhonek hag al levrierien. (Y.E., e D)
(hag an hevelep hini eo ?)

(Dr Jean Ezel; Yann Ezel, Herle Blomarc'h, Ar Marto-
lod Kozh)

(Ar) Yeodet 7- Evel eur vombezenn.

- 14- An dra-se n'eo ket nevez.
- 18- Erwan a zo distro.
- 22- Arabat gortoz pelloc'h.
- 26- Muioe'h eget biskoaz.
- 32- Dreist eo an dra-se... hag an ene ?
- 34- Sant Ewan pe Sant Erwan ?
- 34- Ar c'hantikou brezonek.
- 38- E koun Itron-Varia Gêrnitron.
- 43- Per-ar-vuoc'h.
- 48- Mantrus eo klevout.
- 51- Truez outo. (Korn ar brizonidi)
- 53- Diwarbenn eur c'hrennlavar.
- 56- Serret pe digor.
- 63- A-walc'h a gomzou.
- 65- Brezoneg ar bobl.
- 70- Nerz spered ar ouenn.
- 74- Perak ober gwad fall.
- 75- Mouez an durzunel. (kanaouenn)
- 80- Breiz o tivorfila.
- 83- Eost puilh ha bara fall.

(Auguste Boscher; A.Y.)

Yeun 35- (Notre combat) Dans la paroisse natale de Mgr Tréhiou la place du breton à l'église diminue sans cesse.

Y.K. 90- Lizher. (tamm)
159- Ur grampeuzenn ger.
172- Un abadenn c'hoari. (Terrug - Bro-Gernev - ke-
leier eus ar Vro)

Y.M. 71- Eur barrez a vro Leon : Rozgo.

Y.M.S. 113- Istor fentus Matilin. (barzhoneg) (Kroaz ar
Vretoned 22 meurzh 1908)

Jos Youenou 45- Comment je suis venu au breton.
132- An istor e brezhoneg. (Fañch Denoual ha Jos You-
enou)

(Joseph Youenou)

Y.P. 11- Eur barr-avel e Penmarc'h e 1865.
(Peut-être l'abbé Yves Pouliquen)

(Barba) Yvinek/Ivinek 73,74 et 75- Soaz.

(Barba) Yvinek/Ivinek 73,74 et 75- Soaz.
132,133 et 134- Per hag e c'hoar.
161- An distro. (B. Ivinek)

(Yvonne Martin; Ivona Martin, Ivona Marzhin)

Y.V.P. 46- A travers la littérature bretonne : L'Abbé Héliès.
107- Ur rod da c'horro ar saout en Amerika. (Feiz ha
Breiz gouere 1931)

(L'abbé Jean-Marie Perrot; Yann-Vari Perrot)

I N D E X

D E S T I T R E S

M A T I E R E S E T C H R O N I Q U E S

INDEX DES TITRES, MATIERES ET CHRONIQUES

On trouvera à la suite un essai de classement par matières.

Aux chroniques proprement dites et titrées nous avons cru bon d'ajouter d'autres articles qui pourraient s'y rapporter, par exemple aux 7 articles de la chronique "Dre Vreizh" nous en avons ajouté 8 autres concernant également la géographie de la Bretagne.

A la suite des articles de la chronique "A travers la littérature bretonne" on en trouvera 5 autres sur le même sujet.

Il est bien évident que cette répartition est parfois arbitraire, parfois aussi un même article intéresse deux ou trois chroniques différentes et c'est pourquoi on les trouvera en plusieurs endroits.

Notre seul but est de fournir, dans la mesure du possible, un instrument pratique qui facilite la recherche rapide des documents à l'intérieur de journal.

- 1 - De la Bretagne...
- 2 - La Bretagne...
- 3 - La Bretagne...
- 4 - La Bretagne...
- 5 - La Bretagne...
- 6 - La Bretagne...
- 7 - La Bretagne...
- 8 - La Bretagne...
- 9 - La Bretagne...
- 10 - La Bretagne...
- 11 - La Bretagne...
- 12 - La Bretagne...
- 13 - La Bretagne...
- 14 - La Bretagne...
- 15 - La Bretagne...
- 16 - La Bretagne...
- 17 - La Bretagne...
- 18 - La Bretagne...
- 19 - La Bretagne...
- 20 - La Bretagne...
- 21 - La Bretagne...
- 22 - La Bretagne...
- 23 - La Bretagne...
- 24 - La Bretagne...
- 25 - La Bretagne...
- 26 - La Bretagne...
- 27 - La Bretagne...
- 28 - La Bretagne...
- 29 - La Bretagne...
- 30 - La Bretagne...
- 31 - La Bretagne...
- 32 - La Bretagne...
- 33 - La Bretagne...
- 34 - La Bretagne...
- 35 - La Bretagne...
- 36 - La Bretagne...
- 37 - La Bretagne...
- 38 - La Bretagne...
- 39 - La Bretagne...
- 40 - La Bretagne...
- 41 - La Bretagne...
- 42 - La Bretagne...
- 43 - La Bretagne...
- 44 - La Bretagne...
- 45 - La Bretagne...
- 46 - La Bretagne...
- 47 - La Bretagne...
- 48 - La Bretagne...
- 49 - La Bretagne...
- 50 - La Bretagne...
- 51 - La Bretagne...
- 52 - La Bretagne...
- 53 - La Bretagne...
- 54 - La Bretagne...
- 55 - La Bretagne...
- 56 - La Bretagne...
- 57 - La Bretagne...
- 58 - La Bretagne...
- 59 - La Bretagne...
- 60 - La Bretagne...
- 61 - La Bretagne...
- 62 - La Bretagne...
- 63 - La Bretagne...
- 64 - La Bretagne...
- 65 - La Bretagne...
- 66 - La Bretagne...
- 67 - La Bretagne...
- 68 - La Bretagne...
- 69 - La Bretagne...
- 70 - La Bretagne...
- 71 - La Bretagne...
- 72 - La Bretagne...
- 73 - La Bretagne...
- 74 - La Bretagne...
- 75 - La Bretagne...
- 76 - La Bretagne...
- 77 - La Bretagne...
- 78 - La Bretagne...
- 79 - La Bretagne...
- 80 - La Bretagne...
- 81 - La Bretagne...
- 82 - La Bretagne...
- 83 - La Bretagne...
- 84 - La Bretagne...
- 85 - La Bretagne...
- 86 - La Bretagne...
- 87 - La Bretagne...
- 88 - La Bretagne...
- 89 - La Bretagne...
- 90 - La Bretagne...
- 91 - La Bretagne...
- 92 - La Bretagne...
- 93 - La Bretagne...
- 94 - La Bretagne...
- 95 - La Bretagne...
- 96 - La Bretagne...
- 97 - La Bretagne...
- 98 - La Bretagne...
- 99 - La Bretagne...
- 100 - La Bretagne...

A bep seurt

10

Actualité bretonne (L')

- 87 - Unaniezh rannvroel Breizh.
- 90 - Roazhon : En enor an Ao. de l'Estourbeillon.
- 149 - R.Y. Creston, mestr al liv hag al lusk.

A-dreuz al lennegezh vrezhonek

- 31 - Charlez Rolland (gant Evnig Penn ar C'hoad)
- Sans rubrique :
- 51 - Marv ur barzh breizhat, Jorj ar Rumeur (Taldir)

A-dreuz hag a-heñ

- 15 -
- 79 - Ur pardon - Un daolenn all.
- 121 - Pe war-rack pe war-gil ez eomp ? (X...)

A-dreuz ar c'hazetennoù

- 35 - Komzomp un tammig eus paotred ar prizioù.
- Ur skol a nerzh-kalon.

Alioù ar medisin

- 156 - Diwad-fri (Dr R.) (Dr Rousseau ?)
- 159 - An Drev (Dr R.)
- 161 - Ar rogn pe droug Sant-Maen.
- 164 - Butun giz nevez (Dr R.)
- 168 - Ar Vitamin.
- 173 - An dour satanazet.

Amzer o tremen (An)

- 1, 2, 3, 4 - War bep niverenn.

An hini a-dap-a-dap

- 89 - (Keleier ar Vro) (Flouber) Ur C'hure nevez.

A travers la littérature bretonne

- 1 - Les luttes bretonnes, (Per Martin)
- 2 - Un grand poème : "Imram" par Maodez Glanndour (non signé)
- 3 - Le théâtre de Roparz Hemon (L.F.??) (non signé)
- 4 - Nomenoe-oe ! par Jakez Riou (L.F.??) (non signé)
- 5 - Vieux journaux (L.F.)
- 6 - "Matin vert", par Youenn Drezen.
- 7 - Les Sketla (L.F.)
- 8 - La Maison plus que vide (par R. Hemon)
- 9 - Une étude économique en breton : A la gloire des pêcheurs bretons (L.F.)

- 10 - Souvenirs de voyage (par François Vallée)
(Traduit par Farnachanavan)
- 11 - La Gwerz de Sainte Boded (L.F.)
- 12 - Ma vie (par Loeiz ar Floc'h)
- 13 - Traductions bretonnes de Shakespeare (L.F.)
- 14 - D. Kenan Kongar poète.
- 15 - Bilzig, par Fanch al Lay.
- 16 - Xavier de Langlais poète vannetais.
- 17 - L'Appel du breton (par Youenn Drezen).
- 18 - Jean-Marie Le Joubiou poète vannetais et
prélat romain.
- 20 - Souvenirs d'Irlande (par Fransez Vallée) (L.F.)
- 21 - Poèmes guerriers.
- 23 - La Foire de Meriadec (par l'abbé J.M. Mary)
- 24 - G.B. Kervertiou.
- 27 - Erwan Berthou (Kaledvoulc'h) Grand maître de
la poésie bardique.
- 32 - Abeozen, Traduction des Mabinogion.
- 39 - "Les Papillons Blancs" par Jakez Riou.
- 41 - Jean-Pierre Calloc'h-Eleimor poète et défenseur
de la langue bretonne.
- 42 - Jos Le Bras-Dirlem (1889-1915) (par Camille
Le Mercier d'Erm)
- 46 - L'abbé Hélias (Y.V.P.) (Traduit du breton)
- 51 - Le Barde Mathaliz auteur de "Breiz divarvel"
(Extrait d'une brochure de C. Le Mercier d'Erm)
- 55 - Auguste Brizeux (1803-1858)
- 57 - "C'était une petite noire", par Loeiza Er Meliner.
- 60 - Charles Le Bris
- 73 - Lan Inizan (1826-1891)
- 83 - Une oeuvre populaire du Léon : Emgann Kergidu
(L.F.A.)

Sans rubrique

- 2 - Va-t-on republier le Barzhaz-Breizh ?
- 40 - Page anthologique de la nouvelle poésie bretonne.
- 44 - 45 Gwalarn revue littéraire.
- 56 - Réflexions sur le théâtre de Tanguy Malmanche
(Roperzh ar Mason)
- 69 - Réflexions sur l'avenir de la poésie bretonne
(Roperzh ar Mason)

Autres nations et cultures

- 11 - La Flandre aussi ...
- 11 - Teatr ar Bobl e Bro-Finland.
- 16 - Yougoslavie
- 23 - Polderioù an Holland
- 28 - Les Bretons moins bien traités que les Esquimaux.
- 29 - An teatr e Bro-Norvej.
- 30 - Istor Bro-Finland berr-ha-berr.
- 30 - Suomi.
- 30 - Sally Salminen

- 34 - Le Miracle canadien (Guethen)
- 43 - En Flandre aussi (Le Lion des Flandres)
- 46 - Notre héritage culturel (Gaelique)
- 50 - Penaos e varv ur yezh (R. Hemon)
- 60 - Protectorat de Bohême-Moravie
 - Allemagne
 - Finlande
- 60 - Un exemple pour la Bretagne : L'Islande et sa mission culturelle (Les Nouvelles Continentales)
- 63 - 64 L'effort des Croates (Tour d'horizon)
- 65 - 66 La vie littéraire et culturelle en Slovaquie (E.B.) ("Les Nouvelles continentales") (Tour d'horizon)
- 72 - La Littérature flamande (Tour d'horizon)
- 72 - Amañ hag ahont : Roubaix a zo prener.
- 81 - Dre vroioù ar Sav-Heol : Bro-Indez.
- 81 - Gandhi an ene meur (R. Hemon) (Hervez "Ur Breizhad oc'h adkavout Breizh")
- 87 - Er Sav-Heol - Teñzor an diwezhañ shogoun.
- 94 - An den hag ar c'hêrioù.
- 122 - Ar Vasked hag o mirdi (L.F.A.)
- 132 - E Bro-Brovañs ivez.
- 134 - Er Sav-Heol pellañ : Mil vloaz a zo e skrive ur plac'h ul levr kaer (L.F.A.)
- 137 - Ur bobl dianav - Les Acadiens.
- 144 - Neizhioù gwennili mat da zebriñ.
- 152 - Buhez ar spered e Bro Gembre (Per Mocaer)
- 153 - Gant pirc'hirined Mahomed e kêr ar Mek.

A travers la presse de langue bretonne

- 39 - Dihunamb !
- 40 - Gwalarn
- 43 - L'activité de la Revue "Sterenn".
 - Sans rubrique
- 84 - Gwalarn ha Sterenn.

Berr ha berr

31

Bleun-Brug

- 77 - A Tréguier - Le Bleun-Brug célèbre le 5ème centenaire de la mort du Duc Jean V Le Sage.
- 81 - Kenstrivadeg a brezegedezh.
- 85 - Ar Bleun-Brug 1942 - Gouelioù pempkantved deiz-ha-bloaz Yann V a Vreizh.
- 85 - Kenstrivadeg displegerezh evit ar vugale
- 87 - Ar Bleun-Brug e Landreger.
- 88 - E Bleun-Brug Landreger : Prezegenn an ao. James Bouillé.
- 166 - Maen-efvor an Ao. Ferrot (a-berzh ar Bleun-Brug)

Bodadeg ar Sonerion

- 129 - Bodadeg ar Sonerion (E.D.)
- 145 - Gant pactred ar Biniou Nevez e-traoù Karreg an Tan (P. Trevezel)
- 156 - Penaos e vez graet ur biniou (Herve ar Menn)
- 169 - Ganedigezh ur biniou bras : Un devezh e stal-labour Dorig ar Voyer (Polig Trevezel)

Breizhiz a ouenn vat

- 71 - An Tad Abgrall

Breizh-Uhel - Traoù ha tud eus Breizh-Uhel

- 106 - Un eured (Fañch al Lannou)
- 107 - Ur seurt morianig (Fañch al Lannou)
- 122 - Traoù ha tud eus Breizh-Uhel (F. al Lannou)
- 134 - Pardon Santez Anna e Naoned (Enc Edon)
- 160 - Pont-Balaze
- 171 - Skouer ur vestrez-skol a Vreizh-Uhel (an Itr. A. Guerchet).

Bretoned - Ar Vretoned dre ar bed

- 127 - Ar Vretoned er-maez a Vreizh. Ur Breizhad er C'hanada.
- 144 - Bretoned e Naplez
- 153 - Ar brezhoneg e bro al Liban (Tennet eus Dihunamb)
- 176 - Ar Vretoned dre ar bed-holl. Ar Vretoned en Haor Nevez (Nog Kernoa)

Brezel (Ar)

- 92 - Ar brezel war vor : Torpilhennoù, tarzherion hag eneptarzherion
- 94 - Ur marc'h-du nevez evit an amzer a vrezel
- 98 - Ar Brezel war vor : (Luc'heskeudenn ar "Queen-Mary")
- 167 - Enez Iwerzhon hag ar brezel

Brezel ar post

- 99 - Skrivit chomlec'hioù ho lizhiri e brezhoneg hiviziken (Arvor)
- 100 - Ar brezhoneg gwallgaset gant gouarnamant Bro-C'hall
- 101 - Penaos kas ul lizher...
- 102 - Ur vezh ruz ! (Skarzh)
- 103 - Ar post en imor fall (Skarzh)
- 104 - Brezel ar post (Framm Keltiek Breizh)
- 106 - Diwezhañ keloù - Brezel ar post
- 109 - Brezel ar post
- 111 - Brezel ar post (Ru pe straed ?)
- 113 - Brezel ar post
- 114 - Evit echuiñ brezel ar post ? (ar Poster)
- 115 - Brezel ar post
- 117 - Brezel ar post
- 119 - Meuleudi d'ar post (Fañch Erard) (sans la rubrique)
- 119 - A-zivout ar goloioù-lizher

- 120 - Brezel ar post - Lizher ar poster
- 121 - Brezel ar post
- 123 - Brezel ar post
- 124 - Brezel ar post (Lizher T.V.)
- 127 - Brezel ar post
- 128 - Brezel ar post
- 132 - Brezel ar post : ur vezh
- 133 - Brezel ar post adarre !
- 135 - Brezel ar post
- 142 - Brezel ar post
- 144 - Brezel ar post
- 145 - Brezel ar post
- 146 - Brezel ar post
- 148 - Brezel ar post
- 149 - Brezel ar post
- 150 - Brezel ar post
- 151 - Brezel ar post (Noela Olier)
- 152 - Brezel ar post
- 156 - Brezel ar post
- 157 - Brezel ar post : Doñvaet ar post ?
Gwelloc'h-gwellañ.
- 161 - Brezel ar post
- 165 - Brezel ar post
- 167 - Brezel ar post
- 169 - Brezel ar post

Brezel d'ar gwin-ardant

- 2 - Hor yec'hed - Brezel d'ar gwin-ardant
- 8 - Brezel d'ar gwin-ardant (Chaloni Ugen)
- 79 - Un ampezon eo an alkool
- 84 - "Er Vro" - Unvaniezh enep an alkool
- 126 - Lavarioù kozh war ar vezventi
- 127 - Brezel d'ar gwin-ardant !
Bugale an everien gwin-ardant.
- 128 - Enebour brasañ ar Vretoned (Tregeriad)
- 129 - A-enep an alkool (M.L?)
- 133 - A-enep ar vezventi
- 142 - Brezel d'ar gwin-ardant. Dlead ar merc'hed.
- 150 - Un enebour a-zoare d'ar vezventi : an Tad
Mathew.

Brezoneg er Skol (Ar)

- 44 - L'Association "Brezoneg er Skol" reprend ses activités.
- 55 - "Ar Brezoneg er Skol" subventionnera les cours de breton (Yann Fouéré)
- 57 - Appel aux membres de l'enseignement public (Pour le Comité Directeur : Yann Fouéré)
- 79 - Avis aux membres de l'enseignement public (Le Comité Directeur)
- 119 - Ali da Vistri-skol ar Gouarnamant
- 125 - Kenstrivadeg fin ar bloavezh-skol
- 130 - Ar Brezhoneg er skol
- 141 - Ar Brezhoneg er skol

- 152 - Ar brezhoneg er sertifikad (Alan ar Berr)
- 155 - Tarzhadennoù (Nog Kernoa)
- 157 - Labour ar bloavezh diwezhañ (Alan ar Berr)
- 169 - Labour ar bloavezh diwezhañ (Nog Kernoa)
- 173 - Ar brezhoneg er skol (Paris - Keleier ar Vro)
(A. Gwazdoue)
- 174 - Ar brezhoneg er sertifikad
- 174 - Kenstrivadeg fin ar bloavezh
- 174 - Bodadeg veur ar Vrezoneg er Skol ("Selacuit 'ta!")

Bro-Wened

- 1 - Ol unanet (p.4) (gant Loeiz Herriou)
- 2 - Er Foet de Duenmein (X. a Langlez)
- 3 - Article en vannetais (sans le nom de la rubrique)
Maro en Eutru Trehiou (M.)
- 4 - En diù har koed (I.M. Heneu) (Ribardenneù)
- 5 - Skridagnourion Bro-Guened : En Eutru Marion
"Iniz er Vertu" (X. a Langlez)
- 6 - Er pear breur en Dordogn (Pier Tual)
- 7 - Polpeganez er hoed (Bleu-Benal)
- 8 - Er Huenenen (Bleu-Benal)
- 9 - Hor bro e gomz dohemb (Loeiz Herriou)
- 10 - Kemenerion hag e garé mël (I.M. Heneu)
- 11 - Matelin Golon (Bleu-Benal)
- 12 - En azen bleijér (Bleu-Benal)
- 13 - Fetan Dom Jak (da genderhel)
- 14 - Fetan Dom Jak (Kendalh) (Pier Tual)
- 15 - Polpeganez en ed (Bleu-Benal)
- 16 - Er hafé (Bleu-Benal) (sans la rubrique)
- 17 - Liam er garanté (Judon) (Loeiz Herriou)
- 19 - En azen, er hi, er hog hag er laeron (Bleu-Benal)
- 21 - Mein hir Pléshéneq (Bleu-Benal)
- 22 - Ur Fikardiad disket dehan er brehoneg (Loeiz
Herriou)
- 23 - Mein hir Pléshéneq (suite) (Bleu-Benal)
- 24 - Mein hir Pléshéneq (suite) (Bleu-Benal)
- 25 - Sonnen d'e zeulagad (I.P. Kallouh Bleimor)
- 26 - Mein hir Pléshéneq (Bleu-Benal)
- 27 - Mein hir Pléshéneq (Bleu-Benal)
- 28 - Mein hir Pléshéneq (Bleu-Benal)
- 29 - Brehoneg ar en tièr (Loeiz Herriou)
- 30 - Deu vreur e oent ha deu dad (I. Klodig)
- 32 - En déhan-skol (Bleu-Benal)
- 34 - En déhan-skol (Bleu-Benal)
- 35 - Eur véh é (Loeiz Herriou)
- 37 - En tok adkavet (Bleu-Benal)
- 41 - En tok adkavet (Bleu-Benal)
- 42 - En-dourn
- 43 - Seblant mat (Loeiz Herriou)
- 44 - Tapet ha tapet start (Iouann Klodig)
- 46 - Apostoled er Brehoneg (Ivan hag Herve)
(Tennet eus ar gazetenn "Le Morbihan" niv. an 9
a viz Du 1941)

- 49 - Daou skrivagnour brehonek (Loeiz Herrieu)
- 50 - Ar Lanneu Kerabus (get Roperh Er Mason)
- 51 - Ar en hent de Gervoial (get R. Er Mason)
- 53 - En Auel (Bleu-Benal)
- 55 - Skolieu Sul (Loeiz Herrieu)
- 58 - Er goélan hont... (Louann Klodig)
- 60 - Ur blantenn hag a dalv (Loeiz Herrieu)

Buhez "ARVOR"

- 46 - Buhez "Arvor" (ar Stourmer)
 - 47 - Buhez "Arvor": Penaos ha pelec'h skignañ "Arvor" (Ar Stourmer)
 - 49 - Buhez "Arvor". Lakaomp "Arvor" er stalioù (Ar Stourmer)
- Sans la rubrique :
- 5 - Fobl Vreizh-Izel he deus ezhomm eus ur gazetenn savet eviti.
 - 6 - Arvor a responto...
 - 40 - Travail et propagande
 - 40 - 10 façons d'aider "Arvor"
 - 58 - Aidez "Arvor".

Bugale - Korn ar Vugale

- 4 - An touseg hag ar skoul
 - 96 - Kontadenn Rokoko ha Milliourenn (aozet a-ziwar ur gontadenn gant Chaucer) (Brezhoneg gant Paol Kentel)
 - 97 - " " " " "
 - 97 - Oberoù "Brezhoneg ar Vugale"
 - 98 - " " " " "
 - 112 - Gelert, ki Lwelin (Diwar ar c'hembraeg)
 - 121 - Penaos e c'hoari bugale Gernev
 - 122 - Rimadelloù bugale
 - 124 - " " " "
 - 125 - Paolig ar C'hadour (Roc'halan)
- Sans rubrique :
- 125 - Rimadelloù bugale
 - 126 - Brezhoneg ar Vugale
 - 128 - Brezhoneg ar Vugale
 - 130 - Brezhoneg ar Vugale
 - 65 - Va logodenn (Lodu)

Bureo-kreiz Strollad Arvor

- 22 - La lutte pour "Arvor"

Cercles Celtiques (Les)

- 13 - L'activité du Cercle Celtique de Rennes
- 15 - L'"Hermine" de Saint-Erieuc
- 17 - Deux causeries en breton sur Les Celtes

- 19 - A travers les Cercles Celtiques : Les succès des cours de breton de Paris (Olier Guyon)
- 21 - Une conférence sur la littérature de langue bretonne (L.F.A.)
- 40 - Au Cercle Celtique de Rennes - La rentrée.
- 51 - Dans les Cercles Celtiques (Le Bureau)
- 58 - A travers les Cercles Celtiques : Echos de Ti-Kreiz-Ker
- 73 - Bretagne d'hier, jeunesse de demain (E. Cairou)
- 75 - La St Yves au Cercle Celtique de Rennes
- 78 - St Eriec : Au Cercle Celtique de Penthievre
- 79 - Labour ar C'helc'hioù Keltiek e-touez ar bobl (Erwanez)
- 111 - Ar brezhoneg er C'helc'h Keltiek (Erwan Tymen)
- 139 - Reolennoù bras ar c'horollerezh breizhat (Erwanez Galbrun)
- 141 - Roazhon : Er C'helc'h Keltiek
- 145 - Kelc'h Keltiek Roazhon (Erwan Tranvouez)
- 153 - Roazhon : (Kelaier eus ar Vro) Er C'helc'h Keltiek, Eil prezegenn war an Istor (Nog Kernoa)
- 155 - Kevredigezh ar C'helc'hioù Keltiek (Erwanez Galbrun)
- 165 - E "Kerl Breton Gwened" : Ar barzh R. ar Mason a gomz eus Y.B. Kalloc'h (A. al Louarn)

Combat pour la langue (Le)

- 25 - On demande des "Plouks" (L.F.A.)
- 31 - "Du travail pour les étudiants pendant les vacances" : Prenez vos bicyclettes et allez vendre des livres bretons à la campagne !
- 35 - Un ministre conservateur
- 43 - Querelle (J. des Cognets - Ouest-Eclair)
- 45 - Kentelioù war al labour-douar. Ya, met e brezhoneg.
- 50 - Le breton en justice
- 52 - Le breton et la vie : Un ami de la langue bretonne.
- 52 - Le scandale continue
- 61 - L'Inspecteur d'Académie du Finistère et la langue bretonne
- 62 - Une honte
- 65 - Ar Vretoned a zeu dezho lorc'h eus o yezh (Ernis Penn ar C'hoad)
- 66 - Ce que nous devons attendre de la réforme de M. Carcopino
- 66 - Deskit 'ta brezhoneg d'ho pugale ("Ar Vuhez Kristen")
- 68 - Simple question (à propos du "Fonds Breton" de la Bibliothèque de la Marine de Brest)
- 69 - Klevet e Kemper : "Brav e vefe komz brezhoneg bepred" (S.B.)
- 74 - Ur ger diwar-benn ar brezhoneg
- 74 - An abostolerezh evit ar brezhoneg
- 76 - An abostolerezh evit ar brezhoneg (Y.B.)

- 76 - Un appel de la revue "Gwalarn" : Soutenez la
* presse de langue bretonne.
77 - Idem
79 - Ar brezhoneg er C'henwerzh
80 - L'activité culturelle dans le domaine de la langue
bretonne pendant l'année 1941 et le premier
semestre 1942
Ch. 1. Journaux et périodiques
Ch. 2. Livres et publications diverses
Ch. 3. Le breton à l'école
80 - Jeunesse bretonne : Quand vous serez chez vous...
en Bretagne (Michel Bihan "La Bretagne")
82 - Pas de vacances pour les bretonnants
84 - Seblant kleñved (Dir-na-Dor) (Feiz ha Breiz, Ebrel
1929)
85 - Eskob Kemper a lavar stourm evit ar brezhoneg
86 - Ar brezhoneg en armodenn Sekretourion ar Maerdiou
88 - Perak e tleomp karout ar brezhoneg (F. Mocaer)
94 - Pa gomzer brezhoneg ouzh ar vugale (F.R.M.)
95 - Ar brezhoneg er c'hantonioù (Steven)
97 - Galv d'ar skolaerion (Abel Omnes)
99 - En ur adlenn Gwalarn (E. Tregulier)
Evit ma vevo ar brezhoneg
110 - Al lizher kentañ e brezhoneg (Fer Mocaer)
112 - Diwar-benn kudenn ar skolaerion gristen (L. Lok)
114 - Sulvezh ar brezhoneg (Meavenn)
Kleder (Keleier ar Vro)
117 - Kudenn ar c'hatekiz (Ul Leonad)
118 - Sulvezh ar brezhoneg e Kleder - Komz brezhoneg
ouzh ar vugale (Prezegenn Mari an Duff eus
Gwinevez-Lokrist)
119 - Ar brezhoneg e buhez ar parrezioù
120 - A-dreuz hag a-hed : Pe war-raok pe war-gil ez eomp ?
125 - Perak e rankomp derc'hel d'ar brezhoneg ? (L.F.A.)
129 - Penaos reiñ harp d'ar brezhoneg (a-ziwar "Dihunamb",
Mae 1943)
129 - ? ? ? Ur skol da zeskiñ brezhoneg
133 - Skol-hañv ar vrezhonegerien e Beg-Meilh
134 - Al levrioù brezhonek hag levrierien (Y.E."D.)
134 - Stourm al levrioù
135 - Ar brezhoneg e Parrez Vrignogan (Skarzh)
135 - Evit ar brezhoneg (Feiz ha Breiz)
137 - Santez Anna mamm an holl Vretoned ?
145 - Un arc'heskob o teskiñ brezhoneg ! (Nog Kernoa)
145 - Al lizherenneg vrazilh brezhonek
147 - Ar Vretoned hag ar re all...
152 - Ar brezhoneg er skol: Tarzhadennoù (Nog Kernoa)
160 - Ar Vrezhonegerien "a-vihanik" hag ar Vrezhonegerien
"nevez" (Alan al Louarn)
162 - Ur vezh

- 163 - Mouezh hor re yaouank : Ret e vefe embann
en-dro "Istor ar Bed" Meven Mordiern
(Y. Thomas Ravalleg)
165 - Dinan c'hlas hag ar brezhoneg (Y.D.)
169 - Ur stal-levrioù brezhoneg e pep parrez !

Concours d'Arvor (Les)

- 2 - Les Concours d'Arvor
3 - Notre concours de traduction
4 - Notre concours de traduction
5 - Concours de contes
5 - Notre concours de traduction
6 - Les concours d'Arvor
7 - Notre concours de traduction
8 - Résultat du concours de traduction
9 - Les concours d'Arvor
10 - Les concours d'Arvor
11 - Les concours d'Arvor : Concours de traduction
12 - Les concours d'Arvor
13 - Les concours d'Arvor
14 - Un nouveau concours
14 - Les concours d'Arvor
15 - Les concours d'Arvor
18 - Notre concours de traduction
19 - " " " "
21 - " " " "
22 - " " " "
25 - Les concours d'Arvor
29 - Notre concours de traduction
30 - Les concours d'Arvor (Contes - traductions -
Par équipes)
32 - Les concours d'Arvor
55 - Concours de chansons - Concours de contes
64 - Kenstrivadeg ar Berrskrivadur
72 - Ur genstrivadeg nevez : Kenstrivadeg al
lizherenneg
78 - Hor c'henstrivadegoù :
Kenstrivadeg al Lizherenneg
Kenstrivadeg ar Skritelloù
83 - Hor c'henstrivadegoù :
Kenstrivadeg ar Skritelloù
84 - Kenstrivadeg ar Skritelloù (eil pennad)
84 - Framm Keltiek Breizh : Kevrenn al Lennegezh
Kenstrivadegoù
85 - Skritelloù adarre (Sten Kidna)
124 - Kenstrivadeg Kanaouenn ar butun
130 - Kenstrivadeg

C'hoarioù

- 22 - C'hoarioù
- 23 - Diskoulm ar c'hoarioù
- 119 - C'hoarioù bugale
- 126 - C'hoarioù bugale

C'hoarioù hor bro

- 114 - C'hoari "Piloued" (F. Vallée)

C'hoariva

- 43 - Sizhun Keltiek : Nozvezh an teâtr brezhonek
- 45 - Four le théâtre breton en langue bretonne
- 48 - Sur le théâtre breton (T. Malmanche)
- 48 - A propos du Théâtre de Tanguy Malmanche (F.R.A.)
- 48 - "Les Palens" joués à Paris (Job Le Bihan - "Bretagne", Juillet-Août 1931)
- 49 - Pagan ou Palens
- 50 - Roazhon Breizh : Le Théâtre breton
- 51 - C'hoariva (R.H.)
- 56 - Réflexions sur le théâtre de Tanguy Malmanche (Roperzh ar Mason)
- 58 - Ar Furcher Brezhonek : Sur le théâtre breton (G.B.K.)
- 58 - Abadennoù pezhioù-C'hoari e Breizh-Izel
- 111 - Evit ar C'hoariva brezhonek (rolloù pezhioù-c'hoari a c'hell bout amprestet digant servij "prestañ" ar Framm)
- 115 - " " " "
- 126 - " " " "
- 112 - Roll ar pezhioù-c'hoari c'hoariet e-pad ar bloaz tremenet (1942) e Bro-Dreger
- 113 - A-dreuz al levrioù hag ar c'helaouennoù : Adrien de Carné hag e bezhioù-c'hoari (Youenn Drezen)
- 115 - Evit ar c'hoariva brezhonek
- 126 - Evit ar c'hoariva brezhonek

C'hoarzhomp eun tamm (eun tammig)

- 3 - 5 - 7 - 9 - 14 - 20 - 27 - 34 - 45 + 45 - 82 - 84
- 84 - Perak ne zebr ket ar Vahometaned a gig moc'h (J. Kaba)
- 119 - War ribl ar Wilen. Sed amañ gwall gudennoù 'vat ! Diskoulmadennoù (Gwydd) Diwar-benn ar c'hirri-dre-dan
- 174 -
- 176 -
- Evit c'hoarzhin
- 13 - Ar brigadier dizinkarnet
- 162 -
- 163 - An hini kirivusañ
- 167 -

Da c'hoarzhin un tamm

89 -

C'hoarzhomp !

- 165 - C'hoarzhomp !
- 166 - C'hoarzhomp ! Ar goulenn-eured
- 170 - C'hoarzhomp !
- 172 - C'hoarzhomp !

Dalc'homp soñj !

2 -

6 -

Danevellouigoù

- 6 - Ar Marc'hadour a werzh evit hanter-briz
- 9 - Ar malvrann hag e wreg
- 10 - Ar beajour aonik
- 12 - Ar vran hag al louarn
- 15 - Ar plac'hig vihan hag an ourz
- 42 - Un tenn a-gil
- 44 - Bourd ha fars : An den a yae dre seizh
- 46 - Mojenn abissinat
- 46 - Yec'hed an hini marv
- 49 - Kribenn ar c'hilhog
- 54 - Pebezh ki ! (Skolan kozh Jobig)
- 55 - Yann ar paotr hardis (Soaig Jonkour)
- 55 - Komzoù kaer evit netra
- 56 - Troioù Herri (Y. Bizien)
- 66 - Connaitre sa langue
- 71 - Spered al loened (Aelig an Enez-Vihan)
- 106 - Habaskter Sant Kerven (Diwar un almanag kozh)
- 108 - Alanig al Louarn en Amerika-an-Traoù
- 115 - An naered hag an dud
- 118 - Ur gaou dibec'h (Soaig Jonkour)
- 135 - Ur vi koustus (Bus "Kroaz ar Vretoned" 1919)
- 137 - Perak e varv an dud ?
- 138 - Plac'hed yaouank diwallit !
- 139 - Neb a dav a asant
- 146 - Aiou !... Va c'hein !
- 150 - Yannig o vont d'an oferenn evit ar wech kentañ (Renea ar Gag)
- 157 - Istorioù gwir
- 158 - Bretonez ha Parizian (Odette Chevillotte)
- 159 - Ur grampouezhenn ger (Y.K.)
- 161 - Ar peroked
- 163 - Tud a zu-mañ : Kollog (Odette Chevillotte)
- 168 - Evit espern amzer
- 171 - Ar butun hag an archerien

Divinadennoù - Divinadelloù

- 21 - Divinadennoù
- 29 - Divinadennoù ar vorianed
- 34 - Divinadennoù (Kaset gant H. Riou eus Ploneour-Lanvern)
- 38 - Divinadenn
- 54 - Divinadelloù
- 158 - Ar mor - Peder divinadenn (Hervez "Kernevad" war "La Bretagne")
- 163 - Divinadennoù.

Dre al lezioù-barn

3 -

Dre an higenn hag ar vuzhugenn

- 147 - Bugaleaj war an aod (ar Martolod kozh)
- 149 - Va Fesk kentañ (Herle Blomarc'h)
- 150 - Linenn, garved, petiz (ar Martolod kozh)
- 152 - Daou enebour : an donn hag an dalc'h (Herle Blomarc'h)
- 154 - Un devezhpesketa war ar Garreg Wenn
- 155 - Keineged ha stronk (H. Blomarc'h)
- 158 - Kranked, chevr, ligistri (H. Blomarc'h)
- 159 - Meskl (H. Blomarc'h)
- 165 - Gant an higenn hag ar vuzhugenn
Glizigoù Bae Douarnenez (Herle Blomarc'h)
- 170 - Gant an higenn hag ar vuzhugenn : Ur pesketadenn...
gouelini (Herle Blomarc'h) (Prezegenn)
- 174 - Gant an higenn d'an eoged (Y. Drezen)

Dre ar Bed

- 42 - Dispac'h e Panama
- 82 - An holen (G. Dewi) (Feiz ha Breiz, Genver 1939)
- 108 - An ti e Bro-Japan
- 111 - Gwinea-Nevez
- 116 - Fontoù bras Amerika
- 122 - A-denn-askell a-us d'ar Veksik (Lakaet e brezhoneg (a-ziwar Jakez Soustelle, "Azeulerien an heol").
- 141 - Stefansson hag an Hanternoz (Aczet gant L.F.A.)

Sans la rubrique

- 153 - Gant pirc'hinined Mahomed e kêr ar Mek
- 159 - Ar Bed o tañsal war un menez-tan : En-dro da grenn-douar San-Juan er Republik arc'hantel
- 159 - Greomp anaoudegezh gant enez Vanav (Goulc'han ar Pagan)
- 174 - Skeudennoù a Vro-Skos (Gant Goulc'han ar Pagan)

Dre ar c'hazetennoù

- 60 - Ar brezel e Birmanie
- 136 - Ar brezhoneg o c'hounit tachenn "Ar Vro Gozh" (Ul lenner eus "Ar Vro Gozh").

Dre hol lennegezh

- 131 - An Azginivelesh (Barzhaz Breizh) (Y.B. Kerdilez)
- 136 - Ar ouizieien hag al lennegezh pobl (Y.B. Kerdilez)
- 148 - + 151 - Labour ar veleien (Yann-Ber Kerdilez)

Sans rubrique

- 15 - C'hoarierien ar Basion
- 68 - Istor berr al lennegezh vrezhonek
- 111 à 114 - Kentelioù diwar-benn al lennegezh vrezhonek
- 129 - Da belec'h ez a hol lennegezh ? (R. Hemon)
- 173 - "Barzhonegoù" Roparz Hemon (Y. Drezen)

Dre Vreiz

- 40 - Enez Sun (Mab-bihan Yann ar Fakteur)
- 45 - Ar Stangala (Lan Devenneg)
- 50 - Eur porz bras : Naoned (Lan Devenneg)
- 59 - Bro-Rez ha lenn Lanveur (Lan Devenneg)
- 66 - Lanneier Lanvaos
- 84 - Aberioù Bro-Leon (Lan Devenneg)
- 98 - Hor stêr vrasañ (Lan Devenneg)

Sans rubrique

- 135 - Ar Vretoned hag o bro gaer (Youenn Drezen)
- 146 - Lanuon (Ronan-Yann Huon)
- 146 - Morlenn Vrest (Remont Tassel)
- 148 - Un dro dre vroioù an Naoned (Fañch al Lannoù)
- 149 - Brest porzh-kreiz europat (R. Tassel)
- 150 - Talvoudegezh bro an Naoned evit arboellerezh Breizh (Y.V. Kerwerc'hez)
- 167 - 168 Talvoudegezh porzhioù Breizh (Gweltaz Konan)
- 172 - Kêrioù hor bro : Gwaien (Youenn Olier)

Du-mañ 'vez laret ...

- 153 - Y. Drezen
- 154 + 155 Arvorig

Echos divers

- 10 - Ar chanterioù yaouankiz
- 15 - Un opera war tonioù Breizh-Izel
- 15 - Ar vidoù-Pask
- 20 - Bez' e oa moc'h ... nemet e ti ar gigerien-voc'h !
- 38 - Hag an avaloù-douar ?
- 82 - Atiz hag ematiz (Steven)
- 84 - Morianed o komz brezhoneg (P. Laurent ha L.F.A.)
- 98 - Ur brezegenn iskis
- 147 - Hor c'henvroiz hag ar ouiziegezh
- 162 - Ar "sinema" hag ar wirionez
- 163 - Eus an eured koton d'an eured diamant hep disoñjal an eured ... sivi !

Ensavadur Breizh

- 6 - Communication de l'Ensavadur Breizh
- 15 - L'Ensavadur Breizh a réalisé le premier point de son programme scolaire
- 29 - Faites votre enquête personnelle (Emploi du breton dans les paroisces)
- 31 - Goulenn ar miz : An enskrivadurioù
- 32 - Strollad Arvor (R. Hemon)
- 33 - Kevrenn ar C'hermanegouriezh (R. Hemon)
- 34 - Levraouegoù (R. Hemon)
- 36 - Urzh ha kenstriv (R. Hemon)
- 37 - N'omp ket bugale (R. Hemon)
- 37 - Goulenn miz Gwengolo
- 38 - Ar Framm Keltiek (R. Hemon)
- 39 - Enskrivadurioù (R. Hemon)
- 41 - Devezhioù-labour (R. H.)
- 46 - Levraouegoù
- 47 - Levraouegoù adarre (R.H.)
- 48 - Kenskritur (R.H.)
- 52 - Kelc'hiad Brest - Skrid-danevell an 13 a viz Kerzu 1941
- 54 - Lanuon - Kelc'hiad Gwengamp
- 55 - Skoazell d'ar skolaerien (R. Hemon)
- 61 - Reizhadur ar c'hanton (R. Hemon)
- 68 - Laniliz
- 74 - Roll al levraouegoù
- 75 - Roll kantonioù Breizh-Izel n'o deus kenskriver ebet
- 98 - Ensavadur Breizh (Labour ar c'henskriver)
- 101 - A) Enklask ar miz - B) Goulenn ar miz
- 103 - Godell, Chakod, Fiched
- 109 - Goulenn ar miz : Ar C'hoariva
- 156 - Ki ha kazh
- 157 - Ki ha kazh + 158

Enseignement de la langue

- 2 à 42 (R. Hemon). Méthode rapide de Breton
- 7 - Comment apprendre à lire le breton
- 10 - Le breton sans larmes
- 13 - Le breton sans larmes
- 15 - Le breton sans larmes
- 17 - Pour l'histoire du breton à l'école
- 19 - Depuis plus de 40 ans les Bretons réclament l'enseignement de leur langue
- 19 - A propos de la Méthode de M. Toullec (F. Vallée)
- 30 - Nevezinti
- 32 - Vers l'enseignement du breton : "Le Français par le breton"
- 33 - A quand l'enseignement du breton ?
- 35 - Vers l'enseignement du breton : Deux méthodes

- 35 - La responsabilité des bretonnants instruits (extrait d'une brochure de R. Le Roux, 1925)
- 35 - Un ministre conservateur
- 35 - Skol ar skrivagnerien (R.L.M.)
- 36 - Une langue de citoyens français : le Breton (au sujet de l'article de Jean Merrien dans la NRF)
- 37 - Penaos deskiñ lenn brezhoneg d'ar vugale (R. Hemon)
- 39 - Vers la réforme de l'enseignement : Nous ne sommes pas les seuls à le dire
- 41 - Le scandale continue ... une nouvelle année scolaire commence et le breton n'est toujours pas enseigné dans les écoles publiques
- 43 - Querelle. (Article de M. J. des Cognets dans l'"Ouest-Eclair")
- 44 - Le breton garanti sans larmes (F.R.A.)
- 45 - Aux instituteurs qui désirent ouvrir un cours de breton (Ar Skolaer)
- 45 - Skolioù-Uhel (R. Hemon)
- 45 - Témoignage (Extrait de F. Pécaut, "Quinze ans d'éducation", Delagrave)
- 45 à 53 An doare-skriva nevez
- 49 et 50 L'Enseignement du Breton (Meven Mordiern)
- 52 - Le breton et la vie : Un ami de la langue bretonne
- 52 - Le scandale continue
- 57 - Même en zone non-occupée : L'enseignement du breton et la presse
- 60 - Le développement de la campagne pour le breton à l'école (R. Kerc'hor)
- 61 - L'inspecteur d'Académie du Finistère et la langue bretonne
- 61 - Pour paraître prochainement : "Premier cours de breton de Ker-Vreizh"
- 62 - Les municipalités et le breton : St Pol de Léon demande l'enseignement du breton
- 62 - Pays de Vannes : L'enseignement du breton
- 62 - A quand des cours de breton aux Facultés catholiques de l'Ouest ?
- 63 - Méthode rapide de Breton (par R. Hemon)
- 63 - Skolioù brezhonek nevez
- 63 - Cours de breton
- 63 - Une circulaire : L'enseignement du breton dans le diocèse de St Briec (Strollad Breizh)
- 63 - En marge de la réforme de l'enseignement : Mr Carcopino demande l'enseignement du breton
- 63 - 1941 - Concours en langue bretonne
- 64 - A Rennes. Une conférence sur l'enseignement du breton.
- 64 - A propos du bilinguisme (Pierre Kerenez)

- 65 - L'enseignement du breton au cours normal des institutrices de St Urbain (A.M.)
- 65 - Guingamp : Cours de breton
- 66 - L'enseignement du breton à l'école (Le Bureau d'A.B.E.S.)
- 66 - Deskadurezh wirion (R. Hemon)
- 66 - Ce que nous devons attendre de la réforme de M. Carcopino
- 66 - Deskit 'ta brezhoneg d'ho pugale !
- 67 - Dans l'enseignement public : la comparaison avec le dialecte local
- 67 - Deskit 'ta brezhoneg d'ho pugale ! (tennet eus "Ar Vuhez Kristen")
- 67 - Avantages considérables que les bretonnants retireraient de l'enseignement bilingue.
- 68 - Un ministre de l'Instruction Publique partisan de l'enseignement du breton. Il y a un siècle Mr de Montalivet proposait d'enseigner les deux langues
- 68 - 69, Istor berr al lennegezh vrezhonek (Hervez : "Cours élémentaire de Breton")
- 69 - Pays de Vannes : Le C.I.R. en langue bretonne
- 70 - Qu'attendez-vous pour étudier la langue bretonne
- 71 - Quimper : Cours public de langue bretonne
- 71 - Le Cours de phonétique celtique de "Ker-Vreizh"
- 71 - En marge d'un projet d'enseignement bilingue : La politique de francisation en Bretagne
- 71 - La lutte pour le breton : Les Cours de breton par correspondance de "Ober" ont dix ans
- 72 - Une culture à refaire ... ou à compléter (Pierre Kerenez)
- 75 - Dialectes
- 76 - L'enseignement du breton dans le canton de Carhaix (Taldir, "Ouest-Eclair")
- 77 - La lutte pour le breton à l'école : Un nouveau pas en avant : Les cours de breton seront subventionnés.
- 77 - Flaidoyer pour l'enseignement bilingue (Pierre Avez)
- 78 - Le breton à l'école
- 78 - Le Breton, indispensable outil de développement intellectuel (Pierre Kerenez)
- 79 - Avis aux membres de l'enseignement public (A.B.E.S.)
- 79 - Une mesure qui s'impose : L'enseignement obligatoire du breton dans les écoles normales (L.F.A.)
- 80 - L'activité culturelles dans le domaine de la langue bretonne - Chapitre III - Le breton à l'école
- 83 - Stage de vacances pour instituteurs publics
- 84 - Er Vro : ar Skol vrezhonek - Skol vrezhonek nevez
- 87 - Ar brezhoneg er skolañoù (R. Hemon)
- 89 - Skol vrezhoneg Montroulez
- 90 - Skolioù-lenn (R. Hemon)
- 90 - War hent ar Brezhoneg er skol.

- 91 - Skolioù giz nevez (R. Hemon)
- 91 - Levrioù da implij evit deskiñ brezhoneg
- 107 - Ur c'hammed c'hoazh war-raok
- 108 - Skol vrezhoneg a vez graet
- 109 - 110 - 111 - 114 - 115 - 116 - 117 - 118 - 119 - 122 - 123 Skol vrezhoneg a vez graet
- 113 - 111 - 112 - 113 - 114 Kentelioù diwar-benn al lennegezh vrezhoneg
- 117 - Ar gouarnamant hag ar brezhoneg
- 118 - An danvez-skolaerien ha "Barzhaz-Breizh" (Frañsez Menez, "La Dépêche")
- 121 - Ar brezhoneg ? an enebour n° 1 (Skarzh)
- 124 - 125 Ar skolioù kristen hag ar brezhoneg (Al Leonad)
- 127 - Skol vrezhoneg e Roazon-Breizh
- 129 - Ar gouarnamant hag ar brezhoneg : Ur skol-hañv evit ar skolaerien vrezhonegerion
- 129 - ??? Ur skol da zeskiñ brezhoneg d'ar skolaerien...
- 129 - Atav war-raok ! : Ar skolioù kristen hag ar brezhoneg
- 131 - Paper mar plij...
- 133 - Skol hañv ar vrezhonegerien e Beg-Meilh
- 134 - Gweladenn d'ar gentañ skol vrezhonek (R.Y. Huon)
- 134 - Ar Skolaj Aogust Brizeug evit ar skolaerien (Nog Kernea)
- 137 - Ar brezhoneg hag an dalled
- 141 - Perak n'eus ket bet muioc'h a skolidi e Skolaj Aogust Brizeug ?
- 156 - Ar brezhoneg o c'hounit tachenn

Enseignement de l'Histoire de Bretagne

- 8 - A la conquête de l'Ecole: Histoire locale, Histoire de Bretagne (Ur mestr-skol)
- 17 - Une promesse de plus : L'Enseignement de l'Histoire de Bretagne
- 28 - Enfin, l'Histoire de Bretagne va être enseignée dans les écoles
- 31 - Soñj eun ezel eus Kuzul Istor Breizh er Skolioù (Taldir)
- 31 - L'Histoire de Bretagne a-t-elle déjà été enseignée ?
- 33 - Vers l'enseignement de l'Histoire de Bretagne : La Commission ne rédigera pas de manuel
- 35 - L'Histoire de Bretagne à l'école : Trois nouveaux membres font partie de la commission
- 36 - M. Pocquet du Haut-Jussé est nommé professeur d'Histoire de Bretagne à l'Université de Rennes
- 132 - An Istor e brezhoneg (Fañch Denoual ha Jos Youinou)

Ethnographie

- 64 - Tud vihanañ ar bed (Erel Keralban)
- 87 - Er Sav-Heol : Korrigez an inizi Andaman n'ouzont ket enaouiñ an tan
- 87 - O chaseal ar marc'h gant Indianed Amerika
- 124 - Rouaned du an Aod-Olifant
- 127 - Ar vacuez en tiegezh indian (Hervez Alfons Finart) (Indianed Bro-Banama)
- 132 - An Indianed hag o c'hrouadurioù
- 155 - An debriñ-tud (Arzel Even)

Evit plac'h an ti

- 148 - Lipousezrez marc'had mat
- 149 - Soubenn ar pesked

Evned (An)

- 114 - Ar voc'hruzic pe ar Rujodenn (Ker-Gorlem)
- 116 - 117 Evned hor bro : Ar golvan (Ker-Gorlem)

Figures bretonnes (ou Celtiques)

- 54 - Les promoteurs du Réveil breton, Régis de l'Estourbeillon
- 54 - Marv an Tad Laurent (Fransez Vallée)
- 56 - Ar barzh Mathaliz (R. Hemon)
- 73 - Emile Masson (Mme Emile Masson)
- 85 - An Actrou de l'Estourbeillon
- 96 - Buhez skouer an Ao. Heno (Langleiz)
- 119 - Cambronne
- 130 - Loeiz ar Floc'h kozh (Y. Drezen)
- 131 - Katell de Francheville (Benead)
- 133 - An Ao. Marion, beleg ha skrivagnour (Langleiz)
- 134 - Emil Masson (Goulc'hen ar Pagan)
- 135 - Skouer an Ao. Kotonneg (Erwan Kroezer)
- 143 - Zenaïd Fleuriot - Ur skrivagnerez evit ar vugale (Langleiz)
- 144 - Ur C'helt : Yann Ogilvi (Benead)
- 150 - Brizeug, paeron ar vrezhonegerien nevez (Y. Drezen)
- 151 - Ur moraer breizhat : Paol Fleuriot de Langle (Yann Kerizel)
- 152 - Alan ar Roue (Article nécrologique)
- 159 - An Ao. Chaloni Gutterel (Mari Riwalenn)
- 166 - Yann Schier
- 167 - Fransez Debauvais (Youenn Drezen)
- 170 - Herve Riell, paotr ar Groazig (Jakez Riou, Courrier du Finistère, 1929)
- 173 - Anavezomp istor tud veur hor bro ! Herve Riell ha moraerien Sant-Malo (Servan Talard)

Foarioù bras ar sizunFramm Keltiek Breizh (voir Institut Celtique)

- 45 - Kentañ lizher-kemenn (R. Hemon)
- 46 - Eil lizher-kemenn (R. Hemon)
- 47 - Trede lizher-kemenn (R. Hemon)
- 49 - Pevare lizher-kemenn (R. Hemon)
- 52 - Skol Uhel Emil Ernod
- 70 - Congrès de l'Institut Celtique à Nantes
- 70 - Ar brezhoneg er Framm Keltiek (R. Hemon)
- 71 - Ar brezhoneg er Framm Keltiek (eil pennad) (R. Hemon)
- 72 - Ar Framm Keltiek e Naoned (Arvoriad)
- 72 - Liste des commissions qui se sont réunies à Nantes
- 82 - Kentañ bodadeg Strollad-Bleniañ ar Framm Keltiek
- 83 - Buhez ar Framm Keltiek
- 84 - Buhez ar Framm Keltiek
- 84 - Radio Roazhon-Breizh - Un nevezinti : Kardeur ar Framm Keltiek
- 84 - Kenstrivadegoù (Abeozen)
- 85 - Buhez ar Framm Keltiek
- 85 - Ar brezhoneg er Framm Keltiek (Roparz Hemon) (Prezegenn e Roazhon-Breizh)
- 85 - Roazhon-Breizh : Kardeur ar Framm Keltiek
- 87 - Buhez ar Framm Keltiek
- 87 - Ar Framm Keltiek hag al lennegezh (Abeozen)
- 89 - Kenlabourit mar plij gant ar skingomz vrezhon
- 89 - Ur skol vrudouriezh vrezhon
- 95 - Kendalc'h ar Framm Keltiek (Kemenn)
- 96 - Framm Keltiek Breizh
- 97 - Kendalc'h ar Framm Keltiek
- 98 - Framm Keltiek Breizh : Kendalc'h Roazhon
- 99 - Kendalc'h Framm Keltiek Breizh (Roll labour ar C'hendalc'h-studi Abadenn Sonerezh-kambr - Sonadeg vras)
- 101 - Goude Kendalc'h ar Framm
- 102 - Kendalc'h ar Framm - Kevrennoù brezhonek (G.B. Kerverziou)
- 103 - Kendalc'h ar Framm - Kevrennoù brezhonek (Danevellskrid gant G.B. Kerverziou)
- 104 - Pal ha labour Framm Keltiek Breizh (R. Hemon)
- 104 - Brezel ar post
- 104 - Kendalc'h ar Framm - Kevrennoù brezhonek (G.B. Kerverziou)
- 105 - Follenn-enklask
- 110 - Servij enklask ar Framm Keltiek Breizh
- 111 - Evit ar C'hoariva brezhonek
- 114 - Servijoù-enklask ar Framm Keltiek
- 115 - Ar Framm Keltiek hag ar Vrezhoneg walleürus

- 115 - Evit ar c'hoariva brezhoneg
- 119 - Framm Keltiek Breizh
- 120 - Servij-enklask ar Framm Keltiek diwar-benn ar brezhoneg
- 120 - Framm Keltiek Breizh - Kendalc'h Mae 1943
Roll labour ar C'hevrennoù brezhonek
- 121 - Kendalc'h ar Framm Keltiek
- 121 - Framm Keltiek Breizh - Kendalc'h Mae 1943
- Roll-labour ar C'hevrennoù
- 122 - Pevare Kendalc'h ar Framm Keltiek Breizh
Kendalc'h Mae 1943
- 124 - Pevare Kendalc'h ar Framm Keltiek Breizh
- 125 - Framm Keltiek Breizh - D'an izili
- 126 - Evit ar c'hoariva brezhonek
- 130 - Goulenn miz Gouere
- 134 - Kendalc'h bihan ar Framm Keltiek e Gwengamp
- 135 - Kendalc'h bihan ar Framm Keltiek e Gwengamp
- 136 - Kendalc'h bihan ar Framm Keltiek e Gwengamp
- 138 - Kendalc'h bihan ar Framm Keltiek e Gwengamp
- 150 - Priz ar Framm Keltiek
- 156 - Goude Kendalc'h ar Framm Keltiek (Dartige du Fournet, e "Keleier eus ar Vro, Breizh-Uhel, Dinan)
- 161 - Priz ar Romant (Ur priz nevez evit ar skrivagnerien)
- 173 - Roll Kendalc'h miz Mae 1944
- 174 - Roll Kendalc'h miz Mae 1944
- 174 - Levraouegoù ar Framm Keltiek
- 176 - Pempvet Kendalc'h bras "Framm Keltiek Breizh" (A.E.)

Furche brezhonek (Ar)

- 1 - Ar furche brezonek
- 3 - Ar furche brezonek - Avis important
- 3 - Ar furche brezonek (p.4)
- 5 - Ar furche brezonek
- 6 - Ar furche brezonek
- 7 - Ar furche brezonek
- 8 - Almanach an den honest, 1881
- 9 - L'Université bretonne
- 10 - A propos des almanachs
- 12 - Les Guizouarn de Châteaulin
Gonidec chansonnier
- 13 - Almanach Breiz-Izel evit ar blavez biseost
- 14 - Ar furche brezonek
- 16 - La langue bretonne à Jérusalem
- 17 - Toujours les Almanachs !
- 19 - Prosodie bretonne (L. Lok et G.B.K.)
- 20 - Les "Mois de Marie" en breton
- 23 - Les "Mois de Marie" en breton
- 24 - Le Journal de Verdun - Prosodies
- 25 - Proverbes bretons - Manière d'employer le nouveau vernis pour les poteries de Lannilis et de Plouvien

- 27 - Yves Combeau
- 29 - Yves Combeau (suite) + Pour l'histoire du breton à l'école
- 30 - Yves Combeau (suite)
- 32 - Ar Farvel Goapaer, Comédie bouffonne en breton
- 33 - L'abbé Yves Moal + 34 (suite)
- 35 + 36 Guillaume Le Jeune
- 37 - F.M. Brouster
- 38 - L'abbé Jean Roudot (1871-1925)
- 39 - En lisant "SAV"
- 42 - L'abbé Marc Person
- 44 - L'abbé Michel Henry
- 45 - 46 An Actrou Bris
- 47 - En lisant "Feiz ha Breiz"
- 48 - L'abbé Germain Horellou (Bleiz-Neved)
- 49 - L'abbé Germain Horellou (suite)
- 50 + 51 Soeur Anne de Jésus, fille du Saint-Esprit
- 52 - Abbé Jean Kerlan
- 53 + 54 L'abbé Jean Hingant
- 57 - L'abbé Brignon
- 58 - Sur le théâtre breton (G.B.K.)
- 59 - L'abbé Tanguy Guéguen
- 61 - L'abbé Tanguy Guéguen (suite)
- 62 - L'abbé Jacques Calvarin
- 63 - Enfin des observations !
- 64 - Les "Mois de Marie" en breton
- 65 - Les abbés Jean-Marie Nicolas et Alain Labasque
- 66 + 67 L'abbé Jacques Perrot, Barz Taole
- 69 - R.P. Goulven Morvan
- 71 - Le chanoine Gabriel Morvan
- 72 - Guillaume Le Lez
- 73 - En lisant "Arvor"
- 74 - Le Très vénérable Père B. de Lannion, Capucin
- 75 - Charles-François Gwennou, professeur de langue bretonne
- 76 - Curiosités de la littérature bretonne (non signé) (mais sûrement de L. Lok)
- 78 - Autres curiosités de la littérature bretonne (L. Lok)
- 79 - Cours de breton
- 80 - A Paul Le Fleg
- 81 - Dom Ian Cadec
- 82 - Art poétique breton
- 83 - L'oeuvre de Dom Ian Inisan
- 88 + 89 Gabriel Yann Vari Milin
- 89 + 90 Gabriel Yann Vari Milin (suite)
- 93 - Yann Wilhou Herry, beleg (1803-1880)
- 94 + 95 Yann Wilhou Herry, beleg (suite)
- 97 - Leopold Lezeleug, saver kentañ kazetenn skrivet e brezhoneg penn-da-benn
- 98 - " " " (suite)
- 99 - Y.W. Herry

- 100 - I.P.M. ar Skour (1814-1870)
 102 - Danvez istor ha danvez yezh - Paperioù kozh ar barrez
 103 - Danvez istor ha danvez yezh - Renadur ar vro - Flou, Guic, lan, lok, tre
 106 - Danvez istor ha danvez yezh - Diazez ar barrez
 107 - Danvez istor ha danvez yezh - Ar Barrezianiz
 109 - Danvez istor ha danvez yezh - Ar Barrezianiz
 111 - Danvez istor ha danvez yezh - Ar Barrezianiz - Gourvadezioù - Badeziantoù kleier
 112 - Danvez istor ha danvez yezh - Badeziantoù ar jentiled - Badeziantoù bagoù - Besterd
 113 - Danvez istor ha danvez yezh - Euredoù - Mortuajoù
 115 - Danvez istor ha danvez yezh - Mortuajoù - Ar vugaligoù dilezet
 116 - Danvez istor ha danvez yezh - Ar vugaligoù dilezet - E-kichen ar skridoù
 117 - Danvez istor ha danvez yezh - Renadur ar barrez a-raok Dispac'h Bras 1789
 118 - Danvez istor ha danvez yezh - Renadur ar barrez a-raok Dispac'h Bras 1789 - "Général" ha korf politikel ar barrez
 119 - Danvez istor ha danvez yezh - "Général" ha korf politikel ar barrez - Traoù mat da c'houzout
 120 - Danvez istor ha danvez yezh - Traoù mat da c'houzout - Da glozañ
 121 - I.M. ar Ian (1831-1876)
 122 - Visant Leon, abad (1800-1877)
 123 - F.D. de Goesbriand (1784-1853)
 124 - Ian Lescop (1794-1844)
 Jakez-Mari Guillou (1851-1904)
 125 - Charlez a Vro-C'hall (1837-1880) (Lodu)
 126 - Charlez a Vro-C'hall (suite) (Lodu)
 126 - Hon anvioù (Lok)
 127 - Ar Chaloni J.F. Alexandre (1804-1874)
 128 - Alan Dumoulin (1748-1811)
 129 - Mikael Caris (1817-1864)
 130 - Yann Cadiou (1834- ?)
 131 - Eujen Hery (1855-1927)
 132 - Loeiz Kerne (1840-1893)
 133 - Alan Durand (1806-1852)
 135 - Diwar-benn Soeur Anne de Jésus
 136 - Visant Roudaut (1817-1885)
 137 - Gwechall e Breizh : "Kaieroù ar "Général" hag ar c'horf politikel ha kontoù gouarnerien ar parrezioù
 138 - Gwechall e Breizh
 139 - Gwechall e Breizh
 140 - "Lizhiri Breuriezh ar Feiz"
 141 - Gwechall e Breizh
 142 - An iliz-parrez

- 143 - An iliz-parrez
 151 - An actrou J.F. Roux, Person Kergloff (1797-1852)
 152 - Jili a Geranpuil (153.-1578)
 153 - Gwechall e Breizh : An tailhoù
 155 - Gwechall e Breizh : An tailhoù
 156 - Yann Quere (1825-1898)
 157 - Buhez Yann-Vari Ferrot
 158 - Guillom Le Lez (1803-1886)
 161 - Diwar-benn an ao. Gutterrel
 164 - Pareoù kozh an notered
 176 - Gwechall e Breizh : An deogoù

Ganedigezhioù

99 - 114 - 119 - 127

Ginivelezh152 - Erwan Basset
167 - Kongal GellegGeriadur16 - Vocabulaire français-breton de philatélie (Roll-gerioù ar Siellawouriezh) (Béranger-Kerlann)
99 à 107 Roll anvioù-lec'hioù e brezhoneg hag e galleg
163 - 164 Geriadur gallek-brezhonek ar c'hoari mell-droadGerioù-kroaz11 - Kudenn 1 - An ti
45 - Gerioù-kroaz
46 - Gerioù-kroaz + 47 - 48 - 49 - 50 - 79 - 81 - 84 - 85 - 86 - 87 - 88 - 89 - 90 - 91 - 92 - 93 - 94 + gerioù kroaz Diskoulm
96 - 97 - 98 - 99 - 102 - 103 - 104 - 105 - 106 - 107 - 108 - 111 - 115 - 119Gounidigezh-douar

136 - Gounidigezh-douar ha peuriñ

Gwerinoniezh6 - Penaos e varve ar Vretoned kant vloaz 'zo
35 - Diaoul ar Yeuc'h a zo unan nevez (Kerlann)
54 - Lavarennoù
54 - Kustumoù kozh Breizh-Izel: Bet en deus e sac'h (Soaik Jonkour)
56 - A propos de la "danse de front" et de la chanson "Le petit coq" (Biniouer K.A.V.)
58 - War an avaloù-douar
60 - Ul louzoù marc'hadmat da bareañ an drev (Ul Leonadez)
109 - Traoù kozh traoù nevez : O teliaoua e-barzh ar c'hoad (Ur mignon)

- 119 - An evned a car kaozeal
- 125 - Hor boazioù kozh : Lid Gwez an Anaon e Plougastel-Daoulas (Kerlann)
- 125 - Boazioù Plistin (S. Bourdet)
- 128 - Diwar-benn ar ganevedenn pe wareg-ar-glav (Kerlann)
- 129 - Boazioù kozh Plistin (Kerlann)
- 130 - Ar bara
- 131 - Ostalerioù kozh Breizh-Izel (G.P.) (Hervez "Feiz ha Breiz" 131)
- 136 - Hor Feunteunioù (S.F. Vallée, Montroulez)
- 138 - Penaos e veze goulennet gwechall ur plac'h da eureudiñ (Ar Pagan)
- 138 - Gwiaderien Uzel skouer an dud a-vicher (Kerverziou)
- 146 - Kouer ha pilhaouer... : Langoad hag ar Roc'h (Roparzh Broudig)
- 147 - Langoad hag ar Roc'h (Mab Merc'h an Druzoni) (Ur respont da Roparzh Broudig e tunodo)
- 147 - An nezañ-gloan gwechall ha bremañ (Herve Konan)
- 149 - Kredennoù diwar-benn an Anaon (Mab Mari Kariou)
- 166 - Tud ha gizioù Bro-Dreger (Prezegenn an Ao. Kozh e Kêr-Vreizh Paris)
- 167 - Furnez ar geizh hag ar micherour : Milinerien, kemenerien, marichaled, h.a. (Kerverziou)
- 168 - 169 An Ened e Douarnenez (Herle Blomarc'h)
- 171 - Manchoù ... divanek ! ha manchoù ... manchek.

Hini a-dap-a-dap (An)

- 89 - Ur c'hure nevez (Flouber - Keleier ar Vro)

Histoire de la langue

- 8 - Le breton du pays de Nantes
- 17 - Pour l'histoire du breton à l'école
- 76 - La langue bretonne et le pouvoir central
- 51 - Kartennoù-post (Riwall)
- 65 - Eus pelec'h e teu ar brezhoneg ?
- 68 - Il y a un siècle M. de Montalivet proposait d'enseigner les deux langues
- 68 - 69 Istor berr al lennegezh vrezhonek
- 73 - Les pionniers du breton à l'école : Emile Masson (Mme Emile Masson)
- 73 - Ar Furcher brezhonek : En lisant "Arvor" (L. Lok)
- 74 - L'opinion d'un préfet breton sur la langue bretonne (E. Le Loris)
- 88 - Ar brezhoneg e Bro-Wenrann
- 92 - Petra a soñjed gwechall diwar-benn ar brezhoneg (N. ar S.)
- 120 - Ul lizher e brezhoneg o tont eus Amerika e 1838
- 99 - En ur adlenn "Gwalarn" : Evit ma vevo ar brezhoneg (E. Treguier)
- 105 - Ar brezhoneg e palez ar roue e 1814
- 106 - Ar brezhoneg, yezh dianzavet (nemet evit kaout arc'hant diganeomp)

- 112 - Diwar-benn kudenn ar skolaerien gristen (L. Lok)
- 117 - An Tad Gregor a Rostren (Ar Stourmer)
- 170 - Bro-Spagn hag ar brezhoneg (Y.D.)

Histoire générale - Istor ar broioù all

- 15 - Div gêr kozh adkavet
- 20 - Ha kavet e vo an Atlantid ?
- 43 - Dre an istor : Orin ar C'hermaned
- 57 - An nadoz-vor
- 58 - Piv en deus kavet an nadoz-vor ?
- 62 - Vitus Bering
- 63 - 64 Istor ar Radio
- 70 - Kudennoù a-vremañ : An hent dre ar Birmani
- 122 - Kelaouenn goshañ ar bed
- 123 - Brezel Troia
- 125 - Rouaned du an Aod Olifant
- 125 - Keraouez e Paris war-dro 1900 (K.)
- 130 - Iliz-veur Koeln
- 140 - Truez ouzh ar brizonierien, Bonchamps hen gourc'hemenn.
- 143 - Enez Rodez
- 147 - Courir le guilledou !
- 147 - Domani ar Vatikani hag ar brezel en Itali
- 148 - An Dacuzek Enez
- 150 - Reuz adarre e Bro-Liban dor an Douar Santel
- 170 - An dalled (Remont Gonin)
- 176 - Eus Menez Cassino da Nettuno

Hor C'hontadenn

- 2 - An daou goz (hervez Pipi Strak)
 - 3 - Yun ar C'hemener (Koulmig Arvor)
 - 4 - Ar bizaoued (R. Hemon)
 - 5 - Ar boteier steredennet (hervez ur gontadenn kontet gant J.P. ar Bras)
 - 6 - Dichans pe Chans ? (Iven Ugen)
 - 7 - Karr an Ankou (Kerverziou)
 - 8 - Pez eiz real va mamm-goz (Pipi Stoup)
 - 9 - Ar preñv glas (hervez G.M.)
 - 10 - Istor eur "simbol" (Duig)
 - 11 - Bagig an anaon (hervez Koulmig Arvor)
 - 12 - Ar pemoc'h-gouez resusitet (Yannig Chouffeur)
 - 13 - Hufvire ar vamm-goz (hervez K.)
 - 14 - An diaoul
 - 15 - Ar Marc'h-Bihan-Seiz-Vloaz (Aelig an Enez-Vihan)
- Sans rubrique :
- 16 - Ar plac'h hag al laer, Kontadenn skrijus (hervez J.P. Le Bras)
 - 17 - Yann ar Baon (Iodenn gentañ) (hervez J.P. ar Bras ha Klaoda ar Prat)
 - 18 - Un taol-spont (Kerlann)
 - 19 - Yann ar Baon (Eil Iodenn) (hervez J.P. Le Bras ha Klaoda ar Prat)

- 21 - Soubenn ar chikenn (Kerlann)
 22 - Ar c'hrafer koz (J.C.)
 23 - Lunedou an torfedour (E.C.)
 24 - Finoc'h-fina (L. Herjean hag H. ar Menn)
 25 - Eur vaouez vat (R. Hemon)
 26 - Ar sorsier (Kerlann)
 27 - Ar bazvalan (Jakez Konan)
 29 - Ur banne 50 lur (B.Y.G.)
 31 - Diaoul ar Yeuc'h (Kerlann)
 32 - Maro Job an Toueller (Aelig an Enez Vihan)
 33 - Ar plac'h yaouank er c'harr (B.Y.G.)
 34 - Paotr e vlev ruz (R. Hemon)
 35 - Gwin ar musik (Laouig)
 36 - Unan na gollas ket e benn (J. Konan)
 37 - Tro-noz va niz (Jakez Konan)
 39 - Va lamm kenta er brezel (Abvaodes)
 41 - Bez' am boa eur c'hamarad (Jakez Konan)
 42 - O-diou (Spern-Gwenn)
 43 - Per-ar-Vuoc'h (ar Yeodet)
 44 - Absolveñn (B.Y.G.)
 45 - Ar bennherez laeret (Kerlann)
 46 - Eur gaou talvoudus (Loeiz ar Floc'h)
 47 - Ar roue Lir (brezhoneg gant R. Hemon)
 48 - Annetig Gwaz-ar-Feunteun (Soaik Jonkour)
 52 - Eur burzud graet gant ar mabig Jezuz (G. Morvan)
 53 - Yann ar Bihan (Kerlann)
- Sans la rubrique :
- 54 - Kustumoù koz Breiz-Izel (Soaik Jonkour)
 55 - Yun ar C'halvez (Yeun ar Go)
 57 - Aerouant Bodkest (Soaik Jonkour)
 58 - Ar c'hizier diaoulek (Tal-Houarn)
 59 - Chase an aotrou Galeri (Benead)
 60 - An dienn (Charlik)
 61 - War-du an heol o sevel (P. Mocaer)
 62 - War-du an heol o sevel (suite)
 63 - An diaoul ha Sant Turlu (Hervez Paul Arène, addispleget gant H.T.)
 64 - 65 Markiz Sant-Nogenn ha Yann Kerdelo (Yannig Chouffeur)
 68 - Dao d'ezañ, Yallan!(Péтар Kotchitch) (L.F.A.)
 69 - Youdig Yun Sant Mikael, Troioù Renan Ar Maout (Soaik Jonkour)
 70 - Merour va eontr-kuñv (Brug ar Menez-Du)
 72 - Sezaig penn-ar-C'hoad (Hervez al lavarou koz) (Soaik Jonkour)
 74 - An den a oa bet mouget e ene dezañ (P. Mocaer)
 75 - An diaoul en sod (K. ar Boutinou)
 76 - An Itron tamallet e gaou (Yann Gostarreu) (Ten. eus "Feiz ha Breiz" 1929)

- 77 - Yann e linenoù hent-houarn (Saik Pennantraon)
 78 - Toull-an-Diaoul e Koad an Nivod (Soaik Jonkour)
 79 - Ar parizian (Per Mocaer)
 80 - Bouchig, Gavr Elived ar C'hwitorell (Jakez Konan)
 82 - Kig azen (Herve Pendseg)
 83 - Yann Pennorzh war-lerc'h ar Re-C'hlas (Lan Inisan) (Tennet eus "Emgann Kergidu")
 84 - An Ao. Korfdir, skouer an noterion (Jorj Tangi)
 85 - "Sertifikad 1940" pe diwezhañ armodenn an "Tri-Fik" (Eñvorennoù ur vestrez-skol)
 86 - Pont Avignon (Gw. B. K.)
 87 - Renan ar Maout, divinour (Soaik Jonkour)
 88 - Buoc'h ar roue Rene (G.B.K.)
 90 - Korriged ar C'hanada (Laouig)
 91 - Netra surco'h (Andersen) (Lakaet e brezhoneg gant A. Even)
 92 - An tan er foenn (Paotr an enez)
 93 - Kurun an dourioù (Laouig)
 94 - Ur soubenn vat dreist (Soaik Jonkour)
 99 - Douar ar yaouankiz (G.B.K.)
 100 - Un tamm beaj e ser parizianed (Merwen Floc'h-breizh)
 101 - Al loen kornek (Benead)
 102 - Kement a ra an ozhac'h a vez atav graet mat (Andersen) (Br. gant Arzel Even)
 103 - Itron-Varia an Tiegezh (Paol Féval) (Aozet gant Mari Riwalen)
 104 - Direnn Jan-Mar (Laouig)
 106 - An Drak hag Azalaiz (G.B.K.)
 107 - Fiv a walc'ho ar pod ? (Kerlann) (Diwar ur marvailh a Vro-Rusia)
 109 - Troioù Renan ar Maout : Ur besketadenn (S. Jonkour)
 111 - Ar melen hag ar gwenn (G.P.) (Feiz ha Breizh, miz Mae 1929)
 112 - Un devezh a drubuilh (A-ziwar "Kroaz ar Vre-toned, 22 ha 29 a viz Du 1908)
 112 - Ar vorilhoned (Saik Jonkour) Rubrique : "Hag ur gontadenn all !"
 113 - Labour ar c'hoad (Hervez marvailhoù Grimm) (Brezhoneg gant Roparz Hemon)
 114 - An tri goulenn (G.P.) (Feiz ha Breizh, Gouere 1931)
 115 - Ur remed iskis (gant Daniel Owen) (Brezhoneg gant P. Kentel)
 116 - Stank kozh Rozambao (Gant Roparz Broudig)
 117 - Jan-Gamm (Soaik Jonkour)
 118 - Ar saveteer (R. Hemon)
 119 - An tri spes (R. Hemon)

- 120 - Fest ar broc'h (K. Riou)
 121 - An teuz er bailh-kouez (Troioù Renan ar Maout)
 (Saik Jonkour)
 122 - Gwennig-ruz (Roc'halan)
 123 - Ar mell binniget (R. Hemon)
 124 - Penaos e voe darbet da ouenn ar sarpanted mont
 da get (Kontadenn indezat)
 125 - Ur pred debret buan (Julian an Neve (Brug 1913)
 126 - Ar binijenn (Kontadenn bobl a Iwerzhon)
 127 - An tach milliget (Soaik Jonkour)
 128 - Tog Yann (Daniel Owen) (Brezhoneg gant P. Kentel)
 129 - Feunteun ar Werc'hez (L.F.A.) (Displeget a-ziwar
 an iwerzhoneg)
 131 - Feunteun ar Werc'hez (L.F.A.) (Suite) (D. Hyde,
 Kanaouennoù sakr Bro-Gonnacht)
 132 - Ul louzaouenn dispar (Soaik Jonkour)
 132 - 133 - 134 Per hag e c'hoar (Barba Ivinek)
 135 - Eured Manaig, pennherez Maner Kerdaned (Soaik
 Jonkour)
 136 - Ar melezour (Arzel Even)
 137 - Ar chaseour hag e wreg (Diwar ur gontadenn-bobl)
 138 - An ostaleri wenn (Aozet diwar ur gontadenn gant
 Olier Souetr (Brezhoneg gant Alan)
 139 - Ugent vloaz goude (Roc'halan)
 140 - Badeziant Ruc'h Brasparz pe Trubuilhoù pevar
 gomper (31 Kerzu 1896) (Soaik Jonkour)
 141 - Ur paotrig dianket da zeiz e vadeziant (Soaik
 Jonkour)
 142 - Ar varrikenn sistr (Dir-na-Dor)
 145 - Ar marmous besk (Roc'halan)
 148 - Laka Frankig ! (Landouzen)
 149 - Yann-Fañch Bijoran (Roparz Broudig)
 157 - Tro-vale Julig e strad ar mor
 158 - Istor spontus ha gwir c'hoarvezet e-pad brezel
 1870 (Abarnou)
 160 - Fañch ar Gloc'h (Soaik Jonkour)
 161 - An distro (Barba Ivinek)
 162 - Ur "Vadeziant" war al Linenn (J. Kaba)
 163 - Al loen er c'hraou moc'h (Brevaler)
 164 - Ar pod sinaat (Roparz Steven)
 165 - Ur pemoc'h a zoare (Erwan Mokaer)
 166 - Kacurintin ar paotr-sacut (Naig eus an Nec'h)
 167 - Goll hag ar Vaouez Vras (addispleget gant G.B.K.
 diwar ur gontadenn iwerzhonat)
 168 - Kentañ brezel a c'hoarvezas en Iwerzhon (idem)
 170 - Un abadenn draketa war an Dogger-Bank (Jord ar
 Mée)
 172 - Per, Charlott, ha Harzh (Yann K...)
 173 - Tro-gamm Wil Bryan e stal ar C'horn (Daniel Owen)
 (Brezhoneg gant R. Steven)
 174 - Kofesion gentañ Fañch vihan (Yann ar Chouan)

Hor Radio

- 3 - 5 - 11 - 14 - 15 - 16 - 19 - 24 - 25 - 26 -
 32 - 39 - 50 - 57 Diwar-benn Gwerz Kêr-Is

Hor vec'hed

- 2 - Brezel d'ar gwin-ardant
 6 - Beza naet evit beza yac'h

Institut Celtique (Voir Framm Keltiek Breizh)

- 66 - Institut Celtique
 68 - A Nantes les 14, 15, 16, et 17 Mai
 69 - " " " " " Congrès de l'Ins-
 titut Celtique
 70 - Congrès de l'Institut Celtique à Nantes.
 Pal ar Framm Keltiek (gant R. Hemon)
 70 - Programme des manifestations artistiques pen-
 dant la durée du Congrès
 70 - Le but de l'Institut Celtique
 70 - "Le Rossignol de St Malo" du compositeur breton
 Paul Le Flem va être représenté à Nantes pendant
 le Congrès de l'Institut Celtique
 71 - Congrès de l'Institut Celtique de Bretagne
 73 - Programme de la grande manifestation folklorique
 du Samedi 6 Juin : Bretagne d'hier et d'aujourd'hui
 73 - Clôture du Congrès de l'Institut Celtique et
 vote des statuts
 75 - L'Institut Celtique de Bretagne est fondé -
 Roparz Hemon en est élu directeur

Istor Breizh (Broioù Keltiek)

- 20 - Iliz Sant Erwan ar Vretoned e Rom (Hervez Kerfao)
 33 - Hor sent kozh hag an Istor (R. Hemon)
 35 - Ar c'hirri-embann (L.F.A.)
 41 - Labour ar c'hanab e Breizh daou-ugent vloaz
 a zo (Aelig an Enez-Vihan)
 47 - Sur le Dictionnaire Celtique-Français de
 Bullet (Dr J.M. Le Goff)
 78 - Siñvi Flougastell a-raok ar brezel (Visant Inizan)
 102 - Diwar-benn "Uhelvarr" an Drouized (Arzel Even)
 120 - Maner Kergroadez (G.P.) (Feiz ha Breiz)
 120 - Listri breizhat kizellet er maen
 127 - Marv an Actrou Herri (Fañch al Lannou)
 140 - Truez ouzh ar brizonierien - Bonchamps hen
 gourc'hemenn
 148 - Ar jeneral Boulanger
 153 - Bro-Wened ha krouidigezh Vreizh (Pol ar Floc'h)
 155 - Al linenn Brest-Iwerzhon (Per Mokaer)
 156 - Nevenoe, den a vrezel, krouer ur stad (Pol ar
 Floc'h)
 156 - 157 - 158 Ar Chouanerezh e bro Kastell-Brien
 (Fañch al Lannou)

- 160 - Carrier, gwasker Naonediz (Ronan Yann Hnon)
- 161 - Astennidigezh Vreizh goude Nevence (Pol ar Floc'h)
- 162 - " " " " " (suite)
- 166 - Anna, dugez Vreizh (G.B. Kervertiou)
- 167 - Ur bajenn eus Istor Republik Iwerzhon : Emgannoù kêr Dulenn e Pask 1916
- 170 - An dalled (Remont Gorin)

Istorioù fentus

Sans rubrique

- 4 - An archer hag ar marc'h dall
- 21 - Ar vugale a gomz...
- 22 - Piv ar sotañ ?
- 43 - Ar pugnez
- 44 - Bourd ha fars : An den a yas dre seis
- 44 - " " : Ar mengleuz
- 49 - Soubenn al laez ho po ? (Kaset gant S. Jonkour)
- 79 - Lavaroù distaget mat
- 151 - Ar grampouezhenn doull
- 152 - Naon az po c'hoazh
- 154 - Reolenn an tri niver
- 154 - Un den figus
- 156 - Fentigelloù
- 155 - Pons Pilat ... Marichal (K.D.G.)
- 158 - Fentigellouigoù
- 168 - Pedenn
- 172 - An den-askorn... hag ar vadeziant-soubenn (Istorioù folled) (Brug ar Menez Du)

Ali hol lennerien - Itron, Dimezell, Aotrou

- 92 - Steven
- 94 - Evnig Penn ar C'hoad + M.K.
- 95 - Steven + Avel Yud
- 96 - (Evit un doare seven etre Breizhiz) D.K. Kongar
- 97 - Riwall
- 98 - Ali Paotr Juluen
- 100 - R.S. + Y.E.
- 101 - Alan J. Raude + L.H.
- 104 - Jakez Konan

Kanaouennoù

Sans rubrique

- 136 - Son ar butun (Loeiz ar Barzh)
- 138 - Ar c'himiad (R. Hemon)
- 141 - Ar paotr tomm e galon
- 146 - Glac'har ur butuner (Bostig an Argoad)
- 147 - Goulenet on da fortunañ (Channig ar Chouanez)
- 148 - P'edon yaouankik (Yann ar Chouan)
- 158 - Pardon St Filiber pe un Hufvire kaer (Mab ar Mor)
- 164 - En ur zont eus foar Landerne (Yann ar Chouan)
- 166 - Son ar c'honikl bihan (Luskellerezh) (Yann Schier)

Kanaouennoù

- 51 - D'an Aotrou Beleg, Eskob Gwened
- 51 - War vordig an dour
- 58 - Pa deuy an hañv (Koulmig Arvor)
- 60 - Franscoazig ha Pierig
- 65 - O steredenn va c'halon (R. Hemon)
- 67 - Ar spered-gwenn (R. Hemon)
- 72 - Va c'halon a zo pounner (R. Hemon)
- 74 - Aze 'mañ ar bank (R. Hemon)
- 77 - Ret eo d'al labous nijal... (R. Hemon)
- 83 - An hufvreoù kaer (R. Hemon)
- 87 - Kleierigoù he c'halon (R. Hemon)
- 89 - Chiboudig (Jakez Konan)
- 94 - Al lochennig e-tal ar mor (R. Hemon)
- 115 - An hini a garan (Komzoù adstummet diwar ur son kozh. An ton a zo nevez)
- 116 - Me 'ya bemdez da forest Koadamour (Adstumma-dur war gomzoù ha ton poblek)
- 132 - Turzhunellig, o turzhunell (R. Hemon)
- 135 - War ar mor emañ va c'harantez (R. Hemon)
- 150 - Mintin war ar mor (R. Hemon) (Hervez un ton a Iwerzhon)
- 158 - Pardon Sant Filiber pe Un Hufvire kaer (Mab ar Mor)
- 166 - Evit ar re vihan : Son ar c'honikl bihan (Luskellerezh) (Yann Schier)
- 166 - Breizh va bro ! (Yann Simon)
- 170 - Laouenanig an hañv (R. Hemon)

Kanomp e Brezoneg

- 56 - Ar c'hilhogig
- 57 - Kanomp e brezoneg

Kañv

- 109 - Merc'h vihan an Dr Dujardin
- 145 - Mamm Loeiz Andouard
- 174 - Acoustin an Deuñv

K.A.V. (Kenvreuriezh ar Viniquerien)

- 30 - ... Hag un nevezenti all
- 36 - Nevezenti : ul levr tonioù evit ar biniou
- 38 - Sonnez, sonneurs, sonnez ! (M.A.)
- 43 - 46 Ul levr tonioù evit ar biniou
- 56 - A propos de la "danse de front" et de la chanson "Le Petit coq" (Biniouer K.A.V.)
- 57 - Paris. Bodadeg veur K.A.V.
- 65 - Un recueil d'airs de biniou (Tonioù biniou) (L.F.A.)
- 117 - Ar sonerezh poblek e Breizh ha K.A.V. (Hervez ar Menn)
- 124 - "Un taol sut, ha souden paotred skañv d'an abadenn !" (Roparz Steven)
- 170 - Ar biniou politik ! (Hervez ar Menn) (Rener K.A.V.)

Kegin hag all

- 56 - Kegin hag all (Tintin Mad)
- 57 - Ar gegin vretton a c'hiz kozh (Tintin Mad)
- 60 - Kegin hag all (Tintin Mad)
- 104 - Traoù mat evit ar gouslioù - Evit astenn an amanenn - Ha bremañ setu daou dra evit kargañ kof (Majjob)
- 132 - Ar c'hrampouezh
Sans la rubrique :
- 164 - Penaos aozañ : Kig ha fars lipig e-barzh (O.C.)

Keleier

- 1 - Ar "Sfax" hag ar "Rhone" o vont d'ar strad.

Keleier ar Vro

- 1 - 2 - 3-4 (war bep niverenn)

Kelou a bep tu

- 15 - 17

Kelennerien Ober

- 69 - Roll gounezerien an Trec'h Kenta

Kemennoù - Informations

- 1 - Ce n'est pas trop tôt ! : On peut parler breton dans les écoles
- 2 - D'al labourerien-douar
- 2 - Evit skrivañ d'ar Frañs dizalc'h
- 2 - Roll martolod ar "Sfax" a zo bet beuzet
- 3 - Un placet au Maréchal Fétain
- 3 - Le breton à l'école
- 4 - Le breton doit être enseigné dans les écoles libres du Finistère
- 4 - Bodadeg vras Artizaned ar Finister e Montroulez (Gw.B.)
- 6 - Communication de l'Ensavadur Breizh
- 7 - Arabat dougen kroazioù Loren
- 8 - Brest - Cercle d'études bretonnes
- 9 - Evit kas marc'hadourezh d'ar Frañs Dizalc'h
- 10 - Mar fell deoc'h prenañ soja
- 11 - Pour ceux qui étudient le breton : un examen
- 11 - Skol dre lizher ar c'helaouennerezh
- 12 - Le Dictionnaire de poche Français-Breton de Roparz Hemon est paru
- 12 - Enfin on peut parler breton dans les écoles
- 12 - Retred ar re gozh
- 13 - Nouvelles
- 14 - Evit skrivañ d'ar vartolodet koñvers
- 15 - L'Ensavadur Breizh a réalisé le premier point de son programme scolaire
- 16 - La question bretonne
- 16 - Avis aux lecteurs de "Gwalarn"

- 16 - Un recueil de contes : "Marvailhoù ar Vretoned"
- 16 - Changement de Recteur
- 17 - Note importante (aux lecteurs de "Gwalarn" et de "Sterenn")
- 18 - An Trec'h Kentañ - Arnodennoù an Trec'h
- 20 - Le breton aux examens
- 22 - La Bretagne et le Gouvernement
- 22 - Arnodennoù an Trec'h
- 23 - Arnodenn an Trec'h Meur
- 25 - A-dreuz d'al linenn-harz
- 27 - Collège des Bardes
- 28 - Une grande victoire : Les Bretonnants s'entendent pour adopter une orthographe commune
- 28 - Feurunvanidigezh ar brezhoneg
- 28 - Une enquête à propos de Rennes-Bretagne
- 28 - Enfin l'Histoire de Bretagne va être enseignée dans les écoles
- 29 - Une bonne nouvelle : A Perros le breton fait sa rentrée à l'église
- 30 - Trec'h Meur
- 31 - "Gwalarn"
- 32 - A nos collaborateurs
- 34 - Un important article sur la langue bretonne
- 35 - Une fête bretonne à l'Oflag IV D
- 37 - A-berzh R. Hemon
- 42 - Sizhunvezh Keltiek
- 42 - Sizhunvezh Keltiek : Roll labour evit ar brezhoneg
- 43 - Ar brezhoneg e Naoned
- 43 - Réunion des Sociétés et Revues bretonnes catholiques
- 44 - L'Association "Ar Brezhoneg er Skol" reprend son activité
- 45 - Enquête sur les manuels scolaires
- 46 - Ul levr tonioù evit ar binicou
- 47 - Niverennoù kozh "Gwalarn"
- 47 - Ar brezhoneg er c'hazetennoù
- 47 - Breizh e kañv : Div vag-pesketaerezh eus Douarnenez o vont d'ar strad - 34 Martolod beuzet
- 48 - La Semaine Bretonne
- 48 - L'examen du Trec'h
- 49 - Neventi vat d'ar vutunerien !
- 50 - Ur priz 3 000 lur
- 50 - Niverennoù kozh "Gwalarn"
- 51 - An doare-skrivañ nevez
- 51 - O paquez dont er-maez : "Istor Breizh Toutouig"
- 53 - Le breton à l'examen de secrétaire de Mairie
- 54 - Me a zesk brezhoneg oc'h ober berzh
- 57 - Même en zone occupée : L'enseignement du breton et la presse
- 57 - Arnodennoù an Trec'h
- 57 - Une initiative en faveur des prisonniers

- 58 - Editions religieuses pour les jeunes paysans
- 60 - Le prochain Congrès de l'Institut Celtique
- 61 - Skolioù brezhonek nevez
- 63 - 1941 : Concours en langue bretonne
- 64 - A Rennes : Une conférence sur l'enseignement du breton
- 70 - Les Bretons fêteront St Yves le 24 Mai
- 70 - Ur skouer : Kenwerzhourien !
- 70 - Notenn d'hor c'henlabourerien diwar-benn an doare-skrivañ
- 71 - Le Cours de phonétique celtique de "Ker-Vreizh"
- 74 - Comité d'entente des écrivains bretons
- 75 - Bodadegoù S.A.V.
- 76 - Ali a-bouez d'ar vutunerien
- 77 - Bodadeg Ti-Breizh
- 77 - A Tréguier : Le Bleun-Brug célèbrera le 5ème centenaire de la mort du Duc Jean V le Sage
- 79 - N'oubliez pas d'aider "Arvor"
- 81 - Kenstrivadeg a brezegedezh
- 82 - Poblans ar bed
- 83 - Stage de vacances pour instituteurs publics
- 83 - Gouelioù Santez Anna (Keleier ar Vro)
- 84 - Evit Gouelioù Pempvet kantved deiz-ha-bloaz an Dug Yann V, "O lo lé" a laka war sav ur genstrivadeg
- 85 - Kelc'hlizher d'ar vrezhonegerien
- 85 - Kenstrivadeg-displegerezeh evit ar vugale
- 85 - Ar Bleun-Brug 1942 : Gouelioù pempkantvet deiz-ha-bloaz Yann V a Vreizh
- 86 - Ar brezhoneg en arnodenn Sekretourien ar Maerdioù
- 89 - Hag ar brezhoneg ? Ar yezhoù er skolaioù
- 90 - Roazhon : En enor an Ao. de l'Estourbeillon
- 91 - Roazhon : Gouel breizhat en enor an Ao. de l'Estourbeillon
- 92 - Douarnenez - Skol vrezhonek
- 94 - Ar brezel e Bro-Rusi
- 94 - "Gwalarn"
- 96 - Ar brezel e Bro-Rusi
- 96 - Ar skol-uhel Emil Ernod oc'h addigeriñ
- 97 - D'an disavourien vreizhat
- 98 - Unvaniezh Speredel Breizh
- 98 - Ar brezhoneg en arnodennoù
- 100 - Unvaniezh Speredel Breizh
- 108 - 109 - 110 etc.. E pelec'h kavout levrioù brezhonek ?
- 111 - Skol-Uhel Emil Ernod
- 114 - Ali da lennerien "Studi hag Ober"
- 114 - Kenstrivadegoù sulvez ar brezhoneg e parrez Kleder
- 117 - Ar gouarnamant hag ar brezhoneg
- 119 - Al levrioù brezhonek a ra berzh
- 123 - S.A.V.
- 124 - Pardon Sant Erwan e Paris

- 125 - Skol-hañv ar vugale
- 126 - Skol-hañv ar vugale
- 130 - Ar beurunvanidigezh
- 143 - Evit tud an Naoned
- 144 - Ar pakadoù evit al labourerien en Alamagn
- 144 - Distaol war ar mizoù-kas pakadoù
- 146 - Profoù
- 147 - Skol-Uhel "Emil Ernod"
- 148 - Eñvor Yann Schier
- 151 - Da biv ha da belec'h kas profoù ?
- 152 - Ur gouel breizhek (Hervez Dihunamb)
- 156 - Ar brezhoneg o c'hounit tachenn
- 157 - Tizh dezhi, memes tra
- 161 - Bombez war Castelgandolfo, domani ar Pab war ar maez
- 161 - Ur priz nevez evit ar skrivagnerien : Priz ar Romant
- 162 - Ali d'hor c'henskriverien
- 163 - Penaos skrivañ an adres evit kas pakadoù d'an dud o labourat en Alamagn
- 165 - Pep brezhoneger a dle kaout poltred an Aotrou Perrot
- 165 - Frañsez Debauvais a zo maro
- 167 - Skol Elistin : Ali d'ar gerent

Korn al labour-douar

- 8 - Korn al labour-douar
- 9 - Evit kaout muoc'h a aman
- 11 - Petra hon eus ni da ober ?

Al Labour-douar

- 12 - An amann (Ar C'houer koz)
- 13 - Al labour douar
- 17 - Ar bara (Eur C'houer koz)
- 18 - Kaout un tammig eus pep tra (Ar C'houer koz)
- 19 - Penaos anaout ar gwella gwiniz (Eur C'houer koz)
- 24 - An ti (Ar c'houer koz)
- 27 - Brezoneg ha labour-douar (Ar C'houer koz)
- 36 - An elektrisite war ar maez (Ar C'houer koz)
- 37 - Temz-amzer Breiz (Presegenn an ao. Baillargé)
- 38 - Trei war ar melchon evit trempa an douar (Ar C'houer koz)
- 39 - Komzou fur (Ar c'houer koz)
- 40 - Korporasion al labour douar (Ar C'houer koz) (Sans le nom de la rubrique)
- 44 - 45 An dubeed (gant Louzaouer) (da gendarc'hel)
- 46 - Ar gounidigez (Ar C'houer koz)
- 52 - Gwez ha koadou (Ar C'houer koz)
- 55 - Eul louzaouenn a-enep d'an dorifor : Ar Fanez (E.T.)
- 70 - D'al labourerien-douar : Diwallit ouzh an dorifor

Korn al labour-douar

- 76 - Korn al labour-douar : War-du ar wirionez
(Ar C'houer kozh)
79 - D'al labourerien-douar : Ret eo gouzout ober
gant ar sifelen-baper

Korn al labourerien-douar hag a saverien-loened

- 111 - Ar soja (gant ar C'houer kozh)
111 - Al lezenn nevez diwar-benn al loened da lazhañ
er gêr

Al labour-douar

- 130 - An emglev (Ar C'houer kozh) (Prezegenn e Roazhon-
Breizh)
131 - Diabarzh an ti (Ar C'houer kozh)
132 - " " " " "
139 - Taolioù-esa : An tredan
140 - Un tammig goulou elektrik er gêr
141 - Patatez Penn-ar-C'hoad
142 - Ar c'holza
171 - Kentañ labourerion Vreizh (Ar C'houer kozh)
174 - Ar c'herc'h, ar saout hag al ... loar (Y.L.
ar Barzh)(Sten Kidna)
Sans rubrique :
81 - O lemel an dorifored
136 - Gounidigezh douar ha peuriñ
158 - Bec'h war an dorifor
164 - Breizh hag al labour-douar (Ar chatal-korn en o
Bro) (Yann ar Chouan)
165 - Breizh hag al labour-douar (An deñved) (Yann ar
Chouan)
165 - Ar gwenan (Ar C'houer kozh)
168 - Lezennoù nevez (Ar C'houer kozh)
169 - " " " " "
170 - Kleñvedoù an ed (Ar C'houer kozh)
172 - Kouerion an amzer dremenet (Ar C'houer kozh)
173 - An dourenn-frouezh (Ar C'houer kozh)

Korn ar merc'hed

- 1 - Du-mañ, e kêr
12 - Evit ferri ar c'hoefou

Kornig ar merc'hed

- 169 - Kornig ar merc'hed (Jani R.)
171 - Sklerijenn en ti ! (Jani R.)

Korn ar pesketaer

- 4 - Ar goprou-tiegezh (Saig Jelvestr)
91 - Alioù a bouez d'ar pesketaerien

Korn ar Brizonidi

- 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12 -
13 - 15 - 16 - 17 - 18 - 21 - 25 - 27 - 28 -
31 - 35 - 41 - 42
51 - Truez outo (Ar Yeodet)
52 - 61 - 117 Pakadoù ar brizonierien
119 - Ul lizher kaer
120 - 147 Nedeleg ar Brizonidi hag ar vicherourien
168 - Kelou eus hor prizonidi (Lizher)

Al Labourerien en Alamagn

- 144 - Ar pakadoù evit al labourerien en Alamagn
144 - Distaol war ar mizoù-kas pakadoù
163 - Penaos skrivañ an adres evit kas pakadoù d'an
dud o labourat en Alamagn

Korn ar Vutunerien

- 124 - Hollandiz, paotred o segalennoù
125 - Ur butuner touet
Sans rubrique :
124 - Kenstrivadeg Kanaouenn ar butun
137 - Son ar butun (Loeiz ar Barzh)
147 - Glac'har ur butuner (Eostig an Argoad)
152 - Butun ar Vro

Kredennoù dibocell ar C'hallaoued a-zivout Breizh

- 167 - Mojenn Artus

Krenn-lavarioù ar miz

- 1 - Genver
12 - Krennlavariou Miz Meurz
15 - Krennlavariou Miz Ebrel
24 - Krennlavariou Miz Mezeven
144 - Krennlavariou ar miz : Miz Here
148 - Krennlavariou Miz Du (Kala-goañv)
52 - Krennlavariou diwar-benn Nedeleg
144 - Un toullad krennlavariou
152 - Krennlavariou ar miz
155 - " " " "
160 - Miz Meurzh
164 - Miz Meurzh
168 - Krennlavariou Pask
169 - Miz Ebrel
173 - Miz Mae

Kroaz ar Vretoned

- 112 - Un devezh a drubuilh (22 ha 29 a viz Du 1908)
135 - Ur vi koustus (1919)
138 - Nann eo nann (5 Kerzu 1908)

Lec'hioù Breizh

- 62 - Konk-Leon (R. Hemon)
- 67 - Ar Folgoad (R. Hemon)
- 75 - Pempoull (Erwan Dantec)
- 82 - Roazon (Erwan Dantec)
- 100 - Landreger (Kerverziou)
- 108 - Ar Roc'h-Derrien (Roc'halan)
- 137 - Douarnenez (Yann Ezel)
- 164 - Dinan, kêr c'hlas (G.B.K.)

Levrioù nevez

- 80 - Un nouveau livre pour enfants : Troiou kaer Matilin an Dall (par R. Thomen)
- 81 - Vient de paraître : Géographie de Bretagne
- 85 - Ul levr nevez : Yezhadur berr ar c'hembraeg
- 87 - Al levrioù nevez : Pedomp
- 87 - Ul levr kaer nevez : Ene al linennoù
- 91 - Diwar-benn ul levr nevez : "Al linennoù o deus un ene" eme deomp Langleiz barzh ha Livour gwenedat
- 94 - "Istorioù bihan a Vreizh en eizh kanaouenn" gant Evnig-Penn-ar G'hoad
- 98 - Al levrioù nevez : Kanomp
- 102 - Embannadurioù nevez : Kantikou - Kroaziadur ar Sakramant. M.R.V.
- 103 - Teir C'hanenn (gant Jef ar Penven)
- 103 - Embannadurioù nevez : Levr an amprevaned (gant G.B. Kerverziou)
- 105 - Nevez embannet : Kantikou brezhonek Eskopti Kemper
- 109 - Ul levr brezel : Dremm an Ankou
- 127 - Al levrioù war ar stern
- 128 - Daou levr nevez : Ar Marvailhoù Loened (gant Abeozen) - Geriadur Brezhoneg-Galleg (gant R.Hemon)
- 129 - Hol lennegezh : Lamber, Kentañ levr war istor ur barrez savet e brezhoneg (L.F.A.) - Marvailhoù Loened
- 144 - Embannadurioù ar Y.K.A.M. : Ur gwaz e rankez dont da vezañ !
- 148 - Va c'hatekiz bihan
- 149 - R.Y. Creston, mestr al liv hag al lusk
- 152 - Ul levr kaer evit bugale skolioù ar gouarnamant : Yannig
- 157 - Dre al levrioù hag ar c'helaouennoù (Y. Drezen)
- 165 - Ul levr barzhonegoù gwenedek "Chal ha dichal" gant Roperzh ar Mason
- 168 - Ul levr brezhonek, bep sizhun ! Pemp pezh-c'hoari berr (Y. Drezen)
- 169 - Ul levr bep sizhun ! An Ti satanazet (Erwan Dantec)
- 170 - "War roudoù ar Werc'hez Vari"
- 172 - Ul levr bep sizhun ! Eus Finn da Sindbad (Y. Drezen)
- 173 - Neventi vat da Varzhed Vreizh ! : "Barzhonegoù" Roparz Hemon (Y. Drezen)

Sans la rubrique :

- 9 - Une étude économique en breton : A la gloire des pêcheurs bretons
- 33 - A propos d'un livre récent : "Masques" plutôt que "visages"
- 36 - Buhez ar Spered e Breizh (R. Hemon)
- 43 - Levrioù skol e brezhoneg (R. Hemon)
- 46 - Me a zesk brezhoneg a ra berz
- 55 - Levrioù evit ar yacuankez (R. Hemon)
- 58 - En lisant "Luzel" de l'abbé Batary (L. Lok)
- 61 - Grammaire bretonne de Roparz Hemon
- 76 - La Vie de Lommig
- 80 - E pelec'h prenañ levrioù brezhonek ? (R. Hemon)
- 80 - L'activité culturelle dans le domaine de la langue bretonne : Chapitre II = Livres et publications diverses
- 84 - Levrioù brezhoneg er skolioù (R. Hemon)
- 105 - Nevez embannet : Kantikou brezhonek Eskopti Kemper
- 118 - Vioù Pask ar Brezhoneg (L. Lok)
- 132 - Dre al levrioù hag ar c'hazetennoù (Y. Drezen)
- 134 - Stourm al levrioù (R. Hemon)
- 134 - Al levrioù brezhonek hag al levrierien (Y.E., ha D.)
- 136 - Levrioù kaer (R. Hemon)
- 137 - Dre al levrioù (Y. Drezen)
- 148 - Va c'hatekiz bihan
- 157 - La Littérature bretonne de ses origines au XXème siècle (Y. Drezen)
- 162 - Un danevell-beaj a blijo d'an holl ! "Trema an heol o sevel" (Y. Drezen)
- 164 - Traoniennoù ha kaniennoù-mor (Youenn Drezen)
- 165 - Ul levr barzhonegoù gwenedek "Chal ha dichal" gant Roperzh ar Mason.
- 170 - "War roudoù ar Werc'hez Vari"

Livres nouveaux

- 73 - Un livre attendu : "Me a lenno" de Yann Schier
- 75 - Un nouveau livre illustré pour les enfants : La vie de Lommig ou la Recherche de la Boucle d'oreille (de X.V. Haas et Youenn Drezen)
- 115 - Evit ar vugale
- 115 - Ar pesk acour (R. Hemon)

Lezennoù nevez (Al)

- 1 - 9 - 13
- 15 - Lezenn ar familh a vo gwellaet (sans la rubrique)
- 17 - Lezennoù nevez
- 20 - Lezennoù nevez
- 28 - Lezennoù nevez
- 34 - Lezennoù nevez
- 168 - Lezennoù nevez (Ar C'houer kozh)

Lizhiri - Hol lennerien a skriv... Ali hol lennerien

- 11 - Hol lennerien a skriv deomp
- 15 - Sorc'hennoù hor re goz
- 15 - Hol lennerien a skriv deomp
- 17 - L'opinion de nos lecteurs
- 17 - Hol lennerien a skriv deomp
- 20 - L'opinion d'un étudiant breton
- 22 - Témoignage (St. de Pontbriand)
- 27 - Le problème fondamental (A.D.Z.)
- 27 - Constatation (H.F. Séminariste exilé)
- 27 - Hol lennerien a skriv deomp (O.Q. Gwened)
- 29 - Notre courrier
- 43 - Nos lecteurs nous écrivent : "Je ne me doutais pas ..."
- 49 - Fagans ou païens
- 53 - Mouez ar c'hleier
- 54 - Les prisonniers et la Bretagne
- 56 - Diouz ul lizer bet digant an aotrou B..., en Uhelgoad
- 56 - War vordig an dour
- 60 - Petra a soñj hol lennerien diwar-benn "Arvor"
- 64 - Eul lizer : Arvor a rank chom gwevu ha yacuank.. (H.)
- 65 - Diwar-benn Gouel St Erwan Bretoned Paris (Abad Falc'hun)
- 68 - Levraouegou brezonek
- 76 - Talvoudegezh "Arvor"
- 82 - Hol lennerien a skriv...
- 87 - Hol lennerien a skriv ..
- 87 - Skrivañ a reer d'imp (F.K.)
- 89 - Hol lennerion a skriv
- 90 - Hol lennerion a skriv
- 91 - Hol lennerion a skriv (Y.K.) Anvioù brezhonek d'ar straedoù (S.V. Montroulez
- 92 - Hol lennerion a skriv... (J. Konan)
- 93 - Bez' e skriver deomp... (F.K.)
- 95 - Ar brezhoneg er vro dizalc'h (R. ar Mason)
- 97 - Hol lennerien a skriv
- 113 - Ul lizher ur skouer
- 113 - Respont ur Breton divroet (Job)
- 124 - Ali hol lennerien - Bet digant ur paotr yacuank
- 125 - Ali hol lennerien
- 126 - Hol lennerien a skriv...
- 128 - Ali hol lennerien
- 129 - Hol lennerien a skriv
- 133 - A-enep ar vezventi
- 134 - Hol lennerien a skriv
- 135 - Hor yacuankiz
- 137 - Hor yacuankiz
- 137 - Ali hol lennerien : Hag an droukprezegerezh ivez... (Loeiz ar Barz)

- 142 - Goude Kendalc'h Kenvreuriezh ar Brezhoneg (Lizher an Ao 'n abad Falc'hun)
- 142 - Hol lennerien a skriv...
- 144 - Hol lennerien a skriv...
- 144 - Tud vrudet Breizh
- 145 - Hol lennerien a skriv...: Kenderc'hel mat a ra ar werzh...
- 146 - Hol lennerien a skriv...: Skouer vat ur barrez a Vro-Leon
- 147 - Korn al lizheroù
- 148 - Lizheroù ho lennerien
- 149 - Korn al lizheroù
- 150 - Korn al lizheroù
- 154 - Korn al lizheroù (Per K.D.G. eus Flog.)
- 160 - Testenioù : Lizher ul lenner
- 161 - Lizheroù hol lennerien
- 170 - Skolidi "Ober" a skriv... (Rolland du Noday)

Micherioù (Ar)

- 169 - Gwreg an artizan, e wellañ skoazellerez
- 171 - Ar vicherourien saverien-diez ha labourioù a-c'houde ar brezel (G.B. Kerverziou)
- 164 - Micherioù Breizh : Pelec'h kaout arc'hant (Erwan Danteg)

Mor hag ar voraerion (Ar)

- 15 - Nebeutoc'h a besked er mor (B.K.)
- 28 - Pesketaerezh an toun e Konk-Kerne
- 148 - Korn an dud a-vor : Moused Vreizh er renk kentañ (Morvleiz)
- 153 - Gant martolodet Bro-Vreizh : Ar saveterion enoret (G.G. Toudouze)
- 158 - Dienez a besked
- 161 - Ar sardineta hag an tabut peurbadus etre ar martolod hag ar marc'hadour (A. Berdouare)
- 171 - Moraerien Giberen (Roperzh ar Mason)
- 173 - Gant pactred ar sardinad e Bro-Dreger (Roparzh Broudig)
- 176 - Rederien-Vor (Youenn Drezen)

Mouezh hor re yacuank

- 163 - Ret e vefe embann en-dro "Istor ar Bed" Meven Mordiern (Y. Thomas-Ravalleg)
- 165 - An evnig (K.G.)
- 166 - Noz (K.G.)
- 166 - "Istor ar Bed" a-nevez (Kerlann ha Y. Thomas-Ravalleg)
- 167 - Melkoni (K.G.)
- 169 - Chom da laret (Y. Thomas ar Ravalleg)
- 171 - Da geñver deiz-ha-bloaz ur skrivagner bras, Jakez Ricu (Y. Thomas ar Ravalleg)
- 174 - Kerse (K.G.)

Nevezenti

- 30 - Nevezenti
- 30 - ...hagan nevezenti all
- 36 - Eul levr toniou evit ar biniou

Notennou diwar-benn hor yezh (gant Roparz Hemon)

- 84 - 85 - 86 - 88

Notre combat

- 19 - On s'efforce d'étouffer le breton jusque sur les lèvres des vieillards malades
- 20 - Une directrice d'école contre le breton
- 22 - Le breton exclu de l'église de Perros-Guirec
- 24 - Ceux qui sont contre nous...
Constitution d'un groupe de bretonnants (SAV) à Nantes - Vente à la criée - Les cours de breton à St Brieuc
- 25 - Une conférence sur la langue bretonne aux étudiants bretons de l'Université de Rennes
Souscription pour notre fonds de propagande - Dans un Oflag de la Forêt-Noire des Bretons étudient leur langue
- 26 - Les ennemis du breton: Qui est le bouc? - "Arvor" à la criée - Mort du R.P. Camenen - Le breton au front
- 27 - A Brignogan aussi ... le breton est exclu de l'église
- 29 - Pas d'aumonier bretonnant pour les cancéreux de Pontchaillou!
Au Faou aussi le breton est exclu de l'église
- 31 - Le Mois de Marie en français... à Lanarvily!
- 33 - Troidigeziou, mar plij! (X..., beajour-kenwerz)
- 34 - Félicitations à Mr le Recteur
A Penvénan (Pays de Tréguier) on enseigne maintenant le catéchisme en français
A Pleyben (Cornouaille) le prône n'est plus fait en breton - Souvenons-nous de François Laurent, de Mellionnec, victime de la politique de francisation
- 35 - Dans la paroisse natale de Mgr Trehieu la place du breton à l'église diminue sans cesse (Yeun)
- 37 - A Callac, Saint-Laurent, patron de la paroisse est célébré en français - Une initiative malencontreuse
- 39 - A propos "d'une initiative malencontreuse" (E. Le Quenven, ex-Directeur de l'Hermine)
- 42 - Le breton en zone libre - Un bretonnant, Mr Le Bellec est nommé évêque de Vannes - L'enseignement de la langue bretonne à La Baule
- 46 - Nantes: Enseignement de la langue bretonne, de l'Histoire de Bretagne et de la Littérature Celtique

Notre Radio

- 29 - Roazon-Breiz
- 30 - Roazon-Breiz (Skinlonk)

O lo le

- 84 - Evit Gouelioù Pempvet kantvet deiz-ha-bloaz an Dug Yann V, "O lo le" a laka war-sav ur genstrivadeg
- 85 - Kenstrivadeg displegerez evit ar vugale, savet gant ar Eleun-Brug hag O lo le... evit Vvet kantved Yann V
- 88 - Pellskrud digant Ololeiz d'an Aotrou Ferrot
- 160 - (Keleier ar Vro): Angers

Organisation professionnelle - Syndicats et Corporations

- 4 - Bodadeg vras Artizaned ar Finister e Montroulez (Gw. B.)
- 62 - Ar greginourien a sav un Unvaniezh evit hanternoz Breizh (Keleier ar Vro)
- 129 - Dibab an avaloù-douar - Sindikadoù dibab (Ar C'houer kozh)
- 141 - Lezenn nevez ar micherioù (Kerverziou)
- 142 - Lezenn nevez ar micherioù (Kerverziou)
- 143 - Kudenn ar gompagnuned (Kerverziou)
- 162 - Al labour er gêr (Kerverziou)

Pajennad ar vistri-skol

- 70 - Ar graonenn
- 72 - Ar glesker balc'h
- 76 - Ar rod-nezañ (3vet kentel "Me a lenno")
- 77 - An arz hag ar minoc'h (4vet kentel "Me a lenno")
- 80 - Ar yarig ruz (5vet kentel "Me a lenno")

Feurunvanidigezh ar Brezhoneg

- 28 - Feurunvanidigezh ar brezhoneg
- 28 - Les Bretonnants s'entendent pour adopter une orthographe commune
- 35 - Ur brezhoneg hepken (R. Hemon)
- 35 - Strollad-studiñ ar Feurunvaniñ
- 45 à 53 An doare-skrivañ nevez (R. Hemon)
- 70 - Notenn d'hor c'henlabourerien diwar-benn an doare-skrivañ
- 84 - Notennou diwar-benn hor yezh (R. Hemon)
- 123 - Skritur ar brezhoneg (Loeiz Herriou)
- 130 - Burzhud an 8 a viz Gouere (R. Hemon)
- 130 - Ar beurunvanidigezh
- 143 - Un trec'h muioc'h evit ar Brezhoneg Unvan

Frizioù (Ar)

- 161 - Friz ar Romant
- 172 - Frizioù lennegel

Proferion

- 100 - Roll proferion Skol Elistin
- 104 - Eil roll proferion Skol Elistin
- 114 - Trede roll proferion Skol Elistin
- 133 - Skol-hañv Beg-Meilh, Roll ar broferion
- 142 - Eil roll proferion Tiegezh St Iltud evit an hañv 1943

Publicité

- 1 - Apprenez la langue bretonne, Skol Ober
- Dans le prochain numéro "Méthode Rapide de breton" par Roparz Hemon
- 4 - Calendrier breton
- 5 - Pobl Vreiz-Izel he deus ezomm eus eur gazetenn savet eviti
- 6 - Un répertoire de la science bretonne
- 9 - La langue bretonne en 40 leçons, par F. Vallée
- 11 - Skol Ober
- 12 - Carnets d'abonnement
- 15 - La "Grammaire Bretonne" de Roparz Hemon est parue
- 26 - Si vous voulez lire du breton...
- 56 - Eun nevezenti
- 171 - Ar c'hloc'hig

Reportages

- 143 - 144 An Naoned dindan ar bombez hag an tan-gwall (Traoù gwelet gant Youenn Drezen)
- 145 - Gant Factred ar Biniou Nevez e traoñ Karreg an Tan (P. Trevezel)
- 168 - Naon ha kernez war vord ar mor (R. Steven)
- 169 - Un devezh e stal-labour Dorig ar Voyer (Polig Trevezel)
- 174 - E-harz tourioù Kêr-Wened (Y. Drezen)

Revue de la Presse Bretonne

- 1 - Studi hag Ober (N° 11, Été 1940)
Gwalarn (N° de Novembre 40)
- 2 - Gwalarn (N° Déc. 1940)
Du breton dans l'Ouest-Eclair
Ar Vuhez Kristen
Almanak ar Breizad (1941)
- 3 - Ar Vuhez Kristen (Déc. 40 et Janv. 41)
Gwalarn (132 - Janv. 41) - Dihunamb (Déc. 1940)
- 4 - Studi hag Ober (N° 12 - Nedeleg 40) - Le Courrier du Finistère (18 Janvier 41) - Feiz ha Breiz (Nov. Déc. 40) Dihunamb (Janvier 41)
- 5 - Sterenn (Janvier 41 - Gwalarn (Fév. 41) - Amzer Vreiz (25 Janvier 41) - Le Réveil Breton (4ème Trimestre 1940)
- 7 - Bro-Wened (in : L'Heure Bretonne 11 Janv. 1941)
L'Heure Bretonne (3 Février 1941) - Ar Vuhez Kristen (Février 1941) - Kannad Kalon Sakr Jezus ha Kalon dinamm Mari (mensuel)

- 9 - Sterenn (Fév. 41) - Sav (Automne 40-Hiver 41)
Feiz ha Breiz (Janvier 41)
- 10 - Gwalarn (Mars 41)
- 12 - Dihunamb (Fév. 41) - Ar Vuhez Kristen (Mars 41 - La Bretagne (nouveau quotidien, paraît depuis le 20 Mars)
- 14 - Sterenn (Mars 41) - Ouest-Eclair (24 Mars 41)
Galv (Mars 41, N° 1) - La Bretagne (Premiers Numéros)
- 15 - Dihunamb (Mars 41) - Gwalarn (Avril 41) - Studi hag Ober (Pâques 41 N° 13)
- 16 - Sottisier : La Dépêche de Brest, La Bretagne - Ar Vuhez Kristen (Avril 41)
- 18 - Dihunamb (Avril 41) - Ar Studier Brezon (Mars 41)
- 19 - La Bretagne (Billet quotidien de Lan hag Herve)
L'Ouest-Eclair (2 Mai) - Feiz ha Breiz (Mars-Avril 41)
- 20 - O lo lé (Cours de Breton)
- 21 - Sterenn (Avril) - Ar Vuhez Kristen (Mai)
- 22 - Le Réveil Breton - Sav
- 25 - La Bretagne (17 Juin 41) - Le Morbihan
- 26 - Dihunamb (Juin 41)
- 27 - Dihunamb (Juin 41) - Sterenn (Mai 41) - Gwalarn (Mai-Juin 41) - Sav (N° 19, Printemps 41)
- 28 - L'Heure Bretonne (12 Juillet 41 (Un article en breton chaque semaine)
- 30 - Feiz ha Breiz (Mai-Juin 41) - Ar Studier Brezon (N° 3, Avril-Mai 41)
- 33 - Galv (Avril-Mai 41)
- 37 - Studi hag Ober (Été 41) - Feiz ha Breiz (Juillet-Août 41)
- 39 - L'Heure Bretonne (20 Sept. 41) - O lo le
- 40 - Gwalarn (Juillet-Août 41 - Sav (Été 41)
- 43 - Galv (Juillet-Septembre 41)
- 44 - Feiz ha Breiz (Sept. Octobre 41)
- 50 - Dihunamb ! - Ar Vro Goz (9 Nov. 41) - Gwalarn (?)
- 52 - Ar Vuhez Kristen (N°v. 41) - Studi hag Ober (N° 15) - Sav (N° 21) - Dihunamb (Kerzu 1941)
- 55 - Ar Vuhez Kristen (Janv. 42) - Feiz ha Breiz (Du-Kerzu 41)

A travers la Presse bretonne

- 57 - Gwalarn (N° 140-143)(Gweng.-Kerzu 41) -
- 58 - Revue de la Presse Bretonne : Dihunamb (Janv.42)
Sterenn (N° 8, Août 41)
- 61 - Le premier cahier de l'Institut Celtique (paraîtra incessamment) - Sterenn
- 64 - Sav - Sterenn -Gwalarn
- 65 - Studi hag Ober (Noël 41)
- 71 - Feiz ha Breiz (Meurz-Ebrel 42)

- 75 - Sterenn (N° 10-11) Petit Dictionnaire du Moyen-Breton
- 76 - Gwalarn (Mars-Avril 1942)
- 77 - Feiz ha Breiz (Mai-Juin 1942)
- 78 - Ar Vuhez Kristen (Mai 1942) - Gwalarn (Mai-Juin 1942)
- 79 - Studi hag Ober (a zeio er-maez hepdale) - Sav (N° 23, Printemps 1942)
- 80 - Ar Vuhez Kristen (Juin-Juillet 42)
- 81 - Dihunamb ! (N° 372, Juin 1942)

Sans la rubrique :

- 106 - Gwalarn (Du-Kerzu 42)
- 117 - Gwalarn (Du-Kerzu 42)
- 120 - Gwalarn (N° 156-157, Genver-C'hwevrer 43)
- 126 - Dihunamb ! (Miz Ebrel 1943)
- 129 - Ar Vuhez Kristen (daouviziek)
- 131 - Feiz ha Breiz (Juin 43)
- 143 - Gwalarn (158, Octobre 43)

Revue de la Presse Bretonne

- 146 - Hor c'helaouennoù : Gwalarn (N° 158, Meurzh-Here 1943) - Sav (N° 29, Diskar-Amzer 1943) - Dihunamb ! (Gwengolo 1943)
 - 147 - Gwalarn (Miz Du 1943) (Hep rubrik ebet)
 - 151 - Gwalarn (Miz Kerzu 1943)
 - 155 - Gwalarn (Genver 1944, N° 161)
 - 161 - Gwalarn (C'hwevrer 1944, N° 162)
 - 164 - Studi hag Ober (N° 21, Goañv 44) - Gwalarn
 - 169 - Gwalarn + 172 (Miz Mae 1944)
- Sans la rubrique :
- 1 - 15 périodiques paraissent entièrement en breton
 - 6 - Un répertoire de la science bretonne (Gwalarn)
 - 8 - Le breton du pays de Nantes (H.B.)
 - 28 - Les Bretons moins bien traités que les Esquimaux (H.B.)
 - 36 - Buhez ar Spered e Breizh (R. Hemon)
 - 48 - Ar Brezhoneg er C'hazetennoù ("Ar Vro gozh")
 - 82 - A travers la Presse de Bretagne (A propos d'un article paru dans "La Bretagne")
 - 101 - En ur lenn ar c'hazetennoù : Flac'hed yaouank en argoll
 - 108 - An Eost
 - 132 - Dre al levrioù hag ar c'hazetennoù (Y. Drezen)
 - 147 - Testenioù : N'eo ket al Latin ar mestr (La Dépêche de Brest, "La Bretagne")
 - 154 - An Eost
 - 168 - Lez-Varn hol lennerien : "Kimiad" gant F.R. Meavenn (Y. Thomas-Ravalleg)
 - 174 - Ur grib, mar plij, da Lan hag Herve ! (Per ha Paol)

Presse Française

- 37 - La langue bretonne et la presse
- 58 - Le Breton et la presse

Roazon-Breiz - Roazhon Breizh

- 32 - La double tâche de Rennes-Bretagne (Skinlonk)
- 33 - L'opinion d'un Breton émigré (Eur Breizad divroet)
- 33 - Programme de Rennes-Bretagne
- 34 - Ar gwerziou (Skinlonk)
- 37 - Conférences (Skinlonk)
- 37 - Programme de Rennes-Bretagne
- 39 - Programme de Rennes-Bretagne
- 41 - Programme de Rennes-Bretagne
- 45 - Programme de Rennes-Bretagne
- 46 - La Radio Bretonne a un an
- 46 - Programme de Rennes-Bretagne
- 48 - Programme de Rennes-Bretagne
- 49 - Programme de Rennes-Bretagne
- 50 - Le Théâtre breton
- 50 - Programme de Rennes-Bretagne
- 51 - Programme de Rennes-Bretagne
- 51 - Gouel Nedeleg e Roazon-Breizh (Skinlonk)
- 52 - Programme de Rennes-Bretagne
- 53 - Programme de Rennes-Bretagne
- 54 - Ar Brezoneg e Roazon-Breiz e 1941 (gant Abeozen ha Roparz Hemon)
- 55 - A Rennes-Bretagne : Les émissions seront données dorénavant les Mardis et Vendredis - Programme de Rennes-Bretagne
- 57 - Aux auditeurs de Rennes-Bretagne
- 57 - La Radio
- 57 - Programme de Rennes-Bretagne
- 58 - Programme de Rennes-Bretagne
- 59 - Programme de Rennes-Bretagne
- 60 - Programme de Rennes-Bretagne
- 61 - Programme de Rennes-Bretagne
- 62 - 63 - 64 - 65 - 66 - 67 - 69 - 70 - 72 - 75 - 76 - 77 - 78 - 79 - 80 - 81 - 82 - 83
- 84 - Radio Roazhon-Breizh : Un nevezinti : Kardeur ar Framm Keltiek
- 84 - Kardeur ar Framm Keltiek - Roll Roazhon-Breizh
- 85 - Kardeur ar Framm Keltiek
- 86 - Kardeur ar Framm Keltiek + Roll-labour
- 87 - Kardeur ar Framm Keltiek + Roll-labour
- 88 - Roll-labour
- 89 - Kenlabourit mar plij gant ar skingomz vrezhon
- 89 - Follenn-Enklask
- 89 + 90 Roll-labour
- 91 - Evit Kardeur ar Framm Keltiek, kenlabourit !
- 91 - Roll-labour - 92 - 93 - 94 - 95
- 95 - E Roazhon-Breizh : Kardeur ar Vugale

- 96 - Roll-labour - 97 - 98 - 99 - 100 - 101 - 102 -
103 - 104 - 105
102 - Kardeur ar Vugale
105 - Kefridi Roazhon-Breizh (R. Hemon)
105 - Amañ Roazhon-Breizh
106 - 107 Roll-labour
108 - Roll-labour 109 - 110 - 111 - 112 - 113 - 116 -
118 - 119 - 120 - 121 - 122 - 124 - 125 - 127
118 - Enklask ar Radio
127 - Nevezinti er radio
127 - Skol vrezhoneg e Roazhon-Breizh
127 - Nevezintioù er radio
128 - Roll-labour
129 - 130 - 131 - 132 - 133 - 134 - 135 - 136 - 137 -
138 - 139 - 140 - 141 - 142 - 143 - 144 - 145 -
146 - 147 - 148 - 149 Abadennoù ar sizhun +
Un tammig gouel
150 - Roll an abadennoù + 151 - 152 - 153 - 154 - 155 -
156 - 157 - 158 - 159 - 160
161 - Amañ Roazhon-Breizh
161 - Roll an abadennoù
162 - 163 - 164 - 165 - 166
167 - Amañ Roazhon-Breizh !...: Evit kaout eo ret goulenn
167 - Roll an abadennoù
168 - 169 - 171 - 172 - 173 - 174

Sciences de la nature et techniques (Vulgarisation)

- 8 - Boued ha nerzh
11 - Al linoleom
21 - Ar petrol (Kerlann)
29 - Flemmoù an naered hag ar gwenan
31 - Ar gwenaennoù (Andrev Gelleg)
50 - An naered hag o flemm (G. Dewi)
51 - Louzeier nevez ar XVIIvet kantved : Ar c'hinkina
(B.Y.G.)
52 - Louzeier nevez er XVIIvet kantved : An ipekak-
manka (P.Y.G.)
53 - An naered hag o flemm (Frañsez Vallée)
58 - Ar goularz, sour ar Mor Baltek
71 - Ar balafenned (Tennet eus "Seizh vloaz e bro ar
Vorianed" (Ab-Sulio)
85 - Ar banal (N.C.)
90 - Ar bezin gwenn
91- 93 - 94 - 95 Buhez ar merion (Arzel Even)
95 - Dister omp (N. ar S.)
97 - Kabilli-Touseg - Fenaos o anavezout ? (A.E.)
107 - Ur rod da c'horro ar saout en Amerika (Y.V.P.)
(Feiz ha Breiz 1931)
113 - An hentou-houarn gwechall
115 - An naered hag an dud
122 - Steriadoù fank ha lampradurioù-douar (Lan Devenneg)
122 - Kelaouenn goshañ ar bed

- 122 - Debrit kig-broc'h ... ma c'hellit ! (Brug
ar Menez Du)
123 - Ar mengleuzioù e Breizh (Yann Guerchet)
126 - An naered hag an dud : Gwashoc'h-gwashañ
(L. Chalier)
128 - Re a gafe !
130 - Ar bara
132 - Al linad
133 - Donder ar mor (I.F.A.)
145 - Al lizherenneg Vraïlle brezhonek (Remont Gorin)
152 - Butun ar Vro
156 - 157 Ur vicher iskis : An dastumerien vior
merion (Yann Trepos - Hervez "La Presse
Médicale")
157 - Pet loen a zo war an douar ?
160 - Marmouzed Jibraltar (A.E.)
162 - 163 - Ar petrol (R. Steven)
163 - Daoust ha diaes o magañ, goulenn a zo d'ar
chas bras
170 - Kizhier golf Enez Vanav

Selaouit 'ta !

- 28 - 29 - 30 - 31 - 146 - 147 - 149 - 150 - 151
(G.B.K.) - 153 D'ar skrivagnerien brezhonek :
Ur priz a bemp mil lur a zo da c'hounit

Selaouit !

- 40 - 41 - 43 - 44 - 45
47 - Les Flamands ont, eux aussi, leur radio
Le Breton à Rennes
49 - L'Université de Bruxelles bilingue
50 - 51 - 53 - 54 - 56 - 57 - 59 - 63 - 68 - 77 -
78 - 80 - 94 - 97 - 98 -E Bro-Flandrez ivez.

Selaouit 'ta !

- 155 - 156 - 158 - 160 Unvaniezh spereidel Breizh
163 - 164
165 - Foltred an aotrou Perrot - Feiz ha Breiz a
gendalc'h
167 - 168 - 173 - 174

Sizun vrezonek (Ar) - Sizhun vrezhonek (Ar)

- 49 - 50 - 51 - 52 - 53 - 54 - 55 - 57 - 59 - 61 -
62 - 63 - 64 - 65 - 66 - 68 - 69 - 72 - 73 -
74 - 75 - 76 - 77 - 78 - 79 - 80 - 81 - 82 -
83 - 97 - 99 - 100 - 101 - 104 - 105 - 106 -
107 - 108 - 109 - 110 - 111 - 112 - 113 - 114 -
115 - 116 - 117 - 118 - 119 - 120 - 122 - 123 -

A partir du N° 106, la chronique devient :
"Skol vrezhonek a vez graet" (Voir autre fiche)

Skol vrezhoneg a vez graet

- 106 - 107 - 108 - 109 - 110 - 111 - 112 - 113 - 114 -
115 - 116 - 117 - 118 - 119 - 120 - 122 - 123
- 84 - Er Vro ; Ar skol vrezhonek
87 - Skol vrezhonek e Montroulez

Skol-Uhel Emil Ernod

- 51 - Etudes supérieures en breton (Pendaran)
76 - Roll ar prezegennoù (Kelc'h Keltiek Roazhon)
(Exergue)
91 - Skolioù giz nevez (R. Hemon)
101 - Bruderezh (Prezegenn J. ar Mée)
107 - Inizi mor Breizh (Prezegenn Goulc'han ar Pagan)
150 - Skol-Uhel Emil Ernod (Roll-labour)
151 - Skol-Uhel Emil Ernod (Arzel Even)

Skritelloù

- 78 - Kenstrivadeg ar Skritelloù
83 - Kenstrivadeg ar Skritelloù (Eil pennad)
85 - Skritelloù adarre (Sten Kidna)
87 - Skrivañ a reer dimp (F.K.)
101 - Brezhoneg da lenn (Mir e yezh)

Skiant ar Vuhezegzh

- 102 - Plac'hed yaouank en argoll
138 - Nann eo nann (Hervez Kroaz ar Vretoned 1908)
138 - Plac'hed yaouank diwallit !

Skiantoù

- 89 - Banal ha banal 'zo (K.K.)
90 - Ar banal gweüs (A. Even)
90 - An dud-horolaj (Gwydd)
91 - Pe oad oc'h ? (Gwydd)
94 - Korn ar skiantoù : Poan ebet ken (Gwydd)
98 - Skiantoù : Ha ramzed ivez ! (Gwydd)

Skolaj Aogust Brizeug (Ar)

- 134 - Ar Skolaj Aogust Brizeug evit ar skolaerion
(Nog Kernoa)
141 - Perak n'eus ket bet muioc'h a skolidi e Skolaj
Aogust Brizeug ?

Skol Beg-Meilh (Ur skol-hañv evit ar vugale) - Tiegezh St Ildud)

- 86 - E Beg-Meilh. Un tremen e Skol-Hañv ar vugale
(Kerlann)
133 - Skol-hañv ar vrezhonegerien e Beg-Meilh
142 - Eil roll profesion tiegezh St Iltud evit an
hañv 1942
146 - Tiegezh Sant-Iltud - Skol vrezhonek ar vugale
e Beg-Meilh (Roparzh Steven)

Skol Blistin

- 134 - Gweladenn da gentañ skol vrezhonek (R.Y.
Huon)
140 - Skol Blistin - Eil bloavezh-skol
163 - Keloù eus Skol Blistin (Lizher ur paotrig)

Sloganoù

- 1 - Le breton est parlé en Basse-Bretagne par
1 200 000 personnes (+ carte de la zone
bretonnante) - Il faut enseigner le breton
1 - N'eo ket hepken Breiz bro an ed, al lin, ar
patatez, bro an oc'hen lart hag ar c'hezeg
skañv, met ivez Bro goz hon Tadou, he deus
eun ene hag eun istor. (Diouz Kroaz ar Vre-
toned, 1914)

Sonerezh

- 15 - Un opera war toniou Breizh-Izel
44 - Un concert symphonique de Musique Bretonne
(A.F.I.P.)
70 - "Le Rossignol de Saint-Malo" du compositeur
breton Paul Le Flem
80 - Ar Furcher brezhonek : A Paul Le Flem (L. Lok)
81 - Disques bretons
85 - Meuleudi da St Erwan (Kenstrivadeg displegerezh
evit ar vugale)
94 - Istorioù bihan a Vreizh en eizh kanaouenn

Sorc'henoù hor re GOZ

- 11 - A. Heussaff
21 - F. Vallée
23 - P. Heussaff
25 - (Sans nom)

Sportoù (Ar)

- 24 - Paotred o c'hezeg-houarn (Ian hag Herve)
25 - Albert Goutal gwellañ reder ar Frañs
75 - Rekordoù an eurvezh hag ar gwellaennoù digaset
er marc'h-houarn (A.F.I.P.)
80 - Sportourien Bro-Finn hag ar brezel
162 - Ar sportoù e Breizh : Bec'h war ar c'hlazenn,
e Roazhon gant ar baotred gwenn ha du (Job
Trezu)
164 - Ar sportoù e Breizh : Ar baotred "Gwenn ha du"
adarre... gant "santimant ar gazeg kozh" (Job
Trezu)

Sans rubrique :

- 48 - Sportoù ha strisadurioù (Emil Poussard)
104 - Ar ouenn hag ar sport (Y. Drezen)
112 - Yec'hed ha yaouankiz : G'hoarioù goañv (Erwan
Kroezar)

- 135 - Skouer an Ao. Kotonneg (Erwan Kwoezer)
- 163 - Geriadur gallek-brezhonek ar c'hoari mell-droad (Jakez Konan)
- 165 - 166 Piv 'zo mestr da Vro-Dreger ?
Ur c'hrogad start (J. Konan)

Stad ar vevh

- 88 - Ar brezhoneg e Bro-Wennrann
- 93 - Ar brezhoneg dre ar bed (Ar maeziad)
- 95 - Ar brezhoneg er-maez eus Breizh (N. ar S.)
- 135 - Ur sell war stad ar brezhoneg er c'huzh-heol da Gintin (L.F., Flijidi)

Strissadurioù (Ar)

- 1 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14 - 15 - 16 - 18 - 19 - 22 - 24 - 26 - 29 - 32 - 33 - 34 - 35 - 36 - 40

Témoignages et opinions

- 2 - Témoignage (Semaine Religieuse de St Brieuc)
- 17 - Témoignage (La Croix des C. du N., 15 Mars 1896)
- 19 - Depuis plus de 40 ans les Bretons réclament l'enseignement de leur langue (Louis Hemon, Emile Masson, J.J. Iemordant - Yann Sohier) -
- 22 - "Comment je suis venu au breton (Stanislas de Pontbriand)
- 24 - Les méfaits de notre système d'éducation
- 25 - Le miroir déformant (Extrait de "L'Atlas National")
- 26 - "Comment je suis venu au breton" (Riwall)
- 28 - "Comment je suis venu au breton (Th. P.)
- 34 - "Aux étudiants bretons" : Comment apprendre une langue
- 34 - Un préfet du Finistère ami du breton (de "La Bretagne")
- 36 - Une langue de citoyens français : Le Breton (D'après un article de Jean Merrien dans la N.R.F.)
- 40 - Le Fait breton (Guy Crouzet, "Les Nouveaux Temps")
- 45 - "Comment je suis venu au breton" (Jos Youenou)
- 61 - Le point de vue d'un non-breton : La langue bretonne doit être officiellement admise et utilisée dans les tribunaux (par Jean de S...Officier Ministériel)
- 74 - L'opinion d'un préfet breton sur la langue bretonne : Le Préfet du Morbihan, E. Le Lorois
- 75 - Dialectes ("France-Socialiste 6.01.1942) (Témoignages de l'ignorance et de la bâtisse d'une certaine presse)
- 147 - N'eo ket al Latin ar mestr ... ha barrekoc'h ar brezhoneg eget ar galleg (Testenioù)
- 160 - Lizeh ul lenner (Testenioù)
- 162 - Ur vevh

Traoù a bouez

4 - 6 - 8

Traoù da c'houzout

13 - 16 - 22 - 23

Traoù mat da c'houzout

111 - 112 - 114

Traouigoù estren hon amzer

5 - 8 - 9 - 12

Traoù iskis hon amzer

82

Traoù iskis ar sizhun

14

17 - 78

Traoù souezhus

139 - 142

Trec'h (An)

59 -

62 - Arnodenn an Trec'h

63 - Arnodenn an Trec'h

69 - Roll gounezerien an Trec'h Kenta

71 - An Trec'h Kenta

72 - Roll gounezerien an Trec'h Meur

76 - An Trec'h Kenta

77 - Arnodennoù an "Trec'h"

78 - Arnodennoù an "Trec'h" : Danvez da bleustriñ warnañ evit arnodennoù 1943

89 - An Trec'h - 92

95 - Arnodennoù an Trec'h : Trec'h Kentañ

97 - 98 Arnodennoù an Trec'h

128 - Arnodennoù an Trec'h

132 - Arnodennoù an Trec'h

139 - Keleier ar Vro : Bro-Dreger, Gwengamp -

Arnodenn an Trec'h

148 - Arnodennoù an Trec'h

148 - "Ober" - Skol ar Brezhoneg, hag an "Trec'h

d'ar re wellañ (Arzel Even)

155 - Arnodennoù an Trec'h

145 - Keleier ar Vro : (Gwengamp) Un arnodenn evit

an Trec'h Meur

Troet diwar ar galleg..Piv a zo a-du ? Ha piv a-enep ?

158 - (Arvor)

159 - A. al Louarn

160 - 1) G.B.K. 2) Erwan Danteg

- 161 - Fraud de la Monnerie
 162 - V. de Bellaing (Gwengamp) - V. Bleiz (Bourdel)
 A. Le Mercier (Flounez)
 163 - Paol Gwilherm (Tonnay-Charente) - Desmont de
 Loriais (Roazhon) - Herri Mahe (Begnen)
 164 - Sezni (Landerne)
 165 - Paolig Montjarret + Ur ger evit klozañ (Arvor)
 167 - Daou respont all evit echiñ evit mat :
 Gweltaz Bernier (Laval) - Sten Kidna (Bertelame)

Tud (An dud) - (Enzalc'h an dud)

- 142 - Hor Yaouankiz (L.F.A.)
 145 - An dervenn eo a gresk en hor bro ! (Fañch al
 Lannou)
 164 - Istor gwirion a-vremañ
 168 - Bruzun - Akordeon ha paraplu ruz (Y. Thomas-Ravalleg)

Tud ha traoù Breizh-Izel

- 123 - Mon hag he zi (Jorj Tangi)
 124 - Yann-Ber ar bigrier (Fañch al Lannou)
 131 - Bihan (Jorj Tangi)

Tud kalonek hor bro-ni

- 32 - Bernicot oc'h ober tro ar bed e-unan en eur vagig
 (Hervez ar gazetenn "An Oaled")

Tud vrudet hor bro-ni

- 90 - Kornig, an ofiser glas

Tud-veur hor bro

- 166 - Anna, dugez Vreizh (G.B. Kerverziou) (Prezegenn)

Tud vrudet Breizh

- 125 - Tud vrudet Breizh : I - Breizh-Izel
 126 - Tud vrudet Breizh : I - Breizh-Izel
 127 - Tud vrudet Breizh
 128 - Diwar-benn tud vrudet Breizh
 132 - Tud vrudet Breizh
 144 - Tud vrudet Breizh

Unvaniezh ar Seizh Breur

- 34 - Voyage d'étude
 101 - Keleier ar Vro : Bodadeg veur Unvaniezh ar Seizh
 Breur

Unvaniezh Speredel Breizh

- 98 - Unvaniezh Speredel Breizh
 100 - Unvaniezh Speredel Breizh
 115 - Unvaniezh Speredel Breizh - Kannadig divyezhek
 160 - Unvaniezh Speredel Breizh (Selaouit 'ta !)

Versification ou Poésie

- 1 - Hervez J.M.G. : Fanch al Lonker tapet brav
 9 - Poltred an ostizien (tennet diouzh ul levr
 moulet e Montroulez war-dro ar bloaz 1820)
 12 - Ar vran hag al louarn (tennet eus ur "son-
 votadeg" kozh)
 15 - Fasion Vras Kerne
 18 - Ar garabasenn vat (Yann an Ti all) (14.8.1890)
 21 - 26 - 27 - 28 Bro-Wened : Mein hir Pléhéneq
 (Bleu Benal)
 25 - Bro-Wened : Sonnen d'e zeulagad (I.P. Kallou
 (Bleimor)
 26 - Hor sent kozh (Abherve)
 36 - 38 Prôn Berrien
 38 - Barzhoneg (Yann Schier)
 42 - Amzer zo bet, amzer a vo (Taldir)
 47 - Ar c'hemenner (Loeiz Lebreton)
 48 - Anken ar Brezhoneg (P. Mocaer)
 51 - D'an Aotrou Beleg, Eskob Gwened (P.J. Kerlizin)
 54 - O tra iskis ! (Ar Breizhad)
 60 - Kanaouenn en enor an Ao. L'Antoine gant an ao.
 Gestin
 65 - Hent ar C'halvar
 66 - An houidi pe Yann ar Chaseour
 73 - Sant Erwan ... e Pariz (Paotr ar bara benniget)
 75 - Mouez an Durzunel (Ar Yeodet)
 85 - Te yezh kozh eo buhez Breizh (Fañch an Uhel)
 (Kenstrivadeg-displegerzh evit ar vugale)
 88 - Setu deut an amzer nevez (Per Mocaer)
 89 - Dre al levrioù brezhoneg : Buhez Merc'hed
 Enez Vaz (Gabriel Milin)
 113 - Istor fentus Matilin (Y.M.S.) (Kroaz ar Vretoned
 1908)
 113 - War an hent (Eostik Kerinek) (Kroaz ar Vretoned
 1908)
 135 - Gwerz pacted Flouillo
 145 - Ur roll-meuzioù pe ... an huñvre kaer (P.J.)
 147 - Ar c'hwenenn (Dastumet gant Yvon Crocq)
 152 - C'hwez a zo gant merc'hed du-mañ
 152 - Ur bourmenadenn e Kernig
 164 - Mouezh hor re yaouank : An evnig (K.G. 1944)
 165 - Bourbloù kêr (R. ar Mason)
 165 - E Kervoial (R. ar Mason)
 166 - Noz (K.G.)
 167 - Melkoni (K.G.)
 168 - Kleier Pask (Tangi Malmanche)
 174 - D'ur plac'h yaouank o kutuilh bleunioù da serr-
 noz (R. Hemon)
 174 - Mouezh hor re yaouank : Kerse (K.G.)

Vie bretonne (La)

- 43 - Sizhun geltiek : Nozvezh an teatr brezhonek
- 44 - La Semaine Celtique à Rennes
- 58 - Une initiative du plus haut intérêt à St Brieuc :
"La Maison de la culture bretonne"
- 63 - E-mesk ar Vretoned divroet : Bara binniget
- 70 - "Le Rossignol de Saint-Malo" de Paul Le Flem
va être représenté à Nantes pendant le Congrès
de l'Institut Celtique.
- 74 - Comité d'entente des écrivains bretons
- 81 - Disques bretons
- 87 - Unvaniezh rannvroel Breizh
- 168 - Akordeons ha paraplu ruz (Y. Thomas-Ravalle)

War dachennoù ar brezel

- 143 - Enez Rodez
- 147 - Domani ar Vatikan hag ar brezel en Itali
- 148 - An daouzek enez (o zalvoudegezh e-keñver ar brezel
- 150 - Reuz adarre e Bro-Liban, dor an Douar Santel
- 155 - E Bro Sant Bened : Fiziet eo bet en ilizoù Roma
teñzorioù kouent ar Menez Kasin
- 161 - Bombez war Castelgandolfo, domani ar Fab war ar maez
- 176 - Eus Menez Cassino da Nettuno (inachevé)
- 163 - Ilizoù priziuz Italia hag ar bombezadegoù

Yec'hed (an dud hag ... al loened)

- 139 - Penaos en em viret diouzh al langiz
- 148 - Ul louzou nevez ouzh an tuberkuloz

Yezh

- 26 - Opinion : Malizenn, Boulouzenn, Kazetenn
- 49 - Ar gerioù-skeudenn (Riwall)
- 51 - Mouez ar C'hleier (Evni Penn-ar-C'hoad)
- 52 - Valeur culturelle du Breton (F. Elliès)
- 52 - Gerioù-skeudenn (Kerlann)
- 53 - Mouez ar C'hleier (An Itron Vaze)
- 59 - L'orthographe bretonne est rationnelle (Emile
Ernault)
- 93 - Galloud burzhusus ar geriadur (Per Mocaer)
- 118 - Laboused Breizh (Erwan Tangi)
- 121 - Al livioù evel m'eo gwelomp ni Bretoned (Langleiz)
- 145 - Al lizherenneg Vrailh brezhoneg (Remont Gorin)
- 147 - Langoad hag ar Roc'h (Mab Merc'h an Druzoni)
(Un destenn e tunodo ar Roc'h)
- 147 - Al lizherenneg Vrailh brezhonek
- 152 - Ar brezhonekañ brezhoneg (E.D.)
- 152 - Du-mañ 'vez laret (Arvorig)
- 153 - Du-mañ 'vez laret... (Y. Drezen)
- 162 - Ur brezhoneg nevez : ar "Roazhoneg" (Alan al Louarn)

Y.K.A.M.

- 87 - Al levrioù nevez : Pedomp
- 98 - Kanomp
- 125 - Y.K.A.M. (Skarzh)
- 135 - An Y.K.A.M. hag ar brezhoneg
- 142 - Embannadurioù an Y.K.A.M. "Gwazed a-zoare"
- 144 - Embannadurioù an Y.K.A.M. "Ur gwaz e
rankez dont da vezañ"
- 159 - ("Keleier ar Vro") Ar Faoued
- 170 - War roudoù ar Werc'hez Vari

o o o

TABLE DES ILLUSTRATIONS

- 1 - + 5 Le breton est parlé en Basse-Bretagne par 1.200.000 personnes. Il faut enseigner le breton. (Carte de la Basse-Bretagne)
- 2 - Kartenn ar bed (evit "An amzer o tremen") adal an niverenn 2
- 9 - Mor Atlantel (Kartenn): Les principaux lieux de pêche à la langouste fréquentés par les pêcheurs bretons. (Far.)
- 11 - Tour ar "Goutoubia"
- 11 - Hor radio (2 pylones)
- 12 - Al labour-douar (un paysan semant le blé sur fond de carte de Bretagne)
- 12 - Un homme à cheval sur un sanglier (Ar Femoc'h gouez resusitet (Le Rallio))
- 15 - Fasion Vras Kerne. Calvaire (R. Micheau-Vernez)
- 15 - Ar Marc'h-Bihan-Seiz-Vloaz (2 chevaux et un cavalier) (R. Micheau-Vernez)
- 15 - Korn ar brizonidi (R.M.V.)
- 17 - Kartenn ar Balkanioù
- 17 - Yann ar Baon (portant 2 arbres) (R.M.V.)
- 20 - St Erwan etre ar pinvidig hag ar paour (R.M.V.)
- 21 - Komzit brezoneg din (Reproduction d'une carte postale)
- 26 - Ar Sorsier (R. Micheau-Vernez)
- 27 - Itron Varia Garmez (Creston)
- 28 - St Erwan e-touez e beorien (R. Micheau-Vernez)
- 29 - Frise p.4 + 30 (X.L. ??)
- 30 - Kartenn Bro-Suomi
- 31 - 2 Frises ? Culs de lampe ?
- 33 - 34 idem
- 38 - Itron Varia Garmez (Creston) (Reproduction)
- 40 - Enez Sun (Kartenn) (Pourdenver)
- 41 - Karr-dibuner - Shéma
- 45 - Ar Stangala (Kartenn)
- 50 - Ur porz bras : Naoned (Kartenn)
- 52 - Eur burzud graet gant ar Mabig Jezuz
- 53 - Istor Breiz Toutouig (F. Jobbé-Duval) (Reproduction)
- 55 - Tour iliz Lamper ha Porrastell ar vered (Vte Frottier de La Messelière)
- 58 + 91 Ene al Linennoù (Langleiz) (Reproduction de la couverture)
- 58 - L'église de la petite paroisse de Lambert (Finistère)
- 59 - Bro-Rez ha Lenn Lanveur (Kartenn)

- 60 - Maner Kervadeza (Vte Frottier de La Messelière)
- 61 - Ar broioù m'emañ ar brezel o ren er Sav-Heol pella (Kartenn)
- 67 - Paotred ar bezhin-tonn (R.Y. Creston) (Skeudenn tennet eus "Me a lenno")
- 68 - Kartenn lanneien Lanvaoz
- 71 - Kloc'hdi iliz Rozko (Mootz)
- 71 - Eun douribell goz e Rozko (Mootz) - Chapel Santez Barba (Mootz)
- 80 - S1 Troioù kaer Matilin an Dall (Reproduction)
- 87 - O chaseal ar marc'h gant Indianed Amerika
- 97 - Kristoforo Kolombo
- 97 - An Amanitezenn
- 98 - Hor stêr vrasañ (Kartenn)
- 103 - Hanternoz Tunizia (Kartenn)
- 115 - Ar Pesk aour (R. Micheau-Vernez) (Reproduction)
- 133 - Niver ar goloioù-lizher kaset pep miz d'ar Framm (Graphique)
- 136 - Yann Landevenneg (Langleiz)
- 149 - Alan Ferjant er Groazadeg (Creston) (Reproduction)
- 151 - Un dastumerez istr (Creston)
- 151 - An asternner chopin (Taolenn : teir skouer) (Diagramme)
- 152 - Yannig : Ul levr kaer evit bugale skolioù ar Gouarnamant (Langleiz) (Reproduction)
- 157 - Me ho salud, bugale Vreizh, va breudeur (Langleiz) (Diwar Yannig) (Reproduction)
- 160 - Carrier
- 163 - Feder Rann Yezh, ur skritur hepken (Langleiz)
- 163 - Marmouzed Jibraltar
- 166 - Ur gêr diwar ar maez, war hent Palmir
- 168 - O ! Nag ur pezh vi Pask ! (Skeudenn gant Z. Haas, tennet diouzh "Sinbad ar Martolod")
- 174 - Kartenn Bro-Skos
- 176 - Troioù marzhus ar Baron Münchhausen (Goazeg ?)

TABLE DES PHOTOGRAPHIES

- 3 - Jakez Riou
- 25 - Une exposition de livres et de journaux bretons au pardon de Rumengol
- 32 - Abeozen
- 36 - Abeozen et Yann Schier sous les pommiers de Flourivo au cours de l'été 1931
- 38 - Un défilé des binious et des bombardes de la K.A.V.
- 48 - Eun ti-soul koz e Karnag
- 57 - Loeiza er Meliner
- 66 - Eun ti koz e Bro-Wened
- 87 - An Abad Y.V. Perrot
- 89 - Porzh Majunga war aod Madagaskar
- 89 - An Alamanned o vont war-raok er C'haokaz
- 90 - Kirri-emgann alaman e Bro-Rusi
- 91 - Langleiz
- 91 - Prizonidi oc'h erruout e Kompiegn
- 92 - Al lestr-tarzher gall "Simoun"
- 92 - Ul lestr-koñverz o vont d'ar atrad e Mor ar Garañhed
- 92 - Un toullad rederion o tremen dre gêr-Añje e-pad "Tro Bro-C'hall"
- 93 - Ul lestr-koñverz italian o kas pourvezioù-brezel er Mor Kreizdouarek
- 93 - Ar brezel e Bro-Rusi
- 93 - Ar brezel en Afrika an Hanternoz
- 94 - Ar brezel e Bro-Rusi
- 94 - Al lestr-hobregonet amerikan "Mississippi" a zo bet goueledet
- 95 - Kanolierion alaman e Stalingrad
- 95 - Bugale Skol Veg-Meilh hag o mistri
- 96 - Ar brezel e Bro-Rusi
- 96 - Japaniz o tagañ eun enezenn
- 96 - An Ao. Heno
- 96 - C'hoarierien vell-droad
- 98 - Porzh Safi er Marok
- 98 - Ar brezel war vor
- 98 - Soñj mat ur maer breizhat
- 99 - An Alamanned oc'h erruout e Marseilh
- 99 - Embregerezh-korf
- 101 - Pakadoù kaset d'ar brizonidi evit Nedeleg en un ti-hent-houarn
- 101 - Ur c'hrogad emzornata
- 101 - Dakar, kêr-benn Afrika ar C'huzh-Heol
- 102 - Ar brezel e Bro-Rusia
- 102 - Italia dindan ar bombez
- 103 - Un oaziz e kreisteiz Tunizia
- 103 - Ker-Zarzis e Tunizia

- 105 - Enez Selan er Mor Indian
- 105 - Ur garavanenn e kreisteiz Tunizia
- 106 - Ar brezhoneg, yezh dianzavet (luc'hskeudenn ur golo-lizher + dielloù o tennañ d'an amprest brezel)
- 106 - Ar brezel e Bro-Rusia (ur c'harr-dre-dan en erc'heg wenn divent)
- 107 - Porzh Tabarka e Tunizia
- 107 - E Bro-Rusia - Soudarded alaman war an talbenn
- 108 - Soudarded japanat o treuziñ ur stêr war an talbenn
- 108 - Ur jubennour alaman o komz gant un den eus ar C'haokaz
- 109 - Abeozen
- 109 - Ur c'harr-tan houarnet
- 109 - Diskouezadeg ar skulter breton Quillivic e Paris
- 110 - Kiobenhaven, kêrbenn Bro-Danmark
- 111 - Ar brezel e Bro-Rusia
- 112 - Ar brezel e broioù skornet an Hanternoz
- 115 - Buhez an douar
- 116 - Fort de France, en Enez ar Vartinik
- 117 - Oc'h ober ged en noz
- 118 - Paotred strollad al laezh bodet e Paris
- 121 - An "Empire Building" ti brasañ Nevez-York
- 121 - Ar pezh a chom eus Skolaj St Nazer
- 122 - E Bro-Savoa
- 129 - Sindikadoù dibab (labourioù war ar maez) (2 luc'hskeudenn)
- 129 - Ur vag-nij oc'h en em lakaat war ar mor
- 132 - "Ar Baganiz"
- 133 - Ar c'hanvaled implijet da labourat an douar e kreisteiz Bro-Rusi
- 137 - Douarnenez (Pesketaerien Zouarnenez)
- 141 - Renea Berrezay eus Trezelan, a zo aet ar maout ganti e Kenstrivadeg "Brezhoneg er Skol"
- 143 - An Naoned, poblusañ ha pinvidikañ kêr Bro-Vreizh
- 143 - An Naoned dindan ar bombez - Pezh a chom eus stalgenwerzh Decré, ourgouilh Naonediz, brasañ stalgenwerzh a oa e Breizh a-bezh
- 144 - An Naoned dindan ar bombez - Dismantroù Leur-Gêr ar Roue en Naoned
- 144 - Kêr an Naoned, e-tal Palez ar "Bours"
- 144 - Pezh a chom eus ar C'hlañvdi Bras
- 144 - Naonediz o tec'hout diouzh ifern o c'hêr
- 145 - Selaouit ar vombard !...
- 145 - Gant paotred ar Biniou Nevez - Luc'hskeudenn ur biniaouer
- 146 - Bombard, taboulin ha biniou !
- 146 - Tangi Malmanche - Skol Beg-Meilh, skol ar joa
- 147 - Kouer ? Martolod ?... Daou baotrig yac'h bepred !
- 147 - Daou voust breton

- 148 - Ur porzh-mor e Breizh
 149 - Merc'hed o ledañ bezhin da grazañ
 150 - Ur palud-holen e-kichen Gweran
 150 - N'eo ket brav, Jakou, ober re gorradoù !
 151 - Tiez e Breizh, en Arvor
 153 - Yann-Vari Perrot (1877-1943)
 154 - Ademañ, ar goapaer, goapaet e Gwened
 155 - An Ao. Eujen Regnier - Ur gavotenn, e-pad un eured,
 e Lokmaria-Berrien
 156 - Yann-Ber Kalloc'h - Jakez Riou
 157 - Iliz Floare
 158 - Fent a zo gant ar bouilhezad-se... mes e breshoneg !
 158 - N'eo ket ar pesked a rae diouer, n'eus ket keit-se
 e porzhioù ar vro
 159 - Yann-Vari Perrot
 159 - Amzer fall
 160 - Landreger, lec'h e voe dalc'het gant an Ao. Perrot
 ar "Bleun-Brug" diwezhañ
 161 - Pesketaerien o tilestrañ kasedadoù sardined fresk
 en ur porzh-mor a Vreizh
 162 - Unan eus porzhioù poadred ar sardin : Sant Wenole-
 Pennmarc'h
 163 - Ti-Post Roazhon. Alese eo e sav bep abardaez mouezh
 vrezhonek poadred Radio "Roazhon-Breizh"
 164 - Un darn eus mogerioù kozh Dinan, gant kastell an
 Dugez Anna
 164 - Ar mor don - Dindan prad fiñv-difiñv ar mor, ez eus
 traoñ ha menezioù, dres evel war an Douar Bras
 165 - Ur c'hoef o tont : hini Dinan ... ur c'hoef o vont :
 hini Gwezeg
 166 - Yann Schier gant ar skrivagner Abeozen (diarc'hen)
 war devenn Floueskad
 166 - Lac'ha ar Brezhoneg ? Ar skritell-se, evit difenn hor
 yezh, a oa bet peget dre vilieroù gant Yann Schier
 ouzh mogerioù hor c'hêrioù
 167 - Frañsez Debauvais
 167 - An Ao. Eamon de Valera
 167 - Brezel ar post (Luc'hskeudenn ur golo lizher kozh)
 Gwechall ne veze ...
 169 - Dorig ar Voyer o seniñ gant ar biniou bras
 169 - Un devezh e stal-labour Dorig ar Voyer
 171 - Skol "Ober" (Displegadeg)
 171 - Pennti Pennaven, e Lotei, lec'h ma tremenas Jakez Riou
 e vugaleaj
 172 - Nevez-amzer
 173 - Sant-Malo, brudetañ kêr martoloded Breizh
 174 - Dor Brizeug, anvet ivez Dor ar Bourev, e Gwened
 174 - Tour ar C'honestabl, gwelet diwar laez ar Waremm
 174 - Merzherenti kêrioù Breizh (2 luc'hskeudenn Ouest-Eclair)
 176 - Aber Pollurinn, gant he bagoù-moruta hag e venezioù-
 skorn, en Enez Island
 176 - An Havr-Nevez hag ul lodenn eus karter ar Vretoned

